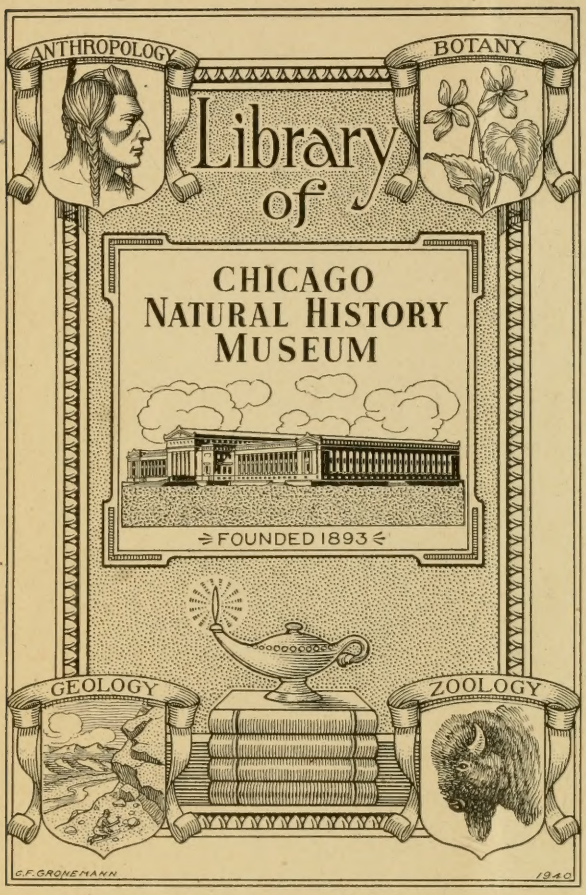
THE FIELD MUSEUM LIBRARY
3 5711 00015 0368



7227

ANNALES
DE LA SOCIÉTÉ
ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE.

Natura maximè miranda in minimis.

Troisième Série.

TOME HUITIÈME.

1860. — TROISIÈME TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)

AVIS ESSENTIEL. *Les personnes étrangères à la Société qui pourraient disposer d'Annales sont invitées à s'adresser au Trésorier auquel des demandes de nos diverses publications sont souvent faites par des membres nouvellement admis.*

NOTA. M. le Trésorier rappelle à ses collègues qu'aux termes de l'article 7 du Règlement, ils doivent lui faire parvenir, *sans frais*, dans le courant du mois de janvier prochain, le montant de leur cotisation pour 1861.

A PARIS,

CHEZ LE TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,

RUE DE VAUGIRARD, 16.

26 DÉCEMBRE 1860.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

DE

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

Année 1860. — 29e de sa fondation.

Le montant de la cotisation, pour les membres de la Société, est, par an, de :

24 fr. pour les membres résidant à Paris.
26 fr. pour les membres résidant en France.
28 fr. pour ceux résidant à l'étranger.

Les membres *résidants* paient leur cotisation d'avance et par trimestre.

Les membres *non résidants* doivent faire parvenir la leur au Trésorier de la Société, *sans frais, immédiatement après l'annonce de leur nomination*, et, pour les années suivantes, *dans le courant du mois de Janvier*.

Les membres de la Société ne reçoivent leurs *Annales* que *par la Société*. Les numéros auxquels ils ont droit sont envoyés francs de port *jusqu'à résidence:*

Aux membres de Paris, après réception du trimestre correspondant à celui du numéro paraissant ;

Aux membres hors Paris, après réception de leur cotisation de l'année courante :

Et francs de port jusqu'à la frontière, aux membres étrangers, également après réception de leur cotisation de l'année courante.

La Société correspond par l'entremise de son *Secrétaire*, de son *Trésorier* et de son *Archiviste*. Le premier a dans ses attributions la correspondance scientifique ; le second, celle qui concerne le recouvrement des cotisations et l'envoi des numéros des *Annales*, et le dernier ce qui regarde la bibliothèque. Les lettres et paquets doivent être adressés, *francs de port*, à M. E. Desmarest, *Secrétaire*, avenue de la Chapelle, 16, à Montrouge-Paris (14e arrondissement) ; à M. L. Buquet, *Trésorier*, rue de Vaugirard, 16 ; et à M. Doüé, *Archiviste*, rue Hautefeuille, 19, à Paris.

Nota. Pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de leurs *Annales*, il est essentiel que MM. les Membres *français* et *étrangers* adressent, *le 1er Janvier de chaque année*, le montant de leur cotisation au Trésorier de la Société par un *mandat sur la poste aux lettres* ou par la voie du commerce.

Tout membre doit la cotisation de l'année dans laquelle il a été reçu, *quelle qu'en soit la date*, et reçoit en conséquence les Annales de ladite année.

Chaque auteur d'un mémoire inséré dans les *Annales* (à l'exception du *Bulletin*) a droit gratuitement à un tirage à part de 15 exemplaires *(texte et planches noires)*. Au delà de ce nombre, il doit en référer à la Société. Le prix des tirages à part est de 5 cent. par feuille d'impression, 10 cent. par planche en noir, et 40 cent. par planche coloriée. L'auteur doit informer le Secrétaire ou le Trésorier de ses intentions en même temps qu'il envoie son travail, et solder les tirages à part aussitôt après l'impression de son mémoire.

obliques, ornés extérieurement d'une ligne d'un cendré blanchâtre, de même étendue ; sur leur limite ressort une petite carène oblique qui se dirige vers l'écusson, le disque antérieur est finement et serrément acuponctué, et vers le bas on remarque deux lignes longitudinales de petits points. *Ecusson* assez large, arrondi, d'un cendré obscur. *Elytres* plus larges que le corselet, parallèles, largement et un peu obliquement tronquées au sommet, convexes, cendrées, sur la base (au-dessous de l'écusson) et sur l'extrémité, marquées chacune de sept taches noires 2, 2, 2 et 1, dont trois sont submarginales et trois entre la suture et le milieu longitudinal ; la septième est transverse oblique et est assez éloignée de la marge et de la suture, l'espace compris entre ses sept taches est de couleur vermillon. *Pattes* moyennes, *cuisses* assez robustes, granuleusement ponctuées, *genoux* échancrés non épineux.

Femelle. De forme plus épaisse ; *antennes* plus courtes et un peu plus fortes, totalement cendrées ; *corselet* plus élargi, d'un gris noirâtre et finement granuleux, obliquement noir sur la carène latérale. Le rouge des élytres est bien plus pâle, les six premières taches noires sont plus petites et la septième est obsolète au milieu, divisée en deux et n'apparaissant qu'à chaque extrémité.

J'ai dédié cette charmante petite espèce à M. le chevalier Truqui, de Turin, notre regretté collègue, qui a enrichi ma collection de plusieurs espèces nouvelles de Longicornes du Mexique et d'autres Coléoptères de l'Asie mineure, provenant tous de ses voyages.

34. Clytus (Anthoboscus) anthophilus. — *Elongatus, niger; elytrorum sutura usque ultrà medium, fasciis duabus arcuatis (1a basali secundum scutellum ad marginem ducta, 2a ultrà medium abbreviata, antice curvata), maculis quatuor transverse dispositis (duabus suturalibus, contiguis, supra*

angulatis), marginibus pectoris et abdominis, flavis; femoribus sensim ac sensim clavatis, punctatis, griseo-pilosis, posticis corpore brevioribus in apice bidentatis. — Long. 11 mill.; lat. 4 mill.

Allongé, revêtu d'une couche épaisse de poils noirs courts et serrés. *Tête* ponctuée, peu distinctement sillonnée en longueur. *Antennes* d'égale et de moyenne grosseur, de la longueur de la moitié du corps, couvertes d'une fine poussière cendrée. *Corselet* allongé, ovalaire, droit et rebordé aux extrémités, sillon étroit sur la base ; régulièrement et finement ponctué, déprimé sur le disque. *Ecusson* triangulaire, noir. *Elytres* étroites, convexes, un peu plus larges que le corselet, parallèles, amincies près de l'extrémité, échancrées obliquement de la marge à la suture, avec une épine marginale faisant suite à la côte longitudinale; celle-ci est élevée et se recourbe sur la suture. Chaque étui offre deux bandes arquées jaunes : première basale, partant du dedans de l'épaule, longeant l'écusson, la suture et dirigée sur la marge, avant et après le milieu ; deuxième mince, courbée sur le haut, isolée de la marge et de la suture ; celle-ci est également jaune et se termine peu après la deuxième bande; entre cette dernière et le sommet sont deux taches de forme carrée, formant entre elles quatre presque une bande; les deux le long de la suture sont rapprochées, anguleuses en dessus. Poitrine avec un point, un long trait latéral et *abdomen,* portant sur chaque segment une grande tache carrée, toutes d'un jaune pâle. *Pattes* ponctuées, à courte villosité grise; cuisses à renflement gradué, postérieures terminées au sommet du troisième segment abdominal, étroitement échancrées et biépineuses.

Unique. Parada (Oaxaca). Collection de M. Auguste Sallé.

35. CLYTUS (ANTHOBOSCUS) NIGROPUNCTATUS. — *Cine-*

reus, flavescenti varius; in thorace punctis quinque nigris transverse dispositis et in singulo elytro punctis sex lineolisque duabus nigris. — Long. 14 mill.; lat. 5 mill.

Couvert d'un duvet cendré très dense, mélangé de jaunâtre sur le corselet et sur les élytres. *Mandibules*, *palpes*, *yeux*, *antennes* avec les quatre derniers articles noirs; celles-ci sont épaisses et ciliées. *Corselet* marqué de cinq points noirs disposés transversalement, mais celui du milieu est situé un peu plus bas. *Elytres* tronquées carrément à l'extrémité, ornées chacune de six points noirs disposés triangulairement par trois (premier sur l'épaule, deuxième au-dessous, sur la marge, troisième au milieu de l'étui, le quatrième et le cinquième sont situés au delà du milieu sur une ligne transverse, et le sixième est allongé et transversal). On voit en plus une ligne noire sur la base et une autre ligne oblique de même couleur qui se rapproche du second point et est placée au delà des trois premiers. *Pattes* courtes, épaisses, dernier article des tarses et crochets noirs.

Unique. De la collection de M. le chevalier Truqui.

36. Clytus (Clytus) Montesuma Delap. et Gory, Mon., p. 42, pl. 9, fig. 51. — *Niger; thoracis margine antico et postico et macula utrinque flavis; elytris linea basco rotundata et fasciis duabus transversis, flavis; apice cum pedibus antennisque fuscis.* — Long. 8 mill.; lat. 4 1/2 mill.

37. Clytus (Clytus) dimidiaticornis. — *Nigro-sericeus, pilosus. Antennis in dimidia parte basali, pedibusque rufis; in capite fasciis duabus, duabus in thorace, scutello, in elytris fasciis sex, puncto communi infra scutellum, corporeque infra læte flavis.* — Long. du ♂, 12 1/2 mill.; lat. 4 1/2 mill.; long. de la ♀, 16 mill.; lat. 6 mill.

Il est voisin du *Clytus arietis* F. D'un beau noir velouté, revêtu de long poils blonds. *Tête* noire, ornée de deux ban-

des jaunes. *Bouche* noire. *Yeux* roux maculés d'obscur ou brunâtres. *Antennes* dépassant à peine le milieu de l'élytre, un peu renflées à l'extrémité, à articles allongés, les six premiers ferrugineux avec les cinq suivants noirs, onzième acuminé. *Corselet* arrondi, transverse, droit et bordé de jaune aux extrémités. *Ecusson* large, semi-arrondi jaune ou à demi-noir et jaune. *Elytres* convexes, un peu rétrécies vers le sommet, marquées de six bandes jaunes : première basale, continuée en marge en arc de cercle et formant la troisième, deuxième transverse, raccourcie, oblique de droite à gauche, quatrième prolongée vers le haut de la suture, entière, cinquième affectant la même direction, entière et épaissie sur la suture, sixième apicale et en forme de tache. Un point sutural jaune de chaque côté, plus rapproché de la deuxième que de la troisième bande. *Corps* jaune en dessous, côtés de la poitrine noirs, offrant en marge un point et un trait jaunes. *Abdomen* de la femelle avec quatre bandes étroites noirâtres. *Pattes* assez robustes, ferrugineuses, *genoux* postérieurs à peine échancrés et bidentés.

Je possède trois exemplaires de cette espèce. Un ♂ m'a été envoyé par M. Truqui, les deux ♀ m'ont été données par M. Westwood, comme ayant été découvertes dans les environs de la ville de Mexico.

Juillet, Parada (Oaxaca). Collection de M. Sallé.

38. CLYTUS (PLAGIONOTUS) REGALIS Sallé.— *Cinereo pilosus infrà, tibiis tarsisque nigris; sterno, pectoris margine postico, abdominis limbo segmentorum posticorum; flavis; velutinus, niger suprà. Capite flavo, fasciola intra-antennali flava; thorace transverse globoso, rugas inæquales efficiente; in singulo elytro ad initium marginis, maculis tribus anticis* 1, 2, *et ultra medium fasciis tribus lœte flavis,* 1a *arcuata,* 2a *recta tertiaque subapicali.* — Long. 26 mill. ; lat. 9 mill. — Pl. 9, fig. 5.

Il ressemble beaucoup au *Cl. arcuatus* Linn., mais il est bien plus grand. Noir. *Tête* arrondie, jaune, avec un bandeau noir entre les antennes, sillon longitudinal arqué en avant. *Palpes* roux, noirs à la base des articles. *Yeux* bruns. *Antennes* épaisses, atteignant tout au plus le quart antérieur des étuis. *Corselet* arrondi, transverse, d'un noir opaque, couvert de grosses rides irrégulières. *Ecusson* large, semi-arrondi, noir, étroitement frangé de cendré. *Elytres* d'un beau noir velouté, avec le commencement des épipleures, une petite tache ronde appuyée à la marge, deux taches antérieures transverses, et au delà du milieu trois bandes par étui du jaune le plus vif. *Corps* en dessous à pubescence et villosité cendrée. *Jambes* et *tarses* noirs. *Sternum*, bord inférieur de la poitrine et des segments abdominaux, jaunes.

Un seul exemplaire, une ♀, a été pris à Tepansacualco dans le courant de juin 1857, et fait partie de la belle collection de M. Aug. Sallé.

39. Clytus (Plagionotus) astecus. — *Affinis Clyto arcuato* F., *nigro-velutinus; antennis pedibusque ferrugineis; in capite fasciis tribus, tribusque in thorace, scutello, in elytris fasciis quinque, punctis duobus anticis marginalibus, tribus punctis suturalibus, macula apicali in angulo suturæ, lineola longitudinali in pygidio, corporeque infra duodecim lineolis lateralibus; albido-flavis.* — Long. 12 à 19 mill.; lat. 5 à 6 1/2 mill.

Clytus Klugii Dejean, Cat., 3e éd., p. 356.

Clytus elegans Klug., id.

D'un beau noir velouté. *Tête* gibbeuse entre les antennes, marquée de trois bandes transverses d'un blanc jaune, première réunie à la troisième par le contour extérieur des yeux. *Bouche* (à l'exception de l'extrémité des mandibules qui est noire), *antennes* et *pattes* (à pubescence blanche), ferrugineuses. *Corselet* arrondi, très resserré sur la base,

orné de trois bandes droites d'un jaune pâle, prolongées en dessous. *Ecusson* arrondi, jaune. *Elytres* guère plus larges que le corselet dans son milieu, arrondies sur le dehors de l'épaule, un peu atténuées vers le bas, coupées obliquement à l'extrémité, marquées chacune de cinq bandes et de quatre taches d'un jaune pâle, la troisième bande seule est entière et réunie à l'un des points sur la suture; première tache située sur la marge, au-dessous de l'épaule, deuxième au-dessous, un peu plus en dehors, les troisième et quatrième sont communes et situées l'une au milieu des deux premières bandes et l'autre entre la quatrième et la cinquième, l'angle sutural est également maculé de jaune. *Pygidium* avancé, arrondi, noir, marqué d'un trait longitunal jaune. Le dessous du corps offre de chaque côté douze traits ou lignes d'un jaune pâle. *Cuisses* assez renflées, *genoux* non échancrés.

Je possède trois individus de cette espèce; deux proviennent de la collection de Dejean, qui les avait reçus de MM. Klug et Höpfner, et le troisième m'a été envoyé par M. Truqui.

40. CLYTUS (PLAGIONOTUS) KLUGII Delap. et Gory, Mon., p. 51, pl. 10, fig. 60. — *Elongatus, rubro-fuscus; elytris luteis, basi rufescentibus fasciis tribus nigris; antennarum articulis* 5-11 *luteis*. — Long. 14 à 18 mill.; lat. 5 1/2 mill.

Clytus nigrocinctus Dej., Cat., 3e éd., p. 356.

41. CLYTUS (PLAGIONOTUS) FABRICII. — *Simillimus Clyto Klugio* Gory, *sed minor, in elytris brevior et latior; rubro fuscus; thorace globoso, lineis duabus obscurioribus; elytris fasciis tribus obliquis nigro-brunneis (1a rufo-nigro-brunneoque transverse tripartita), fasciisque alternis tribus flavis; in lateribus et marginibus posticis pectoris, et in lateribus segmentorum duorum abdominalium, pilis flavo-virenti*

alboque variegatis; antennarum plus dimidio postico luteo. — Long. 13 à 15 mill.; lat. 3 1/2 à 4 3/4 mill. — Pl. 9, fig. 6.

Cet insecte est tellement semblable au *Cl. Klugii* par ses dessins et la même distribution des couleurs qu'ils peuvent être confondus, plus petit, non étroit; élytres plus courtes et plus larges, carrément tronquées, manquant du léger trait roussâtre qui traverse l'étui du *Cl. Klugii*, et qui est situé entre la bande brune médiane et celle qui est au-dessus; ces bandes, bien qu'obliques dans les deux espèces, le sont un peu moins dans la nôtre, et elles sont toutes trois plus larges; la première bande en forme elle-même trois ainsi nuancées : première rousse assez largement étendue, deuxième d'un jaune doré, assez large en marge, raccourcie, rétrécie vers la moitié et ayant son sommet dans la direction de l'écusson, troisième d'un brun foncé noirâtre plus épaisse.

Roux. *Tête* ronde, avec deux tubercules et un sillon court entre les *antennes;* celles-ci ont les quatre premiers articles roux et les suivants d'un beau jaune pâle. *Corselet* globuleux, droit, sillonné et rebordé aux extrémités, offrant entre le milieu et le côté une ligne arquée obscure, décrivant la même courbe que le bord latéral. *Ecusson* semi-arrondi. *Poitrine* ayant une petite tache latérale antérieure; les côtés, le bord inférieur et l'*abdomen* sur les flancs des deuxième et troisième segments, ornés de poils mélangés de jaune, de verdâtre et de blanc. *Pattes* robustes, moyennes, densément ponctuées et brièvement poilues. *Cuisses* plus obscures. *Jambes* au sommet et *tarses* pâles.

Deux exemplaires de la collection de M. Aug. Sallé.

Dédié au fondateur du sous-genre.

On le trouve sur des plantes, en octobre, à Paso-del-Macho (État de Vera-Cruz), terre chaude.

42. CLYTUS (XYLOTRECHUS) SARTORII. — *Affinis Clyto arvicolæ* Ol., *niger vel brunneus; capite rotundato, flavo, carina longitudinali bifida; thorace ovato, vel globoso, longitudine scabroso; maculis sex marginibusque flavis; elytris flavo-quadri-fasciatis :* 1ª *lunata,* 2ª, 3ª*que in sutura versus basin, angulatis,* 4ª *apicali; antennis maris longioribus ad apicem attenuatis, feminæ brevioribus et crassioribus; pedibus sat elongatis ferrugineis vel obscuris, femoribus clavatis, scabrosis fulvo pilosis.* — Long. 13 à 14 1/2 mill.; lat. 4 1/2 à 5 1/4 mill. — Pl. 9, fig. 7.

Même forme que les *Cl. Antilope* Ill. et *arvicola* Ol., et ayant à peu près les mêmes dessins. Noir ou brun. *Tête* large, un peu allongée, arrondie, jaune, offrant une carène longitudinale lisse, bifide en dessus, présentant au centre un sillon court ; elle est avancée, assez large, tronquée sur le devant ; la base des antennes, présente un rebord aplani arqué et lisse. *Yeux* plus ou moins bruns, échancrés et déprimés en dessus. *Antennes* du mâle plus longues, amincies vers le bout ; de la femelle plus courtes et plus épaisses, ferrugineuses sur les trois à cinq premiers articles, brunes ou noirâtres sur les suivants. *Palpes* ferrugineux. *Corselet* ovalaire ou globuleux, aminci sur la base, droit et rebordé aux extrémités, couvert sur le milieu longitudinal d'aspérités transverses, orné de six taches jaunes ; quatre sont placées en croix de Saint-André, dans la direction des angles, les côtés sont aussi jaunes, une tache en ressort vers le haut, assez loin du bord antérieur, celui-ci est encore jaune, mais seulement sur le côté, et rejoint l'une des quatre taches, celle du haut. *Ecusson* large, semi-arrondi, ou tronqué, noir, bordé de jaune au sommet, il est entouré au delà d'un cercle de même couleur. *Elytres* élargies à la base, amincies jusqu'au sommet, tronquées obliquement de la marge à la suture : quatre bandes jaunes :

première humérale en forme de lunule, limitée au milieu de l'étui, deuxième et troisième minces, transverses, anguleuses vers le haut, sur la suture, quatrième placée en oblique sur le sommet de la suture à l'angle marginal. Dessous du corselet, poitrine avec quatre ou cinq taches sur le côté et le bord postérieur et abdomen avec chaque segment offrant de chaque côté un angle, tous jaunes. *Pattes* plus longues et plus renflées chez le ♂, revêtues d'une fine pubescence blonde, à cuisses finement scabreuses, bidentées à l'extrémité du genou.

Cette espèce paraît être répandue par tout le Mexique. J'en possède trois exemplaires dont l'un a été rencontré près de Mexico. M. Aug. Sallé l'a prise en mai sur des bois morts aux environs du Mirador; le ♂ et la ♀ sont quelquefois noirs ou bruns.

43. Clytus (Rhopalomerus) cacicus. — *Valde affinis Clyto Augusti* nobis, *macilentus, rufus; thorace elongato, seriebus tribus rugarum; maculis duabus basalibus, scutello, in elytris fasciis quatuor, pectore abdominisque lateribus; albis; femoribus crassis, elongatis tibiis longis et planis.* — Long. 13 à 16 mill.; lat. 3 1/2 à 4 3/4 mill. — Pl. 9, fig. 8.

Clytus devastator? var., White, Cat. Brit. Mus., p. 29, 255, 26.

Étroit et allongé; roux. *Tête* assez large, transversalement étroite sur le front, prolongée en dessous. Sillon antérieur étroit. *Mandibules* noirâtres au sommet. *Yeux* arrondis en dessous, légèrement échancrés, bruns. *Antennes* grêles, un peu renflées vers le sommet, faiblement poilues, dépassant le milieu du corps, ferrugineuses et lisses sur les quatre premiers articles, suivants ternes. *Corselet* allongé, offrant trois séries de petites carènes transverses, très rapprochées sur la médiane, latérales arquées, nuancées de blanc, deux taches basales et un petit point sur le côté, blancs. *Ecusson*

blanc. *Elytres* de la longueur du corselet dans son milieu, deux fois et demie au moins aussi longues, sub-parallèles, un peu atténuées jusqu'à l'extrémité, plus ou moins obliques de la marge à la suture, avec l'angle externe aigu; marquées de quatre bandes blanches et minces et séparées de la marge : première au-dessous de l'écusson, arquée de chaque côté, deuxième au-dessous élargie et formant angle en avant et en arrière de la suture (quelquefois cette bande fait défaut ou ne laisse voir qu'un trait), troisième rapprochée, très flexueuse et représentant dans son ensemble la lettre M, quatrième un peu plus éloignée, anguleuse sur la suture. *Cuisses* longues, très renflées, *genoux* des quatre postérieures biépineux. *Jambes* également longues, aplaties, poilues; premier article des tarses postérieurs excessivement long, deux points au bord postérieur de la poitrine et bord inférieur des trois premiers segments de l'abdomen, blancs.

Cette espèce a été trouvée par M. Aug. Sallé, à Belize, dans la baie de Honduras (Yucatan).

44. CLYTUS (RHOPALOMERUS) RUFITARSIS. — *Clyto impari* Germ. *simillimus*, *angustus*, *nigro-cinereus; antennis in dimidia parte apicali, tarsisque rufis; thorace elongato, subcylindrico, marginibus anguste flavis; elytris lunula antica, suturæ adnexa, linea interna, fasciola abbreviata postica; flavis, ad apicem cinereis, singulatim bispinosis; pedibus elongatis, pilosis, corpore longioribus; femoribus longe clavatis, tibiis posticis planatis.* — Long. 11 mill; lat. 3 mill.

Assez semblable au *Cl. Augusti* Nob. et à l'*impar* Germ. *Tête* transversale, étroite, coupée droit en avant, marquée de deux lignes cendrées et d'une petite côte, toutes longitudinales. *Yeux* faiblement échancrés à leur sommet interne. *Antennes* atteignant au quart antérieur des élytres, légèrement renflées à leur extrémité, à demi-brunes sur la base et

moitié rousses sur le sommet. *Corselet* allongé, subcylindrique, coupé droit en avant et en arrière et étroitement bordé de jaunâtre. *Écusson* petit, semi-arrondi, blanchâtre. *Élytres* étroites, allongées; à peine plus larges que le corselet, parallèles, tronquées au sommet et munies chacune de deux épines, dont une sur chaque angle. Sur la base, le long de l'écusson, en suivant la suture, part une lunule qui a sa courbe inférieure appuyée sur la marge : au milieu de cette lunule part un trait transverse; vers les trois quarts de leur longueur se voit un autre petit trait également transverse qui s'éloigne de la marge; tous trois sont jaunes, le sommet assez largement cendré. *Poitrine* offrant deux taches jaunes, dont l'une sur le bord antérieur et l'autre latérale au delà du milieu. *Abdomen* largement rayé de jaune sur le bord inférieur des segments. *Pattes* poilues, postérieures, dépassant le corps; *cuisses* longuement renflées; *jambes* postérieures aplaties, largement sillonnées; *tarses* roux.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Samuel Carter; elle est originaire du Guatemala.

45. Clytus (Rhopalomerus) Augusti Chevr., Col. du Mex., fasc. 4. — ♂ ♀. Delap. et Gory, Mon., p. 30, pl. 7, fig. 37. — Ad. White, Cat. Brit. Mus., p. 258-42. — *Niger; thorace inæquali; elytrorum basi, apice et linea transversa albis.* — Long. 10 à 12 mill. ; lat. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

Var. *Clytus dubius* Chevr., id., id., ♂.

Vera-Cruz et Tlacotalpam, en mars, sur des feuilles.

46. Clytus (Rhopalomerus) clavipes. — *Crassiusculus, niger, griseo dense tectus; thorace ovato, antice posticeque recto, in disco breviter bicarinato, elytris luteis, fasciis tribus nigris* (1a *intus abbreviata*), *apice truncatis et in angulo*

externo uni-spinosis; femoribus valde clavatis. — Long. 10 1/2 mill.; lat. 4 mill.

Robuste, noir, recouvert d'une pubescence grise, courte et épaisse. *Tête* transversalement et brièvement arrondie en dessus, coupée droit et ovalaire sur le devant, marquée d'un faible sillon longitudinal court. *Yeux* arrondis, bruns, à peine échancrés en dessus. *Antennes* atteignant au plus le quart antérieur des élytres, modérément renflées sur les sept derniers articles. *Corselet* ovalaire, coupé droit, légèrement marginé et faiblement resserré en avant et en arrière, présentant en dessus deux petites lignes scabreuses, rapprochées, réunies à l'extrémité. *Ecusson* large, semi-arrondi, de couleur canelle. *Elytres* de même couleur, marquées de trois larges bandes noires, la première au-dessous de la base, appuyée à la marge et limitée près de la suture, deuxième au delà du milieu, troisième apicale, le sommet est nettement tronqué, muni d'une petite épine marginale. *Corps* en dessous plus densément pubescent. *Pygidium* avancé, aminci et arrondi à son sommet. *Pattes* courtes; *cuisses* très brusquement et largement renflées, aplaties sur les côtés; *genoux* étroitement échancrés, faiblement bi-épineux; *jambes* et *tarses* brunâtres.

Cette espèce devra se placer près du *Clytus araneiformis* d'Olivier. Elle a été trouvée au Guatémala et m'a été communiquée par M. Samuel Carter.

47. CLYTUS (RHOPALOMERUS) JON. — *Brunneo-rubidus, dense flavido-pilosus; thorace elongato, subgloboso, vitta antice posticeque anchoræformi obscura. Elytrorum fasciis quatuor brunneis, tribusque flavis; quatuor anticis obliquis, tribusque posticis, rectis; palpis, antennis, pedibusque (posticis longioribus) ferrugineis.* — Long. 10 mill.; lat. 3 mill. — Pl. 9, fig. 9.

D'un brun roux pour le fond, couvert d'une pubescence

jaunâtre, courte et épaisse. *Tête* aussi haute que large, aplatie et oblique, subcarénée en avant des yeux, jaune; sillon frontal. *Palpes* courts, ferrugineux. *Antennes* courtes, légèrement renflées à l'extrémité, ferrugineuses. *Yeux* échancrés, d'un brun rougeâtre. *Corselet* ovalaire, marqué d'une ligne longitudinale d'un roux foncé, qui s'arrondit à chaque extrémité en forme d'ancre, et émet sur le côté un trait léger droit qui disparaît en dessous. *Ecusson* jaune. *Elytres* de la largeur du corselet, un peu atténuées vers le bout, coupées presque droit avec l'angle marginal aigu, d'un jaune grisâtre, marquées de quatre bandes brunes et de trois bandes jaunes, les quatre premières comptées numériquement sont obliques et anguleuses vers le haut de la suture, tandis que les trois dernières sont droites. *Pattes* ferrugineuses, finement ponctuées et pubescentes, postérieures, beaucoup plus longues; les cuisses de cette paire fortement renflées, dépassant de plus d'un tiers les élytres, à genoux à peine bidentés. *Jambes* postérieures, du double plus longues que les quatre autres, grêles, ayant le premier article de leurs tarses excessivement long.

Des environs de Mexico. Unique. Communiqué par M. Aug. Sallé.

48. Clytus (Rhopalomerus) curtulus. — *Brevis, niger; in capite lineis longitudinalibus quatuor, in thorace tribus fasciis (media medio interrupta ramumque anticum emittens) scutello, in elytris notulis quatuor fasciisque tribus subarcuatis, flavis; corpore infra flavo; antennis pedibusque posticis elongatis ferrugineis apice obscurioribus clavatis.* — Long. 8 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Ailé, ruguleux, noir. *Antennes* et *pattes* ferrugineuses, épaisses et obscures vers l'extrémité. *Tête* ornée de quatre lignes longitudinales jaunes, l'une en avant et l'autre en arrière de chaque œil. *Corselet* arrondi, un peu plus long que

large, marqué d'une ligne jaune sur chaque bord antérieur et postérieur et sur le milieu latéral d'une ligne qui remonte perpendiculairement vers le haut avant le centre. *Ecusson* arrondi, jaune. *Elytres* courtes, tronquées obliquement de l'angle externe sur le dedans de la suture, ornées chacune sur le milieu antérieur de quatre petites lignes jaunes : première au milieu de la base, deuxième au-dessous de l'épaule troisième plus grande, arrondie, près de la suture, quatrième transverse, oblique sur la marge vers le milieu. Au delà sont trois bandes de même couleur, lesquelles sont un peu arquées du côté de la suture, la dernière est terminale et ponctiforme. *Corps* en dessous d'un jaune pâle. *Prothorax* présentant une place arrondie, noire, qui émet une ligne transverse jaune appuyée au bord externe. Segments abdominaux marginés de noir en arrière. *Cuisses* épaisses, postérieures, plus longues que les élytres et à peine biépineuses à l'extrémité.

De la collection de M. le chevalier Truqui.

49. CLYTUS (RHOPALERUS) MUNDUS. — *Similis Clyto festivo* Fab.; *niger velutinus; capite, thorace, elytris et abdomine ad apicem virenti cinereis; scutello, elytrorum maculis tribus anticis subtriangularibus puncto in utroque latere pone medium, macula transversa ultra medium, pectore abdomineque basi; læte flavis.* — Long. 14 mill.; lat 4 1/3 mill. — Pl. 9, fig. 10.

Tête étroite en dessus, allongée en dessous, d'un gris verdâtre. *Paraglosses, palpes, lèvre* et *chaperon* ferrugineux. *Yeux* d'un brun noirâtre, légèrement déprimés et échancrés en dessus. *Antennes* légèrement renflées vers l'extrémité, atteignant à peine au quart antérieur des étuis, d'un brun noirâtre luisant sur les quatre premiers articles, suivants cendrés; faiblement pubescentes. *Corselet* ovalaire, allongé, d'un gris verdâtre soyeux, avec deux taches jaunes

basales, le dessus offre trois petites côtes longitudinales, médiane noirâtre, deux petites taches ponctiformes en dessus et deux allongées en dessous. *Ecusson* jaune, noir sur la bordure antérieure. *Elytres* d'un noir velouté avec trois taches subconiques rapprochées, un point submarginal vers le milieu et une tache transverse au delà d'un beau jaune soufre, le sixième apical est cendré. *Pattes* noires. *Cuisses* renflées, moyennes, allongées, brièvement pubescentes, à ponctuation fine et rugueuse, postérieures, d'un tiers plus longues que le corps, les quatre genoux postérieurs sont biépineux. *Jambes* antérieures courtes et bord des tarses de cette paire ferrugineux. *Poitrine* et *abdomen* ayant les deux premiers segments jaunes, et les trois suivants d'un gris verdâtre.

Unique. Collection de M. Aug. Sallé qui a capturé cette belle espèce à Izabal (Guatemala), sur du bois nouvellement abattu.

50. Clytus (Rhopalomerus) Acteon. — *Cinereus; in thorace macula magna rotundata nigra; elytris nigris fasciis duabus obliquis et angulatis lœte flavis; femoribus tibiisque posticis ad apicem nigricantibus.* — Long. 14 mill.; lat. 4 mill. — Pl. 9, fig. 11.

Cendré. *Tête* avec un sillon longitudinal qui est noir et étroitement caréné. *Yeux* d'un brun rougeâtre. *Antennes* plus courtes que la moitié du corps, les quatre premiers articles sont cendrés, les suivants brunâtres, légèrement renflés, avec le dernier acuminé. *Corselet* régulièrement arrondi, cendré, présentant une grande tache noire, arrondie, qui couvre tout le dessus, moins les bords antérieur et postérieur, échancrée en arrière. *Ecusson* semi-arrondi, jaunâtre. *Elytres* noires, avec deux bandes obliques d'un beau jaune, le sommet est obliquement tronqué de la marge à la suture et étroitement bordé de cendré, angle marginal

armé d'une pointe aiguë. *Pattes* et dessous du *corps* cendrés; les *cuisses* sont assez fortement et subitement renflées, les postérieures sont plus longues que le corps, terminées par deux épines, leur sommet ainsi que celui des mêmes jambes et tarses, noirâtres. L'*abdomen* manque.

Unique. Cordova. Communiqué par M. Aug. Sallé.

51. CLYTUS (PLAGITHMISUS?) DISTORTUS. — *Elongatus, nigro-velutinus, in capite lineis tribus duabus fasciis in thorace, scutello, in elytris lineisque arcuatis, puncto humerali et laterali, in pectore punctis tribus et in singulo segmento abdominali, macula conica; lœte flavis.* — Long. 20 mill.; lat. 6 mill.

Forme insolite. Allongé, noir velouté. *Tête* avec trois bandes d'un beau jaune soufre. *Antennes* noires, dixième et onzième articles brunâtres. *Corselet* aplati, coupé droit aux extrémités, élargi, sub-arrondi anguleusement vers les angles antérieurs, bordé de jaune en avant et en arrière. *Ecusson* d'un jaune vif. *Elytres* allongées, élevées, arrondies rectangulairement sur l'épaule, atténuées et obliquement arrondies sur le dedans de la suture, ornées de cinq bandes jaunes, arquées; les trois premières ont leur courbure dirigée vers le bas, la quatrième est presque transverse, cintrée sur le haut, la cinquième linéaire, oblique, de plus un petit trait au-dessous de l'angle huméral est suivi d'un point épais et allongé situé sur la marge. *Poitrine* offrant trois taches jaunes. *Abdomen* présentant sur chacun des segments une tache triangulaire et transverse sur les côtés. *Pattes* allongées, poilues, ferrugineuses, à cuisses obscures vers le milieu et munies à l'extrémité de deux petites dents égales, mais inégales sur les intermédiaires. *Jambes* postérieures longues et arquées.

Cette espèce fort intéressante, trouvée à un seul exemplaire, m'a été communiquée par M. le chevalier Truqui.

52. Clytus (Rhopalopachys) morosus. — *Nigricans, pilis brevissimis cinereis undique indutus. Fronte cinereo, oculis brunneis; antennis vix thorace longioribus, apice clavatis, nigro-brunneis; thorace amplo, globoso, antice posticeque recto, et marginato, transversim plicato, tribus lineis longitudinalibus nigris, angulis posticis arcuatis; scutello nigro; elytris rugulosis macula communi cinerea ultra medium, ad apicem unispinosis; femoribus ad apicem subito clavatis, genubus quatuor posticis spinis duabus elongatis æqualibus; corpore infra pube cinerea præsertim in pectore, dense tecto.* — Long. 16 à 20 mill.; lat. 5 à 6 mill.

Clytus morosus Dej., Cat., 3e éd., page 356.

D'un brun foncé, noirâtre, couvert d'un poil cendré très court. *Tête* coupée droit en devant, arrondie et inclinée sur le front, marquée d'un sillon longitudinal, face antérieure cendrée. *Mandibules*, *palpes* et *chaperon* noirs. *Yeux* châtains, bordés de noir, étroitement échancrés pour l'insertion des *antennes;* celles-ci ne sont pas plus longues que le corselet, renflées et noirâtres sur les sept derniers articles, le premier et surtout le troisième fort longs, 2e à 5e d'un brun clair. *Corselet* un peu plus long que large, ample, globuleux, couvert d'aspérités transverses, coupé droit, cylindrique et rebordé en avant, droit, resserré et sillonné sur la base, avec l'angle postérieur arqué, aigu, et bordé de pubescence cendrée; il offre en dessus trois lignes longitudinales noires, dont les deux externes sont un peu cintrées et la médiane plus large. *Ecusson* arrondi, incliné sur le devant, noirâtre. *Elytres* de la largueur du corselet, uniépineuses sur le milieu apical de chaque étui, au delà du milieu existe une petite tache arrondie de couleur cendrée. *Corps* en dessous à pubescence cendrée, plus épaisse sur le milieu de la poitrine. *Pattes* postérieures dépassant à peine les élytres. *Cuisses* aplaties, subitement renflées et noirâtres.

Genoux échancrés, longuement biépineux sur les quatre derniers, premier article des *tarses* postérieurs fort long.

Cette espèce doit avoisiner le *Clytus terminans* de Fab. (*campestris* Ol.). Elle provient de la collection du comte Dejean, qui l'avait reçue de feu Höpfner. M. Aug. Sallé l'a trouvée en mai sur la Cordillière à Totosinapam, et M. S. Carter en possède un exemplaire du Texas.

53. CLYTUS (TILLOMORPHA) ÆSOPUS. — *Murino-griseo-fusco et cervino dense partitus; capite rugato, nigro; antennis nigris ad apicem clavatis cinereis; thorace murino sericanti, ovali, in medio longitudinis asperato, lineola transversa et punctis duobus approximatis, nigris; elytris ad basin fere quadri-gibbosis, in dimidia parte cinereis, medio fuscis atque cervinis ad apicem, macula basali obliqua fasciaque media (includente alteram lineam angustissimam albam); nigris. Pedibus nigris; lineola pectorali, infra humerum, abdomineque basi, albis.* — Long. 9 mill.; lat. 3 1/3 mill. — Pl. 9, fig. 12.

Tête tronquée obliquement de haut en bas, finement et serrément rugueuse, noire. *Palpes* petits, ferrugineux. *Yeux* arrondis, peu échancrés, d'un brun rougeâtre. *Antennes* n'allant que jusqu'au tiers antérieur des étuis, avec les quatre premiers articles d'un noir luisant, suivants s'épaississant, graduellement cendrés. *Corselet* allongé, globuleux, d'un gris verdâtre obscur et soyeux, le milieu est élevé, râpeux, noirâtre, un petit trait noir, transverse, ayant un point noir de chaque côté, placés un peu avant le milieu, sur la même ligne. *Ecusson* allongé, semi-arrondi, d'un cendré obscur soyeux. *Elytres* un peu plus larges que le corselet dans sa plus grande étendue, élevées sur l'épaule, parallèles, tronquées obliquement du sommet de la marge à la suture, quadri-gibbeuses à la base, 1° sur l'épaule, 2° sur la ligne noire oblique, partagées en trois couleurs : gris vineux jus-

qu'à la moitié, brun clair soyeux au quart, jaune pâle chamois et soyeux au sommet; une bande noire sert de limite de la première division des couleurs, et remonte près de la suture vers le haut, une deuxième bande blanche plus étroite lui succède immédiatement et son angle est bien plus court. Dessous du *corps*, *pattes* antérieures et *poitrine* d'un gris noirâtre, finement ponctués et poilus, un trait blanc oblique en avant de l'épaule. *Abdomen* à premier segment blanc, suivants d'un jaune chamois clair. *Pattes* moyennes, ponctuées et poilues, noires, les quatre *genoux* postérieurs biépineux. Dernier article des *tarses* et crochets ferrugineux.

Cet insecte, unique, dans la collection de M. Aug. Sallé, a été rencontré prés de Cordova.

54. Clytus (Tillomorpha) balteatus. — *Crebre, ruge et minute punctatus; capite, antennis pedibusque basi rufis; thorace fusco; pilis canis subfasciato; elytris fere quadrifasciatis; fascia 1a basali bigibbosa (lineolam obliquam extus nigram, intus albam, includente), 3a media, lata (antice posticeque, albo fimbriata) nigro-brunneis; 2a rufa, 4aque apicali grisea; pilis canis in pectore et abdomine.* — Long. 6 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Il ressemble assez au *Clytus Æsopus*, mais il est plus petit. *Tête* rougeâtre, plane, arrondie sur les côtés, couverte de petits points serrés. *Yeux* non échancrés, noirs. *Antennes* plus rapprochées que de coutume, vers le front, ferrugineuses, brunes et renflées vers l'extrémité. *Corselet* assez large, ovalaire, droit en avant et en arrière, d'un brun obscur offrant avant le milieu une sorte de bande produite par de longs poils blancs. *Ecusson* large, semi-arrondi, rougeâtre. *Elytres* de la largeur du corselet, deux fois et demie aussi longues, un peu élargies vers l'extrémité de la marge, obliquement tronquées au sommet, quadri-gibbeuses et comme marquées de quatre bandes : première basale étroite,

offrant de chaque côté, vers le milieu, un trait oblique sur l'élévation qui est noir en dehors et blanc en dedans, 2e bande sur le milieu, large, bordée de blanc en avant et en arrière, toutes deux sont d'un brun noirâtre, troisième étroite, avancée vers l'écusson, rougeâtre, quatrième apicale, grise. *Pattes* d'un brun noirâtre, ferrugineuses à la base et sur les genoux. *Genoux* postérieurs un peu plus longs que le corps. *Poitrine* sur les bords postérieurs et milieu de l'*abdomen* revêtus de longs poils blancs et gris.

Unique; communiqué par M. Aug. Sallé, qui l'a trouvé, en avril, à Toxpam, sur des bois nouvellement abattus.

CLYTUS (TILLOMORPHA) Blanch., in Gay Chili, V, 482. — *Psenocerus* Lec., Jl. ac. Nat. Sc. Phil. n., sor. 2, 158.

55. CLYTUS SPINICORNIS Chev., Col. du Mex., 1 cent., fasc. 4 et 7, janvier 1335. — *Ruber; thorace, elytrorum macula basali et parte postica cinereis; elytris basi gibbis, cum lineola media alba, fasciaque nigra ultra medium; 3o articulo antennarum ad apicem spinoso.*

Clytus spinicornis Delap. et Gory, Mon., p. 108, Vera-Cruz.

Clytus elegans Delap. et Gory, pl. 20, fig. 128.

Trouvé en mai, à Toxpam, sur des bois coupés.

DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES

DE

CURCULIONITES D'EUROPE

Par M. A. CHEVROLAT.

(Séance du 25 Juillet 1860.)

---

1. METALLITES SICANUS. — *Elongatus, confertim granulatus, griseo-obscurus; fronte strigoso, fovea media impresso; prothorace transverso, antice posticeque recto, planiusculo, carinato; elytris punctato-striatis, ultra medium fascia nigra ornatis, aliam fasciolam griseam includenti; antennis tibiis tarsisque obscure ferrugineis, clava fusca.* — Long. 5 à 5 1/2 mill.; lat. 2 à 2 1/4 mill.

Forme du *M. atomarius* Ol.; d'un brun noirâtre, granuleux, recouvert d'écailles d'un gris foncé. *Trompe* plane, une fois et demie plus courte que la tête, presque droite et étroitement relevée sur les côtés; front légèrement ridé, marqué au centre d'une fossette allongée. *Antennes* d'un ferrugineux obscur; massue brune. *Yeux* noirs. *Prothorax* à peine plus large que long, tronqué aux extrémités, arrondi sur les côtés, plan, avec une carène longitudinale aiguë. *Ecusson* petit, triangulaire. *Elytres* plus larges que le corselet, saillantes et arrondies sur le dehors de l'épaule, très peu élargies aux deux tiers de leur longueur, conjointement arrondies au sommet, à convexité régulière, ornées de stries ponctuées, étroitement sillonnées. Les points dépassent de chaque côté ces stries; leur surface est d'un gris

obscur, une bande noirâtre part du milieu et s'étend jusqu'aux deux tiers, son centre renferme une tache transversale grise qui s'élargit au milieu, avoisine la marge et n'atteint pas la suture. Cuisses inermes, grises; jambes et tarses d'un ferrugineux obscur.

Cette espèce est originaire de la Sicile.

2. METALLITES SCUTELLARIS. — *Crebre punctatus, rugulosus, rufus, pube sericea grisea, et ad basin thoracis et in pectore aurea tectus; capite rostroque rufis, foveola frontali punctiformi; antennis pedibusque testaceis; thorace evidentius punctato, rufo, linea elevata in medio longitudinis; scutello albido; elytris luridis, punctato-striatis dense flavo villosis.* — Long. 4 1/2 mill.; lat. 2 1/3 mill.

Rougeâtre. *Tête* et *rostre* convexes, chargés d'une ponctuation régulière entremêlée de petites rides longitudinales, une fossette ponctiforme au milieu du front. *Yeux* noirs. *Antennes* et *pattes* d'un testacé pâle, la tranche et les côtés de ces dernières offrant quelques poils dorés ou pâles. *Prothorax* également rougeâtre, un peu plus long que large, droit aux extrémités, les côtés sont revêtus d'une pubescence courte d'un blond soyeux ou argenté, son disque est plus nettement ponctué que la tête et aussi rugueux, une ligne longitudinale étroite, élevée, lisse. *Ecusson* arrondi, d'un blanc doré. *Elytres* plus larges que le corselet, allongées, régulièrement convexes sur le tiers apical, brièvement acuminées sur la suture, d'un jaune testacé, marquées de stries ponctuées, couvertes d'une villosité blonde assez épaisse, légèrement abaissée et qui, à certain jour, a une teinte d'un vert doré, interstices légèrement convexes, luisants. *Corps* jaunâtre. Poitrine seule couverte d'écailles et d'une pubescence dorée.

Des environs de Naples; prise par M. Gougelet fils. Cette espèce a la même forme que notre *M. anchoralifer*, et lui

ressemble beaucoup pour la taille et la couleur, mais son rostre n'est pas recouvert d'une sorte de poussière grise et n'offre pas le sillon profond qu'on remarque chez l'espèce africaine.

3. METALLITES PARALLELUS. — *Brunneus, elongatus, planiusculus, ferè parallelus, indumento cinereo ♂, vel aureo ♀, indutus; rostro foveolis duabus longitudinalibus; lateribus prothoracis sericeo albidis seu aureis; scutello albo; elytris punctato-striatis; antennis pedibusque ferrugineis.* — Long. 4 à 5 mill.; lat. 2 à 2 1/4 mill.

D'un brun clair, revêtu d'une villosité courte, épaisse, grise (♂), ou à reflets dorés (♀). *Tête* et *rostre*, dans leur ensemble de forme conique, un point allongé entre les yeux et un autre, du double plus long, en avant. *Yeux* noirs. *Antennes* et *pattes* ferrugineuses. *Prothorax* offrant une bordure latérale arquée d'un gris soyeux argenté ou dorée, avec la partie externe de la base de même couleur. *Elytres* à stries ponctuées, les trois suturales sillonnées.

Cette espèce, voisine du *M. marginatus* Step. (*ambiguus* S), s'en distingue par une forme plus allongée, aplanie, légèrement convexe en étendue, presque parallèle; elle est cependant un tant soit peu élargie au delà du milieu des étuis.

De Corse et des environs de Bonifacio, du récent voyage de notre collègue et ami M. Gougelet.

4. POLYDROSUS SUTURELLUS. — *Niger, lœte viridi squamosus, supra punctis nigris sparse indutus; femoribus muticis viridibus; antennis tibiis tarsisque testaceis; rostro breviori quam capite, antice triangulariter ampliato, apice angulose emarginato et breviter foveolato, fronte tenuiter striato; thorace subcylindrico vix longiore latitudine; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis nigro punctatis*

denseque nigro hirsutis. — Long. 3 à 3 1/2 mill.; lat. 1 1/2 à 2 mill.

D'un beau vert brillant, parsemé en dessus d'un pointillé noir et couvert de poils noirs courts. *Tête* marquée entre les yeux d'un trait peu impressionné. *Yeux* noirs. *Antennes, jambes* et *tarses* testacés. *Prothorax* à peine plus long que large, subcylindrique, arrondi sur chaque côté, tronqué aux extrémités. *Ecusson* arrondi, d'un vert pâle nacré. *Elytres* tronquées sur la base, une fois et demie aussi larges que la base du corselet, offrant chacune neuf stries ponctuées qui, à l'exception de la marginale, se réunissent entre elles par paires vers l'extrémité, la suturale à la deuxième latérale et ainsi de suite : les deux centrales par conséquent plus courtes : toutes sont à égale distance ; interstices plans, chargés de poils noirs serrés, un peu inclinés ; suture étroite, d'un vert pâle nacré. Poitrine couverte d'écailles rondes entre lesquelles est un pointillé fin.

Cette espèce devra se placer près du *P. leucaspis*, auquel il ressemble beaucoup. Il s'en distingue par ses cuisses vertes, par son rostre plus court que la tête, renflé en avant, aplati et marqué d'un sillon plus impressionné en devant.

De Bonifacio (Corse), reçue également de M. Gougelet père.

NOTE

SUR

QUELQUES ORTHOPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

D'EUROPE.

Par M. A. YERSIN.

(Séance du 28 Décembre 1859.)

1. FORFICULA ARACHIDIS. — Pl. 10, fig. 33-35. — *Couleur de poix. Tête noire, antennes de 12 à 14 articles, fauves à la base. Pronotum bordé de fauve; élytres noires, quelquefois bordées de fauve postérieurement. Pattes ferrugineuses ou testacées; base des cuisses ordinairement tachée de noir; abdomen lisse, glabre, plis des 2e et 3e segments distincts, dernier segment du mâle quadrangulaire, avec une fossette au milieu près du bord postérieur; 8e segment ventral du mâle demi-circulaire, échancré peu profondément au sommet. Lame anale du mâle saillante à la base interne de la pince, demi-polygonale. Pince du mâle petite, arquée, ferrugineuse, quelquefois noire au milieu, grossièrement ponctuée, avec une dent interne au deux tiers, à partir de la base. Dernier segment dorsal de la femelle comme celui du mâle; 6e segment ventral de la femelle demi-circulaire, non échancré, lame anale étroite, visible en dessous à la base interne de la pince; celle-ci courte, un peu arquée vers son sommet, branches un peu entrecroisées.* — Long. du ♂ et de la ♀, 8 mill.; pince du ♂, 2 à 2 1/2 mill.; de la ♀, 1 3/4 mill. — Marseille.

De la longueur de la *Forficula albipennis* Meg., mais un peu plus large, brun de poix en dessus, plus clair en dessous. Tête noire en dessus; occiput quelquefois brun rougeâtre. Antennes de douze à quatorze articles, atteignant à peine l'extrémité postérieure des élytres lorsqu'on les replie sur le dos; premier article cylindrique, second très court, troisième plus long et plus grêle que chacun des deux suivants, un peu obconique, quatrième et cinquième courts, obconiques, ainsi que les suivants qui s'allongent et s'atténuent vers le sommet de l'antenne; le dernier presque cylindrique; les deux premiers articles et la base du troisième sont roux testacés, les suivants d'un roux brunâtre plus ou moins foncé, quelquefois presque noirs, d'autres fois à peine plus foncé que les premiers. Pronotum presque carré, légèrement arrondi en arrière, bords latéraux et postérieurs plus pâles que le disque, translucides. Elytres un peu plus longues que le pronotum, couleur de poix, bord postérieur ordinairement moins foncé, rarement la base seule est brun noirâtre, le reste ferrugineux, bord latéral réfléchi, noirâtre. Ailes entièrement recouvertes par les élytres, invisibles dans le repos. Pieds ferrugineux; base et partie supérieure des cuisses quelquefois brunâtres; Abdomen brun noirâtre, lisse, glabre, excepté le bord postérieur de tous les segments qui est hérissé d'une rangée de poils très courts, serrés et de couleur fauve; chez le mâle, la partie dorsale des quatrième, cinquième et sixième segments, à ponctuation fine et très serrée, les autres segments à peine ponctués; dans la femelle, pas de ponctuation sensible; segments ventraux du mâle finement ponctués, ceux de la femelle lisses; replis latéraux des deuxième et troisième segments distincts. Dernier segment dorsal du mâle (*a*, fig. 34) grand, quadrangulaire, transversal, ferrugineux foncé, avec une fossette médiane près du bord postérieur, et deux éminences peu distinctes de chaque côté à la base des branches de la pince, bord postérieur tronqué, droit. Dernier segment dorsal de

la femelle trapézoïdal, plus étroit à son bord postérieur qui est finement ponctué, même fossette médiane que dans le mâle. Huitième segment ventral du mâle grand, demi-circulaire, atteignant la base de la pince, le sommet avec une échancrure large, peu profonde; sixième segment ventral de la femelle (*a*, fig. 35) grand, demi-circulaire, atteignant la base de la pince, arrondi au sommet, sans échancrure; lorsqu'il est un peu soulevé, il laisse voir le dernier segment ventral, dont le bord postérieur est échancré au milieu. Pince du mâle (*b*, fig. 35) petite, à branches écartées à la base, arquées et se rencontrant au sommet, quelquefois entièrement ferrugineuse, d'autres fois noire, sauf la base et le sommet qui sont rougeâtres; aux deux tiers, à partir de la base, elles présentent une petite dent interne, obtuse. Leur surface est grossièrement ponctuée, surtout en dessous. Lame anale du mâle (*c*, fig. 35) un peu prolongée entre les bases des deux branches de la pince, demi-polygonale, avec quatre angles distincts presque épineux. Pince de la femelle (*b*, fig. 35) plus courte que celle du mâle, inerme, branches presque contiguës à leur base, un peu écartées dans leur milieu, arquées à leur sommet et quelquefois entrecroisées, leur bord interne est rugueux, denticulé près de la base. Lame anale de la femelle (*c*, fig. 35) étroite et assez allongée, visible en dessous seulement.

Cette Forficule a été trouvée dans le mois d'octobre à Marseille, par M. Raymond, qui l'a prise sur les quais au milieu d'un chargement d'Arachides. Il est probable, d'après cela, qu'elle est d'origine exotique.

La *Forficula arachidis* se distingue de la *Forficula albipennis* Meg., dont elle est très voisine, par sa couleur plus foncée, son corps glabre, la pince plus courte et la position de l'épine interne qui est, dans le mâle, plus près du sommet; dans la femelle, la pince est aussi plus arquée.

2. Mantis brevipennis. — Pl. 10, fig. 36-40. — *Petite,*

jaunâtre; mâle plus pâle que la femelle. — Mâle, tête petite avec une bande transversale brune, yeux aigus, ocelles peu saillants; pronotum court, un peu dilaté près du milieu; élytres courtes, atteignant à peine la base de l'abdomen; ailes plus courtes que les élytres, incolores; jambes et tarses des pattes antérieures à peine plus longs que la cuisse; pattes médianes et postérieures hérissées d'une pubescence longue et serrée, premier article de leurs tarses pas plus long que le second. Abdomen étroit, à côtés parallèles, velu; lame suranale petite, triangulaire; lame sous-génitale, grande, rétrécie au sommet; stylets courts, velus. Cercis beaucoup plus longs que la lame sous-génitale, à articles cylindriques, velus. — Femelle, à peine plus grande que le mâle; tête, pronotum et élytres de même forme; ailes brunes; pattes médianes et postérieures à pubescence peu serrée et courte; lame suranale petite, triangulaire; lame sous-génitale grande, comprimée au sommet; cercis aussi longs que la lame sous-génitale, presque moniliformes, velus. — Long. du ♂ et de la ♀, 24 à 25 mill. — Hyères.

Petite, étroite, dans les deux sexes, testacée ou d'un brun très clair à l'état desséché. — Mâle (pl. 10, fig. 36). Tête petite, marquée d'une ligne transversale brune sur le vertex, allant d'un œil à l'autre; yeux (fig. 38) terminés par une pointe aiguë; *ocelles peu saillants.* Antennes de la longueur de la tête et du thorax, fauves à la base, brunes au sommet. Pronotum de la longueur du méso et du métanotum réunis, un peu dilaté antérieurement près du milieu, plus étroit en arrière qu'en avant, légèrement rebordé, marqué d'un sillon qui dessine une sorte de cercle dans son tiers antérieur. Elytres pas plus longues que le méso et le métanotum réunis, atteignant l'origine de l'abdomen, couleur de corne et translucides, excepté à leur bord externe qui présente une lisière étroite, d'un blanc opaque. Ailes plus courtes que les élytres, nullement colorées, trans-

parentes. Pattes testacées, jambes de la deuxième et troisième paires et sommet des hanches antérieures verdâtres; hanches antérieures sans épines distinctes; cuisses antérieures de la longueur du pronotum; lorsque le tarse du même membre est replié le long de la cuisse, il ne la surpasse en longueur que de son article terminal; les deux dernières paires de pattes couvertes d'une pubescence longue, fine et serrée; cuisses et jambes de ces pattes tachetées de points bruns; premier article de leurs tarses à peine plus long que le second. Abdomen déprimé, velu, largement rebordé latéralement, brunâtre le long de la ligne médiane. Lame suranale petite, triangulaire; cercis (*c*, fig. 39) velus, plus long que la lame sous-génitale, à articles allongés, aplatis, moniliformes, le dernier allongé, fusiforme; lame sous-génitale (*b*, fig. 37) très grande, plus longue que large, rétrécie près de son sommet, qui porte deux stylets (*e*, fig. 39) velus sur le prolongement de deux carènes courtes.

Femelle (fig. 37). Je rapporte avec doute à cette espèce une femelle provenant de la même localité, qui a tous les caractères que nous venons d'énumérer; même forme et coloration de la tête, yeux aigus, ocelles à peine visibles, pronotum légèrement plus large et plus long que celui du mâle, mais beaucoup plus étroit et plus long que celui de la *Mantis decolor* Charp. Elytres atteignant à peine la base de l'abdomen; quant aux ailes, elles diffèrent de celles du mâle parce qu'elles sont colorées en brun jaunâtre, les quatre pattes postérieures diffèrent aussi de celles du mâle par leur pubescence courte et peu serrée. Abdomen un peu plus large que celui du mâle, à bords latéraux parallèles, presque glabre en dessus, un peu pubescent en dessous. Lame suranale (*a*, fig. 40) petite, *triangulaire*, velue, avec une carène médiane peu saillante, lame sous-génitale (*b*, fig. 40) grande, velue, comprimée postérieurement, puis prolongée en un appendice atténué, plus long et plus grêle

que dans les *Mantis Spallanzani* Rossi et *Mantis decolor* Charp.; *cercis* (*c*, fig. 40) *aussi longs que la lame sous-génitale*, très velus, presque moniliformes.

Je dois les deux sexes de cette Mante à M. Raymond, qui l'a trouvée dans les environs de Hyères.

Cette Mante forme certainement une espèce bien distincte de la *Mantis Spallanzania* Rossi et de la *Mantis decolor* Charp. En laissant de côté le caractère de la brièveté des élytres et des ailes, dans le mâle, la forme de la tête, dont la ligne frontale est concave, le peu de saillie des ocelles, les yeux aigus, le pronotum plus long et plus étroit, les tarses antérieurs plus courts, la villosité des pattes médianes et postérieures et la longueur des cercis, ne permettent pas de confondre ce mâle avec ceux des deux espèces voisines. — La femelle ne pouvait être confondue qu'avec celle de la *Mantis decolor*, mais encore ici la forme de la tête et des yeux, la longueur du pronotum, la forme de la lame suranale et la longueur des cercis, suffisent pour démontrer que l'on a affaire à une espèce distincte.

3. BACILLUS ROSSII Fab. — Cette espèce présente des variations assez prononcées pour qu'en n'ayant sous les yeux que des individus présentant les états extrêmes, l'on puisse croire à deux espèces distinctes. Ayant eu à ma disposition un assez grand nombre de femelles de cette espèce à l'état parfait et beaucoup de larves, j'ai pu suivre ses variétés et trouver assez d'états intermédiaires de l'une à l'autre pour me convaincre qu'il est impossible d'assigner des caractères fixes qui permettent de subdiviser cette espèce.

Parmi les caractères auxquels on serait disposé, *à priori*, à accorder quelque importance, nous citerons ces singuliers tubercules verruciformes, sur la ligne médiane du dos, dont on trouve deux sur le pronotum et un sur le bord postérieur de chacun des segments suivants, jusqu'au quatrième

et même au sixième abdominal. Ces tubercules sont déjà très distincts sur des larves de quatre centimètres de long. Dans certains individus, on a peine à trouver des vestiges de ces tubercules, même à l'état parfait. La présence ou l'absence de ces appendices se lie ordinairement au développement des épines des cuisses, particulièrement de celles de la première paire. Les Bacilles à forts tubercules, sur le dos, ont ordinairement de une à cinq épines, bien distinctes, sous les cuisses antérieures; au contraire, ceux chez lesquels les tubercules du dos sont effacés, n'ont pas d'épines bien distinctes aux cuisses antérieures. Le nombre et la disposition des épines des deux autres paires de pattes sont loin d'être constantes; elles varient parfois dans le même Bacille. C'est ainsi que l'une des femelles que j'ai examinée à l'état parfait a la cuisse droite de la deuxième paire complétement inerme, tandis que celle de gauche de la même paire présente trois et quatre épines bien distinctes sur les deux carènes inférieures.

D'après Serville, le nombre des articles des antennes varie, dans cette espèce, de dix-neuf à vingt-deux. J'ai trouvé chez plusieurs Bacilles ces organes formés de vingt et un, sur un autre de dix-neuf articles mais pas d'autres nombres chez les adultes. Dans les Orthoptères, qui à l'état parfait sont munis d'organes du vol, même rudimentaires, on peut toujours distinguer aisément, à la position de ces organes, la larve de l'insecte adulte. Dans les Bacilles, ce caractère manque complétement, les deux sexes étant complétement aptères. Peut-être les antennes pourront-elles fournir ici d'utiles indications. Dans l'insecte parfait, comme dans la larve, les deux premiers articles présentent des formes spéciales. Le premier plus grand que les autres, est déprimé et s'articule dans une cavité de la tête qui lui permet des mouvements de haut en bas; le second article est sphéroïdal et se prête particulièrement aux mouvements

latéraux, de là la grande mobilité de ces organes (1). Les sept ou huit articles suivants sont ordinairement cylindriques ou légèrement obconiques, le troisième à partir de la base de l'antenne et le neuvième ou le dixième sont ordinairement plus longs que les autres. Enfin les articles restants, à partir du dixième exclusivement, sont plus ou moins moniliformes et alternativement plus longs et plus courts; le dernier est cylindrique et d'une longueur double ou triple du précédent (pl. 10, fig. 1). Dans les femelles, arrivées à l'état parfait, l'antenne entière est aussi longue que la tête et le prothorax réunis; elle est toujours plus courte dans les larves. En examinant les antennes d'un grand nombre de celles-ci, j'ai cru remarquer que les articles moniliformes sont en général distincts de bonne heure et varient peu dans la succession des âges ou mues, tandis que les articles cylindriques changent notablement d'aspect et deviennent d'autant plus longs et plus distincts que l'on se rapproche de l'état parfait (Pl. 10, fig. 2). Je serais donc disposé à indiquer comme caractère pouvant servir à distinguer la femelle (2) adulte du *Bacillus Rossii*; les antennes de la longueur de la tête et du prothorax, avec les articles compris du troisième au dixième, inclusivement, cylindriques et presque aussi longs que larges.

Il paraît probable, d'après les observations précédentes, que l'élongation des antennes se fait particulièrement par les articles du milieu de l'organe et que le sens dont ces organes sont le siége est particulièrement localisé dans les derniers articles.

(1) Dans la plupart des Orthoptères les antennes présentent la même disposition.

(2) Je n'ai pas vu le mâle.

4. Ephippigera maculata Mihi. — Pl. 10, fig. 3-6. — *Petite, verte ou brune jaunâtre dans l'individu sec. — Tête pâle; tubercule supérieur du vertex sillonné, l'inférieur petit, conique; antennes très longues, annelées de brun. Pronotum court, brusquement rabattu sur les côtés, tuberculeux, rugueux, partie antérieure avec trois sillons transverses, postérieurement relevé en voûte convexe. Elytres réticulées, jaunes; disque et bordure externe avec des taches carrées; noires. Pattes, dans la femelle, ponctuées de taches arrondies, noires ou brunes; cuisses postérieures courtes. Lame suranale du ♂ grande, avec un lobe médian arrondi, sillonné longitudinalement et déprimé au sommet. Cercis du ♂ un peu plus longs que la lame suranale, avec une pointe interne noire près du sommet. Lame sous-génitale du ♂ grande, à deux côtes avec une échancrure arrondie et peu profonde au sommet. Oviscapte de la ♀ de la longueur de l'abdomen un peu recourbé et finement dentelé au sommet. Lame sous-génitale de la ♀ avec une large échancrure arrondie et peu profonde au sommet.* — Long. du ♂ et de la ♀, 22 à 23 mill dans les individus desséchés; oviscapte de la ♀, 14 à 15 mill. — Sicile.

Petite, corps entièrement vert ou d'un brun jaunâtre après la mort. Tête pâle unicolore; mandibules plus pâles que le reste de la tête; labre plus foncé, surtout à la base; yeux petits, globuleux, jaunâtres; antennes très longues, de la couleur du corps, annelées de brun; tubercule supérieur du vertex sillonné, plus grand que l'inférieur. Pronotum court, grossièrement rugueux, tuberculeux, à côtés latéraux brusquement rabattus; trois sillons transverses le divisent antérieurement, le premier peu profond et un peu arqué près du bord antérieur, le second, le plus profond, grand, semi-lunaire, le troisième à la base de la partie élevée; partie postérieure en voûte avec la carène médiane peu distincte et les carènes latérales tuberculeuses et saillantes an-

térieurement; les côtés rabattus peu sinueux, bord postérieur faiblement rebordé, légèrement échancré au milieu. Elytres en voûte, plus convexes dans le ♂ que dans la ♀; bords extérieurement finement réticulés et jaune grisâtre avec une série de taches noires, quadrangulaires, disque noir. Pattes de la couleur du corps, les cuisses de la ♀ sont tachées de points arrondis noirs et bruns dans le seul individu de ce sexe que je posséde. Cuisses postérieures longues de 15 millimètres dans le ♂, de 18 dans la ♀, très peu renflées et un peu épineuses en dessous près du genou. Lame suranale du ♂ (*a*, fig. 4) grande, formant au milieu un lobe arrondi prolongé entre les cercis, avec un petit sillon longitudinal dans son milieu, aboutissant à une dépression au sommet du lobe. Cercis du ♂ (*b*, fig. 4) courts, pubescents, dépassant un peu le lobe médian de la lame suranale, légèrement courbés en dedans avec une forte épine à son bord interne près du sommet, noire et glabre. Lame sous-génitale du ♂ (*c*, fig. 4) grande, triangulaire, à deux côtes aboutissant aux stylets, avec une échancrure arrondie et peu profonde à son sommet; stylets de grandeur moyenne, courtement velus. Lame suranale de la ♀ étroite, un peu sinuée à son bord postérieur. Oviscapte (*c*, fig. 6) de la longueur de l'abdomen, légèrement recourbé en dessus et finement denticulé à son sommet. Lame sous-génitale (*c*, fig. 5) de grandeur moyenne avec une large échancrure arrondie et peu profonde au sommet.

Elle se trouve en Sicile dans les environs de Palerme.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*Ephippigera elegans* Fisch. Fr. par la forme de ses pièces génitales telles que les a décrites et figurées M. Fischer; toutefois elle en diffère par sa taille plus faible, par le pronotum beaucoup plus court, par la lame sous-génitale du ♂ beaucoup moins échancrée, enfin par l'oviscapte de la ♀ aussi long que l'abdomen.

5. Mecomena brevipennis Mihi. — Pl. 10, fig. 7-9. — *Entièrement verte, avec une ligne médiane jaune sur la tête et le thorax et ne diffère de la* Mecomena varia *Fab. que par ses élytres rudimentaires atteignant à peine la base de l'abdomen et par sa lame sous-génitale arrondie, nullement prolongée en pointe longue sur la base de l'oviscapte.* ♀. — Long. du corps ♀, 12 à 14 mill. (desséché); oviscapte long de 7 à 8 mill. — Hyères.

Corps entièrement vert d'herbe; sommet de la tête parcouru par une ligne longitudinale jaune; yeux bruns; antennes de la même couleur que le corps, marquées de sept à huit points bruns, deux ou trois fois plus longues que le corps et couvertes de poils très courts. Pronotum lisse, avec une ligne médiane jaune adjacente postérieurement à deux taches brunes. Elytres (*e*, fig. 8) entièrement vertes, très courtes, atteignant à peine la base de l'abdomen, grossièrement réticulées, veinées. Ailes? Abdomen allongé. Lame suranale de la ♀ trigone; dernière lame dorsale de l'abdomen de la ♀ fort déprimée au-dessus de la lame suranale et légèrement cordiforme à son bord postérieur. Oviscapte un peu plus long que l'abdomen, courbé en dessus et un peu taché de brun à l'extrémité. Lame sous-génitale de la ♀ (*c*, fig. 9) assez grande, demi-circulaire, recouvrant la base de l'oviscapte sur laquelle elle dessine une ligne un peu sinueuse, nullement prolongée en pointe comme dans la *Mecomena varia* Fab. (fig. 10). — Mâle inconnu.

J'ai reçu cette espèce de Hyères, où elle a été trouvée par M. Raymond.

La *Mecomena brevipennis* se distingue très facilement de la *Mecomena varia* par ses élytres rudimentaires et surtout par la forme de la lame sous-génitale de la ♀ qui manque de ce prolongement particulier à la base de l'oviscapte; de plus, la *Mecomena brevipennis* est un peu plus petite et son

oviscapte un peu plus arqué et moins aigu à l'extrémité. Pour tous les autres caractères, il y a une telle ressemblance entre les deux espèces que sans la différence des lames sous-génitales j'aurais hésité à faire une espèce distincte de cette Locustidée, à cause du peu d'importance du caractère tiré des élytres. Du reste, la position normale de ces derniers organes prouve que l'insecte qui m'a servi de type a bien achevé ses métamorphoses. Il sera bien intéressant de découvrir le ♂ pour voir s'il est dépourvu d'organe stridulant, comme dans l'espèce déjà connue de ce genre.

6. Pterolepis Brisouti Mihi. — Pl. 10, fig. 11-16. — *Brun varié de jaune en dessus, jaunâtre en dessous. Tête, face pâle, de chaque côté une large bande noire partant de la cavité antennaire, passant derrière les yeux et se prolongeant sur tout le thorax. Pronotum lisse, marqué d'un sillon transverse antérieur et d'un second sillon en forme de* V *surmonté de deux points, un peu ponctué postérieurement; lobes latéraux largement bordés de blanc. Elytres du ♂ dépassant le pronotum, appliquées exactement sur le dos; celles de la ♀ dépassant à peine les bords latéraux du pronotum. Quatre cuisses des pattes antérieures tachées de noir à leur base, des épines courtes de la même couleur au bord antéro-inférieur et un anneau noir au-dessus du genou. Jambes, des mêmes membres, tachées de noir à la base des épines. Pattes postérieures très longues; cuisses variées de brun, de blanc et de noir; épines inférieures des cuisses et des jambes noirâtres; épines postérieures des jambes serrées, pâles à leur base, brunes au sommet; appendices inférieurs des tarses aussi longs que le premier article. Lame suranale du ♂ grande, triangulaire, profondément échancrée; cercis du ♂ longs, inermes en apparence, légèrement courbés en dedans; lame sous-génitale du ♂ naviculaire, bicarénée, plus courte que les cercis; stylets*

grands, velus. Lame suranale de la ♀ plus petite et de même forme que celle du mâle; oviscapte droit, plus court que le corps; lame sous-génitale largement et peu profondément échancrée. — Long. du ♂, 20 mill.; de la ♂, 25 mill.; oviscapte, 17 à 19 mill. (insectes desséchés). — Sicile.

Dessus du corps brun, varié de jaunâtre, face et côtés du corps avec une large bande d'un blanc jaunâtre séparée du dos par une zone brun noirâtre. Tête un peu déclinée; face, bouche et côtés blancs, jaunâtres, ainsi que le sommet du vertex; dessus de la tête et occiput variés de brun, jaunâtres; bords antérieurs et latéraux du sommet du vertex, cavité antennaire, bords des yeux et large bande postérieure à ceux-ci d'un noir luisant, deux points de la même couleur sur le milieu de la face et deux autres à la base interne des mandibules. La bande noire postérieure aux yeux est bordée au-dessus d'une ligne d'un blanc jaunâtre qui la sépare du vertex; yeux de grandeur moyenne, médiocrement proéminents et brunâtres; antennes deux ou trois fois plus longues que le corps, brunâtres, les deux premiers articles d'un noir luisant antérieurement, avec une bande longitudinale brune postérieurement, base du troisième article marquée de noir. Palpes maxillaires allongées, jaunâtres, avec une tache demi-annulaire, noire, luisante à la base inférieure de chaque article et une autre de même couleur au sommet du dernier. Pronotum (*a*, fig. 12) long de sept millimètres, assez prolongé en arrière, lisse en avant, un peu ponctué dans son tiers postérieur; le lobe latéral grand, tout le sommet blanc jaunâtre, le reste du lobe réfléchi, parcouru longitudinalement par une bande noire sur le prolongement de celle de la tête; le bord antérieur du pronotum est très finement rebordé avec une tache noire au milieu accompagnée de chaque côté de blanc jaunâtre; les bords latéraux et postérieurs distinctement rebordés, ce dernier bord noir avec deux parties blanc jaunâtre de cha-

que côté du milieu ; le dos est marqué antérieurement d'un léger sillon transverse interrompu au milieu; vers le centre du disque un second sillon en forme de V, avec deux points enfoncés peu distincts au-dessus; tiers postérieur de la partie dorsale avec une légère carène médiane. Elytres (*b*, fig. 12) du ♂ dépassant le pronotum de deux millimètres et demi, exactement appliquées sur le dos et en présentant sa convexité ; bord externe et sommet arrondis; bord interne sinueux; moitié externe du disque marquée de trois nervures longitudinales bien distinctes, divergentes au sommet et de couleur brune ou noirâtre, plus foncées que le reste de l'élytre, organe stridulant distinct, d'un jaune brunâtre assez clair. Elytres de la ♀ dépassant à peine les bords latéraux du pronotum. Ailes des deux sexes nulles ou indistinctes. Pattes de la couleur du corps; toutes les cuisses avec une ou deux petites taches inégales à leur base supérieure, celles des deux premières paires marquées d'un anneau noir au-dessus du genou; deux à quatre taches noires à la base; épines courtes et obtuses sur la carène antéro-inférieure des cuisses de la première paire, des taches analogues sur celles de la seconde paire qui n'a ordinairement qu'une épine de distincte. Cuisses postérieures, brunes en dessus, variées de blanc et de brun noirâtre sur les deux faces latérales, plus obscures près du genou, blanchâtres en dessous avec une double rangée d'épines noires. Jambes des deux premières paires de pattes d'un blanc jaunâtre avec des taches noires à la base des épines et quelquefois des anneaux incomplets de la même couleur près de chaque extrémité. Premier et troisième articles des tarses des mêmes membres d'un brun noirâtre en dessus, les deux autres articles jaunâtres. Pattes postérieures très longues, cuisses de 23 à 25 millimètres de long, très renflées à leur base, atténuées dès le milieu; jambes aussi longues que les cuisses, munies d'une double rangée d'épines courtes et très serrées sur les carènes postérieures, blanc jaunâtre à la

base, un peu brunâtre au sommet; deux autres rangées d'épines sur les carènes antérieures, fines, peu serrées, brunes, et s'appuyant sur autant de taches noirâtres; ordinairement un anneau de la même couleur à la base de la jambe. Tarses postérieurs ordinairement de la couleur de la jambe avec les deux appendices inférieurs aussi longs que le premier article. Abdomen brun en dessus, jaunâtre en dessous; carène médiane distincte; partie dorsale des deux derniers segments et lame suranale du mâle couverte d'une pubescence longue, fine et blanche. Lame suranale du mâle (*a*, fig. 13) grande, transverse, triangulaire, avec une profonde échancrure au milieu apical qui la divise en deux lobes aigus. Cercis du mâle (*b*, fig. 13 et 14) grands, velus, coniques, un peu courbés en dedans, paraissant inermes parce que leur épine interne placée près de la base est recouverte par la lame suranale. Lame sous-génitale du mâle (*c*, fig. 13) finement velue; surtout sur les bords, moins longues que les cercis, un peu naviculaire avec deux carènes bien distinctes aboutissant aux stylets, échancrure apicale peu profonde. Stylets longs, velus. Lame suranale de la femelle plus petite que celle du mâle et de même forme, échancrure moins large et moins profonde. Cercis de la femelle droits, coniques, assez longs. Oviscapte (fig. 15) droit, pas plus long que l'abdomen, plus large dans son tiers basilaire que dans le reste de sa longueur et terminé en pointe aiguë. Lame sous-génitale de la femelle de grandeur médiocre avec une échancrure assez large et peu profonde qui la divise en deux lobes médiocrement prononcés, à sommets un peu obtus.

Environs de Palerme en Sicile. Dédié à M. Louis Brisout de Barneville.

Cette espèce appartient au genre *Pterolepis* tel que l'a restreint M. Fischer de Fribourg et doit se ranger dans sa première subdivision à cause du développement de l'appendice des tarses postérieurs; les épines de ses cuisses anté-

rieures la rapprochent des *Pterolepis spoliata* Ramb. et *P. spinibrachia* Fischer, Fr., mais elle se distingue très nettement de la première espèce par l'oviscapte droit de la femelle, elle se rapproche davantage de la seconde, toutefois la forme de la lame sous-génitale de la femelle, l'oviscapte plus court que le corps et les élytres dépassant à peine le pronotum et ne se recouvrant aucunement dans la femelle distinguent suffisamment ces deux espèces.

7. Pterolepis Raymondii mihi. — Pl. 10, fig. 17–20. — *Dessous jaunâtres, flancs noirâtres, côtés du pronotum largement bordés de fauve; cuisses antérieures mutiques; lame suranale déprimée au milieu ♂ ♀ ; cercis du ♂ comprimés à la base, déprimés au sommet, plus longs que la lame sous-génitale, celle-ci allongée dans le ♂ , échancrée au sommet ; stylets n'atteignant pas le sommet des cercis; oviscapte plus long que l'abdomen, courbé en dessus; lame sous-génitale de la ♀ triangulaire avec une échancrure aiguë et peu profonde au sommet.* — Longueur du corps, ♂ 14 à 15 mill.; ♀ 15 à 16 mill.; oviscapte 9 mill. — Insecte desséché. — Hyères.

Gris fauve sur le corps, brun noirâtre sur les flancs. Face oblique, finement ponctuée, marbrée de noirâtre, avec deux ou quatre lignes brunes s'étendant du front au labre dans le mâle, indistincte dans la femelle; front formant entre les antennes un tubercule assez large et lisse. Dans la cavité antennaire commence une large bande noirâtre qui s'étend derrière les yeux et se prolonge sur le thorax et l'abdomen dont elle occupe toute la largeur; au-dessus de chaque œil un trait longitudinal étroit de couleur jaune au milieu de la bande noire, enfin une ligne fauve clair s'appuie sur le bord supérieur de la bande noire et se prolonge avec elle jusqu'à l'extrémité du corps. Antennes deux ou trois fois aussi longues que le corps, fauves avec deux ou

trois taches annelées, noirâtres, à peu près équidistantes. Palpes fauves. Pronotum assez long, un peu convexe en dessus, parfaitement lisse, les flancs bordés d'une ligne marbrée brune, séparée du disque noir par une bande longitudinale flexueuse jaune. Elytres du mâle de même convexité que l'abdomen, dépassant le pronotum d'un millimètre et demi, arrondies à leur sommet, fauves en dessus et réticulées rugueuses ; organe stridulant distinct ; miroir de l'élytre droite transparent à reflets irrisés, les côtés bruns avec trois nervures longitudinales noires. Elytres de la femelle arrondies, plus courtes que celles du mâle, non contiguës sur la ligne médiane et de même couleur que le corps. Ailes nulles ou indistinctes. Pattes grêles et allongées jaunâtres; les quatre antérieures plus ou moins marbrées de brun avec des points noirâtres à la base des épines; toutes les pattes sont hérissées de poils serrés, fins et très courts; cuisses antérieures mutiques, les postérieures longues de 13 à 15 millimètres, ordinairement de la couleur du dos, quelquefois finement tachetées de brun ; épines ordinaires des jambes postérieures courtes, serrées et brunes à leur sommet, celles de la face antérieure des mêmes jambes peu nombreuses et très inclinées ; appendice inférieur des tarses postérieurs aussi long que le premier article ; sommet des articles de tous les tarses brunâtre. Dessus et dessous de l'abdomen fauve, brun noirâtre sur les côtés ; dernière lame dorsale de l'abdomen du mâle (*d*, fig. 17) déprimée au milieu en une cavité triangulaire, sinueuse à son bord postérieur ; lame suranale du mâle (*a*, fig. 17) en triangle allongé s'avançant entre les cercis et marquée d'un profond sillon longitudinal. Cercis du mâle (*b*, fig. 17) velus, assez allongés, comprimés à leur base, déprimés au sommet, ce qui les fait paraître un peu tordus et plus larges au sommet et à la base qu'au milieu ; au point le plus comprimé ils présentent de chaque côté une petite fossette allongée. Lame sous-génitale du mâle (*c*, fig. 18) plus longue que

large, plus courte que les cercis avec une échancrure peu profonde et arrondie au sommet; stylets assez longs, n'atteignant pas l'extrémité des cercis. Dernière lame dorsale de l'abdomen et lame suranale de la femelle peu différentes de celles du mâle; oviscapte au moins aussi long que l'abdomen, courbé en dessus, de couleur brun-fauve; lame sous-génitale de la femelle triangulaire avec une échancrure aiguë et peu profonde à son sommet.

Découvert dans les environs d'Hyères par M. Raymond à qui elle est dédiée.

Par la longueur des appendices qui accompagnent le premier article des tarses postérieurs cette *Pterolepis* se range dans la première division de ce genre tel que l'a réduit M. Fischer. Ses cuisses antérieures mutiques la rapprochent des *Pterolepis germanica* Her.-Sch. et *Pt. modesta*. La *Pt. Raymondii* ne peut être confondue avec la première, sa taille et la grandeur relative des cercis et de la lame sous-génitale du mâle suffisent seules pour séparer ces deux espèces. Elle se distingue également de la seconde par la forme des pièces terminales de l'abdomen du mâle et par la courbure de l'oviscapte de la femelle.

8. Thamnotrizon fallax Fischer Fr. — Pl. 10, fig. 21-25. — *Brun de châtaigne plus ou moins jaunâtre, pronotum bordé de jaune sale sur les côtés. Elytres du mâle courtes, à fond noir et nervures jaunes; celles de la femelle à peine visibles sur les côtés du pronotum. Lame suranale du mâle grande, triangulaire, avec une fossette médiane longitudinale; cercis du mâle presque droits, longs, grêles, velus, avec une épine près de la base interne; lame sous-génitale du mâle et stylets plus courts que les cercis. Dernier segment dorsal de l'abdomen de la femelle pas sensiblement plus large que le précédent, à peine échancré au milieu; lame suranale de la femelle en demi-cercle; oviscapte de la longueur du corps, recourbé en dessus et terminé en pointe de sabre; lame sous-*

génitale de la femelle tronquée droit au sommet, échancrée au milieu. — Long. du corps, ♂ et ♀, 20 à 22 mill.; oviscapte 20 mill. — Insecte desséché. — Hyères.

Thamnotrizon fallax Fischer Fr., Orthop. Europ., p. 265, T. XIII, fig. 15, 15 *a*.

Entièrement d'un brun plus ou moins jaunâtre. Face de la tête oblique, quelquefois marbrée de noir; vertex et occiput brun jaunâtre, rarement tacheté de noir; bande noire derrière les yeux, manquant souvent; antennes une fois et demie à deux fois plus longues que le corps; palpes allongés; antennes et palpes de la couleur du corps. Pronotum long de 8 à 9 millimètres, tronqué droit en avant, un peu arrondi en arrière, plus étroit antérieurement que postérieurement; carènes latérales nullement saillantes, arrondies; lobes réfléchis, sinueux, rebordés; disque du dos et flancs ordinairement brun foncé, quelquefois le dos plus clair; le plus souvent les lobes latéraux sont bordés d'une bande jaune grisâtre plus large en arrière qu'en avant; carène médiane à peine distincte dans le tiers postérieur. Elytres du mâle ne dépassant le pronotum que de 1 à 3 millimètres, à fond noir ou brun noirâtre avec les nervures jaunâtres, le sommet entièrement de cette couleur; élytres de la femelle dépassant à peine les bords latéraux du pronotum. Pattes de la couleur du corps, le plus souvent marbrées de noir; cuisses postérieures mutiques, très renflées, tachées de noir à leur base externe avec une large bande de la même couleur qui remplit extérieurement le sommet de la partie renflée; la face intérieure gris jaunâtre; quelquefois noirâtres en dessus. Abdomen d'un brun jaunâtre un peu moins foncé que le pronotum, ligne médiane dorsale indiquée sur les bords postérieurs des huits premiers segments par un petit point noir peu élevé. Lame suranale du mâle (*a*, fig. 22) grande, triangulaire, arrondie au sommet avec un sillon longitudinal médian qui n'atteint pas le sommet; dans la femelle la

même pièce ordinairement de la largeur du segment précédent, nullement triangulaire, tronqué droit postérieurement avec une échancrure médiane à peine distincte (1). Cercis du mâle (*b*, fig. 22 et 23) velus, longs et grêles, droits ou légèrement arqués en dedans avec une épine près de la base interne; ceux de la femelle assez longs, coniques, velus, terminés en pointe aiguë. Lame sous-génitale du mâle (*c*, fig. 22 et 23) grande, tricarénée, avec une échancrure peu profonde; stylets assez longs, leurs sommets atteignant à peine le milieu des cercis. Lame sous-génitale de la femelle médiocrement étendue, tronquée carément à son bord postérieur, échancrée peu profondément au sommet. Oviscapte de la longueur du corps, un peu recourbé en dessus, de même largeur dans la plus grande partie de sa longueur et terminé en pointe de sabre.

(1) Je ne puis m'empêcher, à l'occasion de cette espèce et des précédentes, de faire une remarque sur la dénomination de *lame suranale* adoptée par M. Fischer pour désigner le dernier cerceau dorsal de l'abdomen. L'anus des Orthoptères sauteurs est formé extérieurement de trois pièces mobiles : l'une supérieure et horizontale, celle qui me paraît seule mériter le nom de lame suranale, et deux autres inférieures et obliques appliquées sur les bords de la première et se joignant elles-mêmes par leur bord inférieur, de manière à simuler une sorte de carène. Cet appareil est ordinairement saillant à l'extrémité de l'abdomen; toutefois, dans les mâles, surtout lorsqu'ils sont desséchés, il arrive fort souvent qu'il est complétement caché sous la pièce appelée lame suranale par M. Fischer. C'est en particulier le cas dans le *T. fallax* mâle, tandis que dans la femelle l'anus demeure saillant et distinct au-dessus de la base de l'oviscapte; la vraie lame suranale présente alors une forme plus ou moins triangulaire et marquée d'un profond sillon longitudinal; d'autres fois elle est en demi-cercle, comme dans le *T. fallax* femelle, et fait saillie au-dela de la pièce appelée lame suranale par M. Fischer. J'ajouterai que dans le *T. fallax* femelle elle plane en dessus sans aucun sillon.

J'ai trouvé ce *Thamnotrizon* au commencement d'août 1855 à Hyères dans les fossés remplis de roseaux qui servent à l'écoulement des eaux de la plaine marécageuse qui borde la Méditerranée. La stridulation du mâle a beaucoup de rapports avec celle du *Thamnotrizon cinereus* Zett.; elle n'en diffère que par son intensité plus grande; elle se compose d'une seule note forte et brève, qui ne se répète qu'après un silence assez long.

M. Fischer n'a connu que la femelle de cette espèce, qu'il a figurée dans ses *Orthoptera Europea*, sans en donner la description. J'ai profité de l'occasion qui m'était offerte de la décrire avec d'autres espèces de la même localité. La forme des cercis du mâle et de la lame sous-génitale de la femelle distinguent suffisamment cette espèce de toutes celles connues jusqu'ici du même genre; on sait du reste que la couleur est trop variable pour ajouter de l'importance aux caractères que l'on pourrait en tirer; les nombreux mâles que j'ai examinés m'ont convaincu que, dans dans cette espèce surtout, la coloration varie considérablement d'un individu à l'autre.

9. Porthetis Raulinii Lucas, Rev. et Mag. Zool. Guérin, 1854, p. 167, pl. 2, fig. 2. — Pl. 10, fig. 26, 27, 28 et 29. — *Corps grand, brunâtre, rugueux tuberculeux sur la tête, le thorax et les premiers segments de l'abdomen. Vertex avancé entre les antennes ensiformes, de 12 à 14 articles, les derniers très distincts, le terminal lancéolé; yeux grands, ovalaires, très convexes. Pronotum peu comprimé, un peu avancé sur la tête, tronqué droit, presque échancré postérieurement; sillon transversal postérieur très profond, coupant la crête dorsale. Elytres rudimentaires, oblongues, ne dépassant pas le premier anneau de l'abdomen. Pointe du prosternum large, tronquée à son sommet qui est hérissé de quatre à six tubercules arrondis. Pattes velues; cuisses postérieures grises avec deux bandes transversales, les genoux un peu brunâtres;*

jambes postérieures à deux rangées d'épines pales à pointes noires, tout le canal postérieur des jambes hérissé de poils fins et blanchâtres plus longs que les épines. — Long. du ♂ 40, ♀ 65 mill.

Gris ferrugineux, moins grand et moins comprimé que le *Porthetis elephas* L. Tête à rugosités tuberculeuses serrées; vertex peu incliné, déprimé au milieu, un peu relevé sur les bords en carènes latérales; carène médiane indiquée sur l'occiput, bordée de chaque côté de deux dépressions allongées peu profondes qui font paraître l'occiput obscurément tri ou quinqué-carèné; front sensiblemeut avancé entre les antennes en un tubercule très comprimé, formant sur le profil de la face une proéminence demi-circulaire; les deux carènes faciales presque effacées à la base du labre; yeux très convexes, grands, ovalaires; antennes ensiformes de 12 à 14 articles larges, déprimés, les cinq derniers très distincts, plus foncés et plus petits que les autres, le terminal plus grand que l'avant-dernier, lancéolé. Pronotum formant une crête dorsale arquée, médiocrement comprimée, un peu prolongée en avant sur la tête, beaucoup moins que dans le *P. elephas*, postérieurement tronqué droit ou même un peu échancré; entièrement couvert de rugosités serrées, tuberculeuses, qui donnent à la crête un aspect finement crénelé. Trois sillons transverses, les deux antérieurs peu marqués et n'atteignant pas la crête, le troisième beaucoup plus profond et formant sur la crête une forte échancrure. Dans le mâle les bords antérieurs et postérieurs portent 5 ou 6 tubercules un peu plus grands que les autres; d'autres tubercules, légèrement proéminents s'étendent longitudinalement d'un bord à l'autre; dans la femelle ces tubercules sont moins distincts; bords inférieurs avec une bande un peu plus claire, au dessus une seconde bande plus foncée ou un peu brunâtre. Elytres rudimentaires, celles du mâle de 7 millimètres de long et de 9 dans la fe-

melle, étroites, arrondies au sommet, finement réticulées, rugueuses. Ailes nulles ou indistinctes. Pointe du prosternum (*a* fig. 28) large, terminée par cinq ou six tubercules arrondis, qui lui donnent une certaine ressemblance avec les molaires des Mammifères frugivores, elle s'appuie sur le bord antérieur du prosternum, prolongé en une crête saillante, sinueuse, échancrée au sommet; impressions enfoncées du méso et métasternum (*b* et *c* fig. 28) très obliques. Pattes courtes, velues, les antérieures de la couleur du corps; pelotte entre les crochets des tarses grande; cuisses postérieures proportionnellement plus longues et plus grêles que dans le *Porthetis elephas,* d'un gris terreux plus ou moins blanchâtre, plus claires que le reste du corps, deux bandes transversales et genoux un peu plus foncés; jambes d'un brun un peu rougeâtre, avec deux rangées d'épines, les externes pâles à la base, noires à la pointe, celles de la rangée interne brunes à la base, noires au sommet, toute la partie de la jambe entre les deux rangées d'épines chargée de poils blanchâtres, serrés, aussi longs ou plus longs que les épines. Méso et métanotum et premiers segments de l'abdomen finement rugueux, ponctués, sommet du bord médian postérieur des segments de l'abdomen un peu relevé en tubercules mousses; extrémité abdominale du mâle relevée en dessus. Lame suranale du mâle en triangle aigu et allongé, marqué d'un sillon longitudinal, celle de la femelle (*a* fig. 28) de même forme, rétrécie au milieu, où elle est coupée par un sillon transversal peu profond.

J'ai fait la description qui précède d'après des individus de cette espèce trouvés aux environs de Beyrouth, en Syrie, par M. Truqui, et qui m'ont été donnés par M. Louis Brisout de Barneville. M. H. Lucas a établi cette espèce sur une ♀ prise dans l'île de Crête, par M. Raulin, auquel il l'a dédié, et il l'a fait connaître dans son Essai sur les ani-

maux articulés qui habitent l'île de Crête, inséré dans la *Rev. et Magas. de zool.* de Guérin, 2e série, tom. VI, 1854.

Cette *Porthetis* se distingue aisément des autres espèces du même genre, par la forme de ses antennes qui ont de grands rapports avec celles des Akicères, mais elle s'éloigne de ce dernier genre par l'absence d'un profond sillon transverse entre le front et la partie avancée de la face. Le front avancé entre les antennes plus que dans les autres *Porthetis* établit un nouveau rapport avec le genre Akicère, enfin les tubercules qui terminent la pointe du présternum achèvent de caractériser cette espèce.

10. Porthetis similliima Mihi, pl. 10, fig. 30, 31 et 32. — *Entièrement gris terreux, blanchâtre ou ferrugineux. Tête lisse sur les côtés, rugueuse sur la face et le vertex; celui-ci tricaréné, avancé entre la base des antennes; yeux saillants, médiocres; antennes de seize articles; dernier article des palpes enfoncé à son sommet. Pronotum rugueux, tuberculeux, à bandes longitudinales blanches et brunes, peu distinctes, un peu avancé antérieurement sur la tête, tronqué brusquement en arrière, nullement denté ou tuberculé sur les bords. Elytres rudimentaires, grises, réticulées, en ovale allongé, étroites. Tubercule du prosternum comprimé avec un sillon longitudinal au sommet et une pointe antérieurement. Jambes postérieures à double rangée d'épines à pointe noire, les épines internes bleues noirâtres en dedans, la jambe blanche en dehors et en dessous avec des points bleus en dessus et une bande bleue à la base, violette à l'extrémité sur la face interne. Lame suranale avec un sillon longitudinal, ♀; ♂ inconnu.* — Longueur de la femelle : 55 mill. — Sicile.

Tête, thorax, premiers anneaux de l'abdomen et pattes gris terreux blanchâtre, le reste gris ferrugineux. Tête lisse sur les côtés; rugueuse sur le vertex et la face; vertex in-

cliné, tricaréné, un peu avancé entre les antennes en un tubercule très comprimé formant une saillie arquée sur la ligne faciale. Yeux plus petits que dans l'espèce précédente, assez saillants; antennes de seize articles, le dernier presque aussi long que les deux précédents réunis, un peu atténué à ses deux extrémités, les dix ou onze premiers articles blanchâtres, les autres bruns; extrémité du dernier article des palpes maxillaires et labiaux enfumé. Pronotum rugueux, aréolaire, crête convexe, médiocrement saillante et comprimée, sillon transverse postérieur formant une faible échancrure sur la crête médiane; les deux autres sillons transverses distincts sur les flancs seulement. Plusieurs bandes longitudinales allongées, peu distinctes sur les côtés, alternativement blanches et brunes, plus marquées postérieurement qu'en avant. Partie antérieure médiane un peu prolongée en avant sur la tête, tronqué droit et nullement prolongé postérieurement; les bords du pronotum ni tuberculeux, ni dentés sur aucun point. Elytres ovalaires, étroites, longues de 8 millimètres, plus étroites ou pas plus larges à la base qu'au sommet, agréablement réticulées à fond blanc sur le disque, nervures brunes et bords testacés. Prosternum (*a* fig. 31) formant une crête médiane longitudinale ou tubercule comprimé avec un sillon longitudinal, il s'appuie antérieurement sur le bord redressé en pointe du prosternum; méso et métasternum avec les impressions disposées comme le montre la figure 31 *b* et *c*. Pattes courtes, à peine velues; cuisses des quatre pattes antérieures lisses, blanchâtres, jambes des mêmes pattes à épines fines, noires à la pointe. Cuisses postérieures assez fortes, peu comprimées, pennées réticulées en dehors, à nervures ponctuées; un peu de bleu autour de l'articulation du genou; jambes postérieures blanchâtres sur ses faces inférieures et extérieures, bordées postérieurement d'une double rangée d'épines, à pointes enfumées, entre lesquelles

la jambe est finement ponctuée de bleu-violet clair; la base de chacune des épines du rang interne entourée d'un anneau bleu foncé, cette couleur se prolongeant sur la plus grande partie de la face interne des mêmes épines; une bande longitudinale sur la face interne des jambes, bleue près du genou, tournant au violet à l'extrémité opposée. Méso et métanotum, et deux ou trois premiers segments dorsaux de l'abdomen rugueux, réticulés. Bord postérieur de tous les segments abdominaux marqués sur les côtés de trois ou quatre taches brunes, courtes et obliques. Crête dorsale des segments formant postérieurement une pointe élevée, tuberculeuse, en forme d'épine dirigée en arrière sur le troisième segment. Lame suranale de la femelle avec un sillon longitudinal diminuant de largeur de la base au sommet. Mâle inconnu.

J'ai reçu une femelle adulte de cette espèce et plusieurs larves du même sexe des environs de Palerme, en Sicile.

Dans les larves, la couleur et les rugosités des téguments sont pareilles à celles de l'insecte parfait; la forme de la tête et du thorax est la même; les antennes sont distinctement triquestres dans les trois quarts de leur longueur; les élytres de la nymphe sont plus courtes que dans l'insecte parfait, relevées de bas en haut de manière à présenter leur face interne à l'extérieur; elles sont parcourues par une nervure longitudinale. Les jambes postérieures sont blanches avec les épines externes à pointe noire et les internes blanche en dehors, noires-bleues en dedans; tous les bords postérieurs dorsaux de l'abdomen prolongés en pointe dirigés en arrière.

Cette espèce se distingue de la *Porthetis terrulenta* Serv., par le vertex tricaréné, l'absence de dentelures ou de tubercules sur les bords du pronotum, et enfin la forme et la coloration des élytres; je dois cependant avouer que je n'ai pas vu de *Porthetis* cadrant exactement avec les descriptions

de la *P. terrulenta* de Serv. et de Fischer, aussi dois-je conserver quelques doutes au sujet de cette dernière espèce (1).

Explication de la planche 10.

Fig. 1. *Bacilus Rossii*, antennes de la ♀ à l'état parfait.
2. Id. id. larve.
3. *Ephippigera maculata*, ♂ de grandeur naturelle.
4. Id. extrémité abdominale du ♂ grossie; *a*, lame suranale; *b*, cercis; *c*, lame sous-génitale.

(1) La *Porthetis simillima* ressemble beaucoup à la *Porthetis monticola* Ramb., Fischer Fr.; elle en diffère particulièrement par sa tête et son corselet plus finement rugueux ou tuberculeux, son front un peu moins avancé, ses yeux plus petits et son vertex plus large, enfin ses pattes postérieures sont plus longues. Je dois cependant avouer que les individus de ma collection que je crois devoir rapporter à l'*Acinipe monticola* Rambur, et qui viennent d'Espagne, me laissent bien encore quelques doutes au sujet de cette détermination : M. Bellier de la Chavignerie a rapporté de Sicile les deux sexes de la *Porthetis simillima* qu'il a eu la générosité de m'offrir. Moi-même j'ai trouvé cette espèce à Aumale en Algérie, elle commençait à s'y montrer à l'état parfait au commencement du mois de juin 1850. J'ai aussi cette *Porthetis* d'Oran où elle a été prise il y a quelques années par un botaniste voyageur, M. Balansa. Ainsi donc, d'après ce que je fais connaître dans cette note, l'insecte d'Algérie que j'ai indiqué autrefois sous le nom d'*Acinipe monticola*, Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, Bull. p. XLVIII, ne serait pas l'espèce de Rambur, mais bien la *Porthetis simillima* Yersin. — Note de M. L. Brisout de Barneville.

Fig. 5. Même espèce; *c*, lame sous-génitale de la ♀.

6. Id. oviscapte de grandeur naturelle.

7. *Mecomena brevipennis*, ♀ de grandeur naturelle.

8. Id. tête, pronotum et *e*, elytres grossie.

9. Même espèce, *c*, lame sous-génitale de la ♀ grossie.

10. *Mecomena varia*, sommet de lame sous-génitale de la ♀ grossie.

11. *Pterolepis Brisoutii*, ♂ de grandeur naturelle.

12. Id. tête; *a*, dessus du pronotum, et *b*, élytre.

13. Même espèce, extrémité abdominale du ♂; *a*, lame suranale; *b*, cercis; *c*, lame sous-génitale.

14. Même espèce, lame sous-génitale du ♂.

15. Id. oviscapte de grandeur naturelle.

16. Id. lame sous-génitale de la ♀, *c*.

17. *Pterolepis Raymondii*, extrémité abdominale du ♂; *d*, dernier cerceau abdominal; *a*, lame suranale; *b*, cercis.

18. Même espèce, *c*, lame sous-génitale du ♂; *b*, cercis.

19. Même espèce, oviscapte.

20. Id. *c*, lame sous-génitale de la ♀.

21. *Thamnotrizon fallax*, ♂ de grandeur naturelle.

22. Id. extrémité abdominale du ♂; *a*, lame suranale; *b*, cercis; *c*, lame sous-génitale.

23. Même espèce, même partie vue en dessous; *b*, cercis; *b*, lame sous-génitale.

24. Même espèce, oviscapte de grandeur naturelle.
25. Id. *c*, lame sous-génitale de la ♀.
26. *Porthetis Raulinii* Lucas, ♂ de grandeur naturelle.
27. Id. antenne de la ♀.
28. Id. poitrine ; *a*, prosternum ; *b*, mésosternum ; *c*, métasternum.
29. Même espèce, extrémité abdominale de la ♀ ; *a*, lame suranale.
30. *Porthetis simillima*, partie antérieure du corps de la ♀.
31. Même espèce, poitrine ; *a*, prosternum ; *b*, mésosternum ; *c*, métasternum.
32. Même espèce, extrémité abdominale de la ♀.
33. *Forficula arachidis*, grandeur naturelle.
34. Id. pince du ♂.
35. Id. pince de la ♀.
36. *Mantis brevipennis*, ♂, grandeur naturelle.
37. Id. ♀, id.
38. Id. yeux du ♂.
39. Id. lame sous-génitale du ♂.
40. Id. id. de la ♀.

Diagnose d'une nouvelle espèce d'IXODES.

Par M. H. LUCAS.

(**Séance du 26 Septembre 1860.**)

La ménagerie des Reptiles au Muséum s'étant enrichie dernièrement de plusieurs Pythons du Sénégal, j'ai été à même de pouvoir observer sur ces grands Ophidiens quelques espèces d'Arachnides trachéennes et dont deux ont été décrites et figurées par moi dans nos Annales sous les noms d'*Ixodes flavomaculatus*, 2e série, t. 4, p. 56, pl. 1, fig. 1 (1846), et *pulchellus*, op. cit., p. 61, pl. 1, fig. 4. En recherchant ces espèces, qui sont assez rares, j'ai rencontré un autre *Ixodes* bien différent par sa forme de l'*I. gracilentus* Luc., op. cit., p. 58, pl. 1, fig. 2, et qui est abondamment répandu sur les *Python Sebæ* des auteurs qui vivent actuellement au Muséum.

IXODES GLOBULUS Luc. — *I. oblongo-ovatus; cephalothorace cordiformi, fortiter laxèque punctato, rubescente, utrinque impresso; instrumentis cibariis pedibusque pallidè rubescentibus; abdomine latiore quàm longiore, albicante, transversìm subtilissimè striato, lateribus posticèque rotundatis. Fœminam tantùm novi.* — Longit. 2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Elle est voisine de l'*I. gracilentus* avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de ses pattes qui sont plus courtes et surtout à cause de son abdomen qui est plus large que long au lieu d'être plus long que large comme cela a lieu dans l'*Ixodes gracilentus*.

Cette espèce qui varie peu par la taille et dont je ne connais que des femelles, est abondamment répandue sur les *Python Sebæ* nouvellement arrivés au Muséum; elle est très peu agile et tient son suçoir profondément enfoncé particulièrement entre les écailles ventrales.

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LES

GALERUCITES ANISOPODES (LATR.)

OU

DESCRIPTION DES ALTISES D'EUROPE

ET DES BORDS DE LA MER MÉDITERRANÉE.

(Suite) (1).

Par M. E. ALLARD.

(Séance du 25 Janvier 1860.)

5e Groupe. STRIATÆ Illig., Mag., VI.

Thorax sulco transverso nullo. Caput prominulum. Elytra punctato-striata. Tarsus posticus basalis tibia dimidia brevior, ejus apici insertus. Spinula postica simplex. Unguis posticus sensim ac modicè incrassatus.

Genre PODAGRICA Chev., Dict. d'Orbigny.

Corps oblong, tête saillante et libre, pointillée, avec des antennes filiformes de onze articles et des yeux globuleux noirs. L'épistôme est tronqué en avant, peu convexe et non relevé en forme de carène; le front est aplati, sans aucune granulation; le vertex est convexe, plus ou moins pointillé.

(1) Voyez pages 39 à 144, 1er trimestre; et pages 369 à 418, 2e trimestre.

Le corselet est transverse, légèrement convexe, presque également rétréci en avant et en arrière, ses côtés sont un peu arrondis et rebordés, ses angles sont obtus, son disque est ponctué avec presque toujours une petite ligne oblique enfoncée à la base, de chaque côté, un peu avant l'angle postérieur. Les élytres sont ovales et striées-ponctuées jusqu'aux deux tiers. Les pattes sont longues, assez fortes; les cuisses de derrière sont enflées médiocrement; les tibias sont droits, ceux de derrière ne sont pas canaliculés en dessus.

1° Insectes de grande taille.

A. Séries de points bien marquées.

Pieds noirs.	*Fuscipes* Fab.
Pieds roux, cuisses noires. Corselet finement ponctué	*Malvæ* Sch.
Pieds entièrement rouges.	*Italica* Chev.
Pieds roux brunâtre. Corselet fortement ponctué.	*Saracena* Reiche.

B. Séries de points non distinctes.

Pieds noirs.	*Discedens* Boield.
Pieds bruns.	*Fuscicornis* Lin.

2° Insectes de petite taille.

Avec deux lignes obliques à la base du corselet	*Ærata* Marsh. *Rubivora* Chev.
Sans lignes obliques à la base du corselet. Insecte noir.	*Rubi* Payk.
Sans lignes obliques à la base du corselet. Insecte testacé.	*Salicariæ* Payk.

142. *Podagrica* FUSCIPES.

Oblonga, viridi-ænea, nitida; capite, antennarum basi, thoraceque rufis; pedibus nigris seu nigro-fuscis. Thorax

transversus, disco tenuè punctato, basi utrinque lineolâ impresso. Elytra profundè striato-punctata; striis ad apicem confusis, interstitiis tenuissimè punctulatis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Alt. fuscipes Fab. S. E. 114, 15. — E. H. II, 10. — Illig. Mag. VI, 158. — Gyll. III, 560. — Steph. Man. 293. — Redtenb. 530.

La *tête* est rousse, à peine pointillée sur le vertex; la bouche est brune; les quatre premiers articles des antennes sont roux, les autres d'un brun-noir, pubescents. Le *corselet* est court, transverse, arrondi sur les côtés; il est d'un roux brillant, mais cette couleur se rembrunit souvent après la mort. Les élytres sont médiocrement convexes, d'un vert bronzé, brillant, ornées de lignes de points assez forts, souvent géminés et confus à l'extrémité de l'élytre; les interstices sont très finement pointillés. Le dessous est roux; l'abdomen noir. Les pattes sont d'un noir-brun; les articulations et les tarses sont moins foncés.

Très commune sur la *Malva sylvestris,* en France.

143. *Podagrica* MALVÆ.

Oblongo-ovata, rufa, elytris anteriùs striato-punctatis occipiteque cyaneo virescentibus, abdomine nigro, pedibus rufis, femoribus posticis fuscis; thoracis basi striolis duabus impressis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.; larg. 1 1/2 à 2 mill.

Alt. malvæ Schrank. F. Boïc. I, 705. — Illig. VI, 159. — Duft. III, 286. Redt. 530.

Très voisine de la précédente, mais ordinairement plus bleue, avec les interstices des stries des élytres plus distinctement ponctués et les pattes rouges. Le sommet de la *tête* est bleu verdâtre foncé dans les adultes et roux dans les jeunes; la face est moins ponctuée que dans les autres espèces; la bouche est brun rougeâtre; les cinq derniers

articles des antennes sont noirs. Le *corselet* est transverse, assez convexe, arrondi sur les côtés; il est roux et finement ponctué. Les élytres, d'un bleu verdâtre, sont assez fortement et irrégulièrement ponctuées en lignes dans leur première moitié; dans la seconde, les points sont confus. L'abdomen est noir; les fémurs postérieurs noirs de poix.

France méridionale, sur les *Malva nicaensis* et *sylvestris*. — Algérie.

144. *Podagrica* ITALICA Chev., inéd.

Oblongo-ovata, rufa, nitida; capite, thorace breviore, antennis pedibusque rufis; elytris nigro-cœruleis anteriùs striato-punctatis; thorace basi utrinque lineolâ impresso. — Long. 2 1/2 à 3 mill.; larg. 1 1/2 à 1 3/4 mill.

Très voisine de la précédente, mais ayant la tête et les pattes toujours entièrement rouges; les élytres plus bleues, plus parallèles; le front est lisse; les antennes testacées à la base, rousses à l'extrémité; le corselet est plus court, plus transverse, ses côtés sont plus arrondis en avant, moins rétrécis en arrière, et les angles antérieurs non saillants; il est couvert de points plus fins et plus serrés. Les élytres sont moins longues, elles ont dans leur premier tiers des commencements de stries moins irréguliers, les intervalles sont plus ponctués et rugueux.

Corse, Italie, Algérie, où elle paraît commune.

145. *Podagrica* SARACENA.

Oblonga, viridi-cyanea, nitidula; capite, antennarum basi, thorace pedibusque antennarumque basi rufis, pedibus fuscis, genubus rufescentibus; ore nigro. Thorax transversus; disco crebre punctato, basi utrinque lineolâ impresso. Elytra striato-punctata; striis ponè medium confusis; interstitiis punctulatis. — Long. 3 à 3 1/4 mill.; lat. 1 1/2 à 1 3/4 mill.

Var. *b. Tota nigro-cœrulea.* — *Pod. tristicula* Chev.

Pod. saracena Reiche, Ann. Soc. Ent. 1858, p. 52.

Oblongue, d'un bleu verdâtre, brillante, avec la tête, la base des antennes, le corselet et les pattes roussâtres ; elle est quelquefois entièrement d'un bleu noirâtre, avec la base des antennes roussâtre, les pattes brunes, la base des jambes et les genoux roussâtres. Tête lisse, bouche d'un brun de poix. *Corselet* transverse, plus large et moins long, et moins convexe que dans *P. malvæ*, presque également rétréci en avant et en arrière, avec ses côtés un peu arrondis et rebordés; le sommet des angles antérieurs forme une pointe saillante en dehors; le disque criblé de points enfoncés bien marqués, plus serrés et plus nombreux que dans la *malvæ*. *Elytres* à gros points disposés en stries irrégulières qui se confondent au delà du milieu, où les points des intervalles, très petits vers la base, atteignent la grosseur de ceux des stries; les épaules sont un peu élevées et lisses; les intervalles des stries sont plus ponctués et plus rugueux que dans la *P. malvæ*, les côtés sont plus parallèles. En dessous, la poitrine et les segments abdominaux sont noirs brillants et fort peu ponctués.

Damas, en Syrie. — M. Chevrolat possède la variété *B.* de Saïda.

146. *Podagrica* DISCEDENS.

Ovata, convexa, caput, thorax, antennarum basis rufi; thorax distinctè punctatus; elytra cyanea ad basim striatim, ad apicem confusè grossè punctata; pedibus brunneis, tarsis ferrugineis. — Long. 3 1/4 à 4 mill.; lat. 1 1/2 à 2 mill.

Halt. discedens Boïeld. Ann. Soc. Ent. 1859, p. 475. — *Pod. rudicollis* Foud. Alt. 341.

Ovale, convexe, glabre, très brillante, base des antennes, tête et corselet d'un roux jaunâtre, élytres bleues, bouche,

cuisses et tarses bruns, tibias ferrugineux. Sur la *tête*, deux petits sillons obliques vont des yeux à la base des antennes; le vertex est lisse; les yeux noirs. Les *antennes* ont les six premiers articles rouges, les autres noirs. *Corselet* peu brillant, un tiers plus large que long, densément et assez fortement ponctué, avec les intervalles rugueux; arrondi et rebordé sur les côtés et à la base; à cette dernière, il a de chaque côté une petite strie longitudinale; les angles antérieurs sont presque aigus, les postérieurs droits. *Ecusson* noir. *Elytres* ovales, un peu plus larges que le corselet à la base, dilatées au milieu et obtusément arrondies au sommet, présentant près de chaque épaule une large impression, fortement ponctuées en lignes assez régulières dans la première moitié et confusément dans la seconde. *Pattes* assez robustes.

France méridionale, sur les *Malva nicaensis* et *parviflora*.

Cette espèce rappelle un peu la *Pod. ruficornis* Linné, mais elle s'en distingue par sa forme plus courte et plus large, son corselet et ses élytres beaucoup plus fortement ponctués, et en lignes régulières, chez ces dernières, la couleur ferrugineuse des tibias, etc.

147. *Podagrica* FUSCICORNIS.

Ovata, nigra, capite, thorace, pedibus antennarumque basi rufis; elytris cœruleo-virentibus, subtiliter vage punctatis. — Long. 2 3/4 à 4 1/2 mill.; larg. 1 3/4 à 2 1/2 mill.

Chrys. fuscicornis Linn. S. N. 2, 595, 66. — Illig. Mag. VI, 127, 64. E. H. 2, 51, 28. — Gyll. III, 521. — Steph. Man. 2288. — Redt. 530. — *Crioc. fulvipes* Fab. El. I, 463, 68. — *A. rufipes* Panz. Fn. 21, 10. Oliv 703.

Tête rouge; bouche couleur de poix; yeux noirs, saillants. *Antennes* rouges à la base, noires à l'extrémité. *Thorax* court, transverse, arrondi sur les côtés, rouge en des-

sus et en dessous, très finement et obsolètement pointillé. Ecusson bleuâtre, brillant, lisse. *Elytres* bleues ou bleues verdâtres, couvertes de petits points très serrés et fins. Poitrine et abdomen noirs, peu ponctués. Pattes médiocres, toutes rouges; cuisses postérieures médiocrement épaissies.

Très commune sur la guimauve *(Althœa officinalis)*; France, Angleterre, Algérie.

148. *Podagrica* ÆRATA.

Elongato-ovata, convexa, nigra, capite, thorace elytrisque æneo-viridibus, thorace subtilissime punctato, non impresso, elytris profunde regulariter punctato-striatis; antennis pedibusque rufis. — Long. 1 1/2 mill. à 1 3/4; larg. 3/4 mill.

Chrys. ærata Marsh. Ent. Brit. I, 87. — *Id.* Foud. 267. — *A. rubivora* Chev. Cat. Dej.

De la taille de la *rubi*, mais plus étroite et d'un beau vert brillant un peu bronzé. La *tête* est bronzée, non ponctuée, noire en avant, avec la bouche d'un brun ferrugineux. Les yeux sont saillants, noirs. Les antennes un peu plus longues que la moitié du corps, d'un testacé ferrugineux, sauf les deux ou trois derniers articles qui s'obscurcissent quelquefois. *Corselet* court, transversal, plus large antérieurement, tronqué au sommet et à la base, à côtés obliques largement rebordés, peu convexe en dessus, finement et dru pointillé. L'écusson est triangulaire, à base très large, court, noir et lisse. Les *élytres* sont un peu plus larges que le thorax à la base, un peu dilatées ensuite, convexes en dessus, d'un vert brillant un peu bronzé comme le thorax, régulièrement et profondément ponctuées-striées; les intervalles lisses. Dessous noir. *Pattes* rouges testacées.

France, sur le chanvre (M. Tappes); Angleterre; Algérie, M. Poupillier.

149. *Podagrica* RUBI.

Ovata, convexa, nigra, nitida; antennis pedibusque rufis, thorace subtilissimè punctulato, non impresso; elytris profundè regulariter punctato-striatis. — Long. 1 1/2 mill.; larg. 3/4 mill.

Gall. rubi Payk. Fn. 2, 112. — Fab. Eleut. I, 468. — E. H. 2, 43, 21, — Illig. Mag. VI, 160. — Gyll. III, 581. — Steph. Man. et Coll. — Redtenb. Faun. Aust. — Foud. Alt. — *Chrys. striatula* Marsh. Ent. Br, I, 205.

Tête noire, très finement pointillée; bouche couleur de poix; yeux saillants, noirs. Antennes entièrement testacées. *Corselet* court, transversal, tronqué et sans bordure en avant et en arrière, à côtés obliques, largement rebordés, très convexe en dessus, tout noir brillant, couvert de points fins et très serrés. *Elytres* à peine plus larges que la base du corselet, très dilatées peu après, très convexes en dessus, toutes noires, quelquefois à reflet bleu ou bronzé, régulièrement et profondément ponctuées-striées, les intervalles lisses. Pas d'ailes. Dessous noir, très finement pointillé et à pubescence jaunâtre. Pattes d'un roux testacé.

Cette espèce a le corselet moins étroit en arrière que la précédente, sa forme est plus trapue. D'après Gyllenhal, elle vit sur les ronces *(in foliis Rubi idæi, cæsii et fruticosi).*

Angleterre, Allemagne, France septentrionale.

150. *Podagrica* SALICARIÆ.

Ovata, convexa, pallidè testacea; elytris dilutioribus, pectore abdomineque piceis, oculis nigris; antennis apice fuscescentibus. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill.

G. salicariæ Payk. Fn. 3, Ad. 453, 31. — Gyll. III, 554, 26. — Foud. Alt. — *H. striatella* Illig. Mag. VI, 159.

Tête rouge testacée, à peine pointillée; front déprimé, subinégal. Yeux saillants, noirs. Antennes pâles testacées à la base, à l'extrémité brunes cendrées, pubescentes. *Corselet* court, transversal, antérieurement un peu échancré, un peu arrondi et rebordé sur les côtés et en arrière, très convexe en dessus, entièrement ou rouge testacé ou plus pâle, très finement pointillé. Ecusson lisse. *Elytres* antérieurement beaucoup plus larges que le corselet et plus dilatées près de la base, un peu rétrécies près de l'extrémité, assez profondément ponctuées-striées, les stries s'effaçant vers l'extrémité; pâles testacées avec l'extrémité plus claire encore; la suture est ordidairement un peu rembrunie. Corselet testacé en dessous; poitrine et abdomen noirs de poix; le pygidium souvent plus clair. Pattes épaisses, fortes, pâles testacées. Dans les individus jeunes, le dessous est plus clair.

Commune sur le *Lythrum salicaria,* en France, Angleterre.

Genre Balanomorpha Chev. Dict. d'Orbigny.

Corps oblong ou ovale. Tête enfoncée dans le corselet; antennes de onze articles épaissis, médiocrement longues; yeux noirs, globuleux. L'épistôme est tronqué en avant, peu convexe et non relevé en forme de carène; le front est aplati et marqué d'un sillon profond, arqué, qui va d'un œil à l'autre; le vertex est convexe, généralement ponctué. Le corselet est transverse, convexe, tronqué en avant, bisinué et non rétréci à la base, ses côtés sont un peu arrondis et rebordés; il a en outre une petite ligne oblique enfoncée à la base, de chaque côté, un peu avant l'angle postérieur. Les élytres sont ordinairement cylindriques, rarement ovales, à peine plus larges que le corselet à la base, et fortement striées ponctuées. Les pattes ne sont pas très longues, mais assez robustes; les cuisses postérieures sont grandes; les tibias postérieurs sont canaliculés

en dessus, assez larges et tronqués à leur extrémité, qui se termine par une petite dent aiguë.

A. Corps cylindrique.

a. Elytres vert bronzé à extrémité ferrugineuses . . . . . *Rustica* Lin.
b. Elytres bleu foncé. Cuisses noires. . . . *Obtusata* Gyll.
c. Elytres cuivreuses. Cuisses antérieures ferrugineuses. . . . . *Chrysanthemi* E. H.
d. Elytres vert bronzé. Cuisses noires. . . . *Mathewsii* Curtis.
e. Elytres d'un jaune testacé. . . . . *Lutea* mihi.

B. Corps ovale.

a. Corselet à ponctuation serrée. . . . . *Obesa* Wallt.
b. Corselet à ponctuation écartée et obsolète. . . . . *Impuncticollis.*

151. *Balanomorpha* RUSTICA.

Elongato-ovata, valdè convexa, subcylindrica, thorace virescenti-æneo, posticè utrinque lineolâ impresso; elytris regulariter punctato-striatis, obscurè cœruleis, apice pedibusque rufo-ferrugineis. — Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Var. *b. Elytra rufo-ferruginea, sutura angustè virescenti-cœrulea.*

Ch. rustica Linn. S. N. 3, 595, 63. — Illig. Mag. VI, 159. —Redt. Faun. Aust. 529.—Foud. Alt.—*H. semiænea* Payk. Fn. 2, 109. — Fab. El. 1, 448, 156. — Ent. H. 2, 43, 22. — Gyll. III, 576. — Duft. III, 273.

La *tête* est parsemée de gros points sur la face et le front, ce dernier est marqué d'un trait arqué entre les antennes; bouche couleur de poix; yeux saillants, bruns. Antennes assez courtes, ferrugineuses à la base et ensuite noires et graduellement plus épaisses. *Corselet* court, transversal.

arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, d'un bronzé verdâtre, pointillé fortement. Ecusson lisse. *Elytres* antérieurement un peu plus larges que le corselet, un peu dilatées vers le milieu, très convexes en dessus, régulièrement et assez profondément ponctuées-striées, intervalles lisses, d'un bleu foncé ou d'un bleu verdâtre brillant, leur extrémité, sur un tiers environ de l'élytre et quelquefois aussi les côtés, sont d'un roux ferrugineux. Dessous noir; pattes rouge testacé; cuisses postérieures noir verdâtre.

France, Angleterre.

152. *Balanomorpha* OBTUSATA.

Oblongo-ovata, convexa, nigro-cærulea; antennarum basi, tibiis, tarsisque ferrugineis; thorace posticè utrinque lineolâ impresso; elytris regulariter punctato-striatis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

H. obtusata Gyll. III, 579, 45. — Steph. Illustr. 323. — Redt. 540. — Foud. Alt.

Très voisine de la précédente, mais en dessus entièrement d'un bleu noirâtre peu brillant, avec toutes les cuisses noires ou noir de poix. *Tête* comme dans *B. rustica*, mais à ponctuation fine et serrée; antennes semblables. *Corselet* court, transversal, un peu plus large que dans la précédente, pointillé finement et très serré, un peu plus faiblement dans le milieu et vers l'écusson qui est lisse. *Elytres* proportionnellement un peu plus larges que dans *B. rustica*, entièrement bleu foncé, régulièrement et assez profondément striées-ponctuées, intervalles lisses; quelques gros points confus à la base, près de la suture. Dessous noir. Les quatre cuisses antérieures sont noir de poix, celles de derrière noir bleuâtre; tous les tibias et les tarses sont ferrugineux.

France septentrionale.

153. *Balanomorpha* CHRYSANTHEMI.

Oblongo-ovata, valdè convexa, fusco-ænea, thorace posticè utrinque lineolâ impresso ; elytris regulariter punctato striatis, apice pedibusque testaceo-ferrugineis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

H. chrysanthemi E. H. 2, 45, 23. — Illig. Mag. VI, 160. — Gyll. III, 578, 44.— Steph. Illig. IV, 324.— Redt. 812.

Ressemble à la *rustica,* mais s'en distingue par la taille beaucoup plus courte et plus ovale, et surtout par sa couleur de bronze brillante, quelquefois cuivreuse, sur la tête, le corselet et les élytres; l'extrémité de ces dernières est rousse. *Tête* et *antennes* comme dans la *rustica;* ces dernières d'un testacé plus pâle à la base. La structure du *corselet* est également la même, mais la ponctuation en est plus fine et plus serrée, et la partie postérieure est un peu rétrécie. Ecusson lisse. *Elytres*, en avant, à peine plus larges que la base du corselet, un peu dilatées au delà du milieu, régulièrement et assez profondément ponctuées-striées, intervalles lisses. Corps noir en dessous, à reflet bronzé, brillant, très finement pointillé. Pattes fortes, ferrugineuses; cuisses postérieures ferrugineux de poix à reflet bronzé.

France, sur les fleurs des Chrysanthèmes; Algérie.

154. *Balanomorpha* MATHEWSII.

Oblongo-ovata, valde convexa, viridi-ænea, thorace posticè utrinque lineola impresso; elytris regulariter punctato-striatis; femoribus atro-piceis, tibiis tarsisque rufis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Var.

Cardiapus Mathewsii Curtis. Steph. Man. — *Bal. æraria* Chev. Foud. Alt. 275.

Cette espèce est très voisine du *Bal. chrysanthemi*, mais elle est plus cylindrique et de couleur différente, tantôt verte, tantôt vert bronzé, quelquefois le corselet est vert et les élytres sont bleues; en outre, toutes les cuisses sont noir de poix; les tibias et les tarses sont seuls roux. La *tête* et le *corselet* sont conformés comme dans la précédente; le corselet est un peu plus étroit antérieurement et couvert de points plus serrés et plus confus. Les points des deux premières stries des *élytres* sont un peu confus à la base, près de la suture; les intervalles des stries sont finement granuleux; l'intervalle entre la bordure et la dernière strie est fortement ponctué. Le dessous est noir, à ponctuation fine et peu serrée.

France, Angleterre. M. Mathews m'a fait la gracieuseté de m'envoyer d'Angleterre plusieurs exemplaires de cette espèce pour me fixer sur son identité.

155. *Balanomorpha* LUTEA.

Oblongo-ovata, convexa, luteo-testacea, capite, abdomine, femoribusque posticis ferrugineis, thorace posticè utrinquè lineolâ impresso; elytris regulariter striato-punctatis. — Long. vix 2 mill.; larg. 1 1/3 mill.

Cette espèce a tout à fait la structure du *Bal. chrysanthemi*, mais elle est complétement jaune, sauf la tête, les cuisses postérieures et le dessous, qui sont ferrugineux. La ponctuation de la tête et du corselet est plus profonde et plus rugueuse que dans toutes les autres *Balanomorpha*, sa taille est également plus petite.

Elle a été prise aux environs d'Orléans, par MM. Fairmaire et de Baran. M. Leprieur l'a rapportée d'Algérie.

156. *Balanomorpha* OBESA.

Oviformis, fusco-œnea, nitida, thorace punctulato, posticè biimpresso; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rufis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

H. obesa Walt. Isis 1839, p. 225. — *Bal. caricis* Mark. Ent. Zeit. 1841, p. 25.

Cette espèce ressemble aux *Apteropeda*, par sa forme convexe, mais elle est plus allongée. Elle est entièrement d'un noir bronzé. La *tête* est faiblement carénée en avant, lisse sur le front. Les antennes sont entièrement ferrugineuses; le premier et le cinquième article sont beaucoup plus longs que les autres. Le *corselet* est très convexe, transversal, ses côtés s'arrondissent en avant, mais forment en arrière un angle presque droit; il est couvert de points écartés assez fins, mais bien distincts. L'écusson est lisse. Les *élytres* sont un peu plus larges que le corselet, avec lequel elles forment un ovale régulier; elles sont très convexes et couvertes de stries ponctuées bien marquées, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité; les intervalles sont plans et lisses. Le dessous est noir et ponctué. Les pattes sont entièrement rousses.

Cette espèce m'a été envoyée de Vienne, par MM. Miller et Semlederer, sous le nom de *caricis* Mark; j'en ai vu un type provenant du docteur Waltt, dans la collection de M. Chevrolat.

157. *Balanomorpha* IMPUNCTICOLLIS.

Oviformis, fusco-œnea, nitida, apice rufescente; antennis pedibusque rufis; thorace impunctato, posticè biimpresso; elytris striato-punctatis.— Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente : elle s'en distingue par sa couleur moins noire, tirant davantage sur le brun de poix, par l'extrémité des élytres plus claire, par sa taille un peu plus petite, par son corselet beaucoup plus lisse, n'ayant pas de ponctuation ou seulement des points extrêmement fins, et un peu plus rétréci en arrière.

Je crois que c'est cette espèce que M. Foudras a décrite sous le nom de *Bal. caricis*. Les exemplaires qui ont servi à ma description ont été trouvés comme les *siens*, aux environs de Lyon. Ils vivent, suivant lui, dans les bois des montagnes, parmi les mousses, et notamment sur les *Hypnum loreum* et *triquetrum* Lin.

Genre Mniophila Stephens. Man., p. 289.

Corps hémisphérique, globuleux. Tête enfoncée dans le corselet, ponctuée; le labre est profondément échancré; le front porte entre les yeux deux sillons obliques profonds qui se croisent en X; les antennes sont composées de onze articles; le premier est faiblement épaissi; le deuxième est assez globuleux; les quatre suivants sont très petits; le septième est plus long, obconique; le huitième est petit; et les trois derniers, beaucoup plus forts que les autres, forment comme une massue. Le corselet est transverse, très convexe, très lisse; les élytres sont ponctuées-striées, elles sont beaucoup plus larges que le corselet. Les pattes sont médiocrement longues; les cuisses postérieures sont épaissies et les tibias de derrière ne sont pas canaliculés en dessus.

158. *Mniophila* muscorum.

Minuta ovato-globosa, ænea; antennis pedibusque rufis; elytris substriato punctatis. — Long. 1 mill.; larg. 3/4 mill.

H. muscorum E. H. II, 48. — Illig. Mag. VI, 165. — Duft. III, 288. — Steph. Man. 289.

Dessus d'un bronzé obscur, dessous couleur de poix avec reflet métallique; antennes et pattes d'un testacé rougeâtre; les cuisses postérieures souvent plus obscures. La *tête* porte en avant une carène très déprimée, elle est lisse; la bouche est brune. Le *corselet* tronqué en avant, sinueux en arrière, est rebordé sur les côtés; l'écusson est lisse. Les *élytres*, très convexes, se terminent en pointe aiguë; elles ont neuf lignes de points très fins; ces lignes sont écartées, peu régulières, un peu obsolètes sur le milieu de l'élytre et confondues à l'extrémité.

M. Foudras a pris cette espèce avec la précédente, à la Grande-Chartreuse et sur le mont Pilat, cachée entres les mousses. M. Puton et M. Wenker l'ont trouvée en Alsace.

Genre PLECTROSCELIS Chev. Dej. Catal. 1834, Latr. Règn. anim. V, p. 139 et 519, 1829. — *Chœtocnema* Steph. Illustr. Brit. Ent. 1831.

Ce genre est caractérisé par la forme de ses pattes; les jambes postérieures sont dilatées vers le milieu de leur côté postérieur en forme de dent, avec un canal en dessous, longitudinal et cilié sur les bords. Le corps est ovale; la tête est enfoncée dans le corselet; les antennes sont filiformes, de onze articles. Les yeux sont noirs, globuleux. La carène faciale est tantôt linéaire, tantôt déprimée, tantôt tout à fait absente, et l'épistôme est alors aplati; le labre et la lèvre sont transverses, courts; le front est marqué d'un sillon profond, arqué, qui va d'un œil à l'autre. Le vertex est convexe. Le corselet est transverse, rebordé et un peu arrondi sur les côtés et à la base; il a en outre, très souvent, une petite ligne oblique enfoncée à la base, de chaque côté, un peu avant l'angle postérieur. Les élytres sont un

peu plus larges que le prothorax, ovales, arrondies ensemble à l'extrémité, ponctuées-striées fortement et plus ou moins régulièrement.

I. Devant de la tête caréné. Stries ponctuées régulières.

A. Corselet bi-impressionné à la base.

Intervalles des stries ponctués. . . . . *Major* Jacq. Duv.
Intervalles finement granulés. Cuisses noires . . . . . *Chlorophana* Duft.
Intervalles finement granulés. Cuisses antérieures ferrugineuses. . . . . *Semicœrulea* E. H.
Intervalles des stries lisses . . . . . *Dentipes* E. H.

B. Corselet sans impression à la base.

Elytres bronzées . . . . . *Tibialis* Illig.
Elytres testacées. Epaules saillantes. . . . *Conducta* Motsch.
Id. Epaules effacées . . . . *Chrysicollis* Foud.

II. Devant de la tête aplati, sans carène.

A. Elytres régulièrement ponctuées-striées.

Corps allongé, pattes noires, élytres brillantes, ... *Procerula* Rosehn.
Corps allongé, pattes noires, élytres presque ternes. . . . . *Compressa* Letz.
Corps allongé, tibias ferrugineux. . . . . *Angustula* Rosehn.
Corps ovale, court; dessus cuivreux. . . . *Ærosa* Letz.

B. Elytres striées ponctuées seulement sur les côtés.

÷ Ponctuation dorsale très confuse.

Insecte bleu. Cuisses bleues. . . . . *Mannerhemii* Gyll.
Insecte bronzé. Cuisses bronzées. Articles basals des antennes tachetés de noir. . . *Aridula.*

Insecte bronzé. Cuisses bronzées. Articles basals des antennes entièrement testacés. *Confusa* Boh.
Insecte bronzé. Cuisses bronzées . . . . . *Arenacea.*
Insecte bronzé. Cuisses ferrugineuses. . . *Scabricollis.*

†† Ponctuation dorsale en lignes irrégulières.

Insecte oblong. Corselet fortement ponctué. Labre noir, ... *Sahlbergii* Gyll.
Insecte oblong. Corselet finement ponctué. Labre roux. . . . . *Meridionalis* Foud.
Insecte ovale court. Corselet fortement ponctué . . . . . *Aridella* Gyll.
Insecte ovale court. Corselet finement ponctué . . . . . *Arida* Foud.

159. *Plectroscelis* MAJOR.

Oblonga, parum convexa, supra viridis cœrulea; antennis basi rufo-testaceis; thorace transverso, dense æqualiter punctato, basi profunde biimpresso; elytris postice leviter sensim attenuatis, regulariter punctato-striatis, interstitiis distincte punctulatis; femoribus nigris; tibiis brunneis summa basi tarsisque ferrugineis. — Long. 2 1/2 à 4 mill.; larg. 1 1/2 à 2 mill.

Plect. major Jacq. Duv. Ann. de la Soc. Entom., 1852, p. 717.

Corps oblong, faiblement convexe; dessus en entier d'un vert foncé légèrement bleuâtre, luisant. Front finement pointillé, offrant deux ou trois points plus gros de chaque côté, auprès des yeux. Antennes noires, leurs deux premiers articles en entier et le troisième en partie d'un roux testacé. *Prothorax* court, transversal, deux fois aussi large que long, distinctement rebordé et légèrement ar-

rondi à la base et sur les côtés, tronqué au sommet; angles antérieurs très saillants et formant une petite dent arrondie; dessus densément, également et assez fortement ponctué; intervalles lisses; une petite impression courte, forte et profonde de chaque côté à la base. Ecusson demi-circulaire, lisse. *Elytres* un peu plus larges que le prothorax à leur base, légèrement et graduellement rétrécies en arrière, une fois et demie environ aussi longues que larges, arrondies ensemble à l'extrémité, offrant des stries légères et très régulières de points enfoncés, bien marqués; intervalles entièrement et distinctement pointillés, avec de très légères rides transverses peu marquées. Dessous du corps noir. Cuisses noires; jambes brunes, leur base et les tarses ferrugineux, intermédiaires et postérieures avec une forte dent aiguë. — J. D.

Prairies marécageuses de la France méridionale.

160. *Plectroscelis* CHLOROPHANA.

Ovato-oblonga; antennæ nigræ, basi rufæ. Corpus viride-nitidum. Thorax utrinquè basi striolatus. Elytra valde punctato-striata, interstitiis tenuissime granulatis. Femoribus viridi-cœruleis; tibiis tarsisque ferrugineis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.; larg. 1 1/2 à 2 mill.

Var. *Viridi-cœrulea, vel cœrulea, vel violacea, rarius ænea.*

H. chlorophana Duft. III, 286. — Redt. Faun. Aust. 539. — Foud. Alt. 98. — *Alt. dentipes* Oliv. Ent. 711, VI, n° 78.

Dessus vert doré vif; dessous et cuisses d'un noir foncé; tibias et base des antennes ferrugineux; front à peine visiblement ponctué, avec quelques gros points épars, et, entre les antennes, une petite gibbosité à laquelle aboutissent deux petits sillons obliques partant des yeux. *Corselet* de

moitié plus large que long, presque droit sur les côtés, à angles presque droits, à ponctuation médiocrement forte et serrée sur le disque, et finement rebordé à la base et sur les côtés. L'écusson est arrondi et lisse. Les *élytres* sont fortement striées-ponctuées; les intervalles sont plans et imperceptiblement granulés; elles sont plus larges que le corselet à la base, très longues, arrondies ensemble à l'extrémité. Le dessous est noir brillant, couvert de points de chacun desquels sort un petit poil blanc. Les cuisses sont d'un vert foncé; les tibias et tarses ferrugineux; les tibias postérieurs rembrunis.

Cette espèce est commune dans le midi de la France et en Algérie. — Les variétés bleues m'ont été envoyées de Vars (Charente), par M. J. Morand. Elle a beaucoup d'analogie avec l'espèce précédente, mais son corselet est plus étroit, les stries des élytres sont plus fortement ponctuées et les intervalles granulés et non ponctués.

161. *Plectroscelis* SEMICOERULEA.

Ovata, convexa; antennis rufo-testaceis apice obscuris; thorace transverso, vage-punctulato, basi biimpresso, cupreo; elytris cœruleis, regulariter punctato-striatis, interstitiis subtilissime rugulosis, pedibus rufo-testaceis, exceptis femoribus posticis æneo-nigris. — Long. 2 1/4 à 2 1/2 mill.; larg. 1 1/4 à 1 1/2 mill.

Var. *a. Elytris thoraceque æneis vel cupreis.*

Var. *b. Elytris viridibus, thorace cupreo.*

H. semicœrulea E. H. II, 40. — Illig. Mag. VI, 162. — Redt. 539. — Foud. Alt. 99.

De la forme de la *dentipes* E. H. Elle en diffère néanmoins par sa taille plus grande, par ses quatre pattes antérieures rouge testacé, par son corselet plus finement ponc-

tué. La *tête* et le prothorax sont couleur de pyrite de cuivre; les élytres sont bleues ou vertes; quelquefois tout le dessus est bronzé cuivreux ou même noir. *Tête* lisse, offrant sur le front quelques gros points épars. Antennes d'un roux testacé, leurs trois ou quatre derniers articles noirâtres. *Prothorax* transversal, d'un tiers plus large que long, rebordé et légèrement arrondi à la base et sur les côtés, tronqué au sommet; les angles antérieurs se relèvent un peu et forment une petite saillie arrondie; il est assez convexe et s'abaisse un peu de chaque côté, vers le sommet, en sorte que, vu de dessus, il paraît plus étroit en avant qu'en arrière, bien qu'en réalité il soit au moins aussi large en haut et en bas; dessus vaguement et finement pointillé, une petite impression courte de chaque côté à la base. Ecusson semi-circulaire, lisse. *Elytres* un peu plus larges que le prothorax à leur base, convexes, arrondies ensemble à l'extrémité, offrant des stries régulières de points enfoncés, bien marqués, quoique moins forts sur le disque que sur les côtés; intervalles des stries très finement rugueux. Dessous du corps noir, plus finement pointillé que dans la précédente. Pattes d'un roux ferrugineux, sauf les cuisses postérieures, qui sont noires.

France méridionale; sur les Saules.

162. *Plectroscelis* DENTIPES.

Ovata, parum convexa, nigra, supra viridi-ænea; antennarum basi tibiisque ferrugineis; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis lævibus; tibiis posticis dentatis. — Long. 1 1/4 à 1 1/2 mill.; larg. 1 à 1 1/2 mill.

H. dentipes Gyll. III, 573. — Ent. H. 2, 38, 18. — Illig. Mag. VI, 162. — Duft. III, 278. — *Chrys. concinna* Marsh. Ent. 62, I, 196, 61.— Kuster, IX. 88. — Steph. Man. 2377.

Tête triangulaire, bronzée, très finement pointillée; front

caréné entre les antennes. Yeux saillants, bruns. Antennes ferrugineuses jusqu'à plus de la moitié, brunes à l'extrémité. *Prothorax* transversal, deux fois plus large que long, vert bronzé, couvert de points assez profonds et serrés; il est marqué à sa base, de chaque côté, près du bord, d'une fossette oblique, très souvent très obsolète. Ecusson petit, rond, vert bronzé, lisse. *Elytres* vert bronzé, régulièrement et profondément ponctuées-striées; les intervalles sont plans, presque lisses, ou présentent quelques rugosités. Noir en dessous; pattes fortes; fémurs noirs; tibias et tarses d'un ferrugineux obscur.

France.

163. *Plectroscelis* TIBIALIS.

Ovata, convexa, supra æneo-micans; antennis rufo-testaceis apice nigricantibus; thorace transverso, dense punctato, basi non impresso; elytris regulariter punctato-striatis, interstitiis punctulatis, pedibus rufo-testaceis, femoribus posticis nigris. — Long. 1 1/4 à 1 1/2 mill.; larg. 1 à 1 1/2 mill.

H. tibialis Illig. VI, 162. — Foud. Alt. 103. — *Pl. pumila* Dej. Cat.

Un peu plus petite que la *dentipes*, dont elle se distingue par sa couleur brillante, son corselet plus densément ponctué, les intervalles des stries des élytres ponctués, etc. *Tête* bronzée, petite, offrant sur le front quelques gros points épars. Antennes d'un roux testacé, les quatre ou cinq derniers articles noirâtres. *Prothorax* bronzé peu brillant, à cause des points forts, profonds et serrés qui le couvrent, sans impression à la base, transversal, deux fois plus large que long, rebordé, oblique sur les côtés et paraissant plus large à la base qu'au sommet. Ecusson semi-circulaire, lisse. *Elytres* plus larges que le prothorax à la base, convexes, relativement plus longues que dans la *dentipes* et la *semicærulea*, comparé au corselet, qui est

très court; elles sont arrondies ensemble à l'extrémité et offrent des stries régulières de points enfoncés, bien marqués, mais plus petits que ceux de la *dentipes*; les intervalles sont pointillés. Dessous du corps noir, un peu pubescent. Pattes d'un roux ferrugineux, sauf les cuisses, qui sont d'un noir bronzé.

France méridionale.

164. *Plectroscelis* CONDUCTA.

Ovata, postice obtusa, nitida, subtus nigra, supra testacea; elytrorum sutura, thorace, capiteque viridi-æneis; antennis pedibusque gilvis; femoribus posticis crassissimis, nigris; elytris profunde punctato-striatis.

H. conducta de Motchulsky. Bulletin de la Soc. Imp. des nat. de Moscou, 1838, p. 180. — Foud. Alt., p. 104.

Plus petite que la *dentipes*, proportionnellement un peu plus convexe, avec le corselet un peu plus cylindrique et la tête plus grande. Elle est noire et luisante en dessous; la *tête* et le *corselet* ont une couleur vert bronzé, ternie un peu par une ponctuation épaisse bien marquée. Le corselet est transversal, rétréci par devant, plus fortement rebordé en arrière et sur les côtés que par devant. L'écusson est arrondi et lisse. Les *élytres* sont un peu plus larges à leur base que le corselet, avec lequel elles forment un ovale régulier, mais court, elles sont jaunes, avec l'écusson et une bande le long de la suture d'un vert bronzé qui se répand de chaque côté, jusqu'à la première strie des points enfoncés. Le bord latéral des élytres est quelquefois aussi un peu obscur, et le noir forme une tache sur le calus huméral; elles ont chacune neuf stries de points enfoncés, un peu obliques, et le commencement d'une dixième à la suture. Les pattes et les antennes sont d'un testacé clair un peu rougeâtre. Les cuisses de derrière sont noires, celles

antérieures ne le sont qu'à moitié. Le bout des antennes est brunâtre.

France méridionale; au bord des fossés garnis de jonc; Arménie.

165. *Plectroscelis* CHRYSICOLLIS.

Oblonga, convexa, capite thoraceque æneo-viridibus, elytris flavo-testaceis ad suturam et latera nigris; antennis basi rufo-testaceis; thorace transverso, dense punctato, basi non impresso; elytris subdepressis, callo humerali nullo, regulariter striatis; femoribus nigris, tibiis tarsisque ferrugineis. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 7/8 mill.

Plect. chrysicollis Chevr., Foud. Alt. 105. — *Plect. Schupelii* Dej. Cat. — *Plect. depressa* Boield.

Elle a la disposition de couleur de la *conducta* Motsch., dont elle diffère par sa forme déprimée, beaucoup plus étroite et un peu rétrécie aux deux extrémités, par sa bouche ferrugineuse, par ses fémurs tous noirs, par le noir des élytres qui est plus étroit à la base, près de la suture et sur les côtés, n'atteint pas le calus huméral; enfin par la ponctuation de la tête et du corselet, qui est plus dense. *Tête* petite, bronzée; front fortement et dru pointillé. Antennes d'un roux testacé à la base. *Prothorax* transversal, d'un tiers plus large que long, rebordé, un peu arrondi à la base, oblique sur les côtés, plus étroit en avant, à ponctuation dense et bien visible. Ecusson semi-circulaire, lisse. *Elytres* un peu plus larges que le prothorax à la base; elles forment avec lui un ovale allongé et plus étroit au sommet; il n'y a pas de calus huméral; elles ont des stries régulières de points enfoncés bien marqués; elles ont les deux bords de chaque élytre, bord sutural et bord extérieur, étroitement noirs. Dessous du corps noir; cuisses noires; tibias et tarses ferrugineux.

France méridionale.

166. *Plectroscelis* PROCERULA.

Oblonga, subcylindrica, nigra, nitida, capite prothoraceque obscuro-æneis dense punctulatis; elytris cæruleo-virentibus, regulariter profunde punctato-striatis, interstitiis lævibus; antennarum basi, tibiarum apice tarsisque rufis. — Long. 2 mill.; larg. 1 mill.

Plectroscelis procerula Rosenh., *Die Thiere andalusiens* 1856. — *Pl. Solieri* Dej. Cat. — *Pl. compressa* Foud. Alt. 109.

Par sa forme et les stries ponctuées régulières des élytres, elle ressemble beaucoup au *P. angustula* Ros. et au *P. compressa* Letz.; mais on la distingue de la première par sa forme plus longue et pas si convexe, son corselet plus large et sa couleur différente; et de la dernière, par sa couleur fortement brillante, sa forme plus étroite, l'extrémité de ses tibias et de ses tarses rouges. *Tête* et corselet d'un bronzé cuivreux; élytres d'un bleu verdâtre. Face sans carène, un peu convexe; couverte de gros points et de poils gris; sommet de la tête finement ponctué; bouche noire; l'extrémité du premier article des antennes, le deuxième et le troisième sont testacés, les autres sont noirs. *Corselet* très convexe, ayant ses côtés dilatés et plus larges dans leur milieu, un peu arrondi en arrière, criblé de points serrés assez forts. Les *élytres* de la largeur du corselet à la base, se dilatant ensuite et formant *isolément* un ovale oblong; elles sont régulièrement et assez profondément ponctuées-striées; les intervalles sont plans et lisses; le calus huméral est peu saillant. Dessous noir, très ponctué. Pattes noires; tarses plus ou moins ferrugineux.

Prairies de la France méridionale.

167. *Plectroscelis* COMPRESSA.

Elongato-ovata, nigra, vel plombeo-nigra, minùs nitida, thorace subtilissime punctulato; antennis nigris basi obscurè ferrugineis; elytris profundè regulariter punctato-striatis, non latioribus thoracis medio. — Long. 1 2/3 mill.; larg. 1 mill.

Plect. compressa Letzen. Redt. Faun. Aust. 813. — *Plect. tarda* Mark., Foud. Alt. 112.

Cette espèce a tout à fait la forme de la précédente, mais elle est plus petite, un peu plus étroite et d'un noir obscur, à l'exception des tarses et des trois premiers articles des antennes, qui sont ferrugineux; en outre, il n'y a pas de points sur le sommet de la tête et la ponctuation du corselet est extrêmement fine. Pour le reste, c'est la même description.

Cette espèce m'a été envoyée de Berlin, par M. Kraatz. — Elle se trouve aussi en Autriche.

168. *Plectroscelis* ANGUSTULA.

Oblonga, subcylindrica, viridi-œnea, nitida, prothorace subtilissime punctato; elytris profunde punctato-striatis; antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis. — Long. 1 2/3 mill.; larg. 1 mill.

Pl. angustula Rosenhauer. Beitrage zur Insekten. Fauna Europas, 1847, p. 62.

Elle a de l'analogie avec l'*aridula*, pour la forme, mais elle est plus petite et plus étroite; elle se rapproche aussi beaucoup de la *compressa* Letz.; mais elle s'en distingue facilement par sa couleur d'un bronzé brillant en dessus et par la couleur testacée des cinq premiers articles des antennes et aussi des tibias et des tarses. La tête est convexe,

vert brillant; la face est couverte de gros points et de poils gris; le front et le vertex sont également couverts de points, mais plus petits et plus serrés. La bouche est brune. Les antennes, un peu plus longues que le milieu du corps, sont noires, les cinq premiers articles testacés. Le *corselet* est allongé, cylindrique, presque droit à la base; en avant, un peu rétréci; sur les côtés, à peine arrondi et distinctement rebordé; en arrière, la bordure n'est distincte que vers les angles; il est convexe, à ponctuation aussi fine et serrée que la tête, verdâtre bronzé, très brillant. L'écusson est petit, triangulaire, lisse. Les *élytres* sont, à la base, aussi larges que le corselet; elles s'élargissent un peu ensuite de manière à former isolément un ovale allongé, s'arrondissant obtusément à l'extrémité, sont très convexes, régulièrement et fortement ponctuées-striées; les intervalles sont peu convexes et presque lisses. Le dessous est noir et assez fortement ponctué; il a quelques poils épars; les cuisses sont d'un vert foncé bronzé; les tibias et les tarses testacés.

On la rencontre dans les touffes d'herbes et les mousses des monts d'Or et des Pyrénées. — MM. Pandellé et Delarouzée.

169. *Plectroscelis* ÆROSA.

Ovata, convexa, fusco-œnea; antennis basi obscurè ferrugineis, suprà nigro-maculatis; prothorace creberrimè profundè punctato; elytris profundè punctato-striatis, femoribus nigris œneo-micantibus, tibiis tarsisque piceis. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill.

Pl. œrosa Letzner in Erichs. Ber. 1846, 68. — Redt. 547. — Foudr. Alt. 114. — *Pl. punctatissima* Graëlls.

Cette espèce a la forme de l'*aridella*, mais elle est d'une couleur de cuivre brillante et différemment et bien plus

fortement ponctuée. La *tête* a la face et le front couverts de gros points confus, la base de l'épistôme est bordée de poils; les antennes ont les six premiers articles ferrugineux, quelquefois un peu rembrunis, les autres noirs. Le *corselet* transversal, très convexe, rebordé sur les côtés et en arrière, est criblé de points plus forts que ceux de la tête. L'écusson est triangulaire et lisse. Les *élytres* sont convexes, courtes et larges; elles sont profondément ponctuées-striées; les stries voisines de la suture sont un peu ondulées, et, près de l'écusson, il existe quelques points confus. Le dessous et les cuisses sont d'un bronzé cuivreux; les articulations, les tibias et les tarses sont testacé ferrugineux.

Je dois cette jolie espèce à notre éminent collègue M. Perris, qui l'a reçue d'Espagne.

170. *Plectroscelis* MANNERHEIMII.

Ovata, convexa, cœruleo-virens, tibiis testaceis, thorace subtilissime punctulato; elytris externe striato-punctatis, dorso confertim vage punctatis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/3 mill.

H. Mannerheimii Gyll. IV, 664. — Redt. Fn. Aust. 540. — Foud. Alt. 115.

Cette espèce est entièrement d'un bleu foncé, un peu plus clair que celui de la *Sahlbergii*. La tête est couverte de gros points par devant, sur le front et le vertex. Le labre est noir. Les antennes ont l'extrémité du premier article et le deuxième testacés, les autres sont bruns. Thorax court, comprimé antérieurement, arrondi en arrière, rebordé sur les côtés, finement pointillé. Ecusson triangulaire, lisse. Les élytres, plus larges à la base que le corselet, forment un ovale allongé; le calus huméral est saillant et lisse; elles

sont couvertes de points assez forts, confus sur le disque, mais formant trois ou quatre stries régulières près des bords extérieurs. Dessous noir; fémurs noir bleuâtre; tibias et tarses brun ferrugineux; le premier article des tarses antérieurs des ♂ est large et cordiforme.

France septentrionale; au bord des fossés, en juin et juillet.

171. *Plectroscelis* ARIDULA.

Ovata, obscure-ænea, antennis basi ferrugineis, supra nigro-maculatis, capite thoraceque subtilissime punctulatis, elytrorum striis interioribus intricatis. — Long. 2 mill., larg. 1 1/5 mill.

H. aridula Gyll. IV, 663. — Steph. Man. 2376. — Redt. 540. — Foud. Alt. 119. — *H. aridella* Dej. Cat.

Ressemble à l'*aridella*, dont elle se distingue par la tête et le thorax seulement très finement pointillés, par les *deux premiers articles des antennes marqués d'une tache noire* en dessus et par le *thorax un peu plus long. Tête* brun bronzé, très finement pointillée, à pubescence cendrée sur la bouche. Antennes noires; les trois articles de la base, ferrugineux; le premier marqué d'une ligne large, noire; le second, d'un petit point de la même couleur. Cette coloration n'est complète que dans les adultes. *Corselet* beaucoup plus long que dans l'*aridella*, comprimé antérieurement, ce qui le fait paraître plus étroit, bronzé, très finement pointillé. Ecusson petit, triangulaire, bronzé, lisse. Les *élytres*, plus larges à la base que le corselet, forment un ovale oblong; leur ponctuation est assez fine et confuse sur le disque; sur les bords extérieurs, on voit quatre ou cinq lignes plus fortement ponctuées et plus régulières, de même, dans le dernier tiers des élytres, on distingue des

lignes de points presque droites. Dessous et cuisses noir bronzé; tibias et tarses ferrugineux; les tibias sont *presque toujours rembrunis* dans leur milieu.

Très commune en France.

172. *Plectroscelis* CONFUSA.

Ovata, convexa, obscure-œnea, nitida; antennis a basi ad medium, tibiis tarsisque testaceis, prothorace subtiliter punctato; elytris dorso confuse, externe seriatim punctatis. — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Pl. confusa Bohem., p. 234, Kongl. Vetenskaps-Akademiens. Stockholm, 1851.

Cette espèce a la taille et la forme de la *Mannerheimii*, mais sa couleur l'en distingue suffisamment; elle a ensuite beaucoup d'analogie avec l'*aridula*, mais elle est plus longue, plus large, d'un noir bronzé plus foncé et sa ponctuation est plus forte. La ponctuation du front est plus écartée et plus fine que dans l'*aridula;* les intervalles moins rugueux et plus lisses; les poils de la face sont plus rares et plus écartés; les antennes ont les quatre ou cinq premiers articles entièrement testacés, les autres noirs. Le *corselet* est conformé comme celui de l'*aridula*, mais ponctué un peu plus profondément, de même que la *Mannerheimii;* il est aussi large et plus long que celui de cette dernière. Les *élytres* sont larges comme dans la *Mannerheimii*, mais plus brusquement arrondies postérieurement; elles sont criblées sur le disque de points confus plus forts que ceux de l'*aridula*. Sur les bords extérieurs on voit quatre ou cinq stries ponctuées, on en distingue également à l'extrémité de chaque élytre dans son dernier quart, mais les points sont assez irrégulièrement placés les uns après les autres; ils sont, par endroit, doubles, et les intervalles des

stries sont assez convexes. Le dessous est noir; les cuisses sont noir bronzé; les tibias et les tarses sont clair testacé. Les crochets des tarses sont noirs.

Cette jolie espèce a été trouvée en Angleterre, par M. Clarke, et dans l'île de Gothland, par M. Boheman, qui a eu l'obligeance de me communiquer son type.

173. *Plectroscelis* ARENACEA.

Ovata, convexa, obscure-œnea, nitidula; antennis basi testaceis; tibiis tarsisque ferrugineis, prothorace subtilissimè punctulato; elytris dorso confusè, externè seriatim tenuissime punctulatis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/5 mill.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec la précédente; elle en diffère par sa taille un peu plus petite, par ses élytres arrondies moins obtusément à l'extrémité, et enfin par sa ponctuation, qui est beaucoup plus fine. Pour le reste, c'est la même description que pour la *confusa*. La forme est la même, la ponctuation est disposée de la même manière; la couleur de dessus est un peu plus cuivreuse et celle des tibias un peu moins claire, plus ferrugineuse.

Cette espèce a été prise à Bordeaux, par M. Condat, et en Espagne, par M. Perris. M. Raymond et M. Grenier l'ont aussi prise à Hyères.

174. *Plectroscelis* SCABRICOLLIS.

Ovata, convexa, obscure-œnea, nitida; labro nigro; antennarum articulis sex primis pedibusque testaceis, femoribus posticis-œneis; thorace brevissimo crebrè punctato; elytris confusè punctulatis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Cette espèce a la forme de l'*aridula*, toutefois, le corselet est beaucoup plus court et les élytres sont arrondies plus brusquement à l'extrémité. La *tête* est criblée de gros points profonds et serrés; elle est plus dégagée du corselet que

dans l'espèce précédente; les six premiers articles des antennes sont testacés, les autres bruns. Le *corselet*, très court, est deux fois aussi large que long, ses côtés sont faiblement arrondis et rebordés; il n'y a pas de rebord antérieurement ni postérieurement; il est criblé de gros points plus profonds et plus serrés que dans *Sahlbergii*. Les *élytres* sont conformées à la base comme celles de l'*aridula*, à l'extrémité, elles se terminent plus obtusément; sa ponctuation est disposée comme dans la *confusa*; les points confus sur le dos sont moins forts et moins serrés que ceux du corselet. Le dessous est noir. Les quatre pattes antérieures sont entièrement testacées ainsi que les tibias et les tarses postérieurs. Les cuisses postérieures sont noir bronzé.

France mérid., Béziers.

175. *Plectroscelis* SAHLBERGII.

Oblongo-ovata, convexa, nigro-cœrulea; antennis basi ferrugineis, nigro-maculatis, thorace longiore capiteque profundius punctatis; elytris extrinsecus striato-punctatis, suprà lineato punctatis, punctis plus minusve duplicatis vel confusis. — Long. 2 à 2 1/4 mill.; larg. 1 à 1 1/5 mill.

Var. *b. Minor, thorace tenui punctulato.*

Var. *c. Supra viridis* (*Pl. Fairmairii* Boield.).

Var. *d. Elytris regulariter profundèque punctatis* (*Pl. insolita* Dej.).

H. Sahlbergii Gyll. IV, 662. — Steph. Man. 2375. — Redt. 540. — Foud. 118.

Elle est entièrement d'un bleu foncé. La *tête* a la face et le front fortement ponctués et des poils gris vers la base de l'épistôme. Le labre est noir, les mandibules et les palpes testacés. *Antennes* ferrugineuses à la base, le premier ar-

ticle noir en dessus, le second marqué d'un point brun, les derniers noirs. Thorax plus court que large mais beaucoup plus long que dans l'*aridella*, à ponctuation serrée et profonde, très convexe, brillant, glabre. Ecusson lisse. Elytres plus larges à la base que le corselet, s'arrondissant plus brusquement que dans l'*aridula*, convexes; elles sont fortement ponctuées, tantôt la plupart des stries sont régulières, tantôt les points sont confus sur le dos; très souvent les points sont rangés par paires; les intervalles des stries sont convexes. Noir bleuâtre en dessous ainsi que les fémurs; les tibias et les tarses ferrugineux.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*aridella* Gyll.; elle est cependant d'ordinaire un peu plus grande, et elle s'en distingue par ses antennes marquées de noir à la base, par ses élytres plus régulièrement striées-ponctuées, par son corselet un peu plus long, par ses tibias tous testacé-ferrugineux; les points du corselet et des élytres sont plus forts et plus profonds que ceux de l'*aridella*.

Je n'ai rencontré d'individus d'un bleu foncé que parmi les exemplaire venant d'Allemagne et du Nord; on prend en France, à Saint-Valery, la variété *c* qui est d'un vert assez clair.

176. *Plectroscelis* MERIDIONALIS.

Ovata, convexa, glabra, prothorace æneo vel pyritoso, labro rufo-marginato; elytris cyanescentibus, antennarum basi pedibusque ferrugineis, femoribus posticis nigro-piceis. Thorax quadratus tenuè punctulatus; elytra irregulariter punctato-striata. — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/3 mill.

Pl. obesa Boield. Ann. Soc. Ent. 1859, p. 480. — *Chæt. meridionalis* Dej. Foud. Alt. 116.

En ovale court, très convexe, glabre, d'un vert bronzé pyriteux sur le corselet, d'un bleu brillant sur les élytres, base

des antennes ferrugineuse. Tête grande, carrée, densément et très finement ponctuée ; le labre est large, d'un roux ferrugineux. Corselet carré, assez densément et finement ponctué ; sommet avancé et arrondi ; côtés presque droits, marginés et arrondis en avant ; base tronquée, à peine sinuée sur les côtés ; angles antérieurs et postérieurs obtus. Ecusson petit, lisse. Elytres en ovale court, un peu plus larges que le corselet, très convexes, dilatées après la base, largement arrondies au sommet, légèrement échancrées latéralement, marquées de lignes longitudinales de gros points enfoncés irrégulières et d'une petite ligne juxta-suturale, à la base, allant jusqu'au second tiers antérieur. Pattes assez épaisses, brunes ou plutôt d'un bronzé cuivreux ; tibias et tarses ferrugineux.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Pl. Sahlbergii* Gyll. ; elle n'en diffère pour ainsi dire que par la ponctuation du corselet et de la tête qui est beaucoup plus faible, et par la couleur.

Montpellier, Hyères ; dans les prairies humides.

Nota. Je n'ai pas dû conserver le nom de M. Boieldieu parce qu'il existe déjà un Altise du nom d'*obesa* (*Balan. obesa* Wallt.).

177. *Plectroscelis* ARIDELLA.

Ovata, convexa, cupreo-œnea ; antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis ; thorace brevi transversô capiteque profundiùs punctatis ; elytrorum striis plerisque regularibus. — Long. 1 3/4 mill. ; larg. 1 mill.

Gal. aridella Payk. Fn. 2, III, 34. — Ent. H. 2, 41, 20. — Oliv. IV, 714. — Gyll. IV, 662. — Steph. Man. 2374. — Redtenb. 540. — Foud. Alt.

Dessus cuivreux bronzé, brillant, quelquefois verdâtre. *Tête* large, à ponctuation très serrée et forte avec une

frange de poils à la base de l'épistôme. Yeux saillants. Les quatre premiers articles des antennes d'un testacé clair, les autres noirs; les cinquième et sixième sont quelquefois testacés. *Corselet* court, transversal, rebordé distinctement sur les côtés, à peine en arrière, ponctué profondément et assez serré, bien plus fortement que dans l'*aridula*. Ecusson lisse. Les *élytres* sont plus larges à la base que le corselet, profondément ponctuées-striées sur les côtés; sur le dos, les points sont rangés par paires en séries souvent confuses et ne renferment des stries que dans le dernier tiers. Le calus huméral est saillant et lisse. Dessous noir bronzé, ponctué. Pattes courtes, fortes; cuisses bronzées, les antérieures souvent rousses; tibias et tarses testacés.

Cette espèce est plus petite que la *Sahlbergii;* le premier et le deuxième article des antennes sont entièrement testacés; la ponctuation du corselet et des élytres est un peu moins grosse et moins profonde.

Commune en France.

178. *Plectroscelis* ARIDA.

Ovata, cupreo-œnea; labro nigro, obtuso ; antennarum articulis sex primis ferrugineis; thorace angustiori tenuissimè punctulato; elytris extrinsecus striato-punctatis, punctis dorsalibus duplicatis vel confusis. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill.

Chætocnema arida Foud. Alt. 122.

De la couleur de l'*aridella*, dont elle a la forme et la taille; elle s'en distingue au premier abord par son corselet plus étroit et plus finement ponctué ainsi que le front et le vertex dont la granulation est à peine distincte. La *tête* a la face couverte de gros points et de poils gris; le front et le vertex ont des points plus petits dont les interstices sont presque lisses. Les six premiers articles des an-

tennes sont ferrugineux et sans taches, les suivants bruns. *Corselet* très convexe, proportionnellement plus étroit et plus long que dans les *Pl. aridula* et *aridella*, et couvert de points très serrés, aussi fins que ceux de *Pl. aridula*. Les *élytres* un peu plus larges que le corselet à la base, formant avec lui un ovale un peu oblong ; elles ont neuf stries ponctuées, les trois premières sont assez régulières, les points des autres lignes se multiplient et se dérangent, mais on peut toujours compter les lignes vers l'extrémité des élytres ; les points sont beaucoup plus forts que ceux du corselet. Dessous bronzé cuivreux, fortement ponctué. Toutes les cuisses sont bronzées et brillantes ; les articulations, les tibias et les tarses sont ferrugineux.

France.

Genre APTEROPEDA Chev. Dict. d'Orbig.

Corps hémisphérique ou en ovale arrondi. Tête brillante, ponctuée, très inclinée avec des antennes filiformes de onze articles ; le premier est deux fois grand comme le deuxième et le troisième qui sont de même longueur, les quatrième, cinquième et sixième sont égaux, les suivants grossissent progressivement. L'épistôme n'est pas échancré, il est assez convexe. Le front est marqué entre les yeux d'un sillon profond arqué au-dessous duquel on aperçoit deux petites plaques tantôt carrées, tantôt arrondies, placées au-dessus de l'insertion des antennes. Le vertex est ponctué. Le corselet est deux fois plus large que long, échancré en avant, arrondi en arrière, le rebord latéral s'épaissit antérieurement et forme un angle saillant. Les élytres sont plus larges que le corselet, à peine plus longues que larges, arrondies à leur extrémité, ponctuées-striées. Les pattes sont médiocrement longues ; les cuisses postérieures sont fortes ; les tibias postérieurs sont canaliculés profondément

en dessus et leur côté extérieur est plus ou moins dentelé et pectiné vers l'extrémité; le premier article des tarses postérieurs a un peu plus du tiers de la longueur des tibias, le premier article des tarses antérieurs du mâle est plus large que celui de la femelle.

a. Intervalles des stries assez ponctués.
Corps hémisphérique. . . . . *Ciliata* Oliv.
b. Intervalles des stries assez ponctués
Corps ovale. . . . . *Ovulum* Illig.
c. Intervalles des stries presque lisses.
Corselet très ponctué. . . . . *Globosa* Panz.
d. Intervalles des stries presque lisses.
Corselet très peu ponctué. . . . . *Splendida* Förs., mihi.

179. *Apteropeda* CILIATA.

Ovato-hemisphærica, viridi-æneа aut cœrulea; antennis pedibusque rufis; femoribus posticis viridi-æneis aut violaceis; elytris striato-punctatis. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.; larg. 1 3/4 à 2 mill.

Alt. ciliata Oliv. Ent. v, 710. — Redt. 524. — *H. hedera* Illig. Mag. vi, 164. — *graminis* E. H. ii. 47. — Duft. 288. — *orbiculata* Foud. 279,

Convexe, gibbeux, presque hémisphérique quoiqu'un peu rétréci en avant et en arrière. Le dessus est tantôt d'un beau vert métallique, tantôt bleu, tantôt bronzé; le dessous est noir bronzé. La *tête* a le front couvert de points nombreux mais peu profonds. Les palpes sont testacés ainsi que les antennes et les mandibules; l'extrémité de ces deux dernières est rembrunie. Le *corselet* est étroitement rebordé en avant, plus largement sur les côtés, pas du tout en arrière; il est couvert de points confus assez serrés. Les *élytres* ont leur neuf lignes de points assez régulières, les lignes

extérieures sont striées; les intervalles sont plans, lisses et couverts de points très fins. Les *pattes* sont ferrugineuses, sauf les cuisses qui, aux quatre pattes antérieures sont plus ou moins rembrunies, et, à celles de derrière, sont ou d'un bleu métallique ou d'un bronzé brillant, suivant la couleur du dessus. Les tibias postérieurs sont dentelés extérieurement.

On prend cette espèce dans toute la France sur les Graminées, dans les bois et les paturages.

180. *Apteropeda* OVULUM.

Oviformis, fusco-œnea, fronte crebrè punctato, elytris triato-punctatis; antennis pedibusque rufis, femoribus posticis œneis. — Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 3/4 mill.

H. ovulum Illig. Mag. IV, 65.

Elle se distingue de la *ciliata* principalement par son corps oblong, bien moins sphérique et ayant tout à fait la forme d'un œuf, et elle est toujours d'un brun bronzé brillant. La *tête* est très fortement et très profondément ponctué. Les *antennes* sont rougeâtres, plus ou moins brunâtres à l'extrémité. Les pattes antérieures entières, les tibias et les tarses des quatre postérieures sont ferrugineux; le dedans des cuisses postérieures l'est plus ou moins. Le *corselet* est plus large que long, de la largeur des élytres en arrière; il est fortement ponctué, rugueux même sur les côtés; au milieu les points sont plus fins et plus écartés. Les *élytres* sont ovales et régulièrement ponctuées-striées; les intervalles sont couverts de petits points plus serrés que dans les autres *Apteropoda*. Le dessous est peu brillant, à grosse ponctuation. Les tibias postérieurs sont fortement dentelés en dehors.

Je n'ai encore vu cette espèce que d'Algérie. (MM. Leprieur et Lethierry.)

181. *Apteropeda* GLOBOSA.

Ovato-hœmisphærica, valdè convexa, nigro-picea, nitida; thorax densè punctulatus; elytra striato-punctata, interstitiis minutissimè punctulatis; antennis pedibusque ferrugineis; femoribus posticis atris. — Long. 2 3/4 à 3 mill.; larg. 2 à 2 1/2 mill.

A. globosa Panz. Fn. Germ. 25, 1, 13. — *Orbiculata* Marsh. 200, 72. — *Conglomerata* Illig. Mag. VI, 164. — Redt. 542. — *Globus* Duft, III, 288. — *Majuscula* Foud. Alt. 281.

D'un noir de poix, avec reflet métallique, presque hémisphérique et de la forme de la *ciliata*, dont elle se distingue par sa taille plus grande, par sa couleur plus foncée, par les intervalles des stries des élytres moins ponctués. La *tête* a le front couvert de gros points entremêlés de rugosités; la bouche est ferrugineuse ainsi que les antennes, leurs articles sont plus épais que ceux de la *ciliata*. Le corselet est couvert de points plus espacés que ceux de la *ciliata*, et un peu plus forts sur les côtés. Le calus formé par la bordure latérale est assez épais. Les *élytres* sont assez fortement ponctuées-striées; les lignes de points s'embrouillent un peu à l'extrémité; les intervalles sont assez convexes, très brillants et parsemés de quelques points très fins. Dessous noir de poix. Les pattes sont ferrugineuses; les cuisses postérieures d'un noir de poix bronzé; les tibias postérieurs sont brunâtres, leur bord externe est fortement dentelé et pectiné.

Cette espèce m'a été envoyée d'Autriche et d'Allemagne.

182. *Apteropeda* SPLENDIDA Forster, inéd.

Ovato-hœmisphærica, nigro-cœrulea; antennis pedibusque

rufis, femoribus posticis nigro-piceis; prothorace subtilissime punctato ferè lævi; elytris striato-punctatis, interstitiis sublævibus. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.; larg. 1 3/4 à 2 mill.

A. globosa Foud. 278.

Cette espèce a la taille et la forme de l'*A. ciliata;* elle en diffère par son corselet beaucoup moins fortement ponctué, à points épars, très obsolètes, par les intervalles des stries presque lisses, par sa couleur d'un noir bleuâtre, etc. La tête a le front couvert de petits points; la bouche est ferrugineuse; les antennes sont entièrement testacées, leurs articles sont plus épais que dans la *ciliata*. Le *corselet* est couvert de points très petits, espacés. Les élytres ont des stries ponctuées aussi fortes que dans la *ciliata*, mais un peu moins écartées; les intervalles sont un peu convexes et beaucoup plus lisses. Le dessous est noir et fortement ponctué. Les pattes sont ferrugineuses; les cuisses postérieures sont noir de poix; les tibias postérieurs ne sont pas dentelés, mais ciliés à leur extrémité et pectinés extérieurement.

Cette espèce m'a été communiquée par notre excellent collègue M. Fairmaire, qui l'a reçue de M. Forster, d'Aix-la-Chapelle, sous le nom que je lui ai conservé.

NOTICE

SUR LA

TEIGNE A LOSANGE DE L'ORTHOTRICHE.

Par M. DOUMERC.

(Séance du 8 Août 1860.)

Lorsqu'on soulève avec le pouce les morceaux d'écorce à demi saillante des troncs des vieux marronniers du jardin du Luxembourg, on y découvre, indépendamment des toiles et cocons d'araignées et des débris de petits insectes qui s'y sont réfugiés en automne, des tas de petits œufs agglutinés, rougeâtres, peu distincts au premier abord si l'on n'y faisait attention. Au mois de mars, les morceaux d'écorces sur la partie du tronc exposée au levant sont recouvertes çà et là de faisceaux d'Orthotriche vulgaire, sorte de mousse parasite qui, dès la fin de l'automne se développe promptement sur les arbres du côté baigné par la pluie.

En écartillant avec une grosse épingle ou tout autre instrument aigu les faisceaux d'Orthotriche, on voit que la base radicale de leurs tiges fourmille de petits *vers* qui s'y nourrissent aux dépens de cette mousse.

Lorsqu'à la fin d'avril l'Orthotriche est desséchée, on ne trouve plus de ces petits *vers* dans ses touffes. Il faut alors soulever les écailles d'écorces sur lesquelles cette mousse est implantée pour y trouver la minime coque du *ver* formée d'une petite gaîne de soie grise d'un tissu serré. Peut-être le *ver* reste-t-il enfermé dans cette coque quelque

temps avant de passer à l'état de chrysalide, c'est ce dont je n'ai pu m'assurer, ne voulant pas couper ces petites gaînes soyeuses avant d'en connaître le résultat. En définitif, dès le 15 de juillet, j'ai obtenu l'éclosion de la Teigne, dont je remis une douzaine d'individus à M. Lucas pour la collection du Muséum, et j'engage les amateurs de Microlépidoptères à parcourir le jardin du Luxembourg en examinant les troncs de marronniers, où ils trouveront cette Teigne blottie pendant le jour et fort commune pendant le mois d'août.

Cette Teigne est facile à apercevoir par l'aspect de la blancheur éclatante de ses ailes supérieures, traversées seulement par un filet noir en lozange et formant le chevron dans leur milieu, offrant près de leur base une tache oblongue noire et une série de petits points de la même couleur à leur bord postérieur.

Le nom donné par les lépidoptéristes à cet insecte m'étant inconnu, je lui donne provisoirement la dénomination de *Tinea orthotrichiella*, relativement à ses mœurs.

SUPPLÉMENT

A LA

MONOGRAPHIE DES HISTÉRIDES.

Par M. S.-A. de MARSEUL (1).

(**Séance du 28 Décembre 1859.**)

Deux ans à peine se sont écoulés depuis l'achèvement de mes *Histérides*, qui ont pris tant de place dans nos Annales et fatigué si longtemps nos collègues; et déjà je reviens à la charge. Malgré mon désir de laisser dormir l'étude de ma famille de prédilection pendant quelques années encore, afin de reporter sur d'autres insectes le peu de loisirs que me laissent mes fonctions, je me suis vu forcé de mettre en œuvre sans retard les importants matériaux déposés entre mes mains, et de faire profiter la science des renseignements précieux que je dois à l'obligeance de plusieurs de mes amis. J'étais tenté, je l'avoue, de me rendre à l'invitation de deux sociétés savantes, et de leur confier mon nouveau travail; mais j'aurais cru manquer à la Société entomologique de France, dont je suis un des plus anciens membres et qui m'a sacrifié tant de pages dans ses publications, si enviées par d'autres laborieux et savants entomologistes. Je me serais fait un reproche de

(1) Voir pour la *Monographie* les Annales de 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857.

priver mes collègues d'un complément à ma Monographie, nécessaire à son usage. On me pardonnera donc, je l'espère, et l'on me saura plutôt gré n'avoir pas reculé devant cette tâche ardue et prématurée.

Toutes les fois du reste qu'apparaît un travail sérieux sur un groupe jusque là délaissé, l'attention des entomologistes est éveillée; les recherches se multiplient; le nombre des espèces grossit, et bientôt les matériaux abondent. C'est ce qui est arrivé pour les Histérides : de toutes parts, les nouveautés affluent. A moi seul, et sans appel préalable aux collections des autres, je me suis enrichi de plus de deux cents espèces nouvelles. Plusieurs fort curieuses viennent augmenter le nombre des genres et combler quelques lacunes dans la série, tels que les *Scapicœlis* et *Homalopygus*.

Je dois à notre éminent collègue M. le comte de Mnizech la connaissance de trois insectes remarquables entre tous, constituant chacun un genre distinct, dont l'un est de formes bizarres et n'a aucun analogue dans toute la famille. Ce sont les *Terapus Mnizechii*, *Phylloscelis ovides* et *Phoxonotus tuberculatus*.

Outre ces richesses, j'ai reçu en communication une grande quantité des types d'Erichson et de MM. Boheman et de Motschulsky. Ces matériaux précieux m'ont permis de rendre plus sûre et plus parfaite la synonymie, cette source de discussions et d'erreurs, pour ne pas dire cette plaie de l'Entomologie, et de la rectifier en plusieurs points. Chacun sait qu'en rapportant les espèces des auteurs sur la description seule, quelque bonne qu'elle soit, on se hasarde toujours. Or j'avais dû débrouiller les nombreuses espèces d'Erichson avec la seule description, Klug n'ayant pas répondu à mes demandes réitérées pour obtenir communication des types. Pour celles du *Jahrbucher*, avec les excellentes descriptions et la méthode parfaite de l'auteur, jointes à une étude approfondie de son travail, je n'avais presque pas commis d'erreurs. Mais lorsqu'il s'est agi des

espèces publiées dans ses autres ouvrages, décrites d'une manière brève et provisoire, j'ai dû marcher à tâtons, et m'appuyer souvent sur de simples inductions. Il en est surtout ainsi des espèces que M. de Motschulsky a démembrées du *Saprinus nitidulus*: toutes ses descriptions se rapportant à l'une ou l'autre des nombreuses formes de cette espèce et lui-même déclarant que ces espèces avaient été confondues avec cette dernière, je ne pouvais me dispenser de les réunir toutes : l'expérience m'a démontré que j'ai eu tort pour quelques-unes. Je dois à cet infatigable savant une douzaine de types qu'il sera curieux de voir pour la première fois figurés, classés et décrits avec tous les détails nécessaires pour les bien caractériser dans un genre composé d'espèces si voisines et si nombreuses.

Nous connaissons bien peu, nous autres entomologistes de France, la faune des contrées orientales de la Russie, et nous sommes dans l'usage d'en rapporter les espèces aux nôtres et de faire fi ou de ne pas tenir compte des descriptions des auteurs russes. C'est un parti pris qui pourrait être nuisible à la science et injuste envers ces peuples que la guerre n'a pas rendus anti-français. Qu'ils décrivent plus exactement leurs espèces, qu'ils les comparent aux nôtres, surtout qu'ils en échangent franchement les types; et nous, nous en tiendrons compte et leur donnerons plus aisément le droit de bourgeoisie. Ainsi nous serons tous plus équitables.

M. le docteur Gerstaecker, qui a succédé à Klug comme directeur de la collection entomologique du musée de Berlin, accueillant ma demande avec bienveillance, m'a communiqué 53 types d'Erichson, que j'ai étudiés à mon aise et comparés avec les espèces que j'y avais rapportées dans mon travail. De plus, M. Kraatz en a examiné, sur les lieux, un certain nombre d'autres. Ainsi pour la plus grande partie des espèces d'Erichson, on peut regarder la synonymie comme fixée.

Le savant professeur du musée de Stockholm, M. Boheman m'a envoyé en communication les richesses de son établissement, avec un empressement dont je suis on ne peut plus reconnaissant. J'y ai trouvé les espèces de ses *Insecta Caffraria* et quelques autres publiées dans divers recueils. Vous les verrez figurer dans mon travail. La possession de ces espèces était pour moi un point bien important ; car je n'en avais eu presqu'aucune sous les yeux, et leur placement dans des genres étrangers, en rendait la répartition difficile. Rarement du reste, j'avais pu en reconnaître et je m'étais borné ordinairement à reproduire les descriptions à la fin des genres auxquels je présumais pouvoir les rapporter.

En outre de ces documents, j'ai étudié les deux genres *Gnathoncus* et *Dimeroceras*, publiés depuis ma Monographie, et j'en discute la valeur. Enfin je signale un caractère sexuel uniforme dans tout le genre *Saprinus*, caractère que j'ai vérifié sur un nombre considérable d'individus; et dans le genre *Trypanaeus*, les différences sexuelles découvertes par M. A. Sallé que j'avais méconnues et qui ont failli m'entraîner à séparer spécifiquement les deux sexes.

Tel est le sujet du travail que je présente aujourd'hui à la société. J'ose espérer que mes collègues l'accueilleront favorablement, comme ils ont fait de mon *Essai monographique*.

I. Tribu : HOLOLEPTIENS.

I. Genre PHYLLOMA Er. Jahrb. 96, 2 (1834). — Mars. Hist. (1853), page 191, pl. 1, genre II.

Les 4 espèces qui composent ce genre peuvent se répartir de la manière suivante :

A. Aplati. — Strie du pronotum très raccourcie. — Dent préoculaire nulle . . . . . 1. CORTICALE F. *Mex.*, *Colomb.*, *Pérou*, *Brésil.*

A'. Convexe. — Strie du pronotum entière. — Dent préoculaire saillante.

B. Première strie dorsale raccourcie. — Pas d'impression subhumérale aux élytres. — Jambes antérieures 4-dentées.

C. Mandibules arquées, simples, non élargies. . . . . 2. OBLITUM Mars. *N.-Gren.*

C'. Mandibules fortes, anguleusement dilatées. . . . . 3. MANDIBULARE Mars. *Cayenne.*

B'. Première strie dorsale entière. — Une impression subhumérale aux élytres. — Jambes antérieures tridentées . . . . . 4. BAHIENSE. *Brésil.*

1. (3 *a*) (1) PHYLLOMA BAHIENSE. Pl. 1, fig. 1.

Ovale, convexiusculum, nigrum nitidum, lævе; fronte puncticulata, dente oculari, mandibulis 1-*dentatis; pronoto lateri-*

(1) Ces chiffres, entre parenthèses, indiquent le numéro d'ordre des espèces de la Monographie près desquelles viennent se ranger celles qui sont décrites dans ce Supplément.

bus punctulato marginatoque; elytris pone humerum impressis, sulco sinuato, basi abbreviato, postice tenui, stria 1a *dorsali subintegra,* 2a *brevi, margine inflexo vix punctulato, marginato; propygidio circum parce punctato, apice biimpresso; pygidio recurvo punctato; prosterno lato, antice rotundato, mesosterno interrupte marginato; tibiis tridentatis.* — Long. 5 mill.; lat. 3 1/4 mill.

Ovale, légèrement convexe, noir luisant et lisse. Antennes brunes. Tête transverse à peine bombée, finement pointillée, sans stries ni tubercules, impressionnée derrière les yeux, avec une dent assez prononcée au devant. Epistome non distinct. Labre allongé, sinué et fortement bilobé. Mandibules robustes, arquées, à pointe mousse, unidentées au dedans. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué à la base avec les angles obtus, courbé sur les côtés avec une léger sinus postérieurement, largement et profondément échancré en devant, avec les angles abaissés et arrondis, bordé d'une fine strie entière, et couvert d'une fine ponctuation serrée le long des bords latéraux. Ecusson très petit triangulaire. Parapleures visibles. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, faiblement arquées sur les côtés, coupées obliquement au bout, avec l'angle externe arrondi, laissant entre elles un angle sutural à peine sensible; bord infléchi parsemé de points à peine visibles, creusé d'une fossette, et bordé d'une double strie; sillon subhuméral sinué, raccourci à la base, très aminci et entier postérieurement, traversant une large et profonde impression placée au delà de l'épaule; première strie dorsale entière, sinueuse, obsolète et formée de points au milieu, deuxième basale, très courte. Propygidium en demi-hexagone transverse, bifovéolé par derrière, entouré de points gros et écartés, très fins et serrés sur la marge postérieure seulement. Pygidium à peine visible en dessus à la base, rabattu et grossièrement ponctué. Menton carré, cou-

vert de points, fortement échancré en devant. Prosternum court, large, en forme de lozange; mentonnière courte, arrondie. Mésosternum échancré, rebordé de chaque côté. Pattes brun de poix. Jambes antérieures armées de trois dents espacées, l'apicale longue et mousse; intermédiaires et postérieures garnies sur la carène externe de trois dents et de deux sur l'interne.

Cette toute petite espèce de *Phylloma*, que j'ai vue dans la riche collection du comte de Mnizech, sous le nom de *P. curta* Dup., provenant de Bahia (Brésil), est d'une taille bien inférieure à celle des trois autres espèces du genre; elle a la forme un peu convexe des *Ph. oblitum* et *mandibulare*, à la suite desquels il convient de la placer; elle en diffère par son impression subhumérale et sa première strie dorsale complète.

II. Genre Hololepta Payk. Hist. 101 (1811). — Mars. Hist. (1853), page 135, pl. 1, genre I.

1. (2 *a*) Hololepta Sidnensis. Pl. 1, fig. 1.

Ovalis, depressa, nigra nitida; fronte absque striolis; pronoto lateribus punctatis, stria valida integra; elytris 3 *striis dorsalibus brevissimis, sulco subhumerali lato antice abbreviato, margine inflexo lævi, sulcato; propygidio sparse et fortiter circum punctato; pygidio lævi; prosterno lato plano, mesosterno lateribus marginato; tibiis anticis* 4-, *posticis valide* 3-*dentatis.* — Long. 10 mill.; lat. 6 mill.

Large, ovale, déprimée, noir luisant. Antennes brunes. Front large, sans stries ni tubercule, rétréci derrière les yeux, avec une dent préoculaire saillante. Pronotum deux fois plus large que long, légèrement bisinué à la base, avec une fine ligne longitudinale au milieu dans sa moitié postérieure; arqué sur les côtés avec les angles arrondis de

part et d'autre; profondément échancré en devant; strie forte, coudée, suivant un peu la base, ♂ s'arrêtant un peu dans une fossette circulaire profonde, et continuée ensuite jusqu'à l'angle lui-même, qui est échancré; bordé sur les côtés d'une traînée de points épars. Ecusson petit. Parapleures saillantes. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, arrondies à l'épaule, presque droites sur les côtés, obliques au bout avec l'angle externe arrondi et le sutural ouvert bien marqué; trois stries dorsales réduites chacune à un tout petit trait basal, première un peu plus longue, sans appendice; fossette subhumérale forte, brusquement raccourcie en devant; bord infléchi lisse, longé par un fort sillon, coudé à l'épaule. Propygidium en ogive par devant, semi-hexagonal par derrière, assez convexe, entouré de points épars assez forts. Pygidium court, bombé, lisse. Menton échancré en devant, creusé d'une large excavation ♂, qui se prolonge en angle sur le col où elle est géminée. Prosternum large, plan, peu élevé, arrondi à la base, transversalement strié et comme muni d'une mentonnière courte, tronquée droit. Mésosternum sinué en devant et bordé de chaque côté d'une forte strie. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses; postérieures de quatre grosses épines mousses.

Nouvelle-Hollande.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la *H. Manillensis* et l'*H. Australica*. Elle est aplatie, encore plus large que la première; le pygidium est lisse, les côtés du pronotum ponctués, et le ♂ a les fossettes de l'angle prothoracique.

2. (9 *b*) HOLOLEPTA BATCHIANA. ♀. Pl. 1, fig. 2.

Ovalis oblonga complanata, nigra lævis nitida; fronte plana, haud striata, ad oculum dentata; pronoto stria marginali integra angulata; elytris striis 3 dorsalibus, 1ª appendicu-

lata, fossa subhumerali valida utrinque abbreviata; margine inflexo lævi, bimarginato; propygidio circum parcissime punctato; pygidio inflexo grosse dense punctato; prosterno plano, lobo transverso; mesosterno sinuato, lateribus marginato; tibiis anticis obtuse 4-, *posticis quatuor* 3-*dentatis.* — Long. 9 mill.; lat. 5 mill.

Ovale, oblongue, large, presque parallèle, aplatie, d'un noir luisant et lisse. Antennes brunes. Front large, plan, sans strioles ni tubercule; avec une impression derrière les yeux et une forte dent au devant. Labre court échancré. Mandibules courbées en pointe mousse. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base et strié longitudinalement au devant de l'écusson, avec les angles arrondis; arrondi anguleusement sur les côtés, largement et profondément échancré en devant avec les angles obtus; strie marginale fine entière, terminée à l'angle. Ecusson triangulaire très petit. Parapleures visibles. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées circulairement sur les côtés, coupées obliquement au bout, avec l'angle externe arrondi, et le sutural rentrant, large et bien accusé; première strie dorsale droite, occupant le tiers de la base, et munie d'un appendice droit un peu moins long, deuxième très courte, et troisième encore plus; fossette subhumérale forte, sinuée, à peine atténuée et un peu raccourcie aux deux bouts; bord infléchi lisse, bordé d'un double sillon. Propygidium plan, largement biimpressionné postérieurement, parsemé dans son pourtour de quelques points très espacés; circonscrit par une ligne brisée à sept pans. Pygidium entièrement rabattu, couvert de gros points serrés. Menton large, concave, finement pointillé, profondément échancré. Prosternum plan, peu saillant, dilaté et arrondi à la base; mentonnière courte, coupée droit en devant. Mésosternum largement échancré, et bordé sur les côtés. Jambes antérieures armées

de quatre dents obtuses, distantes; postérieures de trois dents aiguës sur la carène externe et inermes sur l'interne.

Ile Batchian, côtes de Nouvelle-Guinée (coll. Mnizech, ♀).

Cette espèce, aplatie comme la *Hol. plana*, vient se placer après la *H. striatidera*. Elle se distingue aisément de toutes les espèces voisines par son pygidium entièrement rabattu.

3. (13 *a*) HOLOLEPTA TRUXILLANA. Pl. 1, fig. 3.

Oblonga, subdepressa, nigra nitida; fronte haud striata; pronoto lateribus punctato, angulatim marginato; elytris stria dorsali 1ª *brevi, appendiculata,* 2ª *breviori; sulco subhumerali basi subintegro attenuato, margine inflexo rugosostriato; propygidio late circum punctato, pygidio dense cribrato; mesosterno interrupte marginato; tibiis anticis* 4-, *posticis* 3-*dentatis.* — Long. 8 1/2 mill.; lat. 5 mill.

Oblongue, subdéprimée, noire, luisante. Antennes brunes. Front peu convexe, rétréci derrière les yeux; dent préoculaire petite. Pronotum beaucoup plus large que long, faiblement bisinué à la base, avec une fine strie au devant de l'écusson, s'étendant jusqu'au milieu; arrondi sur les côtés avec une bande de points épars assez gros et une strie forte coudée au milieu, rétréci et profondément échancré en devant avec les angles abaissés, saillants, obtus. Ecusson très petit. Parapleures saillantes. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, presque droites sur les côtés, rétrécies et coupées obliquement au bout avec l'angle externe arrondi, et le sutural bien marqué et obtus; première strie dorsale forte, raccourcie au tiers, avec un appendice ponctué, deuxième très courte; sillon subhuméral fort, atténué à la base et presqu'entier; bord infléchi rugueusement ponctué, bordé d'une forte strie coudée à l'épaule. Propygidium ogival par devant, semi-hexagonal

par derrière, très finement pointillé, et bordé dans son pourtour d'assez gros points espacés. Pygidium court, plan, obscur, criblé de gros points très serrés. Prosternum élargi à la base, peu saillant, tronqué en devant. Mésosternum sinué, bordé d'une strie interrompue. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses; postérieures de trois grosses épines longues et mousses.

Pérou (coll. Deyrolle, ♀).

Cette espèce vient se placer à côté de l'*Hol. similis*, dont elle diffère par sa taille un peu plus petite, son sillon subhuméral atténué et atteignant presque la base, sa ponctuation latérale du pronotum mieux marquée. Elle s'éloigne également des *H. Pizarri* et *sublucida* par son appendice des élytres, sa ponctuation plus serrée et plus étendue.

4. (15) Hololepta bractea. Pl. 1, fig. 4.

Ovalis, depressa, nigra nitida, pedibus brunneis, supra puncticulata; fronte haud striata, pronoti lateribus raris punctis, stria marginali integra; elytris stria laterali hinc inde subito abbreviata, dorsali 1a *brevi obsolete appendiculata,* 2a *breviori; pygidio parce punctato; tibiis anticis obtuse* 4-, *posterioribus acute* 3-*dentatis.* — Long. 5 mill.; lat. 3 mill.

Hololepta bractea Er. Jahr. 91, 4 (1834).

Ovale un peu allongée, très aplatie, d'un noir luisant, finement pointillée en dessus. Front plan, sans strioles arquées; dent préoculaire courte; antennes brunes. Mandibules ♂ allongées, recourbées au bout. Pronotum échancré en devant, arrondi sur les côtés, avec la strie marginale assez fine et bien marquée, un peu coudée au milieu et quelques points rares; angle antérieur un peu échancré, bisinué à la base, avec une très fine ligne longitudinale au milieu dans la partie postérieure. Ecusson très petit. Parapleures saillantes. Elytres de la largeur du pronotum, et aussi longues que lui, paral-

lèles sur les côtés, bordées de deux sillons marginaux, coudés à l'épaule sur le bord infléchi, coupées obliquement au bout, et formant un angle sutural très ouvert; sillon latéral fort sinué, raccourci brusquement de part et d'autre; deux stries dorsales assez fortes, très courtes, surtout l'intérieure, première avec un appendice obsolète, cependant bien marqué et dont Erichson ne parle pas. Propypidium en hexagone transverse, plan, faiblement bifovéolé au bout, bordé de points très gros et espacés. Pygidium court, perpendiculaire, couvert de points médiocres, distants. Menton avec une excavation cordiforme ♂ s'étendant vers le prosternum, et au milieu de laquelle on voit une élévation. Prosternum large, droit en devant, arrondi à la base. Mésosternum imponctué, largement échancré en devant, rebordé de chaque côté. Jambes antérieures obtusément 4-dentées; intermédiaires et postérieures munies sur l'arête externe de trois dents aiguës, et dentées au bout sur l'arête interne.

Cette espèce vient de Colombie.

Cette description est faite sur un type d'Erichson ♂, qui m'a été communiqué par M. le docteur Gerstäker, conservateur de la collection entomologique de Berlin. Je dois à cet entomologiste distingué d'avoir pu enfin comparer mes espèces avec celles du savant monographe des Histers.

L'exemplaire qui m'a servi à figurer mon *Hol. bractea*, fait partie de la collection Dejean et je ne puis le comparer au type. L'individu ♀, qui m'est venu ensuite, est un peu plus grand, plus fortement ponctué : il provient de la Nouvelle-Grenade.

5. (15 *a*) HOLOLEPTA POPULNEA. Pl. 1, fig. 5.

Oblonga, depressa, nigra, nitida; pronoto lateribus parce punctato, stria marginis integra, angulata; elytris 2 sulcis marginalibus, laterali lato, utrinque abrupte terminato,

stria dorsali 1ª *brevi*, 2ª *brevissima, longius appendiculata; propygidio margine parcius, pygidio parce punctatis; tibiis anticis* 4-*obtuse, posticis* 3-*acute dentatis.* — Long. 7 mill.; lat. 3 mill.

Allongée, parallèle, aplatie, noir luisant. Antennes brunes. Front plan, lisse, sans strioles arquées, dent préoculaire très courte. Mandibules arquées. Pronotum beaucoup plus large que long, échancré en devant avec les angles obtus, arrondi sur les côtés ; strie marginale coudée assez forte, entière jusqu'en devant, bordé de quelques points ; bisinué à la base avec une fine ligne longitudinale au centre de la moitié postérieure. Ecusson très petit. Parapleures saillantes. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, arrondies aux angles postérieurs, coupées obliquement et formant un angle sutural très ouvert ; bord infléchi bordé de deux sillons rapprochés, dont l'interne est un peu plissé au niveau de l'épaule ; sillon latéral sinueux, très fort, raccourci de part et d'autre et cessant subitement sans s'amincir vers l'angle huméral ; première strie dorsale forte, peu oblique, n'occupant que le quart au plus, 2e strie très courte, munie d'un assez long appendice droit. Propygidium en hexagone transverse, largement couvert de points médiocres très espacés, entremêlés de tout petits points visibles à un très fort grossissement. Pygidium en demi-cercle, bombé, perpendiculaire, ponctué de même, mais plus densément. Menton et col excavés en cœur. Prosternum large, plan, subsinué en devant, arrondi à la base. Mésosternum échancré et rebordé sur les côtés, imponctué. Jambes antérieures obtusément 4-dentées. Postérieures armées de trois dents tranchantes sur l'arête externe.

Californie.

Cette espèce, que j'avais d'abord rapportée à l'*Hol. bractea* Er., s'en distingue par sa taille plus grande, plus allongée, sa ponctuation du pronotum, du propygidium et du pygidium

moins forte et encore moins serrée, et par l'appendice des stries dorsales des élytres beaucoup plus long et dirigé vers la deuxième et non vers la première dorsale. Je me suis assuré de la distinction de ces deux espèces en comparant au type de l'*Hol. bractea* d'Erichson, deux individus que M. Le Conte m'a donnés.

6. (15 *b*) Hololepta Pontavicei. Pl. 1, fig. 6.

Ovalis oblonga, depressa, nigra, nitida; fronte haud striata; pronoto lateribus marginato, parce punctato; elytris stria 1a *dorsali brevi, haud appendiculata,* 2a *brevissima; sulco subhumerali forti antice abbreviato; margine inflexo lævi sulcato; propygidio circum parcius, pygidio parce punctato; mesosterno stria interrupta; tibiis anticis* 4-, *posticis* 3-*dentatis.* — Long. 7 mill.; lat. 4 mill.

Ovale oblong, déprimé, noir luisant. Antennes brunes. Front lisse et plan, sans stries ni tubercule, rétréci derrière les yeux; dent préoculaire obtuse. Pronotum deux fois plus long que large, bisinué à la base avec une fine ligne longitudinale s'étendant jusqu'au milieu au devant de l'écusson; angles arrondis; courbé sur les côtés avec une étroite bordure de points épars et une strie coudée au milieu, rétreci et bisinueusement échancré en devant, avec les angles arrondis légèrement entaillés ♂. Ecusson très petit. Parapleures saillantes. Elytres de la largeur du pronotum à la base, à peine aussi longues que lui, presque droites sur les côtés, obliques au bout avec l'angle externe arrondi et le sutural fort ouvert et peu profond; première strie dorsale bien marquée, raccourcie avant le tiers, sans appendice, deuxième très courte; fossette subhumérale forte, sinuée, assez raccourcie en devant sans s'amincir; bord infléchi lisse, bordé d'un sillon coudé à l'épaule. Propygidium court, peu convexe, ogival par devant, semi-hexagonal par derrière, bordé dans son pourtour assez largement sur les côtés de points très espacés et

gros. Pygidium bombé, court et couvert de points peu serrés, distincts, disparaissant au bout. Menton échancré en devant, creusé ♂ d'une profonde excavation, qui s'étend en triangle sur le col au devant du sternum. Prosternum court, peu saillant, plan, arrondi à la base, rétréci au milieu, tronqué en devant, avec une fine strie transverse non loin de l'extrémité. Mésosternum faiblement sinué et bordé d'une strie interrompue. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses ; postérieures de trois fortes épines mousses.

Mexique.

Cette petite espèce se rapproche beaucoup de l'*H. bractea* pour le faciès ; elle en diffère par sa taille plus grande et sa forme plus large ; elle n'a pas d'appendice à la première strie dorsale, comme on le voit dans cette dernière.

Dans le tableau méthodique, elle se range sous le même titre que l'*H. excisa.*

7. (15 *c*) HOLOLEPTA GUIDONIS. Pl. 1, fig. 7.

Ovata, depressa, nigra nitida; fronte haud striata; pronoto lateribus marginato; elytris 1ª *stria dorsali brevi,* 2ª *brevissima, fossa subhumerali grossa rugosa, antice vix abbreviata, haud attenuata, margine lævi, stria valida; propygidio ad latera sparsim punctato; pygidio sublævi; mesosterno stria marginali interrupta; tibiis anticis* 4-, *posticis* 3-*dentatis.* — Long. 6 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Ovale, déprimée, d'un noir luisant et lisse. Antennes brunes. Front plan, sans stries ni tubercule, rétréci derrière les yeux ; dent préoculaire mousse. Pronotum deux fois plus large que long, bisinueux à la base, avec les angles obtus et une fine ligne longitudinale au devant de l'écusson, s'étendant jusqu'au milieu ; arqué sur les côtés avec une strie coudée entière, sans bordure de points ; rétréci et largement échancré en devant, avec les angles abaissés et entaillés dans le ♂. Ecusson très petit. Parapleures sail-

lantes. Elytres de la largeur du pronotum à sa base, à peine aussi longues que lui, presque droites sur les côtés, obliques au bout, avec l'angle externe arrondi et le sutural très ouvert, bien accusé; première strie dorsale courte, ne dépassant pas le quart, sans appendice; deuxième très courte; fossette subhumérale forte, rugueuse au fond, sinuée, brusquement raccourcie un peu avant la base; bord infléchi lisse; sillon fort, coudé à l'épaule. Propygidium en ogive par devant, en demi-hexagone par derrière, plan, bordé de points épars assez gros. Pygidium court, bombé, couvert de très petits points invisibles à la simple loupe. Menton échancré, creusé ♂ en dessous d'une profonde excavation triangulaire, qui s'avance sous le col au devant du sternum. Prosternum plan, assez large, arrondi à la base, rétréci au milieu, tronqué au bout, avec une fine strie transversale à une petite distance du bord antérieur. Mésosternum sinué, bordé d'une strie interrompue. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses, postérieures de trois grosses épines mousses.

Mexique.

Elle diffère de l'*H. Pontavicei*, avec laquelle elle a les plus grands rapports, par sa taille un peu plus petite, les bords du pronotum et le pygidium imponctués et par la fossette subhumérale un peu plus longue à la base.

8. (15 *d*) HOLOLEPTA GLABRA. Pl. 1, fig. 8.

Elongata parallela, deplanata, nigra nitida; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte lævi; pronoto lateribus tenue marginatis, sparsim punctatis; elytris margine inflexo lævi 1-sulcato, fossa subhumerali utrinque abbreviata, 1-2 dorsalibus brevibus; propygidio parce circum punctulato, stria arcuata utrinque; pygidio lævi; mesosterno utrinque marginato; tibiis anticis 4-dentatis, posticis 3-spinosis. — Long. 6 mill.; lat. 3 mill.

Hololepta glabra Bohem. Insect. Caffr. I, 556, 608 (1851). — Mars. Histérides (1857), p. 155.

Allongée parallèle, très aplatie, d'un noir luisant et lisse. Antennes ferrugineuses. Front large, plan, sans strioles ni tubercule; dent préoculaire courte. Epistome court, bilobé. Mandibules arquées, aiguës. Pronotum deux fois plus large que long, à peine bisinué à la base, avec une fine ligne longitudinale au milieu au devant de l'écusson, et les angles arrondis; arqué sur les côtés, avec une fine strie entière, mais un peu obsolète au milieu, rétréci largement et profondément échancré en devant, avec les angles abaissés saillants, peu aigus, sinués et entaillés d'une fossette ♂; bordé sur les côtés de quelques petits points épars. Ecusson triangulaire, très petit. Parapleures très saillantes. Elytres de la longueur du pronotum et de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, tronquées obliquement au bout et formant un angle sutural bien marqué, fort ouvert; bord infléchi lisse, avec un fort sillon coudé à l'épaule; sillon subhuméral sinueux, un peu atténué et raccourci à ses deux extrémités; 1-2 stries dorsales parallèles, rapprochées, courtes, l'interne la plus longue, appendiculée dans quelques-uns et même entière dans d'autres. Propygidium en ogive par devant, semi-hexagonal par derrière, grand, ponctué dans son pourtour postérieur, marqué d'un strie arquée forte, parallèle à la marge de chaque côté. Pygidium court, retourné et visible en dessus seulement à la base, lisse. Menton profondément échancré, excavé, sans rainures; dessous du col portant les traces de l'excavation en cœur qui doit se trouver dans le ♂. Prosternum large, plan, peu saillant, tronqué droit en devant, sans mentonnière, arrondi à la base. Mésosternum largement sinué en devant, avec une strie marginale dans l'angle. Pattes brunes; jambes ferrugineuses; antérieures armées de quatre dents obtuses; postérieures garnies de trois fortes et grosses épines.

Caffrerie.

Cette remarquable espèce, qui m'a été communiquée par M. Boheman, est le type de l'espèce qu'il a décrite dans ses *Insecta Caffraria*. C'est une curieuse addition dont s'enrichit la faune de l'Afrique, qui compte si peu d'espèces dans ce genre.

Elle vient se placer, en ne tenant compte que de la forme, près de l'*H. elongata*. Mais elle n'offre pas le tubercule frontal de la division, et se sépare par la structure du menton dépourvu du double tubercule de cette dernière. Dans le tableau méthodique, elle se range à côté de l'*H. arcifera* du Sénégal, dont elle a quelques traits.

9. (17 *a*) HOLOLEPTA ARCITENENS. Pl. 1, fig. 9.

Elongata, depressa, nigra nitida; fronte punctulata, stria nulla; pronoto stria marginali integra; elytris striis 3 *dorsalibus brevissimis,* 1a *appendicata; fossa subhumerali lata utrinque abbreviata, margine inflexo lævi sulcato; propygidio circum impresso punctato, utrinque striato; pygidio dense punctato; mesosterno plano antice truncato; mesosterno interrupte marginato; tibiis anticis* 4*-dentatis, posticis trispinosis.* — Long. 8 mill.; lat. 4 mill.

Allongée, presque parallèle, déprimée, d'un noir luisant. Antennes brunes. Front large, pointillé, sans stries ni tubercule, rétréci derrière les yeux; dent préoculaire assez saillante, un peu impressionné en devant. Labre bilobé, court. Mandibules arquées en pointe assez aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, un peu bisinué à la base, avec une fine ligne longitudinale au milieu; courbé sur les côtés, fortement échancré en devant, avec les angles abaissés arrondis, sinués ♂; strie latérale un peu coudée, allant de la base à l'angle antérieur; bords latéraux sans points visibles. Ecusson ponctiforme. Parapleures saillantes. Elytres de la longueur du pronotum, aussi larges que lui à la base, arquées légèrement sur les côtés, obliques au bout

avec l'angle externe arrondi, le sutural très ouvert; fossette subhumérale forte, raccourcie assez brusquement aux deux extrémités; trois stries dorsales très courtes : première grosse et un peu plus longue, avec un court appendice droit; bord infléchi lisse, avec un sillon coudé à l'épaule, ponctué. Propygidium grand, ogival en devant, semi-hexagonal par derrière, finement pointillé sur le disque, impressionné et plus fortement ponctué dans son pourtour, avec une grosse strie arquée de chaque côté. Pygidium court, bombé, densément ponctué. Menton concave, profondément échancré en devant; fossette triangulaire profonde ♂ au devant du prosternum, avec une petite élévation au milieu. Prosternum plan, médiocrement élargi et saillant, tronqué au bout, avec une strie fine transverse qui semble lui faire une mentonnière distincte ; arrondi à la base. Mésosternum sinué en devant, bordé sur les côtés. Jambes antérieures 4-dentées ; postérieures armées de trois grosses épines mousses.

Cette espèce, de Natal, appartient à ce petit groupe d'espèces africaines qui toutes ont le propygidium marqué de deux stries courtes, en arc, placées en face l'une de l'autre. Elle se place à côté de l'*H. arcifera.*

10. (18 *a*) Hololepta scissoma. Pl. 1, fig. 10.

Lata, ovalis, depressa, nigra, nitida; fronte plana, haud striata; pronoto lateribus parce punctato, stria unica subangulata; elytris sulco subhumerali valido basim attingente, stria 1a *dorsali integra,* 2a *brevi appendicata, margine inflexo lævi; propygidio circum, pygidio æqualiter punctatis; tibiis anticis obtuse* 4-, *posticis* 3-*dentatis.* — Long. 9 mill.; lat. 5 mill.

Large, ovalaire, aplatie, d'un noir luisant et lisse. Funicule de poix, luisant, épaissi vers le bout, massue courte, ovalaire, pubescente. Mandibules courtes, arquées, mousses, sans

dents. Labre à peine apparent en dessus, perpendiculaire, sinué. Front presque plan, transverse, sans stries transverses, ou juxta-oculaires, et sans tubercule, avec une faible dent au devant des yeux et une fossette derrière. Pronotum court, fortement transverse, subbisinué au milieu de la base, avec les angles obtus et droits, faiblement arqué sur les côtes, avec un angle peu marqué avant le milieu, largement échancré en devant, avec les angles larges et arrondis; strie marginale bien marquée, un peu anguleuse au tiers, entière jusqu'à l'angle antérieur, qui est sinué et surmonté d'une fossette ♂, bordée de points peu serrés, assez également espacés. Parapleures visibles. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres de la largeur du pronotum à la base, un peu plus longues que lui; parallèles sur les côtés, coupées obliquement au bout, formant ainsi un angle sutural très ouvert; bord infléchi lisse, bordé d'une double strie; sillon subhuméral fort, atteignant la base, dilaté au milieu; première strie dorsale entière, deuxième courte, basale, avec un court appendice apical. Propygidium hexagonal, entouré de points épars, et un peu impressionné de chaque côté au bout. Pygidium étroit, couvert d'une ponctuation assez forte et médiocrement serrée. Menton large, profondément échancré en devant, avec les bords latéraux élevés; face inférieure avec une impression triangulaire au devant du pronotum, qui est plan, large, arqué à la base, tronqué en devant, rétréci au milieu. Mésosternum bordé seulement sur les côtés; premier segment abdominal strié entre les hanches. Jambes sans dents sur l'arête inférieure; antérieures armées de quatre dents obtuses; postérieures de trois dents.

Port-Natal.

Cette belle espèce vient se placer dans le système, auprès de l'*H. lucida* Le C., dont elle diffère par sa taille plus grande, sa forme plus élargie, le sillon subhuméral atteignant la base, la ponctuation du propygidium plus faible, etc.

11. (24 *a*) Hololepta Caracasica. Pl. 1, fig. 11.

Ovalis, convexiuscula, nigra nitida, antennis brunneis; fronte profunde arcuatim bistriata, puncticulata, dente præoculari; pronoto lateribus punctato, stria valida angulata; elytris 1-2 *dorsalibus, appendice dimidiato; fossa subhumerali basi abrupte abbreviata, margine inflexo vix punctato; propygidio parce, in medio tenuiter; pygidio dense punctatis; tibiis anticis* 4-*obtuse, intermediis* 4-*posticisque* 3-*acute dentatis.* — Long. 5 1/2 mill.; lat. 3 mill.

Ovale, faiblement convexe, noir luisant. Antennes brun roux. Front large, un peu convexe, pointillé, rugeusement impressionné derrière les yeux, et denté en dedans; deux strioles frontales arquées, petites, profondes, assez écartées. Labre court, profondément échancré. Mandibules inégales, courbées en pointe mousse. Tête creusée en dessous d'une excavation en angle aigu au devant du sternum ♂. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une demi-ligne longitudinale, et les angles obtus; arqué sur les côtés, anguleux au milieu, bordé d'une strie forte, entière, couvert de gros points espacés dans toute sa longueur; largement échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus. Ecusson très petit, triangulaire. Parapleures saillantes. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, obliquement tronquées au bout, avec les angles externes arrondis; angle sutural rentrant, bien marqué; bord infléchi bordé d'une double strie, lisse, avec quelques points près des stries; fossette subhumérale forte, sinuée, brusquement raccourcie à la base; première strie dorsale forte, occupant le tiers antérieur, munie d'un appendice arqué atteignant presque le milieu; deuxième dorsale courte, bien marquée. Propygidium long, convexe, en heptagone, couvert de points écartés sur toute sa surface, gros dans son pourtour. Pygidium

incliné, en demi-cercle, couvert d'assez gros points serrés. Prosternum plan, élargi et arrondi à la base; mentonnière courte, droite en devant. Mésosternum échancré et bordé sur les côtés de l'échancrure. Pattes brunes, avec les tarses roux; jambes antérieures armées de quatre dents obtuses; intermédiaires de quatre aiguës; postérieures de trois.

Cette espèce, l'une des plus petites du genre, trouvée à Caracas, par M. Sallé, vient se placer après l'*Hol. attenuata* Blanch. Elle se distingue par son propygidium ponctué quoiqu'inégalement sur toute sa surface, par la ponctuation grosse et serrée de son pygidium, et par la forme des strioles frontales.

12. (26 *a*) HOLOLEPTA JANUARII. Pl. 1, fig. 12.

Oblongo-ovalis, depressa, nigra, nitida; fronte bistriolata, dente oculari forti; pronoto stria integra, lateribus haud distincte punctulatis; elytris striis dorsalibus 1ª *ante medium,* 2ª *basi, appendice ante medium abbreviatis; sulco subhumerali lato basim non attingente; margine inflexo lævi sulcato; propygidio lateribus parcius, pygidio toto parce punctatis; prosterno antice truncato; mesosterno stria marginato utrinque; tibiis anticis* 4-*dentatis, posticis* 3-*spinosis.* — Long. 6 mill.; larg. 3 mill.

Ovale allongé, déprimée, noir luisant. Antennes brunes. Front large, peu convexe, impressionné derrière les yeux; dent préoculaire saillante; en devant, deux strioles courtes, à peine arquées. Pronotum beaucoup plus large que long, faiblement bisinué à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus, sinués ♂; strie marginale bien marquée, entière, coudée au milieu; quelques points imperceptibles le long des côtés. Ecusson ponctiforme. Parapleures saillantes. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, droites sur

les côtés, obliques au bout, avec l'angle externe arrondi, et le sutural ouvert et bien marqué; première strie dorsale raccourcie au tiers, appendice droit, à peu près de la même longueur; deuxième très courte; sillon subhuméral fort, raccourci en devant et non aminci; bord infléchi lisse, creusé d'un sillon fort, coudé à l'épaule. Propygidium en ogive par devant, en demi-hexagone par derrière, convexe, largement couvert latéralement de points peu enfoncés, très espacés. Pygidium convexe, court, couvert d'une ponctuation lâche et faible. Menton creusé d'une excavation cordiforme ♂. Prosternnm arrondi à la base, rétréci au milieu, plan, médiocrement saillant, tronqué au bout, avec une strie transverse formant comme une mentonnière. Mésosternum sinué, rebordé sur les côtés. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses, postérieures de trois grosses épines mousses.

Rio-Janeiro: Brésil (Coll. Boheman ♀, Mnizech ♂.)

Se rapproche beaucoup de l'*H. Bogotana* pour la distribution des caractères; elle est plus aplatie, moins parallèle; son propygidium est moins fortement ponctué.

Nota. L'individu ♂ de la coll. Mnizech n'a qu'une striole frontale, encore est-elle obsolète.

13. (26 *b*) Hololepta morator.

Ovalis, parum convexa, nigra nitida; fronte punctulata, ad oculos dentata, 2 striolis obsoletis; pronoto puncticulato, lateribus parce punctato, angulato marginato; elytris fossa subhumerali abrupte abbreviata, 1a dorsali brevi, 2a brevissima, longius appendiculata, margine inflexo lævi bistriato; propygidio puncticulato, punctis validis extus sparsis, pygidio parce obsolete punctato; tibiis anticis 4-obtuse, posticis 3-acute dentatis. — Long. 4 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Ovale, peu convexe, noir luisant. Front bombé, large, pointillé, impressionné derrière les yeux et unidenté au

devant, avec deux petites strioles obsolètes, distantes en devant. Labre court, échancré. Mandibules courbées en pointe mousse. Dessous de la tête creusé au devant de la mentonnière d'une cavité en pointe. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec les angles obtus, arqué sur les côtés et bordé d'une strie coudée au milieu, largement échancré en devant, avec les angles arrondis abaissés; couvert sur toute sa surface d'un pointillé très fin, et le long des côtés d'une traînée de points écartés. Ecusson très petit, triangulaire. Parapleures visibles. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, coupées obliquement au bout, avec les angles arrondis, et laissant entre elles un angle sutural rentrant bien marqué; bord infléchi bordé d'une double strie, imponctué; fossette subhumérale forte, sinuée, brusquement raccourcie à la base; première strie dorsale forte, occupant le tiers; deuxième très petite, avec un appendice droit du tiers de la longueur. Propygidium en heptagone, couvert d'un pointillé fin, et dans son pourtour de gros points écartés, obsolètement biimpressionné au bout. Pygidium en demi-cercle incliné, convexe, parsemé de points faibles, écartés. Prosternum plan, élargi et arrondi à la base, mentonnière courte, coupée droit en devant. Mésosternum échancré et bordé sur les côtés. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses écartées; intermédiaires et postérieures de trois dents aiguës.

Cette espèce, provenant de Cayenne, fait partie de la collection Mnizech. La plus petite du genre, encore un peu plus petite que l'*H. Caracasica*, dont elle diffère par ses strioles frontales, la ponctuation du propygidium et du pygidium; elle se place près des *Hol. Bogotana* et *Januarii*; elle se distingue de la première par les points latéraux du pronotum, la deuxième strie dorsale un peu plus longue, et le pointillé des élytres; de la deuxième par la ponctuation plus faible du pygidium, et des deux par sa taille beaucoup moindre.

Invisæ auctorum species.

14. Hololepta princeps J. Le Conte. Phil. 1859, p. 310.

Oblonga, nigra, nitida, capitis lateribus utrinque linea longitudinali impressis; mento concavo profunde emarginato; pronoto linea dorsali a basi ad medium, stria marginali antice profundiori; elytris striis 2 ad basin, interna minima, externa brevi, fossa lateralis postice attenuata; propygidio antice ad latera persparse grosse punctato; pygidio sat dense punctato; epipleuris rugosulis uni-striatis; corpore subtus medio impunctato, tibiis anticis et intermediis 4-dentatis, posticis 3-dentatis.

Tejon Pass, Californie.

Oblongue, noir luisant, côtés de la tête avec une petite ligne longitudinale enfoncée de chaque côté; menton concave, profondément échancré. Pronotum avec une ligne dorsale s'étendant de la base au milieu, strie marginale plus profonde en devant. Elytres parallèles, avec deux stries à la base, près de l'épaule, l'interne très petite, l'externe plus forte, mais courte, fossette latérale profonde, atténuée par derrière. Propygidium ponctué en devant, fortement et peu densément sur les côtés. Bord infléchi ruguleux, unistrié. Dessous imponctué, fortement et très densément ponctué latéralement. Prosternum arrondi au bout, avec une bordure antérieure oblique de chaque côté. Jambes antérieures et intermédiaires 4-dentées, postérieures tridentées.

L. 13,4 mill., et avec les mandibules 16. Elle est de beaucoup la plus grande espèce d'Histérides connue.

Cette description est exactement celle de la *Lioderma grandis* Marseul.

III. Genre LIODERMA Mars. Histér. 1857. Table. — *Leionota* id. 1853, p. 196, pl. 11, Gre III.

(1-2). L. YUCATECA et GRANDIS Mars. Hist., p. 203-204, 1 et 2, fig. 1, 2.

Après avoir comparé de nouveau les types de ces deux espèces qui viennent du Mexique, je suis d'avis de les réunir : la première est plus aplatie, plus large et plus courte, la deuxième plus convexe, plus allongée et plus parallèle. Sont-ce les deux sexes?

L'appendice de la deuxième strie dorsale des élytres varie de longueur; et, dans certains individus, on trouve des vestiges plus ou moins marqués de strioles frontales.

(5 *a*). L. CACTI L. Le C. Calif. 38, 1 (1851). — Mars. Hist. Suppl., pl. XXIV (1857), fig. 5. Calif.

Je possède un ♂ de cette espèce, que je tiens de l'obligeance de M. Le Conte. M. Sallé m'en a communiqué une ♀, qu'il a trouvée au Mexique. Elle ne diffère que par la tête moins grosse, le pygidium moins bombé, avec une ligne longitudinale élevée, et surtout par la fossette de l'angle antérieur du pronotum que remplace une large impression rugueuse, bordée en dehors par la strie marginale continuée jusqu'aux yeux.

1. (6 *a*). LIODERMA CAFFRA, pl. 1, Gre III, f. 1.

Oblongo ovalis, subconvexa, nigra nitida; fronte utrinque impressa striataque; pronoto lateribus grosse et irregulariter punctato, stria valida sinuata; elytris margine inflexo striato et vix punctato, fossa subhumerali lata, antice attenuata basim attingente, dorsali 1a *interrupta,* 2a *postice punctis continuata; propygidio lateribus parce, pygidio dense fortiter*

punctatis; *prosterno angustato*, *apice prominente truncato*, *tibiis anticis 4-dentatis*, *posticis 3-spinosis*.—Long. 11 mill.; lat. 6 mill.

Hololepta Caffra Er. Jahrb. 94, 10 (1834). — Mars. Hist. (1853), p. 219.

Ovale allongé, presque parallèle, assez convexe, noir luisant. Antennes brunes. Tête assez grosse, rétrécie derrière les yeux; front arrondi, marqué de chaque côté d'une striole arquée, d'une impression ponctuée. Mandibules très longues, droites, à peine recourbées au bout. Pronotum deux fois plus large que long, à peine bisinué à la base, avec une fine ligne longitudinale au devant de l'écusson et les angles obtus, sinueusement arqué sur les côtés, rétréci et largement échancré en devant, avec les angles arrondis, échancrés légèrement ♂; ponctuation latérale forte, peu serrée, irrégulière, formant quelquefois de courtes stries; strie latérale forte, s'étendant de la base à l'angle antérieur. Ecusson ponctiforme. Parapleures saillantes. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles sur les côtés, un peu rétrécies et coupées obliquement au bout, avec les angles externes arrondis et le sutural ouvert et bien marqué; stries dorsales assez droites, première largement interrompue au milieu, deuxième entière, décomposée un peu vers le bout; sillon subhuméral très large et profond, s'amincissant en devant et atteignant la base; bord infléchi, parsemé de quelques points, avec un assez fort sillon. Propygidium grand, en ogive par devant, en demi-hexagone par derrière, bordé de points assez forts, peu serrés, à peine visiblement impressionné de chaque côté; on voit au milieu une fine ligne longitudinale élevée. Pygidium en demi-cercle, court, convexe; couvert d'une ponctuation forte et serrée. Menton largement échancré en devant, creusé d'une excavation prolongée anguleusement sous le col ♂.

Prosternum dilaté en triangle à la base, à peine arrondi, rétréci et élevé au delà des jambes, terminé en devant en pointe saillante et tronquée. Mésosternum large et sinué en devant, bordé d'une courte strie de chaque côté de l'échancrure. Jambes antérieures obtusément 4-dentées, intermédiaires et postérieures armées de trois grosses épines mousses sur l'arête supérieure, avec l'arête inférieure seulement terminée par une dent.

Caffrerie (Coll. Boheman, Mnizech).

J'ai décrit et figuré cette espèce d'après un individu que M. Boheman m'a communiqué comme étant l'*Hol. Caffra* d'Erichson. Elle se rapporte exactement à la description de cet auteur, sauf la disposition des stries du pronotum, dont je ne me figure pas bien l'agencement. Elle vient se placer après la *L. pumicata*, à laquelle elle ressemble beaucoup, mais dont elle diffère néanmoins par les stries dorsales des élytres, qui, chez celle-ci, sont : la première raccourcie, la deuxième un peu interrompue en devant; par la ponctuation plus serrée et plus étendue sur le pronotum, le propygidium et par la fossette de l'angle du pronotum qui manque au ♂.

(10). L. 4-DENTATA Fab. Ent. Syst. 1, 74, 11 (1792).
— Mars. Hist. (1833), p. 212, pl. 11, 10.

Cette espèce est répandue depuis les Etats-Unis jusqu'au Brésil. Cependant elle varie pour la ponctuation du pygidium et pour la deuxième strie dorsale des élytres. Les individus de la Guyane sont ceux que je regarde comme types; ils sont identiques à la *L. platysma* d'Erichson, comme je m'en suis convaincu par l'inspection du type. Ceux du Mexique, constamment plus petits, ont le pygidium moins densément et moins finement ponctué, et la deuxième strie dorsale plus coudée vers le bout de la première. Est-ce une espèce distincte ou une simple variété

locale? Je n'oserais décider la question, à cause des passages, que l'on rencontre dans les régions intermédiaires. Si l'on veut, on peut lui réserver le nom de *L. platysma*, devenu inutile par l'application qu'Erichson en avait faite à la forme de Cayenne.

2. (13 *a*) Lioderma clauda, pl. 11, Gre III, f. 2.

Oblongo-ovalis, depressa, nigro-picea, nitens, polita; antennis pedibusque brunneis; fronte haud striata, ante oculos dentata, pone impressa; pronoto lateribus punctato subangulato, stria valida subinterrupta; elytris margine inflexo lævi, sulco subhumerali crasso basi abbreviato, stria dorsali 1a *dimidiata,* 2a *integra; propygidio extus late, grosse et parce, pygidio sat dense et fortiter punctatis; prosterno antice obtuso; tibiis anticis* 3-*dentatis, posticis subtus haud spinosis.* — Long. 8 mill.; lat. 5 mill.

Ovale oblong, déprimée, d'un noir de poix, brunâtre à la partie postérieure, lisse, luisant. Antennes d'un brun ferrugineux; massue cendrée, pubescente. Front presque plan, sans tubercule médian, ni stries soit transverses soit intrà-oculaires, avec une petite dent aiguë au devant des yeux, et une impression ponctuée derrière. Labre court, bilobé. Mandibules simples, arquées en pointe aiguë, assez longues. Pronotum deux fois plus large que long, bisinué au milieu de la base, avec une ligne longitudinale au devant de l'écusson, angles arrondis; curviligne et largement bordé de points épars sur les côtés, obtusément anguleux au delà du milieu, profondément échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale forte antérieurement, obsolète au niveau de la partie anguleuse, fine postérieurement, réfléchie un peu à la base, suivant le pourtour de l'angle antérieur jusqu'à la hauteur des yeux. Ecusson triangulaire. Parapleures visibles en dessus. Elytres à peine plus

longues que le pronotum à la suture, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, avec le bord infléchi, imponctué, dilaté à l'épaule, bisillonné, obliques au bout et formant un angle sutural très obtus. Sillon subhuméral gros, atténué aux deux bouts et raccourci à peu près également; stries dorsales fines; première raccourcie au milieu, deuxième entière, à peine coudée. Propygidium hexagonal, convexe, couvert latéralement, sur une grande étendue, de gros points semi-lunaires. Pygidium en court demi-cercle, fortement et également ponctué sans rebord. Menton concave, sans rainures, impression triangulaire superficielle. Prosternum étroit, dilaté et arrondi à la base, en pointe très obtuse en devant. Mésosternum sinué, avec une strie marginale interrompue. Premier et deuxième segments de l'abdomen marqués d'une strie arquée en dedans des hanches. Pattes d'un brun ferrugineux; jambes antérieures très larges, armées de quatre dents obtuses, les deux dernières rapprochées et très saillantes; postérieures édentées sur l'arête inférieure, 3-dentées sur la supérieure.

Mexique.

Cette espèce vient se ranger près de la *L. punctulata*, avec laquelle elle a les plus grands rapports de forme. Elle en diffère surtout par l'arête inférieure des jambes qui est édentée, le front sans stries, le pygidium assez fortement et densément ponctué.

DESCRIPTION

DE

DEUX NOUVEAUX COLÉOPTÈRES PYRÉNÉENS.

Par M. LINDER.

(Séance du 26 Septembre 1860.)

---

1. ANOPHTHALMUS RHADAMANTHUS Linder. — *Rufo-testaceus, nitidus, oblongus. Capite ovali, valde robusto ; antennis gracilibus, corpore tertia parte vix brevioribus. Prothorace capite angustiore, cordato, postice utrinque sinuato ; sulco medio profundo. Elytris maris subparallelis, feminæ ovatis, leviter convexis, obsolete striatis, tripunctatis.* — Long. 5 à 6 mill.

D'un roux testacé brillant, médiocrement allongé. Tête très grosse, plus large que le corselet, marquée de deux forts sillons très divergents en arrière. Antennes grêles, égalant au moins les deux tiers du corps en longueur. Corselet plus long que large, convexe, cordiforme; côtés fortement rebordés, surtout vers la base, arrondis en avant, sinués avant les angles postérieurs qui sont très aigus; sillon médian profond; bord postérieur également rebordé, à peine échancré. Elytres assez larges, coupées obliquement et subarrondies aux épaules, obtusément arrondies à l'extrémité, médiocrement convexes, offrant des vestiges de stries, et trois points enfoncés dont chacun donne naissance à un long poil jaune. Pattes assez longues; cuisses un peu moins grêles que dans les autres espèces d'Anophthalmes pyrénéens.

Le mâle diffère de la femelle par sa taille un peu plus petite, par sa tête proportionnellement plus grosse, et par la forme de ses élytres, qui sont presque parallèles, au lieu d'être ovalaires comme dans celle-ci, et dont l'angle huméral est plus accusé.

J'ai découvert cette belle espèce dans la grotte de Bétharram, où elle paraît fort rare.

2. HARPALUS LYCAON Linder. — *Niger, ovatus, latior, subconvexus. Prothorace subquadrato, antice leviter angustato, postice utrinque vix sinuato; angulis posticis rectis subacutis. Elytris striatis, postice oblique subsinuatis; interstitio tertio puncto impresso. Tarsis rufo-brunneis.* — Long. 13 à 15 mill.; larg. 5 à 5 1/2 mill.

D'un noir assez brillant, ovale, large, assez convexe. Tête médiocrement grande, ovale, lisse, marquée de chaque côté, entre les antennes, d'une légère impression; mandibules peu saillantes; palpes d'un brun obscur, avec le dernier article et l'extrémité de tous les autres d'un ronge ferrugineux. Antennes courtes, n'atteignant pas la base du corselet, d'un brun foncé à la base, rougeâtres à l'extrémité. Corselet presque en forme de carré transversal, assez convexe, un peu rétréci antérieurement; bords latéraux très légèrement sinués vers la base, et formant avec elle un angle presque aigu; marqué antérieurement d'une impression transversale en arc de cercle et peu distinct; ligne longitudinale du milieu à peine sensible; une impression oblongue et un peu rugueuse de chaque côté de la base. Elytres plus larges que le corselet, surtout chez la femelle, ovales, convexes; stries lisses, bien marquées; un point enfoncé sur le troisième intervalle, vers le tiers postérieur; extrémité légèrement sinuée. Dessous d'un brun foncé mat. Pattes robustes; tarses d'un brun roussâtre.

Ce remarquable Harpale, l'un des plus gros du genre, ressemble au premier coup d'œil à l'*hirtipes*. Il en diffère par sa taille ordinairement un peu plus grande, par sa couleur assez brillante dans les deux sexes, par sa forme générale plus convexe et plus ovalaire. Le corselet est moins large, moins court, et rétréci antérieurement. Les élytres sont plus ovales, leur plus grande largeur est un peu au delà du milieu; les stries sont plus marquées et les intervalles moins plans.

Ariége.

A cet insecte semble se rapporter la description d'une espèce de Russie : l'*Harpalus zabroides* Dej. Mais n'ayant pas eu sous les yeux le type de cet auteur, je ne puis décider la question.

Diagnoses de nouvelles espèces d'APHODIUS.

Par M. le baron DE HAROLD.

(Séance du 11 Juillet 1860.)

En étudiant le genre *Aphodius* dans les collections de Paris, dont le riche contenu a toujours été mis avec tant de bienveillance à ma disposition, j'ai rencontré grand nombre d'espèces encore inédites et par conséquent nouvelles pour la science. Je présente à la Société, tout en me réservant les descriptions plus détaillées pour un *Synopsis* du genre que je prépare, les diagnoses latines de quelques-unes de ces espèces qui m'ont paru les plus remarquables :

1. *Aphodius flavocinctus* Harold. — Long. 4 1/2 mill. — Niger, nitidus, subdepressus, humeribus elytrorumque lateribus et apice flavis. Ex Erichsonii divisione K. Caput tuberculatum; clypeo antice truncato, subemarginato. Thorax vage punctatus, basi immarginatus, niger, lateribus, rufescentibus. Scutellum cordiforme, impunctatum. Elytra subparallela, thorace haud latiora, interstitiis planis, lævibus. Antennæ, palpi ac pedes rufo-picei. — Mexico et California.

2. *Aphodius sinuatus* Harold. — Long. 5 mill. — Rufo-castaneus, depressus, brevis. Caput planum, muticum, clypeo semicirculari. Thorax lateribus valde rotundatis, sat dense punctatus, basi immarginatus. Scutellum parvulum, punctatum. Elytra lateribus parallelis, apice truncata, pubescentia, punctato-striata, interstitiis planis, punctatis. An-

tennæ, palpi ac pedes flavi, tibiarum posticarum setæ longitudine inæquales. — Ins. Philippinæ.

3. *Aphodius bostrichoides* Harold. — Long. 2 1/2 mill. — Vicinus *A. contracto*, at angustior. Niger, convexus, elytris flavis macula subhumerali nigra. Caput obsolete tuberculatum, clypeo emarginato. Thorax dense punctatus, niger, lateribus rufescentibus. Scutellum triangulare, punctatum. Elytra thorace haud longiora, punctato-striata, interstiis punctatis. Antennæ et palpi rufo-testacei, pedes rufo-picei. — India borealis.

4. *Aphodius longitarsis* Harold. — Long. 6 mill. — Niger, nitidus, elongatus, subdepressus, elytris fusco-testaceis, macula discoidali, irregulari, nigra. Caput muticum, clypeo semicirculari, valde punctato. Thorax vage punctatus, parte discoidali lævi, basi immarginatus, utrinque leviter bisinuatus. Scutellum triangulare, læve. Elytra postice subdilatata, striata, striis apicem versus evanescentibus, interstitiis subconvexis, longitudinaliter vage punctatis. Antennæ, palpi ac pedes flavo-picei, tibiarum posticarum carinæ transversales obsoletæ, setæ inæquales. — Bolivia.

5. *Aphodius sagittarius* Harold. — Long. 7 mill. — Niger, subdepressus, abbreviatus, elytris castaneis. Caput muticum, clypeo antice truncato. Thorax lateribus fortiter punctatis, angulis posterioribus obtusis, usque ad medium basi marginatus. Scutellum elongatum, angustatum, apice acutum, impunctatum. Elytra leviter crenato-striata, apice subtruncata, interstitiis convexis. Antennæ, palpi ac pedes rufo-picei, setæ tibiarum posticarum longitudine inæquales. — Amer borealis.

6. *Aphodius Bonvouloirii* Harold. — Long. 7 à 8 mill. — Vicinus *A. melanosticto* vel *A. stictico*, niger, nitidus, subdepressus, thoracis lateribus elytrisque flavo-castaneis, his

nigro maculatis. Ex Erichsonii divisione S. Caput muticum, punctulatum, clypeo antice truncato, haud emarginato, auriculis prominulis. Thorax inæqualiter sat dense punctatus, basi immarginatus, leviter utrinque sinuatus. Scutellum triangulare, basi punctatum. Elytra thoracis latitudine, parte media subinflata, leviter crenato-striata, interstitiis planiusculis, apicem marginemque versus subtilissime punctulatis, maculis nigris, ut sequitur, signata : ad basin quinti et octavi interstitii, ad medium secundi versus humera usque ad quintum et ante apicem insertio, interdum usque ad quintum. Pectus et abdomen flavo-picea. Antennæ, palpi ac pedes rufo-picei. — Hispania, sierra Guadarrama.

J'ai trouvé cette dernière espèce à l'Escurial, dans la sierra Guadarrama, au mois de juin, en compagnie de l'*A. carpetanus,* cependant bien moins abondamment que celui-ci. Elle est assez variable sous le rapport de la taille et de la coloration : car les taches des élytres disparaissent parfois entièrement. J'ai vu dans la collection de M. Chevrolat un exemplaire parfaitement semblable indiqué comme venant de Syrie.

DESCRIPTION

DE

QUELQUES LONGICORNES NOUVEAUX.

Par M. Lucien BUQUET.

(Séance du 27 Juin 1860.)

---

1. Aulacopus Feisthamelii Buq.—Long. 28 mill.; larg. 10 mill. — *Brunneo-rufus; thorace rugoso, impresso; elytris multicostatis; antennis mediocribus.*

Corps moyennement allongé, d'un brun marron, mat en dessus et en dessous, excepté les segments abdominaux, qui sont luisants. Tête ovale, chagrinée, avec un sillon longitudinal au milieu qui forme une sorte de fossette entre les antennes; celles-ci sont fortement ponctuées sur les trois premiers articles et très faiblement sur les suivants. Mandibules courtes, rugueuses, excepté à l'extrémité, qui est lisse et noire. Yeux peu saillants. Corselet court, du double plus large que long, trapézoïdal, inégal et rugueux en dessus, avec trois impressions très profondes; les deux premières placées sur la même ligne, non loin du bord antérieur du corselet, sont triangulaires, tandis que la troisième, qui se trouve près de la base, en regard de l'écusson, est relativement beaucoup plus petite. Ecusson assez grand, entièrement rugueux. Elytres parallèles, coupées obliquement à la base, arrondies à l'extrémité et fortement rugueuses, avec chacune huit côtes longitudinales, dont

quatre très saillantes. Dessous du corps pointillé; pattes finement granulées.

Cette espèce remarquable doit être placée entre les *A. reticulatus* de Serville et *Natalensis* de White; elle se trouve au Grand-Bassam, et provient de la collection de feu M. le général Feisthamel.

2. Meroscelisus opacus Buq. — Long. 16 mill.; larg. 5 mill. — *Nigro-piceus, opacus. Capite, thorace elytrisque fere punctatis. Corpus subtus nigro-nitidus.*

Corps allongé, parallèle, d'un noir-brun, mat en dessus, brillant en dessous. Tête ovale, pointillée, avec une ligne longitudinale enfoncée au milieu, plus large et plus profonde entre les yeux, qui sont assez saillants. Antennes pointillées sur les premier et deuxième articles, sillonnées longitudinalement sur les autres. Corselet presque plan, du double plus large que long, rebordé, inégal et ponctué en dessus, avec deux dents assez saillantes sur chaque bord latéral. Ecusson petit, pointillé. Elytres allongées, planes, rebordées, coupées carrément à la base, à angles huméraux peu saillants, arrondies à l'extrémité et entièrement recouvertes d'une ponctuation très fine. Dessous du corps très finement ponctué. Jambes rugueuses.

Cette espèce se distingue de toutes les autres du même genre, par sa forme grêle, allongée, et par sa couleur d'un noir-brun, uniforme et mat en dessus. Elle doit se ranger près du *M. apicalis* de White.

Du Brésil.

3. Pyrodes æneus. Buquet. — Long. 13 mill.; larg. 19 mill. — ♂. *Capite thoraceque cupreis. Scutellum nitidum. Elytris viridi-æneis. Subtus nitidus.* ♀. *Capite, thorace, scutellum, elytrisque viridi-æneis.*

Mâle. Corps épais. Tête d'un vert doré avec un reflet

rougeâtre, ponctuée et fortement canaliculée au milieu; mandibules noires à l'extrémité seulement; yeux noirs, très petits. Antennes d'un vert bronzé presque mat, pointillées, plus brillantes à l'extrémité de chaque article. Corselet du double plus large que long, d'un rouge cuivreux, fortement échancré antérieurement, coupé carrément à la base, crénelé sur les côtés, dans les deux premiers tiers environ de sa longueur, et, à partir de là, tronqué obliquement et de manière à former une pointe ou dent assez saillante. Il est fortement ponctué dans le milieu, qui est aplati, et rugueux latéralement. Ecusson d'un rouge métallique, vert doré sur les bords, assez grand, triangulaire, fortement réticulé. Elytres convexes, d'un vert bronzé avec quelques reflets dorés, allongées, de la largeur du corselet dans sa plus grande dilatation, à angles huméraux assez saillants, rebordées et arrondies à l'extrémité; elles sont pointillées et réticulées dans toute leur longueur, principalement près de la base, où les réticulations et la ponctuation semblent se confondre. Dessous du corps ponctué, d'un cuivreux très brillant, à reflets rougeâtres. Pattes bronzées et ponctuées, les antérieures couvertes de petits tubercules, surtout en dessus.

Femelle entièrement d'un vert bronzé en dessus avec quelques reflets dorés sur les bords du corselet, pourpres sur les élytres : en dessous d'un vert doré, principalement sur l'abdomen. Pattes d'un vert tournant légèrement au bleu, finement pointillées.

Cette espèce vient du Brésil : elle se distingue surtout du *P. speciosus*, près duquel elle doit se placer, par la forme du corselet qui relativement est plus étroite, celle des élytres qui sont plus allongées et par sa couleur générale qui est plus variée.

4. Coptocephalus quadrispinosus Buq. — Long. 36 mill.; larg. 10 mill. — ♀. *Luteus. Capite excavato, nigro ma-*

culato; antennis palpisque nigris; oculis rufis. Thorace punctato, acuto, lineis duabus longitudinalibus nigris. Scutellum parvum, luteum. Elytris luteis, punctatis, apice spinosis, lineis quatuor longitudinalibus nigris. Tibiis posticis tarsisque nigris.

Corps allongé, parallèle, cylindrique, d'un jaune testacé assez brillant. Tête pointillée, profondément et transversalement excavée en avant, avec une ligne longitudinale enfoncée entre les antennes. Yeux rouges, bordés de noir. Palpes, antennes et extrémité des mandibules noirs également. Corselet plus large que long, rétréci et échancré obliquement à la base, de manière à former de chaque côté une dent assez saillante, fortement ponctué latéralement, très faiblement en dessus, avec une ligne enfoncée au milieu et deux larges bandes longitudinales noires, sur lesquelles se trouve une impression irrégulière assez marquée. Enfin, on voit au-dessous de chacune des dents précitées une tache triangulaire noire. Ecusson jaune, très petit, triangulaire. Elytres de la largeur du corselet à la base, allongées, à angles huméraux arrondis, tronquées et biépineuses à l'extrémité, l'épine suturale la plus forte; ponctuées dans toute leur longueur, cette ponctuation plus serrée et plus confuse à mesure qu'elle se rapproche davantage de l'extrémité, avec deux bandes longitudinales noires, séparées antérieurement par une ligne jaune assez étroite. La première de ces bandes commence un peu au-dessous de l'angle huméral et s'étend jusqu'à l'extrémité de l'élytre; la seconde commence au tiers environ de leur longueur. Dessous du corps d'un jaune paille, avec deux taches noires, l'une longitudinale, l'autre ovalaire de chaque côté de la poitrine, et un point noir sur le bord des premier, deuxième, troisième et quatrième segments abdominaux; les cinquième et dernier seulement bordés de noir. Jambes postérieures et tarses noirs également.

Cette espèce, que j'ai reçue du Brésil, se distingue : 1° du *C. Brasiliensis* Gray (*Metopocoilus maculicollis* Serv., Dej.), par sa forme, sa couleur et sa ponctuation, par les bandes noires du corselet et des élytres, mais surtout par la terminaison de ces dernières, qui sont beaucoup plus fortement tronquées et épineuses à l'extrémité; 2° du *C. Rojasi* de M. Sallé, par sa taille plus grande, sa ponctuation moins marquée à la base des élytres, et surtout par la ligne longitudinale fauve dont elles sont ornées. J'ai vu, autrefois, dans la collection de feu M. Schmid, de Rotterdam, un ♂ de ma nouvelle espèce dont les antennes étaient sensiblement plus longues que le corps.

5. Lissonotus? quadrisignatus Buq. — Long. 11 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill. — *Thorace rufo, nitido; capite, antennis scutellumque nigro nitidis; elytris nigris maculis quatuor rufis; subtus parum punctatus.*

Corps allongé, cylindrique, noir, à l'exception du corselet, qui est d'un rouge brillant en dessus et sur les côtés seulement. Tête petite, pointillée surtout en avant, avec deux impressions près de la base des antennes; celles-ci ont le premier article pointillé et les troisième, quatrième et cinquième faiblement sillonnés au milieu. Corselet cylindrique, plus long que large, lisse en dessus, pointillé sur les côtés, noir et duveteux en dessous, avec une impression arrondie assez profonde à l'extrémité, qui est bordée de noir. Ecusson petit, triangulaire. Elytres lisses, parallèles, arrondies aux angles huméraux et à l'extrémité, avec quatre petites taches ovales, légèrement en relief, d'un beau rouge, placées obliquement et par paires, en regard les unes des autres : les deux premières sont placées un peu avant le milieu de leur longueur, non loin de la suture; les deux

autres, un peu plus bas, se rapprochent davantage de la bordure. Dessous du corps très finement pointillé.

Ce joli insecte vient du Brésil. C'est avec doute que je l'ai rangé parmi les *Lissonotus*, dont il diffère par sa forme cylindrique, celle des antennes dont les articles sont relativement moins dilatés, et la plus grande longueur du corselet. Peut être devrait-il constituer, avec l'espèce suivante, une division ou un genre nouveau qui prendrait place entre les genres *Stiphilus* et *Rachidion*.

6. Lissonotus? Brasiliensis Buq.—Long. 14 mill.; larg. 5 mill. — *Niger, nitidus; thorace cylindrico; elytris apice rotundatis. Subtus parum punctatus.*

Corps épais, cylindrique, d'un noir brillant. Tête assez forte, lisse, avec un bourrelet entre les antennes et une impression assez marquée au sommet. Premier et deuxième article des antennes pointillés, les suivants faiblement sillonnés. Corselet aussi long à peine que large, renflé sur les côtés, lisse, et rebordé surtout à la base, au milieu de laquelle est une impression triangulaire. Ecusson petit, avec une ligne longitudinale enfoncée au milieu. Elytres lisses, un peu plus larges à la base que le corselet, arrondies aux angles huméraux et à l'extrémité, faiblement rebordées. Dessous du corps très finement pointillé.

Du Brésil.

7. Prodontia? plagiata Buq. — Long. 15 1/2 mill.; larg. 4 mill. — *Capite, antennis, pedibus abdomineque nigris. Thorace rufo, nigro maculato. Scutellum nigrum. Elytris cinereis, macula magna indistincta, flava.*

Corps allongé, parallèle. Tête et antennes noires, poin-

tillées. Corselet rouge, plus large que long, comprimé postérieurement, avec une large tache carrée noire à la base. Ecusson triangulaire, noir également. Elytres couvertes d'une pubescence grisâtre, avec une large bande transversale rougeâtre, confuse au milieu, qui n'atteint pas les bords latéraux; allongées, coupées carrément à la base, à angles huméraux peu saillants et l'extrémité arrondie; dessous du corps (corselet excepté) et pattes noirs.

C'est avec doute que j'ai rangé cet insecte, dont je ne possède qu'un seul individu, dans le genre *Prodontia;* il diffère de la *P. dimidiata,* la seule espèce que je connaisse, par sa taille plus petite, par la couleur des élytres et la tache rougeâtre dont elles sont ornées.

Du Brésil.

8. Chlorida denticulata Buq.— Long. 16 mill.; larg. 4 1/2 mill. — *Viridis; thorace spinoso, rugoso; elytris elongatis, vitta media transversa flava.*

Corps allongé, parallèle, d'un vert glauque sur la tête et le corselet, plus prononcé et plus brillant sur les élytres, rougeâtre en dessous. Mandibules peu avancées, noirâtres à l'extrémité, parties de la bouche d'un rouge brique. Tête moyenne, pointillée et excavée en avant, rugueuse entre les antennes, ponctuée assez fortement en arrière; yeux noirs et saillants. Antennes d'un tiers environ plus longues que le corps. Premier, deuxième, troisième et quatrième articles rougeâtres avec l'extrémité des troisième et quatrième noire, les suivants d'un brun noirâtre. Corselet convexe, rugueux et tuberculeux en dessus, à peine plus long que large, armé latéralement d'une forte épine, avec un sillon transversal assez profond à la base. Ecusson assez grand, concave, pointillé, d'un rouge brique bordé de brun. Elytres de la largeur du corselet, y compris les épines dont

il est armé, rebordées latéralement dans toute leur longueur, coupées carrément à la base, à angles huméraux peu avancés, arrondis ; sensiblement plus étroites à l'extrémité, qui est tronquée obliquement et armée de deux épines, dont la plus longue et la plus forte fait suite à la bordure : elles ont trois côtes longitudinales très saillantes, et sont ornées de deux bandes jaunes assez étroites qui, prenant naissance de chaque côté, un peu au-dessous de l'angle huméral, descendent jusqu'au tiers environ de leur longueur ; ces bandes, à partir de là, décrivent une légère courbe, et se réunissent sur la suture de manière à n'en plus former qu'une seule dont la partie transversale inférieure est denticulée. La ponctuation des élytres, très forte à partir de la base jusqu'à la bande transversale précitée, s'atténue insensiblement à mesure qu'elle se rapproche davantage de leur extrémité. Dessous du corps et pattes rougeâtres, avec les cuisses un peu plus foncées.

Cette espèce, m'a été cédée par M. Depuiset, comme venant de Cayenne ; elle est voisine de la *C. festiva*, et s'en distingue surtout par la couleur uniforme du corselet et par la bande jaune qui orne les élytres, caractère qui la rapproche davantage encore de la *C. transversalis*, Buq., Reg. an., p. 221.

9. Plocoederus bipartitus Buq. — Long. 19 mill.; larg. 5 mill. — *Nigro-piceus; thorace plicato; elytris apice spinosis, macula magna antica, rufa.*

Corps allongé, cylindrique, d'un noir mat, avec une large tache d'un rouge brique qui commence à la base des élytres et s'étend, en s'arrondissant à son extrémité et sans toutefois atteindre la bordure, un peu au delà de la moitié de leur longueur. Tête légèrement ridée transversalement, premier article des antennes rugueux, les suivants, à partir

du quatrième surtout, couverts d'une pubescence grisâtre. Corselet un peu plus long que large, noduleux sur les côtés, fortement ridé transversalement en dessus. Ecusson triangulaire, plus large que long, grisâtre. Elytres coupées carrément à la base, tronquées et biépineuses à l'extrémité. Dessous du corps couvert d'un duvet gris cendré. Jambes et tarses noirs.

Cette espèce se trouve à Cayenne; elle doit se ranger près du *P. plicatus*.

J'ai vu, dans la collection de M. J. Thomson, un individu de cette espèce chez lequel la tache rouge envahit les deux tiers au moins des élytres. Il provient de la même localité.

10. Anoplomerus globulicollis Buq. — Long. 18 1/2 mill.; larg. 5 mill. — *Flavo-testaceus; thorace rotundato, linea media nigra; scutellum atrum; elytris maculis quatuor eburneis. Corpus subtus pedibusque testaceis, geniculis nigris.*

Corps allongé, cylindrique, d'un jaune testacé. Tête pointillée, avec une ligne longitudinale au milieu; yeux et mandibules noirs. Corselet ovalaire, plus long que large, inégal en dessus, avec une petite ligne noire en relief au milieu. Ecusson petit, triangulaire, pointillé, noir. Elytres de la largeur du corselet, à angles huméraux arrondis; tronquées et faiblement épineuses à l'extrémité, ponctuées dans toute leur longueur et ornées de quatre taches ovalaires de couleur d'ivoire, bordées de noir en dessus et en dessous seulement, et traversées par une série longitudinale de points enfoncés. Les deux premières taches se trouvent au tiers environ de la longueur des élytres et les deux autres un peu au-dessous; une petite tache ou ligne brunâtre assez étroite se trouve à l'extrémité des élytres.

Le dessous du corps est d'un jaune testacé, l'abdomen et les pattes d'une teinte plus claire, les genoux noirs.

Cette espèce est très voisine de l'*A. rotundicollis* Dej., Guér. : elle en diffère surtout par sa forme plus allongée, par la tache noire du corselet, et enfin par la couleur de l'écusson qui est jaune dans la première, tandis qu'elle est noire dans la seconde.

Du Brésil.

11. Anoplomerus spinipennis Buq. — Long. 12 1/2 mill.; larg. 3 mill. — *Flavo-testaceus; thorace elongato, lineis duabus longitudinalibus impressis nigris; elytris maculis quatuor eburneis nigro annulatis. Corpus subtus pedibusque flavis, geniculis nigris.*

Corps cylindrique, très allongé, d'un jaune testacé. Tête et premier article des antennes pointillés; yeux d'un noir brun. Corselet pointillé, plus long que large, avec deux lignes noires, ovalaires, enfoncées au milieu. Ecusson grand, soyeux. Elytres très allongées, coupées carrément à la base, tronquées et biépineuses à l'extrémité; l'épine de la bordure est noire et sensiblement plus grande et plus forte que l'épine suturale; elles sont pointillées et ornées chacune de deux grandes taches ovales couleur d'ivoire qui sont annelées de noir. Les deux premières se trouvent à peu de distance des angles huméraux, et les deux autres, disposées un peu obliquement de dedans en dehors, sont placées un peu au delà du milieu de leur longueur. Le dessous du corps est de la couleur générale, les genoux seulement noirs; je possède un individu où ce caractère n'existe qu'aux pattes intermédiaires et postérieures.

Cette espèce, indépendamment de sa taille plus petite et de sa forme cylindrique, diffère surtout de la précédente

par les deux lignes longitudinales enfoncées qui ornent le corselet.

De Cayenne.

12. Anoplomerus quadriguttatus Buq. — Long. 9 mill.; larg. 2 1/2 mill. — *Flavo-testaceus. Thorace elongato, maculis duabus nigris; elytris maculis quatuor eburneis. Corpus subtus pedibusque flavis, geniculis pars nigris.*

Corps allongé, cylindrique, d'un jaune testacé en dessus et en dessous. Tête pointillée, avec une ligne enfoncée au milieu; yeux grisâtres. Corselet lisse, plus long que large, tuberculeux sur les côtés, avec une tache ou point noir au milieu de la base et un autre de même couleur, de forme triangulaire au bord opposé et en regard de l'autre. Ecusson petit et soyeux. Elytres allongées, ponctuées, tronquées et biépineuses à l'extrémité, avec un point noir sur chaque angle huméral, ornées chacune de deux taches ovales couleur d'ivoire; les deux premières, du double plus grandes que les autres, se trouvent au milieu environ des élytres, elles sont entourées d'un cercle noir; les deux autres, placées plus bas, ne sont bordées de noir qu'en dessus seulement. Dessous du corps d'un jaune testacé, avec les genoux intermédiaires et postérieurs noirs.

Cette espèce se distingue de celle ci-dessus par sa taille beaucoup plus petite et par la forme et la disposition des taches qui ornent le corselet et les élytres.

De Cayenne.

13. Anoplomerus angusticollis Buq. — Long. 11 mill.; larg. 2 1/2 mill. — *Flavo-testaceus; thorace elongato, immaculato, tuberculato; elytris maculis sex eburneis. Corpus subtus pedibusque immaculatis.*

Corps allongé, cylindrique, d'un jaune testacé en dessus

et en dessous. Tête creusée entre les antennes; yeux grands, noirs. Corselet plus long que large, inégal, tuberculeux et ponctué. Ecusson assez grand, soyeux. Elytres allongées, parallèles, pointillées dans toute leur longueur, échancrées et biépineuses à l'extrémité, ornées chacune de trois taches ovalaires couleur d'ivoire, presque transparentes, disposées longitudinalement; la première près de l'angle huméral, la seconde, et la plus grande, un peu au delà du milieu, la troisième, beaucoup plus petite, à l'extrémité touchant à l'échancrure même des élytres.

Cette espèce diffère surtout des précédentes par l'absence de taches sur le corselet et le nombre de celles dont sont ornées les élytres.

Du Brésil.

DIAGNOSES

DE

NOUVELLES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES.

Par M. LÉON FAIRMAIRE.

(Séances des 25 Juillet, 22 Août et 26 Septembre 1860.)

Amaurorhinus. N. G.

Rostrum crassum, subelongatum, leviter arcuatum, apice leviter dilatatum; scrobs elongata, arcuata, obliqua; antennæ mediocres, medio rostri insertæ, scapo gracili, funiculo 5-articulato, articulo 1° obconico, majore, 2° paulo minore, sequentibus brevioribus, clava breviter ovata; prothorax oblongus, antice attenuatus; elytra oblonga, antice posticeque attenuata.

1. *A. Bonnairii.* — Long. 3 mill. — Castaneo-fuscus, sat nitidus, rostro punctato, capite summo lævi, prothorace sat fortiter dense punctato, elytris seriatim punctatis, apice evidentius, sutura anguste elevata. — Ce curieux genre, si remarquable par le funicule de cinq articles, est bien voisin des *Rhyncolus*, et a été découvert en Corse par notre collègue M. Bonnaire, auquel je me fais un plaisir de le dédier.

2. *Philorinum pallidicorne.* Long. 2 mill. — Lineare, depressum, pubescens, nigrum, capite, prothorace, prothorace elytrisque piceo-fuscis, dense æqualiter, abdomine

crebre subtilissime punctulatis, antennis totis pallide testaceis, elytris lateribus apiceque testaceis, capite summo leviter sulcato. — Découvert aussi en Corse par notre collègue M. Bonnaire.

3. *Opatrum Colliardi.* — Long. 8 1/2 à 11 mill. — Oblongum parum convexum, fuscum, opacum, omnino dense granulosum, granulis minutis, pilis brevissimis, ferrugineis sat dense adspersum, capite antice emarginato, medio impresso, prothorace lateribus rotundato, angulis posticis rectis, subacutis, margine postico ante angulos valde emarginato, medio truncato; elytris sublineatis interstitiis vix convexis, transversim vage rugatis, lateribus ciliatis, sutura sœpius anguste fulvescente. — Sous les plantes marines, dans le sable. Trouvée en Corse, ainsi que les quatre espèces suivantes, par notre collègue M. Bonnaire.

Cette espèce est voisine de l'*O. triste* Stev., de Crimée ; elle en diffère notablement par le corselet non rebordé, les élytres presque uniformément granuleuses, le corps bordé de soies raides, fauves, et les tibias antérieurs dilatés en angle avant l'extrémité.

4. *O. sculpturatum.* — Long. 7 mill. — Oblongum, subparallelum, mediocre convexum, nigro-fuscum opacum, pilis brevissimis ferrugineis obsitum; capite valde emarginato granulato, antennis articulo ultimo ferrugineo; prothorace transverso, dense granulato, lateribus rotundato, angulis posticis acutis, margine postico utrinque sinuato; elytris sat brevibus, late sulcatis, sulcis foveato-interruptis, interstitiis elevatis, dense tenuiter granulosis, breviter hispidulis.

5. *Dolichosoma filum.* — Long. 5 mill. — *D. lineari* simillimum sed majus, elytris apice magis acuminatis, longioribus, antennarum articulo 4° 5° vix breviore et prothorace basi latiore.

6. *Agabus marginicollis.* — Long. 7 mill. — Oblongus, ellipticus, parum convexus, nitidissimus, supra olivaceo-brunneus, capite sat lato, obscure rufescente, summo obscuro, antennis rufo-testaceis, apice sensim tenuioribus; prothoracis lateribus sat late rufescentibus, leviter arcuatis; elytris anguste et vage rufescente marginatis, utrinque lineis tribus tenuiter punctatis; subtus niger, ano anguste rufo, pedibus rufo-piceis, femoribus nigricantibus. — Voisin de l'*uliginosus*, mais un peu plus grand, moins convexe, à tête un peu plus large, à corselet n'ayant pas une rangée de points bien marqués le long du bord postérieur.

7. *Pseudochina bubalus.* — Long. 3 mill. — Brevis, valde convexa, fusco-castanea, dense cinereo-rufescente pubescens; capite lato, reflexo, margine antico leviter sinuato, oculis prominentibus nigris; prothorace medio leviter canaliculato, lateribus obtuse angulatis, margine postico late arcuato; elytris oblonge subquadratis, apice rotundatis, tenuissime punctulatis, humeris leviter callosis.

8. *Adelops galloprovincialis.* — Long. 3 mill. — Elliptico-ovatus, brunneo-rufus, sat nitidus, rufo-pilosus, antennis dimidio corpore longioribus, pilosis, apice vix crassioribus, articulo 2° 3° sensim longiore, prothorace antice angustato, angulis posticis obtusis, elytris ovatis, tenuissime punctulatis, stria suturali profunda, sutura elevata, apice subtruncato-rotundato. — Trouvé aux environs d'Hyères, par M. Raymond.

9. *A. Delarouzei.* — Long. 1 à 1 1/2 mill. — Ovatus, brunneo-rufus, sat nitidus, fulvo-sericans, convexus, antennis apice sensim incrassatis, dimidio corpore paulo brevioribus, articulis 3 primis elongatis, subæqualibus, 2° 3° paulo crassiore, antennis, palpis pedibusque rufo-testaceis; prothorace antice angustato, angulis posticis subacutis,

elytris ovatis, tenuissime strigosulis, stria suturali profunda, integra, apice obtuse rotundato. — Trouvé dans la grotte del Pey (Pyr. or.) par MM. Delarouzée et Grenier. C'est une des dernières captures de notre infortuné collègue, et je crois remplir un devoir en rappelant encore une fois dans nos Annales le nom d'un ami regretté et d'un entomologiste auquel la faune de notre pays est redevable de découvertes nombreuses et intéressantes.

Cette espèce rappelle, surtout pour la forme des antennes, l'*A. Wollastoni,* mais ce dernier est plus petit et à élytres simplement ponctuées, non striolées, à strie suturale peu marquée.

10. *Lophoma impunctata.* — Long. 15 mill. — Nigra, *L. punctatæ* simillima, sed elytris lævibus, capite leviter impresso et prothorace breviore, basi plicato, lateribus postice haud angustato et angulis posticis rotundatis, facile distincta. — Maroc.

11. *Dryops flavicans.* — Long. 11 mill. — Totus flavus, elytris subgriseo-flavis, oculis nigris; prothorace medio profunde bifoveato, basi et antice obsoletius foveolato, ante basim lateribus compresso; elytris elongatis, densissime punctulatis utrinque tricostulatis, sutura elevata; ♂ femoribus posticis valde incrassatis. — Trouvé à Constantinople par M. Amédée Alléon.

NOTES

1° SUR LES GENRES SINGILIS ET PHLOEOZETEUS, ETC.;

2° SUR LES XYLONOTROGUS ET ELAPHROPUS,

AINSI QUE SUR DIVERSES OBSERVATIONS DE M. DE MOTSCHULSKY

Insérées dans le *Bulletin* du 4e Trimestre 1860.

Par M. le Dr SCHAUM.

(**Séance du 14 Mars 1860**).

1° *Note sur les genres* SINGILIS *et* PHLOEOZETEUS, *etc.*

En répondant à quelques observations publiées par moi dans le Bulletin des Annales, 1859, p. CCLI, M. Reiche maintient la différence de ces deux genres, contestée par moi; tout en admettant que le caractère distinctif tiré par M. Peyron, de la dent du menton, est imaginaire; il s'appuie sur la forme du corselet, qui est, dit-il, dans le genre *Phlœozeteus*, tout à fait analogue à celui des *Lebia* et des *Coptodera*, et ne ressemble en rien à celui du *Singilis*, « J'ai appuyé, dit-il, sur ce caractère dans la note que critique M. Schaum, et que je crois fermement qu'il a lue, quoiqu'il n'en dise rien. » Certes, je l'ai lue, et je l'ai sous les yeux dans ce moment, mais tout ce que j'y trouve, à l'égard du corselet, se réduit à ce passage : « M. Peyron dit que les côtés sont relevés; il faut ajouter : fortement dilatés, et cette dilatation un peu transparente. » En comparant de nouveau la description de M. Peyron, pour ne rien oublier,

j'y trouve, entre autres, l'indication que le genre *Phlœozeteus* diffère des *Singilis* par la forme du corselet, mais je trouve aussi que M. Peyron ne se donne pas la peine de nous informer en quoi cette différence consiste. D'après les deux notes de M. Reiche (Bull., 1859, p. CXILIV et p. CCLVI), elle consisterait donc en ce que le corselet des *Phlœozeteus* est tout à fait analogue à celui des *Lebia* et des *Coptodera*, avec les côtés fortement dilatés et cette dilatation un peu transparente. Quoi! le corselet des *Phlœozeteus*, analogue à celui des *Lebia* et des *Coptodera*, qui ont entre eux un corselet tout à fait disparate? un corselet tellement disparate, que Dejean s'est servi de cette différence pour opposer les deux genres dans le tableau synoptique, vol. V, p. 279.

Corselet prolongé postérieurement au milieu. . . . . *Lebia.*
Bord postérieur du corselet coupé carrément . . . . . *Coptodera.*

Les *Singilis* aussi bien que les *Phlœozeteus* ont le corselet très distinctement prolongé comme les *Lebia*, et nullement coupé comme les *Coptodera*, parmi lesquelles M. Reiche avait placé d'abord à tort le *Phlœozeteus plagiatus*. Et si mon collègue s'appuie sur les côtés du corselet fortement dilatés dans les *Phlœozeteus*, il ne prouve que combien j'ai eu raison, en prétendant qu'on ne parvient pas à une opinion juste sur la valeur d'un genre *sans l'examen comparatif de tous les genres du même groupe*. Il n'a qu'à comparer, par exemple, la *Lebia quadrivittata* Dej., avec la *crux minor*, pour s'apercevoir que la même différence, et à un degré bien plus haut, se retrouve dans les différentes espèces du genre *Lebia*. Au dernier argument de mon collègue, que son opinion sera partagée par tous les entomologistes qui auront vu les deux *Singilis* et les trois *Phlœozeteus* dans sa collection, je réponds que le jugement d'un

seul entomologiste compétent, qui repose sur les faits, vaut davantage que l'opinion de tous ceux qui n'ont pas étudié la question.

Dans la réponse de M. Reiche à mon observation, que le nom spécifique d'*Algerinus* Herbst, ne devait pas être substitué à celui de *Pentodon puncticollis*, mon collègue, en disant que, d'après mon opinion, l'*Algerinus* ne *peut être* le même que le *puncticollis* et en parlant de ma *mauvaise argumentation* et *de l'étrangeté de mes arguments* (appuyés sur ce que n'a pas dit Herbst plutôt que sur ce qu'il a dit) a mal compris le sens de ma note, qui me paraît cependant assez clair; elle portait que l'identité de l'*Algerinus* avec le *puncticollis* ne pouvait pas être *prouvée*, qu'elle était même très *peu probable*, quoique je n'en niais pas la *possibilité*. Comme mon collègue a maintenant reconnu lui-même qu'il a été dans l'erreur et que, par l'introduction d'un nom obsolète et douteux, il n'a que surchargé la synonymie (ce que j'avais avancé) ou, pour parler dans sa propre phraséologie (Bull., p. CCIV), qu'il a suivi une voie préjudiciable à la stabilité des noms. Je ne serais pas revenu sur cette question s'il ne m'importait pas, vis-à-vis des mots (Bull., p. CCLVII, ligne 1), d'exprimer encore une fois mon désaccord avec mon collègue, sur l'interprétation que l'on doit donner au droit de priorité. Celle que j'adopte est développée dans les lois de la nomenclature (Annales 1859, p. 587, § 12), et dans ma note (Bull., p. CCLIV). D'après cette interprétation, M. de Marseul aurait complétement tort de restituer le nom *Saprinus australis* (qui n'a pas été *décrit*) au *Sapr. tasmanicus*, et s'il le faisait, le prochain auteur d'un travail sur les Histériens aurait, à mon avis, le devoir de le remplacer de nouveau par celui de *tasmanicus*, sous lequel il a été *décrit* pour la première fois. En exprimant cet avis, il va sans dire que je ne regarde pas les mots donnés sur l'*Australis* « *nigro-cyaneus nitidus, subtus ater* »

comme constituant la *description* d'un Hister quelconque, mais que je regarde les noms accompagnés de telles notes comme équivalents seulement aux noms manuscrits, c'est-à-dire, sous le point de vue scientifique, comme nuls.

2° *Note sur les genres* XYLONOTROGUS *et* ELAPHROPUS, *etc.*

Dans une lettre insérée dans le Bull. des Ann., 1859, CCV, M. de Motchulsky proteste contre l'idée que son *Xylonotrogus laticollis* soit l'espèce du genre *Thorictus*, à laquelle M. Peyron l'a rapporté (Annal., 1857, p. 712). J'irai plus loin, je prouverai que, même la soi-disant description du genre *Xylonotrogus* Motch., ne peut guère être rapportée au genre *Thorictus*. Pour ne pas parler de la lèvre inférieure du *Xylonotrogus* dont les caractères, selon la preuve donnée par M. Kraatz (Bull. entom., Zeitschr., 1858, page 173), sont en contradiction complète avec ce que l'on observe chez les *Thorictus*, ni des mandibules qui, dans la figure du *Xylonotrogus* (Bull. de Moscou, 1839, p. 10, pl. v) sont simples (simplement échancrées dans le texte), mais bidentées dans les *Thorictus*, je trouve impossible d'appliquer la figure des antennes et les mots du texte sur ces organes aux antennes du *Thorictus*, je trouve impossible que le *Xylonotrogus* à *grand écusson triangulaire* dans la figure (déclarée exacte par M. de Motchulsky, Bull. des Ann., 1859, p. CCVI), « à écusson en demi-lune » d'après le texte, soit identique au *Thorictus*, qui n'*a point d'écusson*.

On pourrait bien dire que tout cela sont des fautes, et l'on aurait peut-être raison de le dire, mais à quoi bon alors la citation d'une telle figure et d'une telle soi-disant description, qui se compose de tant de fautes? Quel peut être alors l'intérêt scientifique de constater que tel nom de M. de

Motchulsky est synonyme de tel autre ? C'est parmi cent exemples que j'ai choisi celui-ci, parce que M. de Motchulsky l'a lui-même soumis à la Société. Je regarde donc comme parfaitement superflu, ayant en outre motivé à plusieurs reprises mon opinion sur les publications et les assertions de M. de Motchulsky, de répondre aux accusations que la Société lui a permis de lancer contre moi (Bull., CCVIII), quoique je n'aie jamais prononcé le nom de M. de Motchulsky dans les Annales, et dont il m'accable parce que je n'ai pas tenu compte, dans mon Catalogue Col. Eur., des soi-disant descriptions de genres et d'espèces dont M. de Motchulsky a enrichi la Bibliographie entomologique. Je regarde comme un mérite de mon Catalogue, d'avoir usé de la critique, et, pour toute justification de mon procédé, je n'ai qu'à citer les paroles de la critique d'un des entomologistes français les plus habiles, celles de M. Jacquelin du Val. Dans son *Genera des Coléoptères d'Europe*, vol. II, p. 101, en rédigeant le Catalogue des Trichoptérydiens, il dit : « Les entomologistes cités (Stephens et Motchulsky) ayant confondu et embrouillé les espèces, je crois, en conscience, devoir passer leurs noms sous silence, car il me semble bien plus nuisible qu'utile d'entasser sans cesse de mauvaises espèces dans nos Catalogues. » Page 122, à l'égard des *Georyssus*, publiés par M. de Motchulsky, il s'exprime ainsi : « M. de Motchulsky est un auteur si léger, que l'on a raison de considérer, la plupart du temps, ses regrettables travaux comme non avenus, et je passe outre ici volontiers. » Page 124 : « M. de Motchulsky a décrit quelques *Heterocerus* (Etud. entom., p. 53), que je crois devoir passer sous silence, vu d'une part la difficulté d'études d'espèces aussi voisines, et de l'autre la valeur tout à fait nulle des travaux de M. de Motchulsky.

J'ai donc été assez surpris d'apprendre par M. de Motchulsky (Bull. des Ann., 1859, p. CCV) « qu'il lui a été ex-

trêmement flatteur que son nom se trouve cité à plusieurs reprises dans les derniers temps, etc. »

Vu l'inexactitude, les contradictions et l'insuffisance des indications dans les publications de M. de Motchulsky, sur lesquelles *tous* les auteurs sont d'accord (of Kiesenwetter, Berl., Entom. Zeitschr., 1859, p. 183), je ne peux pas assez engager les entomologistes, dans leur propre intérêt, de ne les jamais citer dans leurs mémoires sans avoir obtenu l'insecte en question de M. de Motchulsky lui-même; ils s'exposeraient presque toujours à tomber en erreur, ce que M. de Motchulsky tâche de prouver lui-même dans sa lettre (Bull., CCV) pour tous ceux qui ont mentionné ses espèces dans les Annales. Cela est arrivé à M. Peyron aussi bien à l'égard du *Xylonotrogus laticollis* qu'à celui de l'*Elaphropus caraboides* Motch. J'ai partagé l'erreur de M. Peyron, à l'égard de l'*Elaphropus*, en le rapportant dans la 4e livraison de mes Carabiques d'Allemagne, p. 751, au *Bembidium Fockii* Hummel, qui, quoi qu'en dise M. de Motchulsky (Bull., p. CCVI), est identique au *Bemb. silaceum* Dejean. M. de Motchulsky, tout en admettant que l'*Elaphropus*, qu'il disait « *constituer le passage entre les* SCYDMÆNUS *et les* PTINUS !! » quand il le décrivit (Bull. de Mosc., 1839, p. 74, pl. V), appartient aux Bembidiens (!) insiste qu'il est distinct du *Fockii*, et certainement avec raison, si l'indication (Bull. des Ann., 1839, p. CCV) est exacte, que les crochets des tarses sont *dentelés*, ce qui serait bien intéressant de voir vérifié, vu que ce caractère est tout à fait exceptionnel dans les Bembidiens. Il n'est cependant pas sans importance de constater que, dans la soi-disant description de l'*Elaphropus* (Bullet. de Mosc., 1837, *l. c.*), il est dit : « crochets des tarses *bifides* » et que la figure grossie de la patte (H. V f. E'''), à laquelle le texte renvoie, les représente comme *simples*. Ainsi donc, l'auteur nous offre lui-même le choix entre trois indications contradictoires.

A la demande adressée par l'organe des Annales (1), de la part de M. de Motchulsky à Messieurs les régénérateurs, si les descriptions de Linné ou de Fabricius sont applicables ou non, je répéterai une dernière fois ce qui est dit, Annales, 1859, p. 589 : que chaque auteur doit être jugé d'après l'état de la science de son temps, que la plupart des descriptions de Linné et de Fabricius ont été des modèles de précision et de clarté dans leur temps, que beaucoup d'elles le sont encore aujourd'hui, que la plupart de ces espèces ont été reconnues par leurs successeurs (Illiger, Gyllenhal, etc.), sans comparaison des types, et sont aujourd'hui universellement connues, et que nous sommes forcés à regarder comme nulles celles qu'il ne nous est plus possible de reconnaître (par exemple : *Carabus testaceus, buprestoides* Linné). A l'égard de ces dernières, tout le monde fait ainsi que je fais à l'égard de la plupart des espèces et des assertions de M. de Motchulsky.

En transmettant ces notes, j'adresse la demande formelle à la Société entomologique qu'elle ne permette plus que *des accusations sans preuves et des attaques personnelles qui n'ont aucun rapport aux transactions de la Société* soient publiées dans les Annales, ce qu'elle a déjà permis deux fois à M. Dohrn, et maintenant à M. de Motschulsky. J'expose volontiers mes travaux à la *critique des faits*, mais je proteste contre des procédés comme ceux que je viens de signaler.

(1) C'est cet organe seul qui m'engage à donner une réponse quelconque.

RÉPONSE

A QUELQUES POINTS DE LA NOTE DE M. LE Dr SCHAUM.

Par M. L. REICHE.

(Séance du 28 Mars 1860.)

Dans notre dernière séance du 14 mars, il a été donné lecture d'une lettre de M. Schaum, sur l'identité générique des *Singilis* et des *Phlœozeteus*. J'avais dit que ces deux genres pouvaient être séparés par la forme du corselet qui, dans les *Phlœozeteus*, était dilatés sur ses côtés, analogue à celui des *Lebia* et des *Coptodera*, et ne ressemblant en rien à celui des *Singilis*.

Pour quiconque est de bonne foi, n'est-il pas évident que, en faisant cette comparaison, je n'avais en vue que le caractère commun au deux genres *Lebia* et *Coptodera*. Savoir : la dilatation latérale du corselet. M. Schaum, cependant, part de là pour dire que je ne connais pas la différence qui existe entre les corselets de ces deux genres, et il a soin, pour mon instruction et pour la vôtre, sans doute, de donner le tableau synoptique des caractères signalés par Dejean, et qu'il a découvert *récemment* dans le Species général des Coléoptères de cet illustre auteur. Je tiens à me disculper de cette accusation d'ignorance, et, ma modestie dût-elle en souffrir, je déclare que, par un triste privilége, je connaissais ces caractères différentiels bien longtemps avant qu'on ne sût qu'il existait un entomologiste du nom de mon savant accusateur, et que je m'en suis servi dans des travaux de date déjà ancienne.

M. Schaum veut bien m'apprendre *encore* que les *Singilis* aussi bien que les *Phlœozeteus* ont le corselet distinctement prolongé en arrière comme les *Lebia*, je ne le conteste pas et je n'ai jamais dit le contraire, mais je dois à la vérité de dire que ce caractère est tellement peu prononcé et obsolète dans le genre *Singilis*, que le créateur de ce genre l'a passé sous silence, qu'il a échappé aux investigations de M. Lacordaire, et que M. Jacquelin du Val a figuré dans son *Genera* le *Singilis* comme ayant le corselet coupé carrément à la base. M. Schaum prétend encore que, en comparant les corselets des *Lebia crux-minor* et *quadrivittata*, on constatera entre eux des différences encore plus grandes que celles que je signale entre ces organes dans les *Singilis* et les *Phlœozeteus*. Je dois dire que l'imagination un peu ardente de mon savant ami l'a complétement induit en erreur, que les corselets de ces deux *Lebia* sont semblables de forme, quoique de grandeur très différente, et que je dois conclure de son argumentation qu'il ne connaît pas en nature le genre *Singilis*. Sans m'arrêter à la phrase où mon contradicteur se pose comme le seul entomologiste compétent, je dirai que je persiste à séparer les deux genres par les raisons que j'ai données, et, puisque M. Schaum est d'avis de les réunir, il convient d'attendre qu'un second entomologiste compétent, s'il est possible d'en trouver, surgisse pour prononcer entre nous. Au fond, que signifie cette guerre pour la réunion de deux genres ? M. Schaum, en insistant comme il le fait, me paraît avoir des idées peu philosophiques sur la valeur du groupe que l'on appelle genre ; il découle de sa controverse qu'il croit à l'existence de caractères génériques absolus et à la proéminence de certains organes, sur d'autres, à les fournir ; il sépare bien les *Singilis* des *Lebia* par la dilatation de leurs palpes, mais il ne les sépare pas des *Phlœozeteus*, qui ont le corselet dilaté quand les *Singilis* l'ont cordiforme ; de sorte que, si ses conclusions étaient adoptées, il y aurait nécessité de

faire deux divisions et de modifier les caractères donnés par M. Rambur.

Notre honorable collègue revient encore sur la question du *Pentodon algerinus* de Herbst, que j'avais eu le tort de confondre avec le *P. puncticollis*, et dit que j'ai mal compris le sens de sa note. Cette note, d'après lui, disait que l'identité de l'espèce de Herbst avec celle de M. Burmeister ne pouvait être prouvée, qu'elle était même peu probable, quoi qu'il n'en niât pas la possibilité. Cela est très clair, comme le dit M. Schaum, car cela veut dire qu'il niait l'identité des deux espèces sans savoir pourquoi, et simplement parce que l'espèce était de Herbst, qui ne lui est pas sympathique. Et, en effet, si mon honorable collègue avait lu la description de Herbst, il y aurait trouvé les raisons qui m'ont déterminé à revenir sur ma première opinion et qui auraient donné quelque poids à son argumentation, que je crois avoir bien qualifiée.

Notre savant collègue, en terminant, se plaint de ce que la Société a accueilli dans ses Annales des attaques personnelles contre lui, et il cite, à cet égard, une note de M. Dohrn et la lettre de M. Motchulsky, à laquelle il répond. Comme c'est par mon intermédiaire que ces notes ont été présentées à la Société, je crois devoir protester contre toute intention malveillante de ma part ou de celle de la Société, qui ne peut, sans s'écarter de son but, refuser l'insertion de toute note intéressant la science, et qui accueille les réponses avec la même impartialité.

Réclamation de M. de Kiesenwetter

Au sujet :

1° DE LA NOTICE DE M. AMYOT, INTITULÉE :

De la Nomenclature entomologique ;

2° DE QUELQUES REMARQUES DE M. REICHE.

(**Séance du 13 Juin 1860.**)

Sans vouloir revenir à présent sur la question de la nomenclature qui paraît suffisamment discutée pour que chacun, conformément au principe de la liberté scientifique, puisse maintenant choisir ses autorités selon son goût, l'un les « législateurs de Dresde, » l'autre M. Reiche, un troisième M. Amyot, il nous paraît absolument nécessaire de déclarer ici que plusieurs erreurs se sont glissées dans la traduction que M. Amyot a donnée (Ann. Soc. Ent. 1859, p. 573) de notre travail sur la nomenclature entomologique. Le sens de notre œuvre est essentiellement changé en plusieurs endroits, et souvent M. Amyot dit le contraire de ce que nous avons proposé. Il supprime des passages entiers et importants ; en un mot il donne une idée inexacte et fausse de l'original. En voici quelques exemples :

M. AMYOT.	KIESENWETTER, *Traduction verbale de l'original.*
Page 577.	
§ 6.	§ 6.
Les noms doivent être latins ou latinisés, autrement ils n'ont pas dans leur terminaison le signe	Les noms doivent être latins ou latinisés, ou, dans le cas où ils sont sans signification, au

caractéristique de la langue latine.

Les lois de cette langue sont donc obligatoires, et les noms qui y contreviennent doivent être rectifiés.

moins répondre (à peu près) par le son au caractère de la langue latine.

En ce cas, les lois de cette langue sont obligatoires, et les noms formés contre les règles grammaticales doivent être rectifiés.

Mais cela se doit faire sans pousser trop loin la rigueur, et le nom doit être conservé intact, si toutefois il est possible de le justifier d'une manière quelconque.

(*Supprimé par M. Amyot.*)

Page 589.

La certitude mathématique, comme Lacordaire l'a très bien démontré dans la Revue de Silbermann, IV, 229, n'est point à mettre de côté dans la nomenclature entomologique. Le jugement éclairé de l'entomologiste ne peut être entièrement écarté, lorsqu'il y a lieu à la possibilité qu'il ait raison, et c'est ici le cas, etc.

Il est impossible, comme Lacordaire l'a très bien démontré dans la Revue de Silbermann, IV, 229, d'obtenir dans la nomenclature entomologique une certitude mathématique. Le libre arbitre raisonnable de l'entomologiste ne peut être entièrement écarté, et par conséquent non plus la possibilité d'opinions diverses dans certains cas; et c'est ici le cas, etc.

Du reste, il va sans dire que dans le cas de rejet d'un nom de genre ou d'espèce, il faut, autant que possible, le passer sous silence, afin de ne pas surcharger la synonymie. Quand par exemple, etc.

Du reste, il va sans dire que c'est le devoir de chaque auteur entomologiste de démêler et de constater, autant que cela lui est possible, les genres et les espèces dont il trouve les publications; car il ne s'agit pas seulement de ce que le nom nouveau qu'il donne soit généralement admis, mais aussi de ne pas surcharger la synonymie.

Page 595.

§ 11.

Ce principe, du reste, n'a pas pour objet d'exclure d'autres langues, mais seulement de ne pas exiger plus. Il serait cependant à souhaiter que les entomologistes se bornassent, en écrivant, aux principales langues du monde civilisé : le latin, l'allemand, le français, l'anglais et quelquefois l'italien, parce que les publications en d'autres langues, tels que le suédois et le danois, ne sont pas connues des neuf dixièmes des lecteurs auxquels ils s'adressent, et que les travaux d'une haute valeur scientifique sont composés dans les langues précitées, dont la connaissance est exigée par l'usage.

§ 11.

Ce principe, du reste, ne nous semble pas avoir besoin d'être motivé, en ce qu'il exclut certaines langues, mais en ce qu'il ne va pas plus loin. Sans doute il serait à souhaiter que les entomologistes donnant des descriptions voulussent se borner aux langues principales du monde scientifique : le latin, l'allemand, le français, l'anglais et bien aussi l'italien. Mais quoique les descriptions en d'autres langues, par exemple en suédois ou en danois, soient bien incommodes pour les neuf dixièmes des lecteurs auxquels ils s'adressent, il faut s'y accommoder, parce que des travaux d'une haute valeur scientifique ont été publiés dans ces langues, et que l'usage s'est décidé à les accepter.

Page 596.

§ 15.

Le principe de la conservation du plus ancien des noms donnés au même insecte n'est pas absolu ; le choix entre eux, suivant le plus ou moins de convenance, reste libre.

§ 15.

Dans le cas où il serait absolument impossible de constater lequel, de plusieurs noms imposés au même objet, est le plus ancien, le choix entre eux suivant le plus ou moins de convenance reste libre.

Nous ne disons rien des remarques critiques de M. Amyot, qui se dirigent, en général, non contre notre ouvrage, mais contre ce que lui-même en a fait.

Quant à M. Reiche, nous protestons en même temps contre sa phrase (Bull., 1859, p. CCI) : « que les promoteurs des lois sur la nomenclature ont senti la nécessité de venir devant vous soutenir leur œuvre battue en brêche par la discusson de votre dernière assemblée. » Loin d'approuver aucune des objections faites par MM. Reiche, Doumerc et Fairmaire, nous sommes venus pour donner un exposé fidèle de nos intentions, pour prouver que nous repoussons nous-mêmes les exagérations à l'aide desquelles on a voulu nous combattre, et plus que jamais nous croyons que M. Reiche n'est pas conséquent en ce qu'il désapprouve tout changement et admet en même temps aussi bien les rectifications d'un adjectif selon le sexe de son substantif, que les motifs qui ont pu disposer Herbst à faire certains changements (p. CCIII).

FUNÉRAILLES DE M. DUMÉRIL.

DISCOURS prononcé par M. MILNE EDWARDS

Au nom de l'Académie des sciences.

Messieurs,

La mort vient d'enlever, au milieu de nous, un des derniers représentants d'une époque glorieuse pour les sciences, celle où la France, rajeunie et reprenant possession du riche héritage que lui avaient légué les siècles passés, s'appliqua de nouveau aux travaux de l'intelligence et donna de dignes successeurs à Descartes, à Pascal, à Réaumur, à Lavoisier et à Buffon. Ce temps est déjà loin de nous ; mais, hier encore, l'Académie voyait dans son sein un des contemporains de cette phalange nouvelle d'hommes de génie, un médecin qui avait été l'émule de Bichat, l'illustre fondateur de l'anatomie générale, un naturaliste qui fut l'ami et le collaborateur du grand Cuvier, lorsque celui-ci, au début de sa carrière, posait les premières bases de la zoologie moderne et prenait rang dans la science à côté de Geoffroy Saint-Hilaire, d'Haüy, de Laurent de Jussieu, de Berthollet, de Monge, de Lagrange et de Laplace.

En effet, M. Duméril, né à Amiens le 1er janvier 1774, et déjà prévôt d'anatomie à l'école de Rouen en 1793, eut le

rare bonheur de pouvoir aider au monument intellectuel qui, malgré le bruit des armes et les enivrements de la victoire, marqua en France les premières années du XIXe siècle.

En 1801, M. Duméril fut chargé de l'enseignement de l'anatomie à la Faculté de médecine de Paris, et pendant sa longue carrière il occupa successivement plusieurs chaires dans cette école, dont la célébrité est si légitime. Il consacra aussi une partie de son temps à l'exercice de la médecine, et, en 1805, on le vit dans le midi de l'Espagne, affrontant les dangers d'une épidémie cruelle pour contribuer aux progrès de son art. Mais il aimait trop la culture des sciences naturelles pour s'en laisser détourner par le soin de sa fortune, et, tout en remplissant avec zèle les charges de ses fonctions, il ne cessa jamais de s'occuper d'études zoologiques. Ses premières publications eurent pour objet la classification naturelle des insectes; elles datent de 1797, et, soixante-trois ans après, peu de jours avant sa mort, nous l'avons vu poursuivant encore avec une ardeur juvénile des travaux du même ordre.

En 1800, M. Duméril rédigea, sous la direction de Cuvier, les deux premiers volumes des *Leçons d'anatomie comparée* de ce grand naturaliste, et ce ne fut pas seulement de sa plume qu'il contribua à cet ouvrage qui fait époque dans la science: Cuvier se plaisait à reconnaître que M. Duméril l'avait activement secondé dans ses investigations, et qu'il devait à la perspicacité de ce collaborateur zélé une multitude d'observations curieuses.

Ainsi, M. Duméril fut le premier à entrevoir l'analogie de structure qui existe entre les vertèbres et les os du crâne. On peut donc le considérer comme un des fondateurs des théories anatomiques qui, depuis quarante ans, exercent une puissante influence sur la direction des études du naturaliste.

Vers la même époque, M. Duméril succéda à Cuvier

comme professeur à l'Ecole centrale du Panthéon, où il avait pour collègue un géologue illustre dont le nom est également cher à l'Académie, Alexandre Brongniart. Puis, en 1802, Lacépède lui confia, au Muséum, le cours d'erpétologie et d'ichthyologie. Pendant plus de cinquante ans, M. Duméril a rempli cette mission, d'abord comme suppléant, ensuite comme professeur titulaire, et le Muséum lui doit la création, non seulement de la plus belle collection erpétologique qui existe, mais aussi d'une ménagerie pour les reptiles, chose qui n'avait été tentée par aucun naturaliste, et qui est considérée aujourd'hui comme une partie nécessaire de tout grand établissement zoologique. Enfin, les études persévérantes faites par M. Duméril sur cette partie du règne animal lui ont permis d'écrire, en collaboration avec son disciple, M. Bibron, l'ouvrage d'erpétologie le plus complet et le plus important que l'on possède.

Tant de zèle pour le service de la science, une instruction si variée et des droits fondés sur divers travaux zoologiques dont l'énumération serait trop longue ici, ne pouvaient manquer d'être appréciés par l'Académie, et, longtemps avant la publication du grand ouvrage que je viens de citer, M. Duméril obtint de ce corps savant la récompense que tous les hommes voués à la culture des sciences ambitionnent le plus :

En 1816, il fut élu, par le suffrage de ses pairs, membre de l'Institut de France.

Ce n'est pas sur les bords d'une tombe encore entr'ouverte qu'on peut analyser froidement les ouvrages d'un confrère qu'on vient de perdre, et d'ailleurs c'est à ses secrétaires perpétuels que l'Académie donne mission de juger les travaux de ses membres décédés. Mais, s'il m'était permis de chercher à caractériser en peu de mots les écrits de M. Duméril, je dirais qu'à certains égards ils réunissent les caractères propres à ceux de l'école de Linné et des disciples de Cuvier. En effet M. Duméril s'appliquait toujours à don-

ner à ses classifications la précision, la netteté si précieuses des systèmes linnéens, tout en les rendant l'expression de l'ensemble de nos connaissances sur le mode d'organisation des animaux, ce qui est l'objet principal de la méthode de Cuvier. En marchant dans cette voie, ses efforts ont été souvent couronnés de succès, et son nom ne sera pas oublié par les historiens de la science.

Du reste, ce n'est pas seulement comme savant que M. Duméril sera regretté de l'Académie. Par son caractère loyal et ferme, sa franchise naïve, son désintéressement, la douceur de son commerce et la solidité de ses amitiés, il a su conquérir le respect et l'affection de tous ses collègues, et ces sentiments, il les inspirait à tous ceux qui le connaissaient. Sa vie fut calme et heureuse; il goûta toutes les joies pures du cœur que la piété filiale pouvait lui offrir, et, en allant rendre compte à Dieu de l'emploi de ses jours nombreux, sa confession sera facile, car il pourra dire: « Ma conscience a toujours été la règle de ma conduite, et j'ai constamment cherché à agir envers autrui comme j'aurais voulu que l'on agît envers moi. »

En effet Duméril fut, avant tout homme de bien.

ALLOCUTION prononcée par M. le Dr LABOULBÈNE

le 16 Août 1860

Au nom de la Société entomologique de France.

Messieurs,

Après les éloquents témoignages de regret que vous venez d'entendre, permettez-moi d'apporter à Celui que nous pleurons tous, l'expression de l'affliction la plus vive, au nom de la Société entomologique de France, dont il était le président honoraire et vénéré.

Pendant le cours de sa longue existence, si noblement et si bien remplie par le professorat et par les publications les plus importantes sur les sciences naturelles, M. Constant Duméril eut toujours pour l'entomologie une grande prédilection. Il étudia avec une admirable sagacité l'organisation et les mœurs des insectes; il les distribua, comme Latreille, en familles naturelles auquelles il donna, le premier, des noms particuliers. Le *Tableau synoptique de la Classification des Insectes en familles naturelles*, qui a été imprimé en 1800, commença la carrière scientifique de M. Duméril, l'*Entomologie analytique, ou l'Histoire naturelle générale des Insectes*, publiée il y a quelques mois à peine, vient de la terminer. Dans l'intervalle qui sépare ces deux ouvrages, c'est-à-dire pendant plus d'un demi-siècle, M. Duméril s'est associé à tout le mouvement scientifique de notre époque, et parfois il l'a dirigé; il a fondé la plus belle collection de Reptiles vivants et le plus beau Musée erpétologique qui soient au monde. Médecin, il a été plein de dévouement pour les malheureux, et il a instruit une longue suite de générations médicales.

Pour nous, Messieurs, que les liens d'une affection respectueuse et presque filiale, attachaient à M. Duméril, ce n'étaient pas l'éclat de sa juste renommée ni son titre de doyen de l'Institut de France qui nous le faisaient surtout chérir et vénérer. Au milieu de nous, il avait déposé la toge professorale, il n'avait voulu d'autre autorité que sa belle couronne de cheveux blancs.

Et, en effet, Messieurs, le professeur du Muséum et de la Faculté de médecine, le membre de l'Institut et de toutes les Académies de l'Europe savante, n'a manqué aux réunions d'une Société qu'il aimait que lorsque ses forces ont trahi sa volonté. Entouré de nos respects, l'ami de cœur de Cuvier, de Latreille et de Léon Dufour, a pris part à tous les travaux de la Société entomologique de France; il y apportait, il y a peu de jours encore, cette ardeur et cet amour constant de la science qui ne l'ont jamais abandonné, il nous témoignait une bienveillance que notre reconnaissance a pu seule égaler.

Son souvenir vivra dans nos cœurs! Il nous a légué le plus bel exemple d'une existence tout entière consacrée à la science, car il lui est resté fidèle, il l'a aimée jusqu'au dernier jour!

Au nom de la Société entomologique de France, je viens apporter sur votre tombe, vénéré Maître et vénéré Président honoraire, l'hommage de notre profonde douleur et notre suprême adieu!

LISTE

DES

Travaux d'Entomologie publiés de 1795 à 1860,

PAR M. C. DUMÉRIL (1).

I. Dissertation sur l'organe de l'odorat et sur son existence dans les Insectes. — Magas. encycl., tom. 2, p. 436, an III (1795).

II. Id. sur la génération des Vers intestinaux, en réponse à l'ouvrage de M. Bloch. — Mag. encycl., tom. 5, p. 435, an V (1797).

III. Exposition d'une méthode naturelle pour l'étude et la classification des Insectes (2).—Magas. encycl., tom. 4, p. 433, an VI (1798).

IV. Dissertation sur les moyens que les Insectes emploient pour conserver leur existence.— Magas. encycl., tom. 1, p. 7, an VII (1799).

V. Remarques sur les Vers intestinaux trouvés dans le corps des animaux. — Magas. encycl., tom. 5, p. 438 (1799).

(1) Cette liste a été dressée, sur la demande de la Société, par M. H. Lucas, secrétaire-adjoint.

(2) Aucher-Eloy a publié en 1827 un ouvrage ayant pour titre : L'Entomologie ou l'histoire naturelle des Insectes, enseignée en 15 leçons...., ouvrage dans lequel on a suivi la méthode de classification de M. Duméril.

VI. Traité élémentaire d'histoire naturelle, 1 vol. in-8° (par demandes et réponses). — (1804).

Le même ouvrage (tiré sans demandes et réponses). — (1804).

Le même ouvrage, 2e édition, augmenté d'un vol. avec 33 planches. — (1807).

Le même ouvrage, 3e édition (Eléments des sciences naturelles) 2 volumes. — (1825).

Le même ouvrage, 4e édition, 2 volumes. — (1830).

Le même ouvrage, 5e édition avec figures nouvelles, 2 volumes in-12. — (1846).

VII. Observations sur le Lombric marin ou arénicole. — Magas. encycl., tom. 3, p. 407, an XII (1805).

VIII. Zoologie analytique ou méthode naturelle de la classification des animaux, 1 volume in-8°. — (1806).

IX. Exposé des particularités que présentent les Insectes sous le rapport de la génération. — Tirage à part de l'article Accouplement (Entomologie) du Diction. des Sc. nat., tom. 1, p. 121 à 128 (1816) (1).

X. Tous les articles d'Entomologie du Dictionnaire des sciences naturelles en 60 volumes. — (1816 à 1830). (Voir la note ci-dessous.)

(1) Les cinq premiers volumes de cet ouvrage furent publiés dans l'intervalle de 1804 à 1806. On en fait la remarque ici pour ne pas être accusé de donner comme nouveau un ouvrage qui ne l'est pas. C'est par des suppléments successifs que les cinq premiers volumes ont été ramenés au niveau des connaissances actuelles, et ces suppléments se trouvent placés à la fin de chacun des volumes auxquels ils se rapportent. *(Note de l'éditeur du Dictionnaire.)*

XI. Considérations générales sur la classe des Insectes, 1 volume in-8°, avec 60 planches. — (1823).

XII. Rapport sur deux mémoires de MM. Audouin et Milne-Edwards, contenant des recherches anatomiques et physiologiques sur la circulation des Crustacés. — Ann. des sc. nat., 1re série, tom. 10, p. 394 (1827).

XIII. Id. fait à l'Académie des sciences sur un mémoire de M. Bretonneau, docteur-médecin, intitulé : Notice sur les propriétés vésicantes de quelques Insectes de la famille des Cantharides. — Ann. des sc. nat., 1re série, tom. 13, p. 75 (1828).

XIV. Id. fait à l'Académie des sciences sur un mémoire de MM. Audouin et Milne Edwards, ayant pour titre : De la respiration aérienne des Crustacés, et des modifications que présente l'appareil branchial chez les Crabes terrestres. — Ann. des sc. nat., 1re série, tom. 15, p. 85 (1828).

XV. Lettre au Secrétaire de la Société entomologique à l'occasion de sa nomination comme membre honoraire de cette Société. — Ann. Soc. Entom., t. 1, p. 18 (1832).

XVI. Compte-rendu au sujet d'une réunion de naturalistes qui a pris le titre de : Société entomologique de France. — Journal le *Temps*, 22 juin (1832).

XVII. Rapport sur un mémoire de M. Guérin-Méneville, concernant les métamorphoses des *Cératopogons* et la découverte de deux nouvelles espèces de ce genre d'Insectes aux environs de Paris. — Extrait du journal le *Temps*, 20 mars, p. 182 (1833).

XVIII. Rapport sur un mémoire de M. Audouin, relatif aux métamorphoses d'une chenille du genre *Dosithœa*, et sur une larve d'Ichneumon qui vit dans son intérieur. — Ann. des sc. nat., 2e série, tom. 1. p. 122 (1834).

XIX. Doutes exprimés sur l'opinion émise par M. Fourcault, que les larves développées dans l'épaisseur de la peau d'un enfant appartiennent à l'espèce de la mouche commune. — Comptes-rendus de l'Institut, tom. 1, p. 197 (1835).

XX. Id. Sur une monographie du genre *Clytus*, par MM. F. de Laporte, comte de Castelnau, et Gory.— Ann. des sc. nat., 1re série, tom. 5, p. 56 (1836).

XXI. Id. sur plusieurs mémoires ou notices concernant diverses espèces d'Insectes, par M. le docteur Robineau-Desvoidy. — Ann. des sc. nat., 2e série, tome 6, pag. 360 (1836).

XXII. Idée générale de l'ouvrage adressé à l'Académie pour concourir au prix de Physiologie fondé par M. de Montyon, et ayant pour titre : Recherches anatomiques et physiologiques sur les Orthoptères, les Hyménoptères et les Névroptères, avec un Atlas composé de 270 dessins d'anatomie sur 25 planches in-folio, par M. L. Dufour, correspondant de l'Académie (extrait du rapport de M. Duméril).—Comptes-rendus de l'Institut, tom. 2, p. 48 (1836).

XXIII. Rapport sur un mémoire de M. Lefebvre, relatif à un nouveau groupe d'Insectes Orthoptères de la famille des Mantides. — Id. id. id., tom. 2, p. 169 (1836).

XXIV. Remarques sur un Cryptogame qui se développe quelquefois sur l'abdomen des Mouches. — Id. id. id., tom. 2, p. 436 (1836).

XXV. Rapport sur le 1er volume du Species général des Lépidoptères, par M. Boisduval. — Id. id. id., tom. 3, p. 32 (1836).

XXVI. Id. sur un mémoire de M. L. Dufour, relatif à quelques Entozoaires et larves parasites des Orthoptères et des Hyménoptères. — Id. id. id., t. 3, p. 750 (1836).

XXVII. Id. sur un mémoire de M. Robineau-Desvoidy, ayant pour titre : Sur des chenilles qui ont vécu dans les intestins de l'homme, qui y ont subi leur mue et qui en ont été expulsées vivantes par l'estomac. — Id. id. id., tom. 3, p. 753 (1836).

XXVIII. Id. sur un ouvrage de M. Percheron, intitulé : Bibliographie entomologique. — Id. id. id., tom. 4, p. 195 (1837).

XXIX. Id. sur un mémoire de M. Audouin, relatif à un nid d'une Araignée maçonne de la Nouvelle-Grenade. — Id. id. id., tom. 5, p. 110 (1837).

XXX. Id. sur un mémoire de M. Audouin, relatif aux ravages faits dans les vignobles d'Argenteuil, par la Pyrale. — Id. id. id., tom. 5, p. 110 et 311 (1837).

XXXI. Id. sur un manuscrit de M. Macquart, de Lille, contenant la description et les figures des Insectes exotitiques à deux ailes. — Id. id. id., tom. 5, p. 896 (1837).

XXXII. Id. sur une collection d'échantillons de Vers à soie malades et sur un mémoire explicatif de M. Bourdon. — Id. id. id., tom. 6, p. 318 (1838).

XXXIII. Id. sur le second volume de l'ouvrage de M. Lacordaire. intitulé : Introduction à l'Entomologie. — Id. id. id., tom. 6, p. 349 (1838).

XXXIV. Id. sur un mémoire de M. P. Gervais, relatif aux Insectes Myriapodes. — Id. id. id., tom. 9, p. 530 (1839).

XXXV. Id. sur diverses communications relatives à des tissus fabriqués par des Insectes. — Id. id. id., tom. 9, p. 533 (1839).

XXXVI. Id. sur plusieurs lettres de M. Vallot, relatives à l'Entomologie. — Id. id. id., tom. 9, p. 534 (1839).

XXXVII. Indications d'observations anciennes relatives à la phosphorescence des Lombrics pendant une certaine saison. — Id. id. id., tom. 11, p. 747 (1840).

XXXVIII. Rapport sur la partie entomologique des Collections de M. Ad. Delessert. — Id. id. id., tom. 11, p. 388 (1840).

XXXIX. Id. sur un mémoire de MM. Perrotet et Guérin-Méneville, relatif aux ravages que fait dans les caféieries des Antilles une race d'Insectes Lépidoptères et une espèce de Champignon. — Id. id. id., tom. 14, p. 750 (1842).

XL. Id. sur un manuscrit de M. Guérin-Méneville, portant le titre de : Texte explicatif de l'Iconographie du Règne animal de G. Cuvier. — Id. id. id., tom. 15, p. 937 (1842).

XLI. Remarques à l'occasion d'une note de MM. Dumas et Milne-Edwards, sur la production de la cire des Abeilles. — Id. id. id., tom. 17, p. 537 (1843).

XLII. Rapport sur un travail de M. P. Gervais, concernant l'histoire des Phrynéides, Scorpionides, Solpugides, Phalangides et Acarides. — Id. id. id., tom. 18, p. 649 (1844).

XLIII. Id. sur un mémoire de M. E. Blanchard, ayant pour titre : Recherches anatomiques et zoologiques sur l'organisation des Insectes. — Id. id. id., tom. 23, p. 396 (1846).

XLIV. Allocution sur la tombe de Duponchel. — Annales de la Société entomologique, 2e série, t. 4, Bulletin, p. VII (1846).

XLV. Lettre d'envoi en faisant parvenir à la Société une Notice sur la vie et les ouvrages de Duponchel. — Id. id. id., 2e série, t. 4, Bulletin, p. XCV (1846).

XLVI. Notice sur la vie et sur les ouvrages de Duponchel (Ph.-Aug.), membre de la Société entomologique.— Id. id. id., 2e série, t. 5, p. 5 (1847).

XLVII. Rapport sur un mémoire de M. Boursier, relatif à des œufs d'un Bombyx du Mûrier qui furent fertiles sans avoir été fécondés. — Comptes-rendus de l'Institut, t. 25, p. 422 (1847).

XLVIII. Lettre sur la petite Araignée des murs (*Theridion civicum* Lucas). — Ann. Soc. entom., 2e série, tom. 8, p. 1 (1850).

XLIX. Rapport sur deux mémoires de M. Guérin-Méneville, l'un sur la Muscardine, l'autre sur les Vers rongeurs des Olives. — Comptes-rendus de l'Institut, tom. 32, p. 792 (1851).

L. Remarques sur les bourses formées par les chenilles de la Processionnaire du Pin *(Pityocampa)*. — Id. id. id., tom. 33, p. 100 (1851).

LI. Rapport sur une note présentée par M. Bourguignon, comme complément à ses recherches sur l'*Acarus* de la gale de l'homme. — Id. id. id., tom. 33, p. 443 (1851).

LII. Id. sur les recherches de M. Laurent, concernant les animaux nuisibles aux bois de construction, en réponse à une demande de M. le ministre de la marine. — Id. id. id., tom. 34, p. 634 (1852).

LIII. Id. sur la mission relative à des recherches sur la production de la soie, dont avait été chargé M. Guérin-Méneville. — Id. id. id., tom. 36, p. 714 (1853).

LIV. Remarques à l'occasion d'une communication de M. le maréchal Vaillant, sur l'introduction du Ver à soie du Ricin en Algérie. — Id. id. id., tom. 39, p. 707 (1854).

LV. Note sur les particularités offertes par les cocons du *Bombyx mylitta* Latr. — Id. id. id., t. 41, p. 565 (1855).

LVI. Rapport sur un Insecte trouvé vivant dans l'intérieur d'une pierre. — Id. id. id., tom. 41, p. 778 (1855).

LVII. Remarques sur des sécrétions abdominales de quelques Insectes. — Id. id. id., tom. 43, p. 125 (1856).

LVIII. Remarque à l'occasion des faits mentionnés dans une note de M. de Siebold, sur la reproduction de certains Insectes sans fécondation. — Id. id. id., tom. 43, p. 637 (1856).

LIX. Rapport sur un mémoire manuscrit de M. Leprieur, ayant pour titre : Essai sur les métamorphoses du *Trachys pygmæa*. — Id. id. id., tom. 44, p. 314 (1857).

LX. Id. sur l'instinct et sur les mœurs des Sphégiens, par M. Fabre. — Id. id. id., tom. 44, p. 318 (1857).

LXI. Etudes historiques sur les Insectes qui perforent le plomb. — Id. id. id., tom. 45, p. 361 (1857).

LXII. Rapport sur un mémoire de M. Fabre, ayant pour titre : Sur l'hypermétamorphose et les mœurs des Méloïdes. — Id. id. id., tom. 46, p. 553 (1858).

LXIII. Remarques concernant une note de M. Ducommun, sur les Insectes qui produisent les maladies de la Vigne. — Id. id. id., tom. 46, p. 1259 (1858).

LXIV. Histoire de la caprification. Remarques présentées par M. Duméril, à l'occasion d'une communication faite par M. Leclerc. — Id. id. id., t. 47, p. 361 (1858).

LXV. Rapport sur un mémoire de M. Ch. Lespès, relatif à l'appareil auditif des Insectes. — Id. id. id., tom. 47, p. 681 (1858).

LXVI. Note sur la substance médicinale connue sous le nom de *Trehala*, produite par une coque du genre *Larinus*. — Annales de la Société entomologique, 3e série, t. 6, Bulletin, p. CXVII (1858).

LXVII. Note sur des balles de plomb perforées par l'*Uro-*

cerus juvencus. — Id. id. id., 3e série, Bulletin, p. CXVII (1858).

LXVIII. Allocution de M. Duméril en remerciant la Société entomologique de sa nomination comme Président honoraire. — Id. id. id., 3e série, t. 6, Bulletin, p. CXLII et CXLIII (1858).

LXIX. Remarques sur la mue d'un *Phalangium.* — Id. id. id., 3e série, t. 6, Bulletin, p. CLXX (1858).

LXX. De l'éducation et de l'introduction des *Bombyx arrindia* et *cynthia.* — Id. id. id., 3e série, t. 7, Bulletin, p. CXCIV (1859).

LXXI. Sur le rang que les Insectes paraissent devoir occuper parmi les autres animaux. — Comptes-rendus de l'Institut, t. 48, p. 601 (1859).

LXXII. De la fonction génératrice chez les Insectes. — Id. id. id., tom. 48, p. 705 (1859).

LXXIII. Rapport sur deux mémoires de M. L. Dufour, relatifs à l'anatomie des Insectes.—Id. id. id., t. 49, p. 65 (1859).

LXXIV. Remarques à l'occasion d'un tableau imprimé, ayant pour titre : Classification naturelle des Insectes d'après la méthode analytique, offert à l'Académie des sciences. — Id. id. id., tom. 49, p. 228 (1859).

LXXV. Plan de l'ouvrage intitulé : Entomologie analytique. Id. id. id., tom. 49, p. 653 (1859).

LXXVI. Sur une demande de M. L. Dufour, relative à son ouvrage sur l'anatomie des Galéodes. — Id. id. id., t. 49, p. 848 (1859).

LXXVII. Entomologie analytique : Histoire générale, classification naturelle et méthodique des Insectes, 2 vol. in-4o avec figures dans le texte. — Extrait des mémoires de l'Académie des sciences, tom. 31 (1860).

LXXVIII. Note sur son ouvrage intitulé : Entomologie analytique. — Comptes-rendus de l'Institut, t. 50, p. 272 (1860).

LXXIX. Communication concernant son Entomologie analytique, en présentant une Notice historique sur cet ouvrage extraite des Annales de la Société entomologique (voir n° LXXI). — Id., id. Id., t. 50, p. 659 (1860).

LXXX. Réponse de M. Duméril à des Remarques de M. Valade-Gabel, sur la notice concernant l'Entomologie analytique. — Id. id. id, t. 50, p. 799 (1860).

LXXXI. Remarques sur la classification naturelle et méthodique des Insectes, à l'aide de tableaux synoptiques, ou Notice historique sur son Entomologie analytique, présentées à la Société entomologique de France. — Ann. de la Société entom., Bullet., 3e série, tom. 8, p. 1 (1860).

Parmi les manuscrits laissés par M. C. Duméril, se trouvent :

1° Une traduction française complète de l'ouvrage de Fabricius, intitulée : Philosophia entomologica. Cette traduction a été faite en 1795.

2° Les Insectes rangés par familles naturelles. Ce travail a été présenté à la Société philomatique dans sa séance du 3 brumaire an 9 et paraphé sous le numéro 414 par Al. Brongniart.

Description d'un Lépidoptère nouveau des H^tes^-Pyrénées.

Par M. O. STAUDINGER, de Dresde.

(Séance du 8 Août 1860.)

PSYCHE LESCHENAULTI. — *Albida, antennis, alarum anteriorum. Margine antice ciliisque alarum omnium nigricantibus. Antennarum ciliis brevioribus, incrassatis; alis anterioribus rotundatis.* — Long. ♂, 16-17 mill.

Cette espèce ressemble tellement au premier aspect à la *Psyche albida* Esper, que l'on pourrait la confondre facilement avec elle, s'il n'y avait, outre son fourreau tout à fait particulier, des différences organiques remarquables qui se rencontrent rarement chez des espèces aussi voisines.

Les ailes et les poils du corps sont blancs, à l'exception des franges et du bord antérieur des premières ailes qui sont noirâtres tandis que la *Ps. albida* (type) a toujours les franges blanchâtres, ce qui la différencie déjà de cette dernière. Je sais que cela ne prouverait rien, car nous trouvons chez la *Ps. Millierella* Bruand et *Ps. Lorquinella* id., le corps et même les ailes plus ou moins noirâtres, et l'on sait que maintenant ces deux espèces ne doivent guère être considérées que comme des variétés locales de l'*albida*.

Chez la *Psyche Leschenaulti* les poils blancs de l'abdomen sont beaucoup plus longs, surtout à l'extrémité, que chez la *Ps. albida* et ses variétés. Les ailes supérieures sont également plus arrondies que chez cette dernière. Mais ce qui offre surtout la plus grande différence entre ces deux espèces c'est l'organisation des antennes. Les barbules des antennes (*ciliæ*) chez la *Ps. albida*, très épaisses et très longues, se terminent d'une manière aiguë ; chez la *Ps. Leschenaulti*, au contraire, ces barbules s'écartent beaucoup l'une de l'autre, sont de moitié moins longues, et, s'épaississant à l'extrémité, forment chacune une petite massue. Elles sont revêtues de poils ou écailles, tandis que les barbules

de la *Ps. albida* ne montrent qu'une série de poils très fins, très longs et placés perpendiculairement. Par suite de cette organisation, les antennes sont plus courtes et plus minces chez la *Ps. Leschesnaulti* que chez l'*albida.*

Je passe à la description du fourreau qui ne ressemble en rien à ceux des espèces du vrai genre *Psyche.* Je dois dire toutefois que je n'ai sous les yeux que trois fourreaux de femelles et que par conséquent je ne puis savoir si celui du mâle est différent Ces fourreaux ressemblent plus à ceux du genre *Epichnopteryx* Hubner et particulièrement à l'*Ep. nudella* V. (*Psyche nudella* Bruand); il est recouvert de même de particules de sable ou de terre; sa forme est très atténuée vers l'extrémité anale et fort peu vers l'ouverture; ce fourreau est assez solide et la partie intérieure est revêtue d'une soie assez épaisse.

Nous devons la découverte de cette espèce à notre collègue M. Leschenault, de Villars, à Bagnère-de-Bigorre, qui a eu l'obligeance de m'en envoyer quatre individus avec trois fourreaux et de m'autoriser à la décrire.

Je me suis fait un plaisir de la dédier à cet entomologiste zélé.

Cette espèce a été trouvée par lui en juillet à une hauteur de 2,700 mètres environ d'élévation. Les mâles voltigeaient pendant la matinée à la recherche des femelles; ces dernières se tiennent renfermées dans les fourreaux que je viens de décrire et qui sont attachés après les rochers.

M. Leschenault m'écrivait qu'ayant pris un de ces fourreaux et l'ayant placé sur sa main, il vint, à deux reprises différentes, deux mâles qui, battant des ailes, se posèrent à côté et vinrent introduire leur abdomen dans l'extrémité du fourreau.

Ce fait doit lever toute espèce de doute au sujet de la validité de cette espèce, si, comme j'ai tout lieu de le croire, ces fourreaux lui appartenaient réellement.

Description de l'AGROTIS OCCIDENTALIS

(Pl. 12, fig. 6 et 7.)

Var. de l'AGR. MOLOTHINA *Esp. Engr.*; ERICÆ *Boisd.*; VELUM *Her.-Schæff.*

Par M. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

(Séance du 8 Décembre 1858.)

A la première vue, on serait tenté de prendre cette Noctuelle pour une espèce nouvelle; mais après l'examen attentif d'un certain nombre d'individus, on demeure convaincu qu'elle n'est qu'une modification de la Noctuelle *Molothina*, car on ne peut trouver aucun caractère spécifique qui lui soit propre et qui ne s'applique également à cette dernière. Cependant comme la race est très différente, qu'elle est constante, et qu'aucun auteur ne l'a encore mentionnée, j'ai pensé qu'il était utile de la publier afin de la faire connaître et d'appeler sur elle l'attention des entomologistes. Il y a d'autant plus d'intérêt à le faire que le type, la *Molothina* d'Esper et d'Engramelle, est lui-même peu répandu dans les collections et a été méconnu par plusieurs auteurs puisque M. Boisduval et Duponchel lui ont appliqué à tort le nom nouveau d'*Ericæ*, et M. Her.-Schæffer celui de *Velum*. L'*Agrotis molothina* qu'on prend en Allemagne (environs de Francfort, de Dresde, etc.), et dans le centre de la France (environs de Gien, forêt de Fontainebleau, etc.) est, d'après la description du species général, d'un gris foncé teinté de rose, avec la base de la côte et les deux taches ordinaires d'un cendré blanc. Telle est, en effet la couleur de la *Molothina* d'Engramelle; de l'*Ericæ* de Boisduval, «*alæ anticæ cinereo rubicundæ, strigis transversis pallidioribus, maculis ordinariis cinereo albidis*, etc.»; de la *Velum* de M. Herrich-Schæffer; et de trois Noctuelles que j'ai reçues sous le nom d'*Ericæ*, l'une de l'Allemagne et les deux autres de Gien, département du Loiret. J'ai vu en outre, dans la collection de M. Berce, sous le nom d'*Ericæ*, deux *Agrotis* qui paraissent se rapporter assez bien à la

Noctuelle *Velum* de M. Herrich-Schæffer, mais qui sont plus obscures. Notre collègue ignore leur origine.

Chez la race nouvelle que j'ai soumise à la Société dans la séance du 24 novembre 1858, les ailes supérieures sont, au contraire, d'un noir assez intense avec la base de la côte d'un gris plus ou moins rosé et quatre petits points de la même couleur à l'extrémité de la côte, près de l'apex; mais ces points manquent quelquefois. Quant aux lignes et taches ordinaires, absorbées par la couleur du fond elles sont peu visibles, et la subterminale disparaît même complétement chez quelques individus. Les ailes inférieures sont salies de brun, et beaucoup plus obscures chez la femelle que chez le mâle. La tête, le thorax, l'abdomen et les pattes, participent de la couleur générale. Les antennes du mâle m'ont paru un peu plus longues et un peu plus fortement ciliées que chez le type, mais je n'ai pas vu un assez grand nombre de mâles de l'une et l'autre race, pour affirmer que ce soit là un caratère de quelque valeur. Le dessous des quatre ailes est presque aussi noir que le dessus, et sans aucun dessin. Les secondes ailes seules sont éclairées par du blanc à leur centre et vers le bord anal.

Cette race intéressante habite l'Ouest de la France. Elle a été trouvée pendant plusieurs années de suite, dans les départements des Landes et de la Gironde. Elle habite les lieux arides, couverts de bruyères, et paraît à la fin de mai. On la prend assez facilement, le soir, à la miellée; mais on n'a pu jusqu'ici découvrir ses premiers états.

Ces renseignements m'ont été fournis par MM. Serisié frères, de Bordeaux. C'est également à l'obligeance de ces entomologistes zélés que je dois les sept exemplaires de ma collection qui ont servi à faire ma description et les dessins qui l'accompagnent.

Je propose de donner à cette variété nouvelle le nom d'*occidentalis* qui rappelle son habitat.

OBSERVATIONS

SUR LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE LA SICILE.

Par M. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

(Séance du 22 Février 1860.)

On connaît peu en France la faune entomologique de la Sicile, et j'ai pensé qu'il ne serait pas sans intérêt de faire part aux lecteurs de nos *Annales* du résultat que j'ai obtenu pendant les six mois que j'ai consacrés à l'exploration de ce pays, de mars à septembre 1859. La recherche des *Lépidoptères* que produit la plus grande des îles de la Méditerranée était le but principal de mon voyage; toutefois, je n'ai pas cru devoir négliger entièrement les autres insectes qu'il importe aussi de connaître pour se former une idée générale de la faune d'un pays; mais pour tous les insectes n'appartenant pas à l'ordre des Lépidoptères, mon rôle s'est borné à celui de chasseur, et j'ai laissé le soin de les étudier et de les déterminer à des naturalistes plus compétents que moi sur ces matières et dont les noms jouissent à juste titre d'une grande autorité dans la science entomologique. Ainsi, tous les insectes *Coléoptères* ont été vus par M. L. Reiche; les *Orthoptères*, par M. L. Brisout de Barneville; les *Hémiptères*, par M. le docteur Signoret; les *Névroptères*, par M. de Sélys-Longchamps et M. le docteur Hagen de Kœnigsberg; les *Hyménoptères*, par M. le docteur Sichel, et enfin les *Diptères*, par notre ancien président M. Bigot.

L'île de Sicile, qui a près de 200 lieues de tour, est couverte de montagnes élevées, et sillonnée de vallées profondes qu'arrose un grand nombre de cours d'eau appelés *fiumes*, presque à sec en été, mais redoutables torrents en hiver. Sa position entre les 36e et 38e degrés de latitude Nord, la variété de ses sites, la richesse de sa végétation, les conditions géologiques dans lesquelles elle se trouve, tout à la première vue semblerait faire croire que cette île doit produire un grand nombre d'insectes et posséder une faune des plus riches et des plus intéressantes. Il n'en est rien cependant, et mes chasses de chaque jour ne tardèrent pas à me convaincre que la Sicile n'avait point une faune qui lui fût spéciale. La plupart des espèces que j'y ai rencontrées habitent également d'autres pays. On les retrouve: quelques-unes en Afrique et en Grèce; d'autres dans le midi de l'Espagne et la Dalmatie; le plus grand nombre dans la France méridionale; beaucoup même aux environs de Paris. Quelques types se sont transformés, il est vrai, sous un climat et dans des conditions géologiques aussi différentes; mais je n'ai pas observé de ces modifications nombreuses et profondes qui se voient dans d'autres îles de la Méditerranée, telles que la Corse et la Sardaigne.

Toutefois, malgré les patientes et intelligentes recherches de naturalistes tels que MM. Lefebvre, Bibron, Dahl, Grohmann, Blanchard, Zeller, Mann, et autres intrépides chasseurs, parmi lesquels je ne dois pas omettre M. Ghiliani, qui explora la Sicile en 1839, et qui publia dans les *Atti dell'Accademia Giœnia di scienze naturali di Catania* le Catalogue des insectes qu'il avait pris ou vus dans quelques collections du pays, je crois que la Sicile renferme et renfermera longtemps encore dans ses nombreuses vallées et dans les parties souvent inaccessibles de ses grandes montagnes, plus d'un secret entomologique. Aucun pays en Europe ne présente en effet d'aussi grandes difficultés d'exploration. Les chaleurs terribles qui règnent en été sur

cette terre de feu, chaleurs que les indigènes eux-mêmes redoutent beaucoup; des fièvres très pernicieuses dans quelques parties de l'île; le défaut de connaissance de la langue sicilienne, l'unique idiôme qui se parle dans les campagnes, ne sont pas les seuls obstacles qui s'opposent à de longues et pénibles excursions, car pour peu qu'on s'écarte des grandes villes, toutes situées sur le littoral, les ressources manquent complétement. La Sicile, dans sa plus grande étendue, n'est point habitée. Elle est encore dépourvue de routes, par conséquent d'auberges, et les misérables *locanda* qu'on rencontre par hasard dans quelques grands villages sont de peu d'utilité, puisque généralement elles sont dépourvues de lits, et presque toujours de vivres. Rien n'est littéralement plus vrai que ce mot d'un de nos spirituels écrivains : « Quand on voyage en Sicile, on ne mange que ce qu'on y porte; en Sicile, ce ne sont point les aubergistes qui nourrissent les voyageurs, ce sont les voyageurs qui nourrissent les aubergistes. » J'en ai fait moi-même la triste expérience lorsque je voulus explorer la grande chaîne des monts *Madonie* qui traversent la Sicile de l'Est à l'Ouest, et qui viennent presque aboutir par leurs ramifications jusqu'au *Monte Pellegrino,* auprès de Palerme. J'ai parcouru à pied, en compagnie de guides sûrs et intelligents, l'espace d'une quarantaine de lieues dans ces montagnes, et, durant cette pénible excursion, je dus vivre au jour le jour de la vie nomade, explorant les vallées et les plateaux qui me paraissaient les meilleurs à visiter, et ne sachant jamais le matin si je pourrais trouver pour passer la nuit un gîte autre que le creux d'un rocher.

L'aspect des montagnes qui occupent l'intérieur de l'île est, du reste, très varié. Certaines parties de ces monts sont couvertes de vastes forêts inexploitées où croissent le *Chêne vert*, le *Châtaignier*, l'*Erable*, le *Hêtre*, etc. Les arbres y périssent de vétusté et se décomposent lentement sur le sol garni d'une abondante végétation. C'est là seulement que

j'ai rencontré le *Carabus Lefebvrii*, l'*Iphthinus Italicus*, le *Gnorimus decempunctatus*, la belle *Rosalia Alpina*, un *Clytus* nouveau auquel M. Reiche a donné le nom de *clavicornis*, etc., etc. Quelques pâturages qui ne ressemblent en rien à ceux des Alpes, s'étendent dans les chaudes vallées de ces montagnes; des troupeaux y paissent en été et on peut quelquefois trouver pour la nuit un gîte hospitalier dans les huttes en feuillages des bergers; mais toutes les montagnes des *Madonie* ne sont pas aussi favorisées. On en rencontre de complétement dénudées et d'une aridité telle qu'il faut ajouter aux vivres, sa provision d'eau pour tout le temps qu'on veut y séjourner, car on peut les parcourir pendant plusieurs journées de suite sans rencontrer la moindre source, et, à l'époque où je les visitai, les dernières neiges avaient disparu.

Quant aux parties basses de la Sicile, leur végétation est tout à fait africaine. De gigantesques Figuiers d'Inde *(Cactus opuntia)*, de magnifiques Aloès *(Agave Americana)* auxquels se joignent quelques *Palmiers dattiers*, des *Mauves* en arbre, de grands *Chardons* à fleurs jaunes, etc., etc., envahissent toutes les terres incultes, tandis qu'aux environs des villes, le *Caroubier*, l'*Oranger*, le *Citronier*, l'*Arbousier*, le *Laurier rose*, le *Figuier*, l'*Olivier*, le *Myrte*, etc., forment des bosquets bien précieux par la fraîcheur qu'ils procurent pendant les chaleurs dévorantes de l'été.

J'ai dit que la Sicile n'avait pas une faune entomologique bien caractérisée. Pour peu, en effet, qu'on examine les *Lépidoptères* de ce pays on voit qu'il n'y a que deux Diurnes qui l'habitent à l'exclusion des autres îles. Ce sont: l'*Arge Pherusa* et l'*Anthocharis Damone*. Encore, la dernière de ces espèces n'a-t-elle pu être retrouvée depuis l'exploration de MM. Lefebvre et Bibron. Quant à l'*Hesperia Lefebvrii* Rambur, je n'ose la compter. Elle est si voisine de *Nostradamus*, qu'il se pourrait qu'elle ne fût qu'une modification locale de cette dernière. Le Satyre *Aristeus*, différent

toutefois de celui de la Corse et de la Sardaigne, et le Satyre *Corinna* que je n'ai point aperçu, mais qui figure sur un Catalogue *dei Lepidotteri diurni della Sicilia* publié à Palerme par M. le docteur Minà-Palumbo, seraient les seuls Diurnes que la Sicile aurait de commun avec la Corse. Les plus grandes modifications subies par les autres Diurnes se rencontrent chez le *Machaon* et le *Clotho*, transformés l'un en *Sphyrus*, l'autre en *Atropos*.

Dans un mémoire que M. Lefebvre publiait à son retour de Sicile, il y a plus de trente années, dans les Annales de la Société Linnéenne de Paris, cet entomologiste disait : « Il est à remarquer que je ne vis point en Sicile une partie de nos Lépidoptères diurnes du midi de la France et du Piémont, tels que les *Sat. Bathseba, Psyche*, *Lachesis*, *Fidia, Cordula*, *Bryce, Actœa*; l'*Arg. Hecate;* la *Nymph. Lucilla;* les *Polyom. Dorylas*, *Telephii*, *Lefebvrii, Evippus, Agestor*, *Spini*, etc., etc., et que de tous ceux trouvés depuis quelques années en Sardaigne et en Corse, savoir : les Satyres *Tigelius*, *Aristeus*, *Corinna*, *Neomyris;* l'*Arg. Elysa;* la *Van. Ichnusa*, etc., etc.; le Satyre *Aristeus* de Bonelli est le seul que j'aie observé, bien que j'espérasse les y rencontrer, et que je les aie cherchés avec soin. » Les explorations faites ultérieurement en Sicile sont venues démontrer la justesse de ces observations, et mes chasses de 1859 n'ont fait que les confirmer. Elles ne m'ont fourni que 78 espèces ou variétés de Diurnes. M. Lefebvre s'étonnait aussi que les grandes montagnes de la Sicile où l'*Apollo* est assez commun et où abonde la *Mnemosyne*, ne lui eussent fourni aucunes *Argynnes*, *Piérides* et *Coliades* alpines, ni aucune *Erebia*. Je n'ai observé moi-même aucune de ces espèces si répandues dans la plupart des autres montagnes de l'Europe, bien qu'en Sicile j'aie poussé mes recherches jusqu'aux derniers plateaux des sommets les plus élevés.

Les Nocturnes m'ont offert un plus grand nombre d'espèces rares. J'ai retrouvé les Bombyx *Spartii* et *Cocles;* les

Psyche *Kahri* et *Apiformis*; les Noct. *Calendulæ*, *Arbutoides (Jocosa)*, *Accentifera*; les Géomètres *Flabellaria*, *Sicanaria*, *Ambustaria*, *Semicanaria*, *Chrysitaria*, etc., et cette curieuse Noctuelle *Insularis* découverte en Corse par M. Rambur.

Le genre *Sesia*, si peu répandu dans les îles de Corse et de Sardaigne, est représenté en Sicile dans une assez forte proportion. J'ai pris 11 espèces de ce groupe intéressant, et parmi elles j'ai à décrire une belle espèce nouvelle que j'ai vue deux fois seulement aux environs de Palerme.

Les *Pyralides* et *Géomètres*, surtout celles qui vivent dans les localités arides et dégarnies de grands végétaux, sont assez abondantes. Le seul genre *Acidalia* m'a fourni 24 espèces : j'ai retrouvé la plupart des *Pyrales* et *Géomètres* découvertes pendant ces dernières années, mais je n'ai rien d'inédit à signaler dans ces familles.

Les *Coléoptères* sont beaucoup plus fréquents en Sicile que les *Lépidoptères*, et c'est surtout parmi les insectes du premier de ces ordres, qu'il y a encore des découvertes à faire, quoiqu'on les ait chassés davantage. J'ai rapporté un certain nombre d'espèces nouvelles appartenant à différentes familles.

Les *Hyménoptères* et les *Diptères* ont fourni également leur contingent d'espèces inédites.

Mais les insectes qu'on rencontre en plus grand nombre en Sicile sont, sans contredit, les *Orthoptères*. La conservation de ces insectes est malheureusement bien difficile, et la majeure partie de ma récolte s'est trouvée perdue par une fatalité que je déplore vivement. Outre les nombreux *Orthoptères* qui sont indigènes en Sicile, et que les vallées, les montagnes, même les plages de la mer, recèlent en quantité considérable, l'île reçoit périodiquement la visite de ces terribles migrations de *Sauterelles* qui viennent de l'intérieur de l'Afrique en traversant les mers, et qui s'abattent sur les campagnes qu'elles dépouillent complétement

de leurs récoltes en fort peu de temps. M. le professeur Giuseppe Inzenga a publié, dans le Ve volume des *Annali di Agricoltura Siciliana,* des détails statistiques pleins d'intérêt sur les principales *invasione di Cavalette in diverse contrade di Sicilia.* En 1832 et 1833, plusieurs parties de la Sicile, notamment la province de *Caltanissetta*, furent affligées par une formidable invasion de *Sauterelles* appartenant à une espèce qui parut nouvelle et que M. le baron Bivona publia à Palerme, dans l'*Enciclopedico almanacco* 1834, sous le nom d'*Acrydium triareolatum.* J'ai pu remettre quelques-uns de ces insectes à notre collègue M. L. Brisout de Barneville, qui a reconnu que, si l'espèce était nouvelle pour la Sicile, son baptême scientifique avait déjà été fait, et que l'*Acrydium triareolatum* de M. Bivona devait se rapporter au *Gryllus cruciatus* (1) de Charpentier.

Pour ne pas excéder les limites que je me suis imposées dans ce travail, je me bornerai seulement à l'examen critique des principaux Lépidoptères que j'ai rencontrés. Je m'étendrai surtout sur les espèces dont la découverte est récente et qui sont encore peu répandues dans les collections, ainsi que sur celles qui m'ont fourni des observations à compléter ou à rectifier, des faits nouveaux à signaler. Je donnerai ensuite le catalogue général de tous les Lépidoptères que j'ai recueillis en Sicile pendant un séjour de six mois. J'ai pensé que l'examen comparatif de cette liste, par son rapprochement avec celles des productions lépidoptérologiques des autres pays, ne serait pas dénué d'intérêt au point de vue de la géographie entomologique et de la répartition des espèces dans les différentes parties de l'Europe.

Plusieurs de nos savants collègues qui avaient les mêmes

(1) *Gryllus cruciatus* Charp., *Horæ Entomologicæ*, p. 137 (1825). — *Stauronotus cruciatus* Fisch., *Orthoptera Europæa*, p. 352 (1853).

idées que moi sur ce point ont bien voulu étudier, ainsi que je l'ai dit, les insectes siciliens des autres ordres que j'avais récoltés. L'énumération de ces divers insectes suivra celle des Lépidoptères et l'ensemble de ces catalogues relevés avec un soin consciencieux pourra fournir plus tard des éléments à la rédaction d'une faune entomologique générale de l'île de Sicile.

LÉPIDOPTÈRES DE SICILE.

PAPILIO *var.* SPHYRUS Hubn. — Tous les *Machaon* de Sicile appartiennent au type *Sphyrus* de Hubner qui se distingue surtout des autres variétés de *Machaon* par l'exiguité de la bande jaune des ailes supérieures; mais ce type présente lui-même deux races, bien tranchées, celle du printemps et celle d'été. La première éclôt en mars et même en février. Elle est remarquable par sa coloration foncée, et fait assez bien le passage de *Machaon* à *Hospiton*. Cette variété est beaucoup plus caractérisée que celle figurée par Hubner; les taches jaunes envahies par le noir se trouvent singulièrement réduites, et le thorax ainsi que l'abdomen sont couverts de nombreux poils, longs et très obscurs. La chenille est assez commune pendant une partie de l'été sur les *Fœniculum*, *Daucus*, *Ruta*, etc.; je n'ai pas vu l'*Hospiton* que j'espérais rencontrer dans les montagnes.

PIERIS *var.* BELLIDICE Hubn. — *Bellidice* n'est qu'une variété printanière de *Daplidice*. Je l'ai prise fréquemment à Messine, au commencement de mars. On la rencontre aussi quelquefois en été, mais elle est alors plus rare et moins caractérisée. Le type *Daplidice* varie du reste beau-

coup en Sicile, pour la taille et la coloration du dessous, selon l'époque de l'éclosion et les localités.

Colias *var.* Helice Hubn. — Rare. — Elle ne se montre qu'isolément. Je l'ai prise une fois dans une plantation de *Sumac*, accouplée avec une *Edusa* ♂. L'*Edusa*, au contraire, est le plus commun des Diurnes de la Sicile. Cette Coliade vole sans interruption durant toute la saison. Je n'ai jamais vu *Hyale*.

Polyommatus gordius Esp. — Dans les montagnes des *Madonie*, où il est commun, *Gordius* est sensiblement modifié. Le dessus est plus pâle que celui des individus ordinaires, et le dessous rappelle entièrement *Hiere*. Je n'ai pas rencontré une seule fois *Xanthe* pendant tout le cours de mes excursions.

Lycoena Telicanus Herbst. — Ce Polyommate paraît deux fois en Sicile, car je pris, le 31 mars, une magnifique femelle qui venait d'éclore. — Rare.

Lycoena Alexis Fab. — Il n'est pas plus rare en Sicile qu'ailleurs. Aux environs de *Palerme*, de *La Bagaria*, de *Monréale*, etc., j'ai pris quelquefois des femelles remarquables par leur couleur bleue; mais j'ai trouvé dans les montagnes élevées de l'intérieur de l'île un type dont la femelle est toujours entièrement brune et dont le mâle a souvent les ailes inférieures ornées en dessus d'un rang de points noirs parallèles à la frange. Le dessous de cette variété est beaucoup plus obscur.

Argynnis *var.* Cleodoxa Esp.— J'ai pris cette *Argynne* en assez grand nombre, et je n'ai jamais rencontré d'individus à taches nacrées. Tous ceux que j'ai vus appartiennent au type *Cleodoxa*, qui est un peu modifié et qui se rapproche, par la couleur du dessus, de la race *Chlorodippe*,

propre au midi de l'Espagne. C'est sans doute ce qui a fait dire à M. Boisduval, dans l'*Index methodicus*, que la variété *Chlorodippe* habitait la Sicile. Je n'ai pas vu *Aglaja, Niobe,* ni aucune des petites espèces du genre *Argynnis.*

MELITOEA PHOEBE Fab. — La *Phœbe* de Sicile est très modifiée. Elle est petite, fort pâle, d'un ton uniforme, et se distingue à peine de *Cinxia,* avec laquelle je l'avais d'abord confondue. Elle m'a paru être très localisée et ne pas s'élever beaucoup dans les montagnes.

MELITOEA DIDYMA Fab. — Le type de *Didyma* est également intéressant. Celles qu'on prend en juillet, sur les collines exposées à toute l'ardeur d'un soleil dévorant, sont petites et finement ponctuées de noir, d'un rouge de feu chez les mâles, d'un gris verdâtre chez les femelles. Mais celles qui habitent des régions plus élevées s'éloignent moins de la race ordinaire.

VANESSA URTICÆ Linn. — L'*Urticæ* m'a paru beaucoup plus rare en Sicile qu'en France. J'ai pris, sur les derniers plateaux de la chaîne des *Madonie*, quelques individus tout à fait intermédiaires entre *Urticæ* et *Ichnusa,* et qu'on pourrait rapporter aussi bien à l'une qu'à l'autre de ces *Vanesses.* Les orties sont fort abondantes en cet endroit et nourrissent des milliers de chenilles que je n'ai pu recueillir à cause de la vie nomade qu'on est obligé de mener en Sicile quand on explore les parties inhabitées de l'intérieur de l'île. L'*Ichnusa*, qui n'a encore été signalée qu'en Corse et en Sardaigne, n'habiterait-elle pas aussi la Sicile et ne serait-elle pas une modification d'*Urticæ?*

VANESSA POLYCHLOROS Linn. — J'ai trouvé, en mai, dans les petites montagnes voisines de *La Rocca.* une nombreuse famille de chenilles de cette *Vanesse* vivant sur un

jeune *Celtis Australis*. La *Polychloros* de Sicile est très belle.

ARGE *var.* ATROPOS Hubn. (*Lyssianassa* Dahl.). — *Clotho* est remplacée en Sicile par le type *Atropos* d'Hubner ou *Lyssianassa* de Dahl. La coloration varie du blanc plus ou moins pur au blanc jaunâtre, et les femelles sont quelquefois très obscures. Cette *Arge* est assez localisée, mais on peut en prendre un grand nombre dans les lieux qu'elle fréquente. Elle affectionne les pentes très méridionales, couvertes de graminées, et se repose souvent sur les fleurs des chardons.

ARGE PHERUSA Dahl. — Cette *Arge*, voisine de *Syllius* Herbst (*Psyche* Hubn.), et d'*Amphitrite* Hubn., est bien distincte de l'une et de l'autre; elle constitue une espèce propre à la Sicile. On la distinguera toujours aisément de *Syllius* par la tache noire de la cellule des ailes supérieures. Chez *Syllius* cette tache est placée aux deux tiers de la cellule et va se lier à la tache annulaire, tandis que chez *Pherusa* elle occupe assez régulièrement le milieu de la cellule. Cette même tache, chez *Amphitrite*, est beaucoup plus étroite et beaucoup plus arquée, et ne se prolonge pas d'ailleurs jusqu'à la nervure médiane. On peut observer, en outre, que les lunules marginales des ailes inférieures de *Pherusa* forment des angles plus aigus que celles d'*Amphitrite*. *Pherusa* commence à éclore en avril; le 24 de ce mois, je vis les premiers individus. Cette espèce dure peu de temps, et, vers la fin de mai, ceux qui volaient encore ne présentaient plus généralement que de tristes débris. *Pherusa* aime les montagnes arides, à pentes raides, sur lesquelles végètent de rudes graminées. Son vol est rapide; elle se pose rarement et disparaît aussitôt que le soleil vient à voiler ses rayons ardents.

Var. PLESAURA (1) Bellier. (Pl. 12, fig. 1 et 2.) — Cette belle variété correspond exactement à la variété de *Syllius*, que M. Boisduval a décrite et figurée dans l'*Icones* sous le nom d'*Ixora*, c'est-à-dire qu'elle est entièrement dépourvue d'ocelles aux ailes inférieures tant en dessus qu'en dessous. Je crois qu'*Ixora* est une variété accidentelle ou aberration extrêmement rare, tandis que la variété *Plesaura* (et c'est ce qui m'a déterminé à la désigner par un nom spécial) est constante, et se rencontre de temps en temps. Elle existe d'ailleurs chez les deux sexes, mais elle est beaucoup plus rare chez la femelle, qui ne m'a offert que cinq fois cette belle modification. On trouve des individus formant le passage du type à la variété *Plesaura*.

SATYRUS *var.* ARISTEUS Bonelli. — Le *Semele* de Sicile appartient bien au type *Aristeus* de Bonelli; toutefois cette race diffère de celle de Corse et de Sardaigne, par une taille plus grande et une coloration moins vive. Ce *Satyre* est extrêmement commun dans les forêts de *Châtaigniers* du monastère de *San-Guglielmo*, et dans plusieurs parties des *Madonie*. Je l'ai pris aussi fréquemment aux alentours du monastère de *San-Martino;* mais, près de Palerme, il m'a paru rare. Je l'ai rencontré dans les *Madonie* jusqu'à une grande élévation, et, dans les lieux élevés, sa coloration est déjà modifiée. Le ton est moins chaud, plus rembruni, ce qui prouve que l'*Aristeus* de Bonelli n'est certainement qu'une variété de *Semele*.

SATYRUS *var.* LYLLUS Esp. — *Lyllus* est une variété de saison de *Pamphilus*. Il succède à ce dernier et est plus abondant. On le rencontre surtout sur les collines très

(1) Nom mythologique : *Plesaura* était une des Néréides sœur de *Pherusa*.

arides. Le *Lyllus* de Sicile est fort beau, et de grande taille. Les quatre ailes ont ordinairement une large bordure brune, et on prend souvent des individus dont les ailes inférieures ont une rangée marginale de points bruns. La tache apicale est aussi grande et aussi obscure que chez *Dorus*. — Dessous très brillant.

Hesperia Sylvanus Fab. — Le type est remarquable par sa grande taille et la vivacité de ses couleurs.

Hesperia Lefebvrii Ramb.—(*Lefebvrii* Rambur : *Faune entomologique de l'Andalousie*, page 308, note 1; et *Catalogue systématique des Lépidoptères de l'Andalousie*, page 90, note **). — Cette *Hespérie* est très voisine de *Nostradamus* Fab., et n'est peut-être qu'une modification locale de cette dernière. C'est M. Rambur qui, le premier, a cherché à bien séparer *Lefebvrii* de *Nostradamus* avec laquelle elle était généralement confondue. Les principaux caractères sur lesquels se fonde M. Rambur pour établir la validité de son espèce sont les suivants : taille toujours plus petite; ailes supérieures plus courtes, beaucoup plus brunes; frange brune et non blanchâtre comme celle de *Nostradamus;* disposition différente dans la série de points visibles en dessous des ailes supérieures, etc. Chez une quarantaine d'individus que j'ai pu examiner, j'ai retrouvé constamment les caractères indiqués par M. Rambur ; mais ces caractères sont-ils suffisants pour séparer *spécifiquement* l'Hespérie *Lefebvrii* de *Nostradamus?* et les différences qui existent ne peuvent-elles pas être le résultat des modifications qu'une même espèce subit souvent dans des climats et sur des sols différents? Malheureusement la connaissance des premiers états des *Hespéries*, si mal observés jusqu'à ce jour, ne peut guère venir en aide à la solution des difficultés que présente encore l'étude de ce groupe nombreux. La chenille de l'Hespérie *Lefebvrii* a échappé à

toutes mes recherches; mais voici ce que j'ai observé sur les mœurs de l'espèce sicilienne. La *Lefebvrii* commence à paraître en avril. Le 16 de ce mois je pris le premier individu posé sur un rocher qu'échauffaient les rayons d'un soleil déjà difficile à supporter. Cette *Hespérie* se montra ensuite sans interruption jusqu'à la fin d'août, mais toujours rarement et presque isolément. Aux heures où la chaleur a le plus d'intensité, on la rencontre immobile sur les sentiers poudreux, sur quelque pierre brûlante. Rarement elle se pose sur les végétaux qui sont à sa portée. Son vol est très rapide; elle rase constamment la terre, de sorte qu'on la perd facilement de vue; mais, quand on l'a manquée, elle revient presque toujours se poser à la place même d'où elle était partie. La femelle est fort rare : je n'ai pu la prendre que six fois. Cette *Hespérie* s'altère si promptement, qu'il est presque impossible de l'avoir fraîche.

Le nom de *Lefebvrii* me paraît devoir être adopté pour désigner l'*Hespérie* de Sicile. Ceux de *Pygmœus* Cyrillo et de *Pumilio* Hubner, s'appliquent peut-être bien à la même espèce; mais ils peuvent prêter à la confusion.

Quant à l'*Hespérie* que M. Boisduval a publiée dans l'*Icones*, page 244, fig. 47, sous le nom de *Nostradamus*, et plus tard, dans l'*Index methodicus*, n° 286, sous celui d'*Œtna*, en lui assignant la Sicile pour patrie, si elle est réellement européenne ne serait-elle point une variété de la *Comma?*

SYRICTHUS ALTHEÆ Hubn. — Cette espèce est assez commune; elle voltige autour des *Mauves*, des *Marrubes*, des *Chardons* en fleurs, et est facile à prendre. Elle paraît deux fois; sa taille et sa couleur varient beaucoup. Les individus qui éclosent en été sont généralement d'une teinte plus claire. On en rencontre quelquefois de blanchâtres.

Syricthus Onopordi? Ramb. — J'ai pris plusieurs fois, à la fin de juillet, sur des collines très arides qui entourent la vallée de *Palla-Gutta*, une *Hespérie* qui me paraît se rapporter exactement à la description et à la figure que M. Rambur a données de l'*Onopordi*. Cependant, n'ayant pas vu en nature le type qui a servi à M. Rambur, je n'oserais affirmer que mon espèce soit bien la même que la sienne. M. Rambur fait observer, avec juste raison, que l'*Onopordi* figurée par M. Herrich-Schaëffer, pl. 6, fig. 31 et 32, est une *Carthami*. L'*Onopordi* de Sicile est de la taille de notre *Cirsii*, avec laquelle elle a beaucoup de rapport, mais le brun est plus fauve; les taches sont plus petites, d'un blanc moins pur, ainsi que les franges; la lunule des ailes supérieures est cerclée d'une manière plus régulière. Enfin, le dessous des ailes inférieures, disposé à peu près comme chez *Cirsii*, est plus jaunâtre et très luisant.

Syricthus Eucrate Ochs. — Je n'ai vu cette *Hespérie* que dans les montagnes des *Madonie*, à moyenne hauteur. Elle m'a paru assez localisée et peu commune.

Sesia Tineiformis Esp. — Elle n'est pas rare au commencement de juin dans les endroits très arides. Pendant la plus forte chaleur du jour, elle se tient immobile, et les ailes étendues, sur les fleurs. Elle affectionne principalement celles des *Chrysanthemum* et des *Inula*.

Sesia Hymenopteriformis Bellier. (*Species nova.*) — (Pl. 12, fig. 3 et 4.) — ♂. *Alis anticis fulvo-nigris, ad apicem pallidioribus, bifenestratis; posticis hyalinis; abdominis segmentis* 2, 4, 6, *suprà albido cingulatis; fasciculo terminali ad latera subtusque albido.*

♀. *Alis anticis integris, fusco-nigris; posticis hyalinis, sed latè nigro-marginatis: abdomine nigro, segmentis* 2, 4,

6 *albido suprà cingulatis ; fasciculo terminali cœruleo-nigro.*

Habitat, mense julii, Siciliæ montes.

Le mâle a les ailes supérieures d'un brun fauve, plus clair vers l'apex; la tache cellulaire est précédée et suivie d'un espace vitré; ailes inférieures entièrement transparentes, avec une bordure de la même couleur que les premières ailes; abdomen brun jaunâtre et cerclé de blanc en dessus, sur les deuxième, quatrième et sixième anneaux; faisceau anal blanc en dessous et sur les côtés; cuisses et jambes brunes, annelées de blanc intérieurement; antennes à dents très serrées, brunes, avec plusieurs articles fauves dans le milieu; palpes hérissés de poils raides, blancs à l'intérieur et noirs à l'extérieur, dernier article noir; dessous des ailes supérieures et de la marge des inférieures d'un brun jaunâtre assez clair.

Chez la femelle, au contraire, les ailes supérieures sont entièrement d'un brun foncé; la cellule seule est à peine éclairée. Ailes inférieures transparentes, avec une frange brune précédée d'une bordure noire assez large; abdomen d'un noir brillant, cerclé en dessus de blanc très vif sur les deuxième, quatrième et sixième anneaux; faisceau anal, ainsi que les deux dernières paires de pattes d'un noir bleuâtre; les premières pattes, également noires, ont les hanches blanches; palpes d'un jaune ochracé et bordés de noir sur les côtés; antennes plus fines que chez le mâle et entièrement brunes; dessous des ailes très brun, mais éclairé à la côte et sur la cellule.

J'ai découvert cette *Sésie* dans les montagnes des environs de Palerme. Le 22 juillet je pris, au milieu du jour, par une chaleur torréfiante, un mâle et une femelle accouplés. Ils étaient fixés au sommet d'une tige de graminée. Quelques jours plus tard, en me rendant au *Monte-Cuccio*,

je trouvai une seconde femelle posée également sur un brin d'herbe, dans une localité excessivement aride.

La différence qui existe entre les deux sexes de l'*Hymenopteriformis* est si grande, que, sans l'heureuse circonstance qui me fit rencontrer un accouplement de cette *Sésie*, je n'aurais jamais songé à rapporter le mâle et la femelle à la même espèce.

Sesia Therenoeformis Lédérer. — Cette *Sésie* est remarquable par le cercle blanc qu'elle porte sur l'un des derniers anneaux de l'abdomen. Mon ami M. Lédérer, de Vienne, à qui je l'ai communiquée, a reconnu en elle l'espèce publiée par lui-même, il y a quelques années, sous le nom de *Therenœformis*. Je n'ai trouvé qu'un seul individu, en juin, sur l'une des pentes de la vallée de *Santa-Anna*.

Sesia oerifrons Zeller. — Je l'ai prise trois ou quatre fois seulement et toujours isolée.

Sesia Uroceriformis Treits. — Cette magnifique *Sésie*, qui appartient au groupe d'*Ichneumoniformis* Lasp.; de *Monedulœformis* Ramb., et dont la taille égale celle de cette dernière espèce; m'a paru être très rare en Sicile. Je ne l'ai trouvée que deux fois, en juin, aux environs de *Bocca di Falco*.

Sesia ichneumoniformis Fab. — Très petite. Ailes moins arrondies que chez les individus ordinaires. Je ne l'ai rencontrée qu'isolément.

Sesia Chrysidiformis Esp. — Je l'ai prise dans les *Madonie*, et je l'ai trouvée aussi plusieurs fois aux environs de Palerme. Elle varie pour la taille et la couleur. Quelques-unes de ses variétés pourraient peut-être être érigées en espèces.

SESIA DORYLIFORMIS Ochs. — *Doryliformis* est commune pendant les mois de mai et de juin aux environs de Palerme. Je l'ai prise surtout, en grand nombre, dans le parc royal de la *Favorite*, dont M. le marquis d'Ugo me facilita l'accès avec tant d'obligeance, pour tout le temps de mon séjour en Sicile. Cette *Sésie* vole en plein jour, en rasant la terre, pendant les fortes chaleurs, dans les endroits les plus arides. Je n'ai pu découvrir la chenille qui doit vivre dans l'intérieur de quelque graminée. Les *Doryliformis* de Sicile diffèrent un peu de celles que M. Staudinger a rapportées d'Andalousie.

SESIA OSMIOEFORMIS Herr.-Sch. (*Stelidiformis* Zeller.) — Cette charmante *Sésie* est plus rare que la précédente, je ne l'ai trouvée qu'une dizaine de fois, et toujours isolément.

MACROGLOSSA FUSCIFORMIS Linn. — Le seul individu femelle que j'ai vu diffère du type ordinaire. Il est de très grande taille (48^{m}) et le dessous de l'abdomen, ainsi que les cuisses et les pattes, sont d'un noir intense.

ZYGOENA ERYTHRUS Hubn. (*Saportæ* Boisduv.). — Elle est très commune en Sicile, depuis la fin d'avril jusqu'en juillet. Le type est fort beau.

ZYGOENA PUNCTUM Ochs. — La *Punctum* est également commune; elle paraît en même temps qu'*Erythrus* et dure longtemps. La coque est allongée, assez rugueuse et d'un blanc brillant : je l'ai trouvée souvent fixée sur des feuilles d'*Asphodèle*. N'est-ce point cette *Zygène* que M. Mann (1) a prise pour la *Contaminei* Boisd., qui n'a encore été observée que dans les Pyrénées ?

(1) Wiener Entomologische monatschrift, III band, n° 3, p. 92.

ZYGOENA SYRACUSIA Zeller. — Je n'ai rencontré cette *Zygène* que dans les montagnes où elle paraît en juin. Je ne connais pas la chenille. Quelques entomologistes veulent rapporter la *Syracusia* à la *Trifolii* comme variété; mais je pense qu'elle doit constituer une espèce à part.

ZYGOENA OCHSENHEIMERI Zeller. — Les taches sont disposées comme chez *Filipendulæ*; et celle qui est le plus rapprochée de la côte est constamment plus petite. Les ailes supérieures sont d'un bleu fort brillant et les inférieures d'un très beau rouge. La chenille ne m'a pas paru différer sensiblement de celle de *Filipendulæ*. Elle vit en mai, sur les *Lotus*.

ZYGOENA OXYTROPIS Boisd. — Cette belle *Zygène* est assez localisée et ne m'a pas semblé commune. Je l'ai prise plusieurs fois, en juin, autour du monastère de *San-Martino*.

SYNTOMIS PHEGEA Linn. — La *Phegea* de Sicile est très remarquable par son énorme développement, la grandeur de ses taches blanches et la vivacité de ses couleurs. Elle est commune pendant une partie de l'été. J'ai trouvé souvent la chenille sous les plantes basses, en mars et en avril.

PROCRIS TENUICORNIS Zeller. — Cette *Procris*, intermédiaire entre la *Chloros* d'Hubner et la *Sœpium* de M. Boisduval, m'a paru assez rare. J'ai reçu plusieurs fois de la Dalmatie des individus identiques à ceux de la Sicile.

EMYDIA COSCINIA Ochs. — On distinguera toujours aisément cette *Emydia* des diverses variétés de *Cribrum*, au moyen de son front d'un jaune orangé clair. *Coscinia* paraît deux fois, au printemps, puis en été. Le mâle se

tient dans les herbes sèches et vole aisément pendant le jour, pour peu qu'on le déplace. La chenille est voisine de celle de *Cribrum*, mais sa couleur est plus sombre; les poils courts et rudes dont elle est couverte sont bruns au lieu d'être blanchâtres; la ligne vasculaire est moins apparente, la sous-dorsale à peine visible; la tête est plus grosse et d'un brun fauve. Cette chenille n'est pas exclusivement graminivore ; elle se nourrit d'un grand nombre de plantes basses et s'élève facilement. Je l'ai rencontrée communément en mars et en avril. Notre collègue M. Millière a publié récemment à Lyon, avec de grands détails, les premiers états de *Coscinia*.

LITHOSIA MARCIDA Mann. — Elle est voisine des *Lithosia pallifrons* Zeller, et *pygmœola* Doubled., mais la teinte plombée et uniforme de ses ailes inférieures la fait facilement reconnaître. Elle aime les endroits très arides, et paraît pendant les plus fortes chaleurs de l'été.

NACLIA FAMULA Freyer.— Je l'ai rencontrée rarement, et toujours seule. Je n'ai vu ni *ancilla*, ni *punctata*. Le type de Sicile est plus coloré que celui de Dalmatie.

CHELONIA *var.* KONEWKAI Frey, Herr.-Sch. — Toutes les *villica* que j'ai prises ou élevées en Sicile appartiennent à la variété *Konewkai*, qui se distingue du type, par la disposition des taches jaunes placées verticalement comme chez *fasciata*, et s'étendant jusqu'à la côte et la frange qu'elles recouvrent. L'abdomen est plus grêle, plus allongé, et orné de taches noires beaucoup plus grosses. Les antennes du mâle sont plus fortement pectinées et les palpes me paraissent avoir plus de développement. Toutefois, la chenille que j'ai élevée, mais dont j'ai négligé de prendre la description, ne m'a pas semblé différer de celle de *villica*. On trouve, dans les parties les plus méridionales du

val di Mazara et du *val di Noto*, des individus dont la taille atteint un développement extraordinaire. Je crois que la *Chelonia Angelicæ* d'Hubner, que M. Boisduval indique dans l'*Index methodicus* comme de Sicile, est une variété accidentelle, et rien ne prouve qu'elle se rapporte à *villica*.

Variété? (Pl. 12, fig. 5.) — J'ai pris, en juillet, dans les montagnes élevées des *Madonie*, une *Chelonia* mâle qui est d'un tiers plus petite que le type ordinaire de Sicile. Les taches sont disposées à peu près de la même manière; mais les ailes supérieures, au lieu d'être noires, sont d'un brun jaunâtre comme celles de *Civica*. La tête, les antennes, le thorax et les taches des ailes inférieures participent de la même couleur. L'abdomen est très grêle. Je n'ose faire une espèce nouvelle de cette *Chelonia* extraordinaire, n'ayant vu qu'un seul exemplaire et ne connaissant pas les premiers états. Je ne crois pas non plus qu'il y ait lieu de lui donner un nom particulier, car si cette *Chelonia* est un variété de *villica*, cette variété n'est sans doute qu'accidentelle. Mais je l'ai fait figurer, afin d'appeler sur elle l'attention des Lépidoptéristes.

Arctia fuliginosa Linn. — Très grande. Tache cellulaire et taches marginales bien marquées. Ce type ressemble beaucoup à l'*Arctia placida* de Turquie; toutefois, je n'ai pu constater la présence des deux petites taches noires apicales qu'on remarque sur les *placida* figurées par M. Herrich-Schæffer.

Bombyx populi Linn. — J'ai pris sur les écorces du *Quercus ilex*, en mai, quelques chenilles dont j'ai obtenu un individu femelle le 1er janvier suivant. Il diffère beaucoup de tous les *populi* que j'ai vus, par ses ailes plus larges, par le gris jaunâtre dont elles sont saupoudrées, par la frange jaune entrecoupée de brun. Je n'ai pu observer

assez les chenilles pour affirmer qu'elles fussent identiques aux nôtres.

BOMBYX SPARTII Hubn. — Les auteurs qui ont décrit le *Spartii*, et tous n'avaient sans doute pas vu le véritable que je crois peu répandu, n'ont pas mentionné un caractère essentiel, propre à cette espèce; je veux parler des antennes du mâle, dont la tige est entièrement brune, tandis qu'elle a son extrémité lavée de jaune chez le *Quercus* et ses diverses variétés. Dans un excellent travail monographique sur quelques *Bombyx* européens, publié dans les Annales de la Société entomologique de France, année 1858, p. 435, M. Guenée a fort bien résumé les différences qui séparent le *Spartii* du *Quercus*. Celles qui existent entre les chenilles des deux espèces sont surtout notables, comme le fait justement observer l'auteur du mémoire précité. Leurs mœurs varient également. La chenille de *Spartii* vit isolée, ou par petits groupes de deux ou trois, sur le *Rhamnus alaternus*, arbre fort commun dans toute la Sicile, où il atteint d'assez fortes dimensions. Elle redoute beaucoup la chaleur et se cache avec soin pendant le jour. Vers la fin de juin, elle se construit un cocon analogue à celui du *Quercus*, mais plus foncé. L'insecte parfait éclôt dans les mois de septembre, octobre, de la même année. J'en ai encore obtenu plusieurs en novembre. L'éclosion a lieu vers le milieu du jour. Quelques chrysalides hivernent pour donner leurs papillons l'année suivante; c'est probablement de ces éclosions tardives que provenaient un mâle et une femelle que je trouvai accouplés dans un buisson de *Rhamnus*, le 4 juillet. La chenille du *Bombyx Spartii* a pour parasites deux beaux Ichneumonides, l'*Ophion undulatus* Grav., et le *Metopius dentatus* Grav.

BOMBYX *var.* COCLES Treits. — Ce *Bombyx* paraît, à la première vue, très différent du *Trifolii;* je ne puis cepen-

dant le considérer comme une espèce distincte, car, outre qu'il varie autant que *trifolii* ou *medicaginis*, et que les caractères spécifiques qu'on lui assigne n'ont rien de bien fixe, la chenille que j'ai élevée en grand nombre ne diffère pas assez essentiellement de celle de *trifolii*, et elle varie beaucoup elle-même pour la couleur, qui est tantôt blanchâtre, tantôt gris-brun, et tantôt jaune foncé. On trouve cette chenille partout, depuis mars jusqu'à la fin de juin ; elle vit sur les *Trèfles*, les *Lotus*, les *Vicia*, les *Genista*, etc., et se nourrit aussi de *Graminées*. Le papillon éclôt de septembre à novembre, ordinairement vers le soir. Comme chez l'espèce précédente, il y a des chrysalides qui hivernent.

Saturnia pyri Bork. — J'ai trouvé la chenille sur le *Fraxinus ornus*, l'un des plus précieux végétaux de la Sicile, dont on extrait une manne d'excellente qualité qui est l'objet d'un commerce important.

Cossus ligniperda Fab. — J'ai pris à *Castelbuono*, sur le tronc d'un *Saule-pleureur*, dans les vastes jardins de M. le baron de Ris, un individu mâle remarquable par sa coloration. Il est d'un gris bleuâtre sans aucun atôme de blanc; les petites lignes noires transverses et ondulées sont beaucoup plus fines et la frange n'est nullement entrecoupée.

Zeuzera oesculi Linn. — Ceux que j'ai pris autour de Palerme ressemblent au type ordinaire. Je n'ai pas vu la variété? *Octopunctata* que M. Boisduval a publiée dans l'*Icones*, tom. II, page 181, pl. 68, fig. 6, et qu'il dit habiter les environs de Palerme.

Psyche helicinella Herr.-Sch. — Je l'ai rencontrée quelquefois voltigeant de très bonne heure, au lever du

soleil, dans des chemins creux. Le fourreau que M. Herrich-Schæffer assigne à *helicinella*, pl. 20, fig. 108, n'appartient pas à cette espèce et n'est peut-être même pas celui d'un Lépidoptère. M. Bruand, dans sa Monographie des *Psychides*, a reproduit la même erreur.

PSYCHE KAHRI Lédérer. — (*Kahri* Lédérer, Wiener Entomologische Monatschrift, 1857.) — Cette *Psyche*, que les barbules blanchâtres des antennes caractérisent si bien et empêchent de confondre avec aucune de ses congénères, n'est pas rare en Sicile. Elle éclôt à la fin d'avril et en mai. On la voit voler rapidement, le matin, de huit à dix heures, à l'ardeur du soleil, sur les montagnes arides et pierreuses. Elle serait difficile à prendre si elle n'avait pas l'habitude de se poser assez souvent sur les Graminées. Le fourreau est construit comme celui de *muscella* Wien.-Verz., et lui ressemble beaucoup.

PSYCHE FEBRETTA Fonscol. — On trouve communément le fourreau, pendant l'été, sur les collines sèches et bien exposées au midi; mais on en obtient rarement quelque chose. Le papillon éclôt à la fin d'août. Les fourreaux de *febretta* que j'ai recueillis en Sicile sont remarquables par leur construction. Ils sont formés, en grande partie, de débris de coquilles terrestres recouverts de quelques brins de *Graminées*.

PSYCHE VILLOSELLA Ochs. — Elle n'est pas très rare aux environs de Palerme. Je l'ai rencontrée aussi dans les grandes montagnes, et j'y ai pris des fourreaux qui n'ont pas moins de 6 centimètres de longueur.

PSYCHE APIFORMIS Rossi (*fucella* Hubn.). — Cette belle *Psyche* vole le matin, aux mêmes heures et dans les mêmes localités que la *Kahri*. Son vol est tellement rapide qu'il est

difficile de la prendre. On rencontre le fourreau, çà et là, fixé contre les rochers, et on peut en réunir un certain nombre quand on a trouvé une localité favorable, mais les éclosions réussissent très mal.

Var. SICULELLA Boisd., Bruand. — On obtient quelquefois des fourreaux d'*apiformis* une variété chez laquelle le jaune du thorax et de l'abdomen a disparu plus ou moins complétement et est remplacé par du noir. Les antennes seules conservent à la base leur couleur jaunâtre pour rappeler le type. M. Boisduval possède dans sa collection une *Psyche* qui lui fut rapportée de Sicile par MM. Broussais, et qu'il a nommée *siculella*. M. Boisduval ayant eu l'obligeance de me communiquer sa *Psyche*, j'ai pu m'assurer que cette *siculella* était un petit exemplaire de la variété d'*apiformis* dont il est ici question.

DIANTHOECIA MAGNOLII Boisd. — J'ai rencontré une seule fois cette jolie espèce. Je n'ai pu découvrir la chenille.

EPUNDA NIGRA Haw. (*Œthiops* Ochs.). — La chenille est assez commune en juillet, sur diverses plantes basses. L'insecte parfait est éclos chez moi dans le courant de l'hiver. J'ai obtenu des individus d'un noir très intense sous lequel disparaît même la tache réniforme.

CUCULLIA LYCHNITIS Ramb. — Elle est plus abondante en Sicile que *verbasci*. Vers la fin de juillet la chenille commence à se montrer en grand nombre sur les *Verbascum* rameux, principalement sur le *Verbascum sinuatum*.

CUCULLIA BLATTARIÆ Esp. — La chenille vit en famille sur les *Scrophulaires*. Je l'ai rencontrée fréquemment en juillet et en août, dans les vallées et sur le bord des che-

mins. La figure qu'Hubner a donnée de la chenille de *blattariæ* est fort exacte. Cette chenille n'a pas en effet de ligne vasculaire et les taches noires dorsales forment sur le milieu de chaque anneau un X très allongé. Chez la chenille de la *Cucullia caninæ* Ramb., que j'ai élevée souvent dans le midi de la France, il existe au contraire une ligne vasculaire, et les points noirs du dessus de chaque anneau représentent un *x* d'une tout autre forme. Les *Cucullia blattariæ* Esp. et *caninæ* Ramb., sont, d'après leurs premiers états, des espèces bien distinctes, malgré la grande ressemblance que présentent les insectes parfaits, et c'est à tort que M. Guenée les a réunies dans le Species général.

CUCULLIA CALENDULÆ Dahl. — Cette *Cucullia*, découverte par Dahl., en Sicile, avait été réunie, par M. Boisduval, à *Chamomillæ* comme variété. M. Guenée, dans le Species général, en fait une espèce distincte, et je crois que, en agissant ainsi, cet auteur est dans le vrai. J'ajouterai à ce que dit M. Guenée, que *Calendulæ* a l'angle anal toujours beaucoup plus clair que *Chamomillæ*, et que, chez la première de ces espèces, les crêtes de l'abdomen sont plus fournies et plus noires. La chenille est d'un blanc laiteux, très luisant, avec une rangée dorsale de chevrons d'un vert bouteille. De chaque côté du corps on voit une ligne stigmatale également verte, large, interrompue sur chaque anneau ; les stigmates sont d'un blanc très vif, de forme ovale, et très finement cerclés de noir; dessous du ventre, pattes membraneuses et écailleuses d'un blanc verdâtre. La tête, qui est ordinairement rentrée sous le premier anneau, est de la couleur du corps avec trois traits d'un vert clair sur le masque. Cette chenille est rare : elle vit solitaire sur les grands *Chrysanthèmes* à fleurs jaunes, si communs en Sicile, et elle ne mange que la fleur. Elle paraît en avril, puis en juin. On l'élève avec beaucoup de peine. Le papillon est

éclos chez moi, à Paris, dans les mois de décembre, janvier et février. Quelques chrysalides hivernent complétement.

J'ai trouvé, dans le courant de mars et d'avril, une autre chenille de *Cucullia* qui vivait en famille sur l'*Artemisia arborescens*. Je n'ai pu élever une seule de ces chenilles, et je ne connais aucune espèce à laquelle elles puissent se rapporter. Serait-ce les chenilles de la *Cucullia Wredowii* Costa?

Cleophana serrata Treits. (non *serrata* Hubn.-Gey., Boisd., Feisth., Dup.). — La Noctuelle *serrata* de Treitschke, propre à la Sicile, et la Noctuelle *serrata* de Geyer, de Duponchel, etc., qui habite le midi de l'Espagne, sont deux espèces différentes, comme l'avait supposé M. Guenée (Species général, tom. VI, nº 905), et cet auteur a bien fait de créer le nom nouveau d'*arctata* pour désigner la *Cleophana* d'Espagne, confondue mal à propos avec celle de Sicile à qui doit rester le nom de *serrata* par droit d'antériorité. L'espèce de Sicile (*serrata*), a les ailes encore plus étroites et plus aiguës à l'apex que l'espèce d'Espagne (*arctata*). La couleur de la première est plus sombre; chez elle, les rayons blanchâtres sont en partie éteints, et l'espace compris entre les deux lignes médianes est entièrement noirâtre et non traversé par le trait internervural blanc qui distingue *arctata*. *Serrata* a le dernier article des palpes plus allongé, blanc en dessus, noir en dessous; les ailes inférieures sont d'un gris beaucoup plus sombre, même chez le mâle, et le point cellulaire n'est pas ou presque pas visible; l'abdomen du mâle comme celui de la femelle est muni de trois longues crêtes. Enfin, les franges des quatre ailes sont moins larges et entrecoupées de traits plus étroits. La *serrata* butine au soleil pendant la grande chaleur du jour.

J'avais trouvé sur des *Linaires* plusieurs chenilles de *Cleophana* qui appartenaient peut-être bien à la *serrata* ou à

quelqu'autre espèce intéressante; elles ont toutes été dévorées, malheureusement, par les fourmis, dont il est si difficile de préserver les récoltes entomologiques en Sicile.

CALOPHASIA PLATYPTERA Esp. — J'ai pris un seul individu butinant le jour sur des chardons jaunes. Son mauvais état de conservation ne m'a pas permis de l'étudier de manière à pouvoir m'assurer s'il était entièrement identique au type de France.

HELIOTHIS DIPSACEA Linn. — Elle est très commune en Sicile au premier printemps, puis en été. J'ai recueilli la chenille en grand nombre, non loin de la mer, sur l'*Inula squarrosa* dont elle dévore avidement les fleurs. Cette Noctuelle varie beaucoup, et j'avais cru reconnaître dans quelques-unes de ses variétés, l'*Heliothis* décrite par M. de Graslin dans les Annales de la Société entomologique de France, sous le nom de *maritima;* mais notre honorable collègue, auquel j'ai adressé papillons, chenilles et chrysalides, en le priant de vouloir bien les comparer avec ses *maritima,* m'a répondu que l'espèce sicilienne n'avait aucun rapport avec la sienne.

HELIODES ARBUTOIDES (*Jocosa*) Zeller, Herr.-Sch. — Cette charmante Noctuelle tient de la *Cora* Eversm., et de l'*Arbuti* Fab. Elle se rapproche surtout de cette dernière, mais on l'en distinguera à la première vue par sa taille plus grande; ses ailes inférieures d'un jaune très foncé, bordées de noir, et seulement saupoudrées de la même couleur à la base; par le point cellulaire, le dessin bien arrêté du dessous des ailes, etc. Elle butine au soleil, dans les endroits frais pendant les mois de mars et d'avril.

Le nom de *Jocosa,* donné par M. Zeller à cette espèce, a été aussi imposé par M. Guenée à une Noctuelle exotique. L'un des deux noms devra donc être changé, et si celui de

M. Guenée, que je crois le plus ancien est maintenu, je proposerai, pour l'espèce sicilienne de M. Zeller, le nom d'*Arbutoides*.

METOPONIA MATUTINALIS Rambur. — (Noct. *matutinalis* Rambur. *Catalogue syst. des Lépidoptères de l'Andalousie*, pl. VIII, fig. 5.) — *Matutinalis* est très voisine de *vespertina*, mais elle a les ailes supérieures moins aiguës à l'apex. Chez *matutinalis*, la coudée et la subterminale sont plus droites, à peu près parallèles. La première de ces lignes n'est pas arrondie près de la côte ; elle descend presque droit sur le bord interne et n'est pas arquée vers la base de l'aile, comme cela a lieu pour *vespertina*. La frange des quatre ailes me paraît plus obscure et moins entrecoupée; enfin les dessous des deux espèces présentent aussi quelques différences. J'ai reçu de la Dalmatie, sous le nom de *vespertina*, des *matutinalis* qui ne diffèrent de celles de la Sicile que par une coloration généralement plus foncée. Cette Noctuelle n'est pas rare pendant l'été dans les endroits arides. Elle se tient parmi les herbes sèches, d'où elle part au moindre bruit.

ACONTIA *var.* INSOLATRIX Hubn. — Je n'ai pris qu'une fois cette jolie variété de l'*Acontia albicollis* de Fabricius. — Le type est commun en Sicile, et fort beau.

MICRA OSTRINA Hubn. — Elle a les mêmes mœurs que *Parva*, qui n'est pas rare en Sicile, et m'a semblé plus localisée. Elle varie beaucoup pour la taille et la couleur. J'ai pris plusieurs fois la *Micra* à laquelle M. Rambur a donné le nom d'*œstivalis*, mais qui n'est bien certainement qu'une variété d'*ostrina*.

MICRA PURPURINA Wien.-Verz. — Je ne l'ai prise qu'une seule fois, au commencement de juillet, dans une vallée très chaude. Je n'ai pas vu sa congénère *Rosina*.

PLUSIA NI Hubn. — La *Plusia ni* vole le jour, comme *Gamma*. Elle m'a paru assez rare.

PLUSIA ACCENTIFERA Lefebv. — Je l'ai prise isolément en juillet, aux environs de Bocca-di-Falco. Je n'ai pu découvrir la chenille qu'on élève abondamment en Espagne depuis quelques années.

GRAMMODES STOLIDA Fab. — Cette belle noctuelle a les mêmes mœurs que l'*Ophiusa Algira*. Je l'ai rencontrée ça et là, autour de Palerme, en juin et juillet, mais jamais communément.

PHYTOMETRA OENEA Wien-Verz. — Elle n'est pas rare en été, et varie pour la couleur et la taille. Un des types diffère de celui de France; il est obscur et sans dessin bien apparent.

ZETHES INSULARIS Ramb. — Cette espèce intéressante, prise pour la première fois dans l'île de Corse par M. le docteur Rambur, qui l'a publiée et fait figurer dans les Annales de la Société entomologique de France, habite aussi la Sicile. Je l'ai trouvée le 18 mai dans le parc du monastère de Santa-Maria-di-Gesu, près de Palerme. Je ne l'ai vue que là. On la fait lever devant soi en battant les broussailles. J'ai reçu des individus de Hongrie qui ne diffèrent pas de ceux de Sicile.

NODARIA NODOSALIS Her.-Sch. — Je l'ai prise pendant les chasses de nuit. Elle est assez rare.

HYPOTIA CORTICALIS Wien.-Verz. — Je l'ai trouvée rarement, en juillet, sur des pentes très méridionales.

CLEDEOBIA NETRICALIS Hubn. — C'est la seule espèce du genre que j'ai vue en Sicile. *Netricalis* est fort commune

en juin et juillet sur les plateaux gazonnés des montagnes élevées. Le mâle voltige en grand nombre pendant le jour autour des graminées. Les femelles restent posées à terre et sont plus rares. J'ai trouvé également cette *Cledeobia* auprès de Palerme ; elle varie beaucoup pour la taille et la couleur, et je crois que la *Cledeobia Palermitalis* de M. Guenée, établie d'après un exemplaire unique, doit être réunie à la *Netricalis*.

Stemmatophora combustalis Fisch. Rosl. — Elle est rare. Je l'ai toujours rencontrée isolément, pendant le mois de juillet, voltigeant le matin au bord des chemins.

Aporodes Siculalis Dup. — Cette Pyralide aime, comme les *Ennychia*, à se poser sur les chemins poudreux pendant la plus forte chaleur du jour. Elle est très vive et difficile à prendre. Je l'ai rencontrée assez communément durant les mois de juin et de juillet dans plusieurs localités, notamment sur les bords du *Fiume* Ficarazo.

Pyrausta pygmoealis Dup. — Je l'ai prise deux fois seulement aux environs de Palerme.

Rhodaria hoematalis Hubn. — Cette charmante espèce est commune pendant une grande partie de la saison. Elle se trouve sur presque toutes les pentes arides et varie pour la taille et la coloration.

Nascia fovealis Zeller. — Je n'ai pu prendre que deux individus.

Stenia carnealis Treits. — Le type de Sicile est plus grand et plus obscur que celui de France. J'avais d'abord pensé qu'il pouvait constituer une espèce distincte. M. Guenée, à qui je l'ai communiqué, n'a vu en lui qu'une modification de race et j'ai fini par me ranger moi même à l'avis de cet entomologiste compétent.

METASIA SUPPANDALIS Hubn. — Cette espèce est fort commune en juillet sur les montagnes nues. Elle se tient, au milieu du jour, parmi les herbes desséchées et part facilement devant le chasseur.

MARGARODES UNIONALIS Hubn. — Cette gracieuse espèce est la seule de son genre qui habite l'Europe. Vers la fin de juillet je la rencontrai un matin, un peu avant le lever du jour, voltigeant par essaims nombreux, autour de haies garnies de Jasmins en fleur. Aussitôt que le jour se montra, elles disparurent toutes. Je n'en trouvai plus ensuite que fort rarement et presque isolément.

BOTYS TRINALIS Wien.-Verz. — Je l'ai pris fréquemment depuis juin jusqu'en août sur presque toutes les montagnes arides. Dans les Madonie, ce *Botys* s'élève assez haut et ne se modifie pas.

BOTYS VERTICALIS Wien.-Verz. — Tous ceux que j'ai pris en Sicile sont d'un tiers plus petits que les individus des environs Paris.

EBULEA RUBIGINALIS Hubn. — Elle n'est pas très commune et ne varie point.

PIONEA DISPERSALIS Mann. — Cette charmante Pyrale, découverte en Sicile par M. Mann, est intermédiaire entre la *Pionea politalis* Wien.-Verz. et la *Pionea limbalis* Linn. (*Prætextalis* Hubn.) Je l'ai rencontrée assez souvent, en juin, sur les pentes du Monte-Pellegrino et de la vallée de Santa-Anna.

PIONEA LIMBALIS Linn. (*Prætextalis* Hubn.). — Plus rare que la précédente. Les individus de Sicile atteignent une taille plus grande que ceux de France, et ils ont la tache réniforme, l'espace basilaire des ailes supérieures ainsi que la côte de ces même ailes plus rembrunis.

Orobena blandalis Guen. — Cette espèce, une des plus jolies du genre, a été créée par M. Guenée d'après un individu ♂ qui avait été trouvé aux environs de Palerme. J'ai pu prendre la ♀ qui ne diffère du mâle que par une plus grande taille. J'ai vu trois fois seulement, aux environs de Palerme, cette belle Pyralide; mais dans les grandes montagnes des Madonie je l'ai rencontrée plus fréquemment. Elle se plaît au milieu des rochers et n'est pas facile à saisir.

Scopula argillacealis Zeller., Her.-Sch. — J'ai pris un seul individu femelle sur les pentes du Monte-Pellegrino, à la fin de mai. Il paraîtrait que cette espèce a deux époques, car c'est au mois de juillet que M. Zeller la découvrit dans les environs de Messine.

Scopula dispunctalis Herr.-Sch. — Je ne l'ai rencontrée que dans les grandes montagnes des Madonie, et au nombre de trois exemplaires seulement.

Scoparia Pyrenaicalis (*Pyrenœalis*) Dup. — Elle n'est pas rare dans les Madonie. Elle se tient appliquée, le jour, sur l'écorce des arbres. On est à peu près d'accord aujourd'hui pour réunir à cette espèce la *Scoparia incertalis* Zeller, Herr.-Sch. (non Duponchel.).

Apocheima flabellaria Heeger, Her.-Sch. — Pl. 12, fig. 8 et 9. — La chenille de cette Geomètre n'est pas moins singulière que l'insecte parfait, et justifie aussi bien que celui-ci la création du genre nouveau dans lequel la *Flabellaria* figure seule jusqu'à présent. Cette chenille a 10 pattes; elle est entièrement verte, avec deux rangées dorsales de chevrons blancs et une bande de la même couleur sur les côtés. Tout son corps est armé d'épines dures et pointues, au nombre de 10 par anneau. Les épines dorsales des 4e, 5e, 6e, 7e, 8e et 11e anneaux sont beaucoup plus grosses

et beaucoup plus longues que toutes les autres; elles sont dirigées d'avant en arrière, d'un rose vif, avec l'extrémité blanche. La tête est d'un vert plus foncé que le corps, rayée de blanc, avec deux taches blanches très apparentes sur le front. Les stigmates sont fauves, finement bordés de noir et cerclés de blanc. Au repos elle tient constamment ses premiers anneaux repliés sous elle. Elle est rare et vit isolée sur différentes plantes. Je l'ai trouvée à la fin de mars sur des *Senecio*, des *Chrysantemum*, etc. On l'élève difficilement, et une dizaine de chenilles que j'étais parvenu à réunir une à une avec beaucoup de peine, ne m'ont donné qu'un seul papillon qui est éclos chez moi à Paris le 23 décembre. Cette Géomètre, au repos, a également un port tout particulier : elle tient ses ailes relevées et roulées sur elle-même comme font certains *Ptérophores*.

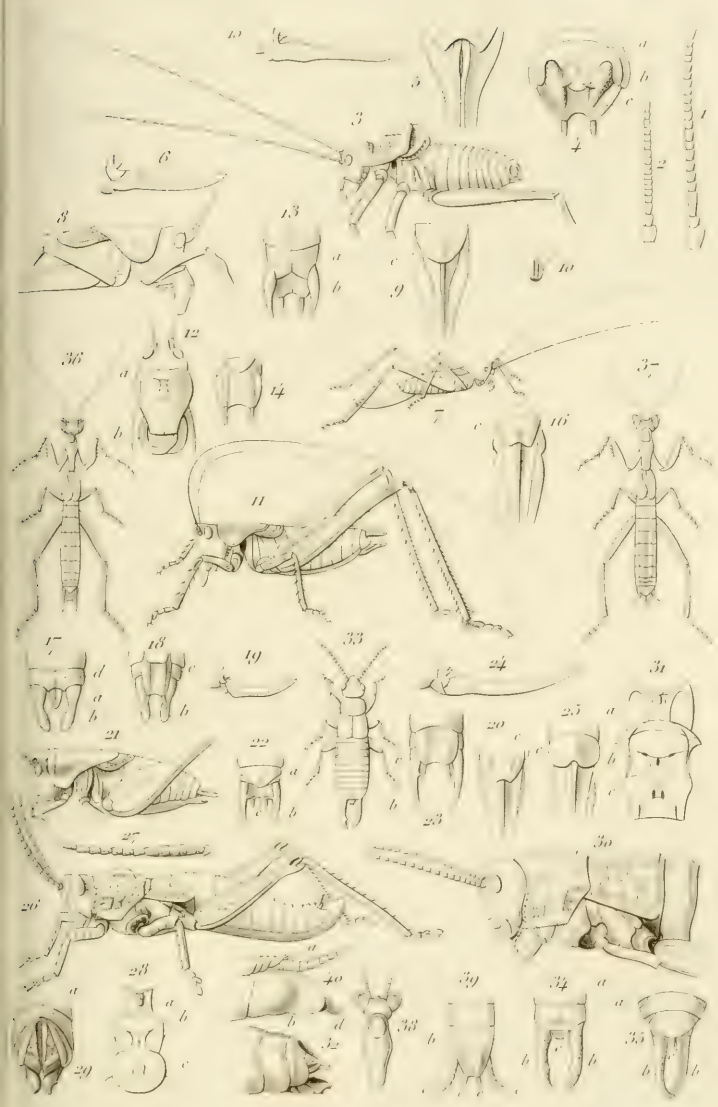
La *Flabellaria* que j'ai obtenue est un mâle. Les ailes sont plus allongées et d'un gris moins cendré que chez les individus représentés par M. Herrich-Schæffer. Cette différence m'a engagé à donner aussi la figure de l'insecte parfait qui, du reste, est à peine connu en France.

NYCHIODES LIVIDARIA Hubn. Var.? — J'ai pris dans les Madonie, au commencement de juillet, sur une montagne élevée et dépourvue de grands végétaux, un individu femelle beaucoup plus grand que toutes les *Lividaria* que j'ai vues. Aux ailes supérieures, la ligne basilaire a disparu et il ne reste que quelques vestiges de la coudée. Les mêmes ailes ont sur le disque une grande tache fauve, très fondue. Je regrette de n'avoir pu observer qu'un seul exemplaire, car cette Géomètre pourrait peut-être constituer une nouvelle espèce.

GNOPHOS SARTATA Treits. — J'ai élevé cette espèce sans pouvoir me rappeler quelle est la chenille qui me l'a donnée,

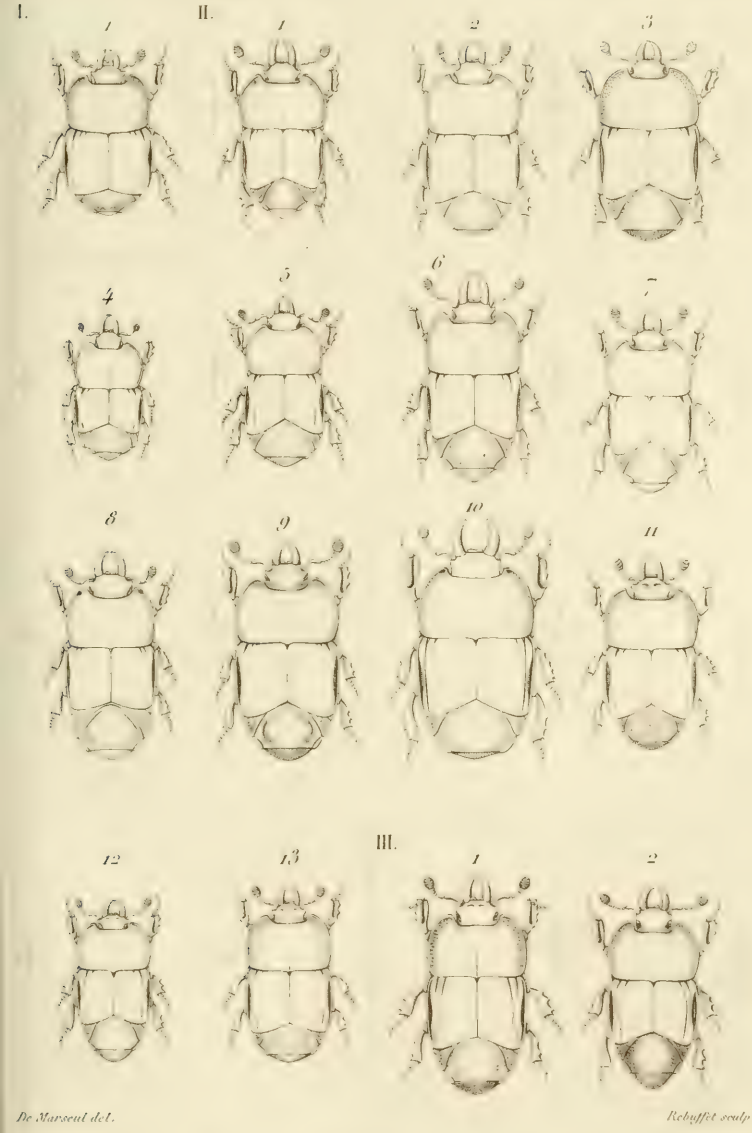
Wapler pinx.

1. *Trichoxys bilineatus.*
2. " *labyrinthicus*
3. " *fortunatus*
4. " *sulfurifer*
5. *Plagionotus regalis.*
6. " *Fabricii*
7. *Xylotrechus Sartorii*
8. *Khopalomerus caricus*
9. " *Jon*
10. " *mundus*
11. " *actæon*
12. *Tillomorpha Æsopus*



(Verein del. Rebuffet sculp.

Orthoptères nouveaux ou peu connus. Verein



De Marseul del. *Rebuffet sculp.*

De Marseul. **Histérides. Pl. I.** *(Supplément).*
I. *Genre Phylloma. Er.* II. *Genre Hololepta. Payk*
III. *Genre Lioderma. Mars.*

Impr. Houssé, 5 r. Mignon. Paris

E. Bellier et Mignoux pt. Kohaupt sculp.

1-2. *Arge Var. Plesaura* ♂ ♀. Bellier.
3-4. *Sesia hymenopteriformis* ♂ ♀. Bell.
5. *Chelonia Villica* ♂. Linn. Var.?
6-7. *Agrotis Var Occidentalis*. ♂ ♀. Bell.
8. *Apocheima flabellaria* ♂. Heeger
9. *Chenille de Apoch. flabellaria*.

Imp. Hauiste, à Paris

ANNALES

DE LA SOCIÉTÉ

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

Natura maximè miranda in minimis.

Troisième Série.

TOME HUITIÈME.

1860. — QUATRIÈME TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)

Voir les AVIS IMPORTANTS : 1° *Sur la publication projetée d'une Table générale des Annales de* 1832 *à* 1860 *inclus ;* 2° *Sur la prochaine Excursion à Chambéry ;* 3° *Enfin sur le nouveau mode d'impression des Annales pour* 1861, pages 1011 et 1012.

NOTA. M. le Trésorier rappelle à ses collègues qu'aux termes de l'article 7 du Règlement, et pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du prochain numéro, ils doivent lui faire parvenir, *sans frais,* le montant de leur cotisation pour 1861.

A PARIS,

CHEZ LE TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,

RUE DE VAUGIRARD, 16.

15 MAI 1861.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

DE

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

Année 1861. — 30e de sa fondation.

Le montant de la cotisation, pour les membres de la Société, est, par an, de :

24 fr. pour les membres résidant à Paris.
26 fr. pour les membres résidant en France.
28 fr. pour ceux résidant à l'étranger.

Les membres *résidants* paient leur cotisation d'avance et par trimestre.

Les membres *non résidants* doivent faire parvenir la leur au Trésorier de la Société, *sans frais, immédiatement après l'annonce de leur nomination*, et, pour les années suivantes, *dans le courant du mois de Janvier.*

Les membres de la Société ne reçoivent leurs *Annales* que *par la Société.* Les numéros auxquels ils ont droit sont envoyés francs de port *jusqu'à résidence:*

Aux membres de Paris, après réception du trimestre correspondant à celui du numéro paraissant ;

Aux membres hors Paris, après réception de leur cotisation de l'année courante :

Et francs de port jusqu'à la frontière, aux membres étrangers, également après réception de leur cotisation de l'année courante.

La Société correspond par l'entremise de son *Secrétaire*, de son *Trésorier* et de son *Archiviste.* Le premier a dans ses attributions la correspondance scientifique ; le second, celle qui concerne le recouvrement des cotisations et l'envoi des numéros des *Annales*, et le dernier ce qui regarde la bibliothèque. Les lettres et paquets doivent être adressés, *francs de port*, à M. E. Desmarest, *Secrétaire*, avenue de la Chapelle, 16, à Montrouge-Paris (14e arrondissement) ; à M. L. Buquet, *Trésorier*, rue de Vaugirard, 16 ; et à M. Doüé, *Archiviste*, rue Hautefeuille, 19, à Paris.

Nota. Pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi de leurs *Annales*, il est essentiel que MM. les Membres *français* et *étrangers* adressent, *le 1er Janvier de chaque année*, le montant de leur cotisation au Trésorier de la Société par un *mandat sur la poste aux lettres* ou par la voie du commerce.

Tout membre doit la cotisation de l'année dans laquelle il a été reçu, *quelle qu'en soit la date*, et reçoit en conséquence les Annales de ladite année.

Chaque auteur d'un mémoire inséré dans les *Annales* (à l'exception du *Bulletin*) a droit gratuitement à un tirage à part de 15 exemplaires *(texte et planches noires).* Au delà de ce nombre, il doit en référer à la Société. Le prix des tirages à part est de 5 cent. par feuille d'impression, 10 cent. par planche en noir, et 30 cent. par planche coloriée. L'auteur doit informer le Secrétaire ou le Trésorier de ses intentions en même temps qu'il envoie son travail, et solder les tirages à part aussitôt après l'impression de son mémoire.

mais que je crois avoir trouvée sur le *Rhamnus alaternus*. Les *Sartata* que j'ai reçues de Dalmatie sont d'un gris plus terne que celles de Sicile.

Pseudoterpna coronillata Hubn. — J'ai pris à Mondello, près de la mer, des individus semblables à ceux que j'ai élevés dans les Pyrénées-Orientales, au Vernet. Ce type est fort différent de celui qui habite quelques parties de l'ouest de la France.

Nemoria pulmentata Guen. (*Cloraria* Dup.) — Rare. Je ne l'ai prise que deux fois, en juin.

Acidalia consanguinata Lédérer — Cette Géomètre est encore peu répandue dans les collections de France et je n'avais pu la voir en nature. M. Lédérer, à qui j'ai communiqué mes exemplaires, m'a assuré de leur identité avec les siens qui proviennent de la Dalmatie et de l'Asie-Mineure.

Acidalia turbidata Hubn. — Elle est assez rare. Je ne l'ai rencontrée que dans les localités les plus arides et les plus méridionales. La figure d'Hubner ne donne pas une idée exacte de la coupe d'ailes de cette Géomètre.

Acidalia circuitata Hubn. — Les *Circuitata* de Sicile ne diffèrent pas de celles qu'on prend assez communément dans plusieurs départements du midi et de l'ouest de la France. L'espèce parait depuis le mois de mai jusqu'à la fin de juillet. Elle se tient dans les endroits arides et herbus.

Acidalia politata Hubn. — Je l'ai trouvée assez souvent, en juillet, dans les parcs.

Acidalia ostrinata Hubn. — Je l'ai prise, pendant le mois de juin, dans le jardin des Révérends Pères de San-Martino, et ne l'ai pas vue ailleurs.

Acidalia *var.* Calceata Her.-Sch. — Je pense avec M. Guenée, que la *Calceata* d'Herrich-Schæffer n'est qu'une

variété d'*Incanata*, mais elle forme une race distincte de cette dernière, et distincte aussi de *Cantenerata* Boisd. L'*Acidalia Calcata* est commune dans les jardins pendant toute la saison. On rencontre quelques individus de très grande taille.

ACIDALIA EFFLORATA Zeller. — Je n'ai pris qu'un seul mâle, et je n'ai pu trouver dans mes notes aucun renseignement sur cette rare Géomètre.

ACIDALIA CAMPATA Her.-Sch. — Elle est assez rare. On la trouve en juin appliquée contre les rochers.

ACIDALIA OBSOLETATA Ramb. — Un peu plus pâle que la *Rufulata* d'Herrich-Schæffer que M. Guenée considère comme identique avec *Obsoletata*. Je n'ai pas trouvé d'autres différences que la couleur, et je crois que les deux espèces doivent être réunies.

ACIDALIA PINGUEDINATA Zeller. — J'ai pris un seul individu, au commencement de juin, dans un jardin. La *Pinguedinata* de M. Zeller est très voisine de l'*Asbestata* du même auteur, de la *Perfluata* de M. Boisduval et de la *Subsericeata* de Haworth, et je ne serais pas surpris que ces quatre prétendues espèces n'en formassent qu'une seule.

PELLONIA VIBICARIA Linn. — Toutes celles que j'ai prises diffèrent beaucoup, à la première vue, du type des environs de Paris. Elles sont de grande taille et sans apparence d'atômes roses; j'ai remarqué qu'elles se tenaient de préférence dans les touffes de l'*Artemisia absinthium* qui sans doute nourrit leurs chenilles.

PELLONIA SICANARIA Her.-Sch. — Cette belle espèce, de découverte récente, remplace en Sicile la *Calabraria*. Elle n'est pas très rare, pendant le mois de juin, sur les montagnes arides.

Scodiona Conspersaria Wien.-Verz. — Elle paraît en avril et en mai et n'est point commune. Les individus que j'ai pris sont remarquables par leur grande taille, leurs lignes bien écrites, et le grand nombre d'atômes bruns dont les ailes supérieures sont saupoudrées.

Selidosema Semicanaria Freyer. — On la prend à la fin de mars et en avril. Elle est peu répandue, et je ne l'ai vue que sur des pentes très roides et très herbues où il n'est pas facile de la chasser.

Selidosema Ambustaria Hubn. (*Duponchelaria* Lefebvre). — La chenille d'*Ambustaria* hiverne, je l'ai trouvée assez souvent, dans les mois de mars et d'avril, sous les plantes basses. Je regrette de n'en avoir pas conservé une description pour la faire connaître. Le papillon est éclos chez moi en septembre. Il varie pour la taille et l'intensité de la couleur, et c'est là sans doute ce qui l'a fait publier deux fois sous deux noms différents.

Fidonia Chrysitaria Hubn.— *Chrysitaria* paraît en juin. Elle habite les montagnes où croît l'*Erica multiflora* dont la chenille se nourrit. On voit voler les mâles en grand nombre à l'ardeur du soleil. Ils sont difficiles à saisir à cause de la vivacité et de l'irrégularité de leur vol. Pour prendre les femelles, il faut battre les touffes de bruyères dans lesquelles elles se tiennent posées.

Orthostixis Letata Fab. (*Cribraria* Hubn.) — Je n'ai vu cette jolie Géomètre que dans les grandes montagnes des Madonie. Elle est très localisée et ne varie pas. On la fait partir en battant les broussailles.

Larentia *var*. Muscosata Donz.—J'ai pris un seul individu femelle qui est de très grande taille.

Eupithecia Pumilata Hubn. — Je l'ai trouvée commu-

nément en battant les haies, d'abord en mars, puis en juillet.

EUPITHECIA GEMELLATA Zeller. — C'est à l'obligeance de M. Lédérer que je dois la connaissance du nom de cette Géomètre que je croyais nouvelle, mais qui a été publiée récemment en Allemagne par M. Zeller. La *Gemellata* est d'un gris pâle, finement tachetée de brun. Les ailes supérieures sont aiguës à l'apex et traversées par trois lignes; les deux plus rapprochées de la base interrompues, la troisième s'étendant jusqu'à la côte. Les quatre ailes ont un point cellulaire fort petit et bien arrondi. J'ai trouvé *Gemellata*, en juin, contre les rochers, dans des endroits fort arides.

CAMPTOGRAMMA GEMMATA Hubn. — Elle n'est pas modifiée. On la trouve au printemps et en été assez fréquemment.

ERRATA.

Page 675. LYCOENA, *lisez* : LYCÆNA.
— 676. MELITOEA, *lisez* : MELITÆA.
— 683. SESIA THERENOEFORMIS, *lisez* : SESIA THEREVÆFORMIS.
— Id. *Therenœformis, lisez : Therevœformis.*
— Id. SESIA OERIFRONS, *lisez* : SESIA ÆRIFRONS.
— 684. SESIA OSMIOEFORMIS, *lisez* : SESIA OSMIÆFORMIS.
— Id. et 685. ZYGOENA, *lisez* : ZYGÆNA.
— 689. ZEUZERA OESCULI, *lisez* : ZEUZERA ÆSCULI.
— 696. PHYTOMETRA OENEA, *lisez* : PHYTOM. ÆNEA.
— 697. PYRAUSTA PYGMOEALIS, *lisez* : PYRAUSTA PYGMÆALIS.
— Id. RHODARIA HOEMATALIS, *lisez* : RHODARIA HÆMATALIS.

CATALOGUE DES LÉPIDOPTÈRES

Que j'ai observés en Sicile de Mars à Septembre 1859.

PAPILIO.

Podalirius Linn.
Var. Sphyrus Hubn.

PARNASSIUS.

Apollo Linn.
Mnemosyne Linn.

PIERIS.

Cratægi Linn.
Brassicæ Linn.
Rapæ Linn.
Napi Linn.
Daplidice Linn.
Var. Bellidice Hubn.

ANTHOCHARIS.

Ausonia Esp.
Cardamines Linn.

LEUCOPHASIA.

Sinapis Linn.
Var. Erysimi Bork.

RHODOCERA.

Cleopatra Linn.

COLIAS.

Edusa Linn.
Var. Helice Hubn.

THECLA.

Lynceus Fab. (Ilicis Hubn.).
Var. Cerri Hubn.
Quercûs Linn.
Rubi Linn.

POLYOMMATUS.

Phlæas Linn.
Gordius Esp.

LYCÆNA.

Bœtica Linn.
Telicanus Herbst.
Hylas Fab.
Eumedon Esp.
Agestis Esp.
Alexis Fab., et *var.*
Meleager Esp. (Daphnis Hubn.).
Acis Wien.-Verz.
Alsus Fab.
Argiolus Linn.
Cyllarus Fab.

LIMENITIS.

Camilla Fab.

ARGYNNIS.

Pandora Esp. (Cynara Fab.).
Paphia Linn.
Var. Cleodoxa Esp.
Lathonia Linn.

MELITÆA.

Phœbe Fab.
Didyma Fab.
Athalia Bork.

VANESSA.

Cardui Linn
Atalanta Linn.
Io Linn.
Urticæ Linn, et *var*.
Polychloros Linn.
Triangulum Fab. (L. album Hub.)
C. album Linn.

LIBYTHEA.

Celtis Fab.

ARGE.

Var. Procida Herbst.
Var. Leucomelas Hubn.
Var. Atropos Hubn. (Lyssianassa Dahl.).
Pherusa Dahl.
Var. Plesaura Bell.

SATYRUS.

Var. Allionia Ochs.
Hermione Linn.
Circe Fab. (Proserpina Hubn.).
Briseis Linn.
Var. Aristeus Bonel.
Eudora Esp.
Var. Hispulla Esp.
Ida Esp.
Megæra Linn.
Var. Meone Hubn.
Pamphilus Linn.
Var. Lyllus Esp.

HESPERIA.

Linea Fab.
Lineola Ochs. (Virgula Hubn.).
Sylvanus Fab.
Actæon Esp.
Lefebvrei Rambur.

SYRICTHUS.

Altheæ Hubn., et *var*.
Malvæ Fab. (Malvarum Ochs.).
Lavateræ Esp.
Onopordi? Ramb.
Fritillum Hubn.
Eucrate Ochs.

SESIA.

Tineiformis Esp.
Hymenopteriformis Bell. (species nova).
Therevæformis Lédérer.
Ærifrons Zeller.
Tipuliformis Linn.
Cynipiformis Esp.
Uroceriformis Treits.
Ichneumoniformis Fab.
Chrysidiformis Esp.
Doryliformis Ochs.
Osmiæformis Her.-Sch. (Stelidiformis Zeller).

MACROGLOSSA.

Fusciformis Linn.
Stellatarum Linn.

DEILEPHILA.

Euphorbiæ Linn.

SPHINX.

Convolvuli Linn.

ACHERONTIA.

Atropos Linn.

ZYGÆNA.

Erythrus Hubn. (Saportæ Boisd.)
Punctum Ochs.
Syracusia Zeller.
Filipendulæ Linn.
Ochsenheimeri Zeller.
Oxytropis Boisd.

SYNTOMIS.

Phegea Linn.

PROCRIS.

Statices Linn.
Var. Micans Frey.
Tenuicornis Zeller.
Globulariæ Esp.

EMYDIA.

Coscinia Ochs.

LITHOSIA.

Caniola Hubn.
Unita Hubn.
Marcida Mann.

NACLIA.

Famula Freyer.

CHELONIA.

Var. Konewkai Frey., Her.-Sch.
Varietas? Bell.
Pudica Esp.

ARCTIA.

Fuliginosa Linn.

LIPARIS.

Chrysorrhea Linn.

BOMBYX.

Populi Linn.
Spartii Hubn.
Var. Cocles Treits.

SATURNIA.

Pyri Bork.
Carpini Bork.

COSSUS.

Ligniperda Fab.

ZEUZERA.

Æsculi Linn.

PSYCHE.

Helicinella Her.-Sch.
Kahri Lédérer.
Febretta Fonscol.
Villosella Ochsenh.
Apiformis Rossi (Fucella Hub.).
Var. Siculella Boisd., Bruand.

PLATYPTERYX.

Unguicula Hubn. (Sicula Esp.).

DICRANURA.

Bifida Hubn.
Vinula Linn.

DILOBA.

Cœruleocephala Linn.

BRIOPHILA.

Glandifera Wien.-Verz.
Var. Par Hubn.

ACRONYCTA,

Rumicis Linn.
Euphorbiæ Fab.

LEUCANIA.

Vitellina Hubn.
L. album Linn.

LAPHYGMA.

Exigua Hubn.

MAMESTRA.

Brassicæ Linn.

APAMEA.

Oculea Linn (Didyma Bork.).
Var. Nictitans Esp.

AGROTIS.

Saucia Hubn.
Segetum Wien.-Verz.
Trux Hubn.

TRIPHÆNA.

Fimbria Linn.
Janthina Wien.-Verz.
Subsequa Wien.-Verz.
Orbona Fab.
Pronuba Linn.

ILARUS.

Ochroleuca Wien.-Verz.

DIANTHOECIA.

Magnolii Boisd.

HECATERA.

Serena Wien.-Verz.
Cappa Hubn.

EPUNDA.

Nigra Haw. (Æthiops Ochs.).

PHLOGOPHORA.

Meticulosa Linn.

HADENA.

Solieri Boisd.

CUCULLIA.

Verbasci Linn.
Lychnitis Ramb.
Blattariæ Esp.
Tanaceti Wien.-Verz.
Calendulæ Dahl.

CLEOPHANA.

Serrata Treits.

CALOPHASIA.

Platyptera Esp.

HELIOTHIS.

Peltigera Wien.-Verz.
Armigera Hubn.
Dipsacea Linn.

HELIODES.

Arbutoides (jocosa) Zel., H.-Sch.

AGROPHILA.

Sulphuralis Linn.

METOPONIA.

Matutinalis Ramb.

ACONTIA.

Albicollis Fab.
Var. Insolatrix Hubn.
Solaris Wien.-Verz.
Luctuosa Wien.-Verz.

MICRA.

Parva Hubn.
Ostrina Hubn.
Var. Æstivalis Rambur.
Purpurina Wien.-Verz.

ANTHOPHILA.

Amæna Hubn.

MICROPHYSA.

Suava Hubn.

METOPTRIA.

Monogramma Hubn.

ERIOPUS.

Latreillei Dup.

PLUSIA.

Chalcites Esp. (Chalsytis Hubn.).
Gamma Linn.
Ni Hubn.
Accentifera Lefebv.

AMPHIPYRA.

Tragopogonis Linn.

SPINTHEROPS.

Spectrum Esp.
Dilucida Hubn.

TOXOCAMPA.

Craccæ Wien.-Verz.

CATOCALA.

Elocata Esp.

OPHIUSA.

Algira Linn.

GRAMMODES.

Stolida Fab.
Geometrica Treits.

PHYTOMETRA.

Ænea Wien.-Verz.

EUCLIDIA.

Mi Linn.

ZETHES.

Insularis Ramb.

HYPENA.

Obsitalis Hubn.
Lividalis Hubn.

HERMINIA.

Crinalis Hubn.

NODARIA.

Nodosalis Her.-Sch.

ODONTIA.

Dentalis Wien.-Verz.

PYRALIS.

Fimbrialis Wien.-Verz.
Farinalis Linn.

HYPOTIA.

Corticalis Wien.-Verz.

ACTENIA.

Brunnealis Treits.

CLEDEOBIA.

Netricalis Hubn.

STEMMATOPHORA.

Combustalis Fisch.

APORODES.

Siculalis Dup.

PYRAUSTA.

Punicealis Wien.-Verz.
Pygmæalis Dup.
Purpuralis Linn.

RHODARIA.

Hæmatalis Hubn.

ENDOTRICHA.

Flammealis Wien.-Verz.

NASCIA.

Fovealis Zeller.

STENIA.

Carnealis Treits.

METASIA.

Suppandalis Hubn.

MARGARODES.

Unionalis Hubn.

BOTYS.

Trinalis Wien.-Verz.
Aurantiacalis Fisch., Rosh. (crocealis Dup.).
Hyalinalis Hubn.
Verticalis Wien.-Verz.

EBULEA.

Ochrealis Hubn. 146.
Rubiginalis Hubn.

PIONEA.

Dispersalis Mann.
Limbalis Lin. (Prætextalis Hub.).

OROBENA.

Blandalis Guen.

SPILODES.

Sticticalis Linn.
Palealis Wien.-Verz.

SCOPULA.

Institalis Hubn.
Argillacealis Zeller.
Dispunctalis Herr.-Sch.
Ferrugalis Hubn.
Numeralis Hubn.

NYMPHULA.

Interpunctalis Hubn.
Var. Nudalis Hubn.

MECYNA.

Polygonalis Hubn.

STENOPTERIX.

Hybridalis Hubn.

SCOPARIA.

Pyrenaicalis (Pyrenæalis) Dup.

APOCHEIMA.

Flabellaria Heeger.

NYCHIODES.

Lividaria Hubn. *var.?*

CLEORA.

Viduaria Wien.-Verz.

GNOPHOS.

Mucidata Hubn.
Variegata Dup.
Sartata Treits.

PSEUDOTERPNA.

Coronillata Hubn.

GEOMETRA.

Smaragdaria Fab.

NEMORIA.

Pulmentata Guen. (Cloraria Dup.)

HEMITHEA.

Buplevraria Wien.-Verz.

EPHYRA.

Pupillata Hubn.
Porata Linn.

ACIDALIA.

Ochrata Wien.-Verz. (Pallidaria Dup.).
Consanguinata Lédér.
Turbidata Hubn.
Circuitata Hubn.
Scutulata Wien.-Verz.
Lævigata Wien.-Verz.
Politata Hubn.
Reversata Treit. (Bisetaria Dup.).
Herbariata F. (Microsaria Boisd.)
Filicata Hubn.
Rusticata Wien.-Verz.
Ostrinata Hubn.
Interjectata Boisd.
Var. Calceata Herr.-Sch.
Efflorata Zeller.
Campata Herr.-Sch.
Obsoletata Ramb.
Pinguedinata Zeller.
Ornata Wien.-Verz.
Promutata Roës. (Immutata W.-Verz.).
Litigiosata Boisd.
Imitata Hubn.
Emutata Hubn.
Var. Suffusata Treits.

TIMANDRA.

Amataria Linn.

PELLONIA.

Vibicaria Linn.
Sicanaria Herr.-Sch.

STEGANIA.

Permutaria Borkh.

APLASTA.

Ononata Fuessly.

SCODIONA.

Conspersaria Wien.-Verz.

SELIDOSEMA.

Semicanaria Freyer.
Ambustaria Hubn. (Duponchelaria Lefebv.).

FIDONIA.

Chrysitaria Hubn.

SCORIA.

Dealbata Linn.

STERRHA.

Sacraria Linn.

ASPILATES.

Citraria Hubn.

ORTHOSTIXIS.

Lætata Fab. (Cribraria Hubn.).

LARENTIA.

Var. Muscosata Donz.

EUPITHECIA.

Centaureata Wien.-Verz.
Pumilata Hubn.
Gemellata Zeller.

MELANIPPE.

Galiata Wien.-Verz.

CAMPTOGRAMMA.

Bilineata Linn.
Gemmata Hubn.

PHIBALAPTERIX.

Polygrammata Bork.

CIDARIA.

Fulvata Wien.-Verz.

EUBOLIA.

Bipunctaria Wien.-Verz.

ANAITIS.

Plagiata Linn.

MICROLÉPIDOPTÈRES (1).

XYLOPODA.

Nemorana Hubn.
Fabriciana Linn.
Stellaris Zeller.

NOLA.

Centonalis Hubn.

HALIAS.

Quercana Wien.-Verz.

TORTRIX.

Quercinana Zeller.
N..... — D'après MM. Zeller et Lédérer, l'espèce serait nouvelle.
Pronubana Hubn.

SCIAPHILA.

Agrestana Treits.
Oxyacanthana Her.-Sch.
Segetana Zeller.
Wahlbomiana Linn.
Chrysantheana Dup.
Luridalbana Herr.-Sch.

LOBESIA.

Artemisiana Zeller.

COCCYX.

N..... — M. Lédérer pense que cette espèce est nouvelle; M. Zeller la rapporte à *Zephirana* Treits. comme variété.

CARPOCAPSA.

Arcuana Wien.-Verz.

GRAPHOLITHA.

Udmanniana Lédérer.
N..... — D'après MM. Lédérer et Zeller, l'espèce serait nouvelle.

EPHIPPIPHORA.

Orobana Treits.

COCHYLIS.

Carduana Guen.

ARGYROLEPIA.

Tesserana Wien.-Verz.

CRAMBUS.

Cerusellus Wien.-Verz.
Punctellus Zeller.

(1) J'ai communiqué à M. Lédérer, et à M. Zeller qui a recueilli en Sicile un grand nombre de *Microlépidoptères*, toutes celles de ces espèces qui pouvaient présenter quelque doute.

CRAMBUS (suite).

Vulneratellus Zeller.

N..... — M. Lédérer pense que c'est une variété de *Culmellus* Treits.; M. Zeller croit que l'espèce est nouvelle.

ILYTHIA.

Carnella Linn.

PHYCIS.

Prodromella Hubn.
Palumbella Wien.-Verz.
Cantenerella Dup.
Elutella Hubn.
Transversella Dup.
Abstersella Zeller.
Gilveolella Treits.
Rosella Scopoli.

GALLERIA.

Anella Zeller.
Umbratella Treits.

MYELOPHILA.

Cribrella Hubn.

ŒDIA.

Echiella Wien.-Verz.

HYPONOMEUTA.

Evonymella Linn.

HOMÆOSOMA.

Sinuella Fab.

CHALYBE.

Pyraustella Dup.

HOEMILIS.

Characterella Wien.-Verz.
Veneficella Zeller.
Thapsiella Zeller.
Rotundella Douglas.
Retiferella Zeller.

ERIOCOTTIS.

Fuscanella ♂ et ♀ Zeller.

ANACAMPSIS.

Kollarella Costa.

LITA.

Inopella Zeller.

NEMOTOIS.

Latreillella Hubn.
Barbatella Zeller.

COLEOPHORA.

Chamædriella Bruand. — Selon M. Zeller cette espèce serait la même que *Virgatella*.
Brevispinella Zeller.
Troglodytella? F.-V. R.
Planella? Staud.

ELACHYSTA.

N..... — D'après MM. Zeller et Lédérer, l'espèce serait nouvelle.

PTEROPHORUS.

Giganteus Mann.
Pentadactylus Linn.
Pterodactylus Zeller.
Lœtus Zeller.
Siceliola Zeller.

ORNEODES.

Palodactylus Zeller.

ORTHOPTÈRES DE SICILE

Recueillis par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE (1),

et

Nommés par M. L. BRISOUT DE BARNEVILLE.

(Séance du 25 Janvier 1860.)

Forficula gigantea Fab.

Forficula auricularia Linn.

Polyzosteria decipiens Germ.

Kakerlac orientalis Linn.

Empusa egena Charp.

Mantis Spallanzania Rossi.

OEcanthus pellucens Scop.

Gryllus burdigalensis Latr.

Ephippigera nigro-marginata Lucas.

Ephippigera maculata Yersin (An. Soc. Ent. Fr., 1860, p. 517, pl. 10, fig. 3-6).

Odontura spinulicauda Ramb.

(1) Pendant l'excursion que je fis dans les monts *Madonie*, je pris une quantité considérable d'*Orthoptères*, la plupart de grande taille. Je les avais renfermés dans des flacons garnis de poussière de bois humectée de benzine; mais n'ayant pu, pendant cette longue excursion toute nomade et si pénible, donner à mes insectes tous les soins nécessaires, l'excessive chaleur ne tarda pas à faire naître dans les bouteilles une grande fermentation, et je perdis ainsi la majeure partie de ma récolte d'*Orthoptères*, celle qui sans doute eût offert le plus d'intérêt. — Plusieurs flacons remplis de *Coléoptères* (au nombre d'environ 2,000) eurent aussi le même sort.

E. Bellier de la Chavignerie.

Phaneroptera Servillea Brullé (*Phaneroptera macropoda* Burm., Charp., Fisch., Fr.)

Phaneroptera liliifolia Fab.

Locusta viridissima Linn.

Pterolepis punctifrons? Burm.

Decticus albifrons Fab.

Truxalis nasuta Linn.

Truxalis variabilis Klug. (♂ *Truxalis variabilis* Klug, Symb. physic. Ins. dec. 2, nº 8, pl. XVII, fig. 2 à 6. — ♀ *Truxalis procera* Klug, *loc. cit.*, nº 4, pl. XVI, fig. 2 et 3. — *Truxalis unguiculata* Rambur, Faune entom. Andal., pag. 72. Id. Fisch. Frib., Orthopt. Europ., pag. 301.)

Opsomala sicula Serv.

Stenobothrus albolineatus. (*Œdipoda albolineata* Lucas, Explor. scient. Algérie, anim. artic., tom. 3, pag. 38, pl. 4, fig. 6.)

Stenobothrus rufipes Zetterst.

Stenobothrus bicolor (*Gryllus bicolor* Charp.)

Stenobothrus (Stauronotus) cruciatus Charp. (*Acrydium triareolatum*, Bivona, apud G. Inzenga, Invasione di cavalette in diverse contrade di Sicilia, *in* Annali di Agricoltura siciliana, anno vº 2e serie, 1857, pag. 142.)

Epacromia strepens Latr. (*Aiolopus strepens* Fieber, synopsis der Europæischen Orthopteren, pag. 41.)

Pachytylus migratorius, Linn.

Pachytylus nigrofasciatus Latr.

Œdipoda insubrica Scop.

Œdipoda patruelis Sturm., Herr.-Sch. (*Œdipoda insubrica* Fisch. Fr. var. B.) (1).

(1) Nous avons pris l'*Œdipoda patruelis* aux environs d'Alger en 1850. — L. Brisout.

Œdipoda cœrulans Linn.? Fab.

Œdipoda gratiosa Serv. (*Œdipoda mauritanica* Lucas, Explor. scient. Algérie, anim. artic., tom. 3, pag. 32, pl. 4, fig. 2. — *Œdipoda fasciata* Fisch. Fr. var. *C.*)

Œdipoda cœrulescens Linn. (*Œdipoda fasciata* Fisch. Fr. var. *A.*)

Acrydium lineola Fab. (*Acridium tartaricum* Fisch. Fr. Orthop. Europ., pag. 388.)

Acrydium (Calliptamus) italicum Linn.

Porthetis elephas Linn. (*Porthetis marmorata* Fisch. Fr. Orthopt. Europ., pag. 3[illegible]2.)

Porthetis simillima Yersin (An. Soc. Ent. Fr., 1860, p. 532, pl. 10, fig. 30–32).

Porthetis nigropunctata. (*Pamphagus nigropunctatus* Lucas, Explor. scient. de l'Algérie, anim. artic., tom. 3, pag. 28, pl. 3, fig. 3. — *Porthetis canonicus* Fisch. Fr. Orthopt. Europ., pag. 386, tab. xv, fig. 12.)

Tettix meridionalis Ramb.

COLÉOPTÈRES DE SICILE

Recueillis par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE

et déterminés par M. L. REICHE (1),

ET

DESCRIPTION DE DIX ESPÈCES NOUVELLES

Par M. L. REICHE.

(**Séance du 11 Janvier 1860.**)

CICINDELA.

Maura Linn.
Campestris Linn. Var.
Littoralis Fab.
Flexuosa Fab.

NOTIOPHILUS.

Geminatus Dej.

CARABUS.

Servillei Sol.
Lefebvrei Dej.

NEBRIA.

Schreibersii Dej.
Andalusia Ramb. (Variabilis Lucas.
Krateri Dej. (Violacea Costa).

LEISTUS.

Crenatus Fairm.

SCARITES.

Lævigatus Fab.

BRACHINUS.

Crepitans Linn.
Explodens Dufts.
Italicus Dej.

DRYPTA.

Dentata Rossi.

LEBIA.

Fulvicollis Fab.
Cyanocephala Linn.
Cyathigera Rossi.

(1) Cette liste a été dressée d'après le Catalogue des Coléoptères d'Europe de M. Schaum, édition de 1859.

Chlænius.

Velutinus Dufts.
Var. Auricollis Gené.
Var. Borgiæ Dej.
Spoliatus Rossi.
Vestitus Fab.

Licinus.

Siculus Dej.

Broscus.

Politus Dej.

Sphodrus.

Algerinus Gory (Sardous Kust.).
Atrocyaneus Fairm.

Çalathus.

Punctipennis Germ.
Circumseptus Germ.
Melanocephalus Linn.

Anchomenus.

Prasinus Fab.

Olisthopus.

Glabricollis Germ.
Fuscatus Dej.

Astigis.

Salzmanni Germ.

Feronia.

Nigrita Fab.
Hungarica Dej.

Amara.

Acuminata Payk.
Trivialis Gyll.

Aristus.

Clypeatus Rossi.
Sphærocephalus Oliv.

Ditomus.

Calydonicus Fab.
Tricuspidatus Fab.

Anisodactylus.

Binotatus Dej.

Acinopus.

Ambiguus Dej.
Tenebrioides Dufts.

Harpalus.

Obscurus Fab.
Similis Dej.
Meridionalis Dej.
Pumilio Dej.
Distinguendus Dufts.
Cupreus Dej. *var.*
Honestus Dufts.
Goudotii Dej.
Punctato-striatus Dej.
Serripes Dufts.

Stenolophus.

Teutonus Schr.
Proximus Dej.

Bembidium.

Andreæ Fab.
Scapulare Dej.
Siculum Dej.
Dahlii Dej.
Punctulatum Drapiez.
Flavipes Linn.
Picipes Dufts.

Hydroporus.

Marginatus Dufts.

Laccophilus.

Testaceus Aubé.

AGABUS.

Biguttatus Oliv.
Bipustulatus Linn.

EUNECTES.

Sticticus Linn.

GYRINUS.

Concinnus (1) Klug.
Striatus Fab.
Natator Linn.
Æneus Aubé.

LACCOBIUS.

Minutus Linn.

ELOPHORUS.

Rugosus Oliv.

SPHÆRIDIUM.

Scarabæoides Linn.
Bipustulatum Fab.

QUEDIUS.

Frontalis Nordm.

STAPHYLINUS.

Cæsareus Cederh. *var.*

CREOPHILUS.

Maxillosus Linn.

LEISTOTROPHUS.

Murinus Linn.

OCYPUS.

Olens Müller.
Æthiops Waltl.
Cupreus Rossi.
Siculus Aubé.

PHILONTHUS.

Laminatus Creutz.
Intermedius Lacord.
Bimaculatus Grav.

XANTHOLINUS.

Glabratus Grav.

BAPTOLINUS.

Pilicornis Payk.

POEDERUS.

Longipennis Er.
Ruficollis Fab.

OXYTELUS.

Sculpturatus Grav.

SILPHA.

Rugosa Linn.
Sinuata Fab.

(1) Klug, *Symb. Phys.* IV, pl. XXXIV, fig. 10. — Cette espèce est nouvelle pour la faune européenne. C'est à tort que le Catalogue des Coléoptères d'Europe de M. Schaum, 1859, confond cet insecte avec le *Gyr. strigipennis* de M. Suffrian (*striatus* Aubé), qui ne se trouve pas dans l'Europe méridionale, et qui diffère du *Gyr. concinnus* par sa taille plus grande, sa forme moins allongée, la strie thoracique très marquée, les stries des élytres plus profondes avec les intervalles convexes, enfin par sa couleur beaucoup plus foncée. — L. REICHE.

Silpha (suite).

Tristis Illig.
Granulata Oliv.

Necrophorus.

Vestigator Hersch.

Hister.

Major Linn.
Inæqualis Fab.
Amplicollis Er.
Cadaverinus Payk.
Sinuatus Illig.
Sordidus Aubé, *var.* nigra.
Duodecimstriatus Payk.

Tolyphus.

Granulatus Germ.

Trogosita.

Caraboides Fab.

Brontes.

Planatus Linn.

Mycetophagus.

Quadripustulatus Linn.

Dermestes

Frischii Kugel.
Ater Oliv.

Attagenus.

Schæfferi Herbst.
Lobatus Rosenh.

Anthrenus.

Pimpinellæ Fab.

Lucanus.

Tetraodon Thunb. (Serricornis Fairm.).

Dorcus.

Parallelipipedus Linn.

Sinodendron.

Cylindricum Linn.

Ateuchus.

Sacer Linn.
Semipunctatus Fab.
Variolosus Fab.

Sisyphus.

Schæfferi Linn.

Gymnopleurus.

Sturmii Mac Leay.

Copris.

Hispanus Linn.

Bubas.

Bison Linn.

Onitis.

Ion Oliv.
Furcifer Rossi.

Onthophagus.

Taurus Linn.
Vacca Linn.
Fracticornis Fab.
Andalusiacus Waltl.
Subœneus Ménét.
Schreberi Linn.

Oniticellus.

Flavipes Fab.

Aphodius.

Erraticus Linn.
Fimetarius Linn.
Granarius Linn.

APHODIUS (suite).

Hydrochœris Fab.
Lineolatus Illig.
Quadriguttatus Herbst.
Carpetanus Graëlls.
Luridus Payk. *var.*
Carinatus Germ.

TROX.

Hispidus Laichart.

GEOTRUPES.

Typhœus Linn.
Stercorarius Linn.
Hypocrita Illig.
Lævigatus Fab.

HYMENOPLIA.

Sicula Blanch.

TRIODONTA.

Cinctipennis Lucas.

RHIZOTROGUS.

Sicelis Blanch.
Fuscus Scopoli.

APLIDIA.

Transversa? Fab.
Hirticollis Burm.
Villigera Burm.

PACHYPUS.

Cœsus Erichs.

ANISOPLIA.

Agricola Fab.
Arvicola Oliv.
Tempestiva Erichs.

ANOMALA.

Vitis Fab.

PENTODON.

Punctatus Villers.

ORYCTES.

Nasicornis Linn.

OXYTHYREA.

Stictica Linn.

CETONIA.

Hirtella Linn.
Floralis Fab.
Oblonga Gor. et Perch.
Florentina Herbst.
Cuprea Gor. et Perch.
Metallica Fab.
Aurata, *var.* Lucidula Fab.

GNORIMUS.

Decempunctatus Helf.

VALGUS.

Hemipterus Linn.

ACMÆODERA.

Tœniata Fab.
Pilosellæ Bonel.
Discoïdea Fab.
Cylindrica Fab.

BUPRESTIS.

Cariosa Linn.
Tenebrionis Linn.
Tenebricosa Fab.
Ænea Linn.
Alni Fisch.

ANTHAXIA.

Cichorii Oliv.
Saliceti Illig.

Sphenoptera.

Antiqua Illig.
Ardua Lap. et Gory.

Chrysobotris.

Affinis Fab.

Coræbus.

Rubi Linn.
Graminis Panz.
Amethystinus Oliv.

Nematodes.

Filum Fab.

Adelocera.

Carbonaria Schr.

Synaptus.

Filiformis Fab.

Melanotus.

Dichrous Erichs.
Castanipes Payk.
Aspericollis Mulsant.

Athous.

Niger Linn.
Cachecticus Candèze.
Ineptus Candèze.
Spiniger Kiesenw.

Elater.

Lythropterus Germ.

Drasterius.

Bimaculatus Fab.

Cardiophorus.

Collaris Erich.
Argiolus Gené.
Eleonoræ Gené.

Cebrio.

Melanocephalus Germ.
Neapolitanus ♂ ♀ Costa,

Dictyoptera.

Sanguinea Fab.

Lampyris.

Reichei Jacq. Duv.

Telephorus.

Pulicarius Fab.
Lividus Linn.
Prœcox Gené.
Immaculicollis Casteln.
Melanurus Fab.
Pallidus Fab.

Malacogaster.

Passerinii Bassi.

Drilus.

Flavescens ♂ ♀ Fab.
Mauritanicus Lucas (1).

Malachius.

Elegans Oliv.

Ebæus.

Cyaneus Rosenh.

Enicopus.

Falculifer Fairm.

Dolichosoma.

Viride Rossi.
Protensum Gené.
Smaragdinum Lucas.

Dasytes.

Sardous Gené.
Bipustulatus Fab.
Quadrimaculatus Oliv.
Erythromelas Küst.

(1) Expl. de l'Algérie, p. 177. (Nova species Europæ.)

APLOCNEMUS.

Antiquus Schön.

TILLUS.

Elongatus Linn.
Transversalis Charp.

CLERUS.

Formicarius Linn.

TRICHODES.

Alvearius Fab., et *var.*
Ammios Fab.

PTINUS.

Brunneus Dufts.

ANOBIUM.

Paniceum Linn.

PTILINUS.

Pectinicornis Linn.

APATE.

Capucina Linn.

ERODIUS.

Neapolitanus Solier.

PACHYCHILA.

Subovata Solier.
Quadricollis Reiche (sp. nov.).

TENTYRIA.

Sicula Solier.

STENOSIS.

Sicula Solier.

ELENOPHORUS.

Collaris Fab.

AKIS.

Olivieri Solier.

SCAURUS.

Tristis Oliv.
Striatus Fab.
Atratus Fab.

BLAPS.

Mucronata Latr.
Similis Latr.
Gibba Casteln.
Gigas Linn.

ASIDA.

Goryi Solier.
Grossa Solier.
Sicula Solier.

PIMELIA.

Rugulosa Germ.
Subscabra Solier.

SEPIDIUM.

Siculum Solier.

CRYPTICUS.

Gibbulus Quensel.

PEDINUS.

Helopioides Germ.
Punctato-striatus Muls.

COLPOTUS.

Strigicollis Muls.

OPATRUM.

Dahlii Küst.
Pusillum Fab.

PHYLAX.

Littoralis Muls.

PHALERIA.

Cadaverina Fab.

BOLITHOPHAGUS.

Reticulatus Linn.

DIAPERIS.

Boleti Linn.

HYPOPHLÆUS.

Castaneus Fab.
Pini ? Panzer.

COSSYPHUS.

Insularis Lap.

IPHTHIMUS.

Italicus Truqui.

TENEBRIO.

Transversalis Dufts.

CALCAR.

Elongatum Herbst.

ENOPLOPUS.

Caraboides Petagna.

HELOPS.

Anthracinus Germ.
Juncorum Küst.
Cœruleus Linn.
Rossii Germ.
Dryadophilus Muls.

HYMENORUS.

Doublieri Muls.

GONODERA.

Metallica Küst.

ISOMIRA.

Hypocrita Muls.

ERYX.

Bellieri Reiche (sp. nov.).

OMOPHLUS.

Armillatus Brullé.
Picipes Fab., *var.*
Lepturoides Fab.
Curvipes Brullé.

LAGRIA.

Hirta Linné.

PYROCHROA.

Rubens Fab., *var.* (1).

FORMICOMUS.

Pedestris Rossi.

MORDELLA.

Fasciata Fab.

EMMENADIA.

Flabellata Fab.

MELOE.

Proscarabæus Linn.
Tuccius Rossi.
Erythrocnemus Pallas.
Murinus Erichs.

HYCLEUS.

Distinctus (2) Chevr.

(1) *Capite nigrescente.* — Reiche.

(2) Chevrolat, *Revue Silberm.*, 1837, page 269. — (Nova species Europæ.)

MYLABRIS.

Lacera Küst.
Terminata (1) Chevr.
4-punctata Linn.

LYTTA.

Segetum Fab.

ZONITIS.

Immaculata Oliv.
Prœusta Fab.
Bellieri Reiche (sp. nov.).

SITARIS.

Humeralis Fab.
Solieri Pecchioli.

STENORIA.

Apicalis Latr.

ŒDEMERA.

Brevicollis Schmidt.
Cœrulea Linn.
Barbara Fab.
Flavipes Fab.
Lurida Gyll.

ANONCODES.

Viridipes Schmidt.

MYCTERUS.

Umbellatarum Fab.

BRUCHUS.

Rufimanus Schön.
Favimanus Schön.

PLATYRHINUS.

Latirostris Fab.

RHYNCHITES.

Betuleti Fab.

ATTELABUS.

Curculionoides Linn.

BRACHYCERUS.

Mauritanicus Oliv. (Pterygomalis Schön.).
Undatus Fab.
Albidentatus Schön.
Cirrosus Schön.

SITONES.

Flavescens Marsh.

CLEONUS.

Morbillosus Fab.
Obliquus Fab.
Ocularis Fab.
Cinereus Fab.
Sulcirostris Linn.
Helferi Chevr.
Atomarius Schön.
Segnis Germ.

MOLYTES.

Coronatus Latr.

ANISORHYNCHUS.

Barbarus Schön.
Monachus Germ.

PHYTONOMUS.

Punctatus Fab.
Philanthus Oliv.
Cyrtus Germ.
Visnagæ Oliv.

(1) Chevrolat, *Revue Silberm.* 1837, page 276. — (Nova species Europæ.)

Phytonomus (suite).

Plantaginis De Geer.
Murinus Fab.
Variabilis Herbst.
Latipennis Schön.

Otiorhynchus.

Consentaneus Schön.
Aurifer Schön.
Armatus Schön.
Geniculatus Germ.
Striatosetosus Schön.
Neapolitanus Stierlin.
Comparabilis Schön.

Lixus.

Anguinus Linn.
Parallelus Schön.
Brevicaudis Küst.
Ascanii Linn.
Acutus Schön.
Angustatus Fab.
Cribricollis Schön.
Varicolor Schön.
Bicolor Oliv.
Pollinosus Germ.
Rufitarsis Schön.

Larinus.

Cynaræ Fab.
Costirostris Schön.
Buccinator Schön.
Scolymi Oliv.
Flavescens Germ.
Maurus Oliv.
Ursus Fab.

Anthonomus.

Ornatus Reiche (sp. nov.).

Balaninus.

Turbatus Gyll.

Smicronyx.

Cyaneus Schön.

Acalles.

Bellieri Reiche (sp. nov.).
Denticollis Germ., *var.* (1).

Cionus.

Thapsus Fab.
Villæ Comolli.
Fraxini De Geer.
Verbasci Fab.

Sphenophorus.

Opacus Schön.

Xylotrus.

Domesticus Linn.

Cerambyx.

Heros Scopoli.
Miles Bonelli.
Velutinus Brullé.
Cerdo Linn.

Purpuricenus.

Kæhleri Linn.

Rosalia.

Alpina Linn.

Aromia.

Rosarum Lucas.

(1) *Minute squammosus.* — Reiche.

CALLIDIUM.

Variabile Linn.

HESPEROPHANES.

Sericeus Fab.

CLYTUS.

Scalaris Brullé.
Arvicola Oliv.
Clavicornis Reiche (sp. nov.).
Trifasciatus Fab.
Ornatus Fab.
Massiliensis Linn.

CARTALLUM.

Ebulinum Linn.

DEILUS.

Fugax Fab.

STENOPTERUS.

Rufus Linn.
Prœustus Fab.

MORIMUS.

Lugubris Fab.

MESOSA.

Curculionoides Linn.

NIPHONA.

Picticornis Muls.

AGAPANTHIA.

Irrorata Fab.
Asphodeli Latr.
Cardui Fab.
Suturalis Fab.
Marginella Fab.

PHYTOECIA.

Rufipes Oliv.
Lineola Fab.
Rufimana Schrank.
Virescens Fab.

PACHYTA.

Erratica Schön.

STRANGALIA.

Armata Herbst.
Melanura Linn.
Cruciata Oliv.

LEPTURA.

Hastata Fab.
Tomentosa Fab.
Livida Fab.
Oblongo-maculata Buquet (1).

(1) Cette espèce est nouvelle pour la faune européenne. MM. Buquet et Lucas, qui tous deux ont décrit cette espèce, n'en on connu qu'un sexe : la femelle. Le mâle, que je possède depuis longtemps d'Algérie et qui portait le nom inédit de *L. Jocosa* Buquet, est tellement différent de l'autre sexe qu'il n'est pas étonnant qu'il ait été pris pour une espèce distincte. Il est un tiers moins grand et beaucoup plus étroit que la femelle, entièrement d'un testacé ferrugineux, avec le thorax noir en dessous et le premier segment abdo-

Crioceris.

Merdigera Linn.
Campestris Panz.

Clythra.

Taxicornis Fab.
Guerinii Bassi.
Ruficollis Fab.
Bellieri Reiche (sp. nov.).
Dispar Lucas.
Paradoxa Oliv.
Palmata Lacord.
Longipes Fab.
Scopolina Linn.
Id. *var.*
Unicolor Lucas.

Pachybrachys.

Hieroglyphicus Fab.

Cryptocephalus.

Rugicollis Oliv.
Tristigma Charp.
Hirticollis Suff.

Timarcha.

Pimelioides Her.-Sch.
Sicelidis Reiche (sp. nov.).

Chrysomela.

Atra Her.-Sch.
Banksii Fab.
Schottii Suff.
Resplendens Suff.
Palustris Suff.

Chrysomela (suite).

Americana Fab.
Regalis Oliv.
Polita Linn.
Grossa Fab.
Variolosa Linn.

Lina.

Populi Linn.

Gastrophysa.

Polygoni Linn.

Plagiodera.

Armoraciæ Linn.

Prasocuris.

Beccabungæ Illig.

Adimonia.

Circumdata Dufts.
Var. Florentina Redt.
Littoralis Fab.
Sicana Reiche (sp. nov.).

Malacosoma.

Lusitanicum Linn.

Altica.

Carduorum Guér.-Mén.

Cassida.

Lata Suff.
Depressa? Suff.
Ferruginea Fab.

minal un peu teinté de noir; les antennes, à partir du cinquième article jusqu'au pénultième inclusivement, sont plus ou moins teintées de noir. — L. Reiche.

TRIPLAX

Russica Linn.
Ruficollis Steph.

COCCINELLA.

Mutabilis Scriba.
11-notata Schneid.
14-pustulata Linn.
7-punctata Linn.
22-punctata Linn.

CHILOCORUS.

Bipustulatus Linn.

EXOCHOMUS.

Quadripustulatus Linn., *var.*

HYPERASPIS.

Hoffmanseggii Muls.

EPILACHNA.

Globosa Schneid.

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES.

PACHYCHILA QUADRICOLLIS Reiche. — Longit. 9-10 mill. (4-4 1/2 lin.); latit. 3 3/4 à 4 1/2 mill. (1 1/2 à 2 lin.). — *Niger, nitidus. Caput subrotundum, subpunctatum, medio obsolete foveolatum; utrinque oculos versus sulcatum, epistomo incrassato; oculis transversis, lateralibus, haud prominentibus; antennis brevibus thoracis basi haud attingentibus. Thorax capite ferè duplò latior, transversus, antice haud angustior, subquadratus, a latere parum rotundatus; angulis rotundatis; postice marginatus; disco obsolete punctulato. Scutellum punctiforme. Elytra basi thoracis latitudine, infrà medium parum ampliora et dein ad apicem valde attenuata, obsoletissime punctulata. Subtus nitidior.*

Cette espèce se distingue de la plupart de ses congénères par son corselet presque carré, c'est-à-dire aussi large en

avant qu'en arrière, ce qui lui donne un peu l'aspect d'une *Gnathosia*. Par ce caractère, elle se rapproche de la *Pach. subcylindrica* Solier (*Pach. incrassata* Rosenh.), et de la *Germari* du même auteur. Elle diffère de la première par sa taille moins grande et par l'absence du lobe médian postérieur du corselet; elle s'éloigne de l'autre par sa taille plus forte et son corselet beaucoup plus large, non denté postérieurement; elle porte dans quelques collections le nom inédit de *P. laticollis* de Brême, que Dejean avait appliqué à la *subcylindrica*.

M. Bellier l'a trouvée à *Mondello*, près de la mer.

Eryx Bellieri Reiche. — Long. 11-12 mill. (5 à 5 1/4 lin.); latit. 5 1/2 mill. (2 2/3 lin.). — *Oblongus, atro piceus, nitidus; antennis pedibusque fuscis; tarsis rufescentibus; crebre punctatus, nigro tomentosus. Caput crebrius et fortius punctatum, inter antennas transversim impressum; antennis gracilibus, thoracis basi superantibus, articulo ultimo latitudine plus duplò longiore. Thorax brevissimus, basi elytris parum angustior, lateribus fortiter rotundatus, postice parum sinuatus lateque medio sublobatus; angulis posticis ferè rectis apice obtusis; disco crebre punctato basi utrinque subfoveolato. Scutellum triangulare, acute punctatum. Elytra oblonga, infrà basin vix latiora, subparallela, apice conjunctim rotundata, capite thoraceque nitidiora, magis regulariter punctata, apice substriolata. Subtus abdomine acute punctato; mesosterno confuse punctato, punctis asperis, transversim confluentibus.*

Cette espèce, que M. Bellier a récoltée sur les monts *Madonie*, au sud-est de Palerme, diffère de l'*Erix atra* Fab. (Syst. entom. 258), par sa taille moindre, sa forme plus allongée et par conséquent plus étroite, le brillant de sa surface et par ses élytres non striées ou ne montrant que des traces de stries vers leur extrémité.

J'ai cru ne pouvoir mieux faire que de dédier cette espèce intéressante à son inventeur, M. Bellier de la Chavignerie, l'un de nos plus savants lépidoptérologistes, dont les explorations dans les montagnes de la Lozère, du Puy-de-Dôme, dans les Hautes et Basses-Alpes, dans les Pyrénées, et enfin en Sicile, ont enrichi la science, d'une quantité d'espèces nouvelles ou non citées parmi celles que nourrissent ces contrées. Dans l'intérêt de la science, M. Bellier n'a pas borné ses recherches au seul ordre dont il s'occupe, aussi a-t-il récolté un grand nombre d'Insectes de tous les ordres qu'il a abandonnés généreusement aux entomologistes qui s'en occupent (1).

Zonitis Bellieri Reiche. — Longit. 14 1/2 mill. (6 lin.); latit. 5 mill. (2 lin.). — *Oblongus, modice convexus, ater, nitidulus atro tomentosus; elytris cœruleis; abdomine ferrugineo. Caput latum, depressum, grosse crebre punctatum præsertim in vertice; antennis validioribus articulis compressis haud cylindricis, sicut in Genere Apalo. Thorax capite vix latior et nitidior, transversus, longitudine dimidio ferè latior, antice rotundatus, a latere antè medium rotundatus, dein usque ad basin oblique rectus, postice parum rotundatus et subreflexus; disco inæquali, crebre punctato, antice utrinque late impresso, medio subcanaliculato, basi utrinque spatio irregulare læve. Scutellum semi-circulare, crebre punctatum haud nitidum. Elytra haud nitida, thorace basi latiora, subparallela, ultrà medium vix ampliora apice*

(1) Erix Fairmairii Reiche. — Les collections de Paris renferment une troisième espèce du genre *Erix*, provenant du midi de la France, des Pyrénées et des Landes, qui, brillante comme l'*Er. Bellieri*, et de la même taille, en diffère par sa forme moins allongée, les stries de ses élytres bien marquées et par les angles postérieurs du corselet plus aigus. Je la dédie à mon savant ami, l'un des auteurs de la Faune entomologique de France.

singulatim rotundata nigroque ciliata, in disco granulato-rugosa, lineis tribus elevatis obsoletis, longitudinalibus. Subtus, abdomine præsertim, nitidissimus.

M. Bellier, a qui j'ai dédié cette belle espèce, l'a trouvée sur les fleurs des Carduacées, au versant oriental du monte *Pellegrino*, près de Palerme.

Anthonomus ornatus Reiche. — Longit. 3 3/4 à 4 1/4 mill. (1 3/4 à 2 lin.); latit. 1 1/2 à 2 mill. (3/4 à 1 lin.). — *Oblongus, fuscus, ferrugineo variegatus, tomentoso albido sparsim vestitus. Caput mediocre, subdepressum albo tomentosum, inter oculos impressum; rostro longiusculo, arcuato, confertim punctato et striato; antennæ ad thoracis medium attingentes, tenues, ferrugineæ, clava picea. Thorax subconicus latitudine brevior, antice coarctatus; lateribus rotundatis; basi haud angustior, rectè truncatus, crebre et profundè punctatus; lineâ latâ, medio dilatatâ, albido tomentosâ, in medio vestitus. Scutellum niveo tomentosum, rotundatum. Elytra thorace plus dimidio latiora; humeris sat quadratis ferrugineis; parallela, apice conjunctim rotundata, pube albido vestita, fasciis duabus denudatis decorata; prima mediana ad suturam interrupta, secunda antè apicem utrinque arcuata; maculis parvisque denudatis a latere posticeque notata. Subtus picco-fuscus; femoribus omnibus dentatis tibiisque basi et apice ferrugineis.*

Cette espèce est voisine de l'*Anth. Ulmi* de Géer. Elle en diffère par sa taille plus grande, et son rostre plus long et sillonné, par son corselet postérieurement plus large avec sa fascie blanchâtre dilatée au milieu; par ses élytres plus longues, plus parallèles, et la disposition de ses fascies; enfin par ses cuisses postérieures dentées. Elle se retrouve à Constantinople, d'où je l'avais déjà reçue.

M. Bellier croit que c'est à Palerme qu'il a pris cette espèce.

Acalles Bellieri Reiche. — Longit. 6 mill. (2 3/5 lin.); latit. 3 mill. (1 1/2 lin.). — *Subovatus, niger, squamis fuscis vestitus; antennis fusco-ferrugineis, rostro piceo. Thorax conico-subglobosus, intrà apicem constrictus; lateribus parum rotundatis; disco late canaliculato, squamulis ferrugineis sparse-ornato, profunde sparsim punctato. Scutellum vix inconspicuum. Elytra ovata, thoracis basi vix latiora, pone basin dilatata, infrà medium ampliora, apice conjunctim sub acuminata, postice valde declivia, profunde striata; striis late ac profundè punctatis; interstitiis præsertim in dorso rutundatim convexis; infra medium plaga dorsali transversa silacea, medio haud interrupta punctoque simile antè medium utrinque posito.*

Cette espèce, au premier coup d'œil, peut être confondue avec l'*Acalles hypocrita* Sch. (Gen. et Spec. Curcul. VIII-1, p. 417); elle en diffère par sa taille un peu plus grande, par son corselet moins rétréci en arrière, et par conséquent moins arrondi sur ses côtés, et les gros points écartés sur son disque; par les stries de ses élytres à très gros points espacés, avec les intervalles convexes-arrondis, par la tache transversale d'un blanc jaunâtre non interrompue à la suture qui orne ses élytres au delà du milieu.

Il est à observer que la première description que fit M. Bohemann de l'*Ac. hypocrita* (in Schœnherr Spec. Curcul. IV-346) est très défectueuse et fait supposer un tout autre insecte que celui que nous connaissons sous ce nom. Mais, à la place citée plus haut, l'auteur s'est corrigé; il convient d'ajouter à sa description : *plaga communi postica medio interrupta.*

M. Bellier n'a pu se rappeler la localité de cette espèce.

Acalles denticollis Germar. — Var. *minute squamosus* Reiche. — Malgré les différences que je vais signaler,

cet insecte ressemble tant à l'*Ac. denticollis*, que je n'ai pas osé le décrire comme nouvelle espèce.

Il est constamment plus grand, la dépression médiane de son corselet est moins enfoncée et à peine sensible, et par conséquent la carène est moins saillante; les écailles qui revêtent son corselet sont beaucoup plus petites, ce qui est remarquable dans des individus beaucoup plus gros, et elles sont par conséquent plus nombreuses.

Pour tout le reste, il est tout à fait semblable au type du *denticollis*. J'en ai vu un assez grand nombre d'individus.

Clytus clavicornis Reiche. — Longit. 10 à 12 1/2 mill. (4 3/5 à 5 1/2 lin.); latit. 3 à 4 mill. (1 1/3 à 1 5/6 lin.). — *Clyt. Arieti* Fab. *affinis. Elongatus, cylindricus ater, albo tomentosus, fasciis flavis ornatus. Caput subdepressum punctis impressis confluentibus rugatum, antice fasciis duabus flavis longitudinalibus; oculis nigris, convexis; antennis brevioribus, nigris; articulis tertio et quarto testaceis, quinto et sequentibus valde incrassatis. Thorax globosus, latitudine tertia parte brevior, a latere valde rotundatus, rugato-velutinus, antice rectè truncatus et anguste flavo marginatus. Scutellum apice flavo tomentosum. Elytra thoracis medio latitudine, subparallela, rugato velutina, fascia valde arcuata ante medium, secunda infrà medium transversa tertiaque apicali flavo tomentosis ornata, apice singulatim rotundata. Subtus abdominis segmenta indumento flavo-tomentoso vestita, basi anguste denudata. Pedes testacei; femoribus infuscatis.*

Cette espèce, très voisine du *Cl. arietis* Linné (Fauna Suec. 695) et du *Cl. lama* Mulsant (Ac. des sc. de Lyon, 1856, p. 1), diffère de tous deux par ses antennes plus courtes et très renflées, à partir du cinquième article; par son corselet plus globuleux et sans bordure jaune posté-

rieure; par ses élytres arrondies à l'extrémité, manquant de la fascie transversale infrà-basilaire qui, dans quelques individus, est remplacée par un très petit point jaune submarginal, et dont la fascie arquée remonte fortement sur les côtés; et par son abdomen dont les segments presque entièrement recouverts du duvet jaune formant les taches ne sont que faiblement dénudés à leur base sur les côtés; cette dénudation s'élargissant un peu au milieu.

M. Bellier a trouvé cette espèce, au nombre de six exemplaires seulement, dans les monts *Madonie*.

Clythra (macrolenes) Bellieri Reiche.—Longit. 7 à 8 mill. (3 à 3 1/2 lin.); latit. 3 à 3 1/4 mill. (1 1/2 à 1 3/4 lin.). — *Elongatus, subcylindricus, atro-piceus; thorace, elytris, pedibus (tarsis exceptis) ferrugineo testaceis. Caput rugatum, sericeo tomentosum, depressum, vertice canaliculatum; epistomo oreque ferrugineis; mandibulis palpisque apice piceis; antennis nigris articulis quatuor basalibus ferrugineis. Thorax transversus capite ferè duplò latior, latitudine dimidio brevior, tumidulus, lateribus rotundatus, postice rectè truncatus; angulis obtusis, leviter rugatulus, basin versùs subcanaliculatus. Scutellum atrum, oblongum, sericeo tomentosum. Elytra oblonga thoracis vix latitudine, subrugatula, puncto humerali nigro, sæpè deficiente, notata. Subtus abdomine sericeo-tomentoso, pedibus gracilibus, femoribus anticis apice coarctatis haud dentatis, tibiis arcuatis, tarsis sericeo tomentosis.*

Cette espèce, la deuxième du groupe tel que l'a limité M. Lacordaire, ressemble extrêmement à la *Macrolenes ruficollis* Fabricius (Syst. entom., 109); elle en diffère par sa taille du double plus grande, son vertex canaliculé et ses cuisses antérieures non dentées près de leur extrémité. Toutes les femelles que j'ai vues n'offrent sur chaque ély-

tres, au maximum de coloration, qu'un petit point noir huméral et un autre au delà du milieu, près de la suture.

M. Bellier a pris cette espèce en très grand nombre, dans la propriété du prince de Belmonte, aux environs de Palerme.

Timarcha sicelidis Reiche. — Longit. 10 à 12 mill. (4 1/2 à 5 1/3 lin.); latit. 6 à 6 3/4 (3 lin.). — *Nigra, subtùs parum cyanescens, oblonga; fœmina ovata, valdè convexa, nitidula. Caput depressum, remote punctulatum, crebrius et fortius in fœmina; antennis violaceis, dimidium elytrorum attingentibus. Thorax antice capite duplo latior, latitudine plus dimidio brevior, postice attenuatus antice valde emarginatus, a latere rotundatus; disco remote subpunctato, crebrius et fortius in fœmina, angustissime marginato. Scutellum transversum apice impressum, lœve. Elytra thoracis basi vix latiora, intrà basin dilatata, ultrà medium ampliora, a latere rotundata, apice conjunctim subrotunda; disco irregulariter remote punctato; rugis non nullis obsoletis. Pygidium parte apertum, crebre punctatum, late marginatum, profundè canaliculatum. Subtùs abdomine punctato. Pedibus validis punctatis; tarsis in mare dilatatis.*

Cette espèce a beaucoup du faciès de la *Tim. Prunneri* (Géné) Herr.-Schæffer (Fauna Ins., 156), mais elle est moins grande, son corselet est beaucoup plus étroitement rebordé et ses angles postérieurs ne sont pas réfléchis; ses élytres sont moins fortement ponctuées et leurs rides sont à peine sensibles.

Dans les espèces du genre *Timarcha* Latr., fondé comme on le sait sur les espèces de *Chrysomela* aptères, à élytres soudées, le pygidium est toujours visible en partie, il ne l'est jamais dans les *Chrysomela*; cet organe est canaliculé dans les deux genres.

M. Bellier en a rencontré quelques individus autour de Palerme, dans le courant de juillet.

ADIMONIA SICANA Reiche. — Longit. 11 à 13 mill. (4 5/6 à 5 5/6 lin.); latit. 7 1/2 à 9 mill. (3 1/4 à 4 lin.). — *Nigra, nitida. Caput profunde punctatum, subcanaliculatum, inter oculos linea transversa impressum; antennis validis. Thorax capite duplò latior, latitudine dimidio brevior, grossè ac profundè punctatus, inæqualis, latè tri-impressus, a latere marginatus, antice attenuatus, antè medium ampliatus et indè ad basin lateribus rectis, basi subrectè truncatus; angulis rectis. Scutellum quadratum, grossè punctatum. Elytra basi thoracis latiora et indè dilatata, ultrà medium ampliora, apice singulatim rotundata, a latere late marginata, profunde punctata; interstitiis rugatis, rugis in reticulo confluentibus; obsolete bicostata. Subtus nigro pubescens; abdomine punctulato.*

Cette espèce est très voisine de l'*Id. arthemisiæ* Rosenhauer (Die Thiere Andalusiens, p. 324); elle en diffère par son brillant et par la forme de son corselet à peine sinué et coupé presque droit en arrière avec ses angles antérieurs non proéminents. — Dans l'*arthemisiæ* le corselet est très fortement sinué postérieurement, presque échancré de chaque côté, avec son milieu lobé carrément.

Trouvée sur les parties élevées et arides des monts *Madonie.*

HÉMIPTÈRES DE SICILE

Recueillis par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE

et

Nommés par M. le Dr SIGNORET.

(Séance du 8 Février 1860.)

ODONTARSUS.

Caudatus Klug.

GRAPHOSOMA.

Lineatum Linn.
Semipunctatum Fab.
Flavolineatum Fab.

EURYGASTER.

Hottentotus Fab.

ENCYROSOMA.

Albolineatum Fab.

TRIGONOSOMA.

Nigellæ Fab.

ODONTOSCELIS.

Dorsalis Fab.

CYDNUS.

Aterrimus Forster.
Brunneus Fab.

OELIA.

Acuminata Linn.
Inflexa Wolff.

EUSARCORIS.

Genei Spinola.

CYDNUS.

Morio Linn.

TRITOMEGAS.

Bicolor Linn.

PENTATOMA.

Baccarum Linn.
Eryngii Germ.
Verbasci De Geer.
Vernalis Wolff.
Intermedius Hahn.

STRACAIA.

Festiva Linn.
Picta Hahn.
Oleracea Linn.

NEZARA.

Smaragdula Fab.

NEZARA (suite).

Torquata Fab.
Purpuripennis Hahn.

STENOCEPHALUS.

Agilis Scopoli.

NEIDES.

Tipularius Linn.

MICRELYTRA.

Fossularum Rossi.

ALYDUS.

Lateralis Germ.

MACCLEVETHUS.

Errans Fab.

LYGOEUS.

Militaris Fab.
Equestris Linn.
Creticus Lucas.
Saxatilis Fab.
Nerii Germ.
Familiaris Linn.
Crassicornis Linn.

RHOPALUS.

Crassicorni Linn.
Parumpunctatus Schilling.

SYROMASTES.

Marginatus Fab.

VERLUSIA.

Quadrata Fab.

GONOCERUS.

Venator Fab.

COREUS.

Spiniger Fab.

DASYCORIS.

Denticulatus Scop.

RHYPARACHROMUS.

Rolandii Linn.
Quadratus Fab.

POLYACANTHUS.

Echii Fab.

STENOGASTER.

Hyalinipennis Costa.

PSEUDOPHILÆUS.

Fallenii Schill.

MIRIS.

Virens Linn.
Erraticus Linn.

CAPSUS.

Flavo-maculatus Fab.
Miniatus Her.-Sch.
Ater Linn.
Bipunctatus Fab.
Sexpunctatus Fab.
Var. Nankineus L. Duf.
Var. Carbonarius L. Duf.
Rubro-marginatus Lucas.

SYRTIS.

Erosa Linn.

ARADUS.

Corticalis Fab.

REDUVIUS.

Personatus Linn.

PIRATES.

Stridulus Fab.

NABIS.

Apterus Fab.
Ferus Linn.

HARPACTOR.

Cruentus Fab.
Sanguineus Fab.
Annulatus Linn.
Hæmorrhoidalis Fab.
Griseus Rossi.

VELIA.

Currens Fab.

GERRIS.

Rufo-scutellatus Latreille.

CICADA.

Fraxini Fab.

CICADA (suite).

Orni Linn.
Tibialis Panzer.
Pygmea Olivier.
Montana

PTYELUS.

Lineata Linn.

TRIECOPHORA.

Mactata Germ.

CENTROTUS.

Cornutus Linn.

ISSUS.

Lauri Germ.

SELENOCEPHALUS.

Agrestis Fallen.

NÉVROPTÈRES DE SICILE.

CATALOGUE DES ODONATES DE LA SICILE

Établi après un examen des chasses de M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

Par M. Edm. DE SÉLYS-LONGCHAMPS.

N. B. *Les espèces prises par Bellier de la Chavignerie sont précédés d'un astérisque.*

(**Séance du 8 Février 1860.**)

Famille 1. Libellulidées.

1. *Libellula trinacria* de Sélys (*L. Bremii* Ramb.; *L. clathrata* Ejusd.). — Découverte par M. Ghiliani; se trouve aussi en Egypte et au Sénégal.

* 2. *L. depressa* L. — Prise par M. Bellier de la Chavignerie.

3. *L. fulva* Müll. (*L. conspurcata* Fab., Ramb.). — Par M. Ghiliani; les exemplaires sont très petits.

* 4. *L. cancellata* L. — Par M. Bellier de la Chavignerie.

* 5. *L. nitidinervis* de Sélys (*L. bœtica* Ramb.). — Découverte aux environs de Girgenti, par MM. Ghiliani et Broussais; se retrouve à Alger et en Espagne.

* 6. *L. brunnea* Fonscol. (*L. cœrulescens* Ramb. excl. syn.). — Commune en Sicile.

7? *L. Ramburii* de Sélys. — J'ai établi l'espèce sur des

mâles de Sardaigne, d'Alger et de Candie. J'y rapporte avec doute deux femelles de Sicile.

* 8. *L. cœrulescens* Fab. (*L. Olympia* Fonscol., Ramb.). — Par M. Ghiliani; un couple pris par M. de la Chavignerie est fort petit.

* 9. *L. erythræa* Brullé (*L. ferruginea* Ramb.). — Commune en Sicile. Varie de taille.

10. *L. rubrinervis* de Sélys (*L. hæmatina* Ramb.). — Découverte par M. Ghiliani; prise par M. Hagen père, à la Prisé, près Calata-Girone. Existe en Algérie et au Sénégal.

11. *L. depressiuscula* de Sélys (*L. Genei* Ramb.). — Par M. Ghiliani.

* 12. *L. Fonscolombii* de Sélys. — Par MM. Ghiliani et de la Chavignerie.

13. *L. meridionalis* de Sélys (*L. hybrida* Ramb.). — Par M. Ghiliani.

* 14. *L. striolata* Charp. (*L. vulgata* Ramb. excl. syn.). — Commune. Ma *Libellula macrocephala* est fondée sur un exemplaire anormal pris par M. Ghiliani.

Famille 2. ESCHNIDÉES.

Sous-famille 1. *Gomphines.*

* 15. *Onychogomphus forcipatus* L. (*Gomphus unguiculatus* Ramb.). — Commune en Sicile. Les exemplaires appartiennent à la race *méridionale*, nommée *OEschna unguiculata* par Vander Linden.

16. *O. Genei* de Sélys. — La femelle-type, prise par M. Ghiliani, est au Musée de Turin. L'espèce se trouve aussi en Egypte.

* 17. *Cordulegaster annulatus* Latr. — Les exemplaires

pris par M. Bellier de la Chavignerie appartiennent à la race méridionale que j'ai nommée *immaculifrons*.

* 18. *C. bidentatus* de Sélys. — M. de la Chavignerie en a rapporté un couple. C'est une découverte géographique importante. On ne la connaissait encore que de la Belgique, des Pyrénées, de l'Allemagne, et de l'Asie-Mineure.

Sous-famille 2. *Eschnines.*

* 19 *Anax formosus* Vander L. — Commune en Sicile.

20. *Æschna mixta* Latr. — Par M. Ghiliani.

21. *Æschna affinis* Vander L. — Par M. Ghiliani.

22. *Æschna rufescens* Vander L. — Prise à Syracuse par Zeller, le 27 mai.

Famille 3. Agrionidées.

Sous-famille 1. *Caloptérygines.*

* 23. *Calopteryx splendens* Harris (*C. ludoviciana* Ramb., Leach). — Commune en Sicile. Les exemplaires appartiennent à la race méridionale, nommée *Agrion xanthostoma* par Toussaint de Charpentier.

* 24. *C. hœmorrhoidalis* Vander L. — Commune en Sicile. M. Zeller l'a prise sur les bords du fleuve Cyane, la seule localité où croît le Papyrus, le 24 avril et les 5 et 6 mai, et en août. Ces exemplaires, fort petits, ont été nommés par lui *C. papyreti*. Ceux de M. de la Chavignerie sont plus grands; les uns ont la coloration de la race méridionale; d'autres (aussi ceux de M. Zeller) ressemblent, par les couleurs, à la race du midi de la France.

Sous-famille 2. *Agrionines.*

25. *Lestes viridis* Vander L. — Par MM. Broussais.

26. *L. macrostigma* Eversm. (*L. Picteti* Gené, Ramb. —

Par MM. Ghiliani et Broussais. Cette espèce se retrouve en Sardaigne et dans la Russie méridionale.

* 27. *L nympha* de Sélys (*L. forcipula* Ramb.). — Prise par M. Bellier de la Chavignerie (un exemplaire femelle de grande taille).

* 28. *L. virens* Charp. (*L. vestalis* Ramb.). — Par M. Ghiliani.

* 29. *L. barbara* Fab. — Prise par M. Zeller à Syracuse, le 27 mai, à Catane, le 3 juillet, par M. Ghiliani, etc.

* 30. *Sympycna fusca* Vander L. — Par MM. Ghiliani, Zeller, etc

31. *Agrion viridulum* Charp. (*A. Bremii* Ramb.). — Pris par M. Ghiliani.

32. *A. tenellum* Devillers (*A. rubellum* Vander L., Ramb.). — Syracuse, en avril, mai et juin (Zeller et Broussais).

* 33. *A. Genei* Pictet.— Espèce particulière à la Sicile et à la Sardaigne (et à la Corse?), où elle remplace l'*A. elegans* du continent. Prise communément à Syracuse le 23 avril et le 6 juin, et à Catane le 3 juillet (Zeller), également par MM. Ghiliani et de la Chavignerie.

34. *A. puella* Vander L., L. (pars). — Syracuse, en mai (Zeller).

35. *A. scitulum* Ramb. (*A. distinctum* Ejusd. ♀). — Par M. Ghiliani.

36. *A. cœrulescens* Fonscol. (*A. aquisextanum* Ramb.). — Par MM. Broussais.

37. *A. Lindenii* de Sélys. — Environs de Girgenti (Broussais, Zeller).

REMARQUES.

J'ai rédigé le Catalogue des Odonates de la Sicile, d'après la collection recueillie par M. Victor Ghiliani, et déposée au Musée de Turin, où j'ai pu l'étudier; — celle récoltée à ma demande par MM. Broussais, principalement aux environs de Girgenti; — les chasses de M. Zeller à Syracuse, Palerme, etc., communiquées à M. Hagen; et enfin la récolte faite en 1859, par M. Bellier de la Chavignerie, qui me l'a gracieusement adressée.

Le principal résultat de l'exploration faite par notre collègue a été l'addition de cinq espèces, aux trente-deux que nous connaissions. Ce sont : *Libellula depressa*, *cancellata*; *Cordulegaster annulatus*, *bidentatus*, et *Lestes nympha*. La découverte des deux *Cordulegaster* d'Europe en Sicile a beaucoup d'intérêt au point de vue géographique, surtout celle du *bidentatus*, sur les trente-sept espèces connues, il en a rencontré dix-neuf. On ne peut douter, d'ailleurs, que de nouvelles recherches ne portent beaucoup plus haut le nombre des Odonates siciliens.

Les espèces les plus caractéristiques de cette grande île italienne sont : la *Lestes macrostigma*, retrouvée en Sardaigne et dans la Russie méridionale; l'*Agrion Genei*, qui ne se revoit qu'en Sardaigne (et en Corse?) La *Libellula trinacria*, qui est aussi de l'Egypte et du Sénégal; la *rubrinervis* qui existe encore en Algérie et au Sénégal; la *nitidinervis* qu'on rencontre en Algérie et en Andalousie; enfin l'*Onychsyomphus Genei*, l'espèce la plus rare qui existe en Egypte.

EXAMEN DES NÉVROPTÈRES (NON ODONATES)

Recueillis en Sicile par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE,

Étudiés par M. le Dr H.-A. HAGEN (de Kœnigsberg).

(Séance du 14 Mars 1860).

Famille des PHRYGANIDES.

1. *Sericostoma collare* Pictet, Ramb., Kolenati. — Il est à remarquer que chez cet exemplaire mâle, qui paraît d'ailleurs semblable aux types, la branche inférieure des appendices intermédiaires est nulle.

2. *Hydropsyche stictica* Pictet Junior et Hagen Mss. — Exemplaire femelle appartenant à la première section de M. Pictet. C'est une espèce nouvelle que M. Pictet fils a prise en Espagne, à la Granja, en juillet.

Famille des EPHÉMÉRIDES.

3. *Bœtis* nov. sp. ♀, *Bellieri* Hagen. — Elle semble très voisine de la *montana* Pictet, dont le mâle seul est décrit. Il faut noter la couleur obscure uniforme des pieds antérieurs, et des soies caudales; la couleur brune de l'aréole marginale, et les deux rangées d'aréoles irrégulières. Je propose de la dédier à l'infatigable et zélé M. Bellier de la Chavignerie.

Famille des PERLIDES.

4. *Chloroperla affinis?* Pictet.— M. Pictet fils l'a recueillie aussi en Espagne.

Famille des PANORPIDES.

5. *Panorpa cognata* Ramb., *race méridionale* ♂. — Les formes sont les mêmes que chez le type de nos climats; mais la différence de l'exemplaire de Sicile consiste dans les taches des ailes plus foncées et plus nombreuses chez ce dernier. Je possède ♂ ♀ aussi de Sicile.

Famille des HÉMÉROBIDES.

6. *Chrysopa italica* Rossi, Schneider.

7. *Chr. clathrata* Schneider. — Les nervures dans cet exemplaire sont très foncées.

8. *Chr. vulgaris* Schneider.

Famille des MYRMÉLÉONTIDES.

9. *Palpares libelluloides* L. — Très commun en Sicile.

10. *Myrmeleo appendiculatus* L.

11. *M. pallidipennis* Ramb. — Je crois que cette espèce est le *plumbeus* d'Olivier.

12. *M. trigamma* Pallas (*pictus* Fab.; *flavus* Ramb.).

13. *Gymnocnemia variegata* Schneider, Ent. Zeit. 1845. (*Aplectrocnemus multipunctatus* Costa, Faun. Neap., p. 18, tab. IX, f. 6.) — Espèce très intéressante.

Famille des ASCALAPHIDES.

14. *Ascalaphus siculus* Ramb. — Commun en Sicile. Il n'est pas bien certain qu'il diffère du *corsicus* de Rambur.

15. *Teleproctophylla australis* L. — Un mâle et une femelle.

Famille des Raphidides.

16. *Raphidia ophiopsis* L., Schneid., Ramb. — Une seule femelle.

Les Névroptères recueillis en Sicile par Zeller et décrits par M. Schneider en 1845, dans la *Gazette entomologique de Stettin,* sont en outre des Odonates et des espèces citées plus haut :

Conioptéryxides : *Coniopteryx psociformis.*

Panorpides : *Panorpa meridionalis* (probablement par erreur).

Ascalaphides : *Ascalaphus corsicus* (peut-être le *siculus*?)

Myrméléonides : *Myrmelio tetragrammicus.* — *M. tenellus.* — *M. distinguendus.*

Hémerobides : *Micromus intricatus.* — *Megalomus pyraloides.* — *Macropalpus humuli.* — *M. micans.* — *M. fuscinervis.* — *M. nervosus.* — *M. pygmæus.* — *Chrysopa viridana.* — *C. Zelleri.* — *C. septempunctata.* — *C. Genei.*

Perlides : *Nemocera cylindrica.* — *N. variegata.* — *N. cinerea.*

Ephémérides : *Cloe diptera.* — *C. fusca.*

Phryganides : *Limnophila elegans.* — *L. griseus.* — *L. digitatus.* — *Hydropsyche fuscicornis.* — *Psychomia annulicornis.* — *Philopotamus variegatus.* — *Setodes aspersella.*

LISTE DES HYMÉNOPTÈRES

Recueillis en Sicile par M. E. Bellier de la Chavignerie

Pendant les mois d'Août à Septembre 1859.

Par le Dr SICHEL.

(**Séance du 9 Novembre 1859.**)

Cette liste est rédigée sur le même plan que celle des *Hyménoptères des Basses-Alpes* (Ann. Entom., 1860, 215). Les espèces nouvelles auraient facilement pu être rendues plus nombreuses; mais le nombre trop petit des individus m'a fait craindre de commettre des erreurs. J'ai donc préféré ajourner à une autre occasion la description de plusieurs espèces en apparence nouvelles, mais que je ne pouvais étudier suffisamment ni déterminer avec certitude.

M. Ghiliani a inséré dans les *Atti dell' Academia Giœnia di Scienze naturali di Catania*, tomo XIX, anno 1842, p. 19, un Catalogue des Hyménoptères qu'il a recueillis en Sicile, en 1839, pendant un voyage entomologique. Ce catalogue contient 113 espèces d'Hyménoptères que M. Bellier de la Chavignerie n'a pas rencontrées, et seulement un petit nombre de celles rapportées par notre collègue. Dans ma liste j'ai fait précéder d'un astérisque les noms des espèces identiques recueillies par les deux voyageurs. Tous les autres noms appartiennent à des espèces nouvelles pour la Sicile, et trouvées pour la première fois par M. Bellier.

Sirex gigas L., ♀.
* *Oryssus coronatus* F., ♀, ♂.
Cephus Bellieri, ♂, n. s.
C. nigripennis, ♂, n. s.
Amasis obscurus F., var. *Italicus* Lepeletier, ♀, 2 ♂.
Dolerus eglanteriæ? Lepel. 356, 4 ♂.
Athalia annulata F., ♀.
* *Macrophya rustica* L., ♂, 3 ♀.
M. neglecta Kl., ♀.
Tenthredo olivacea? Klug, ♂.
T. Maura F., ♀.
Bothriocerus Europæus, ♀, nov. genus, n. s.
* *Evania fuscipes* Ill., ♀, ♂.
Scolobates nigripennis ♂, n. s.
* *Pimpla roborator* Gr., ♀.
P. ornata Gr., ♀.
Acœnites saltans Gr., 2 ♂.
Trachynotus foliator Gr., ♂.
Anomalon circumflexum Gr., ♀.
A. tenuicorne Gr., ♂.
Paniscus testaceus Gr., ♀, ♂.
Ophion undulatus Gr., ♀; *Metopius dentatus* Gr., 3 ♀ (1).
Metopius necatorius Gr., ♂.
Ichneumon castigator F., ♂.
* *I. luctatorius* Gr., ♂.
I. xanthorius Gr., ♂ et ♂ var. Wesm.
I. fusorius Wesm., 4 ♀, 6 ♂, var.
Amblyteles occisorius Gr., 2 ♂.
A. natatorius Gr., ♀.
* *A. fasciatorius* Wesm., 2 ♀.

(1) Cet *Ophion* et l'un de ces *Metopius* sont éclos à Paris, pendant l'été 1860, de larves de *Bombyx Spartii* récoltées en Sicile en été 1859, tandis que ce *Bombyx* lui-même est éclos à Paris en octobre et novembre 1859, retard des parasites sur leurs hôtes qui a déjà été observé en d'autres occasions.

Amblyteles homocerus Wesm., ♂.
A. uniguttatus Wesm., ♂, var.
A. glaucatorius Grav., ♀; 2 ♀, var.? Wesm.
* *Cryptus obscurus* Gr., ♀, var.
C. armatorius Gr., ♀.
Ischnoceros purgator F., ♀; ♂ ineditus!
Tryphon elegantulus Schrank, ♂; e larva, exclusus Parisiis, octobre.
Bracon denigrator F., ♀.
B. nominator F., ♀.
Proterops nigripennis Wesm., ♂.
* *Stilbum calens* F., 2 ♀, 4 ♂.
* *Chrysis ignita* L., 2 ♂.
Chr. n. s., affinis *Chr. impari* Dhlb., n. 162; 4 ♂.
Chr. bidentata Lep., ♂.
Chr. elegans Lep., ♀.
Chrysis n. s., affinis *Chr. emarginatulæ* Spinol., Dhlb. n. 89; ♀.
* *Hedychrum lucidulum* F., ♂.
Ammophila viatica L., *hirsuta* K., var. (*A. Madeiræ* Dhlb.!), 9 ♀, 7 ♂.
A. sabulosa L., var. (*cyanescens* Dhlb.), 2 ♀.
A. Heydenii Dhlb., ♀, ♂.
* *Sphex maxillosa* F. (*flavipennis* F.), ♀.
Sphex maxillosa? ♂.
Sphex soror? Dhlb., ♀.
Pelopœus destillatorius Ill., *pensilis* Latr., 3 ♀, 6 ♂.
P. femoratus F., ♂ var.
P. pectoralis Dhlb., ♀.
Pompilus cingulatus ♂; ♀ inedita!
P. albo-notatus Dhlb., 2 ♀.
P. nigripennis, n. s., ♂.
P. viaticus ♀, var. *b*, Dhlb.
P. pectinipes? ♀, ♂.
Agenia carbonaria ♀.

Aporus bicolor Encyclop., nec Spinola nec Dahlbom (*Evagetes bicolor* Lep.) ♀.

Priocnemis variegatus ♀, var. *c.* Dhlb.

P. Dahlbomii n. s., ♀.

P. Bellieri n. s., ♀.

P. flavus Dhlb., 2 ♀.

P. annulatus F., ♀.

* *Cerceris tuberculata* Vander Linden, 2 ♀, 4 ♂.

C. Ferreri? Vander L., var. ♀, ♂.

C. arenaria L., ♀.

Philanthus raptor? Lep., *Sieboldii?* Dhlb, ♂.

* *P. triangulum* F., et var. *Allionii* Dhlb.; 6 ♀, 2 ♂.

* *Stizus ruficornis* F., ♀; ♂ var.

* *Bembex olivacea* F., Rossi, ♂, *glauca* F., ♂.

B. sinuata Panz., Latr., ♀.

* *Astata boops* Schrank, ♂.

* *Larra anathema* Rossi, 2 ♀, ♂.

Scolia ciliata F., *aurea* F., Burm., 9 ♀, 3 ♂.

* *Sc. hortorum* F., 12 ♀, 15 ♂ et var.

Sc. bidens L., *bimaculata* F., ♀, 5 ♂.

* *Sc. melanoptera* Kl., 2 ♀, 8 ♂.

Sc. Maura F., *funerea?* Kl., 6 ♀, 3 ♂.

Sc. 4-punctata F., 6 ♀, 25 ♂ et varietates.

* *Mutilla Hungarica* F., ♀ var., capite nigro, macula verticis circulari, argentea.

M. Brutia Petagna, ♀, *Hungarica* F. (*calva* Jur., Panzeri figura, nec F., nec Panzeri descriptio), var., vertice rufo. — J'en possède aussi des individus pris en Provence et en Piémont.

* *M. litoralis* Pet., 4 ♀. A *M. ciliata* F., *continua* F. et *calva* F. (nec Jur.), vix distinguenda. — J'en possède d'autres exemplaires recueillis en Sicile.

M. cornuta Ol. ♀. — ♀, var., vel n. s. affinis.

* *M. coronata* Panz., ♀ (vertice argenteo). — Son ♂ est

M. Pedemontana F., comme le prouve le grand nombre d'individus ♀ ♂ de ma collection, capturés ensemble dans de nombreuses localités de l'Europe méridionale, et surtout en Corse par M. Bellier pendant l'été 1860.

Mutilla coronata Pz., 7 ♀, var. vertice rufo.

* *M. Maura* L., 2 ♀.

Formica pubescens F., 9 ♀ et var.

F., ♀, affinis *fuscipedi* Mayr.

F. lateralis? Ol., 2 ♂.

F. marginata Latr., 3 ♀, 4 ☿, 2 ♂? (Je ne suis pas certain de la détermination du ♂.) — 4 ☿, var. minor, capite, thorace pedibusque rufis.

F. rufa L., ♀, ☿, ♂.

* *Atta capitata* Losana, 11 ☿.

Œcophthora (*Pheidole* Westw.) *pallidula* Nyl., ☿ et miles, frequentes.

* *Vespa orientalis* L., 2 ♀, 6 ☿ var.

V. germanica F., 2 ♀ var.

V. crabro L., 3 ☿.

* *Polistes Gallicus* L. et var., 2 ♀, 3 ☿.

Eumenes Amedei Lep., ♀, ♂, ♀ var., ♂ var.

* *E. pomiformis* Rossi et var., 4 ♀, 3 ♂.

Odynerus crassicornis Panz., 2 ♀.

O. Dantici Rossi, ♀.

O. melanocephalus Gmel., ♀.

* *Rhynchium oculatum* F., ♂, var. *A* Saussure.

* *Colletes succinctus* L.? ♂ detritus.

* *Halictus scabiosæ* Rossi (*zebrus* Walck.), 2 ♀, 2 ♂.

* *H. quadristrigatus* Latr., 2 ♀, 2 ♂.

H. major Nyl., 2 ♀.

H. fulvicornis? K., 2 ♀, ♂.

H. malacurus K., ♀ minor.

* *H. 4-cinctus* F., 2 ♀, ♂.

H. 6-cinctus F., 2 ♀.

H. fulvocinctus K., ♀.

Halictus fulvocinctus K., ♂ (var. *vulpinus* Nyl.).
H. rubicundus K. vel sp. affinis, ♀, 5 ♂.
H. pollinosus n. s., ♀.
Sphecodes fuscipennis Germar, 2 ♀, 2 ♂.
Andrena xanthura K., ♀, ♂.
A. convexiuscula K., ♀.
A. fulvescens Smith, ♀.
A. combinata K., ♀.
A. pilipes F., var. capitis pilis albis, 3 ♀.
A. holomelana Lep., ♀, ♂.
A. collaris Lep., 2 ♂.
* *A. thoracica* F., 2 ♀, 3 ♂, et var. ♀, alis nigris.
A. lugubris Lep., 10 ♀ et ♀ var.
Dasypoda nigriventris Dufour, 2 ♀.
Panurgus calcaratus Scop., *lobatus* Latr., ♂.
P. dentipes Latr., ♂.
Anthophora garrula Rossi, Germar (*nidulans* F.), 4 ♀, ♀ var. minor. — L'exactitude de cette synonymie n'est pas douteuse pour moi, après la comparaison des nombreux exemplaires de ma collection, recueillis dans l'Europe méridionale et en Algérie, avec les descriptions des auteurs et la figure de Germar. M. F. Smith (Catal. of Hymen. Ins. of the Brit. Mus. II, 322, 5; 323, 14) se trompe en attribuant ces noms à deux insectes différents; aussi indique-t-il l'*A. garrula* comme n'existant ni dans la collection du Musée britannique, ni dans la sienne, et, par conséquent, comme lui étant inconnue.
Anthophora rufa? Lep., ♀ (detrita).
A. nigro-cincta Lep., 3 ♀, 3 ♂.
A. dispar Lep., ♀, 3 ♂.
A. uniciliata, n. s., ♀, affinis *A. biciliatæ* Lep.
A. personata Illiger (*fulvitarsis* Brullé, Lep.), ♀, var. clypeo nigro fere.
A. pilipes F., ♀, var.
A. furcata? Panz., ♀ (detrita).

Eucera Dalmatica? Lep., ♀ inedita, vel n. s. affinis.

E. dubia, n. s., ♀.

E. longicornis L., ♂. D'un tiers plus grand que chez nous.

E. nigrifacies? Lep., vel n. s. affinis, 3 ♂.

* *Xylocopa violacea* Scop., 2 ♀, ♂.

X. Taurica Pallas (Wagner, Reise in.... Algier), *cyanescens* Brullé, Smith, *minuta* Lep., 3 ♀. — Je regarde cette synonymie comme exacte, la comparaison de nombreux individus de ma collection, recueillis dans l'Europe méridionale et en Algérie, ne me faisant reconnaître aucune différence entre les trois espèces. Pourtant je me propose d'examiner de nouveau la question, quand j'aurai plus de loisir.

Chalicodoma Sicula Rossi, 13 ♀, 5 ♂.

Osmia bicolor Schrank, ♀.

O. fulviventris Panz.? ♀, var.

O. leucomelana K. ♀, var., vel n. s. affinis, capite thoraceque viridibus, abdomine nitidiusculo.

O. signata? Erichs., ♀ (Waltl Reise, p. 207), vel sp. affinis (detrita).

O. Latreillii ♀ et ♀ var.

Anthocopa papaveris? ♀, var. major, vel. n. s.

A. papaveris ♀ (detrita).

Megachile lagopoda L., ♀.

M. sericans Boyer de Fonscolombe (Smith Catal. I, 151, 12), *Dufourii* Lep. (*id.* 150, 8). ♀. — L'identité de ces deux espèces ressort de la comparaison des types authentiques de la première, venant de la collection de Fonscolombe maintenant incorporée dans la mienne, avec ceux de la seconde espèce donnés par mon excellent ami Léon Dufour.

M. cristata? Fonsc., ♀, ♂.

Heriades truncorum L., ♂.

* *Anthidium sticticum* F., 2 ♀, ♂.

Anthidium Fontanesii Lep., 7 ♀, 7 ♂.
A. septemdentatum Latr., 5 ♀, 5 ♂.
* *A. manicatum* F., 5 ♀, 9 ♂.
A. variegatum Latr., ♂.
* *A. punctatum* Latr., 2 ♂.
* *Ceratina albilabris* F., ♀.
C. mauritanica Lep., ♀.
* *Apis mellifica* L., ☿.
Bombus terrestris L., 10 ♀, 7 ♂, 8 ☿.
B. hortorum L., 7 ♀, 14 ♂, 2 ☿.
B. montanus Lep., 3 ♀.
B. ephippium Dahlb. (*pratensis* L.), 4 ☿.
B. Burellanus K. (*pratensis* L.), 4 ♂.
* *B. Italicus* F., ♂, ♀; var. pallescens, 10 ☿. — Cette espèce n'est pour moi qu'une variété méridionale du *B. muscorum* L., très voisine de la variété *B. Francillonellus* K.
B. sylvarum L., ♀, 6 ☿.
Apathus (*Psithyrus* Lep.) *campestris* Panz., 2 ♀, 7 ♂.
A. rupestris F., ♂.
Melecta plurinotata Brullé, Lep., ♀ et ♀ var.
M. grandis ♀ Lep., 8 ♀ var. minor.
* *Crocisa histrionica* Rossi (*ramosa* et *orbata* Lep.), ♀, ♂.
Nomada furva Panz., ♀, ♂.
N. succincta Panz., ♂.

Diagnoses et descriptions d'espèces nouvelles,

AVEC QUELQUES REMARQUES SUR DES ESPÈCES DÉJA CONNUES.

Cephus Bellieri ♂, n. s.

Niger, nitidus; ore et pedibus partim flavis; abdomine flavo, segmentis 2 ultimis nigro-fasciatis; alis fusco-hyalinis.

Tenuissime et vix punctatus. Antennarum apex fusco-cinerascens. Articuli 2 ultimi, oris, palporum et pedum pars, abdominis excisura segmentaque 3-9, flava. Segmentorum 7, 8 fascia dorsalis basalis nigra; venter nigro maculatus. Alæ fusco-flavescenti hyalinæ, costa partim flava.

♂ unicus. Long. 12 millim., al. expans. 21 mill., thoracis latitudo 2 mill..

Anne *Cephi Idoli* Rossi (Lepel. Monogr. Tenthr. n. 50) ♂ varietas? qui, secundum Spinolam (Ins. Lig., t. I, p. 80, n. 1), « variat sæpe thorace capiteque nigris, » sed cujus marem nec Rossi nec Spinola descripserunt (1).

Cephus nigripennis ♂, n. s.

Niger, nitidus; alis nigris, subhyalinis: ore et pedibus partim, abdomine toto cum excisura, flavis.

Tenuissime et vix punctatus. Clypeus, mandibularum basis, palpi maxillares, flava; pedes flavi, 4 anteriorum coxis, trochanteribus, femoribus et tarsorum articulo ultimo, tarsis posticis totis, nigris.

♂ unicus. Long. 11 mill., al. exp. 15 mill., thoracis latitudo 1 mill.

Je possède une ♀ (d'Aix en Provence, de la collection

(1) Dans le Catalogue des insectes siciliens de M. Ghiliani (voy. ci-dessus p. 749), il y a aussi un « *Cephus Idolon* Spinola?, » probablement déterminé par Spinola lui-même, et qui pourrait bien être notre *C. Bellieri*.

de feu Boyer de Fonscolombe), qui me semble appartenir à ce ♂, et ne s'en distingue que par sa taille plus grande (long. 13 mill., al. exp. 22 mill.) et surtout son corps plus épais (thoracis latit. 2 millim.), le chaperon noir et lisse, les autres parties noires plus opaques, une teinte plus foncée, presque orangée, des parties jaunes, les ailes noir violacé sans transparence, et deux taches noires, quadrangulaires, sur le milieu de la base des arceaux dorsaux 5,6 de l'abdomen. La plupart de ces différences peuvent tenir à la vétusté de l'individu.

Scolobates nigripennis ♂, n. s.

Niger, nitidissimus, impunctatus; caput thorace latius; abdomen flavum, apice compresso-subclavatum; alæ nigræ, subhyalinæ.

♂ unicus. Long. 10 millim., al. exp. 20, capitis latitudo 2, thoracis 1 1/2 millim.

Ischnoceros purgator F., ♀.

Brullé, Hyménoptères des Suites à Buffon, IV, 260.

Comme l'a déja soupçonné M. Brullé (p. 261), l'*Ischnoceros maculipennis* Br. ♀ n'est qu'une variété de l'*I. purgator* F. ♀, dont l'abdomen est tantôt entièrement noir, avec les pieds noirs ou en partie rougeâtres, tantôt rouge dans ses deux tiers antérieurs ou seulement à la base. C'est ce qui ressort de 5 ♀ de ma collection, de la France méridionale, du Piémont, de Sicile et d'Espagne. La sculpture de l'abdomen est la même chez les 2 variétés, mais la base de l'abdomen, longitudinalement et finement striée, perd ces stries par l'usure, comme chez tous les insectes qui nichent dans la terre et souvent dans des terrains très durs, pierreux.

M. Bellier a obtenu la ♀ de Sicile par éclosion, mais sans pouvoir s'assurer de l'espèce du Lépidoptère qui l'hébergeait. Une des autres ♀ de ma collection, de la France méri-

dionale, est éclose de la *Psyche Febretta* Fonsc., ce qui me fait supposer que le ♂ dont il va être question, malgré quelques différences très grandes au premier coup d'œil, surtout son corps des deux tiers plus mince et l'absence complète des taches foncées des ailes, est celui du *purgator*. En effet, il est également parasite d'une Psyche, et les caractères principaux de l'espèce, la sculpture du thorax et de la base de l'abdomen, ainsi que les deux couleurs du corps, s'y retrouvent. Je n'ose pourtant pas trancher la question, ne possédant pas d'autre ♂ du genre *Ischnoceros*.

Ischnoceros purgator, ♂ nondum descriptus.

E larva *Psychæ muscellæ* exclusus Sicilia, mense majo.

Feminà parumper minor, at multo angustior, in abdomine præsertim.

Niger. Metathoraæ cancellatus; abdominis segmentum 1 *longitudinaliter subtiliterque striatum, ut in* ♀; *petioli abdominalis macula media longitudinalis, segmentorum* 1, 2 *margo apicalis, femorum anticorum apex, femora posteriora omnino, tibiæque, rufa; tarsi* 4 *antici fuscescentes. Alæ hyalinæ, immaculatæ.*

Bothrioceros Europæus ♀. Novum genus, n. s.

Medius, niger, rufo varius, antennis rufis, abdominis petiolo fere lævi.

Niger; antennæ, mandibularum basis, tegulæ, abdominis segmenta primum apice, secundum basi, tibiæ anticæ, trochanteres posteriores, tarsi omnes, rufa vel rufescentia. Caput tenuiter noduloso-asperum vel verrucosum, occiput et prothorax transverse rugoso-striata, meso- et metathorax coriacea, scutellum sublæve (1). Abdomen nitidiusculum, læve, petiolo, excepta basi lævi, tenuissime transverse

(1) L'écusson, occupé par l'épingle, est peut-être entièrement lisse.

striolato. Alæ sordide hyalinæ, venis nigris. Terebra exserta, corpore longior, vaginis nigris, ante apicem albo annulatis.

♀ unica. Long. 13 millim., al. expans. 17 millim. (Taille un peu plus grande que celle des plus grands individus du *Fœnus jaculator* ♀.)

Au moment seulement où mon petit travail doit être mis sous presse, je m'aperçois que cet insecte, très semblable, par son port, au *Fœnus jaculator* ♀, et que, par cette raison, je n'avais pas examiné, forme un genre entièrement nouveau dont aucun auteur ne fait mention. Dans la famille des Évanides, il se rapproche le plus des *Stephanus*, des *Megischus* et surtout du genre *Capitonius* Brullé (Hyménoptères des Suites à Buffon, IV, 537, 544), mais en diffère encore notablement. Peut-être constitue-t-il les femelles de ce dernier genre que M. Brullé a établi sur un seul ♂ sans ♀, du Brésil, tandis que je suis forcé de baser mon genre *Bothrioceros* sur 2 ♀ sans ♂, l'une de Sicile, l'autre du Brésil. En voici les caractères génériques, que je ne puis ramener à ceux d'aucun autre genre de la famille des Évanides.

Port d'un *Fœnus*. La tête, couverte d'inégalités comme de petites verrues, porte au sommet une profonde fossette entourée de cinq petits tubercules pointus, espèces de petites cornes dont les trois antérieures plus grosses, les postérieures indistinctes. (C'est de ce caractère que j'ai tiré le nom : βόθριον, *bothrion*, fossette, κέρως, *keros*, corne.) Dans cette fossette est placé l'ocelle antérieur. Les antennes sont filiformes, presque sétacées, avec le scape court et épais. Les palpes maxillaires se composent de quatre articles très allongés, dont le premier cylindrique et épaissi. Les ailes ont deux cellules cubitales, la première complète, allongée, en carré irrégulier ou en trapèze, la deuxième incomplète et atteignant le bout de l'aile : et trois cellules discoïdales, la troisième (dans le système de Lepeletier : la deuxième dans celui de Dahlbom) ouverte. Par conséquent, il n'existe

qu'une seule veine récurrente ou transverso-discoïdale, qui se continue en droite ligne avec la première veine transverso-cubitale. Le pétiole de l'abdomen est inséré à l'extrémité postérieure du métathorax, un peu au-dessus des deux hanches postérieures. Celles-ci sont allongées, épaissies, les deux cuisses postérieures épaissies, les deux tibias postérieurs également, mais moins que les cuisses, qui ont en dessous quelques épines recourbées. La valvule anale ventrale est vomériforme, pointue, et s'avance assez fortement en bas.

Outre l'espèce sicilienne, j'en possède une du Brésil, parfaitement conforme par ses caractères génériques, et dont voici la diagnose et une courte description :

Bothrioceros Americanus ♀, n. s.

Magnus, rufescens, partim rufus, antennis, abdominis basi pedibusque posterioribus nigris; abdominis petiolo transverse striato-ruguloso.

Caput noduloso-asperum, quasi verrucosum; occiput transverse ruguloso-striatum. Prothorax, mesothorax et abdominis petiolus transverse striato-rugulosi; scutellum læve, fere impunctatum; metathorax foveolato-reticulatus. Abdomen nitidiusculum, læve. Alæ subflavescenti-hyalinæ, venis nigro-fuscis. Terebra exserta, corpore longior, fulva (vaginæ in meo specimine desunt).

♀ unica, Brasilia. Præcedente duplo major: Long. 27 millim.; al. expans. 30 millim.

Pompilus cingulatus Dahlbom. ♀ inedita.

Nigra, abdominis segm. 1-3 utrinque macula apicali alba, sericea, semi-ellipsoidea. Cæterum mari conformis eoque parumper major robustiorque.

Specimina alia feminea, 4 e Gallia meridionali, 1 ex Alge-

ria, in mea collectione adsunt, segmentorum maculis interdum in fasciam integram confluentibus.

Pompilus nigripennis ♂, n. s, affinis *P. Zelleri* Dahlb. 449, 43.

Niger, punctis 2 rufis segmenti abdominalis 1, segmentorum 2, 3 basi rufa.

Medius, sat magnus, niger, nigro-pilosus, opacus. Clypeus antice convexus, vix emarginatus. Alæ nigræ, apice obscuriores, anticarum cellula cubitali tertia late trapezina, posticarum cellula anali in venæ cubitalis ipsa origine terminata. Abdominis segmenti primi utrinque macula fulvo-rufa parva; secundi, tertii fascia basalis lata, fulvo-rufa, postice angulatim emarginata.

♂. Long. 19 millim.; al. expans. 25.

Priocnemis Dahlbomii, ♀, n. s.. vicina *P. affini* Dahlb. 460, 25.

Niger, abdominis basi rufa; capite, thorace abdomineque medio albido variis.

Niger, subsericeus, opacus; abdomine nitidiusculo, segmentis 1, 2 fulvo-rufis, nigro-marginatis; mandibulis, tibiis partim tarsisque rufis. Orbitæ anticæ, posticarum pars superior, pronoti utrinque lineola metanotique macula posticæ, abdominis segmentorum 3, 4 macula utrinque, flavo-albidæ. Metathorax transverse striato-rugosus. Alæ hyalinæ, flavæ, apice nigricantes; vena cubitalis longe ante alæ anticæ apicem terminata.

♀ unica. Long. 19 millim., al. expans. 25.

Priocnemis Bellieri n. s., ♀

Niger, abdominis basi rufa, alarum apice albo maculato.

Affinis præcedenti et *P. Zelleri* Dahlb. Medius, sat parvus,

niger, oculo non armato impunctatus, sublævis, capite et thorace opacioribus; metathorace subtiliter transversim striato; abdominis segmentis 1, 2, tertiique basi, rufis. Alæ hyalino-fumosæ; anticæ nigro-bifasciatæ, apicis macula elliptica, alba, pellucida, vena cubitali ante apicem terminata; posticarum cellula anali ante venæ cubitalis originem terminata.

♀ unica. Long. 13 millim., al. expans 20.

Andrena holomelana Lep., ♀, ♂.

Ce n'est qu'une variété de l'*A. pilipes* F., entièrement sans poils blancs et avec les ailes plus noires. Elle se trouve surtout dans le midi, mais aussi à Paris, toujours avec l'*A. pilipes*. Souvent on rencontre, dans la même localité, un sexe de l'espèce avec l'autre sexe de la variété. Il en est de même d'une autre variété de l'*A. pilipes*, variété que j'ai autrefois regardée comme une espèce à part et appelée *A. hemimelana*. Elle ressemble à l'*A. holomelana* par les ailes, et porte des poils roussâtres aux mêmes endroits où l'*A. pilipes* a des poils blancs, mais en moindre quantité. M. Bellier en a rapporté de Sicile 2 ♀ et ♀ var. Je la possède de l'Europe méridionale et de Paris.

A. collaris Lep., 2 ♂.

Cette espèce encore pourrait n'être qu'une variété de l'*A. pilipes*, avec laquelle elle se trouve dans les mêmes localités. Ce soupçon est confirmé par la circonstance que, parmi les Hyménoptères siciliens de M. Bellier, il ne se trouve que 2 *A. collaris* ♂ sans ♀, avec des ♀ d'*A. pilipes* et *A. hemimelana* sans ♂.

Halictus pollinosus ♀, n. s., affinis *H. seladonio* F., ejusque staturam triente superans.

Niger, capite et thorace viridescentibus; abdominis segmentis 1-4 pollinoso-cinerascentibus.

Clypeus niger, punctatus. Caput, thorax subtus pedesque, cinerascenti pilosa; thoracis dorsum fulvescenti-hirtum. Abdominis segmenta 1-4 squamulis vel pilis brevissimis, polliniformibus, cinerascentibus, 5um pilis brevibus, cinerascentibus, parum densis, tecta, segmentorum 1-5 fascia pilorum decumbentium albidorum apicali. Alæ hyalinæ.

♀ unica.

Anthophora uniciliata, ♀, n. s., affinis *A. biciliatæ* Lepel. n. 50.

Nigra, nigro et fulvido vel cinerascenti hirta, abdominis segmento 2o utrinque albo-ciliato.

Media, parva, nigra, nigro-hirta, fronte (intermixtis pilis nigris), thoracis dorso abdominisque segmento 1o, fulvido vel cinerascenti-hirtis; segmenti abdominalis 2i margine postico utrinque albo-fasciato vel ciliato; tibiarum posteriorum scopa versicolori, ex albo cinerascenti; alis hyalinis, apice levissime infuscatis. — Anne *Anth. biciliatæ* ♀ var.?

♀ unica. Long. 16 millim., al. expans. 21.

Eucera dubia ♀, n. s.

Atra, cinereo, fulvo nigroque pilosa, abdominis segmentis 1-4 albo fasciatis.

Media, nigra. Caput, thorax subtus abdominisque basis cinerascenti-pilosa; thorax supra pedesque fulvo-hirti. Abdomen subnudum; segmentorum 1-3 margine apicali utrinque, 4i toto, pilis albis decumbentibus fasciato, segmento 5o nigro-velutino, fascia apicali pilorum ruforum; anus nigro rufoque pilosus. Alæ hyalinæ, apice leviter infuscatæ.

♀ unica. Long. 17 millim., al. expans 22.

DIPTÈRES DE SICILE

recueillis par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE

ET

DESCRIPTION DE ONZE ESPÈCES NOUVELLES

Par M. J. BIGOT.

(Séance du 11 Janvier 1860.)

CULEX.

Calopus Meig.

XYPHURA Brullé.

Fulvida (nov. sp.) Bigot.

TIPULA.

Gigantea Schr.
Vernalis Meig.
Fascipennis ? Hff.

PACHYRHINA.

Crocata Linn.
Maculosa Hff.

SCIARA.

Morio Fabr.

BIBIO.

Johannis De Geer.
Hortulanus Linn.

TABANUS.

Albipes Fab.
Bovinus Linn.
Corsicanus? *Coll. inéd.* Macq.
Morio Latr.
Bromius Linn.
Tropicus Linn.

HOEMATOPOTA.

Pluvialis Linn.

STRATIOMYS.

Chamœleon Linn.
Strigata Fab.

ODONTOMYIA (*Stratiomys* Mg.).

Flavissima Schiner.
Calva Meig.

CLITELLARIA.

Villosa Schiner.

Nemotelus.

Pantherinus Linn.
Maculiventris (nov. sp.) Bigot.

Chrysomyia.

Speciosa Macq.

Laphria.

Flava Linn.
Ephippium Meig.

Asilus.

Crabroniformis Linn.
Siculus Macq.
Forcipatus Meig.
Opacus Meig.
Tenuis? Macq.
Colubrinus? Hgg.

Philonicus Loëw.

Abiceps? Meig.

Xyphocerus Loëw.

Glaucius Loëw.

Dasypogon.

Leucocephalus Meig.

Habropogon Loëw.

Exquisitus Meig.

Pycnopogon Loëw.

Fasciculatus Loëw.

Crobilocerus Loëw.

Megilliformis Loëw.

Leptogaster.

Cylindricus Latr.

Empis.

Tessellata Fabr.

Bombylius.

Fulvescens Loëw.
Pumilus Hgg.
Melanopygus (nov. sp.) Bigot.

Usia.

Florea Latr.
Ænea id.

Phthyria.

Scutellaris Schiner.
Pulicaria Meig.

Mulio.

Obscurus Latr.
Infuscatus Meig.
Cinereus id.

Exoprosopa.

Dionisii (nov. sp.) Bigot.
Zona (id.) id.
Archimedea (id.) id.

Anthrax.

Megerlei Meig.
Venusta id.
Velutina id.
Pandora id.
Grandis id.
Sinuata id.
Fenestrata id.
Fimbriata id.
Capucina id.
Circumdata id.
Flava id.
Stupida Rossi.
Punctipennis Macq.

Lomatia.

Lateralis Meig.

MEDETERUS.

Regius Meig.

CERIA.

Vespiformis Latr.

CHRYSOTOXUM.

Bicinctum Linn.
Arcuatum id.
Intermedium Meig.

MERODON.

Spinipes Fabr.
Ruficorne Meig.

XYLOTA.

Lateralis Meig.

SYRITTA.

Pipiens Linn.

EUMERUS.

Australis Loëw.

PARAGUS.

Quadrifasciatus Meig.

ERISTALIS.

Tenax Linn.
Arbustorum id.

MYATHROPA Rond.

Florea Linn.

VOLUCELLA.

Zonaria Meig.

SPHIXEA Rond.

Crabroniformis Meig.
Bellieri (nov. sp.) Bigot.

MILESIA.

Fulminans Meig.
Diophthalma id.

LASIOPHTICUS Rond.

Pyrastri Linn.
Mecogramma (nov. sp.) Bigot.

SYRPHUS.

Ribesii Linn.
Scalaris Fabr.
Balteatus De Geer.

SPHÆROPHORIA.

Tœniata Meig.

CHEILOSIA.

Scutellata Meig.
Vidua id.

MYOPA.

Atra Fabr.
Nana R.-Desv.
Ferruginea Linn.

DALMANNIA.

Meridionalis R.-Desv.

PHASIA.

Crassipennis Meig.
Tœniata R.-Desv.
Oblonga id.
Analis id.
Pulverulenta (nov. sp.) Bigot.

GYMNOSOMA.

Rotundata Linn.

ECHINOMYIA.

Rubidigaster (nov. sp.) Bigot.

RHINOPHORA.

Melania? Macq.

DORIA.

Distincta? Meig.

TACHINA.

Nasuta Meig.
Schistacea ? id.

EXORISTA.

Lateralis (nov. sp.) Bigot.

ZOPHOMYIA.

Temula Linn.

MYOBIA.

Aurea Meig.

MINTHO.

Prœceps Scop., R.-Desv.

SARCOPHAGA.

Ruralis Meig.

AGRIA.

Affinis Meig.

CALLIPHORA.

Vomitoria Linn.

LUCILIA.

Cæsarion Meig.
Casar Meig. etc.
Cornicina id.

RHYNCHOMYIA.

Ruficeps Fabr.

MESEMBRINA.

Meridiana Linn.

ARICIA.

Lardaria Fabr.

ANTHOMYIA.

Pluvialis Linn.
Lœta? Meig.

TETANOCERA.

Marginata Meig.
Chærophilli Latr.

PLATYSTOMA.

Umbrarum Meig.

UROPHORA.

Solstitialis Linn.

HIPPOBOSEA.

Equina Linn.

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES.

M. Bellier de la Chavignerie ayant bien voulu enrichir ma collection de tous les Diptères récoltés par lui dans la Sicile septentrionale et dans les montagnes de l'intérieur pendant le cours de l'année 1859, j'ai découvert, parmi de nombreuses espèces répandues presque dans toute l'Europe, quelques types qui m'ont paru nouveaux et que je décris ci-dessous.

Genre XYPHURA Brullé *(Ctenophora Auctorum).*

X. FULVIDA ♀. — Long. 17 mill. — *Fulva nitens. Antennarum articulis 3 et 4 paulo brunnescentibus. Palpis pallidioribus, apice nigris. Fronte, latè nigro brunneo micante. Thorace, vittâ mediâ, satis latâ, anticè paulo dilatatâ, propè suturam terminatâ, nigrâ. Abdomine, vittâ dorsali simillimâ, nigrâ, femoribus tibiisque, apice, tarsis totis, nigris. Alis pallide flavis, bâsi costâque latè fulvis, vitta brevi stigmaticali et irregulariter trigonâ maculâque apicali, ovali, nigris. Halteribus, fulvis.*

D'un fauve vif et très luisant : Antennes fauve pâle, extrémité des premier et deuxième article, troisième, quatrième et dernier, brunâtres, palpes plus pâles, le quatrième article ainsi que les suivants noirâtres, pointe du rostre brune. Yeux noirs. Une large tache irrégulière noirâtre couvrant la partie postérieure du front et s'étendant derrière les yeux. Thorax, en dessus, d'un fauve plus vif et plus luisant que le reste du corps, une bande noire médiane

assez large, surtout antérieurement, n'atteignant pas le bord et cessant brusquement auprès de la suture. Premier segment de l'abdomen portant une petite tache dorsale noirâtre, une bande noire médiane s'étendant sur les cinq suivants, sutures brunes, organes ♀ d'un fauve brunâtre plus foncé vers leurs bords et extrémités; souvent quelques points noirâtres irréguliers disséminés sur les segments abdominaux. Extrémités des cuisses et des tibias noirâtres, tarses noirâtres, avec la base un peu roussâtre, balanciers fauves, base de la massue brunâtre. Ailes d'un testacé pâle, plus foncé vers la base et le bord extérieur, marge externe, jusqu'au stigmate, fauve, nervures noires, une courte bande stigmatique, transversale, irrégulièrement triangulaire et touchant le bord externe, noire, une tache ovalaire, apicale, d'un noir un peu moins intense.

Monts Madonie.

G. Nemotelus Geoffr., Meig.

N. maculiventris ♂. — Long. 7 mill. — *Rostro abbreviato, crassiusculo, basi maculis binis approximatis, triangularis, albis. Thorace scutelloque nigro-nitido, griseo breviter villosis, illo puncto humerali lineâque laterali angustâ, albidis. Abdomine albido, nitido, segmento primo fere toto nigro, quinto fasciâ latâ, integrâ, transversali, utrinque ad latera ferè productâ, nigrâ, subtus fere similiter picto nisi, secundis, tertiis quartisque segmentis, utrinqae maculâ subquadratâ, posteriore latiore, notatis. Halteribus niveis. Alis pellucentibus, nervis tantum externis pallide testaceis, tibiis ejusdem coloris, nisi, anterioribus intermediisque brunneo et posterioribus nigro latè annulatis.*

Epistôme en forme de cône assez épais et médiocrement allongé. D'un noir luisant, thorax, écusson, flancs et poitrine brièvement semés de duvet gris. Deux taches contiguës et triangulaires, d'un blanc luisant, au-dessus de la

base des antennes. Yeux nus. Antennes noires; un point huméral et une ligne étroite, blanchâtre, de chaque côté du thorax, allant de l'épaule à la base de l'aile. Abdomen d'un blanc luisant, premier segment noir, excepté sur les côtés du bord postérieur, le noir se continuant un peu au milieu et à la base du deuxième segment, cinquième portant à sa base une large bande transversale noire, entière, et n'atteignant pas les bords, sixième et anus, brunâtres, ventre, premier segment noir, avec deux petites taches latérales, triangulaires, blanchâtres, en arrière, dessous du cinquième semblable au dessus, deuxième, troisième et quatrième, portant de chaque côté une grande tache à peu près carrée, noire, la dernière plus grande que les autres. Cuisses noires, genoux blanchâtres ainsi que les tarses, dont le dernier article est brun pâle, tibias antérieurs et intermédiaires d'un brun pâle ou jaunâtre, avec un très large anneau brun, postérieurs semblables, mais avec l'anneau noir. Ailes hyalines, les deux premières nervures longitudinales externes seules, d'un testacé très pâle.

G. Bombylius (Linn. etc., Lœw).

B. melanopygus ♀. — Long. *(sans la trompe)* 12 mill. — *Haustello elongato, attenuato, antennis longis. Niger (paulo denudato) fulvo dense villosus, mystace fulvâ, barbâ pallide flavidâ, fronte antennarumque articulo basali, nigro longe setosis. Palpis, pedibusque totis, nigris. Thorace, scapulis, ad latera, abdominisque margine laterali, fulvidis; abdomine, summo apice, nigro. Alis pallide griseis, basi externâ margineque, extrinsecus, usque ad tertiam partem, infuscatis.*

Noir à poils fauves. Antennes, troisième article allongé, grêle, trompe allongée, grêle, atteignant environ les deux tiers de la longueur du corps, noires. Palpes noirs, face jusqu'au-dessus des antennes, à longs poils fauves, front

et premier article antennaire à longues soies noires, dessous de la face et barbe d'un blanc jaunâtre, derrière de la tête à poils jaunâtres. Thorax *(dénudé)* à poils d'un fauve pâle, bords antérieurs et latéraux d'un fauve un peu rougeâtre, côtés de l'abdomen à poils de même couleur, flancs, poitrine et ventre à poils d'un gris jaunâtre, extrémité de l'abdomen bordée de poils noirs qui s'étendent un peu plus largement en dessous. Pieds noirs, cuisses à duvet gris, postérieures, munies en dessous de quelques épines peu serrées, ailes grisâtres, nervures brunes, base brune, bord interne gris, bord externe, jusqu'aux deux tiers, largement teinté de brun fauve, graduellement fondu intérieurement, nervures finement bordées d'une nuance plus foncée ; base externe de l'aile à duvet blanchâtre.

Sicile; août.

G. EXOPROSOPA (Macq.).

EX. DYONISII ♂ ♀. — Long. 17 mill. — *Niger. Haustello abbreviato. Antennis, brunneo nigro, articulo primo fulvo obscuro, pilis nigris, facie obscure testaceâ, fronte brunneâ, orbitis griseo marginatis, collo setis fulvis hirsuto. Thorace nigro nitido, breviter nigro piloso, scutello castaneo, ventre nigro brunneo obscuro nitido, margine nigro breviter piloso. Alis pellucentibus, basi anguste, margineque externo, usque ad quartam partem, nigris, nigro late bivittatis, vittâ primâ transversâ latissimâ, propè basim sitâ, paulo obliquâ, ad margines attengente, secundâ latâ, antè apicem sitâ, irregulari, intùs leviter attenuatâ, in medio circiter alæ terminatâ, cum margine externo conjunctâ, paulo obliquâ ; pedibus nigro brunneo obscuro.*

Face conique, d'un noir-brun très foncé, luisant. Antennes, noirâtres, premier article rougeâtre à poils noirs, courts. Trompe assez courte, noire, face d'un testacé obscur et brunâtre, un peu de duvet clair-semé gris, front brun à

poils noirâtres, courts, bords latéraux des orbites gris, derrière de la tête d'un noir luisant un peu bleuâtre, cou garni de poils roux, hérissés. Thorax, garni sur les côtés de poils courts, noirs. Ecusson roussâtre à base plus obscure, nu. Abdomen bordé de poils courts et noirs, dessous du corps noir opaque. Pieds, d'un noir-brun très foncé. Une petite tache de duvet blanchâtre, en dessus, à la base de l'aile. Ailes, hyalines, nervures noire; base, jusqu'un peu au delà du tiers antérieur, marge externe, fort étroite, s'étendant jusque vers les trois quarts de la longueur de l'aile, d'un noir brunâtre très foncé, irrégulièrement sinuée postérieurement, une demi-bande large, irrégulière sur ses bords, plus élargie extérieurement, fondue avec le bord de l'aile, parfois joignant le bord interne, un peu oblique et située à peu près vers les deux tiers du disque, de même nuance, une tache hyaline, bordée de roussâtre, transversale, en forme de bande, située vers le milieu de la partie basilaire brune; une seconde bande à peu près semblable, mais plus courte, située entre la première et l'extrémité de l'aile. Balanciers noirâtres, au sommet un peu blanchâtres.

Mont Pellegrino.

Ex. zona ♀. — Long. 15 mill. — *Niger opacus. Antennis nigris, basi obscure fulvis. Facie, testaceo obscuro livido, superne fronteque brunneis, facie, subtus et in medio, paulo griseo velutinâ, orbitis, latè griseo marginatis, collo, flavido griseo hirsuto. Thoracis lateribus, anticè, griseo flavido, posticè, griseo hirsutis, scutello obscure castaneo, basi brunneo et nigro velutino, abdominis basi, griseo flavido longe hirsuto, segmento secundo, basi, zonâ, transversâ griseâ velutinâ. Pedibus, nigro brunneo obscuro. Alis, nigro brunneo obscuro, nervis brunneo marginatis, posterioribus internisque cellulis, in medio, albido hyalino fenestratis.*

Noir opaque. Antennes noires, face assez saillante, coni-

que, d'un testacé obscur, livide en dessous, d'un brun noirâtre en dessus, à duvet rare, court, gris; front presque noir, à duvet brunâtre. Orbites postérieurs, largement bordés de gris, derrière de la tête d'un noir peu luisant, un peu de duvet jaunâtre en dessus; cou hérissé de poils d'un testacé grisâtre. Thorax d'un noir presque opaque, garni en avant et sur les bords au devant de l'aile, de poils gris jaunâtres, en arrière, sur les côtés un peu plus clairs ou blanchâtres, quelques longues soies rigides, noires, garnissant les angles postérieurs. Ecusson d'un roussâtre obscur, brun vers sa base, laquelle porte un peu de duvet noir. Abdomen d'un noir très peu luisant, base du premier segment hérissée, surtout vers les côtés, de longs poils jaunâtres, deuxième segment portant à sa base une large zone transversale de duvet blanc grisâtre, soyeux, les autres portant parfois vers leur milieu une bande sinueuse étroite et très peu distincte formée de très court duvet de même nuance. Poitrine brune; pieds d'un noir-brun très foncé, tibias à peine plus pâles. Ailes d'un noir-brun foncé, nervures brunes, obscurément bordées de brunâtre, une petite tache transversale vers la base, une autre à l'angle externe de la deuxième cellule basilaire, et huit autres irrégulières allongées occupant chacune le centre d'une des cellules situées vers les bords internes et postérieurs, d'un blanc hyalin. Balanciers noirâtres, massue blanchâtre.

Mont Pellegrino.

Ex. archimedea ♀. — Long. 15 mill. — *Nigro brunneo obscuro. Antennis nigris, duobus primis articulis obscure testaceis, nigro breviter pilosis. Facie conicâ, testaceo brunneo, griseo flavido pulverulentâ, fronte nigrâ, orbitis retrorsum albido marginatis. Collo testaceo rufo hirsuto. Thorace griseo flavido, pulverulento, lateribusque testaceo rufo pilosis. Scutello brunneo rufo pulverulento. Pectore nigro, pleuris nigris, latè testaceo irregulariter univittatis. Abdomine nigro nigroque brevissime pulverulento, basi testaceo rufo hirsuto,*

segmento secundo basi latè albido pulverulento zonato. Zonâ vix interruptâ. Ceteris segmentis, vittâ intermediâ biarcuatâ testaceo pallido pulverulentâ. Pedibus, brunneo rufo. Halteribus brunneis, apice albis. Alis, subhyalinis, basi usque ad medium et externâ dimidia parte, retrorsum graduatim attenuatâ usque ad apicem, brunneis. Nervis cunctis, præcipuè transversalibus, brunneo obscuro marginatis, maculâ parvâ quadratâ, paulo lucidâ, ad cellulæ discoidalis basin sitâ.

Noir. Face légèrement conique; antennes noires, les deux premiers articles testacés, brièvement semés de poils noirs, face, jusqu'auprès du front, d'un testacé brunâtre, semée d'un duvet grisâtre, front noir en dessus, un peu luisant, bords postérieurs des orbites blancs, derrière de la tête d'un noir assez luisant. Cou entouré de poils roux hérissés. Thorax semé de duvet grisâtre très court, un peu roussâtre sur les bords, côtés et bord antérieur, hérissés de longs poils roussâtres, flancs noirâtres, longitudinalement traversés par une large bande irrégulière d'un testacé brunâtre poitrine noirâtre. Ecusson d'un brun roussâtre foncé, bord antérieur à fin duvet gris, le reste, surtout aux bords, couvert d'un fin duvet roussâtre. Abdomen noir, à très court duvet noir, base du premier segment couverte de poils hérissés d'un roussâtre clair, deuxième portant près de sa base une large zone transversale grise, très légèrement interrompue au milieu. Chacun des suivants portant au centre une zone étroite, doublement arquée ou convexe en arrière, formée d'un court duvet, gris roussâtre. Pieds rougeâtres, hanche à l'extrêmité, base des cuisses et tarses, noirs. Ailes blanchâtres, presque hyalines, portant à la base des nervures costales une tache allongée de duvet gris, brunes à la base, jusqu'au milieu du disque, extérieurement la même nuance s'étend, en s'atténuant graduellement et obliquement, jusque tout près du sommet; toutes les

nervures transversales très largement bordées de noirâtre, toutes les longitudinales très finement bordées de la même nuance, une petite tache carrée, un peu blanchâtre, située en arrière et tout près de la base de la cellule discoïdale. Balanciers bruns, massue blanche.

Sicile; août.

G. Sphixea (Rondani, Prodrom.).

Je rapporte cette espèce au G. *Sphixea* de Rondani, malgré son faciès particulier qui semblerait devoir l'en éloigner notablement, ses caractères principaux sont bien ceux des *Milesies proprement dites*, sauf l'occlusion de la première cellule sous-marginale. Je la dédie à mon ami et collègue, M. Bellier de la Chavignerie.

S. Bellieri ♂ ♀ (de 16 à 12 mill.). — ♂. *Fronte angusta, ♀ lata, oculis, super antennas, contiguis. Antennarum articulo tertio orbiculari, setâ, nudâ crassiusculâ; facie paulo conicâ, subtus concavâ, epistomate proeminente, cellulâ marginali longe ante apicem clausâ, secundâ submarginali pediformi, ante apicem clausâ, pediculatis. Femoribus haud incrassatis. Oculis nudis. Antennis brunneis, setâ flavo albido, basi testaceâ. Facie albidâ, genis brunneis, nitidis, fronte ♂, pallido flavo, ♀, flavo croceo, maculâ trigonâ nigrâ super antennali, vertice ♂ ♀ nigro. Thorace scutelloque, superne dense flavido croceo velutinis, pleuris albido tomentosis. Abdomine, nigro cœruleo obscuro nitidissimo, lateribus pilis flavidis, albido flavido marginato, segmento secundo vitta latâ interruptâ, utrinque dilatatâ, ejusdem coloris, ventre albido, basi et apice nigro, pedibus anterioribus nigris, femoribus apice, tibiisque basi, testaceis; intermediis, testaceis; femoribus apice, super et subtus usque ad tertiam partem, tarsis apice, nigris, posterioribus nigris, femoribus apice, tibiisque basi, testaceis, tarsis obscure testa-*

ceis, extremo apice brunneis. Alis hyalinis, apice nervisque paulo griseis, calyptris et halteribus albidis.

♂. Front étroit, yeux contigus au-dessus des antennes; ♀ large. — ♂ ♀ Face perpendiculaire, saillante et légèrement conique à l'insertion des antennes, concave en dessous, épistôme saillant; palpes cachés dans la cavité buccale. Antennes courtes, troisième article orbiculaire, large, chète, légèrement épaissi, nu. Yeux nus. Ailes, cellule marginale fermée bien avant l'extrémité, deuxième sous-marginale fortement pédiforme, fermée avant l'extrémité, toutes deux assez longuement pédiculées. — Antennes brunes, plus foncées à la base. Style blanchâtre, à base testacée. Front ♂, d'un jaune pâle, tomenteux, vertex, noir-brun luisant; ♀ jaune fauve brillant, souvent un peu pâle, tomenteux, une tache triangulaire d'un noir luisant au-dessus et à la base des antennes. — ♂ ♀. Face d'un blanc soyeux tomenteux, joues d'un noir-brun luisant. Derrière des orbites blanc en dessous, fauve en dessus. Thorax et écusson entièrement couverts d'un duvet dense, court et velouté, d'un bel orangé jaune; flancs et hanches noirs, couverts d'un fin duvet blanc soyeux. Abdomen, d'un brun-noir bleuâtre foncé, très luisant, nu au milieu, marginé de poils blanc jaunâtre, soyeux, bords légèrement tomenteux, une large bande, interrompue carrément au milieu du deuxième segment s'élargissant beaucoup en arrière sur les côtés, où elle se réunit avec une bande latérale graduellement atténuée jusqu'au bord postérieur du quatrième, d'un blanc un peu jaunâtre. Ventre ♂ blanchâtre; premier segment à grande tache carrée, troisième à large bande basilaire, noirâtres, les suivants d'un noir luisant; ♀, noir brunâtre luisant, plus foncée à l'extrémité, côtés et bords postérieurs du premier et du deuxième segments blanchâtres. ♂ ♀, pieds antérieurs noirs, extrémité des cuisses, particulièrement en dessous, et base des tibias testacés, intermédiaires, fauve pâle, cuisses noires en

dessus, jusque près de l'extrémité, en dessous, jusqu'à moitié de leur longueur, les deux derniers articles des tarses noirâtres, postérieurs noirs, genoux et extrémité inférieure des cuisses ainsi que les tarses, fauves, tibias testacés à la base et jusque vers les deux tiers, dernier article des tarses d'un brun noirâtre, pelotes jaunâtres. Cuillerons et balanciers blancs, les premiers bordés de jaunâtre. Ailes presque hyaline, un peu grisâtres vers l'extrémité et sur les bords des nervures, principalement des transversales.

Monts Madonie, sur les fleurs des *Daucus* et *Ferula*, en juin et juillet.

G. LASIOPHTHICUS (Rondani, Prodr. *Syrphus*, *Auctorum*).

L. MECOGRAMMA. — Long. ♀ 9 ou 11 mill. — *Antennarum articulo tertio oblongo, facie, fronte oculisque pilosis. Antennis, testaceo fulvo, superne brunneis, stylo testaceo, vertice nigro nitido, fronte et facie albidis, maculâ geminâ super antennali nigro nitido rufo marginatâ, callo lineâque subtûs, nigro brunneo nitidis, orbitis tergo, albido hirto. Thorace nigro viridi obscuro metallico, griseo piloso, scutello, griseo piloso, obscure testaceo, subhyalino. Lateribus pectoreque nigro griseo, griseo velutinis. Abdomine nigro cœruleo obscuro, 2º segmento vittâ latâ interruptâ, subrectâ et intus obtusâ, 3º et 4º vittis simmillimis intùs abrupte truncatis, 5º maculis lateralibus, subquadratis, parvis, flavis. Lineâ mediâ, longitudinali, fulvâ, antice dilatâ, ex medio 2º segmenti oriente, segmenti quinti ad medium evanescente et brunneo utrinque anguste marginatâ. Tibiis fulvis, tarsis nigris, basi fulvis, alis hyalinis, stigmate pallidissime testaceo, calyptris albidis, halteribus pallide flavis.*

Troisième article des antennes oblong, assez allongé, face, front et yeux velus. Antennes, brun rougeâtre, marge supérieure brune, style roussâtre pâle, vertex d'un noir

bleuâtre obscur, très luisant, face et front blancs, très légèrement jaunâtres, une tache géminée irrégulière d'un noir luisant bordée de roussâtre au-dessus de la base des antennes, callosité et ligne médiane au-dessous, étroite, d'un noir brunâtre luisant. Bord postérieur des orbites largement blanchâtre et couvert de poils hérissés blanchâtres. Thorax d'un noir verdâtre obscur très luisant, finement velouté de gris, obscurément bordé de chaque côté de blanchâtre, flanc gris à poils blanchâtres assez épais; écusson, velouté de gris, d'un testacé obscur, un peu plus foncé à la base légèrement transparent. Abdomen d'un noir bleuâtre obscur et luisant, trois larges bandes transversales interrompues joignant les bords, les premières demi-bandes obtusément atténuées ou arrondies à leur extrémité, situées sur le deuxième segment, les quatre autres demi-bandes presque droites, tronquées carrément et situées sur les troisième et quatrième segment, deux petites taches latérales basilaires sur le cinquième, jaunes, une bande médiane longitudinale assez étroite, fortement élargie antérieurement, d'un fauve jaunâtre, finement bordée d'une ligne brun foncé de chaque côté, et commençant à la base du deuxième segment pour se terminer à la partie postérieure du quatrième; ventre semblable, mais plus pâle et à base fauve; pieds d'un testacé fauve ; hanches noirâtres, cuisses et tibias postérieurs lavés de roussâtre à la portion médiane, tarses brunâtres, surtout les postérieurs, à base plus pâle ou roussâtre. Ailes hyalines, nervures brunes, stigmate fort allongé, d'un testacé très pâle. Cuillerons blancs, balanciers d'un blanc jaunâtre pâle.

Sicile; juillet.

G. Phasia.

P. pulverulenta ♀. — Long. 12 mill. — *Antennis testaceis basi fulvis, stylo brunneo. Facie albidâ. Fronte testaceo griseo, vittâ intermediâ fulvâ. Thorace flavido pulveru-*

lento, sex, plus minusve distinctè, nigro vittato, vittis angustis, interruptis. Lateribus et pectore griseis. Scutello flavido pulverulento. Abdomine fulvo, basi maculâ longulâ conicâ, nigrâ, lateribus utrinque testaceo pallido pulverulento late vittatis. Femoribus testaceis, tibiis tarsisque nigro brunneo, primis basi paulo pallidioribus. Alis albidis, basipallidissime et angustè testaceis, griseo nigro late et irregulariter circumdatis, puncto subcentrali ejusdem coloris. Calyptris, testaceo flavidis, maculâ mediâ albida, halteribus, albido flavo.

Antennes fauves, les deux tiers antérieurs du troisième article noirs, style brun. Vertex portant une tache ocellifère noire; front large, d'un testacé jaunâtre sale, avec une bande médiane, assez large, fauve; face d'un blanc presque pur. Une bande étroite arquée, brune, entourant la base des antennes et descendant un peu, de chaque côté, sur la face; joues, menton, derrière de la tête à poils blancs. Thorax d'un jaune fauve, pulvérulent, jusqu'aux deux tiers antérieurs, le reste noirâtre à reflets grisâtres, disque portant six bandes longitudinales étroites interrompues à la suture, n'atteignant pas le bord postérieur, les latérales et intermédiaires plus larges, ces dernières plus courtes, en outre, de chaque côté, une petite bande irrégulière interrompue, peu distincte; brunes; flancs et poitrine gris; écusson de la couleur du thorax, à reflets noirâtres. Abdomen d'un jaune orangé pâle, pulvérulent, portant une petite tache allongée triangulaire, noire, au milieu du bord postérieur du premier segment, une large bande médiane rougeâtre, lisse, allant en se rétrécissant de la base jusque près de l'extrémité, un peu brunâtre en arrière; ventre d'un testacé très pâle, portant au centre une tache blanchâtre entourée de rouge en forme de huit, extrémité un peu brunâtre. Hanches d'un testacé brunâtre; cuisses testacé; genoux brunâtres; tibias et tarses noirâtres, les premiers moins foncés vers leurs bases. Cuillerons et balanciers d'un testacé jaunâtre pâle, les

premiers, blanchâtres au centre. Ailes blanches, à base d'un testacé pâle, nervures noires, irrégulièrement et largement bordées de noirâtre pâle, une tache de même nuance sur les cellules basilaires internes et anales, une autre semblable sur la première nervure transversale, stigmate allongé, plus foncé.

Sicile; été.

G. Echinomyia (Duméril).

E. rubidigaster, ♀ — Long. variable de 17 à 14 mill. — *Genis macrochetis nonnullis longis instructis. Abdominis segmento secundo macrochetis duo subequalibus munuto. Tarsis anticis haud manifeste dilatatis. Antennis, testaceis; articulo tertio styloque nigris, palpis testaceis; fronte, vittâ mediâ rufâ obscurâ, utrinque, maculâ magnâ nitidâ nigro-cœruleâ; facie pallide flavâ. Palpis testaceis, setis nigris. Thorace nigro cœruleo obscuro, nitido, setis longis, sparsis, nigris, lateribus et pectore, nigro nitido, segmentorum incisuris rufis, scutello ejusdem coloris vel brunneo nigro obscuro, abdomine fulvo-rubido, macrochetis nigris, elongatis, maculâ subscutellari magnâ, apice, maculisque duis trigonis et dorsalibus, sæpè parum perspicuis, nigro nitidis. Pedibus totis nigris. Alis griseis, basi et ad costæ basin, pallidè testaceis; calyptris albidis.*

Antennes rougeâtres, troisième article et style noirs; palpes d'un testacé rougeâtre. Vertex brun; front large, portant une large bande médiane d'un brun rougeâtre et deux larges bandes latérales d'un noir bleuâtre assez luisant; face et bord des orbites d'un blanc jaunâtre un peu soyeux, quelques reflets roussâtres; joues grises. Soies noires; derrière de la tête hérissé de poils gris. Thorax, écusson, d'un noir un peu bleuâtre, assez luisant, ce dernier parfois obscurément brunâtre vers son extrémité; soies allongées, noires. Flancs et poitrine d'un noir assez luisant.

Abdomen, rougeâtre luisant, premier segment sous l'écusson, bande dorsale, formée de trois taches triangulaires, appuyant leurs bases aux bords postérieurs des segments, plus élargies vers l'extrémité abdominale, d'un noir très luisant; ventre semblable, bande médiane plus étroite. Soies noires. Parfois, la bande médiane-dorsale moins distincte. Pieds entièrement noirs, épines noires. Ailes grises, marquées de testacé à la base, qui se prolonge un peu le long du bord externe, nervures brunes. Cuillerons blancs, parfois très légèrement jaunâtres. (V. Rondani, Prodr., t. III, div. AA.-M.-NN.-OO., page 50.)

Sicile; août.

G. Exorista Macq., etc. (G. *Platychira?* Rond.)

E. lateralis ♀. — Long. 8 mill.— L'état de la science, à l'égard de l'innombrable *Curie* des Tachinaires, ne me permet malheureusement pas d'affirmer que l'espèce dont il s'agit appartienne exactement à l'ancien genre *Exorista*. (Macq.) Voici du reste ses caractères principaux :

Antennes ; troisième article oblong, parallélogrammique, bord externe presque droit, arrondi au bout, à peu près trois fois aussi long que le deuxième. Style nu, ses deux articles basilaires fort petits, à peu près égaux et peu distincts; front large; face très peu saillante, très peu oblique; épistôme très peu saillant; soies de la face ne descendant pas plus bas que l'extrémité du deuxième article antennal, deux longues soies et quelques autres fort courtes, peu nombreuses, au bord de l'épistôme; yeux velus. Abdomen brièvement conique, élargi; soies allongées, surtout aux derniers segments, nervures disposées suivant la figure de Meigen (7e vol.), genre *Exorista*, bord extérieur sans épine, mais très brièvement cilié sur une partie de sa longueur. Palpes allongés en massue

ovale, peu épaissie à l'extrémité. Tibias et cuisses semés de longues soies épineuses. Tarses, très légèrement dilatés.

Antennis nigris, palpis testaceis, nigro pilosulis; fronte et facie albidis, vittâ frontali latâ, nigrâ, orbitis albido circumdatis, setis nigris, barbâ brevi, albidâ. Thorace nigro griseo, scapulis, lateribus et pectore, nigro-griseis, scutello testaceo, setis longis, nigris, abdomine nigro, obscure griseo tessellato, setis longis, nigris, lateribus utrinque maculis quadratis, albido griseis. Pedibus nigris, tibiis brunneis; alis subhyalinis, calyptris albidis.

Antennes entièrement noires; vertex gris brunâtre; front gris blanchâtre ; une large bande médiane noire, bifide et se prolongeant en dessous, de chaque côté des antennes, par un trait noir peu distinct; face blanche à reflets bleuâtres pâles, bords des orbites blancs; palpes testacés à très courtes soies noires; barbe courte, blanche. Thorax noirâtre à reflets grisâtres; flancs, poitrine, hanches, noirs à reflets gris; écusson d'un testacé obscur, un peu brunâtre à la base. Soies noires. Abdomen et ventre, d'un noir bleuâtre obscur, avec quelques reflets gris blanchâtres, côtés à trois larges taches, à peu près carrées, de reflets plus blanchâtres, s'étendant en dessous ; soies noires. Pieds noirs; tibias d'un testacé brun obscur, épines noires. Ailes, presque hyalines; cuillerons blancs. — *Ex larvâ Emydiæ cosciniæ.*

Sicile ; juillet et août.

Nota. La Diptérologie sicilienne, d'après ce que nous en connaissons jusqu'à ce jour, est certainement fort riche. Cela tient probablement, en grande partie, à la situation de cette île, intermédiaire des zones chaudes et tempérées.

L'élévation très variée du sol au-dessus du niveau de la mer, y doit aussi fortement contribuer à la diversité des *types*. Le genre *Anthrax*, entre autres, présentera probablement un nombre considérable de nouveautés, et le *faciès exotique* des *Exoposopa*, décrits dans les pages qui précèdent, est particulièrement remarquable.

Nous exhorterons donc les Entomologistes futurs qui viendront explorer cette mine féconde, à rechercher surtout les *Diptères*, ici comme ailleurs, toujours beaucoup trop dédaignés.

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LES

GALERUCITES ANISOPODES (LATR.)

OU

DESCRIPTION DES ALTISES D'EUROPE

ET DES BORDS DE LA MER MÉDITERRANÉE.

(Fin) (1).

Par M. E. ALLARD.

(Séance du 25 Janvier 1860.)

6e Groupe. CRYPTOCEPHALÆ Illig., Mag., VI, p. 70.

Thorax lævis subcylindricus totum caput recipiens. Elytra punctulorum seriebus obsoletis. Spinula postica apice bifurcâ. Tarsus posticus basalis tibia dimidia brevior, ejus apici insertus. Unguis posticus sensim ac modicè incrassatus. Corpus subcylindricum aut ovatum.

Genre DIBOLIA Latr., Règne anim., v, p. 139 et seq. 1829.

Corps en ovale allongé, convexe. La tête est en majeure partie retirée dans le corselet comme dans les Cryptocéphales, ce qui donne à ces insectes une forme tronquée antérieurement. L'épistôme est un peu échancré, le front est plat, le vertex est convexe, pointillé, les yeux sont à fleur de tête, non saillants. Les antennes sont filiformes,

(1) Voyez pages 39 à 144, 1er trimestre; pages 369 à 418, 2e trimestre, et pages 539 à 578, 3e trimestre.

de onze articles, de la longeur de la moitié du corps, le corselet est court, tranverse, tronqué en avant, comprimé sur les côtés, assez cylindrique. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont allongées, un peu ovales, convexes, elles s'arrondissent ensemble à l'extrémité, et sont couvertes de points tantôt confus, tantôt disposés en lignes. Les pattes sont courtes, fortes; les cuisses postérieures sont grandes; les tibias postérieurs sont munis à l'extrémité d'un appendice court, bifide à son extrémité, au-dessus de l'insertion des tarses.

I. Elytres à ponctuation confuse, sans série de points.

Tous les tibias testacés. Dessus fortement ponctué . . . . . *Femoralis* Redt.
Tous les tibias testacés. Dessus rugueux plutôt que ponctué . . . . . *Rugulosa* Redt.
Tous les tibias testacés. Dessus finement ponctué . . . . . *Pelleti* mihi.
Tibias postérieurs bruns. . . . . *Cryptocephala* E. H.

II. Elytres avec plusieurs séries de points.

A. Quatre pattes antérieures testacées. . *Schillingii* Letz.
B. Tibias antérieurs testacés.
Dessus vert bronzé ou bronzé.
Ponctuation forte sur le corselet et les élytres . . . . . *Cynoglossi* E. H.
Ponctuation des élytres plus faible. Séries géminées . . . . . *Timida* Illig.
Ponctuation des élytres plus faible. Séries simples. . . . . *Paludina* Foud.
Dessus noir.
Intervalles des séries distants presque lisses. *Depressiuscula* Letz.
Intervalles des séries distants ponctués. . . *Foersteri* Bach.
Intervalles des séries moins distants. Insecte noir-bleuâtre. . . . . *Maura* mihi.
C. Toutes les pattes noires sauf les tarses. *Occultans* E. H.

183. *Dibolia* FEMORALIS.

Ovata, viridi-œnea, nitida; antennis pedibusque rufo-testaceis, femoribus posticis œneis; thorace elytrisque confusè profundèque punctatis. — Long. 3 à 3 1/2 mill.; larg. 2 à 2 1/4 mill.

Dib. femoralis Dej. Redt. Faun. Aust. 540. — Foud. 83. — *Dib. aurichalcea* Forst. Uebersicht der Kafer-Fauna der Rheinprov., p. 37.

Facile à reconnaitre à sa grande taille, à sa grosse ponctuation, à sa couleur d'un vert brillant en dessus. La *tête* a le front et le vertex couverts de points assez forts et distants, la bouche est noire, les palpes testacés, ainsi que les cinq premiers articles des antennes, les autres articles sont rembrunis. *Corselet* deux fois plus large que long, arrondi sur les côtés, un peu conique, criblé de points forts et confus. Les *élytres* sont longues, ovales, très convexes; les bords sont sinueux et fortement rebordés; elles sont couvertes de gros points confus comme le corselet. Dessous noir de poix. Les quatre pattes antérieures sont ferrugineuses, ainsi que les tibias et tarses postérieurs; les cuisses de derrière sont noir bronzé.

Commune sur la *Salvia pratensis*. Saint-Germain-en-Laye, M. Ch. Brisout de Barneville; France méridionale; Algérie.

184. *Dibolia* RUGULOSA.

Ovata, œnea, minùs nitida; antennis tibiis tarsisque rufo-testaceis, femoribus omnibus œneis; thorace tenuè punctato; elytris tenuissimè rugulosis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Dib. rugulosa Redt. Faun. Aust. 541. — Foud. Alt. 87.

De la forme de la précédente, mais plus petite, le corselet un peu plus long, moins verte, plus bronzée et tout

différemment ponctuée. La *tête* a le front et le vertex finement pointillés et ridés; la bouche est noire, les palpes testacés; les antennes sont rousses, leur extrémité est quelquefois rembrunie, le septième article du ♂ est plus fort que celui de la ♀. Le *corselet* est moins rétréci antérieurement que dans la précédente, il est distinctement rebordé en avant, en arrière et sur les côtés; ces derniers sont peu arrondis. Il est couvert d'une ponctuation très fine, très serrée et confuse. Les *élytres* sont longues, convexes, ovales; les côtés sont sinueux et rebordés; elles sont couvertes d'imperceptibles rugosités parmi lesquelles on aperçoit des points très petits. Dans quelques individus on distingue quelques lignes de points très fins dans le premier tiers de l'élytre. Le dessous est noir; les *pattes* ont toutes les cuisses bronzées; les articulations, les tibias et les tarses ferrugineux.

Cette espèce m'a été envoyée de Vienne par MM. Miller et Semleder; France centrale.

185. *Dibolia* PELLETI.

Subquadrata, crassa, ænea suprà nitidissima, infra nigra, antennis pedibusque ferrugineis, femoribus posticis nigro-æneis; prothorace lævissimo, vix obsoletissimè punctulato; elytris confusè et subtilissimè punctulatis. — Long. vix 3 mill.; lat. 2 mill.

Cette espèce a une forme épaisse, large, presque carrée. Elle est d'un bronzé clair et très brillant en dessus, noire en dessous. La *tête* est large, plate, enfoncée dans le corselet. Les antennes sont courtes, ferrugineuses, leur cinq ou six derniers articles sont un peu obscurcis à l'extrémité. Le *corselet* forme un cintre conique au-dessus de la tête; il est très court, plus de trois fois aussi long que large, tronqué en avant, très faiblement arrondi en arrière, un peu oblique sur les côtés, qui sont un peu arrondis, partout très fine-

ment rebordé; sa surface est très convexe, très brillante et à peine pointillée de points très peu apparents plus rares sur le disque; les angles postérieurs sont très arrondis et obtus, les antérieurs aigus. Les *élytres* réunies ensemble et considérées sans le haut du corps, ont la forme d'un quadrilatère dont les angles seraient arrondis; c'est dire qu'elles sont larges et peu longues, assez parallèles sur les côtés et brusquement arrondies en arrière; leur disque est peu convexe, assez plan; elles sont à peine de la largeur du corselet à leur jonction avec lui, mais elles s'élargissent brusquement aux épaules, qui sont arrondies. Leur surface est couverte de points fins, confusément enfoncés, bien plus visibles que ceux du corselet. Le dessous du corselet est d'un noir bronzé; l'abdomen d'un noir brillant et tous deux sont assez fortement ponctués. Les pattes sont ferrugineuses, excepté les cuisses de derrière, qui sont très fortes, très renflées, à peine pointillées et d'un noir bronzé brillant.

Cette belle espèce a été trouvée à Béziers, par M. Pellet, à qui je l'ai dédiée.

186. *Dibolia* CRYPTOCEPHALA.

Ovata, œnea, nitida, thorace elytrisque confusè tenuiterque punctulatis; antennis pedibusque testaceis; femoribus omnibus œneis. — Long. 1 1/2 à 2 mill.; larg. 1 mill.

H. cryptocephala E. H. II, 22. — Illig. Mag. VI, 171. — Redt. 541. — Foud. 92.

C'est la plus petite des *Dibolia*. Ovale, bronzée cuivreuse en dessus. — La *tête*, le front et le vertex lisses; les antennes sont testacées. Le *corselet* est une fois et demie aussi large que long, convexe, finement rebordé tout autour, criblé de points très fins, très serrés, très superficiels. Les *élytres* forment avec le corselet un ovale régulier; elles sont rebordées, convexes; leurs côtés sont peu sinueux; elles sont couvertes de points très serrés, très superficiels, mais

un peu plus distincts que sur le corselet. Ils sont ordinairement confus et l'élytre semble plutôt finement rugueuse que ponctuée; cependant, quelquefois, on distingue quelques lignes de points. Toutes les cuisses sont noir bronzé, les articulations, les tibias et les tarses testacés, excepté les tibias postérieurs qui sont rembrunis dans le milieu.

Cette espèce est commune dans toute la France.

187. *Dibolia* SCHILLINGII.

Oblongo-ovata, convexa, nigra, suprà viridi-œnea, thorace subtiliter punctato, elytris minùs nitidis, subtilissimè transversim strigosis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis, antennarum basi pedibus 4-anterioribus tibiisque posticis testaceis. — Long. 3 à 3 1/2 mill.; larg. 2 à 2 1/4 mill.

Dib. Schillingii Letz. Uebersicht der arbriten und veranderunque der schlesisch, etc., 1846. Breslau, p. 81. — Redt. Faun. aust. 813. — *Dib. punctillata* Foud. Alt. 84.

Elle a la taille de la *femoralis*, mais son corselet est moins large, son corps plus convexe, sa couleur d'un bronzé cuivreux, sa ponctuation très fine, etc. La *tête*, le front et le vertex criblés de points serrés très fins. Les antennes sont testacées, leur extrémité est quelquefois rembrunie. Le *corselet* est une fois et demie aussi large que long; il paraît moins comprimé antérieurement que dans la *femoralis;* il n'est rebordé que sur les côtés et est couvert de points fins et très serrés. Les *élytres* sont longues, très sinueuses sur les côtés, peu brillantes, couvertes de points plus fins que ceux du corselet; quelques-uns forment des stries longitudinales peu régulières et peu distinctes. Les quatre pattes antérieures, les tibias et tarses postérieurs sont testacés; les fémurs postérieurs noir bronzé.

Cette espèce m'a été envoyée de Vienne.

188. *Dibolia* CYNOGLOSSI.

Ovata, œnea vel viridi-œnea, nitida; antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis, femoribus œneis, tibiis posticis in medio fuscescentibus; prothorace dense fortiter punctato; elytris lineato-punctatis, interstitiis minutè punctulatis. — Long. 2 à 2 3/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

H. cynoglossi E. H. II, 20. — Illig. Mag. VI, 172. — Duftsch. III, 283. — Stephens. Man. 2371. — Redt. Faun. Aust. 541. — Foud. Alt. 91.

Cette espèce tient le milieu, pour la taille, entre la *femoralis* et la *cryptocephala*; elle est bronzée brillante en dessus souvent avec un reflet verdâtre. La *tête* a le front et le vertex lisses, la base des antennes testacée, leur deuxième moitié est rembrunie. La bouche est brune ainsi que les palpes. Le *corselet* est relativement plus long que dans la *femoralis* et la *rugulosa*, et plus rétréci antérieurement; il est une fois et demie aussi large que long à la base, faiblement arrondi sur les côtés qui sont obliques, couvert de points forts dont les interstices sont finement granulés. Les *élytres* sont ovales, beaucoup moins sinueuses sur les côtés que la *femoralis* et la *rugulosa*, convexes brillantes, couvertes de points moins profonds que sur le corselet, dont plusieurs forment des séries longitudinales peu régulières assez distantes, les points des intervalles sont plus petits et accompagnés de rides et de rugosités très fines. Le dessous est noir bronzé, ainsi que toutes les cuisses; les articulations, les quatre tibias antérieurs et tous les tarses sont testacés; les tibias postérieurs sont rembrunis dans leur milieu. — Sur le *Cynoglossum officinale*.

J'en ai vu de France et d'Espagne.

189. *Dibolia* TIMIDA.

Oblongo-ovata, œnea, antennarum basi, tibiis tarsisque

testaceis, femoribus æneis; prothorace conico tenuè punctulato; elytris confusè seriatimque minutè punctulatis, interstitiis tenuissimè rugosis. — Long. 2 3/4 à 3 mill.; larg. 1 1/2 mill.

H. timida Illig. Mag. VI, 71. — Foud. Alt. 25.

Var. *b. Elytris virescentibus.* — *D. eryngii* Bach.

Elle a une forme plus allongée que les autres *Dibolia*, et son corselet surtout forme un cône plus rétréci en avant. La tête, le front et le vertex lisses et brillants, avec quelques points fins épars. La première moitié des antennes est testacée, la deuxième rembrunie. Le corselet est à peine une fois et demie aussi large que long à la base, très arrondi en arrière, plus long et plus conique que dans les précédentes; il est criblé de points fins confus entremêlés de rugosités. Les *élytres* forment avec le corselet un ovale allongé, leurs côtés sont très sinueux; elles sont couvertes de points peu profonds formant souvent des stries géminées très superficielles; les intervalles sont finement rugueux. — Ces espèces de stries qui rendent les élytres un peu inégales, sont moins sensibles dans la var. *B.* Toutes les cuisses sont noires, les articulations, les tibias et les tarses sont testacés.

Commune aux environs de Paris, sur l'*Eryngium campestre*, et, d'après M. Foudras, dans le Midi, sur l'*Agrimonia Eupatorium*. MM. Leprieur et Poupillier l'ont prise en Algérie.

190. *Dibolia* PALUDINA.

Ovata, ænea; thorax profundè densèque punctatus, interstitiis rugulosis; elytra confusè lineato punctata; antennarum basi, tibiis anterioribus, commissuris tarsisque omnibus testaceis, tibiis posterioribus rufo-brunneis, femoribus æneis. — Long. 2 à 2 1/4 mill.

D. paludina Foud. Alt. 90.

Elle est un peu plus oblongue que *D. cynoglossi* et moins régulièrement ponctuée que *D. occultans*. La *tête* a le front et le vertex cuivreux, brillants, couverts de points très petits. Le labre est noir, l'extrémité des mandibules et des palpes d'un rouge-brun. Les cinq premiers articles des antennes sont testacés, les autres sont rembrunis à leur extrémité. Le *corselet* est cuivreux, distinctement ponctué, les intervalles très finement rugueux. Les *élytres* sont plus brunes que le corselet et couvertes de points très petits dont partie disposée en séries longitudinales; ils sont plus confus dans l'intérieur et vers l'extrémité. On remarque vers la suture une strie peu profonde et ponctuée plus régulièrement. Les intervalles contiennent quelques points très petits et une multitude de petites rides courbes. Les cuisses sont noir bronzé; les tibias antérieurs, les articulations et tous les tarses testacés ; les tibias postérieurs bruns.

Lieux marécageux des environs de Lyon, en juin et août; Saxe.

191. *Dibolia* DEPRESSIUSCULA.

Obovata, nigro-picea, thorace tenuissime punctulato, punctis remotis, interstitiis planis, lævibus; elytris irregulariter seriato-punctatis, punctis propè basin profundioribus, ad apicem confusis; antennis, tibiis, tarsisque testaceis, femoribus nigro-æneis. — Long. 2 à 2 1/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Dib. depressiuscula Letz. Redt. Faun. Aust. 813. — *Dib. lævicollis* Foud. Alt. 89.

Elle est noire en dessus, et voisine de la précédente. La *tête* porte une petite fossette sur le front et quelques points très petits. Les antennes sont testacées, les deux derniers articles un peu rembrunis. Le *corselet* assez conique comme dans *D. cynoglossi*, est couvert de points fins, distants, dont les intervalles sont plans et lisses. Les *élytres* présentent

des lignes de points assez régulières et distantes dans la première moitié, plus obsolètes vers l'extrémité; les intervalles sont plans, très finement rugueux, avec quelques points fins et rares, surtout vers la base. Les cuisses sont noir bronzé, les articulations, les tibias et les tarses testacés.

France centrale. — Très rare.

192. *Dibolia* FOERSTERI.

Ovata, convexior, nigra. Prothorace punctulato; elytris seriatim punctatis, interstitiis punctulatis. Antennis tibiis tarsisque testaceis, femoribus nigro-æneis. — Long. 2 1/4 à 2 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Dibolia Fœrsteri Bach. Kafer fauna, etc., p. 161. — *D. Buglossi* Kunze. Foud. Alt. 86.

Cette espèce me semble plus convexe que toutes les autres. Elle est très noire, un peu bronzée sur la tête et le corselet. La *tête* est très finement pointillée, les antennes sont entièrement testacées. Le *corselet* est conique et assez long, comme dans *D. cynoglossi*, mais il est plus convexe, arrondi fortement en arrière et sur les côtés. Il est couvert de points confus bien distincts, un peu moins forts dans les ♂; les interstices sont rugueux. Les *élytres* sont peu sinueuses sur les côtés, elles sont plus convexes et plus ovales que dans les autres *Dibolia;* elles ne sont pas bronzées comme le corselet, mais d'un noir brillant, couvertes de points assez forts, rangés en lignes assez distantes, dont quelques-unes sont placées dans des espèces de stries; les intervalles sont lisses et contiennent aussi des points; à l'extrémité des élytres la ponctuation est confuse. Les articulations, les tibias et les tarses sont testacés; les cuisses sont noir de poix.

France méridionale.

193. *Dibolia* MAURA.

Ovata, nigro-cœrulea, thorace tenuè punctato, punctis remotis, interstitiis planis, lævibus; elytris irregulariter seriato-punctatis, interstitiis planis, punctulatis; antennarum basi, tibiis, tarsis commissurisque testaceis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec *D. occultans;* c'est identiquement la même forme et la même taille, mais la ponctuation et les couleurs sont différentes. Elle est entièrement d'un noir brillant bleuâtre. La *tête* est lisse sur le front et le vertex; les antennes sont testacées, les cinq ou six derniers articles sont rembrunis à leur extrémité. Le *corselet* est court, transversal, tronqué en avant, très faiblement arrondi en arrière, couvert de points fins, peu serrés, les intervalles sont lisses. Les *élytres* sont un peu plus larges que la base du corselet; elles ont les épaules obliquement arrondies; elles se dilatent ensuite et se terminent en s'arrondissant assez brusquement; leurs côtés sont à peine sinueux. Elles sont couvertes de points fins disposés en lignes peu régulières dans les deux premiers tiers de l'élytre, confus dans le dernier. Ces lignes sont moins rapprochées que dans l'*occultans*, les intervalles sont finement pointillés de points peu serrés. Toutes les cuisses sont noires, les articulations, les tibias et les tarses sont d'un ferrugineux testacé. Les tibias postérieurs sont rembrunis dans le milieu.

Cette espèce ne paraît pas rare en Algérie.

194. *Dibolia* OCCULTANS.

Ovata, convexa, nigra, prothorace æneo, crebre punctato; elytris confertissimè seriatim punctatis; pedibus nigro-piceis, femoribus posticis nigro-æneis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

H. occultans E. H. 2, 23, 8. — Illig. Mag. VI, 171. — Gyll. III, 592, 40. — Steph. Man. 2372. — Redt. 541. — Foud. Alt. 88.

Cette espèce a une forme ovale un peu obtuse à ses deux extrémités; elle est noire, quelquefois à reflet bleuâtre, quelquefois à reflet bronzé, surtout sur le corselet. La *tête* a quelques points fins sur le sommet; les antennes sont testacées à la base, les cinq derniers articles se rembrunissent. Le *corselet* est court, transversal, tronqué en avant, cylindrique, à côtés arrondis, couvert de points serrés et profonds dont les interstices sont rugueux. Les *élytres* sont un peu plus larges que le corselet à la base, avec les épaules obliquement arrondies, elles se dilatent ensuite et sont à peine atténuées en arrière, elles sont longues et médiocrement convexes en dessus, et couvertes de points assez forts et profonds disposés en lignes peu régulières et nombreuses, plus confuses vers l'extrémité et près de la suture; les intervalles sont rugueux. Les côtés sont à peine sinueux. Les corps est noir en dessous, à ponctuation serrée. Les pattes courtes, fortes, sont noires de poix; les cuisses bronzées.

France; Angleterre; Allemagne.

7e Groupe. ALTITARSES Illig., Mag., IV, p. 72.

Thorax lævis. Elytra punctato-striata plerisque. Tibia postica apice externo oblique truncata : truncatura canalem formante; tarsus basalis posticus huic canali superius insertus, ab apice inferiore tibiæ remotus. Unguis posticus sensim ac modice incrassatus. Corpus subfusiforme aut oviforme. Spinula postica simplex vix apparens.

Genre PSYLLIODES.

Comme dans les *Plectroscelis*, le principal caractère des *Psylliodes* consiste dans la conformation de leurs pattes

qui ont le premier article de leurs tarses postérieurs fort long, inséré au-dessus de l'extrémité postérieure de la jambe; cette extrémité se prolonge en manière d'appendice conique, comprimé, creux, un peu dentelé sur ses bords et terminé par une petite dent. En outre seules de toutes les Altises, les *Psylliodes* n'ont que dix articles aux antennes. Leur corps est elliptique ou ovale, assez épais. Leur tête est petite, leur épistôme entier, leur front aplati est tantôt marqué de sillons creux soit droits, soit arqués, soit en croix, tantôt d'une petite fossette, leur vertex est convexe. Le prothorax est transverse, atténué en avant, ses angles postérieurs sont peu ou point arrondis. Les élytres sont très régulièrement ponctuées-striées.

I. Front convexe avec un sillon profond, semi-circulaire, allant d'un œil à l'autre.

Insecte entièrement d'un bleu foncé. . . *Dulcamaræ* E. H.
Bleu ou bleu verdâtre. Quatre cuisses antérieures brun de poix. . . . . *Chalcomera* Illig.
Vert bronzé. Quatre pattes antérieures jaune testacé. . . . . *Hyoscyami* Lin.
Entièrement testacé. Forme allongée. . . *Marcida* Illig.
Entièrement testacé. Forme ovale. . . . *Crassicollis* Fairm.

II. Front convexe avec deux sillons en X.

A. Corps ovale.

Dessus bronzé cuivreux. Intervalles des stries presque lisses. . . . . *Cuprea* E. H.
Dessus noir bronzé. Intervalles des stries presque lisses . . . . . *Ærea* Foud.
Dessus noir bronzé. Intervalles des stries ponctués . . . . . *Cupreata* Duft.

B. Corps elliptique.

Devant de la tête vert foncé. . . . . *Attenuata* E. H.

Devant de la tête testacé. . . . . *Rufilabris* E. H.
Elytres testacées. Tête et suture noires. . *Affinis* Payk.
Elytres et tête testacées, suture noire. . . *Lethierryi* All.

III. Front convexe sans aucun sillon ; forme elliptique.

†. Elytres vertes, bleues ou bronzées.

Tête et corselet rouges. Elytres bleues. . *Cyanoptera* Illig.
Devant de la tête testacé. . . . . *Chrysocephala* Lin.
Tête concolore. Intervalles des stries lisses. *Cypricolor* All.
Tête concolore. Intervalles des stries ponctués.
Dessus bleu. Cuisses antérieures testacées. Intervalles peu ponctués. . . . *Napi* E. H.
Dessus bleu. Cuisses antérieures testacées. Intervalles très ponctués. . . . *Fusiformis* Illig.
Dessus bleu. Cuisses antérieures brunes. *Thlaspis* Foud.
Dessus bleu. Cuisses antérieures testacées. Intervalles très finement granuleux. . . . . *Lævata* Foud.
Dessus vert bronzé. . . . . *Cupronitens* Först.

††. Elytres testacées.

Corselet concolore. . . . . *Kunzei* Foud.
Corselet noir . . . . . *Nigricollis* Marsh.
Corselet noirâtre. . . . . *Pallidipennis* Rosehn.
Corselet et pourtour des élytres noirs. . . *Circumdata* Redt.

IV. Front avec un sillon creux allant d'un œil à l'autre.

A. Corselet fortement ponctué. Corps elliptique.

Insecte vert bronzé. . . . . *Cucullata* Illig.
Corselet vert bronzé, élytres noir bleuâtre. *Gibbosa* All.

B. Corselet fortement ponctué. Corps très ovale.

Devant de la tête testacé. . . . . *Inflata* Reiche.

Tête concolore.	*Gougeleti* All.
C. Corselet très finement ponctué.	
Corps ovale; intervalles des stries ponctués	*Picipes* Redt.
Corps ovale; intervalles des stries lisses.	*Alpina* Redt.
Corps allongé	*Instabilis* Foud.
Corps en forme de gland.	*Minima* All.
V. Front avec une fossette entre les yeux; corselet avec deux impressions basales.	
Brun bronzé. Intervalles rugueux	*Picina* Marsh.
Brun non bronzé.	*Melanophthalma* Duft.
Tête et corselet rouges; élytres noires. .	*Nigripennis* All.
Dessus entièrement testacé. Poitrine et abdomen noirs.	*Nucea* Illig.
Dessus entièrement testacé. Poitrine et abdomen testacés	*Algirica* All.
Dessus entièrement testacé. Poitrine et abdomen bruns	*Luteola* Müller.

195. *Psylliodes* DULCAMARÆ.

Obovata, convexa, posterius attenuata, atro-cœrulea, nitida, antennis basi rufis, pedibus nigris, elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis. — Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

H. dulcamaræ Gyll. III, 565, 34. — Ent. H., 2, 24. — Duft. fn. III, 279, 56. — Redt. 537. — Steph. Man. 299. — Illig. VI, 173, 151.

C'est la plus grosse et la plus large espèce de ce genre; elle est d'un bleu foncé en dessus. *Tête* finement pointillée, marquée d'une ligne semi-circulaire sur le devant du front qui est triangulairement élevé entre les antennes. Bouche noir de poix; yeux saillants, bruns. Antennes testacées à la base, d'un brun foncé au sommet. *Corselet* court, trans-

versal, un peu plus étroit antérieurement, à angles inclinés, saillants; arrondi en arrière et sur les côtés, largement rebordé, convexe en dessus, brillant, avec un faible reflet verdâtre, pointillé fortement sur les côtés, plus faiblement sur le disque et en arrière. Ecusson petit, triangulaire, lisse. *Elytres* antérieurement un peu plus larges que le corselet, et se dilatant jusqu'au tiers, atténuées vers l'extrémité qui est elle-même arrondie, médiocrement convexes en dessus, régulièrement ponctuées-striées, les intervalles très finement et obsolètement pointillés. Corps noir en dessus avec un faible reflet bleu ou bronzé. Pattes courtes, les quatre antérieures noires, les tarses et quelquefois les tibias de la première paire brun de poix; fémurs postérieurs très grands, bleu violet, très brillants; tibias et tarses de la même paire brun de poix.

Commune en France et en Angleterre sur le *Solanum dulcamara.*

196. *Psylliodes* CHALCOMERA.

Brevis, ovata, suprà cyanea vel viridis, subtùs œnea, antennarum basi tibiisque testaceis, femoribus anticis brunneis, posticis nigro-œneis; thorace sparsè punctato elytris striato-punctatis, interstitiis punctulatis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Psyll. chalcomera Illig. Mag. VI, 75, 32. — Steph. Man. 300. — Redt. 812. — Foud. 41.

Ovale, un peu pointue en avant, plus courte et plus comprimée que l'*hyoscyami* à laquelle elle ressemble. La couleur du dessus est bleue ou bleue verdâtre. La *tête* est marquée d'une ligne semi-circulaire sur le devant du front; elle a une carène peu saillante, triangulaire, lisse; elle est presque lisse sur le sommet; la bouche est brune, les antennes sont brunes avec les quatre premiers articles testacés. Le *corselet* est transverse, convexe, arrondi en

arrière et sur les côtés, et finement rebordé; le rebord est un peu relevé vers les angles antérieurs; la surface est couverte de points nombreux, inégaux, plus forts sur les côtés et sur le devant. Les *élytres*, plus larges à la base que le corselet, se dilatent dans leur premier tiers; elles sont fortement ponctuées-striées; les intervalles sont ridés et ont deux ou trois lignes irrégulières de petits points. Le dessous est d'un noir bronzé ridé et ponctué fortement. Les cuisses de derrière, très fortes, sont d'un noir bronzé; les cuisses antérieures sont brunes avec leur extrémité, tous les tibias et les tarses testacés.

On la trouve en France et en Espagne, sur le *Cardius nutans*. M. Ch. Brisout de Barneville l'a prise à Saint-Germain, sur le *Circium*.

197. *Psylliodes* HYOSCYAMI.

Obovata, convexa; posteriùs attenuata, suprà femoribusque posticis viridi-æneis, antennarum basi pedibusque testaceis; elytris regulariter punctato-striatis, interstitiis crebre punctulatis. — Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

Ch. hyoscyami Linn. S. nat. 2, 594. — Fab. El. I, 447, 149. — E. H. 2, 27, 10. — Illig. VI, 17, 3. — Oliv. VI, 709. — Gyll. III, 566. — Redt. 537. — Foud. Alt. 52.

Elle est d'un vert bronzé cuivreux en dessus. La *tête* est conformée comme dans la précédente; bouche noir de poix; yeux saillants, bruns. Antennes testacées à la base, noir de poix au sommet. *Corselet* court, transversal, un peu plus étroit antérieurement, arrondi en arrière et sur les côtés, distinctement rebordé, convexe, couvert de points plus petits mais plus serrés que dans *Ps. chalcomera*. *Elytres* à peine plus larges que la base du corselet, mais se dilatant peu après, atténuées ensuite vers l'extrémité, médiocrement convexes en dessus, ponctuées-striées régulièrement et plus profondément que dans *Ps. chalcomera*; intervalles

plus plans, très finement et plus pointillés. Corps noir bronzé en dessous, finement ponctué et à pubescence blanche. Les quatre pattes antérieures et les tibias et tarses des postérieures testacés; cuisses postérieures grandes, épaisses, noir bronzé.

Saint-Germain, près Paris, sur l'*Hyoscyamus niger;* M. Ch. Brisout de Barneville.

198. *Psylliodes* MARCIDA.

Ovata, testacea; fronte profundè punctato; thorace punctulato; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis, tibiis posticis cochleariformibus denticulo marginis postici medii. — Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill.; larg. 2 mill.

H. marcida Illig. Mag. VI, 175. — Steph. Man. — *Psyll. operosa* Foud. Alt. 76.

Identiquement conformée comme l'*Hyoscyami* et de même taille, quelquefois plus grande; le corselet est seulement un peu plus allongé et un peu plus étroit, sa ponctuation est plus fine et plus serrée, et les points du front sont très gros et très serrés. Le sillon semi-circulaire du front est rarement bien marqué. La couleur de tout l'insecte est testacé pâle; le corselet et les fémurs postérieurs ont un faible reflet métallique; les élytres, les tibias et les tarses sont plus pâles que le reste du corps; les cuisses postérieures sont un peu rembrunies avant leur extrémité. Les stries ponctuées des élytres sont régulières; les intervalles sont remplis de points fins. Le prolongement des tibias postérieurs est large et très creux vers leur extrémité, crénelé et cilié dans tout son contour; il a à son extrémité une dent fine et pointue.

Commune sur toutes les côtes de France et de Portugal, sur le *Crambe maritimum;* Algérie.

199. *Psylliodes* CRASSICOLLIS.

Ovalis, convexa, testacea, nitida, capite punctato, medio impresso; antennis dilute testaceis, apice vix obscurioribus; prothorace convexo, antice parum angustato, punctato, basi utrinque foveolâ minutâ impresso; elytris parum dilutioribus, sat fortiter punctato substriatis; subtus rufo-testacea, femoribus posticis interdum infuscatis. — Long. 2 2/3 à 2 3/4 mill.; larg. 2 mill.

Psylliodes crassicollis Fairm., p. 641. Société entom., 1857. — *Ps. dilatata* Foud. Alt. 67 (*Ps. puncticollis* Rosehn., forsàn ?)

Ovalaire, convexe, d'un roux testacé sale, brillant. Tête ayant le vertex lisse et au milieu du front une impression assez large bien distincte, avec quelques points, au-dessous est un sillon creux semi-circulaire, comme dans *Ps. dulcamaræ*. Antennes d'un roussâtre pâle, à peine plus foncées vers l'extrémité. Corselet convexe, peu rétréci en avant, couvert de points fins et peu profonds, plus forts sur les côtés; bord postérieur marqué de chaque côté d'une petite fossette oblongue peu profonde. Elytres un peu plus pâles, ovalaires, arrondies et non acuminées à l'extrémité, à lignes de points assez gros, formant presque des stries; intervalles un peu convexes, très finement pointillés. Il y a des poils blanchâtres sur la bordure de la marge postérieure. Dessous d'un roux testacé ainsi que les pattes. Cuisses postérieures souvent obscures, avec un faible reflet bronzé.

Montpellier; M. Puton. Hyères; MM. Delarouzé et Raymond. — Cette espèce rappelle la forme du *Ps. dulcamaræ*.

200. *Psylliodes* CUPREA.

Brevis ovata, cupreo-œnea; elytra regulariter tenuèque punctato-striata, interstitiis ferè lævibus tenuissimè punctatis; femora postica œnea, anterioribus in medio fuscis;

commissuris, tibiis, tarsisque omnibus testaceis. — Long. 2 mill. 1/2; larg. 1 1/4 à 1 1/2 mill.

H. cuprea E. H. II, 28, 11. — Illig. VI, 172. — Duft. III, 281. — Redtenb. 537. — Foud. Alt. 56.

Cette espèce rappelle un peu l'*Hyoscyami*, mais elle est beaucoup plus petite et d'un bronzé cuivreux plus foncé. La *tête* a le front marqué de deux sillons creux en X, souvent peu distincts; il est brillant, couvert d'une granulation très fine et porte quelques points distants. Le *corselet* est transverse, deux fois aussi large que long, ses côtés sont très inclinés; il est arrondi en arrière et sur les côtés; le calus occupe le tiers de la bordure latérale. Il est couvert d'une granulation très fine et de points confus, très fins. Les *élytres* sont larges comme dans *Ps. hyoscyami*, mais elles s'arrondissent plus brusquement à l'extrémité; elles sont assez convexes et ponctuées-striées distinctement, les intervalles sont plans et ont quelques points fins. Dessous noir bronzé. Pattes comme dans *Ps. chalcomera* et colorées de même. — Cette espèce paraît peu commune.

Dijon, M. Rouget; Bordeaux.

201. *Psylliodes* ÆREA.

Breviter ovata, nigro-cuprea; elytra regulariter profundèque punctato-striata, interstitiis ferè lævibus tenuissimè granulatis; femora postica ænea, anterioribus fuscis; commissuris tibiis tarsisque omnibus ferrugineis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Psyll. ærea Foud. Alt. 53.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente; elle a tout à fait la même forme; cependant elle s'en distingue facilement par sa taille plus petite, par sa couleur plus foncée d'un noir bronzé, par son front plus fortement marqué de deux sillons en X, par les stries de ses élytres

plus profondes, par les intervalles des stries moins plans, assez convexes et moins ponctués.

France méridionale; Nîmes.

202. *Psylliodes* CUPREATA.

Ovata, cuprea; elytra regulariter profundèque punctato-striata, interstitiis fortiter punctulatis; femora postica ænea, anterioribus fuscis, commissuris, tibiis tarsisque omnibus testaceis. — Long. 2 1/3 mill.; larg. 1 1/3 mill.

H. cupreata Duft. III, 282.

Très voisine de la *cuprea*, mais d'une couleur plus cuivreuse, très brillante, de forme un peu plus oblongue, moins convexe et plus étroite. La *tête* a le front marqué de deux sillons creux en X; il est couvert de points fins et serrés. Le *corselet* est plus étroit, moins convexe, ses côtés sont très inclinés; il est criblé de points creux bien distincts. Les *élytres*, plus larges que le corselet à la base, s'élargissent encore ensuite, le calus huméral est accusé et lisse, elles s'atténuent très légèrement après le milieu et s'arrondissent ensemble en formant un angle droit; elles sont peu convexes, fortement ponctuées-striées; les intervalles sont criblés de points bien distincts qui leur donnent une apparence rugueuse. Dessous noir bronzé. Pattes comme dans *cuprea*.

France; Autriche, M. Miller.

203. *Psylliodes* ATTENUATA.

Oblongo-ovata, viridi-ænea, nitidissima; elytris posticè rufescentibus, profundè punctato-striatis, interstitiis fortiter punctulatis; antennis pedibusque testaceis, femoribus plus minusve infuscatis. — Long. 2 1/3 mill.; larg. 1 mill.

Var. B. *Elytris unicoloribus* (*M. picicornis* Kirby).

H. attenuata E. H. II, 34, 15. — Illig. Mag. VI, 173. — Duft. III, 284. — Redt. 537. — Foud. 55.

Cette espèce est plus étroite et plus oblongue que la précédente; elle est d'un vert bronzé très brillant avec l'extrémité des élytres ferrugineuse. La *tête* a le front marqué de deux sillons creux en X; il est très finement granuleux, sans points. Les antennes sont rousses, rembrunies à l'extrémité. Le *corselet* transverse, rebordé en arrière et sur les côtés, criblé de points serrés et distincts; il est peu arrondi en arrière, ses angles postérieurs forment un angle obtus, ses côtés sont obliques jusqu'au calus latéral qui occupe leur tiers. Les *élytres*, plus larges que le corselet à la base, forment un ovale allongé; elles sont convexes, fortement ponctuées-striées; les intervalles sont distinctement ponctués et rugueux; le calus huméral est accusé et ponctué. Dessous noir, ponctué. Les pattes sont d'un testacé roussâtre, excepté les cuisses postérieures, qui sont bronzées, et la base des quatre antérieures, qui est souvent rembrunie. — Commune sur le chanvre et le houblon.

France; Angleterre; Allemagne.

204. *Psylliodes* RUFILABRIS.

Fusiformi-ovata, suprà cœrulea, prothorace virescente; elytra striato-punctata, interstitiis punctulatis; capite anterius supra et infrà rufo; antennis pedibusque testaceis femoribus posticis nigro-æneis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

H. rufilabris E. H. II, 33, 14. — Illig. VI, 73. — Steph. Man. 300. — Redt. F. A. 539. Nec. Foudras.

Tout à fait de la forme du *Ps. fusiformis* Illig., mais plus petite. Dessous bleu, avec un reflet un peu verdâtre sur le corselet. La *tête* a le front marqué de deux sillons en X peu distincts et couvert de points inégaux assez forts qui n'existent pas sur le vertex. Toute la partie de la tête, depuis les sillons en X du front, est d'un testacé roux en

dessus et en dessous. Les antennes sont testacées, leur extrémité est un peu rembrunie. Le *corselet* est une fois et demie aussi large que long ; il est assez convexe et rebordé ; ses côtés sont plus arrondis que dans *Ps. fusiformis*, et le calus latéral moins saillant; il est criblé de points fins et serrés. Les *élytres* sont longues, plus larges que le corselet à la base, s'atténuent elliptiquement à partir de leur milieu, sont un peu moins fusiformes que dans *Ps. fusiformis*, fortement ponctuées-striées, mais ont les intervalles seulement un peu rugueux et finement pointillés. Les pattes sont testacées; les cuisses postérieures noir bronzé, à poils blanchâtres; les cuisses antérieures un peu rembrunies à leur base.

France occidentale. — Le Muséum de Londres en possède plusieurs exemplaires provenant de M. Ruthe, de Berlin.

205. *Psylliodes* AFFINIS.

Oblongo-ovata, parum-convexa, subtùs nigra, capite elytrorumque suturâ nigris; thorace, elytris, antennis, tibiis tarsisque pallidè testaceis. — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Gal. affinis Payk. Faun. Suec. II, 109, 31. — E. H. II, 35. — Oliv. V, 719. Gyll. III, 553. — Duft. III, 285. — *A. atricilla* Panz. 21, 8. — *H. exoleta* Illig. VI, 176. — Steph. Man. 201.

Var. *b. Suprà tota flava.*

Elliptique, d'un testacé livide en dessus, avec la tête et la suture noires. La *tête* a le front marqué de deux sillons en X, et sans points ainsi que le vertex. Les antennes entièrement testacées, sont plus longues que la moitié du corps. *Corselet* court, transversal, peu convexe en dessus, arrondi assez fortement en arrière, ses côtés sont obliques jusqu'au calus latéral qui le rétrécit un peu en avant; il est criblé de

points fins très serrés; son bord antérieur est souvent rembruni, il a souvent de chaque côté, à la base, une petite impression allongée. Ecusson lisse. Les *élytres* sont beaucoup plus larges que le corselet, dilatées plus encore vers les épaules, atténuées ensuite jusqu'à l'extrémité en formant une ellipse, régulièrement et profondément ponctuées-striées; les intervalles finement pointillés; la suture est très étroitement noir de poix. Dessous du métathorax et de l'abdomen noirs. Les pattes sont testacées; les cuisses postérieures noires, leur bord intérieur est anguleux.

Commune sur le *Solanum dulcamara.*

206. *Psylliodes* LETHIERRYI.

Oblongo-ovata ferè fusiformis, ferrugineo testacea, antennarum apice, elytrorum suturâ femoribusque posticis nigricantibus. — Long. 2 1/4 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Cette espèce a la plus grande analogie avec les exemplaires de couleur claire du *Psyll. luteola* Müll. Elles ont toutes deux la même taille, la même forme de corselet et d'élytres. Toutefois, dans la *luteola*, la tête a le vertex presque lisse, le front est marqué d'une fossette, le corselet porte à sa base, de chaque côté, deux petits traits obliques, les cuisses de derrière sont ferrugineuses, la suture des élytres est concolore, tandis que dans la *Ps. Lethierryi* la tête a le vertex assez fortement et densément ponctué, le front n'a pas de fossette dans son milieu, mais il porte deux petits sillons creux en X très peu distincts, il n'y a pas d'impressions à la base du corselet, enfin les cuisses postérieures et la suture des élytres sont noires. Par ses couleurs, la *Psyll. Lethierryi* se rapproche beaucoup du *Psyll. affinis*; mais, dans ce dernier, le vertex est lisse, la tête est noire, le corselet est plus court et plus grossièrement ponctué, enfin tout l'insecte a une forme moins allongée et plus ovale. La tête est triangulaire, d'un testacé

ferrugineux, la bouche est de couleur un peu plus foncée; les antennes sont pâles à la base et obscurcies au sommet; le *corselet* est d'un ferrugineux testacé un peu rougeâtre; il est faiblement arrondi à la base, tronqué au sommet, ses côtés sont presque droits jusqu'aux deux tiers, à partir de ce point le rebord s'épaissit un peu en bourrelet et le corselet se rétrécit. Sa surface est peu convexe, assez finement mais distinctement ponctuée. Les élytres sont d'un ferrugineux testacé avec la suture étroitement noir de poix; elles sont en ovale allongé, un peu plus larges que le corselet à la base, elles se dilatent médiocrement aux épaules, puis s'atténuent ensuite jusqu'à l'extrémité. Elles sont assez fortement ponctuées-striées; les intervalles sont plats, presque lisses, très obsolètement pointillés. La poitrine et l'abdomen sont noirs, obsolètement ponctués. Les pattes sont testacées, sauf les cuisses postérieures qui sont noires; les tibias postérieurs sont armés à leur extrémité d'un petit ongle pointu.

Cette espèce a été prise à Tunis, par M. Lethierry, à qui je me fais un plaisir de la dédier, et à Bône, par M. Leprieur.

207. *Psylliodes* CYANOPTERA.

Oblongo-ovata, convexa, posteriùs attenuata, capite, thorace, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; elytris cœruleis; pectore, abdomine femoribusque posticis nigropiceis. — Long. 3 1/2 mill.; larg. 1 4/5 mill.

H. cyanoptera Illig. VI, 77, 35. — Redt. 538. — *H. elongata* Gyll. III, 570.

Elle ressemble beaucoup à la variété à corselet rouge de *Ps. chrysocephala*, mais elle est plus petite, plus allongée, et son corselet est autrement conformé et ponctué. La *tête* est ou toute rouge testacé ou un peu rembrunie sur le vertex; le front et le vertex sont couverts de points assez

égaux; le front est quelquefois marqué de deux sillons en X; les antennes et les yeux sont comme dans *Ps. chrysocephala*. Le *corselet* est rouge en dessus et en dessous; il est criblé de points plus distincts, plus serrés et plus profonds que dans *Ps. chrysocephala*, ses côtés sont obliques et non arqués. L'écusson est lisse. Les *élytres*, d'un bleu foncé, sont ponctuées comme dans *Ps. chrysocephala*, cependant les stries sont un peu plus rapprochées, plus également distancées, et la ponctuation est généralement un peu plus profonde; leur forme est aussi plus allongée. La poitrine et l'abdomen sont noir de poix, fortement ponctué. Pattes entièrement testacées, avec les cuisses postérieures noir de poix; les cuisses antérieures sont un peu rembrunies dans le milieu.

France méridionale; Italie, M. Lavergne de la Barrière.

208. *Psylliodes* CHRYSOCEPHALA.

Obovata, convexa, posterius attenuata; thorace, elytris femoribusque posticis nigro-cœruleis, fronte; antennarum basi pedibusque testaceis. — Long. 3 1/2 à 5 mill.; larg. 2 à 2 1/4 mill.

Var. b. *Differt tantum femoribus quatuor anterioribus fusco-piceis, apice plerumque testaceis.*

Var. c. *Etiam tibiæ et tarsi omnes plus minusve infuscati, genubus, tibiarum apice tarsuumque basi testaceis.* — *Ch. Erythrocephala* Linn. S. 2, 594, 56. — Fab. Eleut. I, 448, 157.

Ch. chrysocephala Linn. S. 2, 594, 53. — Ent. H. 2, 31, 13. — Gyll. III, 568. — Redt. 538, Marsh. Ent. br. I, 193, 54. — Steph. Man. 300. — Illig. VI, 174, 156. — *A. napi* Panz. Fn. 21. — Fab. S. E. I, 446, 148.

Un peu plus longue que l'*hyoscyami*, plus atténuée en arrière, pour le reste, elle lui ressemble et en est voisine.

Tête rouge testacée, ayant le front couvert de points irréguliers, plus gros antérieurement; le vertex est rouge de poix ou vert foncé, brillant; yeux grands, saillants, bruns. Antennes fines, testacées à la base, brunes au sommet. *Corselet* court, transversal, plus étroit en avant, peu échancré, à angles tombants, arrondi sur les côtés, largement rebordé, très convexe en dessus, très finement pointillé, peu brillant, vert foncé ou bleu, rarement rougeâtre ferrugineux. Ecusson triangulaire, bleu foncé, lisse. *Elytres* très atténuées à l'extrémité, bleu verdâtre, plus brillantes que le thorax, les stries ponctuées sont moins en ligne droite que dans la précédente; quelques-unes sont un peu tortueuses, les intervalles finement ponctués, sont aussi de largeur plus inégale. Corps noir de poix en dessous, l'anus souvent plus clair. Les quatre pattes antérieures, comme les tibias et les tarses postérieurs, rouge testacé; fémurs postérieurs grands, noirs, brillants, à faible reflet bleu et à légère pubescence cendrée.

Très commune dans les jardins, sur les Chrysanthèmes.

209. *Psylliodes* CYPRICOLOR.

Oblongo-ovata, cuprea, nitida, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus posticis piceo-æneis, prothorace dense et fortiter punctato, elytris striato-punctatis, interstitiis lævigatis. — Long. 3 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Cette espèce a la plus grande analogie avec la *cupronitens* Först., dont elle a la taille. Elle est plus cuivreuse, la ponctuation de son corselet est plus forte et plus dense, les points des stries des élytres sont moins forts et moins profonds, les intervalles sont lisses et plus plats. La *tête* est cuivreuse comme tout l'insecte, le vertex est ponctué, le front est lisse entre les antennes, qui sont testacées à la base et noires au sommet. Le *corselet* est conformé comme celui de la *cupronitens*, moins le rebord basal, mais il est plus

densément, plus grossièrement et plus profondément ponctué. Les *élytres* sont conformées comme celles de la *cupronitens*, quoiqu'elles soient plus en pointe à l'extrémité et différemment ponctuées. Le dessous est noir, bronzé, ponctué, pubescent. Les pattes sont entièrement testacées, sauf les fémurs postérieurs, qui sont d'un brun cuivreux.

Algérie ; MM. Poupilier, Leprieur, Lethierry.

210. *Psylliodes* NAPI.

Oblongo-ovata, convexa, posterius minus attenuata, supra nigro-cœrulea; antennis inferne pedibusque testaceis, femoribus posticis nigro-cœruleis; elytris regulariter punctato-striatis, interstitiis vix punctulatis. — Long. 2 à 3 mill.; larg. 1 3/4 à 2 mill.

Var. b. *Calcare brevissimo vel inconspicuo.* (*Ps. calcarata* Redt. Foud.)

H. rapæ Redt. 539. — Illig. VI, 174. — *Napi* Gyll. III, 567. Ent. H. 2, 30, 12. — Steph. Man. 309.

Très variable de taille, ordinairement d'un bleu foncé, très rarement verdâtre. Elle a de l'analogie avec la *fusiformis* et la *cupronitens*, mais elle est moins fusiforme, plus convexe, et plus ovale. La *tête* a le front et le vertex rarement et obsolètement pointillés ; la bouche est noir de poix. Antennes testacées à la base, brunes au sommet. Le corselet est court, transversal, un peu plus étroit en avant, arrondi sur les côtés, largement rebordé en arrière et sur les côtés, bisinué à la base, très convexe en dessus, bleu foncé, brillant, à faible reflet verdâtre, très finement et obsolètement pointillé. Ecusson triangulaire, bleu foncé lisse. Elytres bleu foncé, brillantes, régulièrement ponctuées-striées, à intervalles présentant quelques points très petits; elles sont beaucoup plus larges que le corselet, ovales et assez convexes. Corps noir en dessous, à reflet bleu ou

bronzé, à pubescence blanche. Pattes pâle testacé; cuisses postérieures noires.

France; Paris; Corse (M. Bonnaire).

211. *Psylliodes* FUSIFORMIS.

Fusiformi-ovata, cyanea aut ænea. antennarum basi pedibusque rufescentibus, femoribus posticis apice nigris; elytris punctato-striatis : interstitiis crebrè punctatis. Long. 3 mill.; larg. 1 3/4 mill.

H. fusiformis Illig. Mag. VI, 67. — Redt. 538.

Voisine de la *napi* et de la *chrysocephala*, mais de forme plus étroite et plus allongée, et ayant les intervalles des stries criblés de points bien distincts. Elle est d'un bleu verdâtre; la tête et les antennes sont comme dans la précédente; le corselet est de moitié plus large que long, plus étroit que dans la *napi*, à ponctuation fine et serrée, ses côtés sont presque droits, le rebord est replié et un peu dilaté à son extrémité antérieure. Les élytres sont longues, étroites, peu convexes, régulièrement ponctuées-striées; les intervalles sont criblés de points fins et nombreux qui les font paraître rugueux. — Illig.

Toutes les pattes sont d'un jaune testacé, excepté les cuisses de derrière, qui ont leur extrémité supérieure couleur de poix.

Presque tous les exemplaires que j'ai vus venaient d'Algérie.

212. *Psylliodes* THLASPIS.

Oblongo-ovata, nigro-cœrulea; elytra striato-punctata, interstitiis evidentiùs punctulatis; femora brunnea, trochanteribus, commissuris, tibiis tarsisque testaceis; tibiis anterioribus in medio fuscescentibus. — Long. 2 à 3 mill.; larg. 1 3/4 à 2 mill.

Var. b. *Thorace cupreo.*

Var. c. *Junior, pedibus anticis testaceis.*

Ps. thlaspis Foud. Alt. 42 (*Ps. luteipes* Kuster, forsàn?)

D'un bleu foncé en dessus, ressemblant à la *fusiformis*, mais de forme un peu plus large et plus ovale. La *tête* a le front brillant, couvert d'une granulation très fine, avec des points inégaux, distants, plus forts dans la partie antérieure. Les antennes ont les trois premiers articles testacés, les autres bruns. Le *corselet* est transverse, peu convexe, bisinué à la base, ses côtés sont obliques, non arqués, le calus occupe le quart de la bordure latérale; il est finement granulé et couvert de points petits et nombreux. Les *élytres* forment avec le corselet un ovale oblong. Les stries sont peu profondes, les intervalles sont un peu ridés et entremêlés de très petits points. Le dessous est noir bronzé; l'abdomen est ridé, le premier segment fortement ponctué, les suivants ont des points fins de chacun desquels sort un poil blanc. Les cuisses postérieures sont d'un bronzé brillant; les antérieures sont brunes, à l'exception des trochanters et des articulations, qui sont testacés ainsi que les tibias postérieurs; les tibias antérieurs sont plus ou moins rembrunis dans leur milieu.

Cette espèce diffère du *Ps. picipes*, principalement par l'épaisseur du dernier article des antennes; par la couleur brune des tibias antérieurs et par la ponctuation des intervalles des élytres.

Elle se trouve en juin, sur le *Thlaspi campestre*, dans le midi de la France.

213. *Psylliodes* LOEVATA.

Breviter ovata, cœrulea vel virescens; elytris tenuè striato-punctatis, interstitiis planis; antennarum basi, pedibusque testaceis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Ps. lœvata Foud. 46. — *Ps. conicicollis* Mihi. Inéd.

D'un bleu noirâtre ou verdâtre en dessus. La tête a le front couvert de points distincts aussi forts que ceux du corselet; le labre est roux; les mandibules et les palpes ferrugineux. Les antennes sont brunes à l'extrémité. Le *corselet* est une fois et demie aussi large que long, arrondi en arrière, peu convexe, plus étroit en avant, ses côtés sont en ligne droite, non arqués, le calus peu saillant, il est couvert de points fins, plus forts et plus profonds que dans la *cuprea;* les élytres sont plus larges à la base que le corselet, elles sont moins convexes et plus atténuées postérieurement que dans *Ps. cuprea;* les stries sont peu profondes, surtout les médianes; les intervalles sont plans et très finement granuleux. Dessous noir bronzé. Les pattes sont testacées, excepté les cuisses postérieures, qui sont noir bronzé. — Elle ressemble à la *cuprea*, mais s'en distingue par sa couleur plus bleue, par sa forme plus étroite, par son corselet plus distinctement ponctué et ses élytres qui le sont moins.

France.

214. *Psylliodes* CUPRONITENS.

Oblongo-ovalis, supra æneo-virens et cupro-nitens, nitida, subtus nigro-ænea, antennarum basi pedibusque rufis, femoribus posticis nigris; elytris profundè striato punctatis, interstitiis subtiliter punctulatis. — Long. 2 à 3 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Psylliodes cupronitens Forster. Uerbers. Kaf. Fauna, Rheimp., p. 37. — *Ps. herbacea* Foud. 58.

Cette espèce est allongée comme la *chrysocephala*, mais elle est plus petite, sa tête est concolore, son corselet et ses élytres plus fortement ponctués. La *tête* est petite, bronzée; le vertex est distinctement ponctué; le front a entre les antennes un triangle lisse, les mandibules sont un peu rougeâtres à leur extrémité. Le *corselet* est transver-

sal, peu convexe, arrondi à la base, tronqué au sommet, presque droit sur les côtés, rétréci en avant; les angles postérieurs sont émoussés; il est fortement rebordé et est un peu soulevé en forme de bourrelet le long du bord basal; sa surface est couverte de points assez forts et serrés, bien distincts. Les *élytres* sont très allongées, peu convexes, un peu plus larges que le corselet à la base, un peu élargies ensuite, elles se rétrécissent à partir de leur milieu et s'arrondissent ensemble. Elles ont des stries formées de gros points profonds, les intervalles sont finement ponctués. Le dessus est d'un vert bronzé, le dessous d'un noir bronzé, finement et densément ponctué et un peu pubescent. Les quatre pattes antérieures, les tibias postérieurs et tous les tarses sont testacés. Cependant les quatre fémurs antérieurs sont un peu plus bruns dans leur milieu, les fémurs postérieurs sont d'un noir bronzé. Le tibia postérieur armé d'un ongle très petit, à peine perceptible.

France; Paris.

215. *Psylliodes* KUNZEI.

Oblongo-ovata, pallidè-testacea; thorace tenuissimè punctulato, elytris striato-punctatis, interstitiis vix punctulatis; femorum posticorum apice, metasternique margine nigris. — Long. 4 mill.; larg. 2 1/3 mill.

Psyll. Kunzei Marietti. Inéd. — Foud. Alf. 75.

Elle a la taille et la forme du *Ps. chrysocephala*, au corselet près, qui est très petit, et elle est presque entièrement couleur de paille. La *tête* est très finement pointillée; les antennes sont rousses et ont des articles très allongés. *Corselet* transverse, très petit, rebordé en arrière et sur les côtés, plus étroit en avant, peu convexe, à côtés arqués, avec un calus presque nul; il est couvert de points extrêmement fins. L'écusson est légèrement rembruni. Les *élytres* sont très larges, ovales, convexes, profondément ponc-

tuées-striées; les intervalles, très plans, présentent quelques points très fins. Dessous testacé comme le dessus, à l'exception de la bordure latérale du métasternum, qui est noire, ainsi qu'une tache sur l'extrémité supérieure des cuisses de derrière.

Italie.

216. *Psylliodes* NIGRICOLLIS.

Oblongo-ovata, pallidè-testacea, vertice, thorace femoribusque posticis viridi-æneis; elytris striato-punctatis, interstitiis punctulatis. — Long. 3 2/3 mill.; larg. 1 4/5 mill.

Ch. nigricollis Marsh. E. B. 205. — Steph. Man. 300. — Foud. 73. — Alt. *anglica.* Oliv. 708.

Elle ressemble encore plus que la précédente à la *Psyll. chrysocephala*, mais elle a les élytres d'un jaune testacé et le vertex et le corselet vert bronzé. La *tête* est finement pointillée. Les antennes sont testacées à la base, les sept derniers articles sont rembrunis et noirs au sommet. Le *corselet*, plus grand que dans la précédente, est à peu près conformé de même, il est couvert de très petits points. Les *élytres*, semblables à celles du *Ps. chrysocephala*, sont plus fortement ponctuées-striées; les intervalles, un peu convexes, sont très finement pointillés; la suture est un peu ferrugineuse. Le dessous du corselet est ferrugineux; le métathorax et l'abdomen sont bruns. Les pattes sont testacées, sauf les cuisses postérieures, qui sont d'un vert bronzé.

Angleterre; Lille, M. Lethierry; Dieppe, M. Racine.

217. *Psylliodes* PALLIDIPENNIS.

Oblongo-ovata, minus convexa, nitida, pallide testacea, pectore, abdominis basi antennarumque apice nigris; capite et prothorace dense punctulatis femoribusque posticis rufo-piceis, æneo-micantibus; elytris punctato-striatis, interstitiis

subtilissime punctulatis. — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ps. pallidipennis Rosehn. 1856, p. 340. — *Ps. marcida* Foud. Alt. 72.

A peine de moitié aussi grosse que la *Ps. marcida* Illig.; elle s'en distingue par sa poitrine noire, sa tête d'un roux obscur, son corselet et ses cuisses de derrière, qui ont un reflet bronzé brillant. La *tête* a une fossette profonde sur le front, qui est couvert de points fins, serrés. Les antennes sont ferrugineuses. *Corselet* transverse, couvert de points fins et serrés, noirâtre à reflet métallique. *Elytres* en ovale court, convexes, couleur de paille, peu profondément ponctuées-striées et plus obsolètement vers l'extrémité; des points extrêmement fins dans les intervalles. Dessous brun, abdomen moins foncé. Pattes ferrugineuses; cuisses postérieures rembrunies à l'extrémité. — Sur l'*Anthemis maritima*, d'après M. Foudras.

France méridionale; Algérie.

218. *Psylliodes* CIRCUMDATA.

Oblongo-ovata, pallidè testacea; capite, thorace, elytrorum suturâ, margine apiceque nigris. — Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ps. circumdata Redt. Faun. 536. — Foud. 70.

Fusiforme, très étroite, ayant la tête et le corselet d'un roux ferrugineux dans les jeunes, noirs dans les adultes, les élytres d'un jaune testacé avec la suture, la bordure extérieure et l'extrémité noires. *Tête* très finement ponctuée; antennes testacées à la base, rembrunies au sommet, les derniers articles assez épais. *Corselet* transversal, finement rebordé, peu convexe, couvert de points très fins. *Elytres* longues, étroites, médiocrement convexes; elles ont des stries très obsolètes ou plutôt des lignes ponctuées

régulières qui disparaissent vers l'extrémité ; les intervalles sont excessivement finement pointillés. Dessous noir de poix ; pattes testacées ; fémurs postérieurs noir de poix.

France méridionale ; Corse, M. Bonnaire. St-Raphaël, M. Raymond.

219. *Psylliodes* CUCULLATA.

Oblongo-ovata, convexa, utrinque attenuata, supra viridi œnea, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis, thorace confertissime punctato, antice valde compresso. — Long. 2 à 2 1/4 mill.; larg. 1 mill.

Ps. cucullata Illig. VI, 172. — Foud. 62. — *H. spergulæ* Gyll. III, 57. — *Ps. vicina* Boïeld. Ann. Soc. 1859.

Tête perpendiculairement inclinée, vert bronzé, très finement pointillée, une fossette arrondie sur le front, entre les antennes ; cette fossette est au milieu et au-dessous d'un sillon creux transversal qui va d'un œil à l'autre ; bouche couleur de poix claire ; yeux saillants, bruns. Antennes testacées à la base, un peu rembrunies au sommet. *Corselet* presque aussi long que large, incliné en avant sur le vertex, très comprimé, à angles et côtés tombants, ce qui, vu d'en-dessus, le fait paraître plus étroit ; un peu arrondi sur les côtés, étroitement rebordé, légèrement sinué à la base, très convexe en dessus, vert bronzé, avec des points très serrés et profonds. Ecusson triangulaire, vert bronzé lisse. *Elytres* pas plus larges que la base du thorax, se dilatant un peu ensuite, puis s'atténuant peu à peu vers l'extrémité, très convexes en dessus, vertes, brillantes à reflet bronzé, régulièrement et assez profondément ponctuées-striées ; les intervalles très obsolètement vaguement pointillés. Corp noir de poix en dessous ; anus plus clair. Les quatre fémurs antérieurs brun de poix à la base ; tous les tibias et tarses testacés ; fémurs postérieurs vert bronzé très brillant, brun de

poix en dessous. — Sur le *Spargula arvensis*, d'après Gyllenhal.

J'en ai vu de Suède et du midi de la France.

220 *Psylliôdes* GIBBOSA.

Fusiformi-ovata, œnea nitens; elytris profundè punctato-striatis; interstitiis rugosis tenuissimè punctulatis; pars externa femorum posticorum œnea; pedibus anterioribus, tibiis, tarsis commissurisque posticis testaceis.—Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 2/3 mill.

Ps. rufilabris Foud. Alt. 61.

Espèce très voisine de la *cucullata*, comme elle ayant la face presque perpendiculaire et une forme longue très convexe, atténuée à ses deux extrémités, mais un peu plus grande, surtout beaucoup plus large, plus convexe, plus gibbeuse. La *tête* est conformée comme dans la *cucullata*, mais le sillon transversal est à peine apparent; le front est beaucoup plus fortement ponctué et la bouche est d'une couleur de poix plus foncée. Le *corselet* est un peu plus large à la base, quoique toujours de même forme, et il est beaucoup plus fortement ponctué sur tout le disque; il a un reflet bronzé. Les *élytres* ont aussi même forme, mais elles se dilatent davantage tout de suite après leur base; les stries ponctuées sont fortes et la ponctuation des intervalles très fine mais bien visible. Les antennes, les quatre pattes antérieures, les tibias et tarses postérieurs sont roux testacés, les cuisses postérieures sont bronzées.

France méridionale, département du Var. M. E. Raymond. Algérie.

221. *Psylliodes* INFLATA.

Ovata, œnea, nitida; ore antennis pedibusque testaceis; femoribus posticis œneis. Thorace valdè convexo, ad latera

rubrotundato, crebre punctato; elytrâ valdè convexâ, tumidâ, medio thorace plùs duplò latiorâ, striato-punctatâ; interstitiis remotè punctatis. — Long. 2 1/3 mill.; larg. 1 2/3 mill.

Psyll. inflata Reiche. Annal. Soc. Entom. de Fr. 1858, p. 50.

Un peu plus courte, mais de la largeur de la *rufilabris*, à laquelle elle ressemble, mais elle est beaucoup plus convexe et plus ponctuée qu'elle. D'un noir bronzé brillant. La tête, médiocrement grosse, a le front couvert d'une ponctuation fine et serrée et très distincte. Elle a un sillon profond qui va d'un œil à l'autre, et au milieu duquel, mais en dessous, se trouve une petite fossette. Tout l'avant de la tête, depuis ce sillon jusqu'à et y compris la bouche, est d'un testacé clair. Les antennes sont aussi entièrement testacé clair. Le corselet, à côtés rebordés et arrondis, est très incliné en bas, vers ses angles antérieurs, ce qui, vu de dessus, le fait paraître beaucoup plus large à la base qu'au sommet. Il est d'un noir bronzé, couvert d'une ponctuation très serrée et très visible, et d'un tiers plus large que long. Les élytres, fortement convexes et gibbeuses, d'un noir bronzé brillant, sont à peine plus larges que le corselet à la base, mais s'élargissent et se gonflent immédiatement après, puis se rétrécissent vers l'extrémité, en sorte qu'elles ont la forme d'un petit œuf tronqué à la base. Elles sont fortement ponctuées-striées et les intervalles, assez plats, à peine visiblement ponctués. Les quatre pattes antérieures, les tibias et les tarses postérieurs sont d'un testacé ferrugineux, les cuisses de derrière couleur de poix foncée.

Syrie, et prise à Oran par M. Coquerel.

222. *Psylliodes* Gougeleti.

Statura et ferè magnitudo Psyll attenuatæ, *sed convexior, nigro-viridescenti æneus, elytris post humeros rotundatos la-*

tioribus, oculis sulco arcuato profundo conjunctis et inter antennas foveola; ore picco, pedibus testaceis, femoribus posticis æneis; occipite punctato; prothorace densè punctato; elytris fortiter punctato-striatis. — Long. 1 5/6 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Ps. Gougeleti. All. Ann. Soc. 59. Bull., p. 260.

Cette espèce a la longueur du *Psyll. attenuata*, mais elle est d'un vert bronzé plus foncé, son corselet est plus large à la base, plus convexe, plus nettement et plus densément ponctué. Ses élytres sont plus obliques aux épaules, plus élargies après l'écusson, un peu gibbeuses, plus convexes. Son front est marqué d'un petit sillon creux arqué qui va d'un œil à l'autre et, entre les antennes, d'une large fossette arrondie, entourée d'un rebord un peu élevé, lisse. Le vertex est densément ponctué. Elle a quelque analogie avec la *Ps. inflata* de Reiche, mais elle est plus rétrécie et beaucoup moins arrondie à son extrémité, son corselet est plus fortement ponctué, la face extérieure de sa tête n'est pas testacée et sa couleur est différente. Elle ne ressemble au *Ps. Alpina* que par la taille, ce dernier ayant le corselet tout différemment fait, plus long, plus arrondi sur les bords, plus lisse, etc.

J'ai dédié cette espèce à M. Gougelet, qui l'a rapportée de Galice.

223. *Psylliodes* PICIPES.

Oblongo-ovata, nigro-œnea. Thorax vix conspicuè punctulatus; elytra striato-punctata, punctis apice evanescentibus, interstitiis planis rugosis; pedibus testaceis, femoribus anterioribus basi fuscescentibus, posticis nigro-œneis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Ps. picipes Redt. Faun. 538. — Foud. Alt. 49.

Elle a tout à fait la taille et la forme de la *napi*, mais elle s'en distingue par sa couleur d'un noir bronzé brillant, à

reflet verdâtre, et par ses cuisses antérieures en partie rembrunies. La *tête* a antérieurement une carène très déprimée, lisse, brillante, séparée du front par un trait creux transversal; le front est couvert de points distants, plus forts sur le devant; les antennes son rembrunies à l'extrémité. *Corselet* transverse, rebordé en arrière et sur les côtés, qui ont un calus saillant; il est couvert de points très petits, souvent imperceptibles. Les *élytres* sont conformées comme dans la *napi*; elles sont ponctuées-striées, les points sont rapprochés et profonds; les intervalles ont des points très fins. Dessous noir bronzé; les pattes sont testacées, à l'exception de la base des cuisses antérieures, qui est rembrunie, et des cuisses postérieures, qui sont d'un noir bronzé brillant.

Sur la *Biscatella ambigua*, près Nîmes, d'après M. Foudras.

224. *Psylliodes* Alpina.

Breviter ovata, convexior, nigro-œnea. Thorace tenuè punctulato; elytris profundè punctato-striatis; pedibus testaceis, femoribus posticis nigris. — Long. 2 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Elle a la forme convexe de l'*inflata*, mais elle est un peu plus étroite et son corselet est plus rétréci à la base, en outre, elle est très noire en dessus. La *tête* a en avant une carène déprimée séparée du front par un trait creux; le front et le vertex portent des points distants et forts. Le *corselet* est très convexe, transverse, moins rétréci en avant que dans les autres *Psylliodes;* il est couvert de points très fins; il existe près du bord postérieur, de chaque côté, une très légère impression arrondie. Les *élytres* forment, indépendamment du corselet, un ovale assez régulier; les épaules sont effacées, elles sont très convexes, couvertes de stries ponctuées profondes, surtout à la base; les intervalles sont presque lisses; ils présentent quelques points

très fins. Dessous noir, fortement ponctué. Les antennes et les pattes sont testacées; les cuisses de derrière sont noir bronzé.

M. Miller et M. Semleder m'ont envoyé cette espèce de Vienne.

225. *Psylliodes* INSTABILIS.

Oblongo-ovata, œnea, vel cupreo-œnea aut nigrescens. Elytra regulariter punctato-striata; intesrtitiis rugulosis. Femora postica œnea, anterioribus fuscis, commissuris, tibiis omnibus tarsisque ferrugineis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 à 1 1/2 mill.

Ps. instabilis. Foud. Alt. 59.

Elle est plus allongée que l'*œrea*, tantôt bronzée, tantôt le corselet est cuivreux; tantôt toute noire. La *tête* a un petit trait peu profond entre les yeux; le front a quelques points très fins; les antennes sont rembrunies au sommet. Le *corselet* est très arrondi et finement rebordé par derrière, ainsi que les côtés, qui sont très inclinés par devant, ce qui le fait paraître beaucoup plus étroit dans cette partie; il est couvert de points très fins, un peu plus forts sur les côtés et entremêlés de rugosités. Les élytres sont longues et étroites, peu profondément ponctuées-striées; les intervalles sont plans et finement ridés ou très finement granuleux; bien rarement on y distingue quelques points très petits. Dessous noir de poix; cuisses postérieures bronzées, cuisses antérieures plus ou moins brunes; les articulations, les tibias et les tarses sont testacés.

France méridionale, sur l'*Iberis pinnata* (Foudras).

226. *Psylliodes* MINIMA.

Oblongo-ovata, convexa, subcylindrica, nitida, nigra, parum œnea; antennarum basi, tibiis tarsisque ferrugineis,

thorace obsoletè punctulato, antè basi, leviter biimpresso. — Long. 2 mill.; larg. 1 mill.

Ps. minima Alt. Ann. Soc. 1859, p. 260. — *Ps. petasata* Foud. 64.

D'un tiers au moins plus petit que le *Ps. cucullata*, avec lequel il a le plus d'analogie; toutefois sa forme est moins fusiforme, plus cylindrique; son corselet est moins rétréci en avant, et ses élytres plus dilatées postérieurement et plus largement arrondies. La tête est assez forte; le front est marqué d'un profond sillon arqué qui va d'un œil à l'autre, le vertex est très obsolètement pointillé. Le corselet est convexe, moins rétréci en avant que celui du *cucullata*, et un peu moins fortement ponctué : il a de chaque côté une petite impression oblique avant la base. Les *élytres* sont ponctuées-striées obliquement et fortement comme dans la *cucullata*. Toutes les cuisses sont noires; les tibias sont ferrugineux, un peu rembrunis à la base; les tarses testacés. Les antennes sont testacées à la base, épaissies et noires au sommet.

Cauterets, M. Delarouzée.

227. *Psylliodes* PICINA.

Ovata, uigro-picea æneo-micans; elytris punctato striatis, interstitiis rugosis, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis nigro-piceis. — Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Alt. picina Marsh. Ent. Brit. — Steph. Man. 301. — *Psyll. picea* Redt. Faun. Aust. 546.

D'un brun foncé à reflet bronzé en dessus, brun de poix en dessous, et de forme ovale, médiocrement convexe. La *tête* est lisse sur le vertex; le front est marqué d'un trait creux qui va d'un œil à l'autre et dont le milieu est interrompu par une fossette; la carène antérieure est déprimée et un peu rousse, le labre est brun foncé. Les antennes sont

ferrugineuses. Le *corselet* est transversal, régulièrement convexe, rebordé en arrière et sur les côtés, qui sont arrondis, couvert de points très fins et peu serrés; on voit de chaque côté, et très près du bord postérieur, un petit trait ou point creux oblique. On distingue en outre quelquefois, en face de l'écusson, un trait vertical au milieu du disque. Les *élytres* sont plus larges que le corselet, ovales, médiocrement convexes, elles ne se rétrécissent pour s'arrondir à l'extrémité qu'à partir de leur dernier tiers; elles sont couvertes de stries ponctuées bien marquées, mais pas très droites vers la base; les intervalles sont plans, mais ils ne paraissent pas tous d'égale largeur; ils ont quelques petites rides et quelques points rares et très fins. Le calus huméral est lisse et assez saillant. Les *pattes* sont d'un testacé ferrugineux, excepté les cuisses postérieures, qui sont brun de poix bronzé. — Cette espèce a été trouvée à Marly, près Paris, sous l'écorce des Hêtres, par MM. Ch. Brisout de Barneville et de Baran. M. Waterhouse me l'a communiquée d'Angleterre, et, grâce à son obligeance, j'ai pu m'assurer que j'étais d'accord avec Marsham.

228. *Psylliodes* MELANOPHTHALMA.

Ovata, picea, facie ferrugineâ; subtùs rufo-brunnea vel ferruginea; elytris rugulariter profundèque punctato-striatis; interstitiis rugosis; femora postica partim infuscata, pedibus anterioribus, tibiis tarsisque omnibus testaceo-ferrugineis. — Long. 2 1/4 à 2 1/2 mill.; larg. 1 à 1 1/4 mill.

H. melanophthalma Duft. Faun. Aust. 284. — Id. Redt. F. A. 536. — *Ps. rufopicea* Letzen.?. — *Ps. picea* Foud. Alt. 65.

Elle est entièrement d'un roux brun non bronzé; très voisine de la *Ps. picina*, elle s'en distingue par sa taille plus petite, par sa forme plus étroite et plus convexe. La *tête* a la même conformation dans ces deux espèces; le

corselet est un peu plus long et plus étroit dans *melanophthalma*, et, au-dessus des deux petites fossettes placées près du bord postérieur, il a de chaque côté, près de la base, deux impressions assez superficielles, il est vrai, mais néanmoins sensibles. Il est arrondi en arrière et sur les côtés, rebordé et couvert de points très fins et peu serrés. Les *élytres* sont plus étroites et plus convexes que dans *Ps. picina;* elles sont fortement et régulièrement ponctuées-striées; les intervalles sont d'égale largeur et couverts de quelques rides ou rugosités et de quelques points très fins; le calus huméral est très effacé. Les pattes sont testacé ferrugineux, excepté les cuisses postérieures, qui sont d'un brun foncé, surtout à leur partie supérieure.

M. Miller a bien voulu m'envoyer cette espèce de Vienne; M. Fairmaire la possède des Pyrénées; M. Racine l'a prise assez abondamment aux environs de Dieppe.

229. *Psylliodes* NIGRIPENNIS.

Ovata, prothorace rufo, densè punctato, posticè biimpresso; elytris nigris, profundè striato-punctatis, interstitiis ferè lævibus; pectore abdominisque basi nigris; pedibus testaceis, femoribus posticis brunneo-piceis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/5 mill.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais elle est un peu plus petite, plus aplatie, plus ovale; le calus huméral est plus saillant; en outre, elle a le corselet d'un roux testacé en dessus et en dessous; les élytres, la poitrine et l'abdomen noir brillant; l'extrémité de l'abdomen est plus claire, testacée. La *tête* est rousse, excepté la bouche et les yeux, qui sont noirs, elle a en avant une carène indistincte, large, aplatie et lisse; le milieu du front porte une fossette sans aucun sillon; il existe trois ou quatre points assez forts près de chaque œil; le front et le vertex sont lisses et brillants; les antennes sont rousses. Le

corselet est transverse, arrondi et rebordé en arrière et sur les côtés, marqué de chaque côté, à sa base, de deux fossettes obliques comme les précédentes et couvertes de points assez serrés et forts. Les *élytres* sont plus larges que le corselet à la base, ovales, peu allongées; elles sont fortement, profondément et très régulièrement striées-ponctuées; les intervalles, d'égale largeur, sont un peu convexes et ont une fine ponctuation à peine perceptible. Le dessous est couvert de points assez fins et serrés. Les pattes antérieures et les tibias et tarses des postérieures sont testacés; les cuisses de derrière sont très fortes, à peine deux fois aussi longues que larges, d'un brun de poix, plus foncé en dessus; les tibias postérieurs sont un peu plus courts que les cuisses, arqués.

Cette espèce a été prise en Algérie par M. Poupillier.

230. *Psylliodes* NUCEA.

Oblongo-ovata, rufo-testacea vel spadicea; mesothorace, metathorace subtùs nigris, abdomine plus minùsve infuscato; antennis pedisbusque testaceis, femoribus posticis brunneis. — Long. 3 1/5 à 5 mill.; larg. 2 mill.

H. nucea Illig. Mag. VI, 175. — Foud. Alt. 77.

Elle a tout à fait la forme et la grandeur de *Ps. chrysocephala*, et elle est d'un jaune testacé avec la poitrine et l'abdomen noirs, et les cuisses postérieures noirâtres. Sa coloration et sa taille la rapprochent de *Ps. Kunzei*, mais elles sont faciles à distinguer. La *tête* porte entre les yeux une fossette peu distincte, le front est brillant et presque lisse; les antennes sont testacées; leurs articles sont moins allongés que dans *Ps. Kunzei*. Le *corselet*, arrondi et rebordé en arrière et sur les côtés, est presque lisse, on y aperçoit des points très petits, un peu plus forts sur les côtés en avant; il est proportionnellement plus grand que dans *Ps. Kunzei*. Les *élytres*, régulièrement ponctuées-

striées, ont des points forts et profonds à la base, obsolètes à l'extrémité ; les intervalles présentent quelques points fins, espacés, et quelques rides. Les derniers segments de l'abdomen sont roussâtres. Les pattes sont d'un testacé ferrugineux, les cuisses de derrière sont brun de poix.

Lille, M. Lethierry, et, d'après M. Foudras: îles du Rhône, en mai et juin, sur diverses espèces de *Thalictrum.*

231. *Psylliodes* ALGIRICA.

Oblongo-ovata, omninò testacea, oculis solis nigris, capite et prothorace lævissimis, elytris subtiliùs punctato-striatis, inter antennas foveola profunda. — Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

Ps. Algirica All. Ann. Soc. 1859, p. 261.

Cette espèce a la taille et la forme de *Ps. marcida,* toutefois son corselet est un peu plus long et un peu plus rétréci en avant; elle est testacé clair en dessus et en dessous, et très lisse et très brillante. La *tête* a le front marqué d'une large et profonde fossette d'où part un sillon oblique qui se dirige vers chaque œil; le front et le vertex sont très lisses, sans points; la bouche et les antennes sont testacées; on distingue à grande peine, avec une forte loupe, quelques points épars sur le *corselet*, qui a de plus de chaque côté à la base une très petite et très peu apparente fossette oblique. Les *élytres* sont fortement ponctuées-striées dans les deux premiers tiers; dans le dernier tiers, les stries s'effacent et les points disparaissent. Le dessous est d'un jaune testacé comme le dessus; les pattes sont concolores.

Alger, M. Lethierry, M. Poupillier.

232. *Psylliodes* LUTEOLA.

Ovata, rufo-testacea; thorace tenuissimè punctulato, pos-

ticè breviter bifossulato; elytris striato-punctatis, interstitiis parum punctulatis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Alt. luteola Müller, Zool. Dan., p. 84. — Foud. Alt. 79. — *Ps. propinqua* Redt. Foud. Alt. 536.

Cette espèce a de l'analogie avec la *Psyll. affinis* Payk., mais elle en diffère par sa forme un peu plus étroite, plus allongée, un peu moins convexe, par les stries des élytres qui sont plus rapprochées, par son corselet plus long, moins transversal et bien moins fortement ponctué, enfin par les couleurs. Elle est entièrement d'un testacé ferrugineux tantôt plus obscur, tantôt plus clair. Le dessous est d'ordinaire plus foncé; l'abdomen est même noir dans les adultes. La tête a le vertex très obsolètement pointillé et le front marqué dans son milieu d'une fossette profonde. Le corselet est transversal, faiblement arrondi à la base, tronqué au sommet, très faiblement arrondi sur les côtés, qui sont rebordés, un peu rétréci en avant, et marqué de chaque côté à la base d'une petite impression oblique; il est peu convexe et obsolètement pointillé. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet à la base, dilatées médiocrement aux épaules et s'atténuent ensuite jusqu'à l'extrémité. Elles sont régulièrement ponctuées-striées, mais les points sont moins forts dans le dernier tiers; les intervalles sont un peu convexes, très obsolètement pointillés. Les tibias postérieurs sont arqués et armés à leur extrémité d'une très petite dent pointue, très peu apparente; toutes les pattes sont d'un testacé ferrugineux; les cuisses postérieures sont quelquefois rembrunies en dessus.

France, Angleterre, Autriche. — Sur la pomme de terre et autres Solanées, en juillet, d'après M. Foudras.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

10. *Crepidodera* SEMIRUFA Huj. Oper., p. 56. Cet insecte, que j'ai décrit d'après M. Küster, sans l'avoir vu, serait, d'après M. Kutschera (Wien. Entomol. Monat. 1860, p. 197), le même insecte que j'ai décrit sous le nom de *Podagrica italica* Chev.

M. Kutschera place entre les *Crepid. rufipes* Linn. et *melanostoma* Redt., l'espèce suivante :

9-11—233. *Crepidodera* CORPULENTA Kutsch. Wien. Mon. 1860, p. 132. — Ovata, convexa, nitidissima; capite, antennis, thorace obsolete punctulato, postice sulco abbreviato transversim impresso pedibusque rufo-brunneis; femoribus posticis infuscatis; ore, pectore abdomineque nigris; elytris æneo-nigris, striato-punctatis, punctis fortibus apice subtilioribus. — Long. 3 1/2 mill.

Cette espèce a la plus grande analogie avec la *melanostoma*, dont elle diffère par sa taille un peu plus forte, par son corselet plus lisse, et par les stries des élytres qui se continuent en s'affaiblissant jusqu'à l'extrémité des élytres. — J'en possède un individu de Transylvanie.

Il faut aussi placer à côté de la *femorata* Gyll. :

11-12—234. *Crepidodera* MELANOPUS Kutsch., même ouvrage, p. 130. — Oblongo-ovata, convexa, nitida, capite, antennarum basi, thorace breviore, obsolete punctulato, postice subangustato, sulcoque abbreviato trasversim impresso, rufis; ore, pectore, abdomine femoribusque nigris; antennis extrorsùm, tibiis tarsisque fuscis, elytris subrotundatis, cyaneis, profundè striato-punctatis, punctis omninò crassioribus et subremotis, apice subtilioribus, interstitiis convexioribus. — Long. 3 1/2 mill.

Elle se distingue de la *femorata*, avec laquelle elle a le

plus d'analogie par la couleur de ses antennes et de ses pattes, par son corselet plus court et plus large, et par les points des stries plus gros et plus profonds. — Pyrénées, M. Perris.

67-68—235. *Teinodactyla* LYCOPI Foud. Alt., p. 193. — C'est à tort que j'ai assimilé la *Tein. abdominalis* Duft. (Huj. oper., p. 119), à la *Tein. lycopi* de Foudras. Ce sont deux espèces très voisines et de même taille, mais la première est d'un testacé ferrugineux, sa ponctuation est plus forte et plus distincte, et elle vit sur le *Lierre terrestre*, tandis que la seconde, très commune sur le *Lycopus Europœus*, est d'un testacé pâle; ses élytres sont un peu moins convexes, un peu plus allongées et les points sont plus rapprochés et plus fins.

71-72—236. *Teinodactyla* PRATENSIS Panz. Faun. 21, 16. — Duft. III, 257. — Steph. illust. 312. — Foud. Alt. 186. — Ovata, convexior, pallidè rufa, suturâ concolore; thorace ruguloso, tenuissimè punctulato; elytris densè punctatis; pectore et abdomine nigris; femoribus posticis suprà infuscatis. — Longè ferè 3 mill.; larg. 1 2/3 mill.

Cette espèce est très voisine de la *femoralis*, dont elle a la taille, mais elle est un peu plus convexe, son corselet est plus large et plus transverse, elle est moins pâle, plus roussâtre, et la suture de l'écusson n'est pas rembrunie; la ponctuation du corselet et des élytres est plus profonde. Elle n'a que les quatre derniers articles des antennes noirs, enfin le deuxième article est un peu globuleux, tandis qu'il est cylindrique dans la *femoralis*. Cette espèce a été prise à Calais, par M. Reiche, et au Havre, par M. Mocquerys.

Nota. J'ai donné à tort le nom de *Tein. pratensis* à l'espèce que j'ai décrite p. 137, nº 84; il faut lui substituer celui de *Tein.* CURTA Allard.

75-76—237. *Teinodactyla* SUCCINEA Foud. Alt. 218. — Ovata, convexa, testacea, suprà subtilissimè punctulata, punctis ferè nullis, labro-infuscato. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/3 mill. — Elle est identiquement conformée comme la *Tein. testacea* Mihi, dont elle se distingue par ses antennes plus longues, plus grêles, unicolores, et par ses élytres d'un brillant gélatineux, ayant une ponctuation confuse encore plus fine que dans la *Tein. lævis,* presque nulle; les cuisses sont quelquefois un peu rembrunies en dessus. — Saint-Raphaël-sur-mer, M. Raymond.

78-79—238. *Teinodactyla* PECTORALIS Foud. Alt. 196. — Ovata, rufo-ferruginea; epistomate, labro, pectoreque nigerrimis; thorace brevi ruguloso, vix punctulato; elytris rugulosis, confusè punctulatis, femoribus posticis apice fuscescentibus. — Cette espèce a identiquement la même taille, la même forme et la même couleur en dessus que la *Tein. testacea* Mihi; mais elle s'en distingue par ses antennes plus courtes dont les cinq derniers articles sont noirs, par la ponctuation des élytres qui est d'égale force, mais plus confuse, enfin par la couleur noire du dessous et de l'extrémité supérieure des cuisses de derrière. — Saint-Raphaël, M. Raymond.

79-80—239. *Teinodactyla* ALBINEA Foud. Alt. 198. — Oblonga, depressiuscula, albida vel pallidè spadicea; labro nigro, thoracè minutè, elytris distinctius seriatim confusèque punctulatis, pectore fuscescente vel nigro, femorum posticorum apice infuscato. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill. — Très voisine de l'*ochroleuca,* mais plus petite, plus jaune. Le corselet est moins large et plus long, les élytres un peu moins aplaties et couvertes de points plus forts; la poitrine, la base de l'abdomen, l'extrémité des antennes et l'extrémité supérieure des tibias postérieurs sont noirs. — Bordeaux; Alger.

101-102—240. *Phyllotreta* FALLAX Mihi (*H. flexuosa* Kutsch. Wien. Ent. Monat. 1860, p. 205). — Feu Foudras et moi avons suivi, dans notre description de la *Phyll. flexuosa*, le dessin et la description de Panzer, qui, le premier, en 1796, a inventé le nom de *flexuosa* et dit expressément que la bande est *utrinque sinuata*. C'est donc à tort que M. Kutschera l'appelle *undulata* (p. 301), et qu'il donne le nom de *flexuosa* à une espèce dont voici la diagnose : Oblongo-ovata, subconvexa, nitida, nigra, punctulata, elytris subovatis, singulo vitta longitudinali angustiore luteo-testacea, extùs sinu longiore minùs profundè emarginata INTUS SUBRECTA ; antennarum basi geniculisque piceo testaceis. — Cette description se rapporte à un insecte que je n'ai point rencontré dans toutes les collections françaises et anglaises que j'ai vues. J'en possède un seul exemplaire originaire de Berlin et que je dois à la générosité de M. Kraatz.

SUPPLÉMENT

A LA

MONOGRAPHIE DES HISTÉRIDES.

Par M. S.-A. de MARSEUL (1).

(Séance du 28 Décembre 1859.)

II. Tribu : TRYPANÉENS.

V. Genre TRYPANÆUS Esch. Zool. Atl., I, 10 (1831). — Mars. Hist. (1856), page 103, XXXV, pl. 20.

Ce groupe, singulier entre tous ceux de la famille, a été réuni aux *Bostrichus* par Fabricius; et presque tous les entomologistes n'ont pas considéré ces insectes comme des Histérides. De là vient que j'en ai fort peu vu dans les collections, et qu'en ce moment encore je n'ai sous les yeux qu'un nombre d'individus fort restreint. Cette cause et mon ignorance des mœurs et des différences sexuelles m'ont fait tomber, à la suite de Dejean, dans une méprise qui eût pu m'entraîner dans une mauvaise voie, si j'eusse possédé les deux sexes des espèces que j'ai décrites; car je considérais les deux sexes comme des espèces distinctes.

M. A. Sallé a eu le bonheur d'observer sur place certains faits relatifs au *T. quadricollis*, qui l'ont mis sur la voie de la distinction des sexes, et il en a recueilli un bon nombre d'individus ♂ et ♀.

Ces insectes, d'avril en juillet, perforent les arbres abattus,

(1) Voir pour la *Monographie* les Annales de 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857, et pour le *Supplément*, le 3e trimestre 1860, p. 581.

qui entrent en fermentation. Pour cette opération, le ♂ et la ♀, placés tête à tête, tournent sur eux-mêmes et se servent de leur rostre et de leurs tibias antérieurs en guise de vrille. Après quoi ils percent dans l'aubier un trou plus étroit, dans lequel la ♀ pénètre et se tient la tête au fond et le pygidium à l'orifice, tandis que le ♂, accroché sur le bord du trou avec ses pattes de devant, s'approche de la ♀. En généralisant ce fait, je trouve que le *Trypanœus* ♂ a le devant du pronotum chargé de tubercules, le rostre souvent caréné au milieu et le front quelquefois tuberculé ; le pygidium mousse et presque toujours garni de longs poils. La ♀, au contraire, a le front sans tubercules, ainsi que le pronotum, et le pygidium dénudé, en cône plus ou moins aiguisé.

J'appelle l'attention des entomologistes sur ce genre curieux, et je les prie de me communiquer en nombre des *Trypanœus* avec l'indication exacte des patries. Jusqu'ici je n'en connais que des contrées suivantes : Mexique, Cuba, Nouvelle-Grenade ou Venezuela, Guyane et Brésil.

(1) T. PROLIXUS *(elongatus* Dej.) Mars., Hist., p 109, 35, 1.

Du Brésil ; n'est sans aucun doute que le ♂ du *T. thoracicus* F. S. El., II, 385, 4, 1801. — Mars. Hist , page 110, 35, 2 *(cylindrus* Dej.), et doit lui être réuni sous ce dernier nom.

(3) T. TERES Mars. Hist., page 111, 35, 3. — De la Nouvelle-Grenade.

Peut-être le *T. 4-tuberculatus* Mars. Hist., p. 120, 35, 12, serait-il le ♂ de cette espèce ?

(4) T. VOLVULUS Er. Jahrb. 200, 2 (1834). — Mars. Hist., p. 112, 35, 4 *(decipiens* Dej.). — Brésil.

Cette espèce, dont je ne connais que des ♀, doit-elle être rapprochée du *T. nasutus* Dej., qui est un ♂ ? J'en doute à cause de la forme beaucoup plus grêle de ce dernier.

(5) T. ENSIFER Mars. Hist., p. 113, 35, 5 (*proboscideus* Dej.). — Brésil.

Le *T. bispinus* Mars. Hist., p. 122, 35, 14, que j'ai décrit sur un seul individu ♂ de la collection de M. Chevrolat, où il se trouvait sans autre indication de patrie que celle d'Amérique méridionale, est très probablement le ♂ de cette espèce, dont je ne connais que la ♀. J'en ai vu depuis un autre individu ♂ du Brésil dans la collection de M. Javet.

(6) T. QUADRICOLLIS Mars. Hist., p. 114, 35, 6, ♀.—Mexique.

J'ai vu plusieurs individus des deux sexes rapportés du Mexique par M. A. Sallé. C'est cette espèce dont il a étudié les mœurs. Le ♂ ressemble beaucoup au *T. spiniger* Mars. Hist., p. 119, 35, 6, de Cayenne.

(7) T. BIMACULATUS ♀ Er. Jahr., p. 201, 3 (1834) (*concinnus* Dej.). — Mars., Hist. (1853), 7, Brésil, — et 10. T. AMABILIS ♂ (Dej.) Mars. Hist., p. 117, 35, 10, Brésil (? *bipustulatus* F. S. El., II, 385, 6 (1801).

Ce sont les deux sexes de la même espèce, qui devrait prendre le nom de *T. bimaculatus* Er., dont j'ai eu le type sous les yeux, et peut-être celui de *T. bipustulatus* F. suivant le droit de priorité, si l'on vient à s'assurer que c'est positivement l'espèce de Fabricius. Comme l'un et l'autre de ces noms sont déjà employés dans la famille, je propose de conserver celui de *T. amabilis* que j'avais déjà, d'après Dejean, appliqué au ♂.

(8-8') T. PICTUS et BREVICULUS Mars. Hist., p. 116, 35, 8, et (1857), p. 401, pl. 35, f° 8'. — Cayenne.

Je ne connais encore que la ♀ de ces deux espèces.

(18-19) T. TUBERCULIFRONS ♂ et BICAUDATUS ♀ Mars. Hist., p. 126 et 127, 35, 18-19. — Nouvelle-Grenade.

Je ne connais qu'un seul ♂ du premier et la ♀ du deuxième.

Ils sont tellement semblables que ce ne sera peut-être que les deux sexes de la même espèce, malgré la forme différente de leur prosternum.

(20) T. DEYROLLEI ♂ Mars. Hist., p. 127, 35, 20.—Brésil.

Deux individus ♂ me sont connus; l'un fait partie de la collection Deyrolle, et l'autre m'a été donné par le docteur Schaum. Depuis j'ai vu une ♀ de Rio-Janeiro, appartenant à M. Boheman. Elle a le pygidium en cône obtus, densément ponctué et nu; le front profondément excavé, sans tubercule, avec le bout du rostre rebroussé et arrondi; le bord antérieur du pronotum dépourvu de tubercules.

(21 et 21') T. PROBOSCIDEUS ♀ F. S. El., II, 385, 5 (1801). — Mars. Hist. (1853), p. 128 (*pauperculus* Dej.) et CARTHAGENUS ♂ Mars. Hist. (1857), p. 402, 35, 21 et 21'. — Colombie, Carthagène.

J'ai décrit postérieurement le ♂ de cette espèce sous le nom de *T. Carthagenus*.

1. (4 *a*) TRYPANÆUS NOXIUS. Pl. 2, Gre V, f. 1.

Elongato-cylindricus, niger nitidus, antennis brunneis; fronte punctulata, ♂ marginata, apice trigono reflexo, ♀ cava, apice obtuso reflexo; pronoto marginato valide punctato, ♂ antice bituberculato; elytris parce punctatis; pygidio sat dense punctato, ♂ obtuso piloso, ♀ conico nudo; prosterno marginato subparallelo, mesosterno interrupte marginato, metasterno sulcato; ♂ tenuius, ♀ validius punctatis; tibiis anticis 5-mediis 6-dentatis, posticis pilosis serrulatis. — Long. 6 mill.; lat. 2 mill.

Cylindrique, assez épais, allongé, noir luisant; ♂ un peu plus étroit et moins convexe. Antennes brunes. Front parsemé de quelques petits points; sans dents préoculaires ni médiane; ♂ large, convexe; rostre bombé au milieu, mais

sans carène, bordé sur les côtés, relevé au bout en pointe triangulaire; ♀ concave; rostre arrondi avec un rebord élevé au bout. Pronotum très long, surtout dans le ♂, paraissant parallèle en dessus, mais réellement anguleusement dilaté aux deux tiers, sur les côtés, avancé en pointe au milieu de la base, avec les angles arrondis, coupé droit en devant avec les angles abaissés obtus; ♂ avec deux petits tubercules au milieu et une dépression à l'angle; bordé latéralement d'une forte strie, qui se rejoint en devant presque entièrement dans la ♀; ponctuation très forte, écartée, un peu plus forte dans la ♀. Parapleures visibles, ponctuées. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres beaucoup plus courtes ♂, un peu plus ♀ que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées, arquées au milieu sur les côtés, arrondies au bout séparément, avec une ponctuation assez forte, plus serrée dans le pourtour qu'au milieu. Pygidium couvert de points également espacés et assez forts; mousse et cilié sans tubercule ♂, en cône obtus et nu ♀. Sternum couvert de points espacés, fins ♂, un peu plus gros ♀; prosternum un peu convexe, échancré à la base, tronqué au bout, rebordé, parallèle ♂, un peu rétréci en devant ♀; mésosternum en triangle court, terminé en pointe obtuse pénétrant dans la base du prosternum, bordé d'un fort sillon interrompu en devant; métasternum creusé d'un profond sillon médian dans toute sa longueur. Jambes antérieures armées de six dents mousses écartées, intermédiaires de sept aiguës, postérieures crénelées et ciliées.

Cette grande espèce du Mexique a été découverte par M. A. Sallé, qui a le ♂ dans sa collection. Elle est voisine du *T. volvulus*. Les ♀ diffèrent par la forme plus élargie, plus convexe, par la ponctuation du pronotum plus grosse et plus serrée, celle des élytres plus forte et moins rapprochée, celle du sternum plus fine dans le *T. noxius;* par le rostre terminé en une pointe plus élargie.

2. (6 *a*) TRYPANÆUS PUNCTINOTUS. ♀. Pl. 2, Gre V, f. 2.

Cylindricus, breviusculus, postice acuminatus, niger nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte plana, punctulata, rostro apice sinuato; pronoto dense punctato, lateribus sinuato marginato; elytris pygidioque conico acuto parce punctulatis; prosterno parallelo, mesosterno brevi, marginatis, sparse punctulatis; metasterno sulcato æqualiter tenue punctato; tibiis anticis 5-, *intermediis* 6-*dentatis, posticis crenulatis.* — Long. 5 mill.; lat. 1 1/4 mill.

Cylindrique, assez épais, raccourci, atténué postérieurement, noir luisant. Antennes d'un brun de poix. Front plan, pointillé, obscur, sans dent préoculaire; rostre court, obtus, non relevé, un peu sinué an bout, et comme obsolètement bituberculé. Pronotum parallèle vu en dessus, d'une longueur médiocre, obtusément anguleux au milieu de la base, rebordé sur les côtés, jusqu'aux yeux, sinué au milieu, dilaté presque à la base, laissant un espace étroit pour les parapleures, densément ponctuées, coupé droit en devant avec les angles abaissés et arrondis; ponctuation forte, serrée, également répartie. Ecusson en triangle aigu très petit. Elytres à peine plus courtes que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, arrondies au bout, convertes de points fins peu serrés. Pygidium en cône aigu, allongé, ponctué comme le dos des élytres. Prosternum long, parallèle, plan, pointillé, échancré à la base, bordé sur les côtés, tronqué droit en devant. Mésosternum court, en pointe obtuse reçue dans la base du prosternum, bordé d'une forte strie, obsolète ou interrompue en devant, parsemé de quelques petits points. Métasternum creusé longitudinalement d'un sillon médian, ponctué peu densément, mais assez également et assez fortement. Pattes brunes; jambes antérieures armées de cinq dents, intermédiaires de six, postérieures crénelées.

Cette espèce, découverte au Mexique par M. A. Sallé, doit se placer après le *T. quadricollis*, dont elle diffère par son pronotum plus finement et plus densément ponctué, sinué sur les côtés, son front plan, son rostre non relevé, subbilobé, son sternum bien finement ponctué et son prosternum triangulaire. Je n'en ai vu qu'un individu ♀.

3. (9 *a*) TRYPANÆUS PALLIDIPENNIS. Pl. 2, Gre V, f. 3.

Cylindricus, postice attenuatus, niger, nitidus, vitta transversa flava elytrorum, pedibus antennisque brunneis; fronte leviter impressa, rostro apice rotundato; pronoto valide et sat dense punctato, lateribus marginato; elytris parce juxta suturam densius punctatis, pygidio conico supra depresso, dense punctato; prosterno parallelo lateribus marginato, basi sinuato; mesosterno triangulari, undique marginato, metasterno trisulcato parce punctatis; tibiis anticis 4-, intermediis 5-dentatis, posticis ciliatis. — Long. 3 1/2 mill.; lat. 1 mill.

Trypanæus flavipennis Chevrolat, Rev. zool., 1858, p. 200.

♀. Cylindrique, atténué par derrière, noir, luisant, avec une large bande jaune transversale, commençant un peu après la base et dépassant le milieu, à peine interrompue par la suture, non sinuée postérieurement, un peu rétrécie vers le bord latéral, qu'elle n'atteint pas. Antennes brunes, avec la base du scape et le funicule roussâtres; front large, pointillé, légèrement concave, avec une très petite dent oculaire; rostre un peu relevé et arrondi au bout, avec un léger vestige de carène longitudinale presque insensible. Pronotum plus long que la moitié du corps, convexe transversalement, paraissant parallèle en dessus, mais dilaté postérieurement, à peine sinué en devant, avancé à la base en pointe courte sur l'écusson; couvert de points forts, assez serrés; bordé sur les côtés d'une forte strie, qui devient très fine en devant. Elytres plus courtes que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies postérieurement, avec une

ponctuation fine espacée, et un peu plus serrée le long de la suture. Pygidium en cône obtus, déprimé, nu, assez densément et fortement ponctué. Prosternum parallèle, tronqué en devant, sinué à la base, un peu bombé, bordé latéralement d'un fort sillon. Mésosternum en triangle isocèle à côtés curvilignes, fortement rebordé avec des points espacés. Métasternum profondément trisillonné et peu densément ponctué. Pattes d'un brun ferrugineux; jambes antérieures armées de quatre dents mousses espacées, intermédiaires de cinq aiguës, postérieures densément ciliées. — Cuba.

Cette espèce, dont je n'ai vu que deux exemplaires ♀ de la collection de M. Chevrolat, n'est peut-être que l'autre sexe du *T. flavipennis* du Mexique, dont la ♀ m'est inconnue. Elle ne me paraît en différer que par sa forme plus élargie, plus bombée, par sa ponctuation plus forte et son mésosternum entièrement rebordé.

4. (9 *b*) TRYPANÆUS LUTEIVESTIS. ♂ ♀. Pl. 2, Gre V, f. 4.

Cylindricus, postice attenuatus, niger, nitidus, antennis pedibusque brunneis, tarsis rufis; fronte punctata, clypeo depresso, apice lato reflexo, longitudinaliter tricarinato; pronoto parce sat fortiter punctato, lateribus marginato, antice 4-tuberculato; elytris parce punctulatis, macula transversa lutea, postice sinuata; pygidio æqualiter punctato, ♂ obtuso piloso; prosterno parallelo, bistriato, antice truncato, basi exciso; mesosterno longo, stria marginali subinterrupta; tibiis 4 anticis 5-dentatis, posticis ciliatis. — Long. 4 mill.; lat. 1 1/4 mill.

Cylindrique, atténué par derrière, plus épais et plus court dans le ♂ que dans la ♀, noir luisant. Antennes brunes. Tête arrondie, convexe sur le vertex et marquée de quelques points; yeux saillants; front et épistome aplati, large, ♂ terminé en pointe arrondie, relevée, avec un rebord latéral élevé et marqué au milieu d'une carène longi-

tudinale, qui s'arrête brusquement entre les yeux, ♀ front peu déprimé, pointillé, à museau obtus et non rebroussé. Pronotum une fois et demie plus large que long, plus court dans la ♀, couvert d'une ponctuation assez forte et espacée, plus forte dans la ♀, largement bisinué à la base et avancé en pointe sur l'écusson, qui est très petit et enfoncé ; arrondi sur les côtés dans le tiers postérieur, puis droit, mais paraissant parallèle vu en dessus ; strie marginale forte, entière, coudée postérieurement ; largement échancré en devant, avec les angles obtus, déprimés ; bordé de quatre tubercules, les deux du milieu rapprochés, suivis d'une dépression médiane ♂; ♀ strie marginale prolongée presque jusqu'au milieu, sans tubercules. Elytres beaucoup moins longues que le pronotum, bombées transversalement, enveloppant l'abdomen sans bord infléchi rebordé, laissant à leur origine un large vide triangulaire, occupé par les parapleures qui ne sont pas visibles en dessus ; rétrécies et arquées au bout avec les deux angles arrondis. Propygidium incliné, court, densément ponctué, ainsi que le pygidium qui est mousse et garni de poils au bout ♂; ♀ en cône obtus, densément ponctué. Prosternum plan, élevé, parallèle, bordé d'une strie droite de chaque côté, tronqué au bout, échancré à la base. Mésosternum assez long, en ogive, dont la pointe pénètre dans la base du prosternum, bordé d'une forte strie brièvement interrompue en devant. Métasternum longé dans son milieu d'un fort et profond sillon interrompu en devant. Ces trois segments paraissent lisses, quoiqu'on y remarque à un très fort grossissement de très petits points très espacés. Pattes brunes ; jambes antérieures garnies de cinq dents obtuses, courtes ; intermédiaires de cinq grosses épines, et postérieures densément ciliées.

Mexico.

Cette espèce remarquable, que M. Sallé a trouvée à Mexico, d'avril en juillet, creusant son trou dans l'écorce et l'aubier des arbres récemment abattus, se place après le

T. breviculus. La seule ♀ connue, qui fait partie de la collection de cet intelligent voyageur, ressemble beaucoup à celle de cette dernière espèce. Seulement son pygidium un peu moins mousse est aussi moins densément et moins fortement ponctué; il en est de même du front, qui offre à peine une dépression. Le ♂ est beaucoup plus large que celui des *T. amabilis* et *flavipennis;* il n'a pas la forte carène, les dents frontales, le museau pointu, le prosternum triangulaire de l'un; comme le deuxième, il a le museau large, arrondi et relevé au bout, le prosternum parallèle, mais il a de plus une carène frontale médiane bien marquée, quatre tubercules sur le pronotum et il manque de dents préoculaires.

5. (9 *c*) TRYPANÆUS MILES. Pl. 2, Gre V, f. 5.

♀. *Cylindricus, postice attenuatus, piceus nitidus, antennis pedibusque rufo brunneis; fronte punctulata, depressa, rostro apice rotundato; pronoto parce grosse punctato, stria marginali antice vix interrupta; elytris circum dense punctulatis, vitta lutea; pygidio conico supra depresso; prosterno basi exciso, subparallelo, mesosternoque valide marginatis; metasterno trisulcato parce punctato; tibiis anticis 5-dentatis, mediis 5-spinosis, posticis ciliatis.* — Long. 3 mill.; lat. 1 mill.

♀. Cylindrique, atténué postérieurement, brun de poix luisant. Antennes brun roux. Tête parsemée de petits points peu serrés; front déprimé au milieu, avec une très faible dent préoculaire; museau mousse arrondi au bout sans être relevé. Pronotum plus long que la moitié du corps, paraissant en dessus parallèle, mais réellement dilaté aux 4/5 postérieurs; avancé en pointe sur l'écusson à la base avec les angles arrondis, presque droit en devant avec les angles abaissés obtus; couvert de points forts assez écartés, mais inégalement espacés; strie marginale grosse, plus fine en devant et à peine interrompue. Parapleures visibles. Elytres

plus courtes que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées au-dessous de l'épaule, rétrécies et coupées droit au bout avec l'angle arrondi; brunes et rougeâtres à la marge, couvertes d'un pointillé fin, très écarté sur le dos, très serré dans le pourtour; couvertes dans la première moitié d'une tache flave rouge, transverse, ne touchant ni le bord externe ni la suture, plus étroite extérieurement, sans sinuosité. Propygidium transverse, court, incliné, ponctué. Pygidium en cône déprimé en dessus, densément pointillé. Prosternum presque plan, subparallèle, un peu plus large à la base et échancré, bordé d'une forte strie. Mésosternum également rebordé, en pointe saillante obtuse, pénétrant dans la base du prosternum; ces deux segments parsemés de quelques points fins. Métasternum profondément trisillonné, couvert de points très écartés. Pattes rousses; jambes antérieures peu élargies, garnies de cinq dents mousses espacées; intermédiaires de six, les deux apicales très rapprochées; postérieures triangulaires, ciliées.

Cette petite espèce très atténuée, dont je n'ai vu que deux ♀; l'une de Colombie (col. Mnizeck), l'autre de Venezuela (col. Chevr.), est très distincte et vient se placer à la suite du *T. pallidipennis*.

6. (18 *a*) Trypanæus trigonalis. ♂. Pl. 2, Gre V, f. 6.

Cylindricus, niger, nitidus, margine elytrorum, funiculo tarsisque ferrugineis; fronte concava punctata, trituberculata ♂, rostro acuto, carinato ♂; pronoto parallelo, grosse et parum dense punctato; elytris punctulatis; pygidio conico; sterno sulcato rugoso-punctatis; prosterno mesosternoque margine elevato; tibiis anticis 6-dentatis. — Long. 4 mill.; lat. 1 1/3 mill.

Allongé, cylindrique, noir luisant. Antennes brunes, funicule ferrugineux. Front concave, rebordé dans tout son pourtour ainsi que le rostre, présentant trois petits tuber-

cules disposés en triangle ♂, un sur le front et les deux autres sur la même ligne, en dedans des yeux; rostre un peu relevé, aigu, avec une courte carène longitudinale au milieu, ♂. Pronotum paraissant parallèle en dessus, mais s'élargissant réellement vers la base, presque droit en devant avec les angles obtus, arrondi aux angles postérieurs et s'avançant en pointe sur l'écusson; strie marginale forte, et longeant entièrement le bord latéral; ponctuation très forte, couvrant toute la surface, à points espacés et presque toujours inégalement. Elytres plus courtes que le pronotum, de sa largeur, bordées de rouge clair, un peu dilatées vers le milieu, arrondies à l'angle externe; finement et assez régulièrement ponctuées. Pygidium densément ponctué, nu, en cône obtus ♂. Dessous rugueux dans le milieu, parcouru d'un sillon médian qui s'étend sur les trois segments du sternum et le premier de l'abdomen. Prosternum triangulaire échancré à la base, avec un fort rebord latéral; mésosternum plus long que lui, également triangulaire et rebordé sur les côtés. Pattes brunes, tarses roux. Jambes antérieures parallèles, armées de six dents mousses; postérieures dilatées au bout et garnies de cils.

Guyane, Cayenne (col. Deyrolle).

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *T. tuberculifrons*, auprès duquel elle vient se ranger; elle s'en distingue aisément par les tubercules et la carène frontale.

7. (19 *a*) TRYPANÆUS FILUM. ♀. Pl. 2, Gre V, f. 7.

Cylindricus, tenuis, postice acutus, niger nitidus; antennis, pedibus elytrisque margine rufis; fronte profunde excavata, oculis prominulis, rostro apice obtuse truncato; pronoto sat dense grosse punctato; elytris sat dense, margine densius punctulatis; pygidio longo, compresso apice obtuso; prosterno trigono profunde sulcato, basi inciso; mesosterno longius acuminato, sulcato, haud marginato; metasterno sulcato, late-

ribus sat valide punctato; tibiis anticis obtuse 4-dentatis, posticis crenulatis. — Long. 3 mill.; lat. 5/6 mill.

Très petit, cylindrique, très ténu, terminé postérieurement en pointe allongée, noir luisant, avec les élytres brunes et roussâtres dans leur pourtour. Antennes rousses. Front profondément excavé, avec les yeux saillants, sans dent préoculaire. Rostre court, obtusément tronqué, avec quelques granules au bout. Pronotum long, parallèle vu en dessus, mais seulement dans les 2/3 antérieurs, puis dilaté et arrondi, bordé d'une strie large et profonde, qui ne se continue pas en devant, avancé en pointe sur l'écusson à la base; coupé droit en devant avec les angles abaissés obtus; ponctuation grosse, également répartie et peu écartée. Parapleures visibles, assez ponctuées. Elytres plus courtes que le pronotum d'un tiers, de sa largeur à la base, dilatées au milieu sur les côtés, arrondies au bout séparément, couvertes de points également espacés sur le dos, fins et très serrés dans leur pourtour. Pygidium en longue pointe droite comprimée, tronquée au bout. Prosternum long, échancré à la base, formant en devant un angle très aigu, creusé longitudinalement d'un profond sillon qui l'occupe entièrement et absorbe la strie marginale. Mésosternum long, atténué progressivement et terminé en une pointe qui s'enfonce dans la base du prosternum, creusé également dans sa longueur d'un profond sillon qui se continue sur tout le métasternum, bordé seulement tout à fait à la base. Métasternum couvert de points fins et serrés le long du sillon médian, de gros points un peu écartés latéralement. Pattes rouge brun; jambes usées dans l'exemplaire que je décris; antérieures obtusément 4-dentées; postérieures dilatées au bout et finement crénelées.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un seul individu ♀, qui fait partie de la collection de M. le comte de Mnizeck et vient de Colombie. Elle est de la taille des *T. miles* et *proboscideus*,

mais encore plus étroite; elle n'a, du reste, que cette affinité avec eux. Elle vient après le *T. bicaudatus*, dont elle se distingue par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, son mésosternum non rebordé et son pygidium plus long, moins comprimé, entier.

III. Tribu : HISTÉRIENS.

VII. Genre PLACODES Er. Jahrb., 103, V (1834). — Mars., Hist. (1853), p. 229, pl. 6, Gre VI, f. 1.

1. PLACODES CAFFER. Pl. 6, Gre VII, f. 1.

Oblongo-ovatus, convexiusculus, niger nitidus; fronte punctulata, stria integra sinuata; pronoto stria marginali antice haud interrupta, laterali valida ad oculos cessante; elytris margine inflexo rugoso trisulcato, stria subhumerali interna abbreviata, externa et 1-2 *dorsalibus integris,* 3a *late interrupta,* 4-5 *apicalibus obsoletis; propygidio biimpresso, pygidioque ocellato-punctatis; prosterno tenuiter marginato; mesosterno emarginato, extus* 3-*striato; tibiis anticis* 2-*dentatis, posticis spinosis.* — Long. 12 mill.; lat. 8 mill.

Placodes caffer Er. Jahrb., 105, 1 (1834). — Mars., Hist. (1853), p. 233, 2.

Ovale oblong, médiocrement convexe, noir luisant et lisse. Antennes brun de poix, à massue velue grise. Front large, pointillé, transversalement impressionné, ainsi que l'épistome, dont il est séparé par une strie forte, entière, bisinuée de chaque côté, et formant un angle rentrant au milieu. Mandibules fortes, courbées en pointe au bout et munies en dedans d'une dent mousse. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué faiblement à la base, avec les angles arrondis, courbé sur les côtés, rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie marginale entière, bien marquée, fine et rapprochée du

bord latéral, fortement distante du bord antérieur; latérale profonde, formant un petit angle au milieu des côtés, suivant un peu la base, formant crochet aux angles antérieurs et s'arrêtant au niveau des yeux. Ecusson petit, triangulaire. Parapleures saillantes. Elytres une fois 1/3 plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées droit au bout, avec la marge ponctuée et finement bordée et l'angle externe arrondi; bord infléchi rugueusement ponctué, longé par trois gros sillons coudés à l'épaule; stries subhumérales rapprochées, parallèles, externe arquée à l'épaule et un peu raccourcie à la base, interne atteignant presque l'épaule; humérale fine, oblique; 1-2 dorsales entières, 3e largement interrompue, 4-5 réduites à quelques points apicaux. Propygidium en trapèze déclive, faiblement biimpressionné, couvert de points assez serrés, ocellés. Pygidium en demicercle bombé, très incliné, à ponctuation égale, ocellée, assez rapprochée. Prosternum dilaté et arrondi à la base, entouré d'une fine strie, dont les branches se rapprochent en devant; mentonnière dépassant de beaucoup l'angle antérieur du prothorax, arrondie et rebordée. Mésosternum profondément échancré en devant, bordé seulement sur les côtés d'une triple strie. Jambes antérieures armées de deux fortes dents; intermédiaires et postérieures garnies de cinq épines, puis d'une saillie 4-épineuse.

Natal (Coll. Deyrolle).

Cette espèce, un peu plus grande que le *Pl. Senegalensis*, n'a pas les stries des élytres si visiblement ponctuées, mais par contre elle a la 3e dorsale interrompue, les 4e-5e dorsales réduites à quelques points apicaux et la suturale nulle. Le type ne m'a pas passé sous les yeux, mais la description et la figure d'Erichson ne me laissent aucun doute.

IX. Genre MACROSTERNUS Mars., Hist. (1853), p. 239, pl. 3, Gre VIII.

Ce genre, établi pour le *M. Lafertei*, espèce de Guinée très remarquable, présentait pour principaux caractères d'avoir le prosternum très large et plan, bistrié, sinué à la base et pénétrant dans le mésosternum qui est bisinueusement échancré à cet effet, muni en devant d'une longue et large mentonnière; la tête sans strie transversale entre le front et l'épistome; le pronotum sans strie latérale; les élytres pourvues de deux stries subhumérales; enfin le pygidium triangulaire, à peine incliné et entouré d'un rebord élevé.

Pour y faire entrer les quatre autres espèces dont il se compose, il avait fallu faire fléchir parfois la rigueur de quelques-uns de ces caractères; ainsi le *M. foliaceus* a une strie frontale transverse entre le front et l'épistome, une strie latérale au pronotum, le prosternum moins élargi et sans strie marginale et se trouve dépourvu de subhumérales aux élytres. La forme générale du corps n'était plus aussi aplatie et ovalaire. De sorte que le genre n'était guère homogène.

Le contraste est devenu plus frappant lorsqu'il s'est agi d'y introduire sept espèces nouvelles de différentes contrées, espèces qui présentent des rapports intimes avec les unes ou les autres des anciennes espèces. Que faire pour résoudre la difficulté? Créer de nouveaux genres? Mais il en faudrait créer presque autant que d'espèces, et le remède serait pire que le mal. Je me borne à séparer le type du *Macrosternus* et à réunir tout le reste dans un nouveau genre, qui pourra être décomposé en coupes plus naturelles, lorsque de nouveaux matériaux en faciliteront l'établissement et en feront sentir le besoin.

Voici les caractères du genre *Macrosternus* ainsi réduit :

Corps très aplati, ovalaire, noir bleu foncé.

Prosternum très large, bistrié, sinué à la base et enfoncé dans une échancrure bisinuée et quadrangulaire du mésosternum.

Mentonnière large très allongée, arrondie au bout.

Mésosternum bordé seulement sur les côtés.

Front muni d'une petite dent préoculaire, bordé latéralement d'une petite strie, sans strie transversale entre lui et l'épistome.

Pronotum bordé d'une strie marginale et dépourvu de latérale.

Elytres bordées de deux stries marginales sous le bord infléchi, avec deux subhumérales entières.

Pygidium triangulaire, avec un rebord élevé, peu abaissé.

1. Macrosternus Lafertei Mars., Hist. (1853), p. 243, pl. 3, Gre VIII, f, 1.

Ovale aplati, bleu foncé, lisse luisant. Front légèrement concave, ponctué. Pronotum ponctué sur les côtés, bordé d'une strie marginale fine interrompue en devant. Elytres à deux stries subhumérales, interne entière parallèle à la première dorsale, externe entière un peu sous le bord; deux stries marginales sous le bord infléchi; première dorsale entière, deuxième un peu interrompue antérieurement, troisième largement interrompue au milieu. Pygidium en demi-cercle, à bords relevés, ponctué. Prosternum large et plan, bordé d'une fine strie. Mésosternum bisinueusement entaillé, bordé d'une strie interrompue en devant. Jambes antérieures armées de quatre petites dents, intermédiaires garnies de quatre épines; postérieures de trois. — Long. 7 mill.; lat. 4 mill.

Guinée

X. Genre APOBLETES (ἀπὸ, de; βλητὸς, rejeté).
Macrosternus (pars) Mars., Hist. (1853), p. 243, pl. III, Gre VIII, fig. 2-5.

Corps déprimé; brun de poix luisant.

Prosternum ordinairement très large et aplati, rarement un peu plus étroit, avec ou sans strie latérale, sinué à la base, enfoncé plus ou moins dans le mésosternum; mentonnière large, avancée, arrondie au bout.

Mésosternum bordé d'une strie entière ou interrompue, avec une échancrure, bisinuée ou plus confuse.

Front sans dent préoculaire, bordé sur les côtés d'une strie qui souvent se continue transversalement entre lui et l'épistome.

Pronotum bordé d'une strie marginale et quelquefois d'une latérale.

Elytres bordées de deux stries marginales au bord infléchi, avec ou sans stries subhumérales.

Pygidium non incliné ou rabattu, en demi-cercle et presque toujours rebordé.

Ce genre, composé de onze espèces peu homogènes, présente les formes diverses suivantes, qu'on peut regarder sinon comme des genres différents, du moins comme des groupes.

I. Corps assez épais, parallèle. — Prosternum sans stries marginales, un peu rétréci. — Mésosternum bisinueusement échancré, à strie interrompue. — Front à strie transverse (excepté *A. taciturnus*). — Pronotum avec une strie latérale. — Elytres dépourvues de stries subhumérales. — Pygidium à rebord élevé.

Apobl. 1. *taciturnus* Mars., 2. *Migneauxi*, 3. *foliaceus* Payk.

II. Corps aplati, ovalaire. — Prosternum large, aplati, sans stries marginales. — Mésosternum à strie complète.

indistinctement bisinué. — Front à strie transversale. — Pronotum à strie latérale. — Elytres avec deux subhumérales : interne raccourcie, grosse, arquée ; externe entière, sous le rebord. — Pygidium semi-circulaire, à rebord obsolète.

A. 4. *Schaumei*, 5. *tener.*

III. Corps aplati, parallèle. — Prosternum large, aplati, bistrié, à base sinuée, enfoncée dans le mésosternum. — Mésosternum bisinueusement échancré, à strie entière. — Front séparé de l'épistome par une strie transversale. — Pronotum sans strie latérale. — Elytres avec une seule subhumérale externe. — Pygidium rabattu, bombé, sans rebord.

A. 6. *Montrouzieri.*

IV. Corps aplati, ovale. — Prosternum assez large, sinué à la base, bistrié. — Mésosternum obsolètement échancré, à strie entière. — Front non séparé de l'épistome par une strie transverse. — Pronotum avec une strie latérale (excepté *A. striatellus*). — Elytres avec deux subhumérales. — Pygidium abaissé, obsolètement rebordé.

A. 7. *ridens*, 8. *Parensis*, 9. *Ovas* Mars., 10. *striatellus* Mars.

V. Corps court, épais. — Prosternum assez étroit, bistrié, à peine sinué à la base, ne pénétrant pas dans le mésosternum qui est échancré largement et bordé d'une strie entière. — Front bordé d'une strie qui s'arrête sur les côtés et ne le sépare pas de l'épistome. — Pronotum sans strie latérale. — Elytres avec une seule strie subhumérale, arquée, raccourcie. — Pygidium en demi-cercle incliné, relevé dans son pourtour.

A. 11. *errans*, Tasmanie?

Cette petite espèce, fort différente des autres espèces du

genre, devra former un genre à part. Je ne l'ai placé ici que très provisoirement. On pourrait lui donner le nom de *Diaphorus* (διαφορὸς, différent).

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A. Stries subhumérales des élytres nulles.

B. 1-3 stries dorsales des élytres entières, 4e ou nulle ou très raccourcie, 5e et suturale nulles.

C. Front sans strie transversale. — 1re strie dorsale raccourcie postérieurement . . 1. TACITURNUS Mars. *Madag.*

C'. Front séparé de l'épistome par une strie transversale. — 1re strie dorsale des élytres entière.

D. 3e strie darsale des élytres interrompue. — Strie latérale du pronotum entière. . . . . 2. MIGNEAUXI. *Cap de Bonne-Esp.*

D'. 3e strie dorsale des élytres entière. — Strie latérale du pronotum interrompue. 3. FOLIACEUS Payk. *Sénégal.*

B'. 1-4 stries dorsales entières, 5e à peine raccourcie, suturale marquée. . . . . 7. RIDENS. *Colombie.*

A'. 1 ou 2 stries subhumérales aux élytres.

B. Front séparé de l'épistome par une strie transversale.

C. Grand. — 2 stries subhumérales, dont l'interne est forte et arquée. — Strie marginale du mésosternum entière.

D. 3e strie dorsale des élytres entière. . . . . 4. SCHAUMEI. *Birma.*

D'. 3e strie dorsale des élytres interrompue. . . . . 5. TENER. *Java.*

C'. Petit. — Strie subhumérale externe des élytres droite

entière. — Strie marginale du mésosternum interrompue. . . . . 6. MONTROUZIERI. *Nouv.-Caléd.*

B'. Front sans strie transversale.

C. Corps plus ovalaire, aplati. — Prosternum large. — 2 stries subhumérales aux élytres.

D. Stries subhumérales des élytres entières, ainsi que les 1re et 4e dorsales. . . . . 8. PARENSIS. *Para (Brésil).*

D'. Stries subhumérales des élytres raccourcies, ainsi que les 1re et 4e dorsales . . . . . 9. OVAS Mars. *Madagascar.*

C'. Corps plus arrondi, plus épais. — Prosternum étroit. — Une seule strie subhumérale.

D. Elytres sans points à l'extrémité . . . . . 10. STRIATELLUS Mars. *Madagascar.*

D'. Elytres fortement ponctuées au bout. . . . . 11. ERRANS. *Tasmanie?*

(1). APOBLETES TACITURNUS Mars. Hist. (1853), p. 244, 2, pl. 8, Gre III, fig. 2.

Ovale-oblong, aplati. Front convexe; strie fine, s'arrêtant à l'insertion des antennes. Strie marginale du pronotum interrompue. Elytres à première dorsale un peu raccourcie vers le bout, deuxième et troisième entières; subhumérales nulles. Pygidium fortement et peu densément ponctué, avec un rebord élevé. Prosternum assez large, sinué à la base, bistrié; mentonnière longue, arrondie au bout. Mésosternum bisinueusement échancré et recevant la base du prosternum, à strie marginale interrompue. Jambes antérieures garnies de quatre denticules, intermédiaires de quatre épines. — Long. 5 1/2 mill.; larg. 2 1/4 mill.

Madagascar (Coll. Guérin).

2. (3 *a*). APOBLETES MIGNEAUXI, Pl. 2, Gre X, f. 2.

Oblongo-parallelus, planiusculus, niger, nitidus, antennis

pedibusque rufo-ferrugineis; fronte transversa, stria haud interrupta; pronoto stria laterali unica anterius late interrupta; elytris striis dorsalibus 1a *integra,* 2a *breviter antice,* 3a *mox postice abbreviata, margine inflexo bisulcato; propygidio basi, pygidio margine elevato grosse punctatis; prosterno basi truncato sinuato, lobo lato valde prominente; mesosterno quadratim inciso, stria marginali interrupta; tibiis anticis 4-dentatis, posticis 4 vel 3-spinosis.* — Long. 5 mill.; larg. 3 mill.

Parallèle oblong, aplati, noir, luisant, lisse. Antennes rousses. Front transverse, peu convexe, entouré d'une strie non interrompue et droite par devant. Labre très court, échancré. Mandibules contournées en pointe aiguë avec une fossette en dessus. Pronotum beaucoup plus large que long, à peine bisinué à la base, avec les angles droits; arqué sur les côtés; largement et profondément échancré en devant. Ecusson punctiforme; parapleures visibles. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, coupées droit au bout avec les angles arrondis; première strie dorsale entière, deuxième un peu raccourcie à la base, troisième raccourcie par derrière avec un petit vestige apical; subhumérale nulle; bord infléchi bisillonné. Propygidium transverse, grossièrement ponctué à la base. Pygidium bordé d'un fort bourrelet, couvert de forts points espacés. Prosternum coupé droit et sinué à la base, un peu rétréci entre les hanches. Mentonnière large, très proéminente, arrondie au bout et rebordée, dans le plan du prosternum. Fossettes antennaires découvertes et bien marquées, sous l'angle antérieur. Mésosternum quadrangulairement échancré; ceint d'une strie interrompue. Pattes ferrugineuses. Jambes antérieures dilatées, 4-dentées; les autres moins élargies, intermédiaires garnies de 4 épines, la dernière bifide, postérieures de 3.

Cap de Bonne-Espérance (Coll. Deyrolle).

Elle vient se placer auprès de l'*A. foliaceus*, dont elle diffère par la taille plus grande, la 3e strie dorsale des élytres réduite à un rudiment basal au lieu d'être entière et la strie latérale du pronotum entière.

(3). Apobletes foliaceus Payk. Mon. Hist. 106, 3, t. ix, f. 5 (1811) *(Hololepta)*. — Mars. Hist. (1853), p. 245, 3, pl. 3, Gre VIII, f. 3 *(Macrosternus)*.

Brun luisant; antennes et pattes rousses, front convexe lisse, séparé de l'épistome par une strie transversale. Pronotum bordé d'une strie marginale interrompue en devant et d'une latérale un peu interrompue sur les côtés, entière, s'arrêtant à l'angle antérieur. Elytres sans stries subhumérales, 1-3 dorsales fortes entières, 2e un peu raccourcie à la base. Pygidium grossièrement ponctué, bordé d'un bourrelet à la base. Prosternum peu élargi, rétréci entre les hanches, tronqué sinué à la base, sans stries; mentonnière plate, longue et obtuse au bout. Mésosternum bisinueusement échancré, recevant le prosternum, bordé d'une strie interrompue au milieu. Jambes antérieures garnies de 4 dents; intermédiaires de 4 épines, postérieures de 3. — Long. 5 mill.; long. 2 1/3 mill.

Sénégal.

4. (3 *b*) Apobletes Schaumei.

Ovalis, planatus, niger nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte puncticulato, stria semi circulari integra; clypeo impresso; pronoto stria laterali valida sinuata, pone oculos angulata, interrupta, extus punctulato; elytris striis dorsalibus 1-3 *integris,* 4a *apicali; subhumerali interna brevi arcuata; externa integra; margine inflexo bisulcato; propygidio utrinque impresso grosse punctato; pygidio parce punctato marginato; pronoto plano, basi sinuato; mesosterno bisinuato marginato; tibiis anticis* 4*-denticulatis, posticis bi aut trispinosis.* — Long. 5 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Ovale aplati, noir lisse et luisant. Antennes brunes. Front large, pointillé, entouré d'une strie semi-circulaire fine et sinuée sur les côtés; épistome concave. Labre court, transverse, échancré. Mandibules courbées en pointe aiguë, dentées en dedans. Pronotum court, beaucoup plus large que long, coupé droit et un peu bisinué à la base, arrondi et bordé de points sur les côtés, carrément et profondément échancré, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale, forte, sinuée, assez rapprochée du bord latéral, formant un coude derrière les yeux et interrompue en devant. Parapleures peu visibles. Ecusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles sur les côtés, rétrécies, obliques et couvertes de points au bout, avec l'angle externe arrondi, laissant entre elles un espace angulaire obtus; stries dorsales 1-3 bien marquées, équidistantes et parallèles, sinueuses, interstries plus étroits postérieurement; 4e réduite à un rudiment apical; strie subhumérale interne formant un fort sillon arqué sous l'épaule; externe entière, abaissée; bord infléchi bisillonné. Propygidium en hexagone transverse, un peu incliné, avec une impression de chaque côté, couvert de gros points espacés. Pygidium incliné, en demi-cercle, bombé, ponctué, ceint d'un étroit rebord élevé. Prosternum large, aplati, droit, sans strie à la base, avec une légère sinuosité, à peine enfoncé dans le mésosternum; mentonnière dépassant de beaucoup les angles prothoraciques, dans le plan du prosternum, arrondie et rebordée en devant. Mésosternum faiblement bisinué en devant pour recevoir le prosternum, bordé d'une strie fine, entière. Pattes brunes; jambes antérieures 4-denticulées; intermédiaires munies de 4 épines; postérieure d'une seule bifide.

Birma, Indes-Orientales.

Cette jolie espèce m'a été abandonnée par notre savant collègue, à qui je suis heureux de la dédier.

5. (3 *c*) APOBLETES TENER.

Ovalis, deplanatus, niger nitidus, antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte punctulata, anterius depressa, stria transversa utrinque interrupta; pronoto lateribus punctato, stria laterali valida interrupta; elytris striis dorsalibus 1-2 *integris,* 3a *late interrupta,* 4a *apicali, subhumerali interna arcu basali valido, margine inflexo bisulcato; propygidio impresso, parce, pygidio grosse punctato, margine elevato; prosterno lato basi sinuato; mesosterno bisinuato marginatoque; tibiis anticis* 4-*dentatis, intermediis* 3-, *posticis* 1-*spinosis.* — Long. 5 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Ovale, aplati, noir luisant. Antennes brunes. Tête large, finement pointillée. Front bombé, entouré d'une strie droite et forte par devant, fine, sinuée et interrompue à l'angle, qui est arrondi. Epistome bien distinct, creusé d'une excavation qui s'étend sur le devant du front. Pronotum deux fois plus large que long, droit à la base, arqué sur les côtés, rétréci et profondément échancré en devant, avec les angles obtus, saillants; ponctué le long des côtés; strie latérale forte, assez rapprochée du bord, partant de la base et disparaissant derrière les yeux. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, une fois et demie plus longues que lui, parallèles, coupées un peu obliquement au bout, avec les angles arrondis; stries dorsales 1-2 entières, 3e largement interrompue, 4e réduite à un court rudiment apical; humérale fine, oblique; subhumérale interne forte, arquée, s'étendant presque de la base au milieu, externe entière, abaissée; bord infléchi bisillonné. Propygidium en large hexagone transverse, biimpressionné et peu densément ponctué. Pygidium en ogive, étroitement rebordé, couvert de gros points peu serrés. Prosternum large, plan, subsinué à la base; mentonnière très large et avancée au delà des angles du prothorax, arrondie et rebordée; mésosternum large, bisinué, mais fai-

blement entaillé pour recevoir le prosternum, bordé d'une strie non interrompue. Pattes d'un brun ferrugineux; jambes antérieures 4-denticulées; intermédiaires garnies de 3, postérieures d'une spinule géminée.

Java (Coll. Boheman).

Cette espèce vient se placer à côté du *A. Schaumei*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, plus élargie, un peu plus grande, avec la strie latérale du pronotum moins forte et plus égale, et la 3e dorsale entière.

6. (3 *d*) APOBLETES MONTROUZIERI.

Oblongus depressus, nigro-piceus nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte stria semi-circulari integra; pronoto stria marginali tenui antice interrupta; elytris striis dorsalibus 1-2 *integris,* 3a *interrupta subhumerali externa postice abbreviata, margine inflexo punctato; propygidio lato parce punctato; pygidio lævigato; prosterno lato basi sinuato, utrinque striato; mesosterno bisinuatim inciso, hinc inde marginato; tibiis anticis* 3-*dentatis, mediis* 4-*spinosis, posticis* 1-*spinosis.* — Long. 2 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Oblong, aplati, noir de poix luisant, lisse. Antennes brunes. Front large, plan, entouré d'une strie semi-circulaire entière. Epistome court. Labre transverse, sinué. Mandibules courbées en pointe aiguë, dentées en dedans. Pronotum beaucoup plus large que long, droit et subsinué à la base, arqué sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles abaissés, arrondis; strie marginale très rapprochée du bord, un peu interrompue en devant. Parapleures visibles. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, droites au bout, avec l'angle externe arrondi; strie humérale fine, oblique; 1-2 dorsales, fortes, entières, un peu sinuées, rapprochées, 3e interrompue au milieu; subhumérale externe raccourcie par

derrière, arquée à l'épaule; bord infléchi étroit, ponctué. Propygidium grand, incliné, en trapèze, couvert de points espacés. Pygidium court, bombé, rabattu, lisse. Prosternum peu saillant, large, plan, strié de chaque côté, sinué à la base et enfoncé dans le mésosternum; mentonnière fort avancée au delà de l'angle antérieur, large, arrondie au bout; mésosternum bisinueusement échancré pour recevoir le prosternum, bordé d'une fine strie largement interrompue. Pattes brun marron; jambes antérieures armées de quatre petites dents; intermédiaires garnies de quatre épines, et postérieures terminées par une ou deux seulement.

Nouvelle-Calédonie.

Cette jolie petite espèce a été découverte par le R. P. Montrouzier, de la compagnie des Maristes, qui utilise pour la science ses loisirs dans ces contrées sauvages où le zèle du salut des âmes l'a conduit. C'est la seule espèce océanienne de ce genre.

7. (3 *e*) Apobletes ridens.

Oblongo-parallelus, planatus, brunneus nitidus, antennis pedibusque rufis; fronte punctulata, utrinque marginata, a clypeo cavo haud distincta; pronoto punctis aliquot sparsis lateribus, stria marginali pone oculos interrupte angulata; elytris striis profundis, humerali obliqua, 1-4 *dorsalibus integris,* 5a *basi, suturali mox abbreviatis, apicem haud attingentibus; subhumerali nulla; margine inflexo bisulcato; pygidio parcè punctato; prosterno parallelo plano, longo, bistriato, basi subsinuato; mesosterno emarginato stria marginali integra; tibiis anticis 4-denticulatis, mediis* 3-, *posticis apice spinosis.* — Long. 2 mill.; lat. 1 mill.

Ovale oblong, parallèle, aplati, brun luisant et lisse. Antennes rousses. Front transverse, un peu élevé sur les yeux, avec quelques petits points très épars; strie marginale ne dépassant pas l'angle préoculaire. Epistome concave, avec

le rebord élevé sans ligne de démarcation, rétréci et échancré en devant. Labre court, sinué au bout. Mandibules courbées au bout en pointe aiguë. Pronotum court et large, à peine arqué à la base, avec les angles droits; d'abord parallèle, puis un peu courbé sur les côtés, rétréci et largement échancré en devant, avec les angles peu saillants, courts et obtus; on aperçoit au milieu du bord latéral quelques points épars; strie marginale entière, formant un coude de chaque côté au niveau des yeux, et interrompue en ce point. Ecusson en triangle aigu. Parapleures à peine visibles. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, longtemps parallèles sur les côtés, rétrécies et coupées droit au bout, avec les angles externes arrondis; bord infléchi étroit avec deux sillons entiers, coudés à l'épaule; stries subhumérales nulles; humérale profonde oblique, courte; dorsales n'atteignant pas le bord apical, qui est marqué de quelques points rares; 1-4 fortes, entières, parallèles, disposées par paires à la base; 5e et suturale plus fines, raccourcies, l'une près de la base, l'autre au quart. Propygidium court, transverse, formant un angle aigu de chaque côté, concave en dessus et irrégulièrement ponctué. Pygidium en demi-cercle, court, bombé, entièrement rabattu, couvert de points très écartés, assez forts en devant. Prosternum plan, allongé, élargi, arrondi et subsinué à la base, droit sur les côtés; stries marginales subparallèles; mentonnière très longue et dépassant de beaucoup les angles prothoraciques, un peu déclive, ponctuée, arrondie et rebordée au bout. Mésosternum court, beaucoup plus large que le prosternum, largement sinué en devant pour le recevoir, bordé d'une strie bien marquée, entière, rapprochée de la marge qui est relevée et coudée latéralement; mal limité du côté du métasternum; les trois segments imponctués et très lisses. Pattes rouges. Jambes antérieures élargies triangulairement, garnies en dehors de cinq ou six denticules, dont quatre plus forts; intermédiaires de trois spinules; postérieures d'une ou de deux.

Colombie.

Cette gentille espèce est intermédiaire aux *A. Montrouzieri* et *Parensis;* de la taille et de la forme allongée du premier, elle a plutôt les caractères de stries et de sternum du deuxième. Il est très aisé de la distinguer de l'une comme de l'autre.

8. (3 *f*) Apobletes Parensis.

Ovalis, depressus, piceus, nitidus, antennis brunneis, pedibus rufis; fronte impressa punctata pone oculos marginata; pronoto stria laterali completa ad oculos angulata subinterrupta, lateribus punctato; elytris striis punctatis subhumerali utraque, dorsalibus 1-4 integris, 5a et suturali paululum abbreviatis, margine inflexo 1-sulcato, apice punctatis; pygidio fortiter punctato; prosterno plano, sat lato, bistriato, basi subsinuato, lobo prominulo, mesosterno late marginato, stria integra; tibiis anticis 6-denticulatis, mediis 4-, posticis 3-spinosis. — Long. 3 1/2 mill.; lat. 2 mill.

Ovale, déprimé, brun de poix luisant. Antennes brunes. Front large, couvert de gros points ocellés peu serrés, bordé d'une strie derrière les yeux, non distinct de l'épistome, impressionné au milieu et élevé au-dessus de l'insertion des antennes. Mandibules courtes, épaisses, arquées en pointe au bout. Pronotum deux fois plus large que long, droit à la base, avec les angles obtus, arqué sur les côtés, avec une large bordure de points, rétréci et subsinueusement échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale fine, entière, formant un angle derrière les yeux et comme interrompue à ce point. Ecusson et parapleures très petits. Elytres de la largeur du pronotum à la base, une fois et demie plus longues que lui, à peine arquées sur les côtés, coupées droit au bout, sans angle sutural rentrant; très finement et à peine distinctement pointillées, si ce n'est au bout; stries fines, ponctuées, droites, parallèles; subhumérale interne fine et un peu raccourcie, externe entière, ainsi que 1-4 dorsales, 5e et suturale rac-

courcies un peu en devant; humérale fine et courte; bord infléchi, étroit, bisillonné. Propygidium court, transverse, couvert de gros points. Pygidium en demi-cercle, bombé, ponctué de même, sans rebord. Prosternum plan, assez large, parallèle et bordé d'une strie de chaque côté, un peu élargi, coupé droit et un peu sinué à la base; mentonnière saillante, large, ponctuée, arrondie et rebordée en devant. Mésosternum court, large, sinué peu profondément, et à peine pénétré par le prosternum, bordé d'une strie entière. Pattes ferrugineuses. Jambes peu élargies; antérieures garnies de six dentelures; intermédiaires de quatre épines, et postérieures de deux ou de trois.

Brésil, Para.

Il a quelques rapports de forme avec les *A. Schaumei* et *tener;* il s'en distingue à première vue par les stries de ses élytres et par son front non séparé de l'épistome par une strie transversale.

(9). APOBLETES OVAS Mars. Hist. (1853), p. 245, pl. 3, Gre VIII, fig. 4.

Ovale déprimé, brun de poix luisant. Antennes et pattes rouges. Front pointillé, concave, sans strie qui le sépare de l'épistome. Pronotum à strie latérale entière. Elytres à 2-3 stries dorsales entières, première descendant jusqu'au milieu, ainsi que la subhumérale interne, 4-5 dorsales et suturale courtes, apicales. Pygidium ponctué avec un rebord élevé. Prosternum large, bistrié, sinué à la base. Mésosternum échancré avec une strie transverse derrière l'échancrure. Jambes antérieures 4-dentées; intermédiaires garnies de 5 denticules, postérieures de 4. — Long. 3 mill.; larg. 2 1/4 mill.

Madagascar (Coll. Muséum).

(10). APOBLETES STRIATELLUS Mars. Hist. (1853), p. 246, Gre VIII *(Macrosternus)*, pl. 3, f. 5.

Ovale déprimé, brun de poix luisant. Antennes et pattes

rouges. Front concave ponctué, bordé sur les côtés, mais sans strie qui le sépare de l'épistome. Pronotum pointillé, strie marginale entière, latérale nulle. Elytres pointillées; stries dorsales 1-4 entières, 5e et suturale raccourcies à la base; subhumérale interne occupant la moitié antérieure, externe nulle. Pygidium ponctué, impressionné de chaque côté à la base. Prosternum large, bistrié, à peine sinué à la base. Mésosternum largement échancré, bordé d'une strie entière. Jambes garnies de 3-4 denticules. — Long. 2 3/4 à 4 mill.; larg. 1 1/2 à 2 mill.

Madagascar (Coll. Muséum).

11. (5 *a*). Apobletes errans. Pl. 2, Gre X, f. 11.

Ovalis, subdepressus, brunneo-piceus, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte depressa punctata, extus usque ad oculos marginata; pronoto punctulato, basi crenato, puncto ante scutellari, stria marginali haud interrupta; elytris apice punctatis, striis validis parallelis, internis crenatis, 1-4 dorsalibus integris, 1a postice, 5a et suturali antice paululum abbreviatis, subhumerali interna basali arcuata, margine inflexo bisulcato; propygidio pygidioque margine elevato, sat dense punctatis; prosterno bistriato, mesosterno late emarginato, stria haud interrupta; tibiis anticis 4-denticulatis, posticis spinosis. — Long. 2 1/3 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, déprimé, d'un brun de poix luisant. Antennes rousses, massue pubescente plus claire. Tête arrondie, médiocre, faiblement concave; front couvert d'une fine ponctuation serrée, parsemée de points plus forts, bordé d'une strie sur les côtés jusqu'au niveau des yeux, non séparé de l'épistome; labre court, sinué; mandibules courtes, arquées. Pronotum beaucoup plus large que long, finement pointillé, plus distinctement sur les côtés, arqué et bordé de points à la base avec une petite impression antéscutellaire, et les angles droits, légèrement courbé sur les côtés, fortement échancré et rétréci en devant avec les angles abais-

sés, obtus; stries latérales nulles, marginale fine, entière. Ecusson triangulaire. Parapleures visibles en dessus. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine curvilinéaires sur les côtés, très rétrécies et coupées droit au bout, avec les angles arrondis, fortement ponctuées à l'extrémité; bord infléchi parcouru de deux sillons ponctués, dont le supérieur s'étend seulement jusqu'à l'épaule; strie subhumérale externe unique, formant un arc à la base; stries dorsales fortes, parallèles, les internes très distinctement crénelées; 1-4 entières, seulement la 1re est un peu raccourcie postérieurement, 5e et suturale d'égale longueur, n'atteignant pas tout à fait la base. Propygidium très court, fortement ponctué. Pygidium incliné, en ogive, avec un rebord élevé, densément ponctué. Prosternum assez étroit, droit à la base, presque parallèle, bistrié; mentonnière assez large, saillante, arrondie et sans rebord. Mésosternum largement échancré et bordé d'une forte strie entière. Premier segment abdominal couvert de points inégaux, serrés, et bistrié entre les hanches. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures triangulaires 4-denticulées; intermédiaires garnies de trois ou de quatre épines.

Tasmanie? (Coll. Deyrolle).

Cette espèce est tellement voisine du *A. striatellus,* que je ne l'en sépare qu'avec doute n'ayant plus sous la main le type de cette dernière espèce. L'angle oculaire tout à fait mousse, la première dorsale raccourcie au bout, la ponctuation apicale des élytres, le rebord élevé du pygidium, le prosternum rétréci, et la ponctuation du premier segment abdominal sont des caractères qui ne sont pas indiqués dans la description de son congénère.

NOTA. Le *Sphyracus* Mars., figuré planche 2, N° XVI, sera décrit dans le volume suivant, 4e série, tome 1.

ESSAI

SUR LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

(BALADE)

Et des îles des Pins, Art, Lifu, etc.

(Suite) (1).

Par le Révérend Père MONTROUZIER.

(Séance du 24 Mars 1858.)

---

120. SPERMOPHAGUS TERMACULATUS (Mihi)— taille 3 mill.

Petit, en ovale raccourci ; brun avec une tache blanche sur le corselet et deux sur les élytres, celles-ci striées — Balade.

121. STENOCERUS DUFOURI (Mihi) (2) — Long. 3 1[2 mill. ; larg. 1 8/10 mil.

Petit ; gris, tâcheté de blanc, ayant sur le corselet une croix de même couleur ; rostre assez long, presque grêle, dilaté et aplati au bout. Antennes longues. Corselet conique. Elytres subconvexes. Cuisses légèrement en massue. Jambes allongées, droites, premier article des tarses très long. La tête est arrondie, couverte de poils blancs. Le rostre subcylindrique à la base, dilaté et aplati en spatule au bout, est couvert d'une pubescence blanche à la base et noir au sommet ; en dessous il est presque luisant, rougeâtre. Les mandibules sont fortes, saillantes. Le scrobe

(1) Voyez ce volume pages 227 à 308.
(2) Genre *Litocerus*.

n'existe pas. Les antennes sont longues, de onze articles, dont les deux premiers à peu près égaux ne diffèrent guère en longueur des suivants, et dont la massue se compose de trois articles assez espacés, aplatis. Les yeux ovales, oblongs, sont très grands, presque contigus et m'ont rappelé de suite mon *St. macrophthalmus* de Woodlark. Le corselet obconique, arrondi sur les côtés, muni de deux petites éminences vers la base, est noir, couvert de poils qui forment sur les côtés des taches blanches et sur le limbe une croix de même couleur, dont la branche la plus longue regarde le côté postérieur. Les élytres de la largeur du corselet, convexes, arrondies au bout, sont couvertes de poils blancs, excepté en quelques endroits qui sont d'un noir brillant, presque verdâtre. Le dessous du corps est couvert de poils blancs, courts. Les cuisses sont testacées, rembrunies au milieu. La ♀ ne diffère du ♂ que par la longueur des antennes. — Lifu.

Genre PROSCOPORHINUS (Mihi).

Tête aplatie, verticale, échancrée sur les côtés, très grande; mandibules apparentes; yeux oblongs, assez grands mais cachés antérieurement par le développement de la face; antennes très longues, sétacées, composées de douze articles, non coudées, terminées en une massue de trois articles, le premier assez fort, renflé au bout, le deuxième lenticulaire, court, les troisième et quatrième à peu près égaux et aussi longs que les deux précédents réunis, le cinquième et le sixième égaux, aussi longs que les troisième et quatrième pris ensemble, les septième et huitième presque égaux, plus longs que les précédents, le neuvième moitié plus court, les trois derniers en massue allongée, pointue; corselet très court, convexe, sans divisions bien marquées; élytres carrées, courtes, ne couvrant pas l'anus; pattes ordinaires.

Ce genre singulier me semble devoir être placé entre les *Stenocerus* de Schoenherr et le *Platyrhinus* de Clairville. Il n'a rien du reste qui puisse le ranger parmi les premiers genres des Rhynchophores qui forment le passage naturel de ceux-ci aux Longicornes.

122. P. Amyoti (Mihi). — Taille, 4 mill.

Tête blanche avec un point noir au milieu. Premier article des antennes blanc, les autres noirs; deux lignes élevées et un petit trait enfoncé, tranversal sur le rostre, au-dessus de l'insertion des antennes; front creusé en gouttière, sommet de la tête tranchant supérieurement, recourbé en avant; élytres blanchâtres marbrées de brun, striées. Insecte rarissime. — Art.

J'ai dédie cette belle espèce à M. Amyot, entomologiste distingué, connu par ses travaux scientifiques.

Genre Acanthopygus (Lucas.)

Caractères généraux des Anthribides: Rostre épais, court, anguleux, antennes insérées à l'extrémité du rostre, plus longues, dans les mâles, que la tête et le corselet réunis; plus courtes dans les femelles, à troisième article le plus long; massue de trois articles; yeux oblongs, latéraux, saillants; corselet rétréci en avant, arrondi sur les côtés, peu convexe, sillonné sur le limbe; écusson petit; suborbiculaire; élytres plus larges que le corselet, peu allongées; pattes longues, grêles, première paire plus allongée dans les mâles; dernier segment de l'abdomen coupé carrément, terminé de chaque côté par une épine.

123. A. metallicus (Mihi) (1). — Long. 13 mill.; larg. 5 mill. (Pl. 7, fig. 9.)

Noir violet, à reflets métalliques irisés; trois lignes sur la

(1) Le nom de cette espèce a été, par erreur, précédé, sur la

tête, cinq sur le corselet, longitudinales, blanches; antennes de la femelle beaucoup plus courtes que celles du mâle, et à massue plus obtuse; la tête est arquée, convexe, légèrement pubescente, d'un noir violet à reflets irisés avec les yeux grands, saillants, légèrement bordés de blanc et une ligne blanche longitudinale peu apparente; les antennes sont longues, grêles, terminées par une massue de trois articles aplatis dont le dernier, dans le mâle, est très pointu; le corselet plus large à la base qu'à la partie antérieure, convexe, lisse, muni sur les côtés d'un rebord tranchant, est de la couleur irisée du corselet avec cinq lignes blanches longitudinales; les élytres plus larges que le corselet, convexes, munies de quelques côtes très obsolètes, d'un tubercule obtus à l'angle huméral, d'un petit rebord sur les côtés, ne couvrant pas tout l'abdomen, sont de la couleur de la tête et du corselet, avec quelques points blancs peu apparents; les pattes sont d'un violet irisé, l'abdomen et la poitrine de même couleur, avec les côtés couverts d'une pubescence blanche.

Cet insecte vit en nombreuses familles. Il me semble avoir vu une fois la femelle unie avec un *Enicocerus* mâle et je ne crois pas que mes yeux m'aient trompé.

124. A. GRISEUS (Mihi) (1).

Plus grand d'un tiers que les précédents et n'en différant que par sa couleur. Sur un fond d'un brun chocolat, il offre sur la tête trois lignes et sur le corselet cinq, longitudinales, blanches, et sur les élytres une foule de lignes très fines, interrompues, de même couleur. — Balade, rarissime.

125. A. CINCTUS (Mihi) (2).

Beaucoup plus petit que le *metallicus*. Noir, marbré de

planche 7, du nom générique *Anthribus;* c'est comme appartenant au nouveau genre *Acanthopygus* qu'elle aurait dû être signalée.

(1) Cette espèce n'a pas été envoyée. — (2) Idem.

fauve ; base des élytres fauve, bordée par une large bande noire, le reste brun, marbré de fauve. — Balade, rarissime.

126. A. RUBRICOLLIS (Mihi). — ♂. Long. 17 mill.; larg. 6 1/2 mill.

Grand; la tête est penchée, convexe, finement rugueuse, munie d'un sillon longitudinal qui part du vertex et se termine d'une manière peu nette à la hauteur des yeux, brun foncé, garnie de poils blancs plus serrés sur le sillon et au contour des yeux. Le rostre court, épais, anguleux, échancré au bout, porte trois côtes d'un noir brillant sur un fond brun couvert de poils blancs. Les antennes ont le premier article rouge ferrugineux, un peu contourné, renflé, les suivants d'un noir-bleu métallique; le deuxième cylindrique, à peu près de la longueur du premier; le troisième, le plus long de tous, aplati ainsi que les suivants, le premier article de la massue est plus long que le deuxième; le dernier est en ovale pointu. Les yeux latéraux, oblongs, saillants, entiers. Le corselet plus long que large, étroit et émarginé en avant, muni tout autour du limbe d'un petit rebord portant sur le milieu trois sillons longitudinaux dont aucun n'atteint les deux extrémités, et dont les latéraux sont un peu arqués et se rapprochent plus de la base, rugueux, arrondi sur les côtés, obtusément anguleux aux bords latéro-postérieurs, subarqué à la base, est d'un bleu d'acier près du bord antérieur, d'un rouge cuivreux sur le limbe, brun foncé sur les côtés en dessous, muni de poils blancs, plus serrés sur les sillons; l'écusson est très petit, arrondi; les élytres, plus larges que le corselet, à peine une fois et demie plus longues que larges, convexes, parallèles, tronquées au bout, ont derrière l'écusson deux fossettes oblongues et sont marquées de côtes flexueuses dont dix seulement sont bien distinctes, elles ont les épaules subémarginées, les bords dilatés d'abord puis rétrécis; elles sont brunes, munies de poils blancs, parfois formant des

nébulosités; les cuisses, d'un rouge cuivreux, sont à peine renflées; les jambes, de même couleur, à peu près droites, grêles; les tarses, bleu d'acier, ont le premier article presque aussi long qu'elles; le dessous du corps brun avec une pubescence blanche.

Je ne connais pas la femelle de cet insecte, mais l'analogie me fait conjecturer qu'elle ne diffère du mâle que par les antennes plus courtes.

127. A. ALBOPUNCTATUS (Mihi).

Taille et détails de forme du précédent. Brun-rouge obscur, trois lignes blanches sur la tête, trois lignes et le pourtour du corselet de même couleur. Elytres ornées de points blancs; pattes rouge ferrugineux clair.

La femelle, un peu plus petite, a les antennes plus courtes. — Lifu.

128. OEDECERUS BIPUNCTATUS (Montrouzier). — Long. 7 3/4 mill.; larg. 2 3/4 mill.

La tête noire est couverte de poils d'un roux foncé, à l'exception de ceux situés à la partie antérieure qui sont blancs; yeux noirs; antennes rougeâtres, sauf le quatrième article et le dernier qui sont noirs et beaucoup plus larges que les autres; le thorax plus long que large, arrondi et convexe en dessus, est très finement rebordé sur les côtés qui se dilatent légèrement, il est d'un noir brillant; ponctué et couvert de poils d'un roux foncé parmi lesquels on en aperçoit d'autres noirs et blancs qui forment des bandes et des points distincts; les élytres, oblongues et un peu plus étroites que le thorax, présentent des stries peu profondes et ponctuées : elles sont couvertes de poils roux foncé et offrent des taches et des bandes noires assez régulièrement disposées ; blanches sur les côtés, elles sont parcourues en dessus par deux bandes de cette couleur qui tendent à se réunir près de l'écusson; postérieurement

elles sont blanches et ornées de deux taches brunes; tout le dessous du corps est revêtu de poils blancs assez longs et serrés; les pattes sont rougeâtres et garnies de poils blancs.

Cet insecte se rapproche, par sa forme, des genres *Anthribus* et *Corrhecerus* (H. Lucas).

129. Urodon vieillardi (Mihi) (1). — Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 mill.

Ovale, brun, couvert d'un duvet blanchâtre, serré et court qui le fait paraître marbré. Antennes et pattes d'un roux plus ou moins foncé; la tête est un peu convexe, entièrement couverte d'un duvet blanchâtre qui empêche de voir la couleur du fond; le rostre assez court, aplati, un peu plus étroit au sommet; les mandibules sont saillantes; les yeux très entiers, oblongs; les antennes insérées en dessous et un peu en dedans des yeux, sont d'un jaune testacé, avec la massue d'une teinte plus foncée et composée d'articles peu espacés, et légèrement perfoliés; le corselet coupé carrément en avant, un peu en pointe au milieu de la base, arrondi aux angles antérieurs et sur les côtés, convexe, paraît, sous un duvet blanchâtre, marbré de brun et de rouge ferrugineux obscur. Je n'ai pu distinguer d'écusson; les élytres un peu rétrécies à la base, convexes, arrondies aux angles postérieurs, échancrées au bout, sont couvertes de sillons avec des points enfoncés, brunes, marbrées de gris; les pattes antérieures sont allongées; les cuisses des deux paires postérieures plus sensiblement en massue; les jambes annelées de jaune et de noir; le dessous du corps brun couvert d'une très légère pubescence.

Je dédie cette espèce à M. le docteur Vieillard, botaniste distingué, qui explore en ce moment à la Nouvelle-Calédonie.

(1) Genre *Araeocerus*.

130. APION PISCIDIÆ (Mihi). — Lifu.

Très petit (2 mill.), entièrement noir, luisant. Rostre cylindrique, arqué, long. Antennes insérées vers le milieu. Tête arrondie. Corselet cylindrique, un peu plus étroit en avant, sillonné longitudinalement. Elytres gibbeuses, striées et ponctuées, rebordées à l'extrémité.

Cet insecte se trouve sur la légumineuse que De Candolle classe avec doute, dans les *Orobus*, sous le nom d'*O. piscidia*, et qui, réellement, n'appartient pas à ce genre.

131. BRENTHUS DOUEI (Mihi). — Taille du ♂, 24 mill.; de la ♀, 20 mill.

Noir brillant, avec un ligne allongée, une tache carrée et une ligne courte dorée sur les élytres, différant, par conséquent, du *Brenthus caudatus*, en ce que ce dernier, si la figure qu'en a donnée M. Guérin, dans son Dictionnaire d'histoire naturelle, est exacte, a quatre lignes sur les élytres.

♂. Corps allongé, étroit; faciès général de l'*anchorago;* rostre plus long que le corselet, un peu courbé vers l'extrémité, quadrangulaire, sillonné en dessus, granuleux. Corselet déprimé par dessus, profondément sillonné, légèrement rugueux, atténué à la partie antérieure, offrant sur les côtes, par dessous, une petite dépression; élytres de la largeur du corselet, beaucoup plus courtes que celui-ci uni à la tête, couvertes de gros points enfoncés et alignés, lisses sur la suture, terminées par une sorte de queue creusée en gouttière et offrant de gros points enfoncés; dessous du corps noir, très brillant, pointillé, sillonné sur l'abdomen; pattes courtes à leur base.

♀ semblable au ♂, sauf la queue.

Espèce fort commune à Art; je l'ai vue aussi à Lifu et, je crois, à l'île des Pins, elle se trouve sous les écorces d'arbres morts. On la voit fréquemment, par les beaux

jours, se tenir immobile sur les quatre pattes postérieures et porter en l'air la partie antérieure du corps. Je l'ai aussi souvent surprise sortant d'un trou percé dans le bois comme ceux des *Apate*, mais je n'ai pu encore découvrir la larve.

Genre Elytrocallus (Mihi).

Voisin des *Hipporhinus*, mais s'en distinguant par la fossette ou scrobe sous-oculaire et le rostre non infléchi comme l'ont les vrais *Hipporhinus* du Cap.

Caractères génériques. — Rostre épais, anguleux, assez long, fort, divariqué au bout; antennes insérées au coin de la bouche, de onze articles, le basilaire long, assez grêle, n'atteignant pas les yeux; ceux du funicule en cône renversé, les deux premiers presque égaux, plus grands que les suivants, la massue en fuseau; le scrobe oblique va se rendre au-dessous de l'œil; les yeux sont arrondis, médiocres, peu saillants; le corselet, plus étroit à la partie antérieure, anguleux sur les côtés, aplati par dessus, a la base coupée en angle sortant; l'écusson petit, arrondi, est enfoncé, peu visible; les élytres parallèles, beaucoup plus larges que le corselet, convexes, un peu acuminées à l'extrémité, portent à l'angle huméral un tubercule aplati et deux nodosités vers le bout; les autres paires s'écartent à leur base, de plus en plus, de manière à former un triangle dont la pointe se trouve placée entre les deux premières pattes.

Je possède un Rhyncophore australien qui a de grands rapports avec le mien, mais néanmoins je crois mon genre nouveau. Quoi qu'il en soit, l'espèce est si rare, que je n'ai pu m'en procurer qu'un seul individu.

132. E. Chevrolatii (Mihi). — Taille, 25 mill.
(Pl. 7, fig. 10.)

Grand, noir, couvert d'une villosité argentée à reflets

violets; la tête est lisse, avec un petit sillon longitudinal; le rostre, caréné sur le milieu, offre, de chaque côté de la carène, une petite fossette; le corselet présente un dépression transversale; les élytres sont marquées de points qui forment des lignes mal dessinées.

Se trouve à Balade. — Je dédie cette belle espèce à M. Chevrolat, une des gloires de la Société entomologique de France.

133. PACHYRHYNCHUS MAC GILIVIRAYI (Mihi) (1). —Long. 5 mill.; larg. 2 mill.

Allongé, rouge ferrugineux, complétement couvert d'écailles blanches à reflets argentés et quelquefois dorés. Corselet allongé, étroit, cylindrique. Ecusson très petit, triangulaire, immergé. Elytres plus larges que le corselet, allongées, pointues au bout, couvertes de points enfoncés, alignés, et de quatre tubercules à l'extrémité. La tête est convexe, munie d'un petit sillon derrière les yeux et d'une fossette large et profonde entre eux, à la base du rostre; les yeux arrondis, saillants, sont éloignés du corselet; le rostre épais, court, peu épaissi au bout, échancré, porte un sillon longitudinal sur le milieu et un autre, de chaque côté, qui borde le scrobe; les antennes sont fortes; le scape dépasse un peu les yeux; le corselet, à peu près de la largeur de la tête, est allongé, cylindrique, un peu rétréci vers l'extrémité; les élytres ont les épaules saillantes, seize rangées de points enfoncés, quatre tubercules en arrière, dont les deux premiers plus allongés, comprimés sur les côtés; le dessous du corps est garni d'un duvet soyeux, à reflets argentés; les cuisses sont en massue; les jambes antérieures arquées; les autres droites; les pattes de la première paire rapprochées à leur base; les suivantes très écartées.

(1) Cet insecte, qui n'a aucun rapport avec le genre *Pachyrhynchus*, est très voisin des *Hadropus* Schoenherr.

Je dédie cette espèce très rare à M. Mac Giliviray, auteur du voyage du *Serpent-à-sonnette,* navire de Sa Majesté britannique, dans lequel il a décrit avec beaucoup de soin quelques insectes du sud de la Nouvelle-Guinée.

134. P.? ASPERSUS (Mihi) (1). — Taille, 2 mill.

Ovale allongé. Tête et corselet finement granuleux. Elytres ruguleuses, striées; noir saupoudré d'atomes vert doré brillant, très serrés. La tête est arrondie, creusée d'une fossette double entre les yeux; le rostre court, carré, un peu épaissi au bout, creusé en dessus, vers l'extrémité; les yeux sont saillants, grands, subarrondis; le corselet, un peu plus large que long, légèrement rétréci aux deux extrémités, est subcylindrique; les élytres sont plus larges que le corselet, anguleuses aux épaules, légèrement échancrées, puis dilatées, enfin arrondies, convexes, plus longues que dans la plupart des congénères, recouvrant les ailes; pieds médiocres.

Genre MACROPODA (Mihi).

Corps ailé, plus court et plus large antérieurement que dans les *Sitones*; rostre plus allongé, plus étroit et non canaliculé longitudinalement en dessus; yeux arrondis, saillants; antennes plus allongées que dans les *Gronops*, grêles, à premier article filiforme, légèrement courbé, les terminaux serrés et formant une massue assez forte et ovalaire; thorax plus court que dans les *Sitones*, tronqué à la base et au sommet, cylindrique et non convexe, arrondi sur les côtés comme chez les *Sitones*; élytres plus courtes, plus convexes, à épaules beaucoup plus saillantes et plus anguliformes; pattes courtes, à l'exception de celles de la troisième paire, qui sont très allongées et dont les fémurs arqués sont démesurément renflés et dentés.

(1) Ce n'est pas plus un *Pachyrhynchus* que le précédent; a de l'analogie avec le genre *Eudius* Schoenherr.

135. M. SETACEA (Mihi). — Long. 4 mill.

Allongé, thorax cylindrique; élytres en carré long, légèrement arrondies au bout, inégales, munies de tubercules; yeux arrondis; jambes arquées, d'un blanc soyeux argenté. — Cet insecte rarissime que j'envoie, quoiqu'il soit privé de ses élytres, me semble offrir, dans ses pattes postérieures, un caractère assez remarquable pour justifier la création d'un nouveau genre. — Lifu.

136. M. CONVEXA (Mihi). — Long. 3 mill.; larg. près de 2 mill.

Rostre un peu allongé. Corselet cylindrique. Elytres beaucoup plus larges que le corselet, convexes, allongées, arrondies au bout, munies de quatre côtes et de quatre tubercules comprimés sur les côtés. Ecusson triangulaire, allongé. Brun, couvert d'un duvet soyeux.

Cette espèce, de même taille que la précédente, s'en distingue par ses élytres plus convexes sur la partie antérieure et chargées de moins de tubercules. — Lifu.

137. GEONEMUS LAPEYROUSEI (Mihi). — Taille, 11 mill.

Noir, entièrement recouvert de squamules blanches qui le font paraître de cette dernière couleur. Le rostre carré, anguleux, assez peu divariqué au bout, porte sur le milieu une petite crête noir luisant, et de chaque côté, entre les yeux et en dessous d'eux, une double impression; la tête arrondie est finement rugueuse; les yeux sont presque ronds; le corselet, plus étroit en avant, presque aussi long que large, rugueux, avec une ligne noire longitudinale, est un peu déprimé sur le milieu du limbe; l'écusson est ponctiforme; les élytres, plus larges que le corselet, convexes, embrassant fortement l'abdomen, acuminées au bout, ont, chacune, dix lignes de points enfoncés; les cuisses posté-

rieures sont un peu aplaties comme chez les Camptorhynques.

Art; rarissime. A la mémoire de l'infortuné Lapeyrouse.

138. Otiorhynchus Artensis (Mihi) (1). — Taille, 10 mill.

Brun, avec quelques squamules blanches; tête finement rugueuse; corselet plus large que long, arrondi sur les côtés, criblé de points enfoncés; écusson très petit, arrondi; élytres plus larges que le corselet, très convexes, pointues au bout, marquées de dix-huit rangées de points enfoncés.

Les antennes sont presque grêles, les deux premiers articles du funicule, à peu près égaux entre eux, sont beaucoup plus longs que les suivants; la massue est ovalaire, terminée en pointe; le rostre est presque droit; entre les yeux se trouve un point enfoncé. Vu par dessus, il semble bordé de blanc et coupé par une ligne également blanche, très ponctué, avec un sillon longitudinal peu marqué; les élytres sont aussi bordées de blanc et ont quelques traits arqués de même couleur à la base; le dessous du corps est blanchâtre et n'offre rien de particulier.

Cette espèce, dont je n'ai encore vu qu'un individu, m'a été apportée par un indigène qui m'a dit l'avoir trouvé à terre, sur une montagne. — Ile d'Art.

139. Sphærorhinus (Guérin) Mac-Leayi (Mihi). — Long. 6 mill.; larg. 2 mill.

Petit, oblong. Noir mat, saupoudré de gris. Ce Curculionide a la tête convexe, finement pointillée, couverte de poils courts, blancs, à peu près égale en longueur au rostre dont elle est séparée par un sillon transversal. Les yeux sont latéraux, arrondis, médiocres, très saillants. Le rostre court, épais, carré, fortement divariqué et peu échancré au bout, porte des antennes longues, assez grêles, dont le scape égale

(1) Genre *Perperus?*

presque le funicule; le scrobe large, ovale, remonte vers le milieu du rostre. Le corselet subcylindrique, un peu renflé sur le milieu des côtés, légèrement convexe, bien éloigné des yeux, est noir, avec des poils blancs, couvert de gros points enfoncés. Pas d'écusson. Les élytres, plus larges à la base que le corselet, se renflent graduellement et se rétrécissent de même vers l'extrémité, un peu en pointe. Elles ont seize lignes de gros points enfoncés nettement marqués, sont noires, munies surtout vers l'extrémité de poils blancs à reflets soyeux. Le dessous du corps est finement pointillé; les cuisses en massue, les jambes droites, les pattes de la première paire rapprochées. Les suivantes sont au contraire fort écartées. — Ile d'Art.

140. GEONEMUS DOUEI (Mihi) (1). — Long. 14 mill.; larg. 5 mill.

Grand, noir, couvert d'une pubescence rousse; la tête est ovoïde, oblongue, déprimée en avant; le rostre carré, assez court, peu divariqué au bout, offre par dessus trois carènes, dont l'intermédiaire est la plus saillante; les antennes insérées au coin de la bouche sont presque grêles; les yeux arrondis, petits; le corselet cylindrique, un peu déprimé par dessus et coupé carrément à la base; l'écusson très petit; les élytres de la largeur du corselet à la base, dilatées sur les côtés, terminées en pointe et munies de deux petites épines, figurent très bien une mître, elles sont finement striées et ponctuées et embrassent fortement l'abdomen; les cuisses sont en massue à court pédicule; les jambes des deux premières paires très arquées, les unes et les autres couvertes d'une pubescence cendrée.

Espèce rare dont je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire. — Balade.

(1) Peut-être genre nouveau; assez de ressemblance avec le genre *Elytrurus* Boisduval et plus encore avec les *Elytrogonus* Guérin.

141. Elytrodon Labrami (Mihi) (1). — Taille, 10 mill.

♂. Noir mat, corselet et élytres couverts de gros points enfoncés; une crête tranchante sur les élytres, entre les dents caractéristiques du genre et leur extrémité. La tête est lisse, l'extrémité du rostre peu divariquée; les yeux arrondis; l'article basilaire des antennes robuste; le corselet en cône renversé, beaucoup plus étroit que les élytres, rétréci aux deux extrémités, arrondi sur les côtés, a, sur le milieu, un sillon longitudinal assez large et plusieurs gros points enfoncés disséminés irrégulièrement; l'écusson, à peine visible, est enfoncé, triangulaire; les élytres convexes, acuminées à l'extrémité, ont chacune dix rangées de gros points enfoncés, et, vers leur base, trois côtes élevées, dont l'intermédiaire seule atteint le bord antérieur. ♀ un peu plus petite que le ♂, dont elle ne diffère du reste que parce qu'elle n'a sur les élytres ni crêtes ni côtes.

Belle espèce, rare, trouvée dans les bois de Balade, au nord de la Nouvelle-Calédonie. Je la dédie à l'éditeur des figures destinées à enrichir le grand ouvrage de Schœnherr.

142. Otiorhynchus platypennis (Mihi) (2). — Taille, 6 m.

Gris cendré, tête lisse, corselet pointillé, élytres en cœur raccourci, légèrement concaves, couvertes de lignes de points enfoncés; cuisses en massue. Le rostre est fortement divariqué au bout, court, anguleux, élevé entre les antennes; la fossette destinée à loger le scrobe ne se dirige pas

(1) M. Jekel pense que cette espèce doit être classée dans le genre *Elytrogonus* Guérin-Méneville.

(2) Cette espèce se rapproche beaucoup du genre *Celeuthetes* Sch., surtout de l'*echinatus* Fabr.; elle en diffère par ses élytres plus déprimées, presque carénées latéralement, par leurs stries à points enfoncés simples et par son corselet ponctué, tandis que dans l'*echinatus* il est couvert de petits tubercules très serrés.

vers les yeux, mais remonte au-dessus d'eux; les antennes sont fortes, longues, le scrobe très allongé, peu renflé au bout; les yeux arrondis, saillants; la tête convexe, arrondie, lisse; au-dessus du rostre, entre les yeux, elle a une dépression arrondie très marquée; le corselet atténué aux deux extrémités, arrondi sur les côtés, méplat, est couvert de petits points enfoncés; les élytres subitement dilatées, acuminées au bout, légèrement relevées sur les côtés, avec dix-huit lignes de points enfoncés et la suture relevée vers l'extrémité, ont les côtés en angle aigu rentrant vers les pattes; le dessous du corps est couvert de points enfoncés.

Cet insecte, qui diffère de plusieurs *Otiorhynchus*, que je possède dans ma collection, par la forme du bec, est peut-être un *Elytrurus* de M. Boisduval. Malheureusement, l'auteur de la Faune entomologique de l'Océanie ne donne pas les caractères des genres qu'il a établis, en sorte que je ne puis former là-dessus que des conjectures. — Se trouve à l'Ile d'Art; rare.

143. STROPHOSOMUS? HIBISCI (Mihi) (1). — Long. 5 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Cet insecte ne peut, à mon avis, être génériquement séparé de mon *Otiorhynchus platypennis* de l'île d'Art. Je pense qu'ils appartiennent l'un et l'autre plutôt au genre *Strophosomus* qu'aux *Otiorhynchus*, quoiqu'ils tiennent beaucoup de ces derniers.

On le trouve communément sous les feuilles et au pied des *Hibiscus*. — Lifu.

La tête est pointillée, un peu convexe, penchée, noire, couverte d'un duvet gris au vertex, un peu fauve sur le front, séparée du rostre par une impression en fer à cheval. Le rostre est court, arrondi sur les côtés, divariqué au bout.

(1) Diffère du *Celeuthetes echinatus*, cité au précédent article, en ce que son corselet et ses élytres sont plus convexes.

Les antennes sont longues, assez fortes. Le scape dépasse les yeux, est peu renflé au sommet, égal en longueur au funicule. Les deux premiers articles du funicule sont allongés, coniques, égaux; la massue est ovale, terminée en pointe. Les yeux, un peu ovales, sont saillants. Le corselet est un peu plus étroit en avant, renflé et arrondi sur les côtés, rétréci en arrière, un peu arqué à la base. Ecusson nul. Les élytres de même largeur que le corselet à la base et couvertes de seize lignes de gros points enfoncés, se dilatent en s'arrondissant sur les côtes et se terminent en pointe obtuse. Les cuisses sont renflées en massue, les jambes arquées au sommet et terminées par un crochet.

144. Orthorhinus cruciatus (Mihi). — Taille, 20 mill.

Grand, noir, marbré de blanc, offrant sur les élytres une tache de cette dernière couleur en forme de croix; rostre et corselet granuleux; élytres couvertes de points enfoncés, offrant trois côtes saillantes et deux petites crêtes non garnies de poils près de la suture; pattes antérieures très longues; tarses des mâles garnis de poils très longs; cuisses dentées.

Tous les *Orthorhinus* que je connais se ressemblent tellement que, pour les distinguer, il faut non seulement exposer leurs caractères positifs, mais encore signaler leurs différences.

Le rostre est long, rugueux. Cette espèce est dépourvue du faisceau de poils entre les yeux que l'on observe dans les *cylindrirostris* de Fabricius, *longimanus* de Chevrolat, et mon *rugosus*; granuleuse, elle porte sur le vertex une tache blanche traversée en long par une ligne noire et de chaque côté de cette tache, il y a un espace lisse. Le corselet granuleux, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, presque cylindrique, est plus long que large, ce qui le distingue encore du *longimanus;* l'écusson est triangulaire.

médiocre, blanc; les élytres, plus larges que le corselet, ont chacune trois côtes élevées, formées de petites granulations et, entre ces côtes, deux rangées de points enfoncés, elles n'ont que deux petites crêtes à peine sensibles, ce qui le sépare du *cylindrirostris*, qui en a six, et ces crêtes sont dépourvues des poils qui se trouvent sur celles du *longimanus* et du *rugosus;* les pattes antérieures sont très allongées et les tarses garnis de cils très touffus et très longs dans les mâles. — Très commun à l'Ile d'Art.

145. O. CYLINDRICUS (Mihi). — Taille, 9 mill.

Cylindrique, étroit, allongé, couvert de points enfoncés, roux ferrugineux avec une pubescence blanche, une tache grande où la pubescence ne paraît presque pas, sur la dernière moitié des élytres; le rostre est long, droit, cylindrique, rouge ferrugineux; la tête petite, convexe, couverte d'une villosité blanche, est enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux; ceux-ci sont grands, allongés; le corselet est plus long que large, arrondi, à peu près d'égale grosseur partout, couvert de petits tubercules arrondis; l'écusson est rond, médiocre; les élytres de la largeur du corselet, allongées, arrondies au bout, sont couvertes de tubercules arrondis et striés peu visibles; le dessous du corps est ponctué; les cuisses en massue sont dentées; les jambes arquées, aplaties, anguleuses et sillonnées sur les côtés; les tarses antérieurs des mâles n'ont pas les larges pelottes que l'on remarque dans les *O. longimanus*, *rugosus* et *cruciatus*.

Se trouve à Balade et à Numea, mais est assez rare. Il est à remarquer que l'insertion des antennes varie selon les sexes. Chez le mâle, elle est vers le milieu; chez la femelle, à l'extrémité du rostre.

146. O. CENTURIO (Mihi). — Taille, 11 mill.

Grand, cylindrique, allongé, ayant les cuisses et les jam-

bes dentées; couvert de petits tubercules égaux; roussâtre, avec deux bandes grises en chevron sur les élytres. Est-ce une variété du précédent? (1)

147. Alophus? corticalis (Mihi) (2). — Taille, 4 mill.

Petit, jaune, testacé. Rostre arqué, atténué au bout. Corselet pointillé. Elytres sillonnées et ponctuées . — Sous les écorces.

Cet insecte me semble devoir former un genre. Ses tarses, dépourvus de brosses, le rapprochent des Cyclomides. Sa poitrine, un peu canaliculée, des Cryptorhynchides, son faciès, des Cléonides. La tête est arrondie, médiocre; le rostre fort, assez long, subcylindrique. Les antennes sont insérées au delà du milieu du rostre; le scrobe est sous-oculaire; le scape n'atteint pas les yeux, qui sont ovales, latéraux, peu saillants. Le corselet est plus étroit en avant, dilaté sur les côtés, à peine rétréci en arrière. L'écusson est petit, triangulaire. Les élytres un peu plus larges que le corselet. La poitrine est creusée en avant de manière à recevoir le rostre, mais le canal n'est pas nettement terminé. Les cuisses sont légèrement en massue, les jambes terminées par un fort crochet en dehors des tarses. Les tarses simples, sans pelotes, sauf le pénultième qui est à peine lobé. Les pattes sont espacées entre elles à leur insertion.

148. Amerhinus pumilus (Mihi) (3). — Taille, 2 mill.

Petit, rougeâtre, marbré de blanc soyeux. Rostre arqué, allongé. Tête petite, arrondie. Corselet en cône renversé,

(1) Cette espèce diffère trop de la précédente pour qu'on ne doive pas l'en séparer en la distinguant par un nom particulier.

(2) Cette espèce se rapproche bien plus de la forme des *Iphipus* Schönherr que de celle des *Alophus*.

(3) Appartient au groupe des *Erirhinides*, peu éloigné du genre *Anthonomus*.

pointillé. Ecusson triangulaire. Elytres plus larges que le corselet, convexes, arrondies au bout, munies de stries ponctuées. Dessous du corps et pieds jaune pâle. — Lifu.

149. ERIRHINUS AUSTRALIS (Mihi) (1). — Taille, 6 mill.

Ovale, allongé, convexe; tête et corselet finement pointillés; élytres munies de stries ponctuées peu enfoncées. Noir avec les élytres d'un rouge ferrugineux obscur; couvert d'un duvet blanc ou gris; rostre très long, cylindrique, presque droit, inégal selon les sexes. — Lifu.

150. PISSODES? ARALIÆ (Mihi) (2). — Taille, 4 mill.

Ovale-oblong. Brun, couvert d'un duvet gris; rostre et pieds ferrugineux. Elytres très superficiellement sillonnées. La tête arrondie, très finement rugueuse, est terminée par un rostre long, arqué, cylindrique. Le corselet a les angles postérieurs presque divergents. L'écusson est subtriangulaire. Les élytres ne couvrent pas l'anus.

On trouve cet insecte sur une Araliacée arborescente, à feuilles palmées, dont les indigènes emploient le bois tendre à faire leurs pirogues. — Lifu.

151. TYLODES OCULATUS (Mihi) (3). — Long. 14 mill.; larg. 7 1/2 mill.; épaiss. 7 mill.

Ovale, convexe, gris, avec deux petits points blancs sur le corselet. Corselet pointillé; élytres sillonnées et ponctuées; cuisses dentées.

La tête est arrondie, petite, convexe, marquée d'une fossette oblongue, profonde, noire sur le front, entièrement

(1) Genre *Storeus* Sch.

(2) Cet insecte n'est pas un *Pissodes*. Forme générale des *Acalyptus*, dont il est très voisin.

(3) Cette espèce, qui devrait former un nouveau genre de Cryptorhynchide, a quelque analogie avec les *Sternechus*.

couverte d'un duvet grisâtre, jusqu'à l'origine du rostre. Le rostre est fort, assez long, un peu arqué, aplati, caréné sur le milieu, finement rugueux, noir mat. Les mandibules sont saillantes, fortes. Les antennes grêles, allongées, ayant les deux premiers articles du funicule longs, égaux, la massue ovale, sont noires. Les yeux sont arrondis. Le corselet étroit en avant, un peu échancré de chaque côté avant les angles antérieurs, subrenflé vers les angles postérieurs, convexe sur le limbe, presque arqué au bord postérieur, est finement granulé, noir en dessous, couvert d'un duvet gris, de deux petites huppes, parfois peu visibles, sur le devant et de deux points blancs écartés sur le milieu du limbe. Il offre une ligne longitudinale peu marquée. Les élytres, de la largeur du corselet, convexes, renflées, pointues au bout, sont munies de seize sillons profonds marqués de points enfoncés, noires en dessous, couvertes d'un duvet gris. Le dessous du corps est finement pointillé, noir, muni d'un duvet gris. Le premier et le deuxième segment de l'abdomen sont à peu près égaux, chacun d'eux dépasse les deux suivants réunis. Le dernier est aussi fort grand. Les cuisses médiocres, non renflées, sont munies d'une dent au côté interne. Les jambes sont à peine arquées, terminées par un fort crochet. Le pénultième article des tarses très dilaté. — Se trouve à Lifu.

152. Prypnus? Artensis (Mihi) (1). — Long. 5 mill.; larg. 2 mill.

Ovale-ferrugineux, couvert de poils courts, dorés. La tête est peu inclinée, méplate, finement pointillée, munie de poils courts, rares, blancs. Le rostre est assez court, semi-cylindrique, rugueux, échancré au bout, garni à la base de

(1) Probablement genre nouveau, ayant quelque ressemblance avec le genre *Rhinaria* Kirby.

poils roux, serrés. Les antennes sont longues, le scape ne dépasse pas les yeux. Les articles de la massue sont peu distincts. Les yeux arrondis sont grands, saillants. Le corselet est en cône renversé, couvert de petits points enfoncés, qui le rendent rugueux, et de poils courts, soyeux, à reflets dorés. L'écusson est ovale, couvert d'un duvet blanc. Les élytres un peu plus larges que le corselet, à épaules légèrement saillantes, convexes, parallèles, arrondies au bout, sont marquées de seize rangs de gros points alignés, d'un rouge ferrugineux, couvertes de poils dorés et offrant un peu avant le milieu du limbe, de chaque côté, une tache blanche oblique à peu près carrée. Le dessous est d'un rouge ferrugineux, couvert d'un duvet blanc. Les cuisses sont légèrement en massue, les jambes un peu arquées. Les pattes vont en s'éloignant graduellement entre elles à leur base.

Insecte rarissime. — Ile d'Art.

153. TRACHODES? PENICILLATUS (Mihi) (1).

Noir; la tête arrondie, médiocre, finement rugueuse; le rostre long, arqué, cylindrique; les antennes insérées au milieu de la trompe, ont onze articles; le basilaire assez court, renflé au bout, le premier du funicule très court, le second le plus long de tous, les suivants graduellement plus courts, ceux de la massue, qui est turbinée, peu distincts; les yeux grands, presque ronds, sont contigus au prothorax; celui-ci cylindrique, couvert de points enfoncés, plus étroit en avant, est d'un noir peu brillant avec une ligne blanche interrompue de chaque côté, sur le limbe. Pas d'é-

(1) Cette espèce pourrait former un nouveau genre voisin des *Myorhinus* et des *Tanyrhynchus*. Elle rappelle, par sa forme générale et surtout par les épines de ses élytres, le genre *Scolopterus* White.

cusson ; les élytres de la largeur du corselet à leur base, dilatées sur les côtés, arrondies au bout, convexes, offrent de chaque côté, sur le milieu du limbe, une épine recourbée dirigée en dehors (dans l'un des sexes) ou une crête surmontée d'un faisceau de poils (dans l'autre sexe) et plusieurs rangées de points enfoncés ; elles sont d'un noir bleu mat et embrassent fortement l'abdomen ; le dessous du corps est noir ; les pattes longues et grêles sont de la même couleur.

Espèce rarissime. — Balade.

154. T. TRISTIS (Mihi) (1). — Long. 10 mill. ; larg. 5 mill.

Noir mat ; tête presque lisse ; corselet finement rugueux ; élytres munies de côtes peu élevées et de gros points enfoncés dans les interstices, ainsi que de deux petites crêtes glabres, vers l'extrémité.

La tête est arrondie, médiocre, d'un noir léger, brillant, si finement rugueuse, qu'à l'œil nu elle paraît lisse. Le rostre est long, cylindrique, arqué et brisé, fort, rugueux et d'un noir mat à la base, presque lisse et luisant à l'extrémité. Le corselet est cylindrique, un peu renflé sur les côtés, rugueux, d'un noir mat avec une ligne blanche à peine visible de chaque côté sur le limbe ; l'écusson petit, arrondi, est légèrement enfoncé ; les élytres plus larges que le corselet à leur base, ayant l'angle huméral assez obtus, embrassant fortement l'abdomen ; elles sont convexes, se terminent en pointe obtuse et sont d'un noir mat ; les cuisses en massue allongée, les jambes droites, garnies d'une légère pubescence ; le dessous de l'abdomen d'un noir brillant.

Espèce rare ; se trouve à Balade.

(1) Espèce voisine, comme la précédente, des genres *Myorhinus* et *Tanyrhynchus*.

155. BARIDIUS SQUAMOSUS (Mihi) (1). — Taille, 3 mill.

Petit, ovale, déprimé, couvert de points enfoncés, brun foncé, revêtu d'écailles blanchâtres; arrosé de noir. — Lifu.

156. COELOSTERNUS PANCHEZI (Mihi) (2). — Long. 11 mill.; larg. 5 mill.

Grand, ovale, subdéprimé par dessus. Brun marbré de gris. Elytres munies de dix-huit rangées de points enfoncés, au fond desquels est un petit tubercule blanc, du moins sur leur partie antérieure.

La tête est arrondie, couverte d'un duvet roux grisâtre, plus foncé autour des yeux, marquée d'un petit sillon sur le vertex et d'une fossette entre les yeux. Le rostre fort, un peu arqué, rugueux, avec une carène lisse, est garnie d'un duvet brun presque sur les deux premiers tiers, noir au bout. Le corselet rétréci en avant, échancré sur les côtés, élargi aux angles postérieurs, fortement bisinué à la base, est pointillé, couvert d'un duvet brun avec la base ornée de taches grises et le limbe garni de poils blancs. L'écusson plus reculé que dans la plupart des congénères, arrondi, brun et presque pédiculé. Les élytres méplates à la base, convexes vers l'extrémité, brunes, marbrées de gris, ornées de poils blancs, ont chacune neuf rangées de points enfoncés, dont les extérieures moins bien marquées, échancrées sur les côtés avant d'arriver au sommet. Le dessous du corps est brun, couvert d'un duvet gris sur la poitrine, de poils de même couleur sur l'abdomen. Les cuisses presque grêles sont obscurément annelées de brun et de gris, munies d'une petite dent. Les jambes assez courtes sont terminées par un fort crochet; les tarses ordinaires. — Lifu.

(1) Nouveau genre, assez rapproché des *Magdalinus*.

(2) Genre *Cryptorhynchus*.

Je dédie cette espèce à M. Panchez, botaniste zélé qui explore en ce moment le sud de la Nouvelle-Calédonie.

157. C. IMPRESSUS (Mihi). (1). — Taille 15 mill.

Brun marbré de gris, couvert de points enfoncés sur le corselet et les élytres; le corps est ovale, oblong, atténué aux deux extrémités; le rostre grêle, arqué, assez long, lisse, noir-rougeâtre; les antennes insérées vers le milieu de la trompe, ont le premier article moins long que le funicule, grêle à la base, en massue à l'extrémité; le premier du funicule épais, court, en cône renversé, le second deux fois plus long que lui, en massue, le troisième plus court que le second, mais un peu plus long que le quatrième, cylindrique, renflé au milieu; le quatrième et le cinquième à peu près égaux, le sixième plus court que les précédents, le septième encore plus court, presque globuleux; la massue allongée, pointue; le front convexe, médiocre, offre au-dessus de la trompe une petite tache noire allongée; les yeux sont peu saillants; le corselet atténué en avant, arrondi sur les côtés, couvert de points sans ordre, bisinué à sa base, porte en avant, sur la première moitié, une côte longitudinale peu saillante, lisse, noire; l'écusson rond, enfoncé, médiocre, est noir; les élytres de la largeur du corselet à leur base, mais s'élargissant en formant le cintre, de manière à avoir l'extrémité presque pointue, convexe, sont échancrées vers le bout et portent chacune dix rangées de points enfoncés, dont les trois intérieures s'unissent avec les trois extérieures; le dessous du corps est aussi couvert de points enfoncés.

Très commun à l'île d'Art, sur les bois secs, les palissades, dans les maisons, Vole la nuit.

(1) Genre *Cryptorhynchus.*

158. C. PICTUS (Mihi) (1). — Taille 6 mill.

Rostre assez long, fort, arqué, lisse, noir; la tête petite convexe, noire, a le pourtour des yeux et un trait sur le vertex, rouges; le corselet étroit en avant, échancré sur les côtés antérieurs, arrondi latéralement, presque droit à la base, plus large que long, couvert de points enfoncés, est noir brun avec six taches rouges, dont trois en ligne droite à la base, deux à la partie antérieure et une un peu derrière et entre elles; sur le devant il a quelques taches grises; l'écusson ponctiforme est très visible, brun; les élytres un peu plus larges que le corselet, convexes, arrondies au bout, couvertes de points alignés, sont grises avec de petits pinceaux assez courts, noirs et rouges; cuisses en massue, dentées à base blanchâtre, l'extrémité tire sur le rouge, l'entre-deux est noir; le dessous du corps est gris.

Se trouve à l'île d'Art, sous les écorces, assez rare.

159. C. TUBERCULATUS (Mihi) (2). — Taille 4 mill.

Ovale, brun foncé, avec trois taches grises à la base du corselet et trois à la partie antérieure, plusieurs de même couleur sur la dernière moitié des élytres, et quatorze petits faisceaux de poils imitant des tubercules sur la première. Élytres couvertes de points enfoncés et alignés. — Lifu.

160. OROBITIS? GIBBOSA (Mihi) (3). — Taille 11 mill.

Noire, revêtue d'un duvet brun; élytres gibbeuses, triangulaires, élevées et comprimées, couvertes de points alignés; un point noir sur les côtés près de la suture; cuisses dentées.

Se trouve dans les bois de Balade. Rare.

(1) Genre *Cryptorhynchus*. — (2) Idem. — (3) Idem.

161. Erirhinus hirsutus (Mihi) (1). — Taille 2 mill.

Petit, brun rouge ferrugineux, couvert de poils assez longs, blancs, soyeux; corselet coupé en deux parties inégales, la première en forme de collier, la dernière élevée, obtusément carénée, se rendant en pente douce vers les élytres; écusson peu distinct; élytres plus larges que le corselet, élevées en arrière, arrondies, couvertes de points enfoncés, alignés; pieds très velus. — Lifu.

162. Amerhinus hispidus (Midi) (2). — Taille 1 1/2 mill.

Petit, brun rouge ferrugineux, couvert de poils courts, raides, noirs; corselet rétréci en avant, mais non caréné à la partie postérieure; élytres plus larges que le corselet, arrondies, couvertes de points enfoncés, allignés, ornées de deux taches noires arrondies sur le milieu. Voisin de l'*Erirhinus hirsutus*, mais ayant les pieds extérieurs écartés à leur base. — Lifu.

163. Peridinetus? Lacordairei (Mihi) (3). — Longueur 7 1/2 mill., largeur 3 1/2 mill.

Oblong, demi-cylindrique, brun foncé, couvert d'une pubescence rousse, un peu blanchâtre en quelques endroits. Corselet étroit en avant, subarrondi sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le corselet, convexes, arrondies au bout. Cuisses légèrement dentées.

La tête est petite, arrondie, finement chagrinée, noire, couverte d'une pubescence fauve qui s'étend sur une partie du rostre. Celui-ci est arqué, assez fort, et par là très diffé-

(1) D'après MM. Chevrolat et Jekel, ce Cryptorhynchide, à canal thoracique court, devrait former un nouveau genre voisin des *Conotrachelus*.

(2) Même note que ci-dessus.

(3) Genre *Camptorhinus* ou mieux peut-être *Cyamobolus*.

rent de celui des *Cœlosternus* dont l'insecte a le port et le facies ; noir brillant à l'extrémité. Les antennes sont insérées un peu au delà de la moitié du rostre. Le scape est moins long que le funicule dont la massue est garnie d'une pubescence blanchâtre, les yeux latéraux, arrondis, sont saillans. Le corselet emboîte la tête, le bord antérieur est légèrement échancré sur les côtés. Les angles latéro-antérieurs offrent un sinus assez profond, après lequel il se renfle, pour se terminer aux côtés postérieurs en angle légèrement aigu ; la base est très sensiblement bisinuée et munie d'une pointe au-dessus de l'écusson. Il est chagriné, noir sur le limbe, couvert d'une pubescence, rousse sur les côtés, blanchâtre près des angles postérieurs. Sur le milieu il offre une petite bande longitudinale d'un noir plus brillant. L'écusson est arrondi, non immergé. Les élytres un peu plus larges que le corselet, convexes, parallèles, subéchancrées vers l'extrémité, arrondies au bout, marquées de dix-huit lignes de gros points enfoncés, sont noires, couvertes d'une pubescence fauve et blanche. Le dessous du corps est noir. Les cuisses aplaties (surtout les postérieures) sont munies d'une petite dent ; les jambes sont courtes, droites ; les tarses couverts d'une pubescence blanchâtre.

Lifu. — Je dédie cette espèce à M. Lacordaire, le célèbre entomologiste.

164. CAMPTORHYNCHUS AMBIGUUS (Mihi). — Long. 9 mill., larg. 3 mill.

Corps allongé, cylindrique, rouge ferrugineux, muni de petits tubercules arrondis et de squamules argentées.

La tête est arrondie, légèrement déprimée sur le front, enfoncée dans le corselet, finement tuberculeuse ; les yeux sont grands, oblongs, séparés du prothorax ; le rostre long, arqué, un peu épaissi au bout, lisse sur la seconde moitié, a les antennes insérées un peu au delà du milieu, à partir de la base ; le premier article de ces dernières, presque

aussi long que tous les autres réunis, atteint la base du rostre; le corselet atténué en avant, renflé et arrondi sur les côtés, coupé presque carrément à la base est finement tuberculeux, excepté sur un petit espace, méplat, situé près du bord postérieur; l'écusson arrondi n'est point enfoncé; les élytres de la largeur du corselet, parallèles, arrondies au bout, cylindriques, sont striées et tuberculeuses; les cuisses antérieures sont plus longues que celles de la deuxième paire, les unes et les autres sont dentées; les jambes sont comprimées, arquées; les cuisses postérieures en massue comprimées, très éloignées des précédentes, dépassent légèrement l'abdomen.

Au premier aspect, cet insecte ressemble assez à mon *Orthorhinus cylindricus*, pour qu'on le prenne pour une variété ou une même espèce, mais d'un sexe différent, cependant l'examen des détails m'a conduit à le placer parmi les *Camptorhynchus*. — Ile d'Art, assez rare.

165. C. Artensis? (Mihi) (1). — Long. 8 1/2; larg. 4 mill.

Ce Rhyncophore me paraît si bien décrit sous le nom de *dorsalis* Chevrolat, par M. le docteur Boisduval, dans sa faune entomologique de l'Océanie (page 434), que j'ai peine à croire que, sauf la taille, celui que j'ai trouvé sous les écorces à l'île d'Art, constitue une nouvelle espèce, j'ai déjà observé des différences notables de taille entre certaines espèces communes à l'Australie et aux îles d'une latitude plus élevée; mais ici le phénomène serait inverse de ce que j'ai précédemment remarqué. En général j'ai trouvé les espèces australiennes (*Lycus rufipennis*, *Cetonia brunnipes*, *Buprestis farinosa*, etc.) plus grandes que les autres; ici, mon *Camptorhynchus* est plus du double de celui dont il est question dans la faune de l'Australie. — Un fait remarquable, au reste, c'est que cet insecte qu'on trouve aussi

(1) Cette espèce est bien la même que le *C. dorsalis* Chevrolat.

dans les maisons, et qui le soir, tombe du toit, trahit sa présence par un bruit presque semblable à celui du Criquet et qui est vraiment bien fort pour sa petite taille. Il le produit en frottant les segments de l'abdomen contre les élytres, avec une très grande rapidité.

166. ARACHNOBAS ? (Boisduval) ALBO-GUTTATUS (Mihi) (1). — Longueur du corps (sans le rostre) 15 mill., largeur 7 mill., longueur de la tête et du rostre 7 mill., des pattes antérieures, 18 mill.

♂. Noir brun, couvert d'une villosité d'un roux sale. Elytres ornées de points blancs, terminées en pointe, munies de côtes plus saillantes sur les côtés qui embrassent fortement l'abdomen. Pattes antérieures plus longues que le corps, le rostre non compris; jambes de devant ciliées au côté intérieur. Toutes les cuisses faiblement dentées. Le faciès général rappelle les *Cœlosternus*, et, en particulier, mon *C. impressus*. La tête est médiocre, arrondie, enfoncée dans le corselet, finement rugueuse. Le rostre droit, rugueux, muni en dessus d'une carène peu sensible formée par des granulations. Les antennes sont insérées un peu au-dessous de la moitié du rostre, grêles. L'article basilaire, cylindrique, renflé au bout, égale presque les trois quarts du funicule. Le premier article du funicule est médiocre, le deuxième plus allongé, les cinq suivants presque moniliformes; la massue est ovale, pointue au bout. Les yeux sont grands, presque arrondis, saillants. Le corselet étroit à la partie antérieure, bisinué à la base et terminé en pointe dirigée vers l'écusson, est échancré aux côtés latéraux antérieurs et resserré aux côtés latéraux près des élytres; en dessous il offre un canal nettement circonscrit pour recevoir le rostre. Il est finement rugueux, noir, couvert d'une

(1) Cette espèce a beaucoup de rapports de forme avec les *Macromerus*.

villosité d'un roux sale et d'un trait blanchâtre longeant la partie antérieure et se rendant au-dessus de l'insertion de la première paire de pattes. L'écusson arrondi, peu enfoncé, petit, est d'un noir luisant. Les élytres de la largeur du corselet à leur base, embrassant fortement l'abdomen, convexes, se rétrécissant un peu et graduellement en allant vers l'extrémité, sont brusquement échancrées au bout et se terminent en pointe à la suture. Elles sont finement rugueuses, marquées de côtes peu sensibles sur le limbe, plus apparentes sur les côtés et sont fortement sinuées sur les bords. L'abdomen est épais. Les pattes espacées entre elles à leur insertion; la première paire est de beaucoup la plus longue. Les cuisses assez grêles, légèrement aplaties, point en massue, munies d'une petite dent. Les jambes sont arquées; les antérieures munies au côté interne de longs cils ainsi que les tarses de la même paire. Les poils qui garnissent le dessous du corps sont blanchâtres.

♀. La femelle est plus petite, a les pattes antérieures moins longues que le corps, les jambes de la même paire peu ciliées; mais elle est semblable au mâle pour le reste des détails.

167. Arachnobas? (Boisduval) Jekeli (Mihi) (1).

Caractères génériques, taille, formes du précédent, dont il ne diffère que par les couleurs.

Le fond est noir mat, mais cette teinte disparait sous une villosité tantôt blanche, tantôt rousse. La tête est rousse, ainsi que la base du rostre; le bout de ce dernier est noir. Le corselet est roux foncé sur le limbe, lequel est largement bordé de blanc; les côtés sont de cette dernière couleur, au milieu de laquelle on voit ressortir deux taches roux brun. L'écusson est noir. Les élytres blanches, avec quatre taches plus ou moins bien définies, d'un noir mat ou

(1) Même observation que pour l'espèce précédente.

d'un roux foncé; la première commune sur la suture, derrière l'écusson, la seconde également sur la suture, près de l'extrémité; la troisième et la quatrième, sur les côtés, sont parsemées de quelques points blanchâtres. — Lifu.

Je dédie cette espèce à M. Jekel, qui s'occupe avec tant de zèle et de succès de Curculionites.

Genre ANOMOCERUS (Mihi).

Caractères généraux des Cryptorhynchides de Schœnherr; antennes différentes par la grandeur, la forme relative des articles et par l'insertion dans les mâles et dans les femelles. Dans ceux-là, l'article basilaire grêle, terminé en massue, presque aussi long que le funicule, dépassant les yeux qu'il cache quand l'animal est en repos, inséré au coin de la bouche. Le premier et le second article du funicule beaucoup plus grands que les suivants pris ensemble; le dernier en massue très allongée. Dans celles-ci, antennes insérées vers le milieu de la trompe; article basilaire beaucoup plus court que le funicule, n'atteignant pas les yeux; premier et second articles du funicule réunis, moins longs que les suivants pris ensemble; rostre médiocre, arqué, logé dans une fossette nettement circonscrite; tête petite, ronde; yeux arrondis, peu saillants; corselet transversal, atténué à sa partie antérieure, aussi large à la base que les élytres; écusson peu visible ou non; élytres convexes, acuminées à l'extrémité.

Deux sous-genres.
- aptères, écusson nul, cuisses dentées. — *Anomocerus Coquereli.*
- des ailes, un écusson, cuisses mutiques. — *Anomocerus Lucasi.*

168. A. COQUERELI (Mihi). — Taille, 16 mill.

Rostre assez fort, noir, couvert d'une villosité jaunâtre; premier article du funicule beaucoup plus court que le se-

cond; troisième et suivants en cône renversé; massue médiocre; l'insertion des antennes est la même dans les deux sexes, c'est-à-dire au coin de la bouche. Corselet échancré sur les côtés antérieurs; noir, bordé de blanc et marqué d'un petit trait blanc, longitudinal à la base, très finement pointillé. Élytres noires, couvertes d'une villosité jaunâtre sur les bords, marquées de marbrures blanchâtres et de lignes de points à peine enfoncés. Jambes allongées, jaunâtres, ainsi que le dessous du corps. — Balade, Lifu.

Cette espèce, rarissime à Balade et très commune à Lifu, est dédiée à M. Coquerel, comme un hommage rendu à son talent et à ses travaux entomologiques.

169. A. Lucasi (Mihi). — Taille 12 mill.

Noir, couvert de squamules blanches; corselet atténué en avant, échancré sur la moitié de la longueur des côtés, carré à la base, relevé à la partie antérieure, tuberculeux sur le milieu; écusson arrondi, enfoncé; élytres couvertes de points enfoncés en lignes, un peu gibbeuses vers l'extrémité et sur la suture; l'article basilaire et les deux premiers du funicule, dans le mâle, flexueux; les deux derniers presque de même longueur, les suivants moniliformes, le dernier excessivement allongé; dans les femelles, les deux premiers articles du funicule proportionnellement courts, égaux entre eux, non flexueux, les suivants grenus, la massue médiocre. Il est à remarquer que l'insertion des antennes varie selon le sexe; dans le mâle, elle est au coin de la bouche; dans la femelle, vers le milieu du rostre. Les pattes sont de longueur ordinaire, le dessous du corps est gris. La femelle notablement plus petite que le mâle; assez commun. — Ile d'Art.

J'ai dédié cette belle espèce à M. Lucas, dont les travaux entomologiques sont assez connus du monde savant pour que je me dispense de les rappeler.

On trouve à Lifu, mais assez rarement, une variété qui

diffère de l'espèce typique par la coloration. Elle est moins blanche; les crêtes velues de la partie postérieure des élytres, près de la suture, sont rousses; derrière l'écusson on voit deux points enfoncés noirs, et à la base du corselet deux taches carrées d'un brun foncé.

170. COELOSTERNUS SQUAMOSUS (Mihi) (1). — Taille, 4 mill.

Ovale, d'un brun ferrugineux obscur, couvert d'écailles blanches, soyeuses. Tête arrondie; rostre fort; yeux assez rapprochés. Corselet transversal, étroit en avant, bisinué à la base, médiocrement convexe. Ecusson très petit, punctiforme. Elytres un peu plus larges que le corselet à sa base, un peu en coin, déprimées à la partie antérieure, comprimées vers l'extrémité. Première et deuxième paires de pieds très rapprochées, troisième reculée en arrière; tous les pieds fort éloignés entre eux à leur insertion. — Lifu.

171. TYLODES GEOPHILUS (Montrouzier). — Long. 7 1/2 mill.; larg. 4 mill.

Tête noire, couverte de squames ferrugineuses, parmi lesquelles on aperçoit des poils blancs, et parcourue, dans son milieu, par une crête très fine, longitudinale et ne dépassant pas les yeux, qui sont noirs; le rostre d'un brun rougeâtre, brillant, offre une ponctuation assez forte et peu serrée; les antennes sont de la même couleur; le thorax plus large que long, rétréci à sa partie antérieure, est dilaté et arrondi sur les côtés, qui sont légèrement déprimés; les élytres un peu plus larges que le thorax, déprimées sur les côtés et postérieurement, squameuses et d'un ferrugineux foncé, sont obsolètement striées et les intervalles présentent des tubercules d'un noir brillant peu serrés et placés longitudinalement; vers le milieu et près de la suture, elles sont ornées d'une petite tache arrondie d'un

(1) Genre *Euthyrhinus*.

blanc jaunâtre, formée par des squames et des poils; tout le corps, en dessous, est d'un brun rougeâtre et couvert, ainsi que les pattes, de squames ferrugineuses; tous les articles des tarses sont aussi d'un brun rougeâtre. — (H. Lucas.)

172. T. NIGER (Mihi) (1). — Long. 7 mill.; larg. 4 mill.

D'un noir mat, en ovale raccourci; tête et corselet lisses ou très finement rugueux; les yeux sont petits; la tête arrondie; le corselet atténué à la partie antérieure, renflé sur les côtés, presque droit à la base, guère plus large que long, est à peu près lisse; les élytres de la même largeur que lui à leur base, se dilatant sur les côtés et se rétrécissant au bout, sont convexes, marquées de points enfoncés, et ont le premier quart de la suture un peu caréné et le reste légèrement canaliculé; tout le dessus du corps a quelques poils rares et courts, blanchâtres; le dessous et les pattes, également d'un noir mat, sont plus fournis de villosité; de chaque côté du mésothorax, au-dessus et entre l'insertion des deuxième et troisième pattes, se trouve un petit espace triangulaire garni de poils roux.

Espèce rare que je ne me suis procurée qu'une seule fois. — Ile d'Art.

173. T. ASPERSUS (Mihi) (2). — Long. 8 mill.; larg. 5 1/2 mill.

En ovale raccourci. D'un noir mat, muni de quelques poils très courts, fauves, semblables à des atomes dorés. Tête et corselet pointillés. Elytres couvertes de gros points enfoncés, alignés. Cuisses canaliculées pour recevoir les jambes. Premier segment de l'abdomen marqué de gros points enfoncés.

La tête est très petite, arrondie. Les yeux un peu ovales,

(1) Genre *Acalles*. — (2) Idem.

médiocres, sont peu saillants. Le rostre assez long, fort, arqué, est rugueux, un peu aplati au bout. Le corselet transversal, beaucoup plus étroit en avant, est un peu relevé et lisse sur le milieu du limbe. Les élytres courtes, convexes, ont dix-huit rangées de gros points enfoncés.

Espèce fort rare qu'on a trouvée sur le haut d'une montagne aride. — Ile d'Art.

174. T. PHASEOLI (Mihi) (1). — Long. 5 mill.; larg. 3 mill.

En ovale raccourci. Tête petite. Rostre arqué. Corselet transversal, étroit en avant, subitement dilaté, arrondi sur les côtés, relevé légèrement sur le milieu de manière à faire une côte obtuse. Elytres de la largeur du corselet, convexes, striées, arrondies au bout. Cuisses antérieures dentées. Noir marbré de gris et de rouge.

Cet insecte vit sur une espèce de haricot appelée ici généralement de *Tonga*, et attaque les légumes secs. — Art et Lifu.

175. T. HIRSUTUS (Mihi) (2). — Longueur 4 mill., largeur 2 1/2 mill.

Ovale. Corselet renflé, finement pointillé, rouge testacé. Élytres convexes, couvertes de traits transversaux, enfoncés, brun-foncé. Cuisses dentées. Tout le corps couvert de poils courts, raides, droits.

La tête est très petite, arrondie, enfoncée dans le corselet, très finement rugueuse, noire. Le rostre fort, droit, rugueux. Les antennes sont ferrugineuses, à massue ovale, brune, pubescente. Le corselet rétréci en avant, renflé en arrière, demi-convexe, est d'un rouge testacé par-dessus et sur les côtés, noir en dessous; il offre à la base sur le limbe deux taches noires, est très finement pointillé et couvert de

(1) Genre *Acalles*. — (2) Idem.

poils hérissés. Les élytres légèrement plus larges que le corselet se terminant un peu en pointe, sont d'un noir profond avec une bande transversale plus pâle sur le milieu. Elles sont couvertes, comme le corselet, de poils hérissés et de plus ont une foule de petites fossettes transverses. Le dessous est noir, ponctué. Toutes les pattes sont à égale distance à leur base. couvertes de poils. Les cuisses sont dentées, les jambes sont arquées, les tarses roux. — Insecte rarissime. — Art.

176. T. PUMILIUS (Mihi) (1). — Taille un peu moins de 2 mill.

Noir marbré de gris. Tête et corselet finement granuleux. Élytres striées et ponctuées. Corps un peu étranglé entre les élytres et le corselet. — Lifu.

177. T. LIFUANUS (Mihi) (2).—Taille du *pumilus*.

Petit. Ovale allongé, étranglé entre le corselet et l'abdomen, couvert de gros points alignés sur les élytres, et de plus, sur ces dernières, de deux côtes élevées et garnies de crêtes formées par des poils ; pieds armés de poils courts et épais. Dessus du corps également velu.

Insecte rare, dont je n'ai pu me procurer que deux individus, sur l'un desquels les points des élytres sont assez faiblement marqués. Les deux côtes élevées qui garnissent les élytres font paraître celles-ci creusées d'un large sillon. — Lifu.

178. T. MINIMUS (Mihi) (3).

Très petit (1 mill.). Ovale allongé, étranglé entre le corselet et les élytres, couvert de gros points alignés sur les élytres et sur tout le corps, le rostre non excepté, de poils courts, raides, réunis en faisceaux, brun-rouge obcur.

Lifu.

(1) Genre *Acalles*. — (2) Idem. — (3) Idem.

179. CRYPTORHYNCHUS HUONI (Mihi) (1). — Long. 10 mill., larg. 6 mill.

Noir, tête et corselet lisses, élytres gibbeuses et dilatées à l'extrémité, couvertes de points enfoncés et alignés, cuisses dentées.

Le rostre est long, arqué, cylindrique, un peu aplati au bout ; les antennes insérées vers le milieu sont grêles avec la massue allongée ; la tête petite, arrondie, est couverte d'une pubescence gris foncé ; les yeux un peu oblongs sont petits ; le canal où se loge le rostre, bien défini à la base, bordé d'une crête à droite et à gauche, peu nettement terminé, est assez profond ; le corselet trapézoïde, presque anguleux, notablement plus étroit en avant, bisinué à la base, méplat, est également un peu pubescent ; l'écusson punctiforme est à la surface des élytres ; celles-ci de la largeur du corselet à la base, dilatées et se terminant en pointe obtuse, convexes, ont vingt lignes de gros points enfoncés, elles embrassent étroitement l'abdomen ; les cuisses munies d'une petite dent, sont presque droites ainsi que les jambes ; le dessous du corps est couvert de petits points enfoncés. — Se trouve à Balade.

Je dédie cette espèce rarissime à M. Huon de Kermandec, commandant de l'*Espérance* et compagnon de d'Entrecasteaux qui, en 1793, vint mourir à Balade, tandis qu'il cherchait le malheureux Lapeyrouse.

180. ACALLES PICTUS (Mihi) (2). — Longueur 10 mill., largeur 4 mill.

Noir avec des plaques polygonales testacées, enfoncées ; tête arrondie, saillante, noire, couverte d'une poussière

(1) Cet insecte n'est pas un Cryptorhynque. Il est assez voisin des *Tragopus* et pourrait former un genre nouveau.

(2) Genre *Tragopus*.

testacée; yeux latéraux, allongés; rostre allongé, médiocrement arqué, noir, couvert d'une poussière testacée sur les côtés près de la base; une petite fossette entre les yeux; corselet disposé en avant, subcylindrique; élytres convexes, terminées en pointe mousse, couvertes de gros points enfoncés; pattes grêles. Balade, rare.

181. A. UNICOLOR (Mihi) (1).

Semblable au précédent, sauf la taille qui est un peu plus grande, les plaques qui sont moindres et la couleur d'un noir uniforme. Serait-ce la femelle du précédent? J'en doute. J'ai trouvé l'un à Balade, l'autre à Art.

182. GASTEROCERCUS DUVALI (Mihi) (2). — Taille 9 mill.

Ovale, convexe, brun foncé, avec trois lignes longitudinales sur le corselet, d'un gris roussâtre, et quelques nébulosités de cette couleur sur la partie postérieure des élytres. Tête finement pointillée. Corselet rugueux. Élytres munies de côtes arrondies et de points dans les interstices. Cuisses comprimées, munies d'une petite dent.

Le rostre est échancré à la base, élargi au bout, court, aplati. Le scape atteint à peine les yeux. La massue des antennes est courte, pointue. La tête arrondie. Le reste n'offre rien de remarquable.

Je dédie cette espèce à M. Jacquelin-Duval, connu par ses nombreux et utiles travaux entomologiques.

183. G. CONSOCIALIS (Mihi) (3). — Taille 6 1/2 mill.

Ovale, convexe, brun, couvert d'un duvet court, grossier, comme granuleux, de la couleur du fond, avec des points et des taches gris et noirs. Élytres striées.

(1) Genre *Tragopus*.

(2) Plus voisin des *Strongylopterus* que des *Gasterocercus*.

(3) Même observation.

La tête médiocre, arrondie sur le vertex, un peu aplatie sur la face, est finement granuleuse, noire, munie d'un duvet grossier fauve sur le sommet et au milieu du front. Le rostre, logé dans un canal nettement circonscrit, court, aplati, large, un peu dilaté au bout, noir, finement rugueux, porte un sillon longitudinal peu marqué. Les mandibules sont saillantes, fortes. Les antennes insérées un peu sur le dessus du rostre, au coin de la bouche, sont courtes, assez épaisses. Le scape atteint presque les yeux qui sont ovales, peu saillants. Le corselet plus étroit en avant, dilaté sur les côtés, faiblement bisinué à la base, convexe, finement pointillé, est noir, couvert d'un duvet brun; il a une tache au milieu de la base, le pourtour et deux taches de chaque côté en dessous, gris, fauve ou pâle. L'écusson punctiforme non enfoncé est fauve. Les élytres à peine plus larges que le corselet, bisinuées à la base, convexes, arrondies au bout, striées, sont brunes, couvertes d'un duvet court, fauve, soyeux. Les cuisses postérieures sont légèrement dentées.

Cet insecte vit en famille sur les vieux bois qu'il perce dans toutes les directions, à la manière des *Apate*. Il est un des premiers à annoncer le retour du printemps.

Un insecte un peu plus grand et à rostre non dilaté au bout, se trouve dans les mêmes localités. C'est peut-être un des sexes. Il offre les mêmes détails de formes et de coloration.

184. GONIPTERUS ARTENSIS (Mihi) (1). Taille 7 mill.

Tête très petite, rostre court, pas plus long que la tête, pointu, mandibules saillantes, yeux grands, arrondis; corselet atténué et étranglé en avant, bisinué à la base, noir

(1) M. Chevrolat, qui a examiné soigneusement cet insecte, lui trouve beaucoup de rapports avec le genre *Strongylopterus*.

brillant, très finement rugueux; élytres convexes, arrondies au bout, de la largeur du corselet, fortement striées et ponctuées, noires avec des squamules blanches; cuisses très aplaties. — Ile d'Art.

A raison de la forme du rostre et des cuisses, cet insecte formera, sans doute plus tard, un nouveau genre.

185. Ithyporus bigibbosus (Lucas). — Longueur 9 mill., larg. 3 mill.

La tête d'un bronzé cuivreux présente, à sa partie antérieure, une ponctuation assez forte et serrée, elle est couverte de squames d'un jaune testacé, particulièrement dans le voisinage des yeux qui sont noirs; le rostre est allongé, recourbé, lisse et d'un brun rougeâtre brillant; les antennes de cette même couleur sont parsemées de poils testacés, le thorax plus large que long, rétréci à sa partie antérieure, plan en dessous, arrondi et convexe sur les côtés, est d'un brun foncé et couvert de squames d'un jaune testacé; sur les côtés et en dessus, les squames sont brunes et forment trois bandes longitudinales de cette couleur; les élytres étroites, plus larges cependant que le thorax à leur partie antérieure, ont leurs épaules saillantes et arrondies; parcourues longitudinalement par des stries fines, profondes et ponctuées, elles sont couvertes de squames serrées d'un gris foncé, parmi lesquelles on en aperçoit d'autres qui sont d'un jaune testacé et forment sur ces organes des éclaircies de cette couleur; un peu au delà de leur milieu, elles présentent de chaque côté une gibbosité sensiblement saillante située près de la suture; tout le corps en dessous est d'un jaune testacé; les pattes sont d'un jaune clair avec les fémurs et les tibias annelés d'un brun foncé. — (H. Lucas.)

186. CLEOGONUS DICHROUS (Mihi) (1). Longueur 3 1/2 mill., largeur 2 mill.

Tête, élytres, pattes, dessous du corps noir brillant. Corselet rouge ferrugineux; couvert de gros points enfoncés, élytres acuminées au bout, couvertes de petits points alignés.

Tête petite, arrondie, enfoncée dans le corselet, rugueuse, rostre épais, arqué, rugueux et subcaréné ; antennes insérées vers le milieu du rostre, un peu épaisses, noires, couvertes d'une villosité blanche ; corselet très convexe plus étroit en avant, avec les angles antérieurs arrondis, coupé carrément à la base, presque transversal, un peu dilaté et renflé sur les côtés ; écusson noir, brillant, très petit. Élytres à peine aussi larges que le corselet à leur base, convexes, comprimées sur les côtés, se terminant en coin, munie chacune de neuf lignes de points imprimés ; pas d'ailes, dessous du corps finement pointillé, noir ; pattes égales entre elles, couvertes de gros points enfoncés, se trouve très communément sous le revers des feuilles. — Lifu.

187. C. LUCTUOSUS (Mihi) (2).

Noir mat, avec trois larmes blanches sur les élytres ; tête presque lisse, corselet couvert de points enfoncés ; élytres munies de petits points alignés ; dessous du corps et pattes pointillés, garnis de poils blancs.

A peu près de la taille du précédent, ce *Cleogonus* s'en distingue par la coloration et par le corselet, qui n'est ni renflé ni plus large que les élytres ; le reste des détails est le même. On le trouve dans les mêmes localités, mais il est plus rare.

188. C. IMPRESSUS (Mihi) (3).

Petit, noir mat, tête lisse ; corselet finement rugueux ;

(1) Genre *Ocladius*. — (2) Idem. — (3) Idem.

élytres profondément sillonnées et marquées de gros points enfoncés. — Art.

189. C. Deyrollei (Mihi) (1). — Longueur 3 1/2 mill., largeur 2 mill.

Ovale, convexe. Tête, pattes, dessous du corps d'un rouge ferrugineux très obscur, finement pointillés. Corselet noir couvert de points enfoncés. Écusson arrondi. Élytres noires, couvertes de gros points enfoncés et alignés. Cuisses dentées. — Lifu.

190. C. zonatus (Mihi) (2). Long. 4 mill., larg. 2 mill.

Antice ovatus, convexus, postice attenuatus, punctatus, ferrugineus. Capite lævi, thorace latiore elytris, fere ejusdem longitudinis. Elytris anterius zona transversa, posterius duabus maculis albis signatis, lineis punctorum impressis, paulo obscurioribus. Pedibus ferrugineis, lævibus.

191. Sphenophorus Testardi (Mihi). — Long. 16 mill., larg. 6 1/2 mill.

Ovale allongé, acuminé aux deux extrémités, rouge ferrugineux avec la tête, le milieu du corselet, la suture et une tache à l'angle huméral d'un noir luisant, dessous d'un noir mat.

La tête est arrondie, très finement pointillée, noire. Le rostre arqué, finement rugueux, fort, les yeux rapprochés, presque transversaux, ayant entre eux une petite fossette allongée. Les antennes sont presque grêles, la massue cupuliforme, munie d'un duvet blanchâtre. Le corselet étroit en avant, coupé carrément en avant, arqué en arrière, anguleux sur les côtés, finement pointillé en dessus, fortement ponctué en dessous, est d'un noir brillant sur le milieu du limbe, d'un rouge brun obscur, pubescent sur les côtés, d'un noir mat en dessous. L'écusson triangulaire

(1) Genre *Octadius*. — (2) Idem.

allongé, immergé, excavé à la base, est d'un noir brillant. Les élytres de la largeur du corselet à la base, un peu dilatées, arrondies au bout, formant à la suture un angle rentrant aigu, profond, sont méplates, rouge ferrugineux avec la suture noire et une callosité à l'angle huméral de même couleur ; elles sont marquées chacune de neuf sillons coupés par de petits traits transversaux, dont les extérieurs sont plus serrés et qui, sauf le neuvième, sont réunis deux à deux à leur extrémité ainsi qu'il suit : à partir de la suture le premier et le deuxième, le troisième et le huitième, le quatrième et le septième, le cinquième et le sixième. Le pygidium est noir, couvert de petits points plus serrés à la partie supérieure ; le dessous du corps d'un noir peu brillant et couvert de points enfoncés. Les cuisses sont armées d'une dent mousse, peu sensible ; les jambes arquées, assez courtes, munies au sommet d'une forte épine courbe. Le dernier article des tarses est excessivement large.

En dédiant cette très belle espèce à M. Testard, commandant particulier de la Nouvelle-Calédonie, je ne fais qu'acquitter une dette du cœur et reconnaître ainsi publiquement les services qu'il a rendus à nos missions.

192. S. 4-GUTTATUS (Mihi) (1). — Taille 3 mill. — Lifu.

193. S. PUMILUS (Mihi) (2). — Taille 5 mill.

Petit, rouge avec des taches noires ; corselet et élytres pointillés ; ces dernières offrent de petites côtes et sont de même largeur seulement que le corselet. Cet insecte assez rare offre de grandes variations dans la disposition et la forme de ces taches ; ce qu'il y a de plus constant c'est le corselet orné de cinq taches.

Se trouve à Balade, à l'Ile d'Art dans les toitures des maisons. C'est probablement la même espèce que j'ai recueillie à Lifu, où il vit dans le chaume.

(1) C'est le *Sitophilus Orizæ* qui est cosmopolite.

(2) Genre *Sitophilus*.

194. S. PALMARUM (Mihi) (1). — Long. 7 mill., larg. 2 mill.

Noir avec trois taches confluentes à la base du corselet d'un rouge brun foncé et quatre sur les élytres, jaunes; corselet pointillé ; élytres striées et ponctuées ; la tête est saillante, arrondie, rugueuse ; les yeux ovales, à côté de la base de la trompe, peu apparents ; le rostre épaissi à la base, long, arqué et luisant sur presque toute sa longueur ; la forme des antennes et du corps n'offre rien de particulier ; le corselet atténué en avant, méplat en dessus, finement pointillé, est noir avec deux taches d'un rouge ferrugineux sur les côtés en arrière et une au milieu, un peu plus bas de même couleur ; les élytres assez grossièrement striées et pointillées dans l'intervalle des stries, sont noires avec quatre taches jaunes : deux aux angles huméraux et deux sur le milieu du limbe ; le dessous du corps est pointillé, rouge-brun, ainsi que les pattes. Vit en famille sur les troncs des cocotiers. — Ile d'Art.

195. COSSONUS HOLOMELAS (Mihi).

Un peu plus grand que le *C. cylindricus*, d'un noir brillant ; la trompe est forte, anguleuse, carrée, rugueuse ; la tête lisse ; les yeux médiocres ; le corselet atténué en avant, droit à la base, méplat, est couvert de points enfoncés et offre sur le milieu une dépression allongée qui n'atteint pas la partie antérieure et au milieu de laquelle s'élève une petite côte lisse ; les élytres de la largeur du corselet allongées, parallèles, arrondies au bout, sont couvertes de stries dans lesquelles on voit de gros points enfoncés; le dessous du corps finement pointillé, est d'un noir brillant ainsi que les pattes. — Se trouve, sous les écorces, à Art, à Balade et à l'île des Pins.

196. PHLOEOPHAGUS NITIDULUS (Mihi). — Long. 5 mill., larg. 1 1/2 mill.

Allongé, légèrement convexe, la tête est arrondie, petite,

(1) Genre *Sitophilus*.

lisse, d'un noir brillant, séparée du rostre au-dessus des yeux par un sillon transversal. Le rostre subarqué, fort, cylindrique, un peu atténué au sommet, très finement rugueux. Les yeux sont oblongs. Les antennes assez longues, noires, la pubescence de la massue est blanche. Le corselet étroit en avant, un peu aplati sur le limbe, est très finement pointillé, d'un noir brillant, coupé carrément à la base. Les élytres de même largeur que le corselet, parallèles, arrondies au bout, peu convexes, marquées de 14 lignes de points enfoncés, sont également d'un noir luisant. Le dessous du corps et les pattes sont noir brillant. Les cuisses en massue.

197. P. RUFIPENNIS (Mihi).—Taille 3 mill.

Tête et corselet noirs ; élytres, dessous du corps et pattes d'un roux ferrugineux; la tête est large, convexe, marquée de quelques points enfoncés; les yeux sont grands, saillants, oblongs ; la trompe forte, anguleuse, très pointillée ; le corselet plus long que large, atténué en avant, un peu rétréci en arrière, est criblé de points enfoncés ; l'écusson grand, arrondi, lisse ; les élytres à peine plus larges que le corselet, aplaties, arrondies au bout, sont crénelées et couvertes de points enfoncés et alignés.—Ce petit Rhyncophore est commun à l'île d'Art sous les écorces, particulièrement celles des Érythrynes.

198. P. DEPRESSUS (Mihi) (1).— Long. 3 mill., larg. 8/10e m.

Rouge-brun marron ; rostre épais, en carré long ; tête brusquement rétrécie au sommet sur les côtés ; corselet aplati, pointillé ; élytres plates, couvertes de points enfoncés, alignés. La tête en carré allongé, un peu arrondie sur les côtés au sommet, est brusquement dilatée, à angles droits un peu derrière les yeux. Elle est rouge brun, très finement pointillée, entre les yeux elle est rembrunie. Le rostre

(1) Peut-être genre nouveau, remarquable surtout par la tête et le corselet très largement accusés.

épais, obtus au bout, est légèrement incliné. Les mandibu les sont saillantes. Antennes insérées au milieu du rostre, assez fortes, rouge-brun. La massue est pubescente, roux pâle. Les yeux, placés derrière l'insertion des antennes et plus courts que le scape, sont arrondis. Le corselet, étroit en avant, graduellement dilaté d'avant en arrière, coupé carrément à la base, aplati sur le limbe, muni en avant d'un arc imprimé, très finement pointillé, est d'un rouge brun. L'écusson est arrondi, médiocre. Les élytres, de la largeur du corselet, parallèles, arrondies au bout, sont aplaties, couvertes de 14 rangées de gros points enfoncés, d'un rouge brun. Le dessous du corps est presque lisse, de même couleur que le dessus. Les pattes sont très éloignées entre elles à leur insertion. — Lifu, sous les écorces.

199. Rhyncolus longicollis (Mihi). — Taille 5 mill.

Cylindrique, rouge ferrugineux obscur, rostre court, anguleux, épais, couvert de points enfoncés; antennes assez courtes; scrobe un peu flexueux; massue roussâtre; tête de la longueur du rostre, un peu moins ponctuée; corselet très long, en cône renversé, marqué de deux sillons transversaux à la partie antérieure, vers la base, un peu plus larges que les élytres; celles-ci marquées de sillons dans lesquels on voit de gros points enfoncés. — Se trouve à Art, assez communément sous les écorces d'arbres.

200. R. brachyrhinus (Mihi).

Un peu plus petit que le précédent, tête, corselet et pattes d'un rouge ferrugineux; élytres striées et ponctuées; le rostre est très court, environ le quart de la longueur totale de la tête, anguleux, carré, épais, presque lisse, obscur; la tête qui se prolonge derrière les yeux en forme de cou, est à peu près lisse, rouge ferrugineux; le corselet moins long qu'elle, atténué à la partie antérieure en cône renversé, est finement pointillé; les élytres sont couvertes

de points enfoncés et alignés, aplanies, parallèles, arrondies au bout. — Art.

201. EUMYCTERUS SULCICOLLIS (Mihi) (1). — Taille 7 mill.

Noir brillant; rostre assez long, fort, un peu arqué; antennes brunes; tête arrondie; yeux saillants; corselet rétréci en avant, long, un peu pyriforme, couvert de petits points enfoncés, ainsi que la tête et le rostre et marqué en avant de deux sillons transversaux; élytres pas plus longues que la tête et le corselet, de la largeur de ce dernier, convexes, parallèles, arrondies au bout, striées; dessous du corps lisse. — Se trouve à Art, sous les écorces. Rare.

202. ALCIDES? TRICHOCERUS (Mihi) (2). — Long. 6 mill. larg. 2 mill.

Allongé, subcylindrique. Tête et corselet pointillés. Élytres striées, brun en dessus, marbré de gris et de fauve, gris en dessous. Cuisses postérieures subdentées. Rostre assez court. Scape du mâle muni de longs poils fauves.

La tête est arrondie, couverte de points enfoncés, noire, munie au milieu de la base et autour des yeux d'un duvet fauve. Le rostre droit, cylindrique, fort, échancré au bout, finement rugueux, n'atteint pas la première paire des pieds. Les antennes sont insérées vers le milieu, fortes. Le scape atteint les yeux. Les deux premiers articles basilaires sont un peu allongés, obconiques, la massue est large, pointue au sommet. Les yeux sont peu saillants, arrondis. Le corselet plus étroit en avant, est plus long que large. L'écusson est subpunctiforme. Les élytres, de la largeur du cor-

(1) Cet insecte, arrivé sans tête ni corselet et privé d'une élytre, échappait nécessairement à tout examen.

(2) Cet insecte, sans être le même que celui que M. White a décrit sous le nom de *Dryophtorus bituberculatus*, s'en rapproche assez, sauf sa taille qui est plus petite. Ses habitudes de perforation du bois rendent d'ailleurs l'analogie plus exacte encore avec le genre *Dryophtorus*.

selet, sont parallèles, arrondies au bout, convexes. — Cet insecte n'est pas, à mon avis, un véritable Alcide, mais je ne connais pas de genre dont il se rapproche davantage. Il vit en troupes sur les vieux bois qu'il perce de toutes parts. — Lifu.

—

ADDENDA.

D'après la nomenclature du P. Montrouzier, la description des trois espèces ci-après aurait dû suivre celle de l'*Ips puberula*, n° 54, page 263.

203. Nitidula Signoreti (Mihi) (1). — L. 12 m., l. 5 m.

La tête est penchée en avant, finement rugueuse, excavée dans le milieu, noire sur le vertex, verdâtre bronzé sur le milieu et sur un petit espace allongé, obliquement dirigé du front à l'origine des antennes, couverte d'un duvet roux sur le reste. Le labre est carré, roux, ferrugineux. Les mandibules sont fortes, dentées au côté interne, entières au bout. Les palpes, roux foncé, ont le dernier article ovale oblong, à peine renflé. Les yeux latéraux oblongs sont grands. Les antennes beaucoup plus longues que la tête, ferrugineuses, ont le premier article très gros et velu, ceux de la massue graduellement plus longs, le dernier un peu en losange. Le corselet, en corbeille, échancré en avant; à angles antérieurs arrondis, un peu pointu aux angles postérieurs, luisant sur le milieu du limbe, offre près de la base une petite fossette oblongue et près du bord antérieur une autre fossette double séparée par une petite côte. Il est couvert de points enfoncés, vert métallique; les côtés sont garnis d'un duvet court, roux, figurant des granulations. L'écusson est transversal, noir, pointillé. Les élytres de la largeur du corselet, scutiformes, aplaties, parallèles, arrondies au bout, offrent chacune quatre côtes formées par des granulations d'un vert doré. Les bords sont couverts d'un

(1) Genre *Gymnochila* (Klug) Erich. in Germ. Zeitsch. t. V, 455.

duvet gris et fauve, et en outre, tant sur les bords que sur le limbe, on aperçoit plusieurs taches noires comme veloutées. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir presque mat et très finement pointillés. Les jambes et les tarses d'un ferrugineux obscur. Ces derniers terminés par deux forts crochets. — Lifu.

Je dédie cette belle espèce à M. Signoret, dont les travaux entomologiques sont bien connus de tous les savants.

204. NITIDULA? GUERINII (Mihi) (1). — Longueur 8 mill., largeur 3 mill.

Noir marbré de gris. La tête est noire, presque lisse. Le corselet carré, transversal, échancré à la partie antérieure, finement pointillé, noir luisant sur le limbe, marbré de gris sur les côtés qui sont relevés. Les élytres sont marquées de dix-huit côtes interrompues par des points enfoncés, larges, aplaties, légèrement arrondies au bout, grises avec quelques points noir mat, irrégulièrement disséminés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un ferrugineux obscur.

Je dédie cette espèce à M. Guérin Méneville, dont je ne connais qu'en partie les travaux entomologiques; mais dont cette connaissance même me fait vivement regretter de n'avoir pu étudier les autres.

205. NITIDULA ARGENTEA (Mihi) (2). — Taille 7 mill.

Plus petite que la précédente et ayant l'extrémité des élytres moins arrondie, un peu en pointe. Cette espèce est aplatie, vert métallique ou rouge cuivreux, couverte d'écailles argentées par dessus, ferrugineuse en dessous. La tête est pointillée, déprimée sur un espace en fer à cheval sur la face. Le corselet échancré en avant, transversal, un peu en corbeille, finement crénelé sur les côtés, pointillé. Les élytres offrent dix rangées de points enfoncés, dont les deux plus extérieures très rapprochées entre elles et douze à seize tubercules alignés sur plusieurs rangs. — Lifu.

(1) Genre *Gymnochila*. — (2) Idem.

FAUNE

DES

HÉMIPTÈRES DE MADAGASCAR

(Suite et fin.)

Par M. le docteur V. SIGNORET.

2e PARTIE.

HÉTÉROPTÈRES (1).

(Séance du 14 Mars 1860).

Genre SPHÆROCORIS Burmeister (1835).— Germ. Zeitsc. — Amyot et Serv., Hem. — Dall. Cat. Hem. — *Scutellera*. Pall. de Beauv. — *Tetyra*, Fabric. S. R. — *Cimex* Fab. Ent. Syst.

66. S. PUNCTARIUS Hope, Cat. (1837). — *Polysticta* Hop. Cat. (1837). — Dall. Cat. Hem., 9, n° 7. — *S. tigrinus* Germ. Zeitsc. 1, 77, 3. — Herr.-Schæff. Wanz. V, 8, 147, fig. 465. — Stoll. fig. 261.

Genre LIBYSSA. Dall. Cat. Hemipt. 20 (1851). — *Callidea* Burm. Handb. — Germ. Zeitsc. — Amyot et Serv., Hem. — *Scutellera* Latr. Gen. — Lam. Hist. Nat. — *Tetyra* Fab. S. R.

67. L. MADAGASCARIENSIS Mihi.—*Duodecim punctata*? — Dall. Cat. — Espèce très voisine du *L. duodecim punctata*. Fab., même forme et même ponctuation ; en diffère par les deux premiers articles du rostre, qui sont rouges dans

(1) Voyez la première partie de ce travail (*Homoptères*) dans ce volume, page 177 à 206 et pl. 4 et 5.

notre espèce, tandis qu'il n'y a que le premier article qui le soit dans l'espèce fabricienne, par le premier article des antennes noir-bleuâtre ici, et, au contraire, jaune dans l'autre, de plus, les genoux, dans notre espèce, ont une tendance à être bleuâtres comme les tibias ; par ce dernier caractère elle se rapprocherait de la *L. Signoreti* Stäl, mais celle-ci a le premier article des antennes jaune comme dans la *duodecim punctata.*

Genre ODONTOTARSUS Laporte, Hemipt, 68 (1832). — Spinola Hem. 362. Ramb. faune, aud. — Amyot et Serv. — Kolen. — Dallas, Cat. Hem. — *Bellocoris* Hahn. — *Pachycoris* Burm. Handb. Germ. Zeitsc. — *Tetyra* Fab. Sys. Ryng. — H.-Schæff. Nom. Ent. — *Thyreocoris* Schranck, Faun. Boic. — *Cimex* Linné.

68. O. COQUERELII. Signoret. — Pl. 13. fig. 1. — Noir varié de jaune, ponctuation très dense sur la tête qui est entièrement noire, plus fine et moins dense sur le prothorax et l'écusson : cette ponctuation est noire sur ceux-ci. Prothorax jaune, présentant, vers le bord antérieur, une tache binaire, une tache à l'angle huméral, une autre à l'angle scutellaire et deux médianes vers la base ; d'un noir velouté. Ecusson avec la base jaune, présentant quatre taches noires veloutées, et le sommet d'un brun rouge marginé de jaune, ayant de chaque côté une macule noire veloutée, cerclée de jaune, une ligne médiane, légèrement élevée, jaune. Élytres presqu'entièrement cachées et d'un brun noirâtre, excepté la base qui est jaune. Dessous du corps noir, bordé de jaune ; quelquefois l'abdomen noir avec la base jaune, d'autres fois jaune ponctué de noir et présentant deux ou quatre taches noires ; deux sur le troisième segment et deux sur le quatrième. Antennes, rostre et pattes entièrement noirs.

Genre PODOPS Laporte, Hemipt. 72. (1832). — Burm. Handb.

— Spinol. Hem. — Germ. Zeitr. — Amyot et Serv. Dall. Cat. Hem. — *Scutellera* Palis.-Beauvois, Is. — *Tetyra*, Fab. S. R. — Fallen Hem. Suec. — H.-Schæf. Nom Ent. — *Cimex* Fab. Ent. Syst.

69. P. SINUATUS Signoret. — Long. 8 1/2 mill. — Jaune grisâtre, ponctué de noir, tête arrondie, échancrée; le lobe médian n'atteignant pas l'extrémité de la tête, rostre jaune, excepté le dernier article. Épines de la base des antennes très fortes. Antennes avec les articulations pâles, le milieu des articles d'un brun, plus foncées à mesure que l'on s'approche du sommet. Prothorax avec les angles antérieurs épineux, l'épine droite dirigée transversalement en arrière, le bord du prothorax est sinueux, les angles huméraux à peine saillants. Ecusson atteignant les trois quarts de l'abdomen, arrondi à son extrémité et présentant vers celle-ci et au milieu une surface élevée presque lisse; dessous du corps brunâtre; pattes d'un jaune pâle, ponctuées de noir. Cette ponctuation formant au sommet des cuisses et en dedans deux macules noires.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *bispinosus* Fabricius, dont elle diffère surtout par la longueur de l'écusson : celui-ci atteignant presque l'extrémité de l'abdomen dans l'espèce citée.

70. P. TIBIALIS Signoret. — Long. 7 mill. — Brun, recouvert d'une pubescence grisâtre en dessus et noir en dessous, avec les tibias et les articles intermédiaires du rostre jaunes. Tête avec les angles arrondis, le lobe médian atteignant presque les lobes latéraux. Prothorax à angles antérieurs épineux, l'épine dirigée transversalement : angles huméraux saillants, avec une villosité postérieure assez marquée. Écussson atteignant le sommet de l'abdomen.

Genre COPTOSOMA Lap. Hem. (1832). — H.-Schæff. Nom. Ent. — Amyot et Serv. Hem. — Kolen. Melat. Ent. —

Dall. Cat. Hemipt. — *Thyreocoris* Burm. Handb. — Germ. Zeitsc. — *Globocoris* Hahn. — *Scutellera* Latreille, Gen. — *Tetyra* Fab. Syst. Syng. — *Cimex* Fab. Ent. Syst.

71. C. MACULATUM Hope Cat. 17 (1837). — Germ. Zeitsc. 1, 26, 4. — Dall. Cat. Hem. 66, 14. — Dohrn. Cat. Hem. 6.

Genre BRACHYPLATYS Boisduval. Voy. Ast. Ent. 627 (1832). Dall. Cat. Hem. 68. — *Platycephala* Lap. Hem. (1832). — *Thyreocoris* Burm. Handb. (1835). — Germ. Zeitsc. (1839). — *Plataspis* Westw. Cat. Hop. (1837). — Amyot et Serv. Hem. (1843). — *Tetyra* Fab. Syst. Rhyng. — *Cimex* Fab. Ent. Syst.

72. B. HEMISPHOERICA Hop. Cat. 5, 17. — Dohrn, Cat. Hem. 6.

73. B. UNICOLOR Signoret. — Long. 8 mill., larg. 6 mill. — Entièrement noir en dessus et en dessous, finement ponctuée sur les côtés de l'écusson. Ressemble beaucoup au *nigriventris* Hope, mais en diffère par l'absence de lignes jaunes sur le bord du prothorax et de l'abdomen, et surtout par le corps plus bombé que dans toutes les espèces de ce genre.

Genre PLATYCEPHALA Lap. Hem. (1832). — *Plataspis* Westwood Hop. Cat. (1837). — *Thyreocoris* Germ. Zeitsc. (1839). — Amyot et Serv. (1843). — *Canopus* Lap. (1832). — Dall. Cat. Hemipt. 72.

74. P. COCCINELLOIDES Lap. Hem. 85, pl. 55, fig. 5. (1832). — Amyot et Serv. 61, 1 (1843). — Dall. Cat. 72. — *Madagascariensis* Guérin, Dict. pitt. d'hist. nat. 1, 623, pl. 72, fig. 3. — *Cocciformis* Hop. Cat. 16. (1837). — Germ. Zeitsc. 1, 31, 16 (1839). — Dohrn, Cat. Hem. 6.

Obs. Le *Pl. Madagascariemis* Guérin, est une variété

remarquable par l'absence de la bande jaune de l'écusson et par les bords du prothorax entièrement jaunes excepté au sommet; l'écusson est d'un brun chocolat avec une bande noire à la base.

75. P. NIGRITA Hope Cat. pag. 17.

76. P. VARIEGATUS Guérin, Dict. pitt. d'hist. nat., Supp. IX, 626. — *Punctatus* Amyot et Serv., Suites à Buff., Hemipt. 62, 2 (nec Leach). — Dall. Cat. Hem. 73. — Dohrn. Cat. Hem. 6.

Genre PICROMERUS Amyot et Serv. Suites à Buff. Hémipt. 84.

77. P. FLAVIROSTRUM Signoret. — Long 11 mill. — Madagascar. — Brun noirâtre, varié d'un peu de jaune avec le rostre, les trois premiers articles des antennes, moins le sommet du second, les tibias, moins les extrémités, jaunes; les antérieurs quelquefois entièrement noirs. Très voisin du *P. bidens* Linné, mais un peu plus petit, plus allongé, moins arrondi de l'addomen, très rugueux. Tête plus longue que large, arrondie en avant, les bords latéraux peu sinueux; troisième article des antennes moitié plus petit que le second, le premier très petit, les autres manquent; rostre très épais, dépassant les pattes intermédiaires. Prothorax bombé avec une ligne médiane élevée et deux gibbosités antérieures; bords latéraux sinueux, convexes vers la tête et concaves vers les angles huméraux; ceux-ci développés en une forte épine bifide à l'extrémité. Écusson arrondi, un peu élevé au milieu, extrémité jaune. Élytres ponctuées, membranes avec une douzaine de nervures longitudinales. Dessous du corps très rugueux; les pattes très fortes, ponctuées sur les cuisses.

Genre ZICRONA Amyot et Serv. Hem. (1843) 86. — Sahlb. *Azopus* Burm. Hand. — H.-Schæff. — *Arma* Kolen. —

Pentatoma Hahn. — *Zicrona* Dall. Cat. Hem. — Long. 8 mill.

78. Z. ANNULIPES Germar (1837). Rev. Ent. Silberm. V. 187. — *Z. Pavonina* Hop. Cat. 39. — Dall. Cat. Hem. (1851), 108, 3. — Madagascar, sud de l'Afrique, Cap de Bonne-Espérance.

Genre MECOSOMA Dall. Cat. Hémipt. (1851), 104, 16.

79. M. COQUERELII Signoret. — Pl. 13, f. 2. — Long. 14 mill. — Nossi-Bé, de ma collection. — Orange en dessus avec la base de la tête, le bord antérieur et le disque postérieur du prothorax, les angles de l'écusson et une tache scutellaire; une fascie transverse et une ponctuation sur les élytres noires; en dessous de la fascie un espace orange sans ponctuation ; membrane noire. Jaune en dessous avec une macule de chaque côté du prothorax près du bord, deux autres arrondies de chaque côté de l'abdomen, sur les premier et second segments et portion médiane du cinquième segment noirs. Antennes, rostre et pattes noirs, deux lignes longitudinales jaunes de chaque côté des cuisses à la face externe. Rostre avec quelques traces jaunes. Premier article des antennes très petits, deuxième, troisième et quatrième d'égale longueur, le quatrième un peu plus petit.

Cette espèce ressemble beaucoup au *M. mensor* Germar, mais en diffère surtout par la taille qui est le double plus grande.

Genre ÆTHUS Dall. Cat. Hemipt. (1851) 112.

80. Æ. MADAGASCARIENSIS. — Long. 14 mill. — Madagascar. — De même forme, aplatie et allongée, que le *C. brunnipennis* Fab., mais le double plus grand, d'un brun noirâtre, avec les antennes, le rostre, les tarses et le bord externe des élytres d'une couleur poix. Tête plus large que

longue, faiblement ridée du centre à la circonférence ; rostre dépassant les pattes intermédiaires ; antennes longues, quatrième et cinquième article d'égale longueur, les autres plus long et le premier petit. Prothorax aplati, faiblement impressionné antérieurement, avec une ligne transverse de points enfoncés. Écusson très long, pointu à l'extrémité, ponctué, excepté à la base qui est lisse, les points non arrondis mais allongés. Élytres longues, finement ponctuées. Abdomen très finement ponctué de chaque côté autour des stigmates.

81. Æ. RUFIROSTRUM Signoret. — Long. 9 mill. — Madagascar. — Noir de poix, ponctué. Rostre, antennes et tarses d'un roux pâle. Tête plus large que longue, ciliée. Rostre long, atteignant les pattes postérieures. Prothorax bombé avec une impression antérieurement et une ligne transverse de points, lesquels s'observent aussi, mais plus fins, vers les angles antérieurs, les postérieurs lisses. Écusson avec de forts points enfoncés. Élytres finement ponctuées ; membranes d'un blanc jaunâtre.

Cette espèce ressemble beaucoup par la forme, la grandeur et la couleur à l'*Æthus ciliatus* Palissot de Beauvois, mais s'en distingue par la ponctuation de l'écusson moins forte et surtout par les pattes qui dans le *ciliatus* sont d'une couleur poix uniforme.

82. Æ. IMPRESSICOLLIS.— Long. 5 mill. — Madagascar. — D'un brun noirâtre, avec les antennes fauves. Tête arrondie échancrée au bord antérieur, confusément ponctuée, presque rugueuse. Prothorax avec une forte impression antérieurement, le bord antérieur de cette impression finement ponctuée. Disque postérieur du prothorax finement ponctuée. Écusson avec une ponctuation diffuse. Élytres finement ponctuées ; membrane blanchâtre.

Cette espèce, *une des plus petites*, se rapproche beaucoup de l'*Æth. longulus* Dall.

Genre SCIOCORIS Fallen Hemipt. Suec. 20 (1829). — Hahn. Wanz. 1, 194. — H.-Schæff. Nom. Ent. 1, 37. — Burm. Handb. 11, 372. — Amyot et Serv. Hem. 120. — Sahlb. Geoc. Fenn. 22. — *Fieber* Dall. C. 131.

83. S. WOLFII. — Long. 7 mill. — Se rapproche beaucoup de l'*umbrinus* Wolff pour la taille, la forme et la couleur, la tête est plus allongée, moins arrondie, plus aplatie, elle est un peu en gouttière dans l'*umbrinus;* les bords du prothorax sont plus droits, moins arqués; les élytres plus grandes; la membrane dépassant l'abdomen; on remarque sur le cinquième segment de l'abdomen à la base, un petit point noir.

84. S. AMYOTI. — Long. 5 mill. — Madagascar. — Cette espèce se rapproche de l'*Europæus* Amyot et Serv.; mais plus large d'abdomen, et au contraire plus étroite de tête et de prothorax. Tête longue, anguleuse, présentant sur les bords, un peu au-dessus des yeux, une petite échancrure; même forme et même couleur, du reste, que l'*Europæus*; elle présente sur le cinquième segment de l'abdomen et à la base un très petit point noir.

Genre PHRICODUS Spinola, Magasin Zoologie (1840), pl. 40. — Signoret, Ann. Soc. Ent. 1850, 327. — *Stenotoma* Westwood (1847), Transact. Ent. Lond. vol. IV, pl. 18.

85. P. FASCIATUS. — Long. 7 mill. — Nossi-bé et île Bourbon. — Un peu plus petit que le *Ph. Hystrix* Germar; en diffère par le sommet de la corie des élytres, qui présente une fascie d'un brun noirâtre, et par le second article des antennes plus long et d'un jaune pâle dans la portion filiforme.

Genre DALPADA Amyot et Serv. Suites à Buff. Hem. (1843) 105. — Dall. Cat. Hemipt. 184.

86. D. VITTATA Signoret. — Long. 18 mill. — Mada-

gascar. — Noirâtre, varié de callosités jaunes en dessus, dessous noir avec deux bandes latérales de chaque côté de l'abdomen. Antennes, rostre et pattes jaunâtres. Tête plus large que longue, avec le lobe médian plus long que les latéraux, ceux-ci arrondis, base noirâtre avec une bande médiane jaune. Prothorax ponctué, jaune au bord antérieur qui est fortement échancré, une impression transverse antérieurement. Écusson avec le sommet et trois macules principales basilaires jaunes, ces taches jaunes lisses, tandis que le reste de l'étendue du prothorax qui est noir, est fortement ponctué. Élytres ponctuées avec des callosités jaunes lisses et une principale sur chaque élytre. Bords latéraux de l'abdomen en dessus alternativement jaune et noir.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *D. oculata* Fabricius; mais elle en diffère par la tête dont le lobe médian est plus long, par les latéraux arrondis et surtout par les angles thoraciques mutiques, tandis que dans l'*oculata* ils forment un fort moignon.

Genre ATELOCERA Laporte Hemipt, (1832). — Burm. Hand. II, 362. — Amyot et Serv. Hémipt. 103. — H.-Schæff. VII, 49. — Dall. Cat. Hem. 176.

87. A. FEMORALIS Signoret. — Pl. 13, f. 3. — Long. 17 mill., larg. 10 mill. — Madagascar. — ♂. Noir; noir brunâtre sur l'abdomen et les élytres, ponctué et très rugueux, le sommet des rugosités jaune, celles des élytres moins fortes et présentant au milieu un petit point, au centre de l'élytre une aspérité jaune plus large et non ponctuée; de chaque côté de l'abdomen une série de cinq macules jaunes. Tête à peine plus longue que large, creusée un peu en gouttière, faiblement échancrée en avant, rugueuse, avec une ligne élevée, jaune; sur le disque de chaque lobe latéral, quelques faibles aspérités jaunes à la base; rostre très long atteignant les pattes postérieures;

le premier article logé dans une gouttière, les bords de cette gouttière très développés en forme d'ailes. Antennes mutilées, mais que je pense de quatre articles; premier article court, mais débordant de moitié les lobes de la tête; le second très long, plus de six fois plus long que le premier; le troisième les deux cinquièmes du second et un peu aplati, à la base de l'antenne une épine sous-antennaire. Prothorax très échancré en avant pour l'insertion de la tête, très rugueux, ces rugosités formant presque des stries transverses; les bords un peu convexes, presque droits, légèrement réfléchis, présentent une douzaine d'aspérités épineuses; épaules anguleuses. Écusson rugueux transversalement, s'étendant jusqu'au trois quarts de l'abdomen ; vers le sommet, un peu anguleux, le bord est échancré. Elytres finement ponctuées, avec une membrane à peine d'un tiers de la grandeur seulement, et présentant trois à quatre nervures bifurquées. Abdomen avec le quatrième segment très échancré. Pattes rugueuses présentant à la surface interne des cuisses et des tibias un grand nombre d'épines, les cuisses en présentant une double rangée de très fortes avec une cannelure entre elles, pour recevoir le tibia dont les épines sont très petites.

Cette espèce et la suivante se rapprochent beaucoup de l'*A. raptoria* Germ.

88. A. VICINA Signoret ♂. — Long. 17 mill., larg. 9 mill. — Sainte-Marie de Madagascar. — Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, avec laquelle je ne peux cependant pas la réunir; elle est longue, moins rugueuse, les rugosités ne forment pas par leurs réunions des stries transverses; la tête est plus aplatie, les rugosités longitudinales forment des lignes élevées, jaunes, plus grandes et longues que dans le *femoralis*. Antennes de quatre articles, le premier article des antennes plus petit, le troisième article la moitié aussi long que le second, le quatrième un peu

moins long que le troisième, les taches de l'abdomen plus grandes. Ce qui distingue surtout cette espèce, c'est la couleur d'un jaune pâle de la face externe des tibias; le bord du prothorax est presque droit, plutôt concave *que convexe et ne présentant* que quatre ou cinq fortes dents vers le sommet, les épaules plus arrondies, les taches jaunes dans cette *espèce sont plus larges généralement*, surtout sur les élytres, ce qui fait passer presque inaperçue, la tache médiane quoiqu'elle soit présente aussi.

Genre EUSCHISTUS Dall. Cat. Hemipt. (1851), 201.

89. E. NIGROMARGINATUS Signoret. — Long. 9 mill. — Sainte-Marie de Madagascar. — Très voisin de l'*Eusch. apicalis* Dall., jaune avec les bords de la tête, les antennes moins le dessus et le dessous du premier article, les bords du prothorax, les angles huméraux et les stigmates noirs. Deux points noirs en avant sur le disque thoracique, deux macules médianes à la base et deux sur les bords de l'écusson noirs. Bords postérieurs du prothorax et élytres ponctuées de noirs; membranes de celles-ci brunâtres. Tête longue, anguleuse en avant, le lobe médian dépassant un peu les latéraux, aplatie; antennes de cinq articles, le premier très petit, puis le troisième, les deuxième, quatrième et cinquième les plus longs, presque égaux. Rostre atteignant les pattes postérieures. Prothorax avec les bords très finement dentelés; si finement que j'hésitais à placer cette espèce dans le genre *Euschistus*. Angles huméraux très saillants, un peu dirigés en avant. Ecusson atteignant les deux tiers de l'abdomen et finissant en angle plus ou moins arrondi. Elytres débordées par l'abdomen, celui-ci très bombé. Tibias antérieurs avec une dent très faible.

Genre MORMIDEA Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843). 134. — Dall. Cat. Hem. 210.

90. M. ANNULICORNIS Signoret. — Long. 9 mill. — Ste-

Marie de Madagascar. — Jaune en dessous, brun en dessus, excepté une bande transverse jaune sur le prothorax, cet espace plus lisse que le reste et présentant quelques points enfoncés noirs; extrémité de l'écusson jaune; antennes jaunes avec l'extrémité des quatrième et cinquième articles noirâtres. Tête plus longue que large, arrondie en avant, très ponctuée, un peu convexe, ocelles très rapprochés des yeux, premier article des antennes le plus petit, les deuxième et troisième égaux, les quatrième et cinquième égaux et les plus grands. Rostre dépassant les pattes postérieures. Prothorax avec les angles huméraux épineux transversalement; bords antérieurs très ponctués, l'espace au delà de la surface lisse ponctuée de noir, surtout vers la ligne séparative. Ecusson arrondi au sommet, ponctué de noir. Elytres ponctuées de noir, surtout vers les côtés, et présentant sur son disque un point médian jaune; membranes transparentes longues et avec six à sept nervures plus ou moins bifurquées. Abdomen débordant de chaque côté des élytres, jaune avec les stigmates noirs. Pattes jaunes.

Cette espèce vient se ranger tout près de la *M. punctata* Pal. Beauvois.

91. M. MELACANTHUS Fab. Ent. Syst. IV, 103, 94.— Fab. Syst. Rhyng. 165. 48. — Sainte-Marie de Madagascar. — Long 8 mill. — Espèce très voisine de *M. debellator* Fab. mais plus étroite.

92. M. DECORATA Signoret. — Long. 8 mill. — Zanzibar. — Brun ponctué de noir en dessus, avec une large macule élevée, sinueuse, jaune, sur le prothorax; deux larges macules élevées, jaunes à la base de l'écusson; le bord du prothorax, des élytres vers la base et un petit point médian sur celles-ci jaune; jaune en dessous ponctuée de noir sur la poitrine et avec deux bandes formées d'une ponctuation noirâtre de chaque côté de l'abdomen, segment basilaire de celui-ci avec une macule médiane noire.

Rostre, antennes et pattes jaunes, celles-ci faiblement et finement ponctuées de noir. Tête convexe, arrondie, en avant très ponctuée de noir, quelques linéaments seulement jaunes. Prothorax avec les angles huméraux noirs, très saillant en épine transverse, acuminé à l'extrémité. Ecusson à sommet arrondi à la base, et aux angles deux macules allongées, élevé d'un jaune d'ivoire. Abdomen très bombé.

Cette espèce que je décris ici, à cause du voisinage de la côte de Zanzibar, viendrait se placer entre le *M. melacanthus* et le *M. debellator* de Fab., dont elle est très voisine.

93. M. VITTATUS Fab. Ent. Syst. IV, 104, 96. — Fab. Syst. Rhyng. 165, 52. — Madagascar et Cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce me semble devoir être aussi le *M. tomentiventris* Germ., la bande jaune paraît dans les exemplaires que j'ai de Cafrerie, plus étroite que dans les exemplaires de Madagascar.

94. M. ABDOMINALIS Signoret. — Long. 7 mill. — Mayotte. — D'un jaune verdâtre ponctué de noir, deux macules jaunes à la base de l'écusson, une plaque médiane noire sur le milieu des quatrième et cinquième segments, représentés par deux points sur les troisième et deuxième segments et par deux larges macules basilaires sur le premier segment abdominal. Tête largement arrondie en avant; antennes jaunes de cinq articles, les deuxième et troisième articles égaux, les quatrième et cinquième les plus grands. Rostre atteignant le sommet du premier segment de l'abdomen, jaune avec l'extrémité noire. Prothorax avec les angles huméraux à peine anguleux, ayant une tendance à se diriger en arrière, écusson large à extrémité arrondie. Abdomen large et présentant de chaque côté à la base et au sommet de chaque segment un petit point noir. Pattes

jaunes ponctuées faiblement de noir, et présentant à la face interne vers le sommet deux macules noires.

Cette espèce, pour la taille et la forme, se rapproche beaucoup de l'*Eusarcoris lunata* de Hahn, quoique ne faisant pas partie du même genre.

Genre SEPINA Signoret. — Pl. 13, fig, 4 *a*.

Second article des antennes quatre fois plus grand que le troisième, tel est le principal caractère de ce genre, qui viendrait se ranger tout près des *Pentatoma* ou des *Strachia*, suivant que l'on trouverait le bord de la tête réfléchi ou non. Parmi les insectes de ce dernier genre, les bords latéraux de la tête sont plus ou moins réfléchis, ici il n'y a qu'un simple rebord, ce qui me ferait placer ce genre entre les *Apines* Dall. et les *Pentatoma* véritables, parmi lesquels nous voyons plusieurs espèces qui ont des rebords, tels que les *Pent. cruciata*, *anchora*, etc. Antennes de cinq articles, le troisième quatre fois plus petit que le second. Rostre atteignant le second segment de l'abdomen. Tête aplatie, légèrement rebordée ; yeux saillants, presque pédiculés, un peu transverses ; ocelles placés plus près des yeux que la ligne médiane. Prothorax avec les angles huméraux arrondis. Ecusson triangulaire, n'atteignant pas le milieu de l'abdomen.

95. S. UROLABOIDES Signoret. — Pl. 13, fig. 4. — Long. 12 mill., larg. 5 mill. — Madagascar. — Brun noirâtre en dessus, avec les bords latéraux de la tête, les bords du prothorax et des élytres, une ligne médiane thoracique et scutellaire, le sommet de l'écusson et deux points médians sur les élytres jaunes ; jaune en dessous avec une bande latérale noire, qui des yeux s'étend jusqu'au sommet de l'abdomen. Rostre et pattes jaunes. Antennes jaunes avec la base du troisième, du quatrième et une grande portion du cinquième, brunâtre.

Cet insecte, pour l'aspect et la grandeur, ressemble aux espèces du genre *Urolabida*, mais la forme de la tête et la longueur du rostre, m'ont empêché de le réunir à ces espèces, quoique parmi elles il y en ait qui offrent des rostres longs, atteignant même le second segment de l'abdomen. Caractère en contradiction avec ceux indiqués par M. Dallas.

Genre PENTATOMA Pal. de Beauvois. Insect. (1805). — Le Pel. et Serv. — Hahn. — Amyot et Serv. — H.-Schæff. — Dallas.

96. P. SUBFLAVA Signoret. — Long., ♂, 14 mill. ; ♀, 16 mill. — Madagascar. — Jaune en dessous, avec les stigmates et un point noir à l'extrémité des fémurs ; brun en dessus, ponctué de noir, avec le bord antérieur de la tête et les bords latéraux du prothorax et des élytres jaunes. Tête plus longue que large, en carré arrondi en avant, les bords sinueux. Prothorax avec les côtés droits, les angles huméraux anguleux. Ecusson triangulaire arrondi à l'extrémité. Elytres recouvrant presqu'entièrement l'abdomen ; membranes avec sept ou huit nervures plus ou moins droites, non bifurquées.

97. P. FIMBRIATA Fab. Ent. Syst. IV, 121, 159. — Fab. Syst. Ryng. 175, 107. — H.-Schæff. Wanz. fig. 505. — Dall. Cat. Hemipt. 251. — Madagascar et Java.

98. P. AFFINIS Dall. Cat. Hémipt. 252. — Australie et Madagascar.

99. P. VIRIDISSIMA. — Long. 13 à 14 mill. — Mayotte. — Large, entièrement verte, avec les trois derniers articles des antennes et les tarses un peu foncés ; finement ponctuée. Tête plus longue que large, les lobes latéraux plus longs que le médian. Viendrait se placer entre la *junipera* de Linnée et la *Pensylvanica* de Pal. Beauvois, avec laquelle on peut la confondre.

100. P. CONFUSA Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Jaune avec les antennes noires, l'article basilaire, l'extrémité du rostre et les tarses noirs ; le prothorax présentant postérieurement six macules rougeâtres, confuses. Ecusson comme dans l'*anchora* Thunb., mais d'un brun rougeâtre et le dessin jaune plus confus. Elytres noirâtres avec des petites macules élevées jaunes, et une plus forte au centre de chaque élytre. Dessous de l'abdomen jaune, avec une série de macules plus ou moins visibles de chaque côté du ventre.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *variegata* et de l'*anchora* de Thunberg.

Genre STRACHIA Hahn. 1, 180 (1831). — *Eurydema* Laporte (1832). — *Strachia*, *Eurydema*, *Oœdosoma* Amyot et Serv. (1843). — *Strachia* Dall. Cat. Hem. 257.

101. S. MIRABILIS Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — Bleu foncé, varié de jaune et d'orange. Tête avec le lobe médian plus long que les latéraux et entièrement bleu, ceux-ci légèrement relevés sur les côtés et présentant une large macule orange au-dessus des yeux. Antennes noires, le second article très court, à peine plus long que l'article basilaire. Rostre atteignant l'abdomen, avec le premier article blanc. Prothorax présentant dans son milieu une impression transverse très prononcée ; la partie postérieure très fortement ponctuée, une bande médiane et les bords latéraux d'un jaune orangé, et quelques points et signes blanchâtres sur le disque. Ecusson très ponctué et offrant deux macules basilaires orangées et trois médianes plus ou moins réunies par un trait. Elytres avec la base et une macule large sur son disque, d'un jaune plus ou moins orange, une macule au-dessus de cette dernière et quelques traits blanchâtres sur son disque, membrane brune avec le sommet transparent, clair. Dessous jaune, varié de noir. Abdomen jaune avec une double série de chaque côté de

macules noires, celle externe présentant à la base de chaque segment une macule blanchâtre, celle interne manquant quelquefois. Pattes d'un noir bleuâtre foncé, présentant sur les cuisses des lignes blanchâtres.

Cette espèce et la suivante sont très voisines de l'*alienata* Fab. et de la *speciosa* Dall.

102. S. PICTA Fab. Ent. Syst. IV, 122, 163. — Fab. Syst. Ryng. 177, 115. — Wolff. Icon. Cim. 17, fig. 17. — Dall. Cat. Hem. 259, 5. — Indes et Madagascar.

103. S. MADAGASCARIENSIS Signoret. — Long. 10 à 12 mill. — Pl. 13, fig. 5. — Madagascar. — Bleu varié de jaune plus ou moins orange, et deux macules blanches sur les élytres, en dessus de deux macules jaunes oranges qui se remarquent au sommet de la corie; membrane brune, bordée de noir. Tête plus large que longue, les deux lobes latéraux fortement relevés de chaque côté et dépassant le médian, antennes avec le second article plus petit de près de moitié que le troisième. Rostre entièrement noir et atteignant l'abdomen. Prothorax fortement impressionné transversalement, avec quelques points enfoncés le long de cette impression, une bande médiane sinueuse sur le côté, d'un jaune plus ou moins orangé. Ecusson très bombé à la base, faiblement ponctué au delà et présentant à chaque angle et au milieu une macule plus ou moins orangée. Elytres trimaculées, une basilaire et une apicale, jaunes oranges, et une, au-dessus de cette dernière, plus petite et d'un jaune presque blanc; toutes ces macules prothoraciques, scutellaires et élytrales, plus ou moins grandes et disparaissant presque en totalité. Abdomen jaune en dessous avec les bords et une série de macules médianes, d'un noir bleuâtre, cette série binaire disparaissant quelquefois, et dans d'autres cas, au contraire, envahissant presque entièrement l'abdomen, et alors celui-ci est noir avec une bande laté-

rale jaune. Pattes noires avec des lignes blanchâtres sur les cuisses.

Cette espèce se rapproche beaucoup pour la forme de l'*alienata* Fab., mais en diffère surtout par la tête qui est entièrement noire dans notre espèce.

Genre COQUERELIA Signoret. — Pl. 13, fig. 6 *a*.

Ce genre nouveau viendrait se ranger après les *Strachia* en restant dans la famille des *Pentatomides*, et formant presque un passage entre ceux-ci et les *Raphygastrides*, dont il s'éloigne par l'absence de la pointe ventrale. Il se distingue surtout par l'expansion en rebord arrondie des bords latéraux du prothorax. Tête aussi longue que large avec les bords légèrement relevés, les lobes latéraux ne dépassant pas le médian ; yeux saillants ; ocelles placés entre ceux-ci et la ligne médiane près des bords thoraciques. Antennes de cinq articles, le premier très petit, dépassant à peine les bords antérieurs de la tête, le second plus petit que le troisième ; quatrième et cinquième égaux et les plus grands. Rostre atteignant à peine les jambes postérieures. Prothorax avec les bords latéraux dilatés et formant une expansion foliaire arrondie et relevée. Ecusson tuberculeux à la base, arrondi à l'extrémité. Elytres un peu dilatées vers la base, membrane plus longue que l'abdomen et présentant neuf à dix nervures longitudinales, quelques-unes n'atteignant pas le bord externe, d'autres anastomosées ou bifurquées, avant que de l'atteindre. Abdomen débordant de chaque côté les élytres. Pattes longues, les *tibias antérieurs* un peu dilatés à l'extrémité.

L'espèce formant ce genre se rapproche beaucoup du *Catacanthus incarnatus* dont il a la couleur, la grandeur et le facies, car il n'en diffère que par l'expansion du prothorax, et s'en éloigne par l'absence de l'épine ventrale.

104. C. PECTORALIS Signoret. — Pl. 13, fig. 6. — Long.

24 mill. — Rouge, tête, antennes, rostre, pattes, deux macules basilaires sur l'écusson, deux macules sur les élytres, la membrane, le premier segment, la base et le sommet de chaque segment abdominal, noirs; le noir de chaque segment envahissant le segment presque dans son entier.

Genre NEZARA Amyot et Serv. Suites à Buff. (1843). 143. — *Rhaphygaster* Laporte, Hem. — H.-Schæff. — Kolen. — Dall.

105. N. FLAVOPUNCTATA Signoret. — Long. 17 mill. — Madagascar. — Espèce très voisine du *R. spirans* Fab. mais s'en distingue de suite et de toutes les espèces de ce groupe, par les petits tubercules verruqueux dont elle est couverte sur le prothorax, l'écusson et les élytres; verte, plus claire en dessous et présentant de très petites verrues jaunâtres, très visibles surtout sur les élytres; très finement ponctuées, excepté sur les verrues ; stigmates jaunes ; à la réunion de chaque segment, vers le bord, un point noir commun. Antennes brunâtres, surtout au sommet de chaque article. Carène abdominale terminée par une épine qui atteint les jambes intermédiaires.

106. N. PRASINUS Linné, Syst. Nat. 1, 722. (1767). — *N. smaragdula* Fab. Ent. Syst. IV, 109. (1794. — Fab. Syst. Ryng. 167, 61. (1803). — *N. torquatus* Fab. — *Virudulus* Linné. — *N. flavicollis* Pal. Beauvois. — *Hemichloris* Germ. — *Viridissimus* Wolff.

Je ne connais pas de localité où cette espèce ne se trouve pas jusqu'à présent, je la possède de presque toutes les parties du monde : Europe, Afrique, Asie, Amérique.

107. N. ACUTUS Dall. Cat. Hemipt. 277, 9. — Sierra-Leone, Zanzibar et Madagascar.

Genre RHAPHYGASTER Laporte (1832), Hem. 59. — H.-Schæff. — Amyot et Serv. — Kolen. — Dallas.

108. R. INCERTA Signoret. — Long. 10 mill. — Madag.

— D'un vert clair, très ponctué, lobes latéraux de la tête se touchant presque, le lobe médian se rétrécissant en avant au point de ne former qu'un trait. Cette espèce se rapproche beaucoup de la *purpuripennis*, seulement elle est mate et non brillante. Epine ventrale excessivement petite, ne formant qu'un petit tubercule. Abdomen finement ponctué en dessous, et présentant à l'angle apical de chaque segment un très petit point noir. Angle thoracique arrondi.

109. R. TRANSVERSUS Signoret. — Long. 5 mill. — Madagascar. — Espèce se rapprochant du groupe du *R. loriventris*, mais beaucoup plus petite que lui, noire, variée de jaune. Tête plus large que longue, bords sinueux. Lobe médian aussi long que les autres, lobes latéraux très ponctués, le médian présentant une ligne jaune longitudinale. Rostre noir au sommet, jaune à la base. Antennes d'un brun ferrugineux. Prothorax fortement ponctué et présentant le bord antérieur, les bords latéraux et une fascie transverse double vers le bord antérieur, jaunes. Ecusson presque entièrement jaune, ponctué de noir, avec une large macule basilaire noire et deux plus petites latérales vers le sommet. Elytres ponctuées, jaunes à la base, noires au sommet de la corie. Membrane d'un transparent doré. Abdomen noir avec les bords latéraux et une série de quatre macules jaunes vers le milieu. Pattes jaunes.

Genre PELTAGOPUS Signoret. — Pl. 13, fig. 7.

Lobe médian aussi long que les latéraux. Prothorax avec les bords latéraux aplatis et relevés, tels sont les principaux caractères qui distinguent ce genre et des *Cyclopelta* et des *Aspongopus;* les antennes manquant, je ne puis dire duquel de ces deux genres il se rapproche le plus; les autres caractères leur étant communs.

110. P. FLAVOMARGINATUS. — Noir, un peu rugueux,

avec les bords réfléchis du prothorax, cinq macules latérales de chaque côté de l'abdomen, jaunes. Elytres d'un brun marron plus ou moins clair. Tête très petite, triangulairement arrondie en avant. Prothorax finement rugueux, les bords latéraux arrondis et relevés en gouttières. Ecusson finement rugueux, présentant des sillons ou impressions transverses. Membranes des élytres présentant dix à douze nervures. Abdomen débordant de chaque côté les élytres et présentant sur les bords, au milieu de chaque segment, une large macule jaune. Antennes, rostre et pattes noirs.

Genre Aspongopus Laporte, Hemipt. 58 (1832). — Burm. Handb. II, 352, 3. (1835). — Amyot et Serv. 173, 1. — H.-Schæff. — Dall.

111. A. castaneus Signoret. — Long. 18 mill., larg. 12 mill. — Madagascar. — Entièrement d'un marron doré clair, excepté le dernier article des antennes. Tête largement arrondie en avant, très rugueuse. Antennes, avec le quatrième article fortement aplati, un peu creusé en gouttières et présentant un grand nombre de stries longitudinales, troisième article plus petit que le deuxième. Prothorax avec les bords légèrement arrondis, finement rugueux, un peu sillonné transversalement. Ecusson largement arrondi au sommet, finement rugueux et sillonné transversalement, et présentant ainsi que le prothorax une légère ligne médiane élevée. Elytres très faiblement ponctuées. Membranes avec six ou sept nervures plus ou moins bifurquées.

Genre Oxypristis. — Pl. 14, fig. 1.

Prothorax avec les angles huméraux dilatés en épine triangulaire, très acuminé, les bords antérieurs de cette épine offrant cinq à six dents ou épines. Abdomen très dilaté, débordant de chaque côté des élytres. Antennes avec le qua-

trième article dilaté dans les deux sexes. Cuisses et tibias postérieurs dilatés dans les deux sexes. Toutes les cuisses offrant au sommet une double épine, les cuisses postérieures offrant à leur base dans le ♂, une forte épine au côté interne, le reste comme dans les *Mictis*.

112. O. LEROYI Signoret. — Long. 32 mill., larg. 19 mill. — Brun noirâtre, recouvert d'une pubescence soyeuse. Tête jaunâtre, ainsi que les antennes; le dernier article plus clair, et le troisième dilaté en feuille et noir, excepté à son insertion. Prothorax relevé sur les bords, avec un léger sillon médian et des impressions transverses très faibles, les angles relevés. Ecusson très petit. Membrane des élytres avec une dizaine de nervures plus ou moins bifurquées. Abdomen très large, rougeâtre en dessus, noirâtre en dessous. Cuisses postérieures très dilatées, avec une dent à la base dans le ♂, les quatre tibias antérieurs aplatis, mais non dilatés, les postérieurs très dilatés dans les deux sexes, concaves au côté interne et dentelés, convexes au côté externe et lisse.

Genre MICTIS Leach. Zool. Misc. 1, 92 (1814). — Amyot et Serv. — H.-Schæff. — *Cerbus* Hahn. Wanz. 1 (1831). — Burm. Handb. — *Paryphes* et *Archimerus* Spinol. Tavol. Sin. — *Mictis* Dall. Cat. Hem.

113. M. CURVIPES Fab. Ent. Syst. IV, 137, 11, et Sys. Ryng. 206, 14. — *Apicalis* Hope Cat. 12. — Dall. Cat. 392. — *Terminalis* Burm? Handb. — Madagascar, C. B. S., Guinée.

114. M. MADAGASCARIENSIS Mihi. — Long. 25 mill. — Madagascar.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais en diffère par la couleur rouge brunâtre, par les angles thoraciques beaucoup plus développés, dirigés légèrement en

arrière et relevés, par les cuisses postérieures moins arrondies au côté externe, plus droites.

Genre PHYSOMERUS Burm. Handb. II, 341. (1835). — Amyot et Serv. Suites à Buffon Hem. 196. (1843). — Dall. Cat. Hem. 412.

115. P. DILATICORNIS Signoret. — Long. 24 mill. — Nossi-bé et Madagascar. — Brun pubescent, diffère du *spinipes* Pal. Beauvois, par la dilatation du troisième article des antennes, le second article ayant le sommet légèrement aplati et dilaté, le sommet du premier article est un peu épaissi, mais non aplati, le second et le troisième article sont d'un brun jaunâtre avec des macules noires, ainsi que les quatre tibias antérieurs; pour le reste entièrement semblable au *spinipes* Pal. et *terminalis* Burm., mais plus au *spinipes* par la forme du prothorax.

Genre ANISOSCELIS Lat. Fam. Nat. 420. (1825). — Cuv. Reg. Anim. — Lap. Hemipt. — Burm. — H.-Schæff. — Spin. — Am. et Serv. — Dall.

116. A. MEMBRANACEA Fab. Ent. Syst. IV, 139, 16. — Fab. Syst. Ryng. 209, 26. — Burm. Handb. II, 332, 3. — Hope Cat. 16. — Wolff, fig. 22.

Asie, Afrique, Ile Maurice, Nouvelle-Hollande, Madagascar.

Genre SERINETHA Spinola Hem. 247 (1837) et Tavola Sinottica Hem. 37. — *Tynotoma* Amyot et Serv. (1843). — *Pyrrhotes* Hope, Cat. (1842).

117. S. LATERALIS Signoret. — Long. 14 mill. — Rouge vermillon, avec les antennes moins le premier article, l'impression du sommet du protharax, la membrane des élytres, les côtés latéraux de la poitrine, les tibias et les tarses noirs.

Cette espèce est très voisine de l'*Augur* Fab., mais s'en

distingue principalement par l'impression antérieure du prothorax qui est noire, tandis qu'elle est de même couleur que le reste dans l'*Augur* et par le côté du thorax noir.

Genre ALYDUS Fab. Syst. Ryng. (1803). 248. — Le Pell. et Serv. Enc. — Schill. Beit. — Hahn. Wanz. — Laporte Hem. — H.-Schæff. Nom et Wanz. — Burm. Handb. — Spinola Hem. et Tavola. — Curt. Br. Ent. — Rambur. Faun. And. — Amyot et Serv. Hem. — Dall. Catal. — *Camptopus* Amyot et Serv. — H.-Schæff.

118. A. FABRICII Signoret. — Long. 15 mill. — Madagascar. — Brun jaunâtre avec une bande jaune, qui du sommet de la tête va se perdre sur l'abdomen, en l'envahissant en partie. Prothorax épineux, les épines noires. Abdomen brun en dessus, avec une macule jaune, latérale à la base de chaque segment; jaune en dessous avec le milieu brun noirâtre, plus ou moins foncé de jaune. Pattes brunes. Cuisses postérieures offrant quatre à cinq épines, augmentant de grandeur vers le sommet. Second segment abdominal offrant un sillon médian dans toute son étendue dans le ♂, tandis que dans la ♀, la base du segment est carénée, premier segment caréné dans les deux sexes.

Cette espèce est très voisine de la *dentipes* Fab., mais en diffère par la taille plus grande, les épines du thorax plus fortes, par le premier article des antennes proportionnellement plns grand, et surtout par le sillon du second segment abdominal, qui ne consiste qu'en un trait dans les *dentipes*, trait qui, dans la ♀, se prolonge sur le premier segment, ce qui est le contraire dans notre espèce.

119. A. MADAGASCARIENSIS Signoret. — Long. 13 mill. — Madagascar. — Brun en dessus. Noire avec deux larges bandes latérales irrégulières, jaunes en dessous. Antennes, rostre et pattes bruns foncés. Prothorax rugueux avec les

angles huméraux épineux, les bords latéraux droits et offrant vers le sommet quatre à cinq dents extrêmement petites, une impression médiane partant de l'impression antérieure et s'arrêtant bien avant la base. Ecusson avec une macule basilaire et l'extrémité jaune, la macule basilaire plus ou moins grande. Elytres d'un brun jaunâtre clair, avec la première nervure radiale noire, et l'espace au delà de cette nervure jaune. Abdomen brun en dessus, avec les bords latéraux jaunes. Dessous ♂ noirâtre avec une carène basilaire et quelques macules jaunes; ♀ presqu'entièrement jaune. Le milieu de la tête et de la poitrine, noir; un peu au-dessus des cuisses postérieures, un petit tubercule jaune; milieu de l'abdomen noirâtre à l'extrémité, avec une légère carène médiane jaune; premier segment entièrement jaune et présentant une ligne transverse de petits points enfoncés noirs, ainsi qu'à la base du second segment qui est jaune. Pattes brunes, les cuisses postérieures très renflées et présentant au côté interne une série de dents ou épines jaunes : la supérieure la plus forte, et au delà de cette dernière jusqu'à l'articulation, une série de beaucoup plus petites, cinq à six. Tibias postérieurs très arqués, aplatis, et vers le sommet, un espace plus clair jaunâtre.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*A. albidens* Hope, mais en diffère par la tache basilaire de l'écusson, elle ressemble aussi à l'*A. jaculus* Thunberg, mais s'en distingue par l'écusson entièrement jaune dans l'espèce de Thunberg ; elle est plus grande que l'*albidens*, mais moins grande que le *jaculus*.

Genre LEPTOCORIS Latreille, Fam. Nat. 421. (1825). — Cuv. Reg. Anim. — Laporte, Hem. — Spinola. — *Myodocha* Lat. — Olivier — Burm. Handb. — H.-Schæff. Wanz. — Amyot et Serv. — Dall.

120. L. ANNULICORNIS Signoret. — Long. 12 mill. —

Madagascar. — Jaune avec le disque postérieur du prothorax, et la portion interne de la corie des élytres, rouge testacé. Antennes noires, avec le dessous du premier article, le milieu du second, l'articulation du troisième et la base du quatrième jaunes. Tête offrant en dessous une ligne noire, qui des yeux va se perdre sur les côtés du thorax. Angles huméraux du prothorax offrant une macule noire. Abdomen jaune clair en dessous, fauve orange en dessus. Pattes jaunes avec les tibias bruns.

Genre PHYLLOMORPHA Lap. Hémipt. 47. (1832). — H.-Schæff. Nom. Ent. 135. — Burm. — Spinola. — Guérin. — Westw. — Kolen. — Dall. — *Craspedum* Rambur. — Amyot et Serv. — *Pephricus* Amyot et Serv. Suites à Buffon, 234.

121. P. MADAGASCARIENSIS Coquerel. — Ann. Soc. Ent. de France, 1849, 185. — Pl. 7, nº IV, f. 6 *a*, *b*. — Madagascar.

Genre HYDARA Dall. Cat. Hémipt. (1852). 492.

122. H. GRACILICORNIS Stäl. — Long. 11 mill. — Madagascar. — Espèce très voisine de l'*H. tenuicornis* Hope, et qui en diffère surtout par la dilatation du premier article des antennes, qui dans l'espèce de Hope est plus foncé que le reste de l'antenne, tandis qu'ici, au contraire, elle est plus claire.

Genre GONOCERUS Latreille Fam. Nat. 420. (1825). — Burm. Handb. — Spinola Hem. — Amyot et Serv. — H.-Schæff. — Dallas Cat. — *Oniterus* Hahn. Wanz. 1. (1831). — *Merocoris* Spinola, Tav. Sin. Hem. 39. (1850).

123. G. LINEATUS Signoret. — Long. 11 mill. — Mayotte. — Jaunâtre, ponctuée en dessus de nombreux petits points noirs ; en dessous, sur les côtés, quelques traces de bandes de points noirs très petits, avec des séries

de points plus forts, comme dans toutes les espèces avoisinantes. Epaules épineuses ; une ligne médiane sur la tête, se prolongeant jusqu'à la pointe de l'écusson, les côtés du prothorax et des élytres, ainsi que les nervures de celles-ci jaunes, sans ponctuation noire. Abdomen noir à la base en dessous, et le sommet jaune. Pattes jaunes, les cuisses postérieures et intermédiaires présentant des lignes de petits points noirs.

Cette espèce est très voisine de *G. calumniator* Fab.

124. G. LANCIGER Fab. Ent. Syst. IV, 128. 7. — Id. Syst. Ryng. 195, 17. — Dall. Cat. Hem. 496 — Madagascar. — Long. 9 mill.

125. G. OCHRACEUS Dall. Cat. Hem. 496 (1852). — Sud de l'Afrique et Madagascar.

126. G. CLAVATUS Signoret. — Long. 8 mill. — Mayotte. — Jaune finement ponctuée de brun en dessus.

Cette espèce me semble très voisine du *G. pusillus* Dall., mais je ne puis l'y rapporter, car cet auteur dit que le second article des antennes est plus court que le troisième, tandis qu'ici ils sont égaux. Dernier article très petit, globuleux.

Genre CLAVIGRALLA Spinola Hem. 200 (1837) et Tav. Sinot. 39. — Dall. Cat. Hem. 511 (1852). — *Zicca* Amyot et Serv. 240. — H.-Schæff. Wanz. IX, 243.

127. C. ANNULIPES Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — D'un brun grisâtre, avec la base des cuisses et les tibias pâles. Prothorax très pubescent, fortement élevé en arrière, avec une large macule basilaire, présentant dans son milieu une carène élevée. Epaules épineuses. Ecusson élevé et recouvert d'une pubescence très forte. Elytres jaunâtres. Abdomen globuleux, épineux au sommet ; celui-ci pâle. Cuisses épineuses, les

postérieures très renflées, présentant deux fortes épines au sommet et deux plus petites près de l'articulation. Tibias jaunâtres pâles, avec le sommet, la base et un anneau étroit dans son milieu, brun.

128. C. SPINICEPS Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — Brun noirâtre. Tête jaunâtre, présentant un grand nombre d'épines pâles, dont deux principales à la base des antennes ; premier article court, multiépineux. Rostre pâle, noir au sommet. Prothorax multiépineux, les angles huméraux épineux, sur la ligne médiane une large impression à fond noir ; bord postérieur épineux. Ecusson noir, jaune blanchâtre au sommet. Elytres jaunes, variées de noir sur la corie. Membrane transparente. Abdomen noirâtre en dessus, avec les deux derniers segments jaunes, au sommet de chaque segment une épine latérale ; dessous jaune, noir à la base, avec le sommet du second et troisième segment varié de noir. Pattes brunâtres avec les tibias et la base des cuisses pâles, le sommet de celles-ci présentant plusieurs épines ; celles postérieures plus grosses avec les épines pâles et plus fortes.

129. C. SIMILIS Signoret. — Long. 8 mill. — Zanzibar. — De même forme et aspect que la précédente, mais beaucoup plus petite, en diffère par le sommet latéral de chaque segment présentant une épine, qui devient de plus en plus grande en se rapprochant du sommet. Pattes pâles, excepté les cuisses postérieures, brunes dans la portion épaissie.

Vu la proximité des localités, je réunis ici cette espèce de Zanzibar à celle de Madagascar.

130. C. ELONGATA Signoret. — Long. 8 mill. — Zanzibar. — Brun, recouvert, surtout en avant du prothorax, d'une pubescence grisâtre. Elytres jaunes. Abdomen brun, recouvert sur les côtés d'une pubescence grisâtre. Prothorax présentant six épines noires, les angles huméraux très saillants et dirigés en avant. Ecusson élevé, recouvert d'une

forte pubescence. Abdomen multiépineux latéralement. Pattes comme dans les précédentes.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*horrida* Germar, mais est beaucoup plus étroite, les antennes sont plus longues, et le dernier article surtout paraît plus grand.

131. C. FLAVIPENNIS Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Brun, recouvert d'une pubescence grisâtre. Prothorax rugueux, multiépineux, avec les angles huméraux très saillants et dirigés en avant. Ecusson élevé, pubescent. Elytres jaunâtres, avec les stries de la membrane un peu brunâtres. Abdomen brun en dessus et présentant latéralement, au sommet de chaque segment, une épine saillante noire; dessous brun, offrant de chaque côté une bande cendrée qui s'étend de la tête au sommet de l'abdomen. Pattes brunes, les tibias plus pâles, les cuisses postérieures légèrement renflées, multiépineuses et présentant deux épines plus fortes. Antennes et rostre brunâtres.

Genre ACANTHOCORIS Amyot et Serv. Hem. 213. (1843).— Dall. Cat. Hem. 515.

132. A. TIBIALIS Signoret. — Long. 11 mill. — Madagascar. — Brun recouvert d'une pubescence grisâtre. Tête, carrée présentant une petite pointe entre les antennes, celle-ci avec le dernier article pâle, le premier claviforme et pubescent. Prothorax rugueux avec les bords latéraux arrondis postérieurement, les angles huméraux faiblement épineux. Pattes avec tous les tibias dilatés, surtout ceux antérieurs, qui présentent au côté externe cinq dents ou petites tubérosités, toutes les cuisses rugueuses, les tarses d'un jaune pâle.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*A. rotundatus* Mihi.

Genre CHÆROMMATUS Amyot et Serv. (1843), Suites à Buff. 204. — Dall. Cat. Hem. 518.

133. C. FARINOSUS Am. et Serv. Hem. 204. 1. Pl. 4, fig. 4. — Afrique et Madagascar.

Genre CORYSUS Fall. Sp. Nov. Hémipt. (1814), 8. — *Rhopalus* Schill. (1829). — *Corizus* Zett. — Curt. — Burm. — H.-Schæff. — Rambur. — Kol. — *Rhopalus* Amyot et Serv. — Dallas.

134. C. COQUERELII Signoret. — Ann. Soc. Ent. (1858), 78, 4. — Madagascar.

Genre LYGÆUS Fab. Ent. Syst. (1794). IV. — Fab. Syst. Ryng. — Lat. — Lam. — Schill. — Fall. — Laporte. — H.-Schæff. — Burm. — Kol. — Blanch. — Ramb. — Spin. — Amyot et Serv. — Dall., etc.

135. L. FAIRMAIRII Signoret. — Long. 12 à 14 mill. — Madagascar. — Rouge avec les antennes, le rostre, les pattes, la membrane des élytres noirs. Tête avec la base et le sommet du lobe médian, noirs. Tubercule antennifère noir. Prothorax avec une petite fascie transverse vers le bord antérieur et deux petits points noirs sur le disque. Ecusson entièrement noir. Elytres avec un point médian et la côte externe noirs. Segment anal noir, avec deux macules latérales rouges.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *contaminatus* et de l'*apicalis* Dall., mais s'en distingue par l'écusson noir, par les deux points du thorax et ceux des élytres.

136. L. SPINIPES Signoret. — Long. 10 à 11 mill. — Madagascar. — Rouge, avec les antennes, le rostre et les pattes noires. Tête avec le sommet du lobe médian et la base noirs. Prothorax avec le bord antérieur et deux bandes médianes plus ou moins sinueuses noirs, celles-ci atteignant et se confondant quelquefois avec la couleur noire du bord antérieur. Ecusson noir à la base, rouge au sommet. Elytres rouges avec une macule triangulaire médiane vers le bord

externe et la moitié supérieure de la portion cubitale, noires. Membrane entièrement noire. Abdomen rouge, avec deux points médians à la base de chaque segment, les stigmates et un point au bord latéral à la base de chaque segment noirs, quelquefois la base entière de chaque segment est noire. Cuisses antérieures légèrement épaissies et présentant une double épine au sommet; les postérieures une double série de petites épines; les tibias antérieurs et postérieurs légèrement crénelés.

Cette espèce est très voisine du *L. lanio* H.-Schæff., que je crois être le véritable *hospes* de Fab.

137. L. INCOMPTUS H.-Schæff., 8 vol. 104, fig. 875. — Long. 9 mill. — Madagascar, Java et Bissao.

138. L. BIPARTITUS Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — Noir, avec la corie des élytres et les quatre segments basilaires de l'abdomen, rouges. Membrane des élytres d'un noir bleuâtre, finement liseré de blanc.

139. L. DISCOIDALIS Signoret. — Pl. 14, fig. 2. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Noir avec le bord antérieur et les côtés du prothorax et de la poitrine; la corie des élytres et l'abdomen, moins les deux segments anaux, rouges. Sommet du troisième article des antennes rouges.

140. L. BITRANSVERSUS Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — Noir avec le prothorax, la corie des élytres, l'abdomen et le sommet des pièces thoraciques jaunes. Prothorax offrant en avant deux fascies transverses, noires, extrémité de la corie des élytres blanchâtres. Abdomen avec les stigmates offrant un trait longitudinal noir.

141. L. UNIMACULATUS Signoret, Long. 6 mill. — Madagascar. — Rouge, avec la base du vertex, le lobe médian de la tête, noirs. Prothorax offrant sur son disque une tache binaire noire, représentant assez deux sept se regardant.

Ecusson noir avec une ligne médiane élevée, rouge au sommet. Elytres rouges, membrane noire avec le sommet jaune et une tache blanche vers la cellule basilaire. Abdomen rouge Pattes noires.

Genre ATRACTOPHORA Stäl. Of. K. Vet. Akad. For. Handl. 1853, page 260.

142. A. QUADRIPUNCTATA Signoret. — Pl. 14, fig. 4, 4 *a*, 4 *b*. — Long. 13 mill. — Madagascar. — Jaune testacé ponctué de noir. Tête en carré long, présentant une carène de chaque côté près de l'insertion des antennes, celles-ci très longues, le premier article presque de la longueur des deux tiers du corps et présentant au sommet un renflement, les autres articles filiformes, le quatrième article le plus petit. Prothorax plus étroit en avant, les bords latéraux et une ligne médiane élevée qui se prolonge sur l'écusson, jaunes; base de celui-ci présentant une ligne concentrique élevée. Elytres ne dépassant pas l'abdomen et présentant au sommet de la corie deux points noirs sur chaque élytre. Abdomen rougeâtre et présentant chez le ♂ une échancrure au sommet du quatrième segment, et chez la ♀ les quatrième et troisième segments sont profondément échancrés jusqu'au sommet du second segment. Cuisses antérieures très épaissies dans les deux sexes et offrant au côté interne un grand nombre de dents épineuses.

Genre LETHÆUS? Dall. Cat. Hemipt. (1852), page 557.

143. L. MARGINATUS Signoret. — Long. 4 mill. — Noir brillant, fortement ponctué sur la corie des élytres, plus finement sur l'écusson, membrane d'un blanc transparent, bord du prothorax obsolètement liseré de blanc, bord basilaire des élytres marginé de blanc. Articulations des antennes pâles, sommet des fémurs et des tibias et les tarses jaunes.

Cette espèce se rapproche pour la taille et l'aspect du *Rhyp. nitidus* H.-Schæff.

Genre APHANUS Lap. Hemipt. (1832). — H.-Schæff. Nom. Ent. — Dall. Cat. — *Beosus* Sahlberg. — *Pachymerus* Schill. — Kolen.

144. A. GENICULATUS Signoret. — Long 7 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — Brun, antennes jaunes avec le sommet du second article, le troisième moins la base et le quatrième, jaune. Rostre jaune. Prothorax brun avec les bords latéraux jaunes. Ecusson brun avec deux traits sur le disque et le sommet jaunes. Elytres jaunes ponctuées de brun, les nervures jaunes. Ailes blanches. Abdomen brun avec les côtés jaunes. Pattes jaunes. Sommet des tibias noirâtre. *Sommet des cuisses postérieures, noir.*

Genre RHYPARACHROMUS Curtis British. Ent. XII, 612 (1836). — *Pachymerus* L. Pell. et Serv. (1825), Enc. Met. X. — Schill. — Hahn. — H.-Schæff. — Burm. — Ramb. — Kol. — *Rhyparachromus* Amyot et Serv. — Sahlb. — Dallas. — *Microtoma* et *Aphanus* Laporte (1832). — Spinola.

145. P. ANNULATUS Signoret. — Long. 12 mill. — Madagascar. — Noire, tête ponctuée en avant, imponctuée, recouvert d'une pubescence très courte, soyeuse. Rostre long, mais ne dépassant pas les jambes intermédiaires. Antennes très longues, le premier article noir, le second brun, noir au sommet, le troisième et le quatrième noirs, celui-ci présentant vers sa base un anneau pâle. Prothorax avec une impression transverse et les côtés relevés, et présentant sur ce rebord au sommet, une macule allongée d'un blanc jaunâtre ; sur le disque postérieur quelques traits jaunes. Ecusson noir. Elytres noires, variées à la base de traits jaunes, sommet avec une large macule jaune vers

le bord. Membrane avec les nervures plus foncées, excepté vers leur naissance où elles sont blanches. Abdomen noir, avec deux macules latérales blanches vers les bords sur les troisième et quatrième segments. Pattes noires, avec la base des fémurs et des tibias antérieurs d'un jaune très pâle.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *R. albostriatus* Fab. et du *R. Chinensis* Dall., mais diffère des deux espèces par les antennes noires.

146. R. RAPTORIUS Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Noir, avec le disque postérieur du prothorax, l'écusson et les élytres jaunes ponctués de noir. Pattes jaunes avec des points noirs sur les cuisses et des poils épineux noirs sur les tibias. Tête noire. Antennes jaunes, premier article avec quelques poils rares noirs, insérés sur des espaces noirs, sommet du second et troisième, noirs, quatrième article noir, avec un anneau pâle à la base. Rostre jaune atteignant les pattes intermédiaires; premier article brun. Prothorax avec les côtés réfléchis et pâles. Elytres jaunes ponctuées de noir; membrane brune, nuageuse, avec une macule noire sur la corie. Abdomen noir avec une macule latérale sur les deuxième, troisième, quatrième et cinquième segments. Pattes jaunes, ponctuées de noir. Cuisses antérieures très épaissies, avec cinq à six épines noires ; tibias arqués présentant à son sommet une dilatation en forme de crosse.

147. R. TRANSVERSUS Signoret. — Long. 5 mill. — Madagascar. — Noir, antennes moins le sommet du troisième et le quatrième article jaunes. Pattes jaunes ; les cuisses antérieures épaissies et noires. Bord postérieur et côté du prothorax jaunes; celui-ci presque deux fois aussi large que long. Ecusson noir avec deux traits jaunes vers le sommet. Elytres jaunes pointillées de noir entre les nervures et présentant deux petites macules noires au sommet vers le bord, celui-ci largement jaune. Abdomen noirâtre.

Genre PLOCIOMERUS Say, Hemipt. of North Amer. (1831), 18. — Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 255.— *Pachymerus* Schill.

148. P. TRIGUTTATUS Signoret.— Long. 8 mill. — Madagascar. — De la coll. de M. Guérin. — Noir, avec trois taches blanches, une à chaque extrémité de la corie des élytres et une au sommet de la membrane. Tête triangulaire, finement ponctué. Rostre couleur poix, dépassant à peine les jambes antérieures. Prothorax long, très étranglé dans le milieu, la partie antérieure en forme de boule arrondie, la postérieure plus large que longue et très ponctuée. Ecusson ponctué. Elytres recouvrant en partie l'abdomen ; celui-ci entièrement noir. Pattes, les cuisses antérieures très renflées, avec une forte épine vers le sommet et quelques épines plus petites en avant et postérieurement. Tibias couleur poix.

149. P. NABIZOIDES Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — D'un jaunâtre brun, recouvert d'une pubescence grisâtre. Tête petite, à peine plus large que le prothorax. Antennes jaunes ; le premier article petit et brunâtre, le second le plus grand, puis le quatrième qui est brunâtre, le troisième moins grand que ceux-ci, mais plus que le premier. Rostre atteignant à peine les jambes antérieures, les deux derniers articles noirs et très petits. Prothorax long, étranglé, vers les deux tiers basilaires, et presque deux fois plus large à la base qu'au sommet. Ecusson brunâtre. Elytres jaunes, ponctuées très finement de noir, surtout autour de la cellule discoïdale. Membranes blanches un peu nébuleuses vers la base. Abdomen brun recouvert d'une pubescence grisâtre en dessous. Pattes jaunes avec les cuisses antérieures et postérieures brunâtres ; celles-là très épaissies et présentant *quatre à cinq épines* au côté interne.

Cette espèce ressemble pour la taille, la couleur et l'aspect au *Nabis ferus* Linné.

Genre XYLOCORIS L. Duf. Ann. Scien. Nat. (1831), XXII, 425, et Ann. Soc. Fr. II, 105 (1833). — Burm. Handb. — Amyot et Serv. — Sahlb. — H.-Schæff. — Spinol. — Dall. — *Lyctocoris* Hahn. Wanz. (1835).

150. X. HUMERALIS Signoret. — Long. 3 mill. — Madagascar. — Noir, avec une bande longitudinale à la base des élytres et un point médian jaune. Membrane brunâtre avec l'angle interne et le sommet plus pâles. Tête noire, grosse, arrondie en avant. Antennes avec les deux premiers articles épais, noirs, les deux derniers filiformes jaunes. Rostre jaune. Prothorax noir, triangulaire, convexe avec une impression postérieure. Abdomen noir. Pattes noires; les tibias jaunes.

Genre DERMATINUS Stäl. Ofv. Af. K. Vet. Ak. Forhandl. (1853), 260.

151. D. CENTRALIS Signoret. — Long. 6 mill. — Noir, finement ponctué, avec les côtés du prothorax et une ligne médiane rouge orangée, bords des élytres jaunes à la base. Abdomen noir avec le dos et les bords latéraux oranges; partie médiane des segments rougeâtre à la base. Pattes noires, les cuisses antérieures fortement épaissies et épineuses au côté interne. Antennes noires, les deux derniers articles les plus petits. Tête en carré, allongée, plus longue que large, très finement ponctuée.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Pyrr. Forsteri* Fab., mais est beaucoup plus petit.

152. D. ? AURIANTACUS Signoret. — Long. 5 mill. — Madagascar. — Pl. 14, fig. 3. — Noir, avec la corie des élytres orangée et la membrane noire. Tête noire, triangulaire. Antennes noires. le troisième article le plus petit. Rostre noir, orange au sommet. Prothorax avec les côtés relevés et oranges, formant trois portions; l'antérieur convexe et fortement ponctué, la médiane lisse, séparée de l'antérieure et de la postérieure par un fort sillon; la por-

tion postérieure fortement ponctuée. Ecusson très petit, noir. Elytres rugueuses, entièrement oranges, la membrane noire. Abdomen orange. Pattes brunâtres; les cuisses antérieures légèrement épaissies.

Comme forme et grandeur, cette espèce se rapproche beaucoup du *Platyg. abietis* Fab.

Genre ODONTOPUS Laporte Hemipt. 37 (1832). — Spinola, Essai sur les Hem. 178. — Amyot et Serv. Suites à Buffon, 270. — *Pyrrhocoris* Fall. — Burmeister.

153. O. MADAGASCARIENSIS Blanch. Dict. univ. d'hist. nat., pl. 6, fig. 8 (sans texte). — Rouge, avec le prothorax jaune, le bourrelet antérieur rouge. Elytres noires, avec une bande transversale jaune. Antennes, rostre et pattes noires.

154. O. BIPUNCTATUS Signoret. — Long. 14 mill. — Mayotte. — Rouge, avec les antennes, l'écusson, une macule sur chaque élytre, la membrane, les tibias et le sommet des quatre cuisses postérieures noirs. Tête presque aussi longue que large. Yeux très globuleux. Antennes longues, grêles, le troisième article le plus court. Rostre épais, ne dépassant pas les jambes intermédiaires. Prothorax un peu relevé sur les côtés, moitié plus étroit antérieurement. Ecusson noir. Elytres avec la portion cubitale, un point arrondi au milieu et la membrane, noirs. Abdomen rouge. Cuisses antérieures très renflées, rouges et présentant vers le sommet une épine. Les antennes noires, offrant à leur insertion un rétrécissement qui suit un petit épaississement, et cette portion, ainsi que le renflement est rouge.

Genre PIEZODERA Signoret. — Pl. 14, fig. 5.

Prothorax déprimé et très incliné en avant, les bords latéraux relevés et aplatis, un fort sillon en avant dans la dépres-

sion, et qui se continue vers les bords latéraux. Tête triangulaire. Tubercules antennifères saillants. Antennes avec le premier article très grand, épaissi au sommet, le quatrième égal en grandeur, le second plus petit et le troisième le plus petit, le deuxième et le troisième égalant à eux deux le premier. Rostre très long, atteignant le premier segment abdominal. Elytres débordant l'abdomen dans toute son étendue et surtout au sommet. Pattes grêles, les cuisses antérieures présentant une double épine au sommet.

Ce genre viendrait se ranger avant les *Dysdercus* dont il offre les caractères exagérés.

155. P. RUBRA Signoret. — Long. 23 mill. — Madagascar. — Pl. 14 fig. 5. — Rouge, avec la membrane des élytres noire. Antennes, tous les tibias et les cuisses postérieures noires. Abdomen jaune avec une large fascie noire à la base de chaque segment. Rostre rouge avec le sommet noir.

Genre DYSDERCUS Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 272. — H.-Schæff. — *Pyrrhocoris* Burm. — *Astemma* Blanchard.

156. D. FASCIATUS Signoret. — Long. 12 à 18 mill. — Madagascar et côtes de Zanzibar. — Rouge varié de jaune blanchâtre et de noir. Tête entièrement rouge, plus longue que large. Antennes noires, excepté la base du premier article. Rostre rouge, brun à l'extrémité, très long, atteignant le sommet du second segment de l'abdomen. Prothorax avec les côtés fortement relevés et sinueux, le bord antérieur blanc, le bord postérieur noir. Ecusson rouge. Elytres rouges avec une large fascie noire, transverse vers le sommet de la corie. Membrane noire, liserée de blanc. Abdomen rouge avec les côtés de chaque segment blancs au sommet et offrant une fascie noire à la base, quelquefois très

petite et d'autres fois, au contraire, envahissant l'espace entre la fascie blanche, et la base. Pattes rouges; les cuisses postérieures et tous les tibias bruns noirâtres.

Cette espèce est très voisine de la *Kœnigii* Fab., mais s'en distingue par la tête plus longue, par le prothorax plus allongé, par les bords plus relevés et les côtés plus sinueux.

157. D. FLAVIDUS Signoret. — Long. 15 mill. — Madagascar. — Jaune, avec les pattes, le rostre et l'abdomen (moins des taches latérales jaunes), rouges. Tête moins allongée que dans l'espèce précédente. Antennes noirâtres, excepté la base du premier article. Prothorax avec les côtés relevés, légèrement sinués, le bord antérieur blanchâtre, la tubérosité transverse antérieure rouge. Ecusson jaune. Elytres jaunes, fasciées de noir, cette fascie manquant quelquefois. Membranes noires liserées de blanc.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *Kœnigii* Fab. mais en diffère par l'écusson jaune dans notre espèce et noir dans le *Kœnigii*, elle diffère de la *superstitiosus* Thunb. par l'absence de la fascie postérieure noire du prothorax.

Genre MONANTHIA L. Pell. et Serv. Encycl. x, vol. 653. — Amyot et Serv. 298. — Spinola, Essai, 167. — Burm. — H.-Schæff. — Fieber. Entom. Monog. 336. — *Tingis* Fab. — Fall. — *Acanthia* Panz. — Wolff.

158. M. NIGRICEPS Signoret. — Long. 3 mill. — Madagascar. — Noir, allongée. Prothorax et élytres jaunes; ligne médiane du prothorax, deux macules costales sur les élytres, une macule médiane sur la membrane noires. Tête noire, avec l'épine médiane jaune; canal rostral jaune. Antennes noires avec le troisième article d'un brun jaunâtre. Prothorax avec les deux protubérances se touchant sur la ligne médiane : ces deux protubérances finement ponctuées ainsi

que les élytres. Pattes noires avec le sommet des tibias brunâtres.

Cette espèce est voisine de la *lupuli* Kunze, mais elle est beaucoup plus allongée, plus étroite, et ne présente pas les côtes élevés des élytres.

159. M. FLAVIPES Signoret. — Long. 2 mill. — Madagascar. — Noir. Prothorax jaune. Elytres jaunes, variées de noir. Antennes et pattes jaunes, dernier article des antennes brunâtre. Prothorax, avec les deux protubérances réunies n'en formant qu'une, avec un sillon médian léger, continué plus loin par une carène médiane jaune, fortement ponctué. Au-dessous de cette protubérance un espace noir. Elytres noirâtres à la base, avec les nervures carénées pâles. Membrane jaune, réticulée, présentant dans son milieu une bande brune plus ou moins large; bords des élytres sinueux, convexe vers la base et concave vers le sommet.

Genre TINGIS Fabricius Sys. Ryng. (1803), 124. — Fall. — Burm. — H.-Schæff. — Blanch. — Spinola. — Amyot et Serv. — Fieber. — *Acanthia* Wolff. — *Dictyonata* Steph.

160. T. UNICOLOR Signoret. — Long. 3 mill. — Madagascar. — Brun, avec les renflements thoraciques, les élytres, les pattes et les antennes jaunes. Elytres hyalines en carré allongé, avec les angles arrondis, largement réticulées, neuf à dix cellules au bord externe et neuf à dix discoïdales.

Genre MEZIRA Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 305. — H.-Schæff. — *Dysodius* L. Pell. et Serv. Enc. x. — Spinola. — H.-Schæff. — *Brachyrhynchus* Laporte Hem. 54. — Brull. — Blanch. — *Aradus* Fab.

161. M. SULCICORNIS Signoret. — Long. 12 mill. — Ma-

dagascar. — D'un brun noirâtre, la membrane des élytres jaunâtre. Tête prolongée en avant en un tubercule arrondi, un peu élargi à l'extrémité et presque bifide. Echancrure latérale profonde, le tubercule antennifère très saillant et se prolongeant de côté en forme de dent. Antennes avec le premier article épaissi, court, mais dépassant un peu la tête, et présentant au sommet et au côté interne un sillon ; second article plus long que lui, mais moins long que le troisième, le quatrième le plus court et en forme de fuseau. Prothorax avec le bord antérieur échancré, les angles latéraux arrondis, bords latéraux échancrés au milieu, sur le disque antérieur deux tubercules, le postérieur légèrement granuleux. Abdomen, plus large postérieurement, les côtés presque parallèles, légèrement arrondi.

Cette espèce est très voisine du *M. granulosa* Amyot et Serv., mais est plus grande ; la granulation plus grosse, moins nombreuse ; la dent antennifaire plus grosse, moins aiguë, et le prolongement en dessous et de chaque côté des yeux plus prononcé, débordant les yeux en forme d'épine.

162. M. RUGOSA Signoret. — Long. 9 mill. — Madagascar. — Noir, granuleux. Prolongement de la tête bifide à l'extrémité. Dents antennifaires très développées et aiguës à l'extrémité. Dents suboculaires prolongées au delà des yeux en épine aiguë. Antennes épaissies ; troisième article le plus long. Prothorax droit antérieurement, presque carré, rugueux. Elytres très petites, formant un peu plus du tiers de l'étendue de l'insecte ; la membrane plus grande que la corie des élytres. Abdomen large, finement rugueux. Pattes couleur poix. Rostre très petit, couleur poix clair.

163. M. CRASSICORNIS Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — Noir, rugueux. Tête avec les angles arrondis, le lobe antérieur bilobé. Antennes avec les articles

courts, épais, le troisième le plus long. Prothorax droit antérieurement, les côtés légèrement sinueux, lobe antérieur tuberculeux. Ecusson avec une forte carène médiane. Elytres avec les nervures très saillantes ; membrane très grande, jaunâtre vers la suture. Abdomen et pattes noirs. Les tarses jaunes.

Genre ANEURUS Curtis (1825), Brit. Ent. pl. 86. — Laporte. — Burm. — Amyot et Serville, Suites à Buffon. — *Brachyrynchus* Brull. — Blanch. — *Aradus* Fab. — Fallen. — L. Duf.

164. A. TENUICORNIS Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — D'un brun jaunâtre. Tête noire, prolongement céphalique bifide à l'extrémité. Antennes grêles, avec le second article plus long que le troisième, mais moins long que le premier. Rostre excessivement petit et jaune. Prothorax presque droit en avant et beaucoup plus large postérieurement, très finement rugueux. Elytres avec la corie noire très petite ; la membrane occupant les quatre cinquièmes des élytres. Abdomen avec les côtés légèrement arrondis, offrant en dessous une ligne médiane lisse, jaune, et qui vient se perdre dans une bande lisse transversale, au sommet de chaque segment.

Obs. Cette espèce, par l'aplatissement de son abdomen, doit entrer dans les *Aneurus*, mais cependant, à cause des élytres qui offrent une corie à la base, peut-être conviendrait-il mieux de la mettre ailleurs.

165. A. BILOBUS. — Long. 6 mill. — Madagascar. — Noir, finement granuleux. Dessous de l'abdomen et pattes couleur poix. Prolongement de la tête bilobé. Antennes à articles globuleux, les troisième et quatrième les plus longs. Prothorax très aplati et finement rugueux. Elytres avec une très petite corie à la base. La membrane très développée et occupant les 4/5es des élytres. Corps très aplati.

Genre EPIDODERA Westwood. Transaction. Ent. de Lond. pl. 18, pag. 248, 4 vol. (1847).

166. E. ANNULIPES Signoret. — Pl. 14, fig. 6 et 6 *a*, *bb*. — Brun varié de jaune. Tête aussi longue que le prothorax, étroite, et présentant en dessous des yeux une forte dépression circulaire, divisant la tête en deux lobes, dont l'antérieur comprenant les yeux est un peu plus long que le postérieur, qui forme une boule pédonculée. Yeux globuleux. Antennes pubescentes, insérées au milieu de la portion antérieure dans une petite échancrure; un peu plus longue que la tête, le premier article gros et petit, le second moins gros et plus long, le troisième et le quatrième filiformes, celui-ci noir à la base et jaune au sommet. Rostre long, atteignant les jambes antérieures. Prothorax formant deux lobes, l'antérieur plus étroit, protubérant, offrant quatre fossettes antérieures; le lobe postérieur plus aplati, avec une forte impression longitudinale, striée transversalement. Bord antérieur très petit, à peine plus large que le pédoncule de la tête, droit; les bords latéraux convexes, arrondis, pour le lobe antérieur; droits pour le postérieur; bord postérieur très sinueux, avec une échancrure médiane, au delà le bord paraissant foliacé. Ecusson petit, pointu à l'extrémité, partie médiane jaune. Elytres avec la corie très petite. Membrane très grande, ayant trois cellules basilaires, d'où partent trois nervures. Abdomen débordant de chaque côté aplati, noir, avec le sommet des segments formant six lignes transverses jaunes. Dessous jaune; alternativement sur les côtés, noir à la base, jaune au sommet de chaque segment. Pattes brunes avec la base des cuisses, un anneau crural et un anneau tibial jaune. Les cuisses antérieures fortement épaissies.

167. E. ALTERNATA Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — Brun jaunâtre. Tête moins longue que le prothorax, proportionnellement plus grosse que dans la précé-

dente espèce. Antennes plus pubescentes, jaunâtres, le premier article très petit, le second le plus long et épaissi à son sommet. Rostre jaune. Ecusson entièrement brun. Elytres d'un brun jaunâtre ; la membrane très grande, brune. Abdomen débordant les élytres, les bords arrondis et non aplatis comme dans la précédente, jaunes, avec un point noir à la base de chaque segment. Pattes pubescentes, brun jaunâtre plus clair aux tibias, cuisses présentant des lignes de petites tubérosités, les antérieures très épaissies.

Genre PEIRATES Aud.-Serville. Ann. Sciences nat. (1831), 1. — *Pirates* Burm. Ent. II, 340. — H.-Schæff. — Blanch. — *Reduvius* Fab. — Wolff. — Encycl. méth. — L. Duf. —Brullé. — Rambur. — *Pirates* Amyot et Serv.

168. P. NIGER Signoret. — Long. 12 mill. — Madagascar. — De même taille et forme que le *P. stridulus* Fab., mais entièrement noir.

Genre RASAHUS Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 326. — *Peirates* Serville. — *Pirates* Burm. — H.-Schæff. — *Reduvius* Fab.

169. R. FLAVICEPS Signoret. — Long. 20 mill. — Madagascar. — Noire, avec la tête moins la base en dessus et le dessous, les pattes, le rostre, les antennes et la base des élytres, jaunes. Côté de l'abdomen et partie médiane du ventre jaune rougeâtre.

Cette espèce est très voisine du *P. carinatus* Fab., mais s'en distingue facilement par la coloration.

Genre TETROXIA Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 334. — *Reduvius* Pal. Beauvois. — L. Pell. et Serv.

170. T. FEMORALIS Signoret. — Long. 22 mill. — Madagascar. — Noir, avec la tête et les pattes jaunes. Tête jaune. Antennes noires. Rostre jaune, avec le dernier arti-

cle noir. Prothorax avec deux épines droites sur le disque antérieur, et deux sur le postérieur. Ecusson mutique. Elytres d'un brun jaunâtre avec la membrane jaune. Abdomen noir. Pattes jaunes, les quatre cuisses antérieures présentant vers le milieu en dessus, un point noir.

Genre GLYMMATOPHORA Stäl. Osvers. Af. K. Vet. Akad. Forhandl (1853), page 26.

M. Stäl a décrit plusieurs espèces de ce genre, du groupe des *Ectrichodites* et que je ne puis admettre ; pour moi ce sont tous des individus à l'état de larve, qui ne sont pas arrivés à leur état parfait, et qui ont non seulement les élytres à pousser, mais encore un fourreau ; une peau à perdre.

J'ai plusieurs individus de ce groupe, devant appartenir à plusieurs espèces et dont un remarquable par sa coloration métallique et par le nombre des articulations de ses antennes, qui sont de huit ; ce qui me ferait croire qu'ils doivent peut-être faire partie du genre *Cleptria* Stäl. Je me base surtout sur la non-formation de l'écusson, pour repousser ces individus comme n'ayant pas encore atteint tout leur développement.

Genre CLEPTRIA Stäl. Osvers. Af. K. Akad. Forhandl (1853). 261. — *Physorrhynchus* Amyot et Serv.

171. C. TARSALIS Signoret. — Long. 18 mill. — Sainte-Marie de Madagascar. — D'un noir bleuâtre brillant, mat sur les élytres, avec les tarses moins le sommet du troisième article jaunes. Antennes de huit articles, recouvertes de longs poils fasciculés, noires, moins le cinquième article jaune. Dans les espèces de ce genre, ce serait le quatrième article ordinaire qui se trouverait de cinq articulations distinctes. Tête presque aussi longue que large. Yeux très gros, globuleux. Ocelles très rapprochées. Rostre très fort,

le second article le plus grand et épaissi. Prothorax avec le disque postérieur ridé transversalement. Ecusson largement bifide. Abdomen avec un aplatissement médian, limité par une carène, le sommet de chaque segment abdominal finement crénelé. Pattes avec les cuisses antérieures fortement épaissies.

Cette espèce, ainsi que celles de ce genre, font partie du groupe des *Ectrichodides* Amyot et Serv.

Genre CETHERA Amyot et Serv. (1843), Suites à Buffon, 348, 281. — *Macrops* Burm.

172. C. DIADEMA Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *C. musiva* Germar et du *C. variegata* Amyot et Serv., mais elle diffère de toutes deux par le prolongement céphalique plus long, plus profondément échancré et plus bilobé de côté.

Genre PHONOCTONUS Stäl. Ofv. Vet. Akad. Forhandl. (1855), 27. Hemipt. Fran. Kafferl. — *Rhinocoris* Hahn. Percheron.

173. P. GRANDIS Signoret. — Long. 21 à 23 mill. — Madagascar. — Ressemble au *Ph. nigrofasciatus* Stäl et au *fasciatus* Pal. Beauv., mais diffère des deux par une taille plus grande, par le bord postérieur du prothorax moins relevé, et surtout par les antennes qui sont entièrement noires et dont le troisième article est un peu plus épais que les autres; le quatrième article chez les autres espèces est jaune à la base.

Genre DIASPIDIUS Westwood.

174. D. DILATATUS. — Signoret. — Pl. 14, fig. 7. — Long. 16 mill., larg. du prothorax 35 mill., larg. de l'abdomen 8 mill. — Madagascar. — Jaune, avec la tête, les an-

tennes, le rostre, la partie antérieure du prothorax, les tibias et le sommet des cuisses antérieures et intermédiaires, le sommet des tibias postérieurs et l'anus, noirs. Sommet de la partie membraneuse des élytres brun noirâtre. Tête plus longue que large, en carré long et recouverte d'une pubescence forte et rare. Les yeux peu saillants, insérés presque à l'extrémité de la tête ; les ocelles très éloignés entre eux et de ceux-ci. Prothorax recouvrant l'écusson et une grande portion de la corie des élytres, et présentant deux fortes carènes longitudinales qui donne à ce prolongement la forme d'une gouttière, la portion antérieure pubescente. Abdomen à bords mammelonnés et relevés de chaque côté des élytres. Pattes velues, les antérieures un peu épaissies.

Genre MONTINA Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 363, 298. — *Reduvius* L. Pell. et Serv. Encycl.

175. M. NODOSIPES Signoret. — Long. 16 mill. — Madagascar. — Jaune. Tête deux fois et demie plus longue que large, le sillon médian très profond. Antennes presque aussi longues que le corps. Rostre atteignant les pattes antérieures. Prothorax avec les angles antérieurs très saillants, presque épineux ; lobe antérieur divisé en deux lobes profondément séparés ; lobe postérieur avec deux tubercules presque épineux ; les angles huméraux arrondis, saillants. Ecusson brun avec trois points blancs, deux à la base et un au sommet. Elytres longues, dépassant l'abdomen ; la membrane brune, jaune dans l'espace débordant le corps. Abdomen dilaté, présentant de chaque côté trois segments découpés en lobes arrondis ; dessous de l'abdomen brunâtre au sommet et présentant les stigmates noirs. Pattes longues, pileuses ; cuisses avec quatre nodosités plus fortement pileuses. Tibias longs, pileux, les antérieurs un peu arqués.

Genre SYCANUS Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 360, 294. — *Azilus* Burm. Ent. — *Reduvius* L. P. et Serv. — *Zelus* Fab.

176. S. HARPACTOIDES Signoret. — Long. 20 mill. — Madagascar. — Noir, avec le prothorax, l'écusson, la corie des élytres, et des macules latérales sur l'abdomen, jaunes. Second et dernier article du rostre brun jaunâtre ; trochanters jaunes. L'abdomen, fortement dilaté de chaque côté, présente sur chaque segment et au milieu une large macule en forme de fascie. Cette coloration le fait ressembler beaucoup à un *Harpactor*, surtout au *punctiventris* de H.-Schæff., mais il ne peut être confondu avec ce genre, les caractères qui lui sont propres étant ceux des *Sycanus*.

Genre HELENOTUS Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 361, 296.

177. H. FASCIATUS Signoret. — Long. 16 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — Jaune, avec une fascie transverse brune sur les élytres, et une macule brune sur la membrane. Tête presque cylindrique avec un cou très allongé. Une très faible épine derrière les antennes. Rostre avec le second article noir. Prothorax présentant quatre tubercules épineux, deux sur son disque antérieur, deux sur le postérieur. Angles huméraux très épineux. Ecusson avec un tubercule en forme de V. Elytres plus longues que l'abdomen : celui-ci faiblement dilaté de chaque côté des élytres ; dessous rougeâtre. Pattes, les quatres cuisses antérieures présentant au sommet une épine mousse, les antérieures jaunes, les intermédiaires et les postérieures noires, jaunes au sommet, tous les tibias noirâtres, les antérieures d'un bon quart plus courtes que les cuisses.

Genre HARPACTOR Laporte, Essai d'une Class. Hem. (1832),

8. — Burm. Handb. — Ramb. Faune And. — Spinola — Amyot et Serv. — Stäl. — *Rhinocoris* Hahn (1834), Wanzen 2 vol. 22. — *Zelus* Blanch. Hist. Nat. Ins. (1840), III, 102, 10. — *Reduvius* Fab. — Wolff. — Coqueb. — Pal. Beauv. — L. Pell. et Serv. — *Cimex* Linné.

178. H. SULCICOLLIS Signoret. — Long. 17 mill. — Madagascar. — Orangé jaunâtre avec la tête, les antennes, le rostre, le lobe antérieur du prothorax, la membrane des élytres, une fascie transverse sur les segments de l'abdomen, qui manque quelquefois, et tous les tibias, noirs.

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres par un fort sillon longitudinal médian sur le prothorax. Abdomen fortement dilaté de chaque côté des élytres : celles-ci les dépassant au sommet.

179. H. SUBFLAVICEPS Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — D'un jaune orange, avec la tête, *moins une bande longitudinale en dessous, d'un blanc jaunâtre ;* les antennes, le rostre et les pattes noirs; une tache de chaque côté des trochanters postérieurs et une macule noire de chaque côté de l'abdomen. Elytres d'un brun noirâtre : la membrane brunâtre dépassant l'abdomen : celui-ci étroit, ne les débordant pas.

Cette espèce, une des plus petites, est surtout remarquable par la coloration de la face inférieure de la tête.

180. H. MADAGASCARIENSIS Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Entièrement semblable à l'*H. griseus* Rossi ; en diffère par les bords de l'abdomen, moins dilaté et unicolore, tandis que dans l'espèce de Rossi ces bords sont alternativement jaune et noir ; les pattes sont aussi moins annelées, de plus, l'abdomen en dessous est uniformément d'un brun jaunâtre.

Genre DARBANUS Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 270, 304. — *Zelus* Fab. Syst. Rhyng.

181. D. INSIPIDUS Signoret. — Long. 16 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — D'un brun rougeâtre, recouvert d'une pubescence grisâtre. Tête avec une faible épine à la base des antennes, brune en dessous. Rostre jaune. Prothorax avec les angles huméraux saillants en épines très fines. Ecusson mutique. Elytres jaunâtres, la membrane brune. Abdomen brun, pubescent, avec les stigmates noirâtres. Pattes grêles, pubescentes, les cuisses antérieures plus épaisses, les sommets des quatre postérieures un peu noduleux et noirâtres.

Genre HAMMATOSCELIS Signoret.

Genre très voisin des *Darbanus* A. et S. et des *Passaleutus*.

Corps allongé, plus ou moins linéaire. Abdomen débordant les élytres vers le milieu, qui est dilaté comme dans le *Verlusia quadrata* Fab., mais moins fortement. Premier article des antennes noduleux à l'extrémité. Cuisses présentant toutes trois nodosités bien prononcées. Tête mutique. Prothorax offrant sur son disque postérieur deux épines. Angles postérieurs épineux. Ecusson mutique, le reste comme dans les *Zelides*.

182. H. ANNULIPES Signoret. — Long. 11 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — Brunâtre, avec le dessous du corps recouvert d'une pubescence grisâtre. Tête mutique. Rostre droit. Antennes longues ; le premier article noduleux au sommet, noir, présentant en avant de la nodosité un anneau jaune ; second article le plus petit ; le troisième plus grand que ce dernier, mais moins que le premier ; le quatrième le plus long. Prothorax avec le lobe antérieur peu saillant sans épine, le postérieur offrant deux

épines peu élevées sur son disque. Elytres d'un brun noirâtre, la membrane jaunâtre. Abdomen avec l'expansion noirâtre jaune, recouvert d'une pubescence grisâtre, excepté sur les stigmates qui sont noirs. Pattes noduleuses offrant deux anneaux jaunes sur les cuisses et les tibias.

Genre LEPTOGASTER Signoret.

Très voisin des *Zelus*, se distingue par l'extrémité de l'abdomen, grêle à la base, dilaté en angle plus ou moins aiguë. Tête présentant deux épines assez fortes à la base de chaque antenne. Prothorax avec les angles huméraux saillants en épines. Ecusson mutique.

183. L. FLAVIPES Signoret. — Long. 12 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — Jaune brunâtre. Tête avec deux épines fortes derrière les antennes. Rostre courbe. Prothorax rugueux, le lobe antérieur globuleux. Angles huméraux en épine saillante. Ecusson mutique. Elytres longues. Abdomen grêle, dilaté à son extrémité, la dilatation portant sur le cinquième et sixième segment, et terminée en pointe aiguë. Pattes d'un jaune flave.

Genre CONORHINUS Laporte Ess. Hem. (1832), II et 117. — Burm. Handb. — Blanc. Hist. Nat. Ins. — Amyot et Serv. — Stäl, Berliner Entomol. (1859), 99. — *Reduvius* Fab. — Wolff. — *Cimex* De Geer.

184. C. STALII Signoret. — Long. 22 mill. — Madagascar. — D'un brun ferrugineux. Tête assez longue, l'espace au delà de l'insertion des antennes moins long que celui entre ces dernières et les yeux ; la longueur depuis les yeux jusqu'au prothorax presqu'aussi longue que le reste. Antennes noires, avec les deux derniers articles jaunâtres. Rostre avec le second article le plus long, puis le premier ; le troisième le plus petit. Prothorax aplati, non étranglé, rugueux transversalement, présentant deux faibles carènes longitu-

dinales, et au sommet près le bord antérieur un sillon ou fente profonde ; bord antérieur présentant au côté un tubercule épineux, côtés latéraux rouges; bord postérieur convexe. Ecusson à pointe acuminée, rouge à l'extrémité. Elytres avec une tache humérale basilaire et une au sommet de la corie, jaunâtres. Abdomen dilaté de chaque côté avec le bord et la suture des segments jaunes. Pattes noirâtres.

Genre LOPHOCEPHALA Laporte (1832), Hemipt. 12. — Burm. Ent. II, 244. — Blanchard Hist. Nat. Ins. III, 109. — Am. et Serv. (1843), 386.

185. L. VICINA Signoret. — Long. 15 mill. — Madagascar. — Rouge, pubescent, sommet de l'écusson, brun ainsi que la membrane des élytres. Abdomen brun avec les bords latéraux rouges. Pattes rouges, très pubescentes. Antennes rouges à la base, les trois derniers articles noirs.

Cette espèce ressemble beaucoup au *L. incerta* d'Amyot et Serv.

Genre SASTRAPADA Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 388, 322.

186. S. INCERTA Signoret. — Long. 18 mill. — Madagascar. — Jaune grisâtre. Tête avec deux épines entre les antennes. Ocelles excessivement petits. Rostre atteignant les trochanters antérieurs, où l'extrémité vient se reposer entre deux épines. Prothorax aplati, plus large postérieurement qu'antérieurement, un petit point noir au milieu, près du bord antérieur. Ecusson mutique. Elytres n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, et présentant un point noir sur la première nervure transverse des cellules basilaires de la membrane. Abdomen présentant un point allongé brillant sur le quatrième segment en dessous. Pattes grêles, les antérieures ravisseuses: les cuisses antérieures un

peu épaissies; les quatre tibias antérieurs annelés de jaune et de brun.

Genre HALOBATES Eschl. Entom. (1822), 106. (Trans. Scien. Nat. de Dorp.) — Burm. — Blanch. — Amyot et Serv.

187. H. SERICEUS Eschscholtz (1823), 164, 79. — Amyot et Serv. 413. — Burm. Ent. II, 209, 2. — Blanch. H. Hat. 98, 2. — Laporte Hemipt. 24, pl. 52, fig. 4. — H.-Schæff. 8 vol. p. 110, fig. 880, 881.

M. Coquerel, dans son séjour à Madagascar, a pris une seconde espèce que je n'ai pas vu en nature, mais que je crois, d'après ses observations manuscrites, devoir être l'*Hal. pictus* H.-Schæf.

Genre MONONYX Laporte Hemipt. (1833), 16. — Burm. — Blanch. — Amyot et Serv. — *Galgulus* L. Pell. et Serv. —*Naucoris* Fab.

188. M. SORDIDUS H.-Schæff. (1853), 9 vol. 26, pl. 291, fig. 893. — Guinée et Madagascar.

Genre NAUCORIS Geoffroy, H. Abr. des Insectes, Paris (1762), 110. — Tign. Hist. Nat. — Fallen. — Oliv. — Lat. — L. Duf. — Lap. — Burm. — Spin. — Brull. - Blanch. — *Nepa* Linné. — De Geer.

189. N. HUMERALIS Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — Très voisin du *N. maculatus* F.; en diffère par un aspect plus arrondi, par l'écusson plus grand, jaunâtre avec le dessous de l'abdomen, l'écusson et les élytres brunâtres. Tête arrondie avec une macule basilaire sur le vertex près du bord thoracique. Prothorax avec une large tache discoïdale brune, et au milieu de celle-ci une petite tache jaune. Ecusson brun avec deux macules basilaires et une apicale jaune. Elytres avec les épaules jaunes. Pattes jaunes.

190. N. PARVULUS Signoret. — Long. 6 mill. — Jaune en dessous, rougeâtre en dessus. Elytres brunes, remarquables par leur petitesse. Tête arrondie en avant, comme dans toutes les espèces de ce genre, les bords latéraux venant se confondre avec ceux du prothorax. Elytres brunes avec une fascie humérale jaune. Pattes jaunes. Les cuisses antérieures très développées.

Genre MACROCORIS Signoret.

Ce genre, très voisin des *Naucoris*, s'en distingue par son aspect plus globuleux, moins aplati, la ligne médiane du dos trés bombée, ce qui vu en avant lui donne l'aspect d'une boule coupée en deux, de plus les cuisses antérieures sont excessivement développées et cordiformes. Tête moins grande que dans les *Naucoris*. Prothorax deux fois plus large que long, très convexe. Ecusson comme dans les *Naucoris*, mais très convexe. Elytres avec les bords latéraux sinueux.

191. M. FLAVICOLLIS Signoret.— Long. 10 mill. — Larg. 6 mill.; élévation 3 mill. — Madagascar et côtes de Zanzibar. — En ovale allongé. Jaune, finement ponctué sur le prothorax et présentant quelques points sur son disque. Ecusson, élytres et membranes brunes. Dessous jaune foncé, le milieu de l'abdomen jaunâtre. Pattes jaunes, les cuisses antérieures cordiformes, les tibias arqués.

Genre RANATRA Fab. Syst. Rhyng. (1803). 108. 18. — Fallen. — Latreille. — L. Pell. et Serv. — Burm. — Brull. — Blanch. — Laporte. — Amyot et Serv. — *Nepa* Linné. — De Géer. — Tign. — *Hep.* Geoff.

192. R. PARVIPES Signoret. — Long. 22 mill. — Madagascar. — D'un jaune grisâtre foncé uniforme, de chaque côté du prothorax, en arrière des yeux, un léger sillon longitudinal. Angles postérieurs légèrement tuberculeux, avec un sillon à la partie interne de ce petit tubercule. Ecusson

faiblement impressionné au sommet. Pattes antérieures arquées et offrant deux fortes dents entre lesquelles viennent se loger les tibias, mais sans les dépasser, comme dans la plupart des autres espèces.

Cette espèce se distingue du reste facilement, par la petitesse de sa taille.

Genre SIGARA Fab. Syst. Ryng. (1803), 105. — Burm. — Spin. — Amyot et Serv. — Fieber.

193. S. SULCATA Signoret. — Long. 3 mill. — Madagascar. — Plus grand que le *S. minuta* F. et de même grandeur que le *C. coleoptrata* Fab. Tête jaune. Prothorax, écusson et élytres d'un brun rougeâtre. Bords latéraux des élytres offrant un sillon profond. Sur le disque l'on remarque comme des lignes longitudinales plus claires. Abdomen et pattes jaunes avec une forte loupe ; les élytres sont finement, mais distinctement, ponctuées.

Genre ENITHARA Spinola, Essai Hem. (1837), 60. — *Bothronotus* Fieber. — Rhyngot. (1851), 46, Id. Gener. Hydroc. (1851), 26, pl. IV. — *Notonecta* Fab. et Auct.

194. E. BLANDULA Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — Jaune blanchâtre. Tête transversale, le vertex beaucoup plus long que large, les yeux très gros et jaune plus foncé. Sur le front une impression transverse. Rostre très épais, noirâtre. Prothorax quatre fois plus large que long, transparent, brunâtre, avec une ligne transverse jaunâtre, qui règne dans toute son étendue. Fossettes latérales profondes. Ecusson jaune, lisse. Elytres d'un blanc transparent, demi coriaces. Membrane transparente, très distincte, bilobée au sommet. Abdomen noirâtre, avec la ligne élevée médiane jaune. Pattes jaunâtres, les intermédiaires les plus épaisses.

Genre ANISOPS Spinola, Essai sur les Hemipt. (1837), 58.

— Amyot et Serv. — Fieber. — *Notonecta* Fab. — Burm. — Blanch.

195. A. VITREUS Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — D'un jaune blanchâtre, transparent. Tête ne présentant entre les yeux qu'une bande très étroite pour former le vertex ; la base presque linéaire, les yeux se touchant presque. Prothorax trois fois plus large que long. Ecusson très grand, noirâtre à la base, blanchâtre au sommet. Elytres transparentes vitreuses, avec le bord interne blanchâtre. Ailes brunes. Abdomen noir. Pattes d'un jaune brunâtre, les cuisses antérieures plus foncées.

INDICATION DES FIGURES.

Planche 13.

Fig. 1. *Odontotarsus Coquerelii.*
2. *Mecosoma Coquerelii.*
3. *Atelourus femoralis.*
4. *Sepina urolaboides.*
5. *Strachia Madagascariensis.*
6. *Coquerelia pectoralis.*
7. *Peltagopus flavomarginatus.*

Planche 14.

Fig. 1. *Oxypristis Leroyi.*
2. *Lygæus discoidalis.*
3. *Dermatrinus aurantiacus.*
4. *Atractophora quadripunctata.*
5. *Piezodera rubra.*
6. *Epidodera annulipes.*
7. *Diaspidius dilatatus.*

OBSERVATIONS

SUR UN GENRE NOUVEAU D'ARACHNIDE TRACHÉENNE

(SCOTOLEMON LESPESII)

QUI HABITE LES GROTTES DE L'ARIÉGE.

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 22 Février 1860.)

Les immenses grottes de la Carinthie et de la Carniole, ainsi que celle du Mammouth, dans l'Amérique du Nord, sont devenues célèbres parmi les naturalistes, et les recherches souterraines dont elles ont été l'objet, ont largement compensé de leurs peines les zoologistes qui les ont explorées. D'après les observations qui ont été faites sur les animaux articulés, dont ces grottes ont fourni des représentants en Crustacés, en Arachnides et en Insectes, il était à supposer que toutes excavations offrant une certaine étendue, devaient renfermer des êtres vivants particuliers et présentant tous une anomalie singulière, consistant dans une atrophie presque complète et même, le plus souvent complète des organes de la vue.

En effet, si on étudie parmi les Vertébrés, les Reptiles et les Poissons, dans la classe des animaux articulés, les Crustacés, les Arachnides et les Insectes, on remarque que chez tous ces animaux, qu'ils soient aquatiques ou terrestres, les organes de la vue toujours parfaitement développés chez leurs congénères vivant à la lumière, présentent, au contraire, chez ceux dont l'existence est exclusivement souterraine, une atrophie toujours plus ou moins complète. Comme exemple venant appuyer l'opinion émise par les naturalistes et offrant les cas d'oblitération que je viens de signaler, je citerai parmi les Vertébrés :

Dans la classe des Reptiles :

Le *Protheus anguinus* Laurenti (Synopsis Reptil. p. 37, n. 36, pl. 4, fig. 3.

Dans la classe des Poissons :

L'*Amblyopsis spelæus* Tellkampf, in Arch. Fur. Anat. et Physiol. von Muller, p. 382, pl. 9 (1844).

Parmi les Crustacés :

L'*Astacus pellucidus* Tellkampf, in Archiv. Fur. Anat. et Physiol. von Muller, p. 383 (1844).

Le *Niphargus stygius* Schiödte, Bidrag til den underjordiske fauna, in Kong. Danska Vidensk. Selskabs Skrift., 5e série, tom. II, p. 26, pl. 3, fig. 1 à 17 (1851).

Le *Titanethes albus* Schiödte, op. cit., 5e série, tom. II, p. 31, pl. 4, fig. 1 à 15 (1851).

Parmi les Arachnides Pulmonaires :

L'*Anthrobia monmouthia* Tellkampf, in Archiv. de Wiegm. tom. X, p. 321, pl. 8, fig. 13 à 17 (1844).

La *Stalita tænaria* Schiödte, op. cit., 5e série, tom. II, p. 22, pl. 2, fig. 3 (1851).

Parmi les Arachnides Trachéennes :

Le *Blothrus spelæus* Schiödte, op. cit., 5e série, tom. II, p. 23; pl. 1, fig. 1 (1851).

Le *Phalangodes armata* Tellkampf, in Arch. de Wiegm. tom. X, p. 320, pl. 8, fig. 7 à 10 (1844).

Parmi les Insectes Thysanures :

Le *Machylis (Triura)* (1) *cavernicola*, Tellkampf, in Archiv. de Wiegm., tom. X, p. 321, pl. 8, fig. 18 (1844).

(1) M. Tellkampf en considérant cet articulé, qu'il désigne sous le nom de *Triura cavernicola*, comme étant un Crustacé de la division des Malacostracés, s'est sans aucun doute trompé sur la classe à laquelle il appartient, et je crois que sa véritabie place est de le ranger parmi les Thysanures et de le rapporter au genre *Machylis* de Latreille ou *Petrobius* du docteur Leach.

L'*Anurophorus stillicidii* Schiödte, op. cit., 5e série, tom. II, p. 20, pl. 2, fig. 2 (1851).

Enfin parmi les Insectes :

Les *Adelops (Bathyscia) byssinus* et *montanus* Schiödte, Bidrag til den underjordiske fauna, in Kong. Danske Vidensk. Selskebs. Skrift., 5e série, tom. II, p. 10 et 11 pl. 2, fig. 1 *a* et 1 *b* (1851). *A. hirtus,* Tellkampf, in Archiv. de Wiegm., tom. X, p. 318, pl. 8, fig. 1 à 6 (1844).

Le *Leptoderus (Stagobius) troglodites*, Schiödte, op. cit., 5e série, tom. II, p. 16, pl. 1, fig. 1 (1851).

L'*Anophthalmus Tellkampfii*, Erichs. in Arch. Fur. Anat. et Physiol. von Muller, tom. II, p. 384 (1844).

Les grottes des Pyrénées, particulièrement celles de Gargas (Hautes-Pyrénées), de Bétharam et d'Isturitz (Basses-Pyrénées), ont fourni aussi des Coléoptères, chez lesquels les organes de la vue ont entièrement disparu, tels sont les *Anophtalmus cryptycola, Pandelloi* et *orcinus*, qui ont été découverts par M. Linder, et décrits par cet entomologiste dans les Annales de la Société Entom., 3e série, tom. VII, p. 71 et 72 (1859). Je dois mentionner aussi l'*Anophtalmus Doriæ* de notre confrère M. Fairmaire, op. cit. p., 26, pl. 1, fig. 4 (1859), trouvé par M. le marquis P. Doria, dans une grotte de la Ligurie orientale, appelée grotte aux Ours, et l'*Adelops grandis*, du même savant, découvert dans la grotte d'Isturitz, par M. Laralde, et décrit dans les Ann. de la Soc. Entom., 3e série, tom. III, p. 525 (1856).

En examinant les animaux articulés qui ont été découverts dans ces grottes, et dont je viens de donner une liste bien imparfaite, on remarquera que chez tous, les yeux ne présentent pas toujours une oblitération complète. En effet, dans l'*Astacus pellucidus*, ces organes existent, mais à l'état rudimentaire seulement ; ils se montrent, au contraire, parfaitement distincts chez le *Machylis cavernicola* et dans

l'*Anurophorus stillicidii*, mais ces organes, ordinairement plus ou moins oblitérés, sont-ils réellement d'une grande utilité à ces animaux?

Quant aux quelques Arachnides souterraines décrites par les auteurs, et chez lesquelles les yeux sont atrophiés, cette anomalie avait toujours été observée dans les deux grandes tribus que renferme cette classe : les Pulmonaires et les Trachéennes, et je ne sache pas qu'un cas de non-oblitération ait été signalé jusqu'à présent dans ces tribus, particulièrement dans la seconde ou celle des Arachnides Trachéennes.

Dans une excursion que fit notre savant confrère M. Lespès, aux grottes de l'Ariége, il a exploré quatre cavernes de 500 à 1500 mètres de profondeur, aux environs de Tarascon, et y a découvert deux nouvelles espèces de Coléoptères appartenant à des genres connus ; ce sont l'*Adelops pyrœneus* (1), coupe générique qui habite aussi la grotte du Mammouth dans l'Amérique du Nord, et de *Leptoderus Querilhaci* (2), dont la plupart des espèces connues jusqu'à présent paraissent propres à la Carniole (3). Avec ces espèces aveugles, dit M. Lespès, op. cit. p. 279, vit un Opilionide que je n'ai pas encore assez étudié, mais il a des yeux qui doivent pourtant lui être peu utiles, car il se trouve dans les parties les plus profondes des cavernes, et paraît faire la chasse aux *Leptoderus*. M. Lespès m'ayant confié un de ces Opilionides dont il a rencontré plusieurs individus, c'est cette Arachnide Trachéenne que je décris ici et qui fait le sujet de ce petit travail.

(1) Ann. des Sc. Nat., 4e série, tom. 7, p. 283, pl. 17, fig. 16 à 17 (1857).

(2) Op. cit., 4e série, tom. 7, p. 285, pl. 17, fig. 10 à 15 (1857).

(3) Dans ces mêmes grottes, où se tiennent l'*Adelops pyrenœus* et le *Leptoderus Querilhaci*, vit aussi un *Anophthalmus* nouveau que notre collègue M. Linder vient de décrire sous le nom d'*A. minos* dans les Ann. de la Soc. Entom., tom. 7, Bullet. p. CCLVIII (1860).

Quand on compare ce Phalangien, qui vient en quelque sorte compléter la Faune Entomologique souterraine, aux espèces décrites par les auteurs et vivant soit à la lumière, soit dans l'obscurité, on ne tarde pas à s'apercevoir que le genre qui lui est réellement analogue est le *Phalangodes armata* de M. Tellkampf. En effet, chez cette coupe générique, les palpes sont armés de poils spiniformes, caractère que présente aussi le genre *Scotolemon*, et à la première vue on serait porté, à cause de cette analogie, à considérer ces deux phalangiens comme identiques, mais lorsque par une étude comparative, on pousse plus loin ses investigations, on s'aperçoit bientôt que la forme du corps est différente, que la longueur relative des organes de la locomotion diffère aussi de celle des *Phalangodes* (1) et que le nombre des articles qui composent les tarses présentent des caractères particuliers, et qui jusqu'à présent paraissent propres à ce nouveau genre. En effet, je veux parler du nombre très différent des articles présentés par les tarses des pattes de cette Arachnide singulière.

M. Tellkampf ne signale pas dans sa diagnose le nombre des articles qui composent ces organes dans le genre *Phalangodes*, et en examinant la figure que cet auteur a donnée, je remarque que les tarses ne présentent qu'un seul article à toutes les pattes. M. Tellkampf a-t-il bien observé? et sa figure est-elle réellement exacte ?

(1) M. P. Gervais, dans le Magasin de Zoologie, 2e série (1832), a établi sous le nom de *Phalangodus* un nouveau genre qu'il place dans sa division des Gonyleptiens, et dont les caractères génériques ont été de nouveau exposés dans son Hist. Nat. des Ins. Apt., tom. 4, p. 113 (1844). Les dénominations de *Phalangodus* et de *Phalangodes* étant identiques, et celle de *Phalangodes* de M. Tellkampf, qui ne date que de 1844, étant postérieure à celle du zoologiste français, je propose, afin d'éviter ce double emploi, de désigner cette nouvelle coupe générique sous le nom d'*Acanthocheir* (ακανθα, spina; χειρ, manus).

Si à l'aide d'un grossissement assez fort, on étudie ces mêmes organes dans le genre *Scotolemon*, on peut dire que ces tarses sont hétéromérés (1). En effet, dans les première et deuxième paires de pattes, les tarses sont composés seulement de trois articles; la troisième paire en offre, au contraire quatre, et ils sont au nombre de cinq chez celles de la quatrième ou dernière paire. Enfin un caractère essentiel et qui permet de distinguer tout de suite ces deux coupes génériques, c'est que chez l'une *(Phalangodes)*, les organes de la vue manquent, tandis que chez l'autre *(Scotolemon)*, ces organes, au contraire, sont très visibles et portés sur un tubercule remarquablement saillant.

L'unique individu qui a servi à M. Tellkampf pour établir ce nouveau genre était très petit, car la longueur totale du corps égalait 1 millimètre 1/4 environ. On pourrait supposer, à cause de la petitesse de cette Arachnide, que les organes de la vue avaient pu échapper à M. Tellkampf, mais je me suis convaincu, dit cet observateur, que les yeux manquaient réellement. En effet, cet Opilionide de couleur blanche, vu en dessus, bien éclairé, a pu supporter un grossissement de cent fois en diamètre, et malgré ce fort grossissement, à l'aide duquel on le distinguait encore d'une manière parfaitement nette, il n'y avait nulle apparence des organes de la vue. Il est donc à supposer, d'après cela, que si le tubercule oculifère, qui saute à la première vue, existe et si les yeux, qui occupent les parties latérales de ce tubercule ordinairement saillant, avaient existé aussi, ces organes toujours faciles à distinguer dans les Phalangides, n'eussent pas échappé à M. Tellkampf, et auraient été signalés par cet observateur.

(1) Cette différence du nombre des articles dans les tarses avait fait désigner cette Arachnide sous le nom générique d'*Heterodactylus* par M. L. Dufour.

Genus Scotolemon (1) Lucas.

Cephalothorax lævigatus, longior quàm latior, convexus, anticè angustatus, posticè latus truncatusque.

Tuberculus oculiferus prominens, magnus, muticus.

Oculi magni, rotundati, lævigati.

Mandibulæ elongatæ, inflatæ, glabræ, digitis brevibus terminatæ: his didactylis ut in Phalangiis.

Palpi quinque articulati, pilis spiniformibus armati, secundo, tertio quintoque articulis elongatis, quarto primoque brevioribus; articulo primo mutico.

Pedes exiles, glabri, quarto secundoque paribus elongatis, tertio brevi primoque breviore; articulis tarsorum in primo secundoque paribus triarticulatis, quadriarticulatis in tertio pari, quinque articulatis in quarto pari.

Abdomen magnum, latior quàm longior, cephalothorace sparsìm absconditum, sensiter suprà quadriannulatum, infrà sexannulatum, convexum, posticè rotundatum.

Le céphalothorax est lisse, plus long que large et convexe; il est rétréci en avant, élargi et tronqué postérieurement où il recouvre une partie de l'abdomen.

Le tubercule oculifère est saillant et mutique.

Les yeux sont grands, arrondis, lisses.

Les mandibules allongées, renflées, sont glabres et terminées par des doigts courts: ceux-ci sont didactyles comme dans les Phalangiens.

Les palpes de cinq articles, sont grands, épais, et couverts de poils épineux; les second, troisième et cinquième articles sont les plus allongés, puis vient ensuite le quatrième et enfin le premier qui est le plus court; quant à ce dernier, il est mutique.

(1) Σκοτος, obscuritas; αλημον, vagabundus.

Les pattes (1) sont grêles, allongées et glabres; les quatrième et deuxième paires sont les plus allongées, puis vient

(1) Dans la séance du 11 juillet 1860, notre honorable collègue M. L. Dufour, n'ayant pas eu connaissance du travail que j'ai présenté sur le *Scotolemon Lespesii* le 21 février de la même année, a adressé à la Société une note signalant en détail les caractères génériques et spécifiques de cette curieuse Arachnide.

Notre président, M. le docteur Laboulbène, ayant eu la complaisance de me communiquer cette note, par l'entremise de M. L. Fairmaire, j'ai vu, en prenant connaissance de ce travail, que les caractères assignés par moi à ce nouveau genre différaient de ceux donnés par M. L. Dufour à cette même coupe générique. En effet, M. L. Dufour donne deux articles aux tarses des deux premières paires de pattes, cinq à ceux de la troisième paire et six à ceux de la quatrième paire (1). Faut-il attribuer cette différente manière de voir à ce que M. L. Dufour n'a eu à sa disposition qu'un individu desséché, tandis que l'individu sur lequel j'ai constaté cette particularité dans le nombre des articles qui composent les tarses était conservé dans l'alcool?

Comme il y aussi certains caractères qui m'ont échappé et qui ont été vus par ce célèbre anatomiste, c'est avec le plus grand empressement que je saisis l'occasion de les signaler ici. Ce scrutateur de la nature, en étudiant les ongles de cette curieuse Arachnide et en les comparant à ceux des *Phalangium*, que beaucoup d'auteurs regardent comme simples et uniques et qui sont au contraire doubles mais adossés l'un à l'autre, M. L. Dufour a constaté, au-dessous d'eux et s'insérant sans doute à une petite pelotte, dont on lui doit encore la découverte (2), une soie raide, assez longue et analogue à celle

(1) Je compte au contraire trois articles aux tarses des deux premières paires, quatre à ceux de la troisième paire et cinq à ceux de la quatrième paire.

(2) M. Tellkampf a observé que les organes de la locomotion dans son genre *Phalangodes* ont quatre fois la longueur du corps. La paire antérieure n'offre qu'un seul crochet, les deux dernières paires en présentent, au contraire, trois. La deuxième paire manquant chez l'unique individu qui a servi à M. Tellkampf, ce naturaliste n'a pu constater le nombre des crochets. M. Tellkampf a remarqué aussi

ensuite la troisième paire et enfin la première qui est la plus courte; elles sont hétéromérées, c'est-à-dire que le nombre des articles qui composent les tarses, varie chez ces organes. En effet, dans les première et deuxième paires de pattes, les tarses sont composés seulement de trois articles; la troisième paire en offre, au contraire, quatre et on en compte cinq chez celles de la quatrième paire; il est aussi à remarquer que dans ces organes, c'est toujours le premier article qui est le plus allongé.

L'abdomen, en partie caché en dessus par le céphalothorax qui en arrière se prolonge, est grand, plus long que large et arrondi postérieurement; les segments dorsaux en dessus sont au nombre de quatre, tandis qu'on en constate six chez ceux qui composent la région ventrale.

Ce genre, d'après la diagnose que je viens d'exposer, quoique très voisin de celui des *Phalangodes* de M. Tellkampf, s'en distingue cependant par des caractères bien

que ce savant avait déjà signalée dans les *Galeodes*. C'est encore cet habile observateur qui a vu que les deux derniers articles des troisième et quatrième paires de pattes ont des spinules courtes, raides, nulles dans les articles qui les précèdent. Ces spinules doivent exercer une action préhensive sur la proie dont se nourrissent ces Arachnides, et il a observé aussi que les palpes (les articles basilaires et coxaux exceptés) ont sur l'un et l'autre côté des piquants raides, isolés, mobiles sur leur bulbe et offrant par leur disposition une singulière ressemblance avec ceux du rostre d'un petit Hémiptère ripicole, le *Leptopus*, dont ce savant a depuis peu publié l'histoire et l'anatomie. Ces piquants doivent être, dans l'Arachnide comme chez l'Hémiptère, de puissantes armes offensives destinés à arrêter et à déchirer une proie vivante.

que ces crochets sont réunis par une membrane qui forme une espèce de bourse creuse (consultez au sujet de la disposition de cette membrane la pl. 8, fig. 3); il a vu que le crochet postérieur était mobile et qu'il venait en avant entre les deux crochets latéraux. A cause de cette disposition, M. Tellkampf pense que cette membrane peut fonctionner comme une ventouse.

tranchés. Non seulement la longueur des organes de la locomotion diffère, mais ceux-ci présentent dans le nombre des articles qui composent leurs tarses, un caractére tout à fait particulier et que n'offrent pas ces mêmes organes dans le genre *Phalangodes*. En effet, les tarses sont hétéromérés chez le genre *Scotolemon*, tandis que ces mêmes organes dans les *Phalangodes* ne présentent qu'un seul article au moins d'après la figure qui en a été donnée par M. Tellkampf. Outre ces caractères qui sont bien accusés, il en existe encore d'autres qui empêchent toute confusion entre ces deux coupes génériques et qui résident dans les organes de la vision. Plus haut, j'ai fait remarquer que ces organes, suivant M. Tellkampf, manquaient complétement chez le genre *Phalangodes*, tandis qu'au contraire ils existent d'une manière très manifeste dans le genre *Scotolemon*. En effet, si on soumet ce Phalangien au foyer d'une loupe ordinaire, non seulement on distingue le tubercule oculifère qui est très saillant et même visible à l'œil nu, mais on aperçoit aussi de chaque côté de cette éminence, les yeux qui sont ronds, grands et rendus parfaitement distincts, à cause de leur couleur qui est d'un noir brillant.

La seule espèce représentant jusqu'à présent cette nouvelle coupe générique est le :

SCOTOLEMON LESPESII, Lucas (1). — Longueur 3 mill., lat. 2 mill.

S. Ovatus; cephalothorace ferrugineo, in medio fusco-tincto; mandibulis flavo-ferrugineis; palpis maxillaribus ferrugineis; tuberculo oculifero omninò rufo oculis nigro-nitidis; pedibus pallidè ferrugineis articulis tarsorum fusco-testaceis; abdomine coriaceo, fusco-ferrugineo, primis segmentis suprà albo-fimbriatis; corpore infrà omninò pallidè ferrugineo.

(1) Ann. de la Soc. Entom., 3e série, tom. 7, Bullet. p. CCLXII (1860).

Ovale ; entièrement de consistance coriacée. Le céphalothorax rétréci et déprimé transversalement vers la partie médiane, est teinté de brun foncé dans son milieu, couleur qui par sa disposition, forme de petits traits transversaux interrompus dans leur milieu ; il est fortement rebordé et finement strié sur les côtés avec les angles latéro-antérieurs arrondis; postérieurement il est tronqué, finement rebordé et les angles latéro-postérieurs sont légèrement aigus. Le tubercule oculifère est entièrement ferrugineux et les yeux qu'il supporte sont d'un noir brillant. Les mandibules sont d'un jaune ferrugineux. Les palpes maxillaires sont de même couleur que les mandibules avec les poils épineux (1) dont ils sont armés, allongés, peu serrés et d'un ferrugineux testacé. Les pattes sont d'un ferrugineux pâle, tandis que les articles des tarses sont d'un brun testacé. L'abdomen, en partie caché par le céphalothorax est d'un brun ferrugineux, et les saillies transversales qui indiquent la division des segments sont frangées de blanc. Tout le corps en dessus est d'un ferrugineux pâle.

Je me fais un plaisir de dédier cette Arachnide curieuse à mon confrère M. Lespès, auquel la science en doit la découverte ; c'est dans les grottes de l'Ariége, particulièrement dans celles désignées sous les noms de Bedeilhac, Niaux et Sabart, à de grandes profondeurs (1 à 2 kilomètres) que plusieurs individus de ce Phalangien ont été rencontrés. Cette espèce marche lentement à la surface des Stalactites, particulièrement dans les endroits humides. Elle se plaît dans des points fort éloignés de la lumière (au moins à 2 kilomètres de l'entrée), et quand on veut la saisir, elle fuit assez rapidement.

(1) Cette disposition des poils épineux présentée par les palpes, avait fourni au savant entomologiste de Saint-Sever, pour désigner cette espèce, le nom de *spinipalpis*.

NOTE SUR LE SCOTOLEMON LEPRIEURII,

Nouvelle espèce d'Arachnide Trachéenne

QUI HABITE LA GROTTE DE L'OURS (BUCO DEL ORSO) EN LOMBARDIE.

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 22 Août 1860.)

Depuis la présentation que j'ai faite à la Société, dans sa séance du 22 février 1860, de mon travail sur le *Scotolemon*, genre nouveau d'Arachnide pour la Faune Française, d'autres recherches ont été faites dans les cavernes et ont conduit à la découverte de quelques espèces nouvelles dans l'embranchement des Annelés. C'est à notre confrère, M. Leprieur, dont le zèle scientifique est bien connu, que sont dues ces nouvelles découvertes souterraines, et à ce sujet, je saisis cette occasion pour faire remarquer que l'Entomologie va lui être prochainement redevable d'un très grand nombre d'espèces nouvelles provenant d'un long séjour qu'il a fait en Algérie, particulièrement à Bône, dans la province de Constantine. Les matériaux que cet Entomophile y a réunis sont si nombreux, que lorsque tout sera classé et déterminé, ils viendront compléter et augmenter considérablement, dans l'ordre des Coléoptères, la Faune entomologique algérienne, dont j'ai en quelque sorte, posé les premiers jalons dans le grand ouvrage que j'ai publié sur les animaux articulés, nourris par nos possessions du nord de l'Afrique.

Comme pharmacien militaire, M. Leprieur a fait partie de l'armée d'Italie qui a tant illustré nos armes et qui a porté si haut la gloire de notre patrie, et il a pu, peu de temps après la conclusion de la paix, visiter une grotte désignée sous le nom de *Buco del Orso*, et située dans les environs du village de Laglio, sur les bords du lac de Côme, en Lombardie. Dans cette excursion souterraine, cet ento-

mologiste a découvert un *Adelops*, probablement nouveau (1) ; il a rencontré aussi un Myriapode du genre *Strongylosoma*, qui forme une espèce nouvelle, et il est à remarquer que jusqu'à présent, aucun insecte Diplopode de cette classe n'avait encore été signalé comme habitant les cavernes; enfin, il a fait la rencontre d'un Phalangien qu'il a eu l'extrême obligeance de me communiquer, et comme cette espèce est nouvelle, je me fais un véritable plaisir de le lui dédier.

En examinant cette Arachnide Trachéenne, et en la comparant au *Scotolemon*, je me suis aperçu que les caractères génériques présentés par cette Holêtre, correspondaient assez bien à ceux de ce nouveau genre, et en l'étudiant ensuite au point de vue spécifique, j'ai remarqué aussi qu'elle se rapprochait beaucoup du *Scotolemon Lespesii*, mais qu'elle en différait cependant par des caractères bien tranchés. En effet, le *Scotolemon Lespesii* est ovalaire, tandis que le *Scotolemon Leprieurii* affecte plutôt une forme triangulaire. Les palpes sont moins épineux, et il est à remarquer que ce sont les deuxième et troisième articles qui présentent moins d'épines. Le céphalothorax est aussi bien moins prolongé en arrière, de manière que la base de l'abdomen n'est pas recouverte et ne cache pas les premiers segments abdominaux, comme cela a lieu chez le *Scotolemon Lespesii*. Enfin, un caractère bien tranché, c'est que l'abdomen du *Scotolemon Lespesii* est ovalaire et arrondi postérieurement, tandis que ce même organe dans le *Scotolemon Leprieurii* est triangulaire et tronqué au contraire à sa partie postérieure.

Scotolemon Leprieurii Lucas. — Long. 2 3/4 mill.; lat. 2 1/2 mill.

S. Triangularis; cephalothorace latiore quàm longiore,

(1) Peut-être l'*Adelops Doriæ* Fairm., Ann. de la Soc. Entom., 3e série, tom. 7, p. 25, pl. 1, fig. 4 (1859).

posticè non producto, flavo-ferrugineo-nitido, subtiliter laxèque granario; mandibulis pallidè flavis; palpis maxillaribus flavis, secundo tertioque articulis minus spinosis; tuberculo oculifero prominente, subtilissimè granario; oculis flavo-nitidis; pedibus subtiliter granariis, flavo-subferrugineis, tribus primis articulis fusco-subtinctis; abdomine triangulari, flavo-ferrugineo, suprà distinctè quinque segmentis: his granulatis, infrà sex segmentis.

Triangulaire; entièrement de consistance coriacée. Le céphalothorax beaucoup plus large que long, est d'un jaune ferrugineux brillant; il est tronqué et sinueux à la partie antérieure, et sensiblement aigu à ses angles latéro-antérieurs; il est arrondi et finement rebordé sur les côtés; postérieurement il est arrondi, non prolongé, et les angles latéro-postérieurs sont peu accusés; il est couvert d'une granulation fine, peu serrée et marquée dans son milieu, en arrière du tubercule oculifère d'une petite dépression transversale; il est très bombé dans son milieu, déprimé sur les côtés et vers les angles latéro-postérieurs qui sont lisses et brillants. Le tubercule oculifère est très saillant, finement granulé et les yeux qu'il supporte sont d'un jaune brillant. Les mandibules sont d'un jaune clair. Les palpes maxillaires de même couleur que les mandibules, mais plus foncés sont grêles et allongés; ils ressemblent beaucoup à ceux du *Scotolemon Lespesii*, mais ils paraissent plus grêles, et les poils épineux présentés par les deuxième et troisième articles sont en moins grand nombre que chez le *Scotolemon Lespesii*. Les pattes couvertes d'une granulation fine et peu serrée, sont d'un jaune légèrement ferrugineux, à l'exception de la hanche, de l'exinguinal et du fémoral, qui sont légèrement teintés de brun; elles sont très grêles, surtout les tarses, et au sujet du nombre des articles qui composent ces organes, voici ce que j'ai observé. Dans la première paire de pattes, j'ai compté trois articles aux tarses, dont le premier est le plus long, vient ensuite le troi-

sième et enfin le second qui est le plus court; quand on examine le troisième article, on remarque qu'il est en ovale allongé, hérissé de poils courts, peu serrés, et quand on soumet cet article terminal au microscope, on distingue que son extrémité présente un petit appendice très court, à l'extrémité duquel est fixé l'ongle. Faut-il considérer cet article tout à fait rudimentaire, comme étant le représentant d'un quatrième article? Les tarses de la deuxième paire m'ont présenté quatre articles, dont le premier égale en longueur les deuxième et troisième réunis; quant au quatrième, il est plus long que le précédent, obliquement tronqué à son extrémité et couvert de poils très courts. Les tarses de la troisième paire, au nombre de quatre articles, ne m'ont offert rien de bien remarquable, si ce n'est cependant que les deux derniers articles sont très courts et que l'article terminal, au lieu d'être obliquement tronqué, comme cela a lieu pour les pattes de la deuxième paire, cet article, au contraire, est arrondi, presque de même longueur que le précédent, et couvert comme lui de poils courts et peu serrés. Enfin, j'ai presque (1) compté quatre articles aux tarses de la quatrième paire, je dis presque, parce que l'articulation ou division qui sépare le troisième article du quatrième ou terminal, est tellement peu accusée, que je me demande si l'on doit réellement compter quatre articles aux tarses de cette quatrième paire de pattes. L'article terminal rappelle par sa forme celui de la deuxième paire, c'est-à-dire qu'il est obliquement tronqué à son extrémité et couvert de poils très courts, peu serrés. Quand on examine la position occupée par les ongles des deuxième et quatrième paires de pattes, on remarque que ces organes sont placés à la partie supérieure de la troncature et que dans le repos, ils viennent se replier sur la partie coupée en biseau et se trouvent cachés par les poils que présente

(1) Cette description a été faite sur un individu desséché.

l'extrémité de ces articles terminaux. L'abdomen sensiblement plus large que long est de forme triangulaire; il est d'un jaune ferrugineux, légèrement teinté de brun, très bombé en dessus et tronqué à sa partie postérieure; il est rebordé sur les côtés et présente à la partie antérieure un sillon transversal profondément marqué; on aperçoit en dessus cinq saillies transversales, très finement granulées et qui indiquent la division des segments; la partie tronquée offre trois saillies également transversales, finement granulées, mais beaucoup moins larges. En dessous, on compte six saillies transversales, et l'espace laissé entre elles est beaucoup plus étroit que celui présenté par les saillies dorsales.

Cette jolie espèce, dont un seul individu seulement a été rencontré, habite une grotte désignée sous le nom de *Buco del orso*, située dans les environs du village de Laglio, sur les bords du lac de Côme, en Lombardie. Je me fais un plaisir de dédier cette Arachnide nouvelle à notre confrère, M. Leprieur, comme un souvenir d'estime et d'amitié, et le prie de vouloir bien agréer, ici, mes sincères remerciements pour cette intéressante communication.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 16.

1. *Scotolemon Lespesii* grossi; 1 *a* la grandeur naturelle; 1 *b* le tubercule oculifère avec les yeux vus de face; 1 *c* le même vu de profil; 1 *d* un palpe vu de profil; 1 *e* tarses d'une patte de la première paire; 1 *f* tarses d'une patte de la troisième paire; 1 *g* tarses d'une patte de la quatrième paire.
2. *Scotolemon Leprieurii* grossi; 2 *a* la grandeur naturelle; 2 *b* un palpe vu de profil; 2 *c* tarses d'une patte de la première paire; 2 *d* tarses d'une patte de la deuxième paire; 2 *e* tarses d'une patte de la troisième paire; 2 *f* tarses d'une patte de la quatrième paire.

RAPPORT

SUR L'EXCURSION PROVINCIALE

FAITE A

BESANÇON, PONTARLIER ET JOUGNE

En juin 1860,

Par M. Emm. MARTIN.

(Séance du 24 Octobre 1860.)

Si l'année dernière, Messieurs, en vous faisant la relation de notre voyage en Auvergne, je craignais d'exciter médiocrement votre intérêt, mes craintes, cette année, seraient encore plus fondées; car notre excursion dans les montagnes de la Franche-Comté a été peut-être encore moins productive en insectes, et pour un double motif.

D'abord parce que nous sommes arrivés beaucoup trop tôt. Dans les premiers jours, en effet, nous ne vîmes que les espèces vulgaires qui paraissent aux environs de Paris, soit en avril, soit au commencement de mai, comme *Thecla rubi, Anthocharis cardamines*, *Thanaos tages*, etc., que l'on voyait se reposer sur l'aubépine en fleur ou sur le muguet. La floraison de ces plantes printanières, dont je pourrais vous donner une plus longue énumération, prouve que la saison commençait à peine. Ce retard de la végétation était dû, pour cette année, à l'abondance de neige tombée pendant l'hiver, et dont la fonte avait été, par conséquent plus longue.

La seconde cause qui a nui à nos récoltes entomologiques, tient aux pluies incessantes, accompagnées de froid, que nous avons subies pendant la plus grande partie de

notre excursion. A peine pouvons-nous compter quatre jours de soleil pendant nos vingt journées d'exploration.

Je serai donc court, Messieurs, car je parle à des entomologistes, et bien que contre notre volonté, notre rôle se soit trouvé presque réduit à celui de touriste, je dois passer rapidement sur la partie descriptive de l'intéressant et beau pays que nous venons d'explorer. Je viens donc de suite à mon récit.

Le 12 juin nous étions presque tous arrivés à Besançon, et le soir nous avions une petite réunion de famille à la Faculté des sciences, où nous discutions le programme de nos différentes courses. Notre bon collègue M. Bruand d'Uzelle, a qui nous avions offert la présidence d'honneur, nous indiqua les diverses localités que nous avions à parcourir. Nous décidâmes que notre première course, pendant notre séjour à Besançon, serait consacrée à l'exploration des grottes d'Osselles, à quelques lieues de la ville.

Le lendemain, en effet, nous reprenions le chemin de fer pour nous rendre à la station de Saint-Vit, où nous devions trouver une voiture pour nous conduire à proximité des grottes. Ces grottes sont célèbres par leur beauté intérieure et par les ossements fossiles de l'*Ursus spelæus* qui y ont été trouvés en grand nombre, et dont on voit au musée de Besançon un squelette reconstitué par la main de Cuvier.

L'accès en est très facile. Nous entrons armés de bougies et de lanternes dans ce séjour de ténèbres. Coléoptéristes et Lépidoptéristes travaillèrent avec une ardeur digne d'une meilleure réussite à soulever des Stalagmites; mais nous ne pûmes rencontrer un seul insecte *anophtalme*, si ce n'est deux ou trois espèces d'Arachnides incolores et un Myriapode, que je plongeai dans un flacon d'alcool, à l'intention de notre collègue M. Lucas; mais j'eus le malheur de le perdre en cherchant avec M. Lethierry quelques Staphylins, dans un énorme amas d'excréments de

chauve-souris, près de la sortie de la grotte. Cette grotte, dans laquelle nous comptions faire d'intéressantes captures, ne nous produisit presque rien, vous le voyez, en insectes spéciaux à ces localités, bien que nous y ayons cherché pendant près de trois heures. A notre retour à Saint-Vit, MM. Marmottan et Lethierry prenaient dans les prés les *Aphodius 4 maculatus* et *4-guttatus, Aphanisticus emarginatus, Dolichosoma linearis*, les *Bruchus marginellus* et *griseomaculatus, Gymnetron spilotus, Cryptocephalus gravidus*, etc., etc.

Le jour suivant, une pluie torrentielle ne nous permit pas d'aller à Grâce-Dieu, comme nous l'avions projeté. Nous profitions de cette circonstance pour visiter le musée de Besançon où se trouve la collection de M. Bruand, et dont il voulut nous faire les honneurs. Ce musée avait donc pour les Lépidoptéristes un attrait particulier; quant aux Coléoptéristes, ils y trouvaient des cartons d'insectes récoltés en Algérie surtout, mais malheureusement non déterminés pour la plupart.

Besançon, ville de guerre, avec sa ceinture de forteresses, avec ses monuments antiques et sombres, autour de laquelle les localités propres à l'entomologie sont restreintes, était peu faite pour nous retenir. Nous avions hâte de respirer l'air libre des montagnes, pensant du reste y faire une ample moisson; aussi le 15 juin, nous montions à cinq heures du matin, dans la diligence qui devait nous emmener à Pontarlier, où nous arrivâmes vers midi. Peu après notre installation à l'auberge de la Croix-blanche, nous gagnions une montagne voisine de la ville, malgré la pluie. Sur la route inondée de boue, couraient avec difficulté quelques *Pterostichus Prevostii* et des *Liophlœus nubilus*; ceux-ci constamment dépourvus de leur duvet, semblent au premier coup d'œil, former une espèce distincte, mais ils ne constituent probablement qu'une simple variété locale.

Nous quittons la grande route pour gagner les forêts

d'*Abies excelsa*, qui forme, à peu d'exceptions près, la seule essence des forêts de ces montagnes. En battant les branches de ces arbres, on faisait tomber les *Metallites mollis* et *atomarius*, *Phyllobius psittacinus* et les *Othiorhynchus unicolor*, *tenebricosus*, *fuscipes* et *villoso-punctatus*. Ce dernier surtout est un véritable fléau pour ces sapins, dont il coupe les jeunes bourgeons des branches et quelquefois la cime. Nous rencontrions sous les écorces la *Coccinella oblongo-punctata* et dans les arbres morts les *Platysoma angustatum* et *Criomorphus aulicus*. Les Lépidoptéristes trouvaient dans ces forêts les *Eupithecia strobilata*, *pusillata*, la *Larentia ablutaria*, etc.

En quittant les sapins, nous trouvions de grandes prairaies dont les chemins sont bordés d'arbrisseaux. Sur les noisetiers se trouvaient la *Clythra affinis*, *Crepidodera rufipes*. Sur l'aubépine en fleurs, le *Corymbites signatus* en compagnie des beaucoup plus communs, *C. cupreus*, *pectinicornis* et *æruginosus*. Ces buissons nous procuraient également le *Phyllobium viridicollis* et les *Anthophagus armiger* et *austriacus*, ce dernier plus abondant que le précédent.

Le lendemain nous avions encore la pluie pour compagne inséparable en nous rendant au ravin du Larmont. Ce ravin, autour duquel croît une abondante végétation, doit être une excellente localité; mais le temps, vous le pensez bien, contraria beaucoup nos recherches. Les saules nous procuraient la *Lina longicollis*, qui paraît remplacer dans ces montagnes la *L. tremulæ* si commune partout. Les buissons nous offraient à peu près les mêmes espèces que la veille, en y ajoutant les *Gonioctena viminalis* et *pallida*. Sous les pierres abondantes en cet endroit, nous ne pûmes rencontrer aucun coléoptère digne d'être cité; cependant, au bord du torrent, M. Lethierry capturait sous une pierre presqu'immergée, la *Lesteva monticola* Kiesenw.

Sur les rochers, les Lépidoptéristes trouvaient *Agrotis*

cinerea, Hadena dentina, cette dernière en grand nombre des deux types gris et noir.

Notre plus intéressante capture fut celle de la chenille de la *Larentia sabaudiata* sur les aulnes qui croissent sur les rochers. Cette chenille, figurée depuis peu en Allemagne, est fort belle, et de plus était très abondante dans ce ravin.

Le jour suivant, M. Bruand qui, malgré sa marche difficile nous accompagna partout, afin de nous servir de guide et auquel je me fais un plaisir de témoigner ici toute notre reconnaissance, nous conduisait à quelques kilomètres de Pontarlier, aux Entre-Portes. Cet endroit très pittoresque doit son nom, je le suppose, à deux grandes roches qui, placées sur le chemin, semblent former deux portes majestueuses. De vieux sapins couvrent une partie de la montagne, au bas de laquelle circule un petit cours d'eau, au bord duquel nous trouvions quelques *Bembidium* peu rares. Sur les rochers qui bordent la route nous prenions la *Gnophos mendicaria* et l'*Emmelesia alchemillata* Linné (*Rivularia* W. V.).

Dans une prairie un peu élevée, je fus surpris de rencontrer un *Pterogon Œnotheræ*, car ce Sphingide n'habite guère les endroits froids. Dans cette même prairie volaient quelques *Erebia medusa*, des *Eupithecia castigata* et *plumbeolata*. Quelques-uns d'entre nous préférant parcourir des montagnes plus éloignées, avaient gravi et exploré la chaîne boisée qui s'étend au delà du fort de Joux, sur la gauche de Pontarlier. Ils y trouvaient, en battant les sapins, les Coléoptères suivants : *Anobium abietis, Podabrus alpinus, Dryophilus pusillus* des deux sexes et *Oligomerus brunneus*. Sur ces arbres morts et abattus le *Bostrichus nigritus* Gyllen. (*suturalis* Gyllen. *curvidens* Germ.), le *Plegaderus vulneratus* en compagnie de l'*Agathidium nigripenne*, et sur la route le *Barynotus Schœnherri*.

Les fleurs de l'aubépine leur offraient les *Telephorus cly-*

peatus Gyll. et *albo-marginatus* Mœrk., l'*Anobium (Dryophilus) rugicolle* Muls., puis quelques Staphylinides rares pour la France, les *Anthobium signatum*, *abdominale* et l'*Amphichroum hirtellum*. Enfin une Euphorbe était peuplée d'*Aphtona ovata* Foud., et pour terminer cette liste l'*Orchestes loniceræ* tombait de l'arbrisseau dont il porte le nom.

Le lendemain, nous allions tous faire une excursion au lac Saint-Point, à trois lieues de Pontarlier. Une voiture transportait ceux que cette distance effrayait un peu. La troupe pédestre cherchait avec ardeur le long de la route. Le soleil, cette fois, se montrait par moments et nous donnait un peu d'espoir pour l'abondance de nos récoltes.

En fauchant et battant les buissons qui bordent la route, les *Pachyta collaris*, *Agapanthia cœrulea*, *Phytonomus comatus* tombaient dans le fauchoir ou le parapluie ; nous pénétrons un peu dans une forêt de sapins, habitée comme toutes celles que nous avons explorées, par leurs hôtes nuisibles les *Otiorhynchus* cités plus haut. Les captures les plus intéressantes que nous fîmes en cet endroit, furent celles du *Magdalinus nitidus* et de l'*Eupithecia strobilata*, charmante Phalénite, rare pour la faune française.

Les prairies que nous avons rencontrées plus loin sur notre chemin, nous permirent de prendre le *Sericosomus fugax* et le *Cœliodes geranii* dans l'intérieur de la fleur du *Geranium pratense*.

Deux énormes *Epicea* abattus offrirent aux coléoptéristes de quoi exercer leur ardeur et leurs yeux. Ils y firent ample moisson des *Polygraphus pubescens* et *Cryptorgus cinereus*, le premier dans l'épaisseur de l'écorce et le second entre le bois et l'écorce. Chose remarquable, ces deux insectes, vivant dans le même tronc, avaient élu domicile chacun à une extrémité différente.

Les lépidoptéristes, qui n'avaient point trouvé de mine inépuisable ni une aussi bonne fortune, étaient arrivés depuis longtemps au village de Saint-Point, situé au bord

du lac, et ils attendaient, l'estomac vide, leurs fortunés collègues, lorsqu'enfin nous nous trouvâmes tous réunis autour d'une longue table, à la satisfaction générale, et où le poisson du lac nous fut abondamment servi.

Après ce repas, nous montions en barque pour traverser le lac, qui a un kilomètre de largeur environ sur douze de longueur. Nous désirions explorer d'autres localités, en suivant une route différente de celle que nous avions prise le matin.

Une fois sur l'autre rive, nous recommençons nos recherches; d'abord dans les prairies qui s'offraient à nous, puis dans les forêts que nous avions à traverser. Rien de remarquable ou rien que je n'aie déjà cité, ne fut pris dans cette première partie de la course. Nous arrivons auprès d'une scierie mue par une source abondante, appelée source Bleue. Les menthes nous permettaient de recueillir la *Chrysomela violacea* et les Ombellifères les *Telephorus violaceus* et *abdominalis*, le *Molorchus minor* Linné en abondance, puis l'*Anoplodera lurida*, mais plus rarement. Tout en poursuivant notre route, nous trouvâmes sous les pieds du *Silene inflata*, la belle *Cassida azurea* et en battant les noisetiers le *Cryptocephalus coryli*. Nous avons, du reste, rencontré à peu près partout ce *Cryptocéphale*, mais jamais abondamment.

La journée commençait à s'avancer, il fallut songer à ne plus s'arrêter en chemin, car nous étions encore à deux lieues de Pontarlier, où nous arrivions après neuf heures du soir.

Le lendemain de cette journée laborieuse, nous nous dirigeons de nouveau vers les Entre-Portes, que nous dépassons pour gravir les pelouses qui dominent le ravin du Larmont. Nous trouvions sur ces belles prairies où croissent en abondance le lys Martagon et surtout le Narcisse des poètes, la *Psyche bombycella* qui y était commune, puis *Xylocampa ramosa*, *Hadena marmorosa*. En opérant notre

descente, nous prenions sur les petits rochers bien exposés au soleil, des fourreaux de la *Psyche albida*.

Ici, Messieurs, je suis obligé de laisser une lacune à ma narration, car la pluie qui tombait toujours et le retard de la faune, engagèrent une partie de vos collègues à attendre le beau temps et l'éclosion des insectes dans les voitures et chemins de fer suisses. Ils partaient donc pour aller visiter Neufchâtel, Lausanne et Genève. Je n'ai point à vous parler de ce voyage de touristes, car nous ne fîmes d'autre entomologie, que celle de visiter les musées ou les collections particulières de ces trois villes.

Je ne puis cependant m'empêcher de remercier ici M. le docteur Delaharpe, de Lausanne, de l'accueil cordial avec lequel il nous reçut. Il nous fit les honneurs de sa collection de lépidoptères, qu'il a donnée au musée de cette ville. Cette belle collection est riche surtout en phalénites de Suisse, dont cet entomologiste zélé s'est occupé particulièrement, et sur lesquelles il a publié un intéressant travail.

Cette lacune est cependant, Messieurs, en partie comblée par l'excursion de Mouthe, que firent ceux de vos collègues qui, ne pouvant prolonger leur séjour dans ce pays, voulaient toutefois avant de partir, faire l'ascension du mont d'Or et trouver de la neige.

Ces courageux confrères, dont les torrents de pluie ne refroidissaient pas l'ardeur, ne purent faire, par ce temps, une récolte très fructueuse en insectes.

Leur première excursion fut consacrée à la montagne qui donne naissance au Doubs; ils trouvaient néanmoins sous les pierres le *Carabus auronitens*, *Harpalus lævicollis*, *Barynotus Schœnherri*, puis sur les saules Marceaux, aux alentours de la source, était en très grand nombre le *Cryptocephalus variabilis*.

Ils faisaient à leur seconde journée, l'ascension du mont d'Or, toujours contrariés par le temps. Sur les premières

pentes, en soulevant les pierres, ils prenaient le *Licinus depressus*, *Ocypus fulvipennis*. Puis dans une région un peu plus élevée le *Carabus violaceus*, les *Cymindis humeralis* et *coadunata*, le *Staphylinus fossor*, en montant encore les *Abax parallela* et *frigida*; enfin sous la neige les *Pterostichus Prevostii* et *metallicus*, plus un *Carabus monticola* que rencontrait M. le docteur Marmottan.

A notre retour de Suisse à Pontarlier et par une belle journée, nous remontions le ravin du Larmont dans tout son parcours. Nous trouvions attachés après les rochers de nombreux fourreaux de la *Psyche nitidella?* puis la *Ps. comitella* au vol, quelques géomètres, les *Gnophos dilucidaria* et *glaucinata*, les *Larentia aptaria* et *ablutaria*. Sur les prairies élevées au sommet du Larmont, les Lépidoptères volaient en plus grand nombre; nous ne prîmes cependant rien de bien remarquable, et je me borne à vous citer le *Lycæna Eumedon* et les jolis Microlépidoptères *Argyrolepia decimana*, *Sericoris fulgidana* Gn. qui venaient se reposer sur les fleurs de gentiane. Dans les bois de sapins la *Thera variata* n'était pas moins abondante qu'au mont Dore d'Auvergne, mais sa variété *vitiosata* Frey. (*stragulata* Bdv.) y était beaucoup plus rare. Parmi les Coléoptères, je ne puis vous mentionner que le *Corymbites quercûs* Olivier.

Le 24 juin nous quittions de nouveau Pontarlier, pour aller visiter le saut du Doubs à la distance d'une douzaine de lieues. Nous montions dans le courrier de Morteau, petite ville assez rapprochée des Brennais, village suisse où nous devions coucher. Je ne veux pas m'étendre longuement sur la description du chemin que nous parcourions. Elle devient fort curieuse à partir de Mont-Benoît. On côtoie le Doubs dont les eaux, parfois d'une grande profondeur, coulent à travers des rochers surplombant les deux côtés du fleuve, et donnant à la route un air vraiment fantastique. La route des Entre-Roches est, du reste, une des curiosités du département.

Arrivés à une heure à Morteau, nous en repartions à trois pour aller à pied aux Brennais.

Notre pérégrination à travers les prairies et les forêts ne fut point heureuse. Notre bon collègue, M. Perez Arcas, trouvait bien quelques Elatérides, qu'il cherchait avec ardeur sur les Ombellifères, mais il ne parvenait point à faire des captures intéressantes. Pour les Lépidoptères, le seul digne d'être cité est la *Xylocampa ramosa*.

Nous franchissions la frontière française sur un pont jeté sur le Doubs, qui forme en cet endroit la séparation des deux pays. Bientôt le beau village des Brennais, incendié il y a quelques années et aujourd'hui dans toute sa fraîcheur de reconstruction nouvelle, nous apparaissait sur une hauteur. Nous arrivions au terme de notre course à 10 heures du soir. L'*Hepialus humuli*, qui volait par essaims dans les prairies, avait retardé notre marche.

Après le repos de la nuit, nous nous remettions en route de bon matin pour aller, par un chemin des plus pittoresques, à la chute du Doubs. Nous trouvions sur les rochers la *Larentia infidata* (Delaharpe) et *Eupithecia semigraphata* (Bruand). Après une heure de marche, nous arrivons sur la cascade que nous voyions au-dessus de sa chute. Le coup d'œil est fort beau, mais il est en même temps propre à donner le vertige, car une large pierre qui s'incline vers la chute, est le seul point d'où l'on puisse voir la nappe d'eau qui descend perpendiculairement en écume blanche, d'une hauteur de 82 pieds. Du côté de la France où nous sommes allés en passant le fleuve, pour voir la cascade de face, son aspect est moins sévère et surtout moins dangereux.

Un batelier nous attendait pour nous faire remonter le Doubs. Ce fleuve, avant sa chute, forme d'immenses bassins encaissés par de hauts rochers, dont les capricieux contours vous laissent ignorer par où vous sortirez d'un bassin pour en reprendre un autre. Pendant plus d'une heure nous naviguâmes dans ces belles eaux pour atteindre les Villers,

village français où nous mettions pied à terre. Le reste de notre journée s'étant passé en voiture, pour retourner à Pontarlier, je n'ai aucun fait ni aucune capture entomologique à vous signaler ; si ce n'est celle de la *Cassida azurea*, non pas cette fois sur le *Silene inflata*, mais bien sur le collet de notre conducteur.

Nous avions réservé pour les derniers jours, l'exploration des plus hautes montagnes de la chaîne du Jura. Le mardi 26 juin, nous prenions donc les voitures suisses pour nous rendre à Jougne, un des derniers villages de la frontière française et le plus rapproché du mont d'Or et du Suchet.

Peu après notre arrivée dans ce village, nous allions visiter les rochers de la route, et nous y trouvions la *Dianthœcia cœsia*, l'*Agrotis cinerea*, l'*Hadena marmorosa* et en grande quantité la *Gnophos glaucinata*, dont le type est fort beau dans cette localité. M. Delamarche découvrait aussi deux fourreaux de la *Typhonia lugubris*? Notre soirée devait être consacrée à une chasse de nuit, mais un violent orage survenu pendant notre dîner, nous empêcha de réaliser ce projet.

Le beau temps du lendemain nous engagea à faire l'ascension du mont d'Or. Nous partions de grand matin, sous la conduite d'un jeune habitant du pays, car notre bon collègue, M. Bruand, ne pouvait nous accompagner jusqu'au sommet, ses jambes ne lui permettant pas une si longue et si fatigante promenade.

Nous ne prîmes, dans les prairies sur notre route, avant d'atteindre le pied de la montagne que nous allions gravir, que quelques diurnes communs.

Au bas du mont d'Or, M. Bruand recueillait sur les feuilles de *Bistorte*, qu'elles enroulent, des chrysalides de *Sericoris astrana*, Microlépidoptère fort joli et rare.

Nous commençions à gravir une pente assez raide, détrempée par les pluies incessantes et par les fontes récentes

de neige, et nous atteignions la fontaine du Cernois. Près de là se trouvaient d'énormes rochers, dont l'accès est assez pénible, car les nombreux éboulements de pierres en ont rendu le terrain très mouvant. Nos peines, du reste, ne furent pas beaucoup récompensées, car nous ne prîmes que deux *Larentia inculturia* Herr.-Sh., espèce assez rare il est vrai. M. Remquet rencontrait cependant aussi, sous une pierre, le *Necrophilus subterraneus* et l'*Acalles pyrenæus* sur les sapins.

Pendant plus de trois quarts d'heure nous suivons ce chemin de chèvres, sur les pentes duquel volaient quelques *Satyrus Mœra (adrasta)*, variété difficile à poursuivre sur ce terrain, ainsi que la variété *Bryoniæ* de la *Pieris napi*.

Nous gagnons enfin le plateau, habité par de nombreux troupeaux. Ce plateau est immense et présente une prairie fertile. Nous croyions y faire d'amples moissons, mais lépidoptères et coléoptères y étaient fort rares, à l'exception des *Corymbites cupreus*, etc., etc., qui volaient en grand nombre, en compagnie des diurnes communs en avril et mai. Quant à la vue, elle est des plus splendides, et ce fut notre seul dédommagement de pouvoir contempler à distance les lacs de Genève et de Neuchâtel, dominés par les plus hauts sommets des Alpes suisses et de Savoie. Ce coup d'œil est admirable, mais je réprime les sentiments que ce panorama m'inspire, pour ne point prolonger ma description. Après nous être rassasiés de ce beau spectacle, nous opérions notre descente par un petit chemin en escalier qui conduisait à de grands rochers sur lesquels j'eus le plaisir de capturer une rare et non moins belle *Larentia Kollararia*, variété *lœtaria*. Nous arrivons ensuite à un petit amas de neige, sur lequel nous faisons une halte, puis nous traversons de belles prairies peu fréquentées en ce moment par les insectes.

M. Fallou rencontrait sur l'herbe un *Aglia tau* qui venait d'éclore. Cette espèce, comme on le sait, paraît aux envi-

rons de Paris, à la fin d'avril. Ce fait indique bien, pour cette année, le peu de précocité de ces montagnes. Mais on sait aussi que sous ces latitudes, la saison étant fort courte, la plupart des insectes paraissent au même moment. Ainsi, le lendemain, à la course dont je vais parler plus loin, nous voyions la *Nymphalis populi*, qui paraît à la fin de juin, sous le climat parisien.

Ainsi donc, ces deux espèces, dont l'époque d'apparition est à deux mois de distance dans le pays de plaine, vivent au même moment dans les montagnes que nous venons de parcourir.

Nous regagnons Jougne par la route de Lausanne, et nous examinions encore attentivement les rochers qui la bordent. Nous reprenions la *Polia cœsia*, belle espèce que je me plais à nommer deux fois, car elle est assez rare en France. Nous trouvions aussi la *Psyche triquetrella* voltigeant autour de ses fourreaux, la *Larentia aqueata* Hub. (*Lotaria* Bdv.), l'*Acidalia mutata* Treit., etc.

Le soir, malgré notre fatigue de la journée, nous repartions après dîner, armés de lanternes, pour faire une chasse nocturne. Nous vîmes d'abord l'*Hepialus humuli*, dont l'abondance est prodigieuse dans les prairies. Nous prîmes aussi *Grammesia trilinea*, également abondante autour des bouquets de hêtres.

Nous ne pûmes prolonger notre chasse dans ces prés, car on vint poliment nous prier de nous retirer, sous le prétexte, assez juste, que nous nuisions à la récolte. Nous fûmes forcés de butiner le long de la route, mais nous ne prenions que l'*Hadena dentina*, espèce que nous rencontrions à chaque pas et partout.

Le lendemain, nous quittions encore la France pour nous rendre en Suisse, à Valorbe, village à deux lieues environ de Jougne. De Valorbe, nous nous dirigeons vers la cascade du Dey, au milieu d'une plaine où l'on ne s'attend guère à rencontrer une chute d'eau.

Tout à coup, la vallée s'entr'ouvre et l'on est en face d'une des plus belles cascades de Suisse. Cette cascade, d'une grande largeur, verse des eaux abondantes sur des gradins espacés, dont une grosse roche, jetée sur le milieu, interrompt la régularité. Nous remontons le cours de la rivière, dont les eaux forment cette cascade, pour explorer les rochers et excavations qui la bordent, mais nous ne pûmes y trouver un seul insecte. Assis sur une roche, au milieu des eaux, nous admirions la beauté de ce lieu, tout en déplorant sa stérilité entomologique.

Les pentes boisées des abords de la cascade, ne nous donnèrent que *Cryptocephalus coryli*, assez abondant sur les noisetiers; puis les *Satyrus davus* et *iphis*, dont l'éclosion commençait. Ce fut certainement une de nos plus belles courses comme touristes, mais comme entomologistes elle fut à peu près nulle, bien que favorisée par un assez beau soleil.

Le jour suivant, nous devions quitter Jougne dans la matinée, pour retourner à Pontarlier. Aussi, dès quatre heures du matin, plusieurs de vos collègues allaient donner un dernier coup d'œil aux rochers de la route, où ils reprenaient les mêmes espèces que la veille, et que je vous ai citées plus haut.

A neuf heures, par une pluie battante, nous montions dans un char découvert et peu suspendu. Malgré le mauvais temps, nous faisions halte à une fontaine intermittente dont les eaux reparaissent quatre fois dans une heure.

Tout couverts de boue et ruisselants d'eau, nous arrivions enfin à Pontarlier, à notre grande satisfaction.

Après midi, la pluie tombant avec moins d'intensité, nous voulûmes aller dire un dernier adieu au ravin du Larmont, malgré nos membres rompus et engourdis par notre rude véhicule de la matinée. Nous y trouvions le torrent presqu'entièrement à sec, ce qui nous permit d'explorer les rochers dans toute la longueur de ce ravin.

Notre première rencontre fut celle de la chenille de l'*Ophiusa craccæ* sous les touffes de *Lotus*. Nous prîmes également l'*Apamea unanimis* et un certain nombre de phalénites, dont je me borne à vous citer les *Larentia infidata* Delah., *flavicinctata* et *tophaceata*, la *Camptogramma scripturaria*, etc.

La nuit vint nous surprendre pendant que nous continuions nos dernières recherches. Il fallut, à notre grand regret, nous hâter de quitter ces localités fortunées, qui seraient devenues fort dangereuses pour nous par l'obscurité, et regagner Pontarlier, que nous quittions le lendemain, de grand matin, pour retourner à Besançon. Arrivés dans cette ville, nous employons la seconde partie de notre journée à visiter l'exposition dont il ne rentrerait pas dans mon sujet de vous parler, si l'entomologie n'y eût pas été représentée par de nombreux dessins des chenilles et de l'insecte parfait des Lépidoptères nuisibles à l'agriculture. Ces dessins sont dus à notre collègue M. Bruand, qui les a offerts à la partie agricole de cette exposition, ce dont nous nous empressons de le féliciter sincèrement.

Telle est, Messieurs, la relation abrégée de la quatrième excursion de notre Société en province, excursion qui n'a point été favorisée par le temps, comme je vous le disais en commençant, mais qui, comme toujours, a été fort agréable pour ceux qui s'y rencontraient et qui, pour la plupart s'étaient connus et liés dans les courses des années précédentes, et qui étaient heureux aussi d'accueillir les nouveaux venus avec cette cordialité, à laquelle l'entomologie sait attacher tant de charmes.

C'est donc pour moi, Messieurs, un bonheur de vous citer les noms de nos compagnons de voyage, car c'est assurément ma tâche la plus douce à remplir.

Les membres de la Société qui ont pris part à l'excursion de Besançon sont :

MM. Bruand d'Uzelles, de Besançon ; Berce, de Paris ;

docteur Cartereau, de Bar-sur-Seine ; Delamarche, de Paris ; Fallou, de Paris ; baron Harold, de Munich ; Lethierry, de Lille ; docteur Marmottan, de Passy ; E. Martin, de Paris ; Millière, de Lyon ; Perez Arcas, de Madrid ; Puton aîné, de Remiremont ; docteur A. Puton, de Remiremont ; Remquet, de Brest ; Rouget, de Dijon ; Thibesard, de Laon.

LISTE DES INSECTES PRINCIPAUX

Recueillis pendant l'excursion.

COLÉOPTÈRES (1).

Cicindela sylvicola Dej. — Sur la route du lac Saint-Point, près le fort de Joux.
Carabus violaceus Lin. — Mont d'Or.
— *monticola* Dej. — Id.
— *auronitens* Fab. — Id.
— *arvensis* Fab. — Id.
Cymindis humeralis Fab. — Id.
— *coadunata* Dej. — Id.
Dromius sigma Rossi. — Pontarlier.
Chlœnius holosericeus Fab. — Id.
Licinus depressus Payk. — Mont d'Or.

(1) Je me fais un plaisir de remercier ici MM. Lethierry, Marmottan, Puton et Remquet, de l'obligeance qu'ils ont mise à me procurer les renseignements nécessaires pour faire cette liste.

Feronia lepida Fab. — Mouthe.
— *Prevostii* Dej. — Pontarlier, Mouthe, mont d'Or.
— *Honoratii* Dej. — Mont d'Or.
— *metallica* Fab. — Id.
— *parallela* Dufts. — Id.
— *ovalis* Dufts. — Id.
Amara erratica Dufts. — Id.
— *aulica* Dej. — Pontarlier.
Stelonophus exiguus var. *luridus*. — Saint-Vit.
Tachinus proximus Kraatz. — Pontarlier.
Mycetoporus lepidus Grav. — Mouthe.
Anthophagus armiger Grav. — Pontarlier.
— *caraboides* Lin. — Id.
— *austriacus* Erichs. — Id.
Amphichroum hirtellum Heer. — Id.
Lesteva monticola Kiesenw. — Mont d'Or.
Anthobium longipenne Erichs. — Pontarlier
— *signatum* Mærk. — Id.
— *sordidulum* Kraatz. — Id.
Platysoma angustatum Hfm. — Id.
Agathidium nigripenne Kugelann. — Id.
Necrophilus subterraneus Illig. — Mont d'Or.
Meligethes corvinus Erichs. — Pontarlier.
— *gagathinus* Er. — Id.
Paramecosoma abietis Payk. — Id.
Byrrhus ornatus Panz. — Mont-d'Or.
Hoplia farinosa Lin. — Saint-Vit.
Rhizotrogus ruficornis Fab. — Id.
Campylus linearis Lin. — Pontarlier.
Limonius Bructeri Fab. — Id.
Athous subfuscus Muller. — Id.
Corymbites cupreus Fab. — Id.
— *pectinicornis* Lin. — Id.
— *quercus* Oliv. — Id.

Corymbites æruginosus Fab. — Pontarlier.
— *aulicus* var. *signatus* Panz. — Id.
— *tesselatus* Lin. — Id.
Diacanthus æneus Lin. — Id.
Elater præustus Fab. — Fort de Joux.
— *balteatus* Lin. — Id.
Ectinus subæneus Redt. — Pontarlier.
Podabrus lateralis Lin. — Id.
Telephorus clypeatus Gyl. — Id.
— *boops?* Kiesenw. — Id.
— *albo-marginatus* Mærk. — Id.
— *violaceus* Payk. — Id.
— *abdominalis* Fab. — Id.
Drilus ater. — Besançon.
Dolichosoma linearis Fab. — Saint-Vit.
Anobium abietis Fab. — Pontarlier.
Dryophilus rugicolle Muls. — Id.
Bruchus marginellus Fab. — Saint-Vit.
— *lividimanus* Gyl. — Id.
Rhynchites auratus Scop. — Id.
— *cupreus* Lin. — Pontarlier.
Apion ochropus Germ. — Saint-Vit.
Sciaphilus muricatus Fab. — Pontarlier.
Metallites mollis Germ. — Id.
— *atomarius* Oliv. — Id.
Barinotus Schœnherri Bohem. — Id.
Plinthus Megerlei Panz. — Pied du mont d'Or.
Phyllobius psittacinus Germ. — Pontarlier.
— *argentatus* Lin. — Id.
— *viridicollis* Fab. — Fort de Joux.
Acalles pyrenæus Schœn. — Jougne.
Otiorhynchus picipes Fab. — Pontarlier.
— *niger* Fab. — Id.
— *unicolor* Herbst. — Id.

Otiorhynchus villoso-punctatus Sch. — Pontarlier.
Larinus sturnus Schall. — Pontarlier.
Magdalinus nitidus Gyl. — Id.
Sibynes viscariæ Lin. — Saint-Vit.
Orchestes lonicerœ Fab. — Pontarlier.
Gymnetron beccabungæ Germ. — Saint-Vit.
— *spilotus* Germ. — Id.
— *campanulæ* Lin. — Pontarlier.
— *micros* Germ. — Id.
Crypturgus cinereus Herbst. — Saint-Point.
Polygraphus pubescens Fab. — Id.
Bostrichus { *nigritus* Gyl. — Pontarlier.
suturalis id.
curvidens Germ. }
Criomorphus luridus Fab. — Id.
Molorchus minor Linn. — Fort de Joux (source Bleue).
Pachyta Virginea Fab. — Pontarlier.
Agapanthia cœrulea Muls. — Id.
Anoplodera lurida Fab. — Id.
Clytus mysticus Lin. — Id.
Clythra affinis Illig. — Id.
Chrysochus pretiosus Fab. — Id.
Cryptocephalus variabilis Sch. — Mouthe (source du Doubs).
— *coryli* Lin. — Pontarlier.
— *hypochœridis* Suff. — Id.
Chrysomela violacea Panz. — Pontarlier.
— *cerealis* Lin. — Mont d'Or.
Oreina luctuosa Oliv. — Pontarlier.
— *speciosa* Panz. — Source Bleue.
Lina longicollis Suffr. — Pontarlier.
Gonioctena triandra Suffr. — Mouthe (sources du Doubs).
— *pallida* Lin. — Pontarlier.
Helodes beccabungæ Illig. — Saint-Vit.
Cassida azurea Fab. — Pontarlier.

Aphtona campanulæ Redt. — Pontarlier.
— *ovata* Foud. — Id.
Helxines rufipes Lin. — Id.
Dibolia cryptocephala Hfm. — Id.
Adalia livida De Géer. — Id.
Mysia oblongo-punctata Lin. — Id.
Halyzia ocellata Lin. — Près le Suchet.

LÉPIDOPTÈRES.

Parnassius Apollo (chen.). — Jougne.
Pieris var. *Bryoniæ*. — Mont d'Or.
Lycæna Eumedon. — Pontarlier.
Erebia Medusa. — Id.
Satyrus var. *Adrasta*. — Mont d'Or.
— *Iphis*. — Jougne.
— *Davus*. — Cascade du Dey.
Pterogon Ænotheræ. — Entre-Portes.
Nemeophila plantaginis. — Larmont.
Chelonia fasciata (chen.). — Pontarlier.
Typhonia lugubris? (fourreaux). — Jougne.
Psyche albida. — Partout.
— *bombycella*. — Larmont.
— *crassiorella*. — Besançon.
— *pulla*. — Id.
— { *comitella*. — Larmont.
{ *fumea*.
— *calvella*. — Id.
Acronycta euphorbiæ. — Jougne.
Leucania L-album. — Pontarlier.
Apamea unanimis. — Larmont.

Grammesia trilinea. — Jougne.
Agrotis cinerea. — Id.
Orthosia lota. — Pontarlier.
Dianthœcia carpophaga. — Id.
— *albimacula.* — Id.
— *conspersa.* — Id.
— *cœsia.* — Jougne.
Epunda viminalis (chen.). — Entre-Portes.
Hadena dentina. — Partout.
— { *nana* Esper. — Jougne.
{ *marmorosa.*
Lithocampa ramosa. — Morteau.
Odontopera { *bidentata* Alb. — Id.
{ *dentaria* Hubn.
Crocallis elinguaria (chen.). — Pontarlier.
Gnophos variegata. — Jougne.
— *glaucinata.* — Id.
— *dilucidaria.* — Larmont.
— *mendicaria.* — Entre-Portes.
Nemoria viridata. — Pontarlier.
Acidalia mutata. — Jougne.
— { *promutata* Rœs. — Id.
{ *Immutaria* W.-Verz.
Numeria pulveraria. — Pontarlier.
Larentia tophaceata. — Lac Saint-Point.
— *flavicintata.* — Saut du Doubs.
— *infidata* Delah. — Larmont.
— { *hollararia.*
{ var. *lœtaria* Delah. — Mont d'Or.
— *incultaria.* — Id.
— *ablutaria.* — Larmont.
— { *aqueata* Hubn. — Jougne.
{ *lotaria* Boisd.

Eupithecia strobilata. — Pontarlier.
— { *plumbeolata* Haw. — Larmont.
{ *Begrandaria* Boisd.
— *pusillata.* — Larmont.
— *castigata.* — Entre-Portes.
— { *impurata.*
{ var. *semigraphata* Bruand. — Jougne.
Thera variata. — Larmont.
— { var. *vitiosata* Frey. — Id.
{ *stragulata* Boisd.
Melanippe molluginata. — Id.
Anticlea sinuata. — La Cluse.
Scotosia dubitata. — Larmont.
— *sabaudiata* (chen.). — Id.
Cidaria silaceata. — Mont d'Or.
Tonagra chœrophyllata. — Partout.
Botys fuscalis. — Entre-Portes.
— *hyalinalis.* — Lac Saint-Point.
Sericoris astrana. — Mont d'Or.
— *fulgidana.* — Larmont.
Carpocapsa arcuana. — Id.
Argyrolepia decimana. — Id.
Penthina sellana.
Harpipteryx harpellata (chen.). — Pontarlier.
Crambus pauperellus. — Id.

AVIS IMPORTANTS.

I. TABLE GÉNÉRALE DES ANNALES. — Dans sa séance extraordinaire du 10 avril 1861, la Société, sur le rapport de la Commission des Tables (commissaires : MM. Berce, Doüé, Fairmaire, Reiche et Sichel, rapporteur), a pris les décisions suivantes :

1° La Société entomologique de France décide qu'elle publiera une table générale alphabétique des trois premières séries de ses annales (1832-1860) ;

2° Elle ouvre immédiatement une souscription facultative, *au minimum de vingt francs*, pour couvrir les frais de cette impression. — Dans le cas où la totalité de la souscription dépassera la somme nécessaire pour faire face aux frais de publication, l'excédant sera réparti entre les souscripteurs, au prorata de la différence entre le montant de chaque souscription et le prix réel de la table, dont un exemplaire sera adressé à chacun des membres souscripteurs seulement.

3° La Société confie la rédaction de cette table à M. *Arias Teijeiro*, à Beaune, qui, avec un désintéressement et un zèle au-dessus de tout éloge, a offert spontanément de se charger de cette difficile tâche, qu'il a déjà en grande partie accomplie et de la terminer d'après un plan à concerter entre lui et la Commission.

Dans la séance même et dans celle du 24 avril *dix-huit membres* ont souscrit pour *une somme de* 550 *francs*, savoir : 12 pour 20 francs ; 4 pour 40 francs ; 1 pour 50 francs ; et 1 pour 100 francs ;

Adresser, le plus promptement possible, l'annonce ou le montant de la souscription au Trésorier de la Société, M. *L. Buquet*, 16, rue de Vaugirard, à Paris.

II. EXCURSION ENTOMOLOGIQUE DE 1861. — Cette excursion faite annuellement par quelques membres de la Société, aura lieu, par décision prise dans la séance du 10 avril 1861, dans le mois de juillet prochain, *aux environs de Chambéry et dans les montagnes de la Savoie.*

Les Compagnies des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, ainsi que de l'embranchement de Chambéry, accorderont probablement, comme elles l'ont fait pour les réunions de Montpellier, Grenoble, Clermont-Ferrand et Besançon, une *réduction de moitié sur le prix de transport* (valable du 1er au 31 juillet) pour un seul voyage d'aller et un seul de retour, avec facilité en allant de monter, en revenant de descendre, dans celles des stations que les membres auront choisies, mais sans que ceux-ci puissent fractionner leur voyage.

Ceux de Messieurs les membres qui ont l'intention de faire partie de cette excursion, sont priés d'en informer le Secrétaire M. *E. Desmarest*, avenue de La Chapelle, 16, à Paris-Montrouge, et de lui indiquer la station du chemin de fer qu'ils comptent prendre. Un prompt avis à ce sujet est indispensable, pour que les démarches commencées auprès des administrations de chemins de fer puissent être continuées.

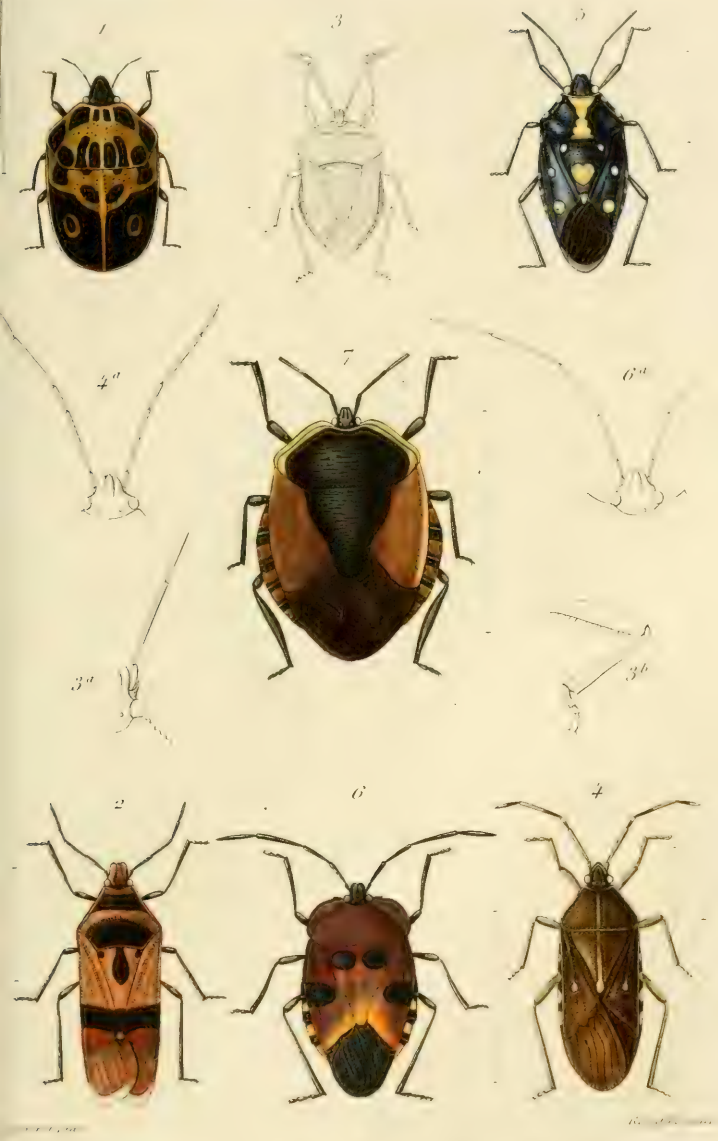
Des cartes personnelles, nécessaires pour obtenir les réductions sur le prix de transport, seront adressées en temps utile à ceux de MM. les membres qui en auront fait la demande, et elles porteront la date précise du rendez-vous général à Chambéry.

Cette annonce tiendra lieu de toute circulaire.

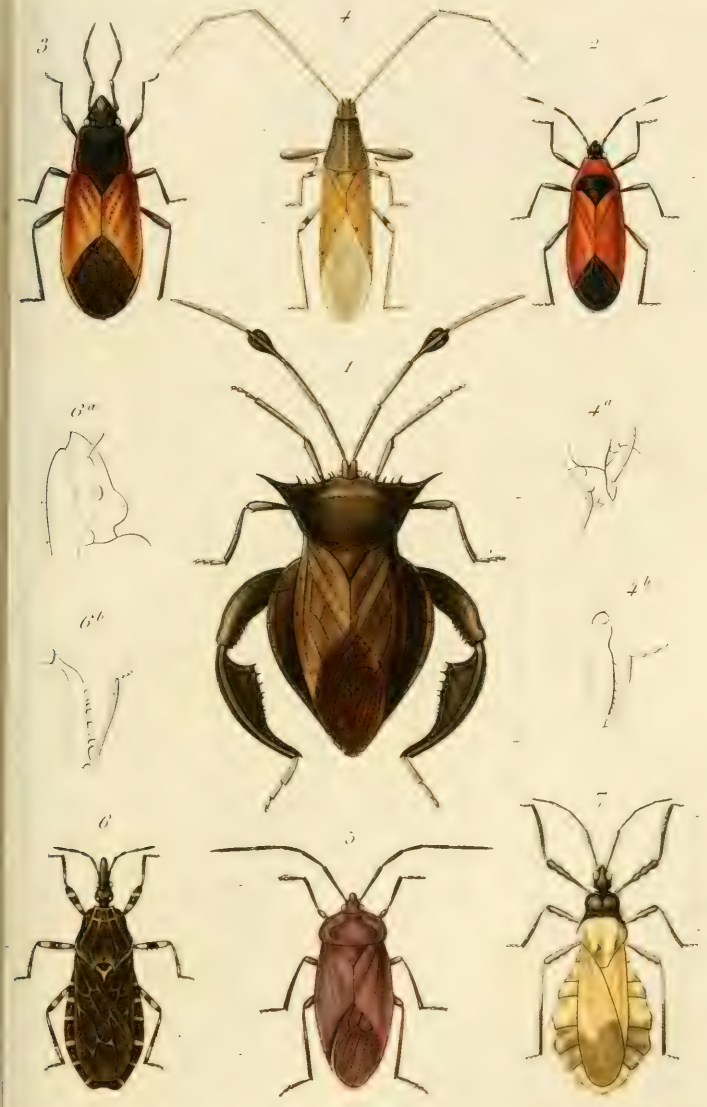
III. **ANNALES A PARTIR DE** 1861. — Notre recueil, qui commencera une quatrième série, sera imprimé en caractères entièrement neufs; le texte, beaucoup plus compacte que par le passé, comprendra environ un tiers de plus de matière.

Chacun des nouveaux volumes, tout en contenant un plus grand nombre de mémoires, pourra être moins gros et conséquemment plus maniable que dans ces dernières années.

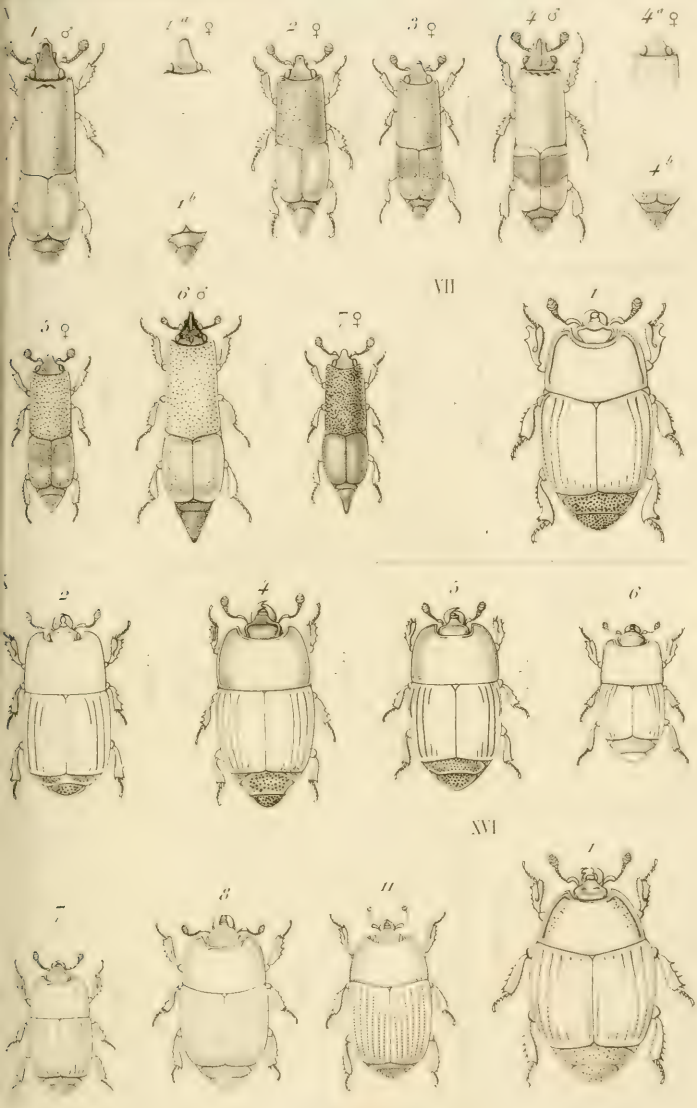
Le retard apporté à la publication de notre 4e trimestre 1860 a été en grande partie causé par les nouvelles dispositions typographiques à prendre à partir de 1861.



1. *Odontotarsus Coquereliii.* Sig!
2. *Mecosoma Coquereliii.* Sig!
3. *Atelocerus femoralis.* Sig!
4. *Sepina Urolaboides.* Sig!
5. *Strachia madagascariensis.* Sig!
6. *Coquerelia pectoralis.* Sig!
7. *Peltagopus flavomarginatus.* Sig!



1. *Oxypristis Leroyi*. Sig.[t]
2. *Lygæus discoidalis*. Sig.[t]
3. *Dermatinus aurantiacus*. S.[t]
4. *Atractophora quadripunctata*. Sig.[t]
5. *Piezodera rubra*. Sig.[t]
6. *Epidodera annulipes*. Sig.[t]
7. *Diaspidius dilatatus*. Sig.[t]



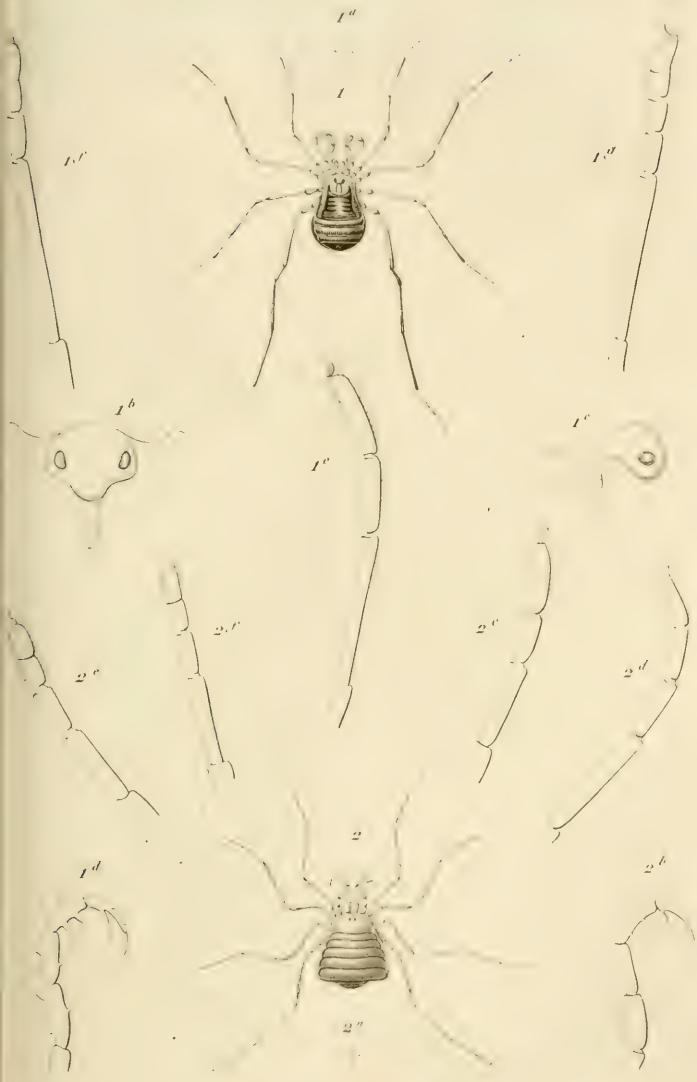
De Marseul del.

De Marseul. *Histerides. Pl. II.* (Supplément).

V. *Genre Trypanæus* Esch. X. *Genre Apobletes.* Marc.

VII. " *Placodes.* Er. XVI. " *Sphyracus.* Marc.

Imp. Houste, 5, r. Mignon, Paris



Nicolet pinx.

1. *Scotolemon Lespesii*. Lucas.
2. " *Lepricurii*. Lucas.

Imp. Houiste, 5, r. Mignon Paris

Mon

J'ai pris connaissance de votre lettre dont l'entomologie a toute partie de l'Hyperes excites une grande mère et je fait ainsi que vous avez offert de suivre les progrès de la Société au moins la prime

Monsieur,

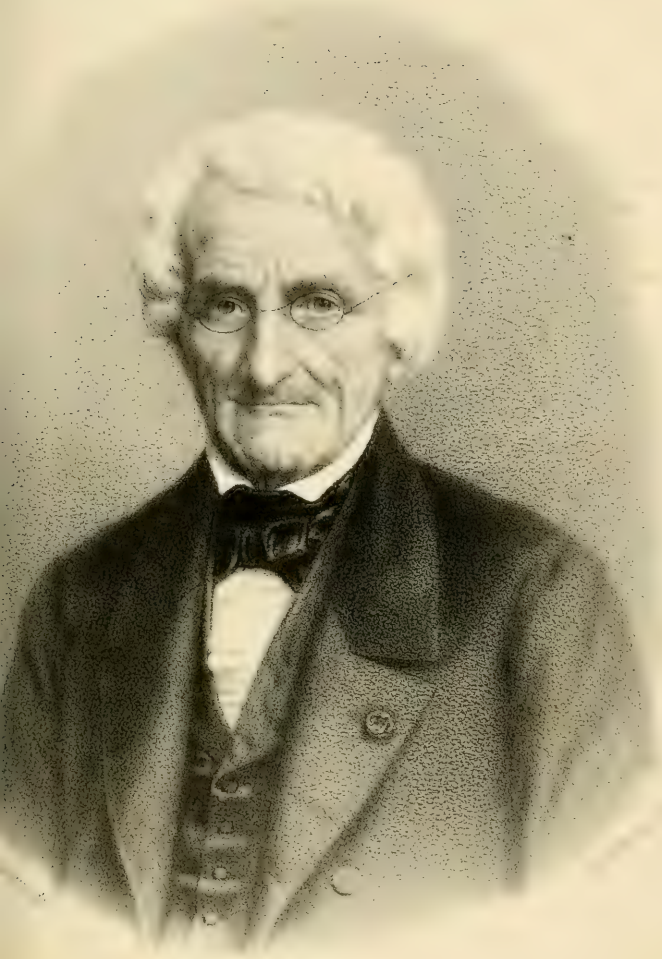
J'accepte avec plaisir et reconnaissance le titre dont vous m'annoncez que la Société d'entomologie a bien voulu me conférer. Cette partie de l'histoire naturelle a toujours vivement excité ma prédilection d'étude et d'intérêt chez moi et je saisirai avec empressement l'occasion qui m'est offerte d'une manière si agréable d'en suivre les progrès. Veuillez être aussi auprès de la Société au nom de laquelle vous avez pris la peine de m'écrire, l'interprète de mes remerciemens sincères et agréez en particulier, avec que je vous adresse pour les expressions trop obligeantes de la lettre par laquelle vous m'invitez pour demain à huit heures, où j'espère pouvoir me rendre et vous remercier de vive voix l'hommage de dévouement avec lequel j'ai l'honneur d'être

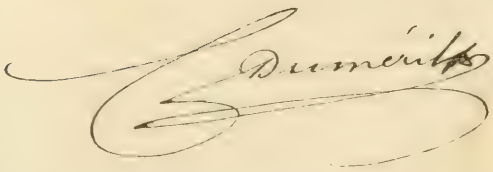
Monsieur,

Votre serviteur et confrère

Paris le 28 février 1832.

L. Duméril




Duméril

11° *Genera des Coléoptères d'Europe,* par MM. Jacquelin du Val et Migneaux. Prix de la livraison : 1 fr. 75 c. La 100e livraison a paru.

12° *Fabricia Entomologica. — Curculionites;* par M. Jekel. Trois livraisons. Prix : 1 fr. 50 c. chaque.

13° *Faune entomologique française,* par MM. L. Fairmaire et A. Laboulbène. Prix du premier volume : 15 fr.

14° *Mémoires extraits du Bulletin de Moscou,* par M. le baron de Chaudoir; 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr. 50.

15° *Énumération des Carabiques et des Hydrocanthares du Caucase,* par MM. le baron de Chaudoir et Hochhuth ; 1 vol. in-8°. Prix : 7 fr.

16° *Revue iconographique des Tettigonides,* par M. Signoret ; 1 vol. in-8° avec 16 planches coloriées. Prix : 15 fr.

17° *Monographie des Guêpes solitaires,* par M. de Saussure ; 1 vol. in-8° avec planches. Prix : 36 fr.

18° *Monographie des Guêpes sociales,* par M. de Saussure ; 1 vol. in-8° avec planches. Prix : 66 fr.

19° *Études sur la famille des Vespides,* par M. de Saussure ; 1 vol. in-8° avec planches. Prix : 42 fr.

20° *Monographie des Coléoptères subpentamères de la famille des Phytophages,* par M. Th. Lacordaire ; tome IIe. Prix : 10 fr. au lieu de 12 fr.

21° *De Bembidiis europæis,* par M. Jacquelin du Val ; 1 vol. avec planches. Prix : 8 fr.

M. A. Deyrolle informe ses collègues qu'il a fait venir des exemplaires du *Catalogue systématique de tous les Coléoptères décrits dans les Annales de la Société entomologique de France depuis* 1832 *jusqu'en* 1859, par M. Alexandre Strauch, et qu'il vend cet ouvrage 5 francs.

Avis essentiel. *Les personnes étrangères à la Société qui pourraient disposer d'Annales sont invitées à s'adresser au Trésorier auquel des demandes de nos diverses publications sont souvent faites par des membres nouvellement admis.*

M. le Trésorier informe MM. les Membres de la Société qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 1re série, années 1839 à 1842 inclus, au prix réduit de 12 fr. chaque volume ; et 2e et 3e séries, années 1843 à 1860 (1853 excepté), au prix de 24 fr.

1° *bis. Annales de la Société entomologique de France*, 1re série, années 1832 à 1838 inclus. Prix : 250 fr. pour les sept années.

2° Les *portraits de Dejean, Duméril et Serville* publiés dans les *Annales* et tirés à part sur grand papier, au prix de 1 franc chaque.

3° *Essai monographique sur la famille des Histérides*, par M. de Marseul (Extrait des Annales de la Société entomologique de France) ; un fort volume, avec 25 planches noires. Prix : 60 fr.

4° *Catalogue des Coléoptères d'Europe*, par M. de Marseul. Prix : 3 fr. 30.

5° *Catalogus Coleopterorum Europæ*, par M. le Dr H. Schaum ; Berlin, 1859. Prix : 1 fr. 50.

6° *The Entomologist's Annual* (1855 à 1859), par M. Stainton ; prix de chaque volume : 3 fr.

7° *Catalogus Curculionidum*, etc., ou *Catalogue de tous les Curculionides décrits dans les divers ouvrages de Schönherr*, coordonné par M. Jekel. Prix réduit : 2 fr. 50, au lieu de 3 fr. 50.

8° *Histoire naturelle des Anthicites*, par M. de la Ferté-Sénectère ; 1 vol. in-8°, fig. noires. Prix : 14 fr.

9° *Situation, maladie et amélioration des races du Ver à soie*, par M. Guérin-Méneville. Prix : 1 fr.

10° *Essai monographique sur les Clérites*, par M. le marquis Max. Spinola ; 2 volumes in-8°, avec 47 planches coloriées. Prix : 60 francs.

SCHAUM. Notes : 1° sur les genres *Singilis* et *Phlœozeteus;* 2° sur les *Xylonotrogus* et *Elaphropus*, ainsi que sur diverses observations de M. de Motschulsky insérées dans le Bulletin du 4e trimestre 1860 633

SÉLYS-LONGCHAMPS (Edm. de). Catalogue des Odonates de la Sicile établi après un examen des chasses de M. Bellier de la Chavignerie. 741

SICHEL (V.). Liste des Hyménoptères recueillis par M. Bellier de la Chavignerie dans le département des Basses-Alpes 215

— Liste des Hyménoptères recueillis en Sicile par M. Bellier de la Chavignerie. 749

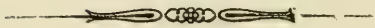
SIGNORET (V.). Faune des Hémiptères de Madagascar. 177, 915

— Hémiptères de Sicile par M. Bellier de la Chavignerie et nommés par M. Signoret. 738

STAUDINGER (O.). Description d'un Lépidoptère nouveau des Hautes-Pyrénées. 663

THOMSON (James). Monographie de la famille des Monommides 5

YERSIN (A.). Notes sur quelques Orthoptères nouveaux ou peu connus. 509



LUCAS (H.). Quelques remarques sur la manière de vivre de la *Segestria Florentina*, Aranéide de la tribu des Quadripulmonées. 309

— Sur l'habitat du *Leptopodia Sagittaria*. 326

— Diagnose d'une nouvelle espèce d'*Ixodes*. . . . 538

— Liste des travaux d'entomologie de C. Duméril, publiés de 1795 à 1860. 653

— Observations sur un genre nouveau d'Arachnide Trachéenne *(Scotolemon Lespesii)* qui habite les grottes de l'Ariége. 973

— Note sur le *Scotolemon Leprieurii*, nouvelle espèce d'Arachnide Trachéenne qui habite la grotte de l'Ours (Buco del Orso) en Lombardie. 984

MARSEUL (S.-A. de). Supplément à la Monographie des Histérides. 581, 835

MARTIN (Emm.) Rapport sur l'excursion provinciale faite à Besançon, Pontarlier et Jougne. 989

MILNE-EDWARDS. Discours prononcé aux funérailles de M. C. Duméril. 647

MONTROUZIER (révérend père). Essai sur la Faune entomologique de la Nouvelle-Calédonie (Balade) et des îles des Pins, Art, Lifu, etc. — Coléoptères. 229, 867

REICHE (L.). Remarques entomologiques et Description d'une nouvelle espèce de Coléoptère. . . . 331

— Réponse à quelques points de la note de M. Schaum. 640

— Coléoptères de Sicile recueillis par M. Bellier de la Chavignerie et nommés par M. Reiche, et descriptions de douze espèces nouvelles 717

CHEVROLAT (A.). Description d'espèces de *Clytus* propres au Mexique. 451

COTTY (Ernest). Observations sur la *Megacephala euphratica*. 327

DEYROLLE fils. Notice sur cinq *Morpho* nouveaux. . . 207

DOUMERC. Notice sur les mœurs de l'*Ichneumon fasciatus* parasite du petit Paon. 317

— Notice sur la Teigne du Chanvre *(Psyche canabinella)* 322

— Notice sur la Teigne à losange de l'Orthotriche. 579

FAIRMAIRE (L.) et COQUEREL. Essai sur les Coléoptères de Barbarie, 2e et 3e partie. 145, 419

FAIRMAIRE (Léon). Diagnoses de nouvelles espèces de Coléoptères 333, 629

GAUTIER DES COTTES. Description d'une nouvelle espèce de Staphylinien d'Europe. 368

HAGEN (H.-A.). Examen des Névroptères non Odonates recueillis par M. Bellier de la Chavignerie et étudiés par M. Hagen. 746

HAROLD (de) Diagnoses de nouvelles espèces d'*Aphodius*. 614

KIESENWETTER. Réclamation au sujet : 1° de la notice de M. Amyot, intitulée : De la Nomenclature entomologique ; 2° de quelques remarques de M. Reiche 643

LABOULBÈNE (Alex.). Allocution prononcée aux funérailles de M. C. Duméril au nom de la Société entomologique de France. 610

LINDER. Description de deux nouveaux Coléoptères pyrénéens 610

II.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

MÉMOIRES CONTENUS DANS CE VOLUME.

ALLARD (E.) Essai monographique sur les Galérucites Anisopodes ou description des Altises d'Europe et des bords de la mer Méditerranée. 39, 369, 539, 785

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE (E.). Description de l'*Agrotis occidentalis* 665

— Observations sur la Faune entomologique de la Sicile. 667

BIGOT (J.). Diptères de Sicile recueillis par M. Bellier de la Chavignerie et nommés par M. J. Bigot. . . 762

BONVOULOIR (H. de). Descriptions de plusieurs espèces nouvelles de la famille des Throscides. . . 351

BRISOUT DE BARNEVILLE (Ch.). Descriptions de quelques Coléoptères nouveaux propres à la Faune française et spécialement aux environs de Paris. 389

BRISOUT DE BARNEVILLE (H.). Descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères. 335

BRISOUT DE BARNEVILLE (L.). Orthoptères de Sicile recueillis par M. Bellier de Chavignerie et nommés par M. L. Brisout de Barneville. 714

BUQUET (Lucien). Descriptions de quelques Longicornes nouveaux 617

V.

Vers à soie tentées à Bahia (Détails sur les éducations de), Antonio de Lacerda LXIX

X.

Xantholinus amissus Coquerel. 158
Xenostrongylus chloroticus 168, *hirsutus* Fairmaire. 167
Xyletinus vivant dans un champignon du genre *Polyporus* (Note sur les larves d'un), A. Laboulbène XCIII
Xylocoris humeralis Signoret. 952
Xylonotrogus (Note sur le genre), Schaum. 636
Xylotrechus (genus nov.) 456, *Sartorii* A. Chevrolat 492
Xyphura fulvida Bigot. 769

Z.

Zonitis Bellieri Reiche. 731

Tillomorpha Æsopus 502, *balteatus* A. Chevrolat. 503
Timarcha sicelidis L. Reiche. 736
Tingis unicolor Signoret. 956
Tolyphus subsulcatus Fairmaire 166
Toxicum Berardi Montrouzier. 289
Trachodes penicillatus 888, *tristis* Montrouzier . . . 889
Trechus angusticollis et *distinctus* (Note au sujet des) L. Fairmaire. XLV
Trichothorax (genus novum) 235, *cyanescens* Montrouzier 235
Trichoxis (genus nov.) 454, *apellus* 464, *atripes* 469, *bilineatus* 461, *flexus* 468, *fortunatus* 465, *Hartwegii* 466, *hirtellus* 467, *labyrinthicus* 463, *pellatus* 462, *sulphurifer* 470, *vitticollis* 465, *Westwoodii* A. Chevrolat. 471
Trienopa (genus nov.) *flavida* Signoret. 188
Trinodes australis 264, *cancellatus* Montrouzier. . 296
Triopsis (genus nov.) 187, *fasciata* Signoret. . . . 817
Trogosita armata Montrouzier. 293
Tropidocephala brunnipennis Signoret. 185
Tropinota Fatima Coquerel. 446
Trypanæus (genus) 835, *filum* 846, *luteiventris* 842, *miles* 844, *noxius* 838, *pallidipennis* 840, *puncticollis* 840, *trigonalis* de Marseul. 845
Tylodes aspersus 901, *geophilus* 900, *hirsutus* 902, *Lifuanus* 903, *minimus* 903, *niger* 901, *phaseoli* 903, *pumilus* Montrouzier. 903
Tylodes oculatus Montrouzier. 963

U.

Uloma emarginata 294, *ferruginea* 295, *Lifuana* 293, *sexdecimlineata* Montrouzier 295
Urodon Vieillardi Montrouzier. 873

T.

Tanymechus siculus (sp. nov.) Tournier. LXXXI
Teigne à losange de l'Orthotriche (Notice sur la), Doumerc 579
Teinodactyla (genus) 87, *abdominalis* 119, *albinea* 833, *anchusæ* 98, *apicalis* 102, *atricapilla* 117, *atricilla* 108, *ballotæ* 133, *brunnea* 129, *brunniceps* 139, *circumsepta* 105, *corynthia* 93, *curta* 832, *dorsalis* 104, *echii* 90, *elongata* 94, *femoralis* 123, *flavicornis* 137, *fuscoænea* 92, *holsatica* 101, *latifrons* 130, *lateralis* 110, *lateripunctata* 116, *Linnæi* 91, *lævis* 121, *lurida* 135, *lycopi* 832, *medicaginis* 124, *megaloleuca* 122, *melanocephala* 111, *nasturtii* 115, *nigra* 95, *obliterata* 96, *ochroleuca* 131, *parvula* 99, *pectoralis* 833, *pratensis* 832, *pusilla* 125, *quadripustulata* 103, *Reichei* 132, *rubenticollis* 118, *rutila* 131, *Sencieri* 106, *sisymbrii* 112, *subrotunda* 100, *succinea* 833, *suturalis* 114, *tabida* 126, *testacea* 127, *teucrii* 139, *thapsi* 113, *thoracica* 107, *verbasci* Allard 120
Telephorus Guerinii Montrouzier. 307
Tenebrio pachysoma Montrouzier 292
Termites lucifuges rencontrés aux environs d'Agen (Note sur des), Laboulbène. CV
Remarques au sujet de cette communication, Guérin-Méneville, Lespès. . . . . CV et CVI
Tetroxia femoralis Signoret 960
Tettigonia billosa 203, *binaria* 204, *blandula* 203, *scutellata* Signoret 203
Thamnotrizon fallax Yersin. 526
Throscus calocerus 354, *constrictor* 355, *Schaumii* H. de Bonvouloir. 352

Sericoris (Note sur plusieurs espèces de) Bruand d'Uzelle XLI
Serinetha lateralis Signoret. 939
Sesia hymenopteriformis Bellier de la Chavignerie. 681
Sigara sulcata Signoret 971
Singilis (Note sur le genre) Schaum. 633
Remarque à ce sujet. Reiche 640
Sitaris muralis parasite de la *Chalicodoma muraria* (Note sur le) H. Lucas XVIII
Observations au sujet de cette communication. Sichel XIX
Smicronix opacus H. Brisout 335
Sphenophorus palmarum 911, *quatuor-guttatus* 910, *Testardi* Montrouzier 909
Sphixea Bellieri Bigot 776
Sphiximorpha antipoda Bigot 223
Sphœridium sulcatum Montrouzier 269
Sphœroderma (genus) 415, *cardui* 417, *ocularia* 416, *rubida* 417, *testacea* Allard. 425
Sphœrorhynus Mac-Leayi Montrouzier 879
Stagnicola (genus novum) 246, *foveicollis* Montrouzier 247
Staphylinides exotiques et européens (Note sur plusieurs) de Motschulsky XCII
Stenocorus Dufouri Montrouzier. 867
Stenus bifasciatus Fairmaire 162
Strachia Madagascariensis 933, *mirabilis* Signoret. 932
Strongylosoma speluncarum nouveau pour la Faune d'Europe (Quelques remarques sur le) H. Lucas. XLVIII
Strophosomus Hibisci Montrouzier 882
Sycanus harpactoides Signoret 964
Syrphus mellitargus ♀ couverts de moississures Note sur deux, A. Laboulbène, Guérin-Méneville et E. Martin XCV

Rhyparachromus annulatus 949, *raptorius* 950, *transversus* Signoret. 950
Rhyssonotus cancellatus 283, sa larve, Montrouzier. 285
Riancia (genus nov.) 196, *longirostris* Signoret. . 196
Ricania punctifrons Signoret 195

S.

Saprinus artensis de Marseul 266
Satrapada incerta Signoret. 968
Saturnia carpini provenant de l'Italie méridionale (Note sur une variété de la) Bellier de la Chavignerie. LXXXIII
Saturnia Mylitta et *Selene* (Note sur l'acclimatation des) H. Lucas VII
Saturnia pyri ♂ et *Saturnia spini* ♀ (Hybride provenant de l'accouplement des) Bellier de la Chavignerie, Boisduval et Guérin-Méneville. XCIV et XCV
Scarabœus Serresii Montrouzier 274
Scaris tristis Signoret. 205
Scarites marginatus Montrouzier 236
Sciaphilus giganteus (sp. nov.) L. Fairmaire. . . . XXXI
Sciororis Amyoti 924, *Wolfii* Signoret. 924
Scimbalium pubipenne L. Fairmaire 159
Scolobates nigripennis Sichel. 758
Scotolemon Leprieurii 985, *Lespesii* (Observations sur un nouveau genre d'Arachnide Trachéenne) H. Lucas . . . . . 973, 979 et 982
Scydmœnus abditus 148, *furtivus* 147, *promptus* 148, *protervus* 146, *spissicornis* 147, *truncatus* Coquerel 145
Segestria florentina (Quelques remarques sur la manière de vivre de la) H. Lucas 309
Sepina (genus nov.) 930, *urolabidoides* Signoret. . 930

Q.

Quedius bovinus 154, *crassus* L. Fairmaire. 455

R.

Ranatra parvipes Signoret. 970
Rasahus flaviceps Signoret. 960
Redotus (genus nov.) 443, *rufulus* L. Fairmaire. . 444
Rhadiurgus 219, *Macquarti* Bigot 220
Rhaphygaster incertus 935, *transversus* Signoret. . 936
Rhinaulax callosipennis 182, *limbata* Signoret. . . 182
Rhizotrogus leptopoda 269, *punctatissimus* 271, *varians* Montrouzier et Reiche 271
Rhizotrogus araneipes 428, *crassus* 433, *decoloratus* 432, *fastidiosus* 436, *fissiceps* 442, *gonoderus* 427, *gulosus* 438, *Henonii* 430, *ignavus* 437, *lanatus* 436, *Lejeunii* 434, *litigiosus* 441, *lobatus* 440, *maculicollis* 431, *nigratus* 429, *parallelus* 440, *Prophetii* 434, *punctiventris* 426, *sinuaticollis* 425, *stupidus* 435, *subopacus* L. Fairmaire . . . 427
Rhopalopachys (genus nov.) 457, *morosus* A. Chevrolat 501
Rhopalomerus (genus nov.) 457, *Acteon* 499, *cacicus* 493, *clavipes* 495, *curtulus* 497, *Jon* 496, *mundus* 498, *rufitarsis* A. Chevrolat. 494
Rhynchites auratus (Note sur les dégâts produits par la larve du) Goureau v
Rhyncolus brachyrhinus 913, *longicollis* Montrouzier 913
Rhyncolus angustus. A cette espèce doit être rapportés les *R. filum* et *Phlœophagus populi* L. Fairmaire XLVI

Pœcilus purpurascens Sturm. A cette espèce doit être rapporté le *P. cupripennis* de L. Fairmaire. Gautier des Cottes . . . . . LV.
Pogonus smaragdinus et *viridimicans* (Note au sujet des) L. Fairmaire) XLV
Polydrosus suturellus A. Chevrolat. 507
Pompilus cingulatus 761, *Dahlbomii* 762, *nigripennis* Sichel 762
Porthethis Raulinii 529, *simillima* Yersin 532
Priocnemis Bellieri Sichel 762
Pristonychus Balmæ (sp. nov.) Delarouzée XXVI
Prodontia plagiata Buquet 622
Proscoporhinus (genus novum) 868, *Amyoti* Montrouzier. 869
Prypnus Artensis Montrouzier. 887
Pseudochina bubalus L. Fairmaire 631
Psyche cannabinella (Notice sur la teigne du chanvre) Doumerc 322
Psyche Leschenaulti Staudinger 663
Psylliodes (genus) 796, *ærea* 804, *affinis* 807, *algirica* 829, *alpina* 823, *attenuata* 805, *chalcomera* 800, *chrysocephala* 810, *circumdata* 818, *crassicollis* 803, *cucullata* 819, *cuprea* 803, *cupreata* 805, *cupronitens* 815, *cyanoptera* 809, *cypricolor* 811, *dulcamaræ* 799, *fusiformis* 813, *gibbosa* 820, *Gougeleti* 821, *hyoscyami* 801, *inflata* 820, *instabilis* 824, *Kunzei* 816, *lævata* 814, *Lethierryi* 808, *luteola* 829, *marcida* 802, *melanophthalma* 826, *minima* 824, *nassi* 812, *nigricollis* 817, *nigripennis* 827, *nucea* 828, *pallidipennis* 817, *picina* 825, *picipes* 822, *rufilabris* 806, *thlaspis* Allard. . . . 813
Pterolepis Brisoutii 520, *Raymondii* Yersin. . . . 524
Pyrops Madagascariensis Signoret 183
Pyrodes œneus Buquet. 618

Physomerus dilaticornis Signoret. 939
Picromerus flavirostrum Signoret. 921
Pieris gliciria. A cette espèce doit être rapportée la *Pieris Kruperi.* Bellier de la Ghavignerie. . . XX
Piezodera (genus novum) 953, *rubra* Signoret. . . 954
Pitzodes araliæ Montrouzier. 886
Placodes caffer de Marseul 848
Plagionotus Fabricii A. Chevrolat 490
Plagithmisus distortus A. Chevrolat. 500
Platyarthrus Hoffmanseggii trouvé dans des fourmilières des *Myrmica scabrinodis* et *Leptothorax acervorum* (Note sur le) H. Lucas CX
Platycarcinus leucodon (Note synonymique relative au) Girard. CXLV
Platypleura guttula Signoret 178
Plectroscelis (genus) 554, *ærosa* 565, *angustata* 564, *angustula* 564, *arenacea* 569, *arida* 573, *aridella* 672, *aridula* 567, *chlorophana* 557, *chrysicollis* 562, *compressa* 564, *conducta* 561, *confusa* 568, *dentipes* 559, *Mannerheimii* 566, *major* 556, *meridionalis* 571, *procerula* 563, *Sahlbergii* 570, *scabricollis* 569, *semicærulea* 558, *tibialis* Allard. 560
Plociomerus Nabizoides 951, *triguttatus* Signoret. 951
Plocoderus bipartitus Buquet. 624
Pocharica (genus nov.) 192, *ocellata* Signoret. . . 192
Pochazia biperforata 189, *flavescens* 191, *nigropunctata* 189, *occulta* 190, *quinque-costata* 190, *tibialis* Signoret 190
Pochazoides (genus nov.) 193, *maculatus* 193, *vicinus* Signoret. 194
Podagrica (genus) 539, *ærata* 945, *discedens* 543, *fuscipes* 540, *fuscicornis* 544, *italica* 542, *malvæ* 541, *rubi* 546, *salicariæ* 546, *seracena* Allard . . 542
Podops sinuatus 919, *tibialis* Signoret 919

Peirates niger Signoret 960
Peltagopus (genus nov.) 926, *flavomarginatus* Signoret. 926
Pentatoma confusa 932, *subflava* 931, *viridissima* Signoret. 931
Pentodon algirinus et *puncticollis* (Note sur les) Reiche. 642
Percus corsicus (Note sur le) Gautier des Cottes. . LIV
Peridinetus Lacordairii Montrouzier. 893
Phaleria convexa Montrouzier. 300
Phasia pulverulenta Bigot. 779
Philorinum pallidicorne L. Fairmaire 629
Phitosus belticus et *nigriventris* (Remarques géographiques sur les) Leprieur. LXII
Phlœophagus depressus 912, *nitidulus* 911, *rufipennis* Montrouzier. 912
Phlœozeteus (Note sur le genre) Schaum. 633
Note à ce sujet. Reiche 640
Phœdinus Cumingii (Note sur le) H. Deyrolle. . . XXII
Phonoctonus grandis Signoret 952
Phricodus fasciatus Signoret. 924
Phryganides (Considérations générales sur l'appareil alaire chez les insectes, et particulièrement chez les) Girard CX
Phylliphanta nivea Signoret. 200
Phylloma bahiense de Marseul 585
Phyllotreta (genus) 369, *armoricæ* 378, *atra* 375, *bimaculata* 381, *brassicæ* 387, *corrugata* 372, *diadema* 374, *excisa* 384, *fallax* 834, *flexuosa* 383, *melœna* 376, *nemorum* 379, *nigripes* 377, *nodicornis* 371, *parallela* 382, *pœciloceras* 376, *procera* 378, *pulchella* 373, *rufitarsis* 373, *sinuata* 383, *tetrastigma* 386, *variipennis* 385, *vittula* Allard. 380

Oryctes Montrouzieri Reiche. 276
Otiorhynchus Artensis 879, *platypennis* Montrouzier 881
Otiorhynchus Raymondi (sp. nov.) Gautier des Cottes. CXIII
Note à ce sujet. Aubé. CXIII
Réponse au sujet de cette note. Gautier des Cottes. CXIV
Oxycheila affinis 231, *arrogans* 233, *pulchella* Montrouzier. 234
Oxypristis Leroyi Signoret. 938
Oxythyrea amina Coquerel 448
Oxythyrea Noemi Reiche et *Cetonia albopicta* Motsch. (Note au sujet de l'identité qui existerait entre les) de Motschulsky XCII
Réponse relative à cette communication. Reiche XCIII
Observations à ce sujet. H. Lucas XCIX

P.

Pachycerus (genus novum) 291, *domesticus* Montrouzier 292
Pachychila quadricollis Reiche. . . . . , . . . 729
Pachydema anthracina 420, *spreta* L. Fairmaire. 419
Pachypus candidæ (Quelques remarques sur le). Gautier des Cottes LIV
Pachyrhynchus adspersus 877, *Mac Gilivirayi* Montrouzier 876
Pachytes (genus nov.) *elegans* Montrouzier 245
Pachytilus migratorius (Observations sur les migrations du) de Waga XLVI
Paussus Favieri (Quelques remarques sur la manière de vivre du) Delarouzée XLVI
Paussus Favieri 149, *Olcesii* Coquerel 149

Nezara flavopunctata Signoret. 935
Nitidula argentea 916, *Guerinii* 916, *Signoreti* Montrouzier 915
Notoxus caledonicus Montrouzier 261
Notoxus testaceus (Note sur l'histoire du) Leprieur LXXXVII
Nycterilampus lifuanus Montrouzier 258
Nycteribia 226, *oxycephala* Bigot 227

O.

Ochodœus chrysomelinus (Note sur l') Tappes. . . LXXXVIII
Ochroesthes (genus nov.) 454, *brevicornis* 480, *circuliferus* 472, *citronus* 474, *Cristoforii* 477, *obliquus* 473, *tomentosus* 479, *virescens* 481, *viridiventris* 479, *Z. littera* A. Chevrolat 476
Opatrum Colliardi 630, *sculpturatum* Buquet . . . 630
Ochthobius Fabricii Montrouzier 245
Ocypus atrocyaneus L. Fairmaire 157
Ocypus etruscus Gautier des Cottes 368
Odontopus bipunctatus Signoret. 953
Odontotarsus Coquerelii Signoret 918
Oniscus murarius (Remarques sur les dégâts causés par l') H. Lucas LVI
Onthobium 266, *Mac-Leayi* Montrouzier. 266
Opatrum australe 288, *aterrimum* Montrouzier . . 289
Ophiusa thyrrœa (Note sur un cas de longévité de chenille de l') Daube XXIX
Ophonus Billiarderii Montrouzier 237
Orestia (genus) 67, *alpina* 68, *Aubei* 70, *Leprieuri* 70, *punctipennis* Allard 69
Orobitis gibbosa Montrouzier 892
Orthoptères de Sicile (Catalogue des) L. Brisout . 714
Orthorhinus centurio 884, *cruciatus* 883, *cylindricus* Montrouzier. 884

Mordella artensis 306, *dodoneæ* 306, *minima* 307, *sexdecimguttata* Montrouzier 306
Mormidea abdominalis 929, *annulicornis* 927, *decorata* Signoret 928
Morpho 207, *Amathonte* 211, *Egyptus* 210, *Eugenia* 207, *Hebe* 209, *Theseus* Deyrolle fils. 213
Mouche qui a causé de grands ravages dans des troupeaux d'animaux domestiques (*Simulium*). (Note sur une). Guérin-Méneville CVII
Mouche venimeuse (Note au sujet de la piqûre d'une) Signoret LXXXV, Chaudoir. CVI
Mycetophagus balanophoræ 264 *pictus* Montrouzier 264
Mycetoporus biplagiatus Fairmaire. 153
Mygale bicolor (Quelques remarques sur la manière de vivre de la) H. Lucas. XV
Myrmedonia physogastra Fairmaire 150

N.

Nacerdes Gaubilii, 308, *Moorii* 307, *nigripennis* Montrouzier. 308
Naucoris humeralis 969, *parvulus* Signoret 970
Nebria Lareynii et *Orsinii* (Remarques sur les) L. Fairmaire XLV
Nécrologie . . . . . XVII, 647, 651, LXXXVII
Neomida cucullata Montrouzier 294
Neomidia striata Montrouzier 290
Nephesa autica 199, *suturalis* Signoret 200
Nepticula acerella (Note sur les dégâts causés par la chenille de la) Goureau XXIII
Névroptères de Sicile (Odonates) (catalogue). De Selys-Longchamp 741
Névroptères de Sicile (non Odonates) (examen des) Hagen. 746

Mantis brevipennis Yersin 511
Mecognathus cribellatus Fairmaire. 162
Mecomena brevipennis Yersin 519
Mecosoma Coquereli Signoret. 922
Megacephala euphratica (Observations sur la) E. Cotty 327
Megalœmus Olivieri, *Lifuanus* Montrouzier. . . . 281
Megapalpus (genus novum) 295, *sexguttatus* Montrouzier 296
Meroscelisus opacus Buquet 618
Metallites parallelus 507, *scutellaris* 506, *sicanus* A. Chevrolat 505
Mezira crassicornis 957, *rugosa* 957, *sulcicornis* Signoret 956
Microtelus Lethierryi L. Reiche. 334
Mictis Madagascariensis Signoret 938
Mniophila (genus) 553, *muscorum* Allard. 553
Molops terricola. A cette espèce doit être rapportée la *Feronia Tournieri* de Gautier des Cottes, dont elle n'est qu'une variété. Tournier. . . . XXV
Remarques à ce sujet, Gautier des Cottes . . . XLVIII
Monanthia flavipes 956, *nigriceps* Signoret 955
Monecophora bipunctata 182, *dimidiata* 183, *vicina* Signoret. 182
Monomma (genus) 11, *angustatum* 21, *brunnipes* 21, *brunneum* 23, *ferrugineum* 15, *gibbosum* 22, *giganteum* 13, *grande* 14, *gyrinoides* 17, *indistinctum* 19, *irroratum* 16, *maculatum* 16, *minutissimum* 22, *nigritum* 20, *Philippinarum* 24, *proletarium* 19, *pusillum* 24, *sepultum* 18, *Syriacum* 12, *triste* Thompson 18
Monommides (Monographie de la familles des) Thomson . . . . . 5 et 9
Montina nodosipes Signoret 963
Montrouziera (genus novum) 224, *Lifua* Bigot . . 225

dis 606, *quatuordentata* 608, *yucateca* De Marseul 606
Linozosta (genus nov.) 72, *cicatrix* 73, *mercurialis* 72, *ruficollis* Allard 74
Lissauchenius biguttatus, Montrouzier. 237
Lissomus mastrucatus 363, *ustulatus* H. de Bonvouloir 362
Lissonotus quadrisignatus 621, *Brasiliensis* Buquet. 622
Lithobius Coquerelii, espèce nouvelle pour la Faune française (Note sur le), H. Lucas LXXIII
Lithocaris despecta 160, *seminigra* 161, *sericella* Fairmaire 159
Lithonoma (genus) 44, *Andalusiaca* 45, *marginella* Allard 44
Lomechusa australis Montrouzier 259
Lomechusa bifoveolata 345, *pubicollis* Ch. Brisout. 346
Lophoma impunctata L. Fairmaire. 632
Lucanus serraticornis (Note sur le) Gautier des Cottes LIII
Lucanus cervus et *turcicus* (Note sur les) H. Deyrolle. XXII
Ludius leucopoda Montrouzier. 256
Lycomyia (Note sur la place que doit occuper le genre) Bigot XXXV
Lygœus bipartitus 947, *bitransversus* 947, *discoidalis* 947, *Madagascariensis* 946, *spinipes* 946, *unimaculatus* Signoret 947

M.

Macrocoris (genus novum) 970, *flavicollis* Signoret 970
Macropoda (genus novum) 877, *convexa* 878, *setacea* Montrouzier. 878
Macrosternus (genus) 850, *Lafertei* 851, *Montrouzieri* de Marseul. 264

J.

Julodis Aristidis (sp. nov.) H. Lucas. XXVII

L.

Laccobius globosus (Note sur l'habitat du) Chevrolat LXXXVI
Lagria dichroa Montrouzier 305
Laius rufipes Montrouzier 259
Lampra rutilans (Note sur la larve du) Laboulbène CIX
Larve aquatique qui s'attache aux pierres du fond des eaux courantes (Note sur une) Guérin-Méneville. CVII
Lasiophthicus mecogramma Bigot. 778
Lépidoptères trouvés aux environs d'Hyères en Provence (Note sur des) Bruand d'Uzelle. . . . XIV
Leptispa. A cette dénomination doit être rapportée celle de *Leptomorpha* L. Fairmaire. XLVI
Leptocoris annulicornis Signoret 941
Leptogattes (genus novum) 967, *flavipes* Signoret. 967
Leptomorpha sulcata 291, *œnea* 297, *Mulsanti* 297, *viridipennis* Montrouzier 298
Leptopodia sagittaria (Sur l'habitat de la) H. Lucas 326
Leptura oblongo-maculata (Note géographique sur la) L. Reiche XXI et 727
Observations sur le mâle de cette espèce, H. Lucas XXII
Lethæus marginatus Signoret 948
Leuconœa cratœgi (Note géographique sur la) H. Lucas XCIV
Lybyssa Madagascariensis Signoret. 917
Lioderma cacti 606, *caffra* 606, *clauda* 609, *gran-*

Hypocyptus grandicornis Fairmaire 152
Hyporhagus (genus) 25, *æneus* 27, *brasiliensis* 26, *castaneus* 29, *cayennensis* 30, *costulatus* 34, *fuscipes* 31, *Lecontei* 31, *lævipunctatus* 30, *marginatus* 27, *pertinax* 28, *piceus* 34, *punctulatus* 32, *resinorum* 35, *valdepunctatus* 28, *venezuelensis* 33, *yucatanus* Thomson. 33

I.

Ichneumon fasciatus, parasite du petit-paon (Notice sur les mœurs de l') Doumerc. 317
Ichneumons étrangers à la Faune parisienne (Note sur plusieurs) Bellier de la Chavignerie. LXXXIX
Insectes (Note au sujet de la sécrétion chez les) Girard. LXXXV
Insectes à l'aide des tableaux synoptiques (Histoire générale, classification naturelle et méthodique des) C. Duméril. I
Insectes de divers ordres (Sur la rigidité musculaire qui suit l'action toxique de la benzine sur des) Girard XCVI
Insectes conservés dans un flacon contenant des feuilles de laurier-cerise (Note sur des) V. Signoret. XXIX
Insectes (Poudre du pyrêtre du Caucase, excellent spécifique pour la destruction des) Willemot. . XXI
Note à ce sujet. Aubé, Bigot, etc. XXI
Ips bimaculata 262, *puberula* Montrouzier 263
Ischnoceros purgator Sichel 750
Isopus (genus novum) 299, *Blanchardi* Montrouzier 299
Ithyporus bigibbosus H. Lucas. 907
Ixodes globulus H. Lucas 538

Helenotus fasciatus Signoret. 964
Hemicyrtus (genus novum) Reiche 272
Hémiptères de Pologue et du Caucase. (Note sur plusieurs) Signoret. LXXXVIII
Hémiptères de Sicile (Catalogue des) Signoret. . . 738
Heterothops acuminatus L. Fairmaire 155
Hetrodes Guyonii (Remarques sur une variété et sur le jeune âge de l') H. Lucas . . . . . XLVI et XLVII
Hexodon Villersi Montrouzier 272
Hiracia Coquerelii Signoret 201
Histérides (Supplément à la Monographie des) de Marseul. . . . . 581 et 585
Hololepta arcitenens 598, *batchiana* 588. *bractea* 591, *caracasica* 601, *glabra* 596, *Guidonis* 595, *Januarii* 602, *morator* 602, *Pontavicei* 594, *populnea* 592, *princeps* 605, *scissoma* 599, *Sidnensis* 587, *truxillana* De Marseul 590
Homalota Aubei 339, *cadaverina* 341, *fimorum* 343, *immunda* 342, *liliputana* 344, *muscorum* 344, *rustica* Ch. Brisout. 340
Homalota myrmidon Fairmaire 151
Homœotarsus Chaudoirii (Note sur l') H. de Bonvouloir. XXII
Hydrobius artensis Montrouzier. 247
Hydrocanthares (Note sur une larve se rapportant à la famille des) Leprieur LXVII
Hydrophilus australis Montrouzier. 248
Hydrophilus inermis (Remarques sur plusieurs variétés de l') Leprieur. XLVIII
Hydroporus cuspidatus (Note sur l'habitat de l') Leprieur LXXXVI
Hyménoptères recuillis dans les Basses-Alpes (Liste des) Sichel. 225
Hyménoptères de Sicile (Liste des) Sichel. 749

Flata rubra Signoret 200
Flatoides cicatricosus 198, *eburneus* 198, *hyalipennis* 198, *sinuatus* 199, *vicinus* Signoret 197
Forficula arachidis Yersin 509

G.

Galérucites anisopodes (Essai monographique des) Allard 39
Gasterocerus consocialis 905, *Duvalii* Montrouzier. 905
Geonemus Douei 880, *Lapeyrouzei* Montrouzier. . 878
Georyssus carinatas et *pimelioides* (Remarques au sujet des) L. Fairmaire XLV
Geotrupes Hoffmannseggi Fairmaire 174
Gonocerus clavatus 943, *lineatus* Signoret. 942
Glymmatophora (Note au sujet des espèces composant le genre) Signoret. 962
Gonipterus artensis Montrouzier 906
Graptodera (genus) 75, *ampelophaga* 78, *carduorum* 86, *consobrina* 81, *coryli* 77, *ericeti* 82, *crucæ* 76, *helianthemi* 85, *hippophaes* 80, *longicollis* 83, *lythri* 79, *oleracea* Allard 84

H.

Halidus pollinosus Sichel. 763
Hammatoscelis (genus novum) 966, *annulipes* Signoret 966
Harpactor Madagascariensis 965, *sulcicollis* 965, *subflaviceps* Signoret. 965
Harpalus laminatus (Erreur au sujet de l') L. Fairmaire XLV
Harpalus Lycaon Linder. 612

Entomologie (Quelques détails relatifs à l') Reiche. . . . . LXXVIII et LXXIX
Entomologique dans les îles Lochau à Jalajala et dans la grande Lagune, par M. Lorquin (Extrait d'une lettre au sujet d'une exploration) Boisduval. XCVIII
Communications relatives à cette lettre. Doüé. . XCIX
Ephippigera maculata Yersin 517
Epicauta adspersa (Betteraves détruites aux environs de Monte-Video par la présence en grand nombre de l') Girard. LXXIII
Epidodera alternata 959, *annulipes* Signoret . . . 959
Erirhinus hirsutus 893, *Australis* Montrouzier. . . 886
Erirhinus tomentosus. A cette espèce doit être rapporté l'*E. incanus*. L. Fairmaire XLVI
Eryx Bellieri Reiche. 730
Eucera dubia Sichel. 764
Eumycterus sulcicollis Montrouzier 914
Euschistus nigromarginatus Signoret 927
Exphora (genus nov.) 195, *Guerinii* Signoret . . . 197
Exoprosopus Archimidea 774, *Dyonisii* 772, *zona* Bigot 773
Exorista lateralis Bigot 782

F.

Faronus telonensis L. Fairmaire. XLV
Feronia Lacordairei. A cette espèce doit être rapportée la *F. gallega* L. Fairmaire. XLVI
Feronia Melliei Montrouzier 238
Feronia æraria Coquerel et Fairmaire. (Additions et rectification de la description de la) Gautier des Cottes. LXXXVII
Figulus lævipennis 286, *lifuanus* Montrouzier. . . 287

Elytrocallus (genus novum) 875, *Chevrolatii* Montrouzier. 875
Elytrodon Labrami Montrouzier 881
Enithra blandula Signoret 971
Enoplus (genus nov.) 277, *tridens* et sa larve Montrouzier et Reiche 277 et 279
Entomologique (de la nomenclature) Amyot, Kiesenwetter et Reiche. 643
Entomologique (de la nomenclature) Kiesenwetter 643
Entomologie publiés de 1795 à 1860, par M. C. Duméril (Liste des travaux d') H. Lucas 653
Entomologie au sujet de la dénomination des familles (Note sur l'irrégularité qui existe en) L. Fairmaire LXIII
Notes à ce sujet. Desmarest et Reiche. LXIII
Entomologie appliquée sur plusieurs éducations du ver à soie de l'Aylante (Détails circonstanciés d') Guérin-Méneville. LXIV
Entomologie appliquée (Note d') L. Fairmaire. . . LXV
Entomologique Française de MM. L. Fairmaire et Laboulbène (Quelques remarques critiques sur la Faune) Félicien de Saulcy. LXVII
Entomologiques en Corse (Détails intéressants sur le résultat de ses chasses) Bellier de la Chavignerie LXX
Entomologique de la Nouvelle-Calédonie (Essai) Montrouzier. 229
Entomologique faite à Besançon, Pontarlier et Jougne (Excursion) Emm. Martin. 989
Entomologiques (Remarques) L. Reiche. 331
Entomologique qu'il vient de faire dans le midi de la France (Note sur une excursion) C. Aubé. . . L
Entomologique de la Sicile (Observations sur la Faune) Bellier de la Chavignerie 667

791, *depressiuscula* 793, *Fœrsteri* 794, *femoralis* 787, *mauræ* 795, *occultans* 795, *paludina* 792, *Pelleti* 788, *rugulosa* 787, *Schillingi* 790, *timida* Allard 791
Dictyophora unicolor Signoret 184
Dinetes (Note sur l'habitat d'un) Chevrolat. LXXXVI
Dineutus leucopoda Montrouzier. 245
Diphucephala macromera Montrouzier. 252
Diplolepis umbraculatus (Note sur la galle en parasol formée par le) Guérin-Méneville. CIII
Remarques au sujet de cette communication, Goureau, Laboulbène et H. Lucas CIV
Diptères conservés dans du succin (Note sur des) J. Bigot. CIX
Diptère parasite du ver à soie de l'Ailante (Note sur un) Guérin-Méneville LXXXIX
Diptères de Sicile (Catalogue des) Bigot. 762
Discours prononcé aux funérailles de M. C. Duméril. Milne-Edwards 647
Ditylus palmarum 304, *puberulus* Montrouzier . . 304
Dolichosoma filum L. Fairmaire. 630
Drapetes frater 357, *retrofasciatus* 360, *sanguinicollis* 361, *signatipennis* H. de Bonvouloir. . . . 358
Dryops flavicans L. Fairmaire. 632
Dysdercus fasciatus 954, *flavidus* Signoret 955

E.

Echinomyia rubidigaster Bigot 781
Elaphomyia (Note sur deux espèces du genre) Bigot. XXIX
Elaphropus (Note sur le genre) Schaum. 636
Elater pictus 257, *potensis* Montrouzier. 257
Elidiptera Madagascariensis Signoret. 199

pubescens 65, *rufipes* 55, *semirufa* 56, *strangulata* 61, *transversa* 51, *ventralis* Allard. 54
Crepidodera cicatrix (Note sur les dégâts causés au *Solanum nigrum* par la présence de la) A. Chevrolat XXXIII
Cryptorhynchus Huoni Montrouzier 904
Cybister artensis 241, *Novæ-Caledoniæ* Montrouzier 241
Cyclocephala Percheroni Montrouzier 271
Cyclomaurus (genus novum) XXXI, *C. velutinus* (sp. nov.) L. Fairmaire XXXI
Cylidrus gagates Montrouzier 260
Cyllene (genus) 453, *crinicornis* 460, *erythropus* 458, *guttatus* 459, *mexicanus* A. Chevrolat. 461
Cymindis domestica 240, *geophila* 235, *picea* Montrouzier 235
Cynips aptera (Observations sur la galle formée par le) H. Lucas CIV
Cynips aptera trouvé à Vincennes. (Remarques sur le) Guérin-Méneville XCIII
Cynips calycis et *tozæ* (Observations sur les galles des) H. Lucas . . . . . LIX, LXXXIII et LXXXIV

D.

Dalpada vittata Signoret 924
Darbanus insipidus Signoret. 966
Dermatinus aurantiacus 952, *centralis* Signoret. . 952
Dermestes hispidulus Montrouzier 264
Deraulax (genus nov.) 191, *versicolor* Signoret . . 191
Dialineura varicincta Bigot 222
Diaperis baladica 291, *oxygaster* Montrouzier. . . 300
Diaspidius dilatatus Signoret 962
Dibolia (genus) 785, *cryptocephala* 789, *cynoglossi*

la) H. Lucas. XIX
Coccus produisant de la cire (note sur un) L. Fairmaire LXV
Cœlosternus impressus 891, *Panchezi* 890, *pictus* 892, *squamosus* 900, *tuberculatus* Montrouzier. . 892
Coléoptères de l'île de Corse (Remarques sur quelques) Bellier de la Chavignerie LXXXI
Coléoptères de la Sicile (Catalogue des) L. Reiche. 717
Coléoptères récoltés dans l'intérieur du pays limitrophe du Sahara Algérien (Note sur des) Gautier des Cottes. CXII
Coléoptères recueillis en Corse (Note sur des) L. Reiche. LXXXVII
Coléoptères variant beaucoup pour la taille (Note sur plusieurs) Leprieur LXXXVII
Colymbetes Clairvillei 242, *dorsalis* 243, *Montrouzieri*, H. Lucas, Montrouzier 243
Compsochylus Africanus L. Fairmaire 338
Conchyoptera (genus nov.) 184, *unicolor* Signoret. 185
Conorhynus Stälii Signoret. 967
Copelatus Aubei Montrouzier. 244 (1)
Coptocephalus quadrispinosus Buquet 619
Coquerelia (genus nov.) 934, *pectoralis* Signoret. 934
Corymbites Gyllenhalii et *quercûs* (Note synonymique sur les) Reiche CVIII
Cossonus holomelas Montrouzier. 911
Cossyphus ovatus (quelques remarques sur le) Gautier des Cottes. LV
Crepidodera (genus) 47, *atropæ* 66, *corpulenta* 831, *cyanescens* 59, *exoleta* 52, *femorata* 58, *fulvicornis* 64, *helxines* 63, *impressa* 49, *lineata* 48, *marginicollis* 53, *melanopus* 831, *melanostoma* 57, *Modeeri* 64, *nigritula* 60, *nitidula* 62,

(1) Et non 344.

Catopsimorphus Marqueti (Note sur le) C. Brisout. XLVIII
Centrotus proximus Signoret 202
Cephus Bellierii 757, *nigripennis* Sichel. 757
Ceratophyus Fischeri Montrouzier. 275
Cercus flavicans Fairmaire. 166
Cethera diadema Signoret 962
Ceutorhynchus drabæ (Note sur des larves du) Laboulbène CIX
Ceutorhynchus Gougeleti 335, *Grenieri* 336, *fulvitarsis* 336, *pallidicornis* H. Brisout et Gougelet. 337
Ceutorhynchus Raphaelensis (Note sur la rencontre à Paris et sur les dégâts causés au *Glaucium flavum* par la présence du) H. Lucas LXVI
Cheiroplatys pecuarius L. Reiche. 332
Chlœnius viridis Montrouzier 236
Chlorodia denticulata Buquet 623
Cicada aperta 179, *Guerinii* 180, *maculigena* 181, *punctipes* Signoret. 180
Cicindela hemicyla Montrouzier 233
Cimbex americinæ (Note géographique sur la) H. Lucas XXII
Cixius centralis Signoret. 186
Claviger longicornis (Note sur le) C. Brisout. . . . XLVIII
Clavigralla annulipes 943, *elongata* 944, *flavipennis* 945, *similis* 944, *spiniceps* Signoret 944
Cleogonus Deyrollei 909, *dichrous* 908, *impressus* 908, *luctuosus* 908, *zonatus* Montrouzier 909
Cleptria tarsalis Signoret 961
Clerus biguttatus 260, *Castelnaui* Montrouzier. . . 260
Clythra Bessieri Reiche 735
Clytus propres au Mexique (Description d'espèces de) Chevrolat 451
Clytus clavicornis Reiche. 734
Clytus dimidiaticornis A. Chevrolat 487
Cnethocampa pytiocampa (Note géographique sur

Bembidium artense Montrouzier 241
Bolboceras excavatus (sp. nov.) Gautier des Cottes. CXII
Bombylius melanopygus Bigot.. 771
Bombyx cynthia et *arrindia* (Note sur les croisements des) Guérin-Méneville. LIX
Bothrioceros americanus 761, *europeus* Sichel. . . 759
Brachyplatys unicolor Signoret 920
Branchypus stagnalis (Note sur l'apparition en grand nombre du) Aubé. CVIII
Brentus Doüei Montrouzier 874
Buprestis artensis 250, *convexa* 250, *erythrocephala* 249, *Varennesi* Montrouzier. 248
Buthus occitanus ♂ et ♀ observés vivants. (Note sur les deux sexes du) H. Lucas. XXIV
Byrrhus Sorreziacus L. Fairmaire 338

C.

Camptorhynchus ambiguus 891, *artensis* Montrouzier. 895
Cantharis janthina 338, *rubriventris* L. Fairmaire. 338
Carabus Aumontii (Note sur le) Gautier des Cottes. LV
Carabus depressus. A cette espèce doit être rapporté le *C. glacialis* de Gautier des Cottes, dont elle n'est qu'une variété. Tournier XXV
Remarques à ce sujet. Gautier des Cottes . . . XLVIII
Carabus depressus (Note sur une variété du) Tournier XXVI
Cassida Bohemani 346, *rotundicallis* C. Brisout . . 348
Catascopus Lafertei Montrouzier 238
Catadromus impressus Montrouzier 240
Catopsimorphus Fairmairii (sp. nov.) (Note sur le) Delarouzée XXXII

Erichsonii 408, *euphorbiæ* 401, *flaviceps* 392, *herbigrada* 409, *hilaris*, 399, *lacertosa* 408, *lævigata* 393, *lutescens* 394, *nigriceps* 395, *nigriventris* 390, *ovata* 404, *pallida* 391, *Poupillieri* 401, *semicyanea* 396, *sublævis* 400, *subovata* 407, *variolosa* 394, *violacea* Allard 403
Apion piscidæ Montrouzier 874
Apobletes (genus nov.) 852, *errans* 865, *foliaceus* 857, *Migneauxi* 855, *Montrouzieri* 860, *ovas* 864, *parentis* 862, *ridens* 861, *Schaumei* 857, *striatellus* 864, *taciturnus* 855, *tener* De Marseul . . . 859
Apteranilus Dohrnii Coquerel 150
Apterodera (genus) 574, *ciliata* 575, *globosa* 577, *ovulum* 576, *splendida* Allard 577
Arachnobas alboguttatus 896, *Jekeli* Montrouzier. 897
Argopus (genus) 410, *bicolor* 411, *brevis* 414, *hemisphæricus* 413, *nigritarsis* Allard 412
Aspongopus castaneus Signoret. 937
Atelocera femoralis 925, *vicina* Signoret. 926
Athous puberosus Montrouzier. 250
Atractophora quadrimaculata Signoret. 948
Attagenus unifasciatus 168, *uniformis* L. Fairmaire 169
Aubeonymus Pictetii (sp. nov.) Tournier. LXXXI
Aulacopus Feisthamelii Buquet 617
Auletes maculipennis. (Remarques sur plusieurs variétés de l') Leprieur. XLVIII

B.

Bacillus Rossii Yersin 514
Balanomorpha (genus) 547, *chrysantemi* 550, *impuncticollis* 552, *lutea* 551, *Mathewsii* 550, *obesa* 552, *obtusata* 549, *rustica* Allard. 548
Baridius squamosus Montrouzier 890

porté l'*A. antennatus* de Gautier des Cottes, dont elle n'est qu'une variété climatérique. Tournier. XXVI
Remarques à ce sujet, Gautier des Cottes. . . . XLVIII
Andrena collaris et *holomelana* (Note sur les) Sichel 763
Aneuris bilobus 958, *tenuicornis* Signoret 958
Anisops vitreus Signoret 972
Anobium tessellatum, vivant dans de la réglisse en bâton (Note sur des larves de l') H. Lucas. . . . XXXI
Anomocerus (genus novum) 898, *Coquerelli* 898, *Lucasii* Montrouzier. 899
Anoplomerus angusticollis 627, *globulicollis* 625, *quadriguttatus* 627, *spinipennis* Buquet. 626
Anophthalmus Raymondi. Quelques remarques sur la manière de vivre de l') C. Aubé LI
Anophthalmus Rhadamanthus Linder. 611
Anoxia emarginata 424, *Lucasii* Coquerel. 423
Anthobium genistarum 164, *maculicolle* Coquerel et Fairmaire. 164
Anthoboscus (genus nov.) 455, *anthophilus* 485, *clathratus* 483, *nigropunctatus* 486, *Truquii* A. Chevrolat 484
Anthonomus ornatus Reiche 732
Anthophora uniciliata Sichel. 761
Aphanus geniculatus Signoret. 949
Aphis tiliæ (Note sur les dégâts causés aux feuilles de tilleul par la présence de l') H. Lucas. . . . LXXIV
Aphodius barbarus 171, *cognatus* 172, *nanus* Fairmaire 172
Aphodius Bonvouloirii 615, *bostrichoides* 615, *flavocinctus* 614, *longitarsis* 615, *sagittarius* Harold 615
Aphodius maculicollis 268, *palustris* Montrouzier. 268
Aphtona (genus) 387, *abdominalis* 390, *atratula* 405, *atrocærulea* 398, *atrovirens* 406, *cærulea* 397, *cyparissiæ* 392, *delicatula* 404, *depressa* 402,

Acocephalus Madagascariensis Signoret 205
Acromatopus punctipes Signoret. 202
Adelium Austro-Caledonicum 301, *exul* 302, *triste* Montrouzier. 302
Adolius subfasciatus, parasite de la chenille de la *Nepticula acerella*. (Note sur l') Goureau XXIII
Adelops Bonvouloirii (Note sur l') C. Brisout . . . XLVIII
Adelops Delarouzei 631, *galloprovincialis* L. Fairmaire 631
Adelops lucidulus (sp. nov.) Delarouzée XXVII
Adimonia sicana Reiche 737
Ædecerus bipunctatus Montrouzier. 872
Æthus impressicollis 923, *Madagascariensis* 922, *rufitrostrum* Signoret 923
Agabus marginicollis L. Fairmaire. 631
Agrotis occidentalis Bellier de la Chavignerie. . . 665
Agrypnus farinosus 255, *Montravelii* Montrouzier. 253
Agrypnus ferrugineus Montrouzier. 256
Alcides trichocerus Montrouzier 914
Allocution prononcée aux funérailles de M. C. Duméril. A. Laboulbène. 651
Alophus corticalis Montrouzier. 885
Alticides (Observations concernant diverses espèces d') Aubé. C
Quelques remarques relatives à cette communication, Chevrolat et Leprieur. CII
Alydus Fabricii 940, *Madagascariensis* Signoret 940
Amaurorhynus (genus novum) 629, *Bonnairii* L. Fairmaire 629
Amerhynus hispidus 893, *pumilus* Montrouzier . . 885
Anacampsis populella (Note au sujet d'un exemple de parasitisme double, observé chez un) Goureau XXXIII
Anchomenus atratus (Note au sujet de l') L. Fairmaire XLV
Anchomenus pallipes. A cette espèce doit être rap-

I.

TABLE
ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE
DES
MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME (1).

A.

Abax caledonicus Montrouzier 239
Abeilles (Note sur l'influence fâcheuse que les mauvais temps ont exercé pendant l'été de 1860 sur les) Girard. LXXIX
Abrobapta serrata Montrouzier. 251
Acalles Bellieri Reiche. 733
Acalles pictus 901, *unicolor* Montrouzier. 905
Acanthocoris tibialis Signoret 945
Acanthosternus (genus nov.) 289, *halorageos* Montrouzier. 290
Acanthopygus (genus novum) 869, *albopunctatus* 872, *cinctus* 870, *griseus* 870, *metallicus* 869, *rubricollis* Montrouzier. 871
Acostemma (genus nov.) 204, *marginalis* 205, *viridipennis* Signoret 205

(1) M. H. Lucas, secrétaire-adjoint, a bien voulu, comme les années précédentes, se charger de dresser cette table ainsi que celle des auteurs.

MEMBRES RAYÉS

COMME N'AYANT PAS SATISFAIT A LEURS ENGAGEMENTS.

(Décision du 25 *janvier* 1860.*)*

MM.

1853. Dallas, à Londres.
1838. Frivaldzky, à Pesth.
1853. Guirao Navarro (Angel), à Murcie (Espagne).
1846. Kolenati (Frédéric), à Brünn (Moravie).
1852. Pilate, à Lyon (Rhône).
1850. Vacherot (Louis), à Alger.
1850. Vilanova y Piera (Juan), à Madrid
1851. Villa Vicencio, à Quito (Equateur).

MEMBRES DÉCÉDÉS EN 1860.

MM.

1853. Delarouzée (Charles), à Paris.

1832. DUMÉRIL (Constant), Président honoraire, à Paris.

1833. Spence (Henri-W.), à Londres,

1844. Truqui (Eugène), à Rio-Janeiro.

MEMBRES DÉMISSIONNAIRES EN 1860.

MM.

1846. Boucley, à Paris.

1843. Bouvin (Charles), à Paris.

1858. Caulle (Pierre), à Saint-Dié (Vosges).

1858. Condat, à Bordeaux (Gironde).

1849. Cussac (Emile), à Lille (Nord).

* Romand (de), à Vernon-sur-Brenne (Indre-et-Loire).

1849. Stevens (Samuel), à Londres.

1855. Vastel (Alexandre), à Sotteville-lès-Rouen (Seine-Inférieure).

1857. TRIMOULET (Henry), entrepôt Saint-Remy, à Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères.*

1856. VALDAN (de), C ✻, colonel, chef d'état-major, division de Constantine (Algérie). — *Coléoptères.*

1855. VESCO, ✻, chirurgien de la Marine, à Toulon (Var). — *Coléoptères.*

1858. VILLENEUVE (Charles), libraire; rue de Douai, 26. — *Lépidoptères d'Europe et d'Algérie.*

1852. WACHANRU (Adrien); rue de Rome, 66, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères.*

1836. WAGA, professeur d'histoire naturelle, à Varsovie. — *Entomologie générale et appliquée.*

1854. WAILES (G.), à Newcastle. — *Entomologie générale.*

1857. WENCKER, dessinateur, Grand'-Rue, 26, à Strasbourg (Bas-Rhin). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1834. WESTERMANN, négociant; à Copenhague. — *Entomologie générale, Coléoptères principalement.*

1856. WESTRING, employé supérieur des douanes; à Gottenbourg. — *Coléoptères.*

1833-1860. WESTWOOD, professeur à l'Université d'Oxford, Taylorian Institute. — *Entomologie générale.*

1849. WOLLASTON, Southernhay, King's Kerswell by Newton Abbat, Devon, à Londres. — *Coléoptères.*

1855. YERSIN, instituteur, à Morges (Suisse). — *Orthoptères. Anatomie des Insectes.*

1833-1858. ZETTERSTEDT, professeur de zoologie, à Lund (Suède). — *Entomologie générale. Diptères.*

319.

1843. Signoret (Victor), docteur en médecine, pharmacien, rue de Seine, 51. — *Hémiptères.*

1834. Sommer, négociant, à Altona, près Hambourg. — *Coléoptères.*

1860. Stableau, rue Guilleminot, 29, Plaisance-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1850. Stainton, Monutsfield-Lewisham near London. — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1854. Stäl (Charles); à Stockholm. — *Hémiptères.*

1858. Staudinger (Otto); Luttichan Strasse, 21, à Dresde. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1852. Steuart (Henri), High street Perth, à Londres. — *Coléoptères.*

1860. Strauch, docteur en médecine, à Saint-Pétersbourg. — *Coléoptères.*

1856. Tappes (Gabriel), rue Blanche, 25. — *Coléoptères d'Europe.*

1860. Tarnier, rue Vauban, 21, à Dijon (Côte-d'Or). — *Entomologie générale.*

* Theis (le baron de), consul général de France à Gênes. — *Lépidoptères.*

1846. Thibésard, ancien fondé de pouvoirs du receveur-général du département de l'Aisne, rue St-Martin, 23, à Laon (Aisne). — *Coléoptères. Lépidoptères.*

1854. Thomson (James), rue de l'Université, 23. — *Coléoptères.*

1860. Tillier (Georges), quai Pelletier, 4. — *Coléoptères d'Europe.*

1852. Titon (Auguste), docteur en médecine, à Châlons-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères.*

1858. Tournier (Henri), à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1835. SAUNDERS (Sydney-Smith), consul d'Angleterre en Epire et Albanie, London Wall, 104.— *Coléoptères et Lépidoptères.*

1842. SAUNDERS (Williams-Wilson), L. Loyds Royal Exchange, à Londres. — *Entomologie générale.*

1851. SAUSSURE (de), licencié ès-sciences, à Genève, Cité 23. — *Entomologie générale. Hyménoptères.*

1843. SCHAUM (Herman), professeur de zoologie à l'Université de Berlin, Oberwakstrasse, 3, à Berlin. — *Entomologie générale. Coléoptères.*

1841. SCHMID (le chevalier Louis de), à Florence. — *Entomologie générale.*

1860. SCHNEIDER, docteur en médecine, à Breslau (Prusse). *Entomologie générale.*

1853. SCHINER (le docteur J. RUD.), secrétaire de la Société Zoologico-Botanique, Burgerspital, n° 1100, à Vienne (Autriche). — *Diptères. Hyménoptères.*

1858. SCHUSTER (Maurice), à Saint-Louis (Missouri). — *Coléoptères.*

1834. SELYS LONGCHAMPS (Edmond de), membre de l'Académie royale des sciences de Belgique, sénateur, à Liége (Belgique). — *Névroptères.*

1860. SENAC, docteur en médecine, à Vichy (Allier). — *Coléoptères.*

1860. SENNEVILLE (Gaston de), étudiant en droit, rue Jacob, 3. — *Coléoptères d'Europe.*

1855. SEOANE (Victor-Lopez), place des Augustins, 15, au Ferrol, province de Galice (Espagne). — *Entomologie générale. Coléoptères. Anatomie des Insectes.*

1851. SICHEL, O ✻, docteur en médecine, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — *Entomologie générale. Hyménoptères.*

1849. Robin (Charles), ✻, professeur agrégé à l'École de Médecine, rue Hautefeuille, 19. — *Anatomie. Acariens. Annélides.*

1858. Roger, docteur en médecine, à Randen (Silésie). — *Coléoptères. Hyménoptères.*

1851. Rojas, docteur en médecine, à Cienfuegos (île de Cuba). — *Coléoptères.*

1840. Rondani (Camillo), à Parme. — *Diptères.*

1848. Rosenhauer (W.-G.), professeur d'histoire naturelle à l'Université d'Erlangen (Bavière). — *Coléoptères.*

1844. Roser (de), conseiller intime de Légation, à Stuttgard (Wurtemberg). — *Entomologie appliquée. Lépidoptères.*

1841. Rouget (Auguste); rue de la Préfecture, 28, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, européens surtout. Mœurs des Insectes.*

1833. Sahlberg, ✻, docteur en médecine, professeur émérite de l'Académie impériale d'Alexandre, à Helsingfors (Finlande). — *Coléoptères.*

1852. Sallé (Auguste), naturaliste-voyageur; rue Guy-de-Labrosse, 13. — *Entomologie générale. Coléoptères d'Amérique.*

1855. Sand (Maurice), ✻, au château de Nohant, près La Châtre (Indre). — *Entomologie générale. Lépidoptères du centre de la France.*

1851. Saulcy (Félicien-Henry Caignart de); rue Port-Moreau, 6, à Metz (Moselle). — *Coléoptères.*

1858. Saulcy (Félix Caignart de), O ✻, Sénateur, membre de l'Institut, rue du Cirque, 5. — *Entomologie générale.*

1856. Puton (A.), docteur en médecine, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1860. Quétin (Eugène), rue des Convalescents, 9, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1859. Racine, horticulteur; faubourg du Pollet, à Dieppe (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

* Rambur, docteur en médecine, rue Nicolas-Simon, 33, à Tours (Indre-et-Loire). — *Coléoptères. Lépidoptères. Névroptères.*

1855. Rattet (Frédéric), vérificateur à la Banque de France, rue des Prouvaires, 10. — *Lépidoptères.*

1858. Rautou, commissaire de police; à Nantes (Loire-Inférieure). — *Coléoptères. Sériciculture.*

1859. Raymond (E.), rue de la Marine, à Saint-Raphaël (Var). — *Coléoptères de France.*

* Reiche, négociant, rue du Vingt-Neuf-Juillet, 10. — *Coléoptères.*

1835. Reichenbach, directeur du Muséum royal d'histoire naturelle de Dresde. — *Coléoptères.*

1855. Reissing, secrétaire intime du Ministère de l'Intérieur, à Darmstadt. — *Entomologie générale.*

1858. Remquet (Albert), rue de la Mairie, 19, à Brest (Finistère). — *Coléoptères.*

1860. Revelière (Jules), receveur de l'enregistrement, à Blain (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères.*

1856. Révérend, docteur en médecine, à Santa-Marta (Nouvelle-Grenade). — *Entomologie générale.*

1857. Riant (Paul), licencié ès-lettres, rue de Vienne, 2. — *Coléoptères d'Europe.*

1834. Paris, ancien notaire, à Epernay (Marne). — *Coléoptères.*

1857. Pellet, avocat, rue de Lille, 39. — *Coléoptères.*

1860. Penguilly l'Haridon, conservateur du Musée d'artillerie, place Saint-Thomas-d'Aquin. — *Entomologie générale. Mœurs des Insectes,*

1850. Perez Arcas (Laureano), professeur de zoologie au Musée royal, Gorgueza, 7, à Madrid.—*Coléoptères.*

1838. Perris (Edouard), ✻, conseiller de préfecture, à Mont-de-Marsan (Landes).—*Entomologie générale. Mœurs des Insectes.*

1851. Perroud (Benoist-Philibert), rue Saint-Pierre, 23, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères.*

1854. Peyron (Edmond), négociant, rue de Lodi, 47, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères.*

1857. Piccioli (Ferdinand), professeur suppt de zoologie au Musée, à Florence. — *Entomologie générale.*

1833. Pictet, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Genève. — *Entomologie générale. Névroptères.*

* Poey, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université, à la Havane. — *Lépidoptères. Coléoptères.*

1854. Poupillier ; à Alger. — *Etudes de l'Entomologie dans ses rapports avec la Botanique. Coléoptères.*

1849. Pradier, lieutenant de vaisseau à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères.*

1857. Pradier (Ernest), ✻, lieutenant-colonel au 1er régiment d'infanterie de ligne. — *Coléoptères.*

1850. Prophette, chirurgien-dentiste, rue du Caftan, 2, à Alger. — *Coléoptères.*

1850. Murray (Andrew), assistant secretary to the Royal Horticultural Society, Kensington Gore, London. — *Coléoptères.*

1852. Narcillac (le comte de), sous-préfet, à Bar-sur-Aube (Aube). — *Entomologie générale et anatomique.*

1857. Nickerl, professeur de zoologie à l'Académie de Prague (Bohême). — *Coléoptères. Lépidoptères.*

1845. Nicolet, bibliothécaire à l'Ecole impériale vétérinaire d'Alfort (Seine). — *Iconographie entomologique. Acariens.*

1860. Niéto (José-Apolinaire), négociant, à Cordova. — *Entomologie générale.*

1858. Niviller (Charles), dessinateur; rue des Filles-du-Calvaire, 15. — *Lépidoptères.*

1860. Norguet (de), quai Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Lépidoptères et Coléoptères de France et d'Algérie.*

1858. Nourrigat (Émile), sériciculteur, à Lunel (Hérault). — *Entomologie appliquée. Vers à soie.*

1859. Odier (James), banquier, Cité 24, à Genève. — *Coléoptères européens.*

1856. Ogier de Baulny (Fernand), à Coulommiers (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Onffroy de Véréz, receveur de l'Enregistrement, rue Stanislas, 46, à Nancy (Meurthe). — *Coléoptères en général.*

1860. Orza (vicomte Paul de l'), naturaliste, rue Soufflot, 10. — *Lépidoptères.*

1850. Pandellé (Louis); à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1850. Millet, à Angers (Maine-et-Loire). — *Entomologie générale.*

1851. Millière (Pierre), avenue de Saxe, 71, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères.*

1859. Millot, étudiant en médecine, à Paris. — *Coléoptères européens.*

1851. Mniszech (le comte Georges de), rue Balzac, 22, à Paris. — *Coléoptères.*

1844. Mocquerys (Emile), rue de la Préfecture, 28, à Evreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe. Entomologie appliquée.*

1858. Monceaux (H.), pharmacien à l'hospice des aliénés d'Auxerre (Yonne). — *Entomologie générale. Diptères principalement.*

1854. Montagné fils (J.-B.); rue des Gravilliers, 7. — *Coléoptères.*

1858. Montrouzier (le révérend père), missionnaire apostolique, à l'île d'Art (Nouvelle-Calédonie). — *Entomologie générale. Coléoptères.*

1859. Moraud (Jules), à Vars (Charente). — *Coléoptères d'Europe.*

1835. Morisse, rue du Champ-de-Foire, 9, au Havre (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale. Lépidoptères.*

1853. Moritz, naturaliste-préparateur ; rue de l'Arbre-Sec, 48. — *Entomologie générale.*

1859. Mors (Louis), ingénieur civil, place de Meir, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

1855. Moufflet, chirurgien de la Marine, à la Guadeloupe. — *Coléoptères.*

1859. Müller (Clément), mécanicien, à Dresde. — *Coléoptères en général.*

1857. Manuel, commis greffier près la Cour impériale, rue du Collège, 2, à Montpellier (Hérault). — *Lépidoptères.*

1857. Marcelin (Augustin), docteur en médecine, à Entrevaux (Basses-Alpes). — *Lépidoptères.*

1858. Marmottan, docteur en médecine; rue Neuve-Notre-Dame, 4, à Passy-Paris.— *Coléoptères d'Europe.*

1835. Marseul (l'abbé de), rue Demours, 15, aux Thernes-Paris.—*Coléoptères d'Europe. Histérides exotiques.*

1857. Martigné, avocat, rue de l'Etoile, 15, à Saumur (Maine-et-Loire). — *Coléoptères.*

1855. Martin (Emm.), rue de Sèvres, 111. — *Lépidoptères*

1859. Martin, capitaine d'artillerie; à l'arsenal de terre, à Toulon (Var). — *Coléoptères.*

1860. Martinez y Saez (don Francesco de Paulo), aide-professeur à l'Université, rue Relatores, 10, à Madrid. — *Coléoptères.*

1858. Massé, professeur de littérature, à Londres, 4, Birchfield Terrace East India Road. — *Coléoptères. Orthoptères.*

1860. Mathan (René de), secrétaire de la sous-préfecture, à Milhau (Aveyron). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Mathieu, à Bruxelles. — *Coléoptères en général, ceux de la Belgique principalement.*

1852. Melly (Charles), négociant, à Liverpool. — *Coléoptères.*

1853. Migneaux (Jules), peintre d'histoire naturelle; rue du Sabot, 3. — *Iconographie entomologique.*

1856. Milhau, sous-directeur du pensionnat des frères des écoles chrétiennes, à Beauvais (Oise). — *Coléoptères. Entomologie agricole.*

1858. Le Roy (Raoul), chirurgien de la marine impériale; rue Saint-Guillaume, 2. — *Coléoptères.*

1857. Leschenault de Villars (Louis), avocat, à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Lépidoptères.*

1843. Léséleuc (de), chirurgien de la marine, rue du Château, 46, à Brest (Finistère). — *Coléoptères.*

1853. Lespès, professeur suppléant à la Faculté des sciences de Dijon (Côte d'Or). — *Entomologie générale.*

1857. Lethierry (Lucien); rue Fien, 3, à Lille (Nord). — *Coléoptères.*

1860. Le Vasseur (Benoist), employé des contributions directes, à Laon (Aisne). — *Coléoptères d'Europe.*

1856. Linder (Jules), conseiller de préfecture, à Arras (Pas-de-Calais). — *Coléoptères d'Europe.*

1859. Lombard (Marius); rue des Basques, 5, à Forcalquier (Basses-Alpes). — *Coléoptères d'Europe.*

1832. Lucas (H.), ✻, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, rue Monsieur-le-Prince, 10. — *Entomologie générale.*

1860. Malingié (Alfred), rue des Fossés-Montmartre, 14. — *Coléoptères d'Europe.*

1846. Manderstjerna, colonel des gardes de S. M. l'empereur de Russie, à Saint-Pétersbourg. — *Coléoptères.*

1855. Manoel do Redo Macedo, chirurgien de brigade de l'armée brésilienne; à Rio-Janeiro. — *Coléoptères.*

1853. Manuel (le comte Alfred de), à Chambéry (Basse-Savoie). — *Coléoptères.*

1855. LARRALDE (Martin), percepteur des contributions directes, à Saint-Jean-Pied-de-Port (Basses-Pyrénées). — *Lépidoptères.*

1860. LAVERGNE DE LA BARRIÈRE, employé au chemin de fer d'Orléans, rue Taranne, 11. — *Coléoptères d'Europe.*

1856. LEBOUTELLIER, pharmacien, rue des Charrettes, 125, à Rouen (Seine-Infér.). — *Coléoptères de France.*

1855. LECONTE (John-L.), Dr M., à Philadelphie (Pensylvanie). — *Coléoptères de l'Amérique septentrionale.*

1858. LE CORREUR, rue du Soleil, 4, à Amiens (Somme). — *Coléoptères.*

1851. LEDERER (Julius), Wipplingertrasse, 393, à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères. Coléoptères.*

1833. LEFEBURE DE CÉRISY, O ✻, ingénieur de la marine en retraite, à Toulon (Var). — *Coléoptères.*

* 1856. LEFEBVRE (Alexandre), ✻, membre de plusieurs Sociétés savantes, à Bouchevilliers, près Gisors (Eure). — *Orthoptères, Hémiptères, Névroptères. Lépidoptères.*

1858. LEFRANC, pharmacien en chef à l'hôpital de La Calle (Algérie) — *Coléoptères.*

1856. LEGRAND, agent-voyer en chef du département de l'Indre, à Châteauroux. — *Coléoptères d'Europe.*

1859. LEJEUNE (Louis-Pierre-Désiré), officier-comptable, chef des subsistances militaires, à Oran (Algérie). — *Coléoptères en général.*

1858. LE MAOUT, docteur en médecine, rue de Poissy, 2. — *Entomologie générale.*

1837. LEPRIEUR jeune, pharmacien major; à l'Hôtel impérial des Invalides, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1850. Keferstein, conseiller de justice, à Erfurth, en Thuringe. — *Lépidoptères d'Europe.*

1849. Kiesenwetter (Hellmuth von), à Bautzen (Saxe). — *Coléoptères d'Europe.*

1857. Koechlin (Oscar); à Dornach (Haut-Rhin). — *Coléoptères.*

1858. Kohlmann (l'abbé); à la Guadeloupe. — *Coléoptères d'Europe.*

1855 Kraatz, docteur en philosophie, Oberwasserstrasse, 11, à Berlin. — *Coléoptères.*

1846. Laboulbène (Alexandre), ✻, professeur agrégé de la Faculté de médecine de Paris, rue de Lille, 35. — *Entomologie française. Anatomie. Mœurs des Insectes.*

1857. Lacerda (Antonio de); à Bahia (Brésil). — *Entomologie générale.*

1832-1858. LACORDAIRE, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Liége. — *Entomologie générale. Coléoptères.*

1858. Lafaury (Clément); place de la Cathédrale, à Dax (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1837. Laferté-Sénectère (le marquis de), rue Nicolas-Simon, à Tours (Indre-et-Loire). — *Coléoptères.*

1853. Lafont, négociant, rue de Buffon, 27. — *Coléoptères.*

1848. Lambert (Paul), docteur en médecine, à Saumur (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1848. Lamotte (Martial), pharmacien, à Riom (Puy-de-Dôme). — *Lépidoptères. Coléoptères.*

1857. Landolt (Henri), docteur en médecine, Talgasse, à Zurich (Suisse). — *Lépidoptères.*

1858. Haag-Rutenberg, docteur en médecine, Sfingtwieden strasse, 2, à Francfort-sur-le-Mein. — *Coléoptères.*

1856. Haliday (Alexandre-Henry); Harcourt street, 23, à Dublin. — *Entomologie générale. Hyménoptères.*

1858. Hampe (Clément), docteur en médecine, Bauernmarkt, 587, à Vienne (Autriche). — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Harold (le baron Edgard de), officier de la garde du roi de Bavière, Cadetencorps, 7; à Munich (Bavière). — *Coléoptères.*

1858. Hénon, interprète du bureau arabe; à Constantine (Algérie). — *Coléoptères. Lépidoptères.*

1835. Herrich-Schœffer, docteur en médecine; à Ratisbonne (Bavière). — *Coléoptères. Lépidoptères. Hémiptères.*

1852. Hewitson, Oatland Cottage Waltonon Thames Surrey, à Londres. — *Lépidoptères Diurnes exotiques.*

1847. Heyden (von), sénateur, à Francfort-sur-le-Mein. — *Lépidoptères. Coléoptères.*

1857. Himmghoffen (Jacob), de Gracia, à Barcelone (Espagne), calle Major, 206. — *Entomologie générale. Lépidoptères. Coléoptères. Diptères.*

1854. Janson (Edward), Grace church street, à Londres. — *Entomologie générale.*

1847. Javet (Ch.), négociant, rue Geoffroy-Marie, 10, — *Coléoptères.*

1843. Jekel (Henri), rue de la Glacière, 2, à Montmartre-Paris, et Dean street, Soho square, 71, à Londres. — *Coléoptères. Curculionites surtout.*

1858. Jourdheuil, juge suppléant; rue Jaillant-Deschainets, 4, à Troyes (Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*

1832. Graslin (de), à Château-du-Loir (Sarthe). — *Lépidoptères d'Europe; étude de leurs mœurs et métamorphoses.*

1851. Gratiolet (Pierre-Louis), ✻, aide d'anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle, rue Guy-de-Labrosse, 15. — *Entomologie générale. Anatomie. Annélides.*

1857. Gray (John); Wheatfield Horse new Bolton-le-Moors (Lancashire), Angleterre. — *Coléoptères.*

1857. Grénier, docteur en médecine, etc.; carrefour de l'Odéon, 10. — *Coléoptères de France.*

1860. Grube (Edouard), professeur de zoologie au Muséum d'histoire naturelle de l'Université de Breslau (Prusse). — *Arachnides. Annélides.*

1849. Gruë (Marius); rue des Tonneliers, 28, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères.*

1836. Guéneau d'Aumont (Philibert), ✻, s.-intendant militaire, à Mâcon (Saône-et-Loire). — *Coléoptères.*

1832. Guenée (Achille), avocat, à Châteaudun (Eure-et-Loir). — *Lépidoptères.*

* Guérin-Méneville, ✻, membre de la Sociétés impériale et centrale d'Agriculture, rue des Beaux-Arts, 4. — *Entomologie générale et appliquée.*

1846. Guernisac (le comte de); à Morlaix (Finistère). — *Lépidoptères.*

1855. Guillet (l'abbé), professeur d'histoire naturelle, à l'Institution de Combrée, près Segré (Maine-et-Loire). — *Coléoptères.*

1847. Guth (J.-G.), zoologiste; à Londres. — *Entomologie générale.*

1856. Guyon (Georges); à Richemond-Surrey (Angleterre). — *Coléoptères.*

1857. Girard (Maurice), professeur au Collége municipal Rollin, impasse Saint-Dominique-d'Enfer, 5. — *Entomologie générale. Physiologie.*

1852. Giraud (Joseph-Jules), docteur en médecine; Landstrasse, Ungargasse 368, à Vienne (Autriche). — *Hyménoptères.*

1860. Godelinais (l'abbé de la), vicaire à Autran (Ile-et-Vilaine). — *Coléoptères d'Europe.*

1859. Goessens, peintre de fleurs, rue du Faubourg-Saint-Martin, 99. — *Lépidoptères d'Europe.*

1860. Gonthier, intendant à Alby (Tarn-et-Garonne. — *Coléoptères.*

1844. Goubert (Léon), entreposeur des Tabacs, à Haguenau (Bas-Rhin). — *Coléoptères en général.*

* Gougelet, ancien employé à l'Administration de l'Octroi, rue Poulet, 10, à Montmartre-Paris. — *Coléoptères.*

1860. Gouley (Albert), rue Saint-Nicolas, 90, à Caen (Calvados. — *Lépidoptères d'Europe.*

1835. Goureau, O ✻, colonel du génie en retraite, place du Marché-Saint-Honoré, 26. — *Entomologie générale. Mœurs des Insectes.*

1859. Graeffe (Édouard), docteur en philosophie, à Hambourg. — *Hyménoptères d'Europe.*

1833. Graells, professeur de zoologie au Muséum d'histoire naturelle de Madrid. — *Coléoptères.*

1853. Grandin de l'Eprevier, chef d'escadron au 1er régiment de chasseurs, à Mostaganem (province d'Oran). Collection à Vendôme (Loir-et-Cher). — *Coléoptères.*

1854. Fitch (Asa), docteur en médecine, à Salem, (Massachusetts). — *Entomologie générale.*

1856. Föerster (Arnold), docteur en philosophie, professeur à l'Ecole supérieure, etc.; à Aix-la-Chapelle. — *Coléoptères. Hyménoptères.*

1855. Forte, docteur en médecine, à Naples.—*Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères d'Europe.*

1860. Fournier (Pierre), major d'infanterie, à Macon (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères.*

1858. Fridrici (Christian), professeur d'histoire naturelle aux écoles municipales, à Metz (Moselle). — *Entomologie générale française.*

1855. Gandolfe (Etienne); rue Dragon, 34, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Lépidoptères.*

1857. Gandolphe (Paul), comptable du service des lits militaires; à Bône, Algérie. — *Coléoptères.*

1850. Garden, conservateur du Musée; rue Balay, 14, à Saint-Etienne (Loire). — *Entomologie générale.*

1851. Gautard (Victor de), à Vevey, canton de Vaud (Suisse). — *Coléoptères.*

1856. Gautier des Cottes (le baron); passage Soffroy, 5, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères.*

1842. Géhin, pharmacien, place Saint-Louis, 8, à Metz (Moselle). — *Insectes nuisibles de tous les ordres et leurs produits.*

1847. Genin, conservateur du Musée d'histoire naturelle, à Chambéry (Savoie). — *Coléoptères.*

1858. Gerber (Armand), chimiste, rue Sainte-Claire, 20, à Mulhouse (Haut-Rhin). — *Lépidoptères d'Europe.*

1859. Gervais d'Aldin, juge à Péronne (Somme). — *Coléoptères.*

1858. Ducoudray-Bourgault fils (Albert), à Nantes (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères.*

1832-1833. DUFOUR (Léon), ✻, Président honoraire (1860), correspondant de l'Académie des sciences, à Saint-Sever (Landes). — *Entomologie générale. Anatomie. Mœurs des Insectes.*

1850. Dutreux (Aug.), ✻, ancien receveur général, à Luxembourg.— *Lépidoptères européens en général. Diurnes exotiques.*

1858. Duverger (Joseph-Alexandre); à Dax (Landes). — *Longicornes. Lamellicornes. Libellulides. Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

1833. Ecoffet, ✻, directeur des contributions, à Nîmes (Gard). — *Coléoptères.*

* Edwards (Milne), O ✻, membre de l'Institut, professeur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, etc.; au Muséum. — *Entomologie générale. Anatomie. Crustacés.*

1858. Fabre, professeur d'Histoire naturelle, à Avignon (Vaucluse). — *Entomologie générale. Mœurs des Insectes.*

1842. Fairmaire (Léon), économe à l'hôpital Saint-Louis, rue Bichat, 40. — *Coléoptères. Hyménoptères. Hémiptères.*

1858. Fallou; rue Hautefeuille, 30 — *Lépidoptères d'Europe.*

1833. Farhæus, chef du département de l'Intérieur en Suède, à Stockholm. — *Coléoptères.*

1857. Felder (Gaëtan), avocat, Kohlmarkt, n° 1149, à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères.*

1859. Desmartis (Télèphe), docteur en médecine, rue Tustal, 13, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale. Mœurs des Insectes. Applications.*

1842. Deyrolle (Achille), naturaliste; rue de la Monnaie, 19. — *Entomologie générale. Coléoptères.*

1856. Deyrolle (Henri), naturaliste; rue des Dames, 46, à Batignolles - Paris. — *Coléoptères. Lépidoptères exotiques.*

1851. Dohrn (C.-A.), à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*

1858. Dor (Henri), docteur en médecine, à Vevey (Suisse). *Coléoptères d'Europe.*

1859. Doria (le marquis Jacques) : via Nova, 6, à Gênes (Piémont). — *Coléoptères.*

1845. Doubleday (Henry) ; à Epping (Angleterre). — *Lépidoptères.*

1860. Douchet (Paul), docteur en médecine, rue Neuve-des-Capucines, à Amiens (Somme). — *Coléoptères en général. Chrysomélines.*

1833. Doüé, O ✻, ancien chef de bureau au Ministère de la Guerre, rue Hautefeuille, 19. — *Coléoptères.*

* Doumerc, ✻, docteur en médecine, rue de Madame, 45.—*Entomologie générale. Mœurs des Insectes.*

1852. Dours (Antoine), docteur en médecine, rue du Champ-des-Buttes, 22, à Amiens (Somme). — *Coléoptères. Hyménoptères.*

1834. Drewsen, négociant; à Strandsmuhlen, près Copenhague. — *Coléoptères. Hyménoptères.*

1856. Duarte (Pedro-Carolino); à Rio-Janeiro. — *Entomologie générale.*

1851. Ducoudray-Bourgault père, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères.*

1859. Cotty, officier-comptable des subsistances militaires; à Amiens (Somme). — *Coléoptères.*

1834-1856. CURTIS (John), 18, Belitha Villas Barnsbury Park, Londres.—*Entomologie générale. Coléoptères.*

1836. Dardouin, peseur du commerce, rue Paradis, 47, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Lépidoptères.*

1858. Dat (Charles), conducteur des ponts-et-chaussées, rue des Forêts, 9, à Carcassonne (Aude). — *Coléoptères.*

1832. Daube, propriétaire, chemin des Aubes, 15, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères. Lépidoptères.*

1854. Dawson (J.-F.); à Bedford. the Woodlands (Angleterre). — *Coléoptères.*

1839. Delacour, juge d'instruction, à Beauvais (Oise). — *Hyménoptères d'Europe.*

1855. Delamain fils; à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

1856. Delamarche (Charles), chef de bureau au Ministère de l'Instruction publique et des Cultes, rue des Marais-Saint-Germain, 18. — *Lépidoptères.*

1845. Démoulin, au musée d'histoire naturelle de Mons (Belgique). — *Coléoptères. Hyménoptères et Diptères.*

1856. Depuiset, entomologiste; rue des Saints-Pères, 17. — *Entomologie générale. Lépidoptères.*

1853. Dert, rue de la Taupe, 55; à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères d'Europe.*

1859. Desbrochers des Loges; rue des Carmélites, 30, à Moulins (Allier). — *Coléoptères d'Europe. Mœurs des Insectes.*

1838. Desmarest (Eugène), du laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle; avenue de la Chapelle, 16, Montrouge-Paris. — *Entom. générale.*

1858. Cartereau, docteur en médecine, à Bar-sur-Seine (Aube). — *Coléoptères et Diptères d'Europe. Mœurs et métamophoses des Insectes.*

1855. Chabrillac (Fr.), naturaliste-voyageur, au Brésil. — *Entomologie générale. Coléoptères.*

1850. Chambovet aîné, courtier de commerce, etc.; à Saint-Etienne (Loire). — *Entomologie générale.*

1860. Champenois (l'abbé), professeur au collége Notre-Dame de Rethel (Ardennes).—*Entomologie générale.*

1834. Chaudoir (le baron Maximilien de), gentilhomme de la chambre de S. M. l'Empereur de Russie, à Stary-Konstantynow (Wolhynie). — *Coléoptères. Carabiques surtout.*

1860. Chéron, étudiant en médecine, au Bonscat, banlieue de Bordeaux (Gironde). — *Anatomie des Insectes.*

* Chevrolat, rue Fontaine-Saint-Georges, 25. — *Coléoptères.*

1857. Clark (le Reverend Hamelet); 12, Orchard street, Portman square, à Londres. — *Coléoptères d'Europe et de l'Amérique du sud.*

1860. Coinde (P.-J.), à Paris. — *Entomologie générale. Epizoïques.*

1860. Colbeau (Jules), chaussée d'Etterberck, lez-Bruxelles. — *Entomologie générale.*

1839. Colin, directeur du Muséum d'histoire naturelle d'Arras (Pas-de-Calais). — *Coléoptères.*

1856. Comendador (Antonio-Sanchez), professeur à l'Université de Barcelone. — *Entomologie générale.*

1854. Constant fils; à Autun (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères.*

1842. Coquerel (Ch.), ✻, chirurgien de la marine de 1re classe, rue Moncey, 16. — *Entomologie générale.*

1852. Bouteiller (Ed.), professeur d'histoire naturelle, à Provins (Seine-et-Marne). — *Coléoptères.*

1855. Boyer (le baron), chef d'escadron d'état-major, en Syrie. — *Coléoptères.*

1838. Brême (le marquis de), sénateur, à Turin. — *Coléoptères.*

1847. Brisout de Barneville (Louis); place du Château, 14, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Orthoptères.*

1859. Brisout de Barneville (Charles); place du Château, 14, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères de France.*

1834. Bruand d'Uzelle (Théophile), place St-Jean, à Besançon (Doubs). — *Lepidoptères. Microlépidoptères.*

1860. Bruck (Emile Vom), négociant, à Crefeld (Prusse Rhénane). — *Coléoptères.*

1858. Brun (Pierre-Marie), avoué, rue Constantine, 3, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe.*

1832. Bugnion (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères. Lépidoptères.*

1833. Buquet (Lucien), ✻, s.-chef de bureau au ministère de la marine, rue de Vaugirard, 16. — *Coléoptères d'Europe. Longicornes exotiques.*

1852. Bureau (Edouard), docteur en médecine, quai de Béthune, 24. — *Entomologie générale.*

1856. Candèze, docteur en médecine, à Glain-lez-Liége (Belgique). — *Lamellicormes. Curculionites surtout. Larves des Coléoptères.*

1855. Capiomont, pharmacien en chef à l'hôpital militaire, à Strasbourg. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1856. Carreras y Ferrer, professeur suppléant à l'Université de Barcelone. — *Entomologie générale.*

1859, Bischoff-Ehinger (André), négociant; à Bâle (Suisse). — *Coléoptères.*

1857. Blampignon (l'abbé), professeur de Philosophie au grand Séminaire de Troyes (Aube).— *Coléoptères.*

1837. Blanchard (Émile), ✻, aide naturaliste d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, rue Saint-Jacques, 161. — *Entomologie générale. Anatomie.*

1859. Blanche, place Sainte-Marie, à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Insectes de France. Anatomie.*

1858. Bogdanow (Anatole), professeur de la Faculté des Sciences de Moscou. — *Entomologie générale. Coléoptères.*

1832-1856. BOHEMAN, professeur au Musée de l'Académie royale des sciences de Suède, etc.; à Stockholm. — *Coléoptères.*

1851. Boieldieu (Anatole), attaché à la Chancellerie de la Légion-d'Honneur, rue de Sèvres, 221. — *Coléoptères d'Europe.*

* Boisduval, ✻, docteur en médecine, rue des Fossés-Saint-Jacques, 22. — *Lépidoptères.*

1842. Boisgiraud, ancien doyen de la Faculté des sciences de Toulouse, à Gemozac (Charente-Inférieure). — *Coléoptères. Hyménoptères.*

1860. Bonnaire (Achille), rue Jacob, 40. — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Bonneuil (le vicomte Roger de); rue Saint-Guillaume, 31. — *Coléoptères.*

1859. Bonvouloir (Henri de); rue de l'Université, 15. — *Coléoptères.*

1857. Boudier fils (Emile), pharmacien; à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1860. Bakewell (Robert), 96, Saint-John Wood Terrace, à Londres. — *Insectes d'Australie.*

1860. Baly (Joseph-S.), Dr méd., Francis Terrace Kentish Town, à Londres. — *Coléoptères (Chrysomélines exotiques).*

1854. Bar (Constant), naturaliste-voyageur; à Cayenne. — *Lépidoptères.*

1848. Baran (Gabriel de), rue de Pontoise, 26, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe et d'Algérie.*

1857. Baron (l'abbé); rue Demours, 15, aux Thernes-Paris. — *Coléoptères.*

1859. Bates (H.-W.), Esq.; King street, à Leicester (Angleterre). — *Coléoptères. Lépidoptères.*

1846. Baudi de Selve (le chevalier); à Turin. — *Coléoptères.*

1851. Bayle, négociant; à Aigueperse (Puy-de-Dôme). — *Coléoptères.*

1851. Bazin (Stéphane); au Mesnil-Saint-Firmin, près Breteuil (Oise). — *Entom. appliquée. Coléoptères.*

1860. Becker (Léon), artiste-peintre, rue du Trône, 114, à Bruxelles. — *Lépidoptères, Microlépidoptères.*

1857. Bellevoye, graveur, rue Fournirne; à Metz (Moselle. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1845. Bellier de la Chavignerie, rue de Parme, 9. — *Lépidoptères d'Europe.*

1860. Benvenuti (Henri), aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle de Florence. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1835. Berce, place Laborde, 14. — *Lépidoptères d'Europe.*

1844. Bigot, rue de Luxembourg, 27. — *Diptères.*

TROISIÈME PARTIE.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1860. — VINGT-NEUVIÈME DE SA FONDATION.

Nota. * indique les Membres fondateurs. Les noms en majuscules sont ceux des Membres honoraires.

MM.

1853. ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, r. du Faub.-St-Denis, 95.—*Coléoptères.*

1853. AMBLARD (Louis), docteur en médecine, rue Paulin, 14, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Hyménoptères.*

1853. AMOR (Fernando), professeur à la Faculté des Sciences, à Cordoue. — *Coléoptères.*

1834. AMYOT, avocat à la Cour impériale, rue des Prouvaires, 3.—*Entomologie générale. Hémiptères.*

1857. ANDRÉ (Ernest); rue Grenier-St-Lazare, 5. — *Coléoptères d'Europe.*

1847. ARIAS TEIJEIRO, ancien magistrat espagnol; à Beaune (Côte-d'Or). — *Coléoptères d'Europe.*

* AUBÉ, docteur en médecine, rue de Tournon, 8. — *Coléoptères d'Europe.*

1859. BAER (Gustave-Adolphe), chaussée des Martyrs, 37, Montmartre-Paris. — *Coléoptères.*

III.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ.

Annales de la Société entomologique de France, 3e série, tome VIII, 1860. Paris, 1860-1861. — 1 gros vol. in-8o avec pl.

Le contenu et l'époque de la publication de chacun des quatre numéros trimestriels des Annales sont les suivants :

1er trimestre, conprenant : texte, pages 1 à 260 ; Bulletin, pages I à XXXVI (18 feuilles 1/2), et planches 1, 2, 3, 4, 5 et 6, paru le 13 juin 1860.

2e trimestre : texte, p. 261 à 484 ; Bulletin, p. XXXVII à LX (15 feuilles 1/2), et pl. 7 et 8, paru le 12 septembre 1860 ;

3e trimestre : texte, p. 485 à 700 ; Bulletin, p. LXI à LXXXIV (15 feuilles), et pl. 9, 10, 11 et 12, paru le 26 décembre 1850 ;

4e trimestre : texte, p. 701 à 1012 ; Bulletin, p. LXXXV à CXCVI (26 feuilles 1/2) ; pl. 13, 14, 15 et 16, portrait et autographe de C. Duméril, paru le 12 mai 1861.

rambycides et matériaux pour servir à une monographie de cette famille. — 1 vol. in-8° avec planches noires.

Description de nouvelles espèces et création d'un certain nombre de genres.

Université zoologique et botanique de Dublin (The natural History review and Quaterly Journal of science et Proceedings of the Dublin University zoological and Botanical association). Quaterly Journal. Vol. IV, V et VI, 1857-1859. — 3 vol. in-8°.

Quelques notes entomologiques.

Villa (Antonio). Diverses notices d'Entomologie et de Zoologie appliquées. Milan. — Br. in-8°.

1° Sur quelques insectes carnivores destinés à détruire les espèces nuisibles à l'agriculture (Degli insetti carnivori adoperati à distruggere le specie danuose all'agricultura, Milano, 1845, et Riconferma di appiccioni ed asservajioni sugli Insetti carnivori, Milano, 1847.—2° Observation sur les Cétoines, Locustes et sur divers Lépidoptères. — 3° Notes sur quelques insectes observés pendant les éclipses de 1842 et 1847 (Notes su alcuni Insetti observati nel periodo del' ecclisse dell' 8 luglio 1842, et Observazioni entomologiche durante l'ecclisse del 9 ottobre 1847). — 4° Rapport sur la description du *Bombyx gelsus* de M. E. Cornalia. — 5° Sur l'utilité du Bœuf de montagne en Lombardie (Utilità dei Boschi montani della Lombardia. Milano, 1847). — 6° Remarques sur le musée d'histoire naturelle de M. Villa.

II.

OUVRAGE ACQUIS PAR LA SOCIÉTÉ

SUR LES FONDS PIERRET.

Fabricius. OEuvres entomologiques complètes. — 18 vol. in-8° brochés ou cartonnés.

Gesellschaft in Wien, Jahrgang. 1859). IX Band. — 1 vol. in-8°.

Stainton. Histoire naturelle des Tinéides (The natural History of the *Tineina*). Vol. V, part. II. Londres 1860. — 1 vol. in-8° avec pl. col.

Continuation de l'histoire du genre *Coleophora.*

Tarnier (Francis). Coléoptères des îles Açores recueillis par M. Morelet. Dijon, 1860. — Br, gr. in-8°.

Catalogue détaillé et descriptions de quelques espèces nouvelles.

Thomson (James). Arcana Naturæ. 3 livraisons. Paris, 1859. — 1 vol. in-folio avec pl. col.

1re livraison. J. Thomson : Essai synoptique sur la sous-tribu des Scarabéides vrais. — L. Buquet : Monographie du genre *Psalidognathus* et Note monographique sur un nouveau genre de Cérambyciens. — Aug. Chevrolat : Nouveaux genre établi aux dépends de plusieurs espèces de *Rhopalophora* ; Deux nouvelles espèces de *Cymodrus* et Essai monographique sur le genre *Rhopalophora.*

2e livraison. J. Thomson : Sur un grand nombre de Coléoptères : genre *Batocera* ; genre *Cicindela* et sur deux espèces nouvelles de *Cicindelidæ* ; genre *Anthia* ; genre *Gigadema,* nouveau groupe d'Helluonides ; genre de *Cerambycidæ* ; revue des *Tæniotes* ; monographie des *Spheniscus* ; Insectes de la région du Nil Blanc, etc. — L. Buquet : Genre nouveau de Cérambyciens (*Thalasius*).

3e livraison. Leconte : Description et figures de genres nouveaux de Coléoptères américains. — J. Thomson : Description de deux nouvelles espèces de Curculionites, etc.

Le même. Musée scientifique ou Recueil d'histoire naturelle. 1re et 2e livraison. — Br. in-8° avec pl.

J. Thomson : Monographie des Nilionides, etc.

Le même. Essai d'une classification de la famille des Cé-

Société impériale des Sciences naturelles de Cherbourg. Mémoires publiés sous la direction de M. Le Jolis. Tome VI, année 1858-1859. Cherbourg, 1859. — Br. in-8°.

Ch. Eryes : Observation sur le *Morpho Idomeneus*. — Bertrand Lachenée : Sur la *Chrysomela Banksii*, trouvée à Cherbourg. — Guiffard : Description d'une nouvelle espèce de *Pachyta* (*decem-punctata*). — Ed. Jardin : Essai zoologique sur l'île de Mendoza ou des îles Marquises, Crustacés.

Société Linnéenne de Londres. Mémoires et Journal pour 1858 et 1859 (The transactions of the Linnean Society of London. Vol. XXII, 3e et 4e partie; et Journal of the proceedings of the Linnean Society. Zoology, tome IV, 1859, nos 7 à 15, et Botany, tome II, 1858, nos 7 à 14, et Supplément nos 1 et 2. Address. List. 1858-1859, etc.).

Mémoires. Huxby : Sur la reproduction des Pucerons. — Bryaxton Hicks : Sur la structure des antennes des Insectes.

Journal. Saunders : Catalogue et descriptions d'Hyménoptères de Sarawack, Bornéo, Malacca, etc., recueillis par M. Smith. — Walcker et Fr. Smith : Hyménoptères trouvés dans les îles d'Arou et de Key par M. Wallace. — Les mêmes : Diptères de Macassar et Lépidoptères de Singapore et de Malacca, pris par M. Wallace. — Spence Rats : Sur la structure tégumentaire des Crustacés et application au genre *Galathea*. — Th. Bell : Nouveaux genre de la famille des *Pinnotheridæ*, etc.

Société royale de Londres. (Proceedings of the royal Society of London.) Vol. IX, nos 32 et 33. — Br. in-8°.

33e n°. John Lurbock : Note sur le système nerveux de l'appareil digestif des *Coccus hesperidum*.

Société zoologique de Londres. (The procedings of the zoological Society of London.) 1860, part. I et II. — Br. in-8e.

Société zoologique et botanique de Vienne (Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen Zoologisch-Botanischen

Notes relatives à la classification des Ténébrioniens d'Europe ; Descriptions de nouveaux Coléoptères (*Lampyris Raymondi, Dircæa Revelieri, Rhizotrogus fossulatus*, *Lyphia* (n. g.) *ficicola, Mordella pulchella, Acmæodera Revellieri*, *Psammodius accentifer*, *Rhyssemus sulcigaster*, du midi de la France et de Corse ; *Scymnus venosus* (nov. sp.).—Mulsant et Godart : Descriptions des *Trypopitys Raymondi, Centorus Lucasi*, *Calypterus* (n. g.) *sericans* du midi de la France et de l'Algérie. — Mulsant et Revelière : Note sur la larve du *Prinobius Germari*. — Mulsant et Wachanru : *Psammodius scutellaris* (nov. sp.). — Mulsant : *Amphimalus Naceyroi* (nov. sp.). — Duseigneur : Maladies des Vers à soie en 1858 et travaux sericicoles divers.

Société impériale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers. Nouvelle période. Tome II, 3e cahier. Angers, 1859. — 1 vol. in-8° (deux exemplaires).

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin). Années 1859, nos II, III et IV; 1860, no I. — 1 vol. in-8° avec pl.

1859. N° II. Kolenati : Mélanges entomologiques, comprenant la description des Curculionites du Caucase et des pays voisins. — Eversmann : Supplément aux Noctuélides de la Russie. — Asmuss : Prodrome d'une faune des Hyménoptères des environs de Moscou et spécialement la division des *Sphegidæ*.

1859. N°s III et IV. De Motschulsky : Coléoptères nouveaux de Californie. — Coinde : Description de quelques épizoïques. — Radochkoffsky : Quelques Hyménoptères nouveaux. — Motschulsky : Catalogue des Coléoptères rapportés des environs du fleuve Amour depuis Schilka jusqu'à Nikolaëwik.

1860. N° I. Ch. Robin : Mémoire zoologique et anatomique sur diverses espèces d'Acariens de la famille des Sarcoptes.

Société impériale des Naturalistes de Moscou. Nouveaux mémoires. Tome XI (17e de la collection), t. XII (18e) et t. XIII, 1re livraison (19e). — 2 vol. et 1 br. in-4° avec pl.

M. XI. Kolenati : *Genera et Species Trichopterorum.*

d'entomologie publiés dans l'Amérique boréale (supplément). — Philippi, Description de nouvelles espèces exotiques de Lépidoptères.

Société entomologique de Vienne. Bulletin pour 1860, nos 4 à 11 (Wienner entomologischen Monatschrift). Vienne, 1860. — Br. in-8o.

Quelques importantes remarques entomologiques.

Société entomologique des Pays-Bas. Fin du 3e volume et Bulletin des séances pour 1859 (Tijdschrift, voor Entomologie uitgegeven door de Nederlandsche entomologische Vereeniging, onder redactie van prof. J. Van der Hoeven, docteur M.-C. Verloren en M. S.-C. Snellen van Vollenhoven. Tweede deel). Leide, 1858.— Br. gr. in-8o avec pl.

Snellen von Vollenhoven : Description d'une nouvelle espèce de *Papilio* (*Trogon*), suivie du Catalogue des Papilionides du Musée royal des Pays-Bas; Lépidoptères des Indes orientales des genres *Drusilla* et *Idea*. — Roo Van Westinaas : Descriptions des *Ennomos dentaria, Ophiusa lunaris*, *Cidaria variaria*, var. *obeliscaria*, et *Orthosia pistacina*, var. *lychnides*. — Siebold : Métamorphoses des *Agriotypus armatus* et *Donacia linearis*. — Van Hasselt : Étude sur les *Latrodectus*, sur leur propriété venimeuse et principalement sur le *L. malmignatus* var. *tropica*. — Van der Wulp : Diptères nouveaux des genres *Corethra, Chironomus, Tanypus, Tipula, Platyura*, *Leia* et *Mycetophila*.

Société impériale d'Agriculture, d'Histoire naturelle et des Arts utiles de Lyon Annales, 3e série, tome II et III, 1859. Lyon, 1860. — 2 forts vol. gr. in-8o.

Tome II. Mulsant et Rey : Description de Coléoptères nouveaux (Curculionites, Cryptocéphales, *Phaleria*, Mordellites, *Oberea*, etc. — Mulsant : Sur une Coccinellide nouvelle, etc.

Tome III. Mulsant et Rey : Essai sur les Blapsinites, division des derniers Mélasomes, suivi d'un tableau méthodique:

de Corse, d'un *Dermestes* (*holosericeus*) du Piémont et d'un *Leiosomus* (*Stierlini*) de Sicile. — Fufs : Sur divers Staphyliniens. — Sander, Tieffenbach, Prömmel, Strûbing, Twardowsky, Kraatz, Kiesenwetter, Stein, etc. : Sur divers insectes. — Kiesenwetter : Notice sur C.-F. Märkel. — Baerensprung : Catalogue systématique des Hémiptères Hétéroptères d'Europe.

Société entomologique de Stettin. Gazette des années 1852 et 1859. (Entomologische Zeitung; herausgegeben vom dem Entomologischen Vereine zu Stettin). Stettin, 1852 et 1859. — 2 vol. in-8°. — Et Linnæa entomologica (Zeitschrift herausgegeben vom dem Entomologische Vereine in Stettin). Tome XIV. Leipsig, 1860. — 1 vol. in-8° avec pl.

Le volume de 1852 de la Gazette nous est généreusement offert parce qu'il manquait à notre bibliothèque.

GAZETTE 1859. Speyer, Lépidoptères divers. — Hagen, Genre *Gonyopteryx*. — Suffrian, Synonymie de divers *Lema*. — Seboldt, Sur la faune des Lépidoptères suisses. — Dohrn, Sur les *Harpactoridæ*. — De Chaudoir, sur quelques Féroniens d'Europe. — Hagen, Sur diverses Phyganes décrites par M. Pictet. — De Saussure, Description d'Hyménoptères nouveaux de la tribu des Scoliens. — Reinhard, Ptéromaliens nouveaux. — Kirsch, Description de Callisthènes nouveaux et création du genre *Cratocephalus*. — Staudinger, Tinéites nouveaux d'Andalousie. — Pfell, Excursion dans les Nassfeld et Garusgarkogel. De Bruck et Mink, Excursion dans les Pyrénées. — Ruthe, Hyménoptères d'Espagne recueillis par M. Staudinger. — Werneburg, Genre *Eugonia*. — Stäl, Genre *Spiniger*. — Hagen, Divers Névroptères, etc.

LINNEA ENTOMOLOGICA. Suffrian, nouvelles espèces asiatiques de Cryptocéphalides et indication de toutes les espèces particulières à l'Asie. — Hagen, Monographie du groupe des *Termes*. — Gerstäcker, Description des 34 espèces qui composent le genre *Lissomus*. — Frey, Monographie du genre *Laverna*, de la division des Elachistides. — Dohrn, Monographie de la famille des Emésinides. — Scharswood, Bibliographie des livres

(Mémoires). Tome XV, 2e partie, 1860. — 1 gros vol. in-4o avec pl.

De Saussure, Essai d'une faune des Myriapodes du Mexique avec la description de quelques espèces des autres parties de l'Amérique.

Société des naturalistes de la Nouvelle-Grenade. (Societad de Naturalistas Neo-Granadinas.) Bogota, 1860. — Br. in-8o.

Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 1re et 2e livraisons. — 2 vol in-8o.

Notices sur quelques espèces de Coléoptères prises aux environs d'Auxerre et de Châtel-Cendier. — Catalogue des Rhyncophores du département de l'Yonne.

Société entomologique de Berlin. 1er, 2e, 3e et 4e numéros de 1860. (Berliner entomologische Zeitschrift, herausgegeben von dem entomologischen Vereine in Berlin. Jahrgang 1860.) Rédacteur, M. le docteur G. Kraatz. Berlin, 1860. — 1 vol. in-8o avec pl.

Hoffman, Monographie zoologique et anatomique des Psychides. — Kraatz : Synonymie de diverses espèces de *Carabus* ; Note sur le genre *Cardiomera* ; Remarques sur divers *Lucanus* d'Europe. — Stein : Description de deux espèces de *Prostemma* ; Sur l'*Acanthia intrusa*. — Schaum, Kiesenwetter, Kraatz, Reiche et Wollaston : Descriptions de Coléoptères. — Stück : Mémoire sur les Braconides (g. *Microgaster*). — Schaum : Disposition systématique des Carabiques ; Description de Carabiques de l'île de Luçon. — Reinhard : *Figitidæ* d'Europe. — Stein : Espèces des G. *Dasycoris*, *Pseudophlæus*, *Caraleptus*, *Arenocoris*, *Spathocera* et *Eretmophora* ; Description du genre *Drymadusa*. — Doebner : Divers Bostrichiens. — Stäl : G. *Tholagmus* et *Vilpinnus* (Hémiptères, n. g.). — Roger : Sur la division des *Poneridæ*. — De Bonvouloir : Remarques synonymes sur les *Lissomus*. — Kiesenwetter : Sur divers Hyménoptères. — Tournier : Descriptions d'un *Anchomenus* (*Corsicus*) nouveau

espèces plus ou moins vulgaires, cosmopolites en Europe et pays voisins; il s'est généralement borné à les citer avec les noms d'auteurs.

L'ouvrage contient, en tête, un excellent aperçu relatif à l'ordre des Diptères considéré sous tous les points de vue : à leurs mœurs, leur chasse, leur conservation en collections, leur classification spéciale; en un mot, il est digne à tous égards de l'auteur auquel la Diptérologie doit une grande partie des immenses progrès qu'elle accomplit incessamment en Allemagne.

Je ne puis, à mon très grand regret, entrer ici, vu le manque d'espace suffisant, dans de plus amples détails au sujet de ce bon livre. Mais après ces louanges très méritées, je me permettrai une seule critique touchant l'absence complète des *diagnoses latines* ordinaires que j'ai dû y remarquer; cette lacune restreindra beaucoup l'usage qu'en auraient certainement fait chaque jour les Diptéristes des pays où la belle langue allemande est malheureusement trop peu répandue. — J. Bigot.

Selys-Longchamps (Edmond de). Additions au Synopsis des Caloptérygines; Additions au Synopsis des Gomphines, et Synopsis des Agrionines : 1re légion *Pseudostigma* (Extrait des Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles, 1857-1860). — Br. in-8o.

Descriptions d'espèces et de genres nouveaux et rectifications diverses, complétant plusieurs ouvrages de notre collègue.

Société agricole de l'Ohio (extrait des Mémoires) et douzième rapport annuel du Conseil agricole de l'État de l'Ohio pour 1857 (Zwöelfter Jahresberichte der Ohio Staats-Ackerbaurathes, mit einem Auszung der Verhandlungen der Comty Ackerbau-Gesellschaften an die General-Versammlung von Ohio, für das Jahr 1857). Columbus (Ohio), 1858. — 1 vol. in-8o cartonné.

Ce recueil, essentiellement agricole, comprend aussi quelques remarques entomologiques.

Société de physique et d'histoire naturelle de Genève

pèces de Mollusques propres à la Nouvelle-Calédonie (Extrait du Journal de Conchyliologie, tomes V et VI, 1859). Paris, 1860. — 2 br. in-8°.

Owen (David-Dolce). Géologie du nord de l'Amérique : Observations faites en 1857 et 1858 (List report of a geological reconnaissance of the northern countries of Arkansas during the years 1857 and 1858). — 1 vol. in-8° cartonné.

Revue et Magasin de zoologie, par M. Guérin-Méneville. 1859, n°s 7 à 12 ; 1860, n°s 1 à 6. — Cahiers in-8° avec pl. offerts par le ministre de l'instruction publique.

Beaucoup de travaux entomologiques et principalement des descriptions de Coléoptères de MM. Chevrolat, Fairmaire, Lucas, etc., et des détails d'entomologie appliquée, par M. Guérin-Méneville.

Saunders et Hewitson. Illustrations ou nouvelles espèces de Lépidoptères exotiques (Exotic butterflies being illustrations of new species, etc.). Parties 30 à 35. — In-4° avec pl. col.

Descriptions d'espèces remarquables de nombreux Lépidoptères étrangers à l'Europe.

Schiner (Dr Rudolphe). Fauna austriaca, Diptern. Vienne, 1860. — Vol. in-8° cartonné.

En offrant cet ouvrage à la Société, au nom de l'auteur, M. J. Bigot a (séance du 12 décembre) adressé la note suivante qui en donne une idée générale :

C'est la première partie du travail de M. Schiner sur les Diptères autrichiens (*Fauna Austriaca, Dipteren).* Ce consciencieux et précieux ouvrage sera, sans aucun doute, favorablement accueilli. Il contient un bon nombre de nouveautés. L'auteur à pris le parti de ne pas allonger et surcharger inutilement son œuvre en y insérant, suivant un usage trop fréquent en pareille occurrence, la répétition des nombreuses descriptions de ces

1° Smithsonian contributions to knowledge North American Oology by Thomas Breves. Washington, 1857. — In-4°;

2° The Coleoptera of Kansas and eastern new Mexico, by John Le Conte; 1858. — In-8°;

3° Catalogue of the described Lepidoptera of North America, by John Morris; 1860. — In-8°;

4° Catalogue of the described Diptera of North America, by Osten-Sacken; 1858. — In-8°;

5° Shells of North America, by Lea, Carpenter, Simpson, Binacq, Templeprime;

6° Annual report of the Board of regents of the Smithsonian Institutions for 1859. — 1 gr. vol. in-8° cart., etc.

Kraatz. Faune des Staphylins des Indes orientales et principalement de l'île de Ceylan (Die Staphylinen-Fauna von Ostindien insbesonders der insel Ceylan, bearbeitet von Dr G. Kraatz). Extrait des Archives de Trochel et Wiegmann. Berlin, 1859. — Br. in-8° avec pl.

Description d'un grand nombre de Staphyliniens remarquables et indication de plusieurs genres nouveaux,

Laboulbène. Des névralgies des viscères. Thèse pour le concours de l'agrégation, soutenue devant la Faculté de médecine de Paris. Paris, 1860. — Br. in-4°.

Lucas (H.). Observations sur les *Busileras* ou Fourmis du Mexique *(Myrmecocystus melligerus)*.

Travail contenant surtout d'intéressants détails de mœurs.

Millière. Iconographie et description de chenilles et Lépidoptères inédits. (Extrait des Annales de la Société linnéenne de Lyon.) — Br. in-8° avec pl.

1° Un nouveau genre (*Apterona*) de Microlépidoptères décrit sous ses trois états; 2° remarques sur un grand nombre d'espèces de plusieurs genres.

Montrouzier et Souverbie. Descriptions de nouvelles es-

Guérin-Méneville. Etudes sur les Graphiptères (extrait de la Revue zoologique). — Br. in-8° avec pl.

Une analyse de ce travail a été donné par l'auteur dans le Bulletin de 1859.

Guérin-Méneville. Rapport à S. M. l'Empereur sur les travaux entrepris par ses ordres pour l'introduction du Ver à soie de l'Aylante en France et en Algérie. Paris, 1860. — 1 vol. in-4° avec le portrait de l'auteur.

Dans ce travail, ainsi que dans son livre intitulé : Éducation des Vers à soie de l'Aylante et du Ricin (à Paris, chez André Marchand, 50, rue des Petites-Écuries), notre collègue donne les principes généraux nécessaires aux personnes qui veulent se livrer à l'élève des Vers à soie exotiques récemment introduits en France, et à la culture des végétaux qui nourrissent ces Insectes.

Heyden, Hermann de Meyer et Hagen. Description de divers articulés fossiles (Fossile Insekten aus der Rheinischen Braunkohle). — Br. in-4° avec 3 pl. lith., offerte par M. Heyden.

Descriptions de 32 nouvelles espèces fossiles se rapportant aux Insectes des ordres des Coléoptères (g. n. *Silicernius* Heyd.), des Hémiptères, des Névroptères, des Hyméoptères et des Diptères, et aux deux classes des Arachnides et des Crustacés.

Horsfield (Thomas) et Moore (Fr.). Catalogue des insectes Lépidoptères du Muséum d'histoire naturelle de la Compagnie des Indes (A catalogue of the Lepidopterous insects of the Museum of natural history of the east India house). Tome II. Londres, 1858-1859. — In-8° avec pl.

Descriptions de nombreuses espèces et création de quelques genres.

Institution Smithsonnienne. Diverses publications contenant :

insectes des Ormes et des Peupliers. Metz, 1860. — Br. in-8°.

De bonnes observations sont contenues dans cet opuscule.

Gervais. Rapport général sur les expositions industrielle, scientifique et artistique de Montpellier pour l'année 1860. Br. gr. in-8°.

Gistel ou Gistl (docteur Joannis) dit Tilesius. Diverses notices in-8° comprenant :

1° Les Mystères entomologiques d'Europe (Pleroma zu den Mysterien der europaïschen Insectenwelt. Staubing, 1856). — Liste d'Insectes d'Europe et indication des plantes sur lesquelles ils se trouvent ;

2° Achthundert und zwanzig neun oder unbeschriebene Wirbellose Thiere. Straubing, 1857 : renfermant quelques remarques d'entomologie.

3° Systema Insectorum, secundum classis, ordines, genera, species cum characteribus, synonymis, annotationibus, locis et iconibus. Monachi, 1837. — Liste des Cicindélètes;

4° Sur le *Mesoclastus paradoxus* Gistl : c'est le Coléoptère nommé antérieurement *Hypocephalus armatus* par A.-G. Desmarest ;

5° Sur diverses Cigales (Systematische Uebersicht der Wanzen und Cicaden der Umgebung von München : Mainben, 1837)

6° L'*Isis* : quelques notes de M. Gistl ;

7° Litteratur-historisches, Staubing, 1857, et Natur-Andachten, Straubing, 1857.

Grateloup. Distribution géographique de la famille des Limaciens. — Essai sur la nourriture et les sations botaniques et géologiques des Mollusques terrestres et fluviatiles. — Essai sur la distribution géographique, etnographique et statistique des Mollusques fluviatiles vivants. Bordeaux, 1855, 1857, 1858, 1859. — Br. in-8° offertes au nom de l'auteur.

nérale, classification naturelle et méthodique des Insectes à l'aide de tableaux synoptiques. (Tome XXXI des Mém. de l'Acad. des Sc.). Paris, 1860. — 2 gr. vol. in-4° avec figures intercalées dans le texte.

Notre regretté Président honoraire a donné lui-même dans le Bulletin une idée générale de cet important ouvrage.

Duméril (Auguste). Funérailles de M. Constant Duméril. Discours prononcés par MM. Milne-Edwards, Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, Valenciennes, J. Cloquet, Cruveilhier et Laboulbène. — Br. in-4° et in-8°.

Fairmaire et Germain. Coleoptera Chilensia. Paris, juin 1860. — Br. in-8°.

Diagnoses latines de nombreuses espèces et même de quelques genres nouveaux de Coléoptères du Chili.

Felder. Fragments de Lépidoptérologie (Lepidopterologische Fragmente von C. and R. Felder). Vienne, 1859. — Br. in-4° avec pl. col. — Offert par M. de Mniszech au nom de l'auteur.

Descriptions et figures d'un grand nombre de Lépidoptères exotiques se rapportant aux divisions des Crépusculaires et Nocturnes, et un genre nouveau (*Lasiophila*).

Frauenfeld. Diverses notices (en allemand) sur plusieurs points de l'histoire naturelle. Vienne, 1856-1859. — Br. in-8°.

Remarques sur l'entomologie de Ceylan, de Taïti, etc.

Gazette universelle d'économie rurale et forestière (Allgemeine Land und forstwirthschaflich Zeitung). Tome IX, nos 30 à 37, et tome X, nos 1 à 9. 1859-1860. — Br. in-8° (en allemand).

Quelques remarques d'entomologie appliquée.

Gehin. Notes pour servir à l'histoire des Insectes nuisibles du département de la Moselle, n° 4, et note sur quelques

Boheman. Fragments pour servir à l'histoire naturelle des Insectes et des Myriapodes. Stockolm, 1859. — 1 gr. vol. in-4° (en suédois).

Cet important ouvrage comprend de savantes observations et de bonnes descriptions.

Buquet. Notice monographique sur un nouveau genre de Coléoptères de la famille des Cérambycides.

Le travail intéressant de notre collègue est extrait des *Areana Naturæ.*

Candèze. Monographie des Elatérides, tome III. Liége, juillet 1860. — 1 vol. in-8° avec pl.

Continuation de l'excellente monographie commencée depuis plusieurs années.

Clark (révérend Hamlet). Monograph of Halticidæ Physapodes and OEdipodes. Part. I. London, 1860. — 1 vol. in-8°.

Travail venant compléter ceux de MM. Allard et Foudras.

Coinde (Jean-Paul), de Lyon. Notes pour servir à l'histoire des Epizoïques. Moscou, 1860. — Br. in-8°.

Descriptions abrégées d'espèces appartenant aux genres *Docophorus*, *Nirmus* et *Lipeurus.*

Curtis (John). Histoire naturelle des Insectes nuisibles à l'agriculture et à l'économie domestique. (Farm insects teing, the natural History and economy of the insects injurious to the field crops of Great-Britain and Ireland and also those which infest barns and granaries, by John Curtis). Londres, 1860. — 1 vol. in-8° cartonné avec pl. col.

Détails nombreux sur les dégâts des Insectes propres à l'Angleterre et à l'Irlande et sur les mœurs et les métamorphoses entomologiques.

Duméril (A.-M.-C.). Entomologie analytique. Histoire gé-

Lyon. (Mémoires de la classe des sciences. Tome IX. 1859. — Mémoires de la classe des lettres. Tome VII. 1858-1859. — 2 vol. grand in-8°

Mulsant et Rey, Essai d'une classification des derniers Mélasomes, comprenant les familles des Parvilabres et Opatrites.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg. (Mémoires.) VIIe série. Tome I, n°s 1 à 15, et tome II, n°s 2 et 8. Bulletins, tome I, feuilles 1 à 36 (sauf de 14 à 20). Saint-Pétersbourg, 1859-1860. — 1 vol. in-4° et br. in-8°.

Académie royale des Sciences de Turin. Mémoires. (Memorie della reale Academia delle Science di Turino.) 2e série. Tome VIII. Turin, 1859. — 1 gros vol. in-4° avec pl.

Académie royale des Sciences de Suède (Kongligen swesten vetenskaps Akademiens Handlingar.). — Mémoires pour l'année 1857 et Bulletins pour 1858. Stockholm, 1858-1859. — 1 vol. in-4° et 1 vol. in-8°.

Outre diverses remarques entomologiques contenues dans ces volumes, l'Académie de Suède nous a adressé séparément la description des insectes recueillis pendant le voyage de circumnavigation de la frégate l'*Eugénie* (1 vol. in-4°, 1858).

Bellardi (Luigi). Description de Diptères du Mexique. (Saggio di Ditterologia Mexicana.) Partie I. Turin 1859. — In-4° avec pl.

Beaucoup d'espèces remarquables sont indiquées pour la première fois.

Bernard-Durand. Méthode et instruction pratique pour l'extinction progressive de la Gattine et des maladies constitutionnelles et héréditaires qui peuvent en général frapper le ver à soie. Paris, 1860. — Br. in-8°.

Brochure intéressante surtout sous le point de vue des maladies qui attaquent les Insectes : sujet tout nouveau.

en familles naturelles. — N° 18. C. Duméril, Réponse aux remarques précédentes. — Porra, Maladies des Vers à soie en Lombardie.

Tome LI. — N° 1. Lemaire, Emploi du coaltar saponisé pour la destruction des Insectes. — N° 3. Alph. Milne-Edwards, Note sur les Crustacés fossiles des sables de Beauchamps *(Callianassa Heberti, Psammographsus Parisiensis* et *Pagurus arenarius).* — N° 4. Guérin-Méneville, Éducation en plein air du Ver à soie de l'Aylante. — N° 6. Maréchal Vaillant, Maladie des Vers à soie : Note sur une éducation faite à Milan. — Cornalia, Moyen de reconnaître les graines provenant de papillons atteint de la pébrine. — N° 7. L. Dufour, Anatomie de l'*Ascalaphus meridionalis.* — N° 18. Guérin-Méneville, Sur la première éducation en grande culture du Ver à soie de l'Aylante. — N° 21. Sur l'hybridité du *Bombyx grand Paon* et du *Bombyx moyen Paon.*

Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, Journal. (Journal of the Academy of natural sciences of Philadelphia.) Nouvelle série. Vol. IV, partie I, II et III. — 3 vol. grand in-4° avec planches. Philadelphie, 1858-1859, et Bulletin de la même Académie pour 1859 et 1860. — 1 vol. in-8°.

Partie I. Le Conte, Catalogue des Coléoptères du Mexique et des régions voisines, comprenant plusieurs genres nouveaux.

Partie II. Clemens, Synopsis des Sphingides de l'Amérique du Nord.

Académie de Stanislas de Nancy (Mémoires pour l'année 1859). Tome I et II. Nancy, 1860. — 2 vol. in-8°.

Académie impériale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Mémoires, 2e série, tome VII. Année 1858-1859. Dijon, 1860. — 1 vol. in-8°.

Rouget, Fin du Catalogue des Coléoptères du département de la Côte-d'Or.

Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de

DEUXIÈME PARTIE.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE L'ANNÉE 1860.

I.

LISTE DES OUVRAGES OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

ET

INDICATION SOMMAIRE DES TRAVAUX ENTOMOLOGIQUES

QUI Y SONT COMPRIS.

Académie des Sciences de l'Institut de France. Comptes-rendus hebdomadaires des séances, par MM. les secrétaires perpétuels. Tables du tome XLIX (2e semestre 1859); tome L (1er semestre 1860), nos 1 à 26, et tables, et tome LI (2e semestre de 1860), nos 1 à 27. — Br. in-4o. Paris, 1860.

Tome L. — N° 2. De Quatrefages, Études sur les maladies actuelles des Vers à soie. — Guérin-Méneville, Étoffes fabriquées en Chine avec le fil du Ver à soie de l'Aylante, montrant l'utilité de cet insecte pour l'agriculture et l'industrie. — N° 3. Séguin, Examen des matières liquides et solides extraites des papillons du Ver à soie. — Róussel, Recherches sur les organes génitaux des Scarabéides. — N° 8. Cornalia, Maladie des Vers à soie. — N° 9. Berti, Insectes rongeant le plomb. — N° 12. Marès, Observations sur les Ver s à soie.—Guérin-Méneville, Éducations habitées dans lesquelles on élève des Vers à soie.—N° 15. E. Blanchard, Fécondation et liqueur séminale des Arachnides. — N° 17. De Quatrefages, Recherches sur les maladies actuelles des Vers à soie. — Valade-Gabel, Remarques à l'occasion d'une communication de M. Duméril sur la distribution des Insectes

— D'après les articles 34 et 35 du Règlement, il est procédé également à la nomination des cinq membres, qui, conjointement avec les fonctionnaires du Bureau, feront partie de la *Commission de publication* pour 1861 :

Ce sont : MM. le docteur BOISDUVAL.
Maurice GIRARD.
JAVET.
le docteur Al. LABOULBÈNE.
le docteur SICHEL.

— Enfin, aux termes de l'article 39 *bis* du Règlement, les trois membres qui, conjointement avec les Président, Secrétaire, Trésorier et Archiviste, feront partie de la *Commission de la Bibliothèque* pour 1861, sont les membres rééligibles des précédentes Commissions :

MM. le docteur BOISDUVAL.
L. FAIRMAIRE.
L. REICHE.

faite avec plusieurs individus à divers degrés de conservation qui m'ont été récemment communiqués par M. Alphonse Milne-Edwards, et qui font partie des nombreux exemplaires de Crustacés décapodes Brachyures fossiles, matériaux d'une prochaine publication de ce naturaliste.

Nominations. Dans la séance du 24 octobre dernier, sur la proposition écrite de M. le docteur Signoret, signée aussi par MM. Amyot, Fairmaire, Lucas, Reiche, et après avoir entendu lecture, dans la réunion du 14 novembre, d'un rapport de MM. Bellier de la Chavignerie, de Bonvouloir, Chevrolat, Doüé (rapporteur), et Emm. Martin, la Société a décidé, à l'unanimité des voix : 1° que la présidence honoraire était déclarée vacante; 2° que la nomination d'un nouveau Président honoraire aurait lieu dans la deuxième séance de décembre; 3° que M. le docteur Léon Dufour, doyen actuel des entomologistes français, était désigné comme candidat.

En conséquence, il est procédé à cette élection : M. le docteur Léon Dufour ayant réuni l'immense majorité des suffrages, est proclamé Président honoraire.

— Aux termes des articles 13 et 15 de son Règlement, et pour la trentième fois depuis sa fondation, la Société procède ensuite au renouvellement annuel des *Membres de son Bureau.*

Ont été nommés pour 1861 :

Président.	MM. le docteur V. Signoret.
1er *Vice-président.*	Aug. Chevrolat.
2e *Vice-président.*	L. Reiche.
Secrétaire.	E. Desmarest.
Secrétaire-adjoint.	H. Lucas.
Trésorier.	L. Buquet.
Trésorier-adjoint.	L. Fairmaire.
Archiviste.	A. Doüé.
Archiviste-adjoint.	E. Bellier de la Chavignerie.

chir la science de nouvelles monographies, travaux dont vous connaissez tous la si grande utilité.

M. Aubé, en terminant sa remarque, assure que l'occasion seule a provoqué son observation et qu'il n'a nulle idée d'incriminer en quoi que ce soit les intentions de notre honorable collègue.

M. Gautier des Cottes répond que ce n'est nullement pour primer l'une des descriptions de M. Stirling sur le genre Otiorhynque qu'il a fait connaître une nouvelle espèce de ce groupe, mais parce qu'il a voulu indiquer une des plus remarquables découvertes de notre zélé collègue M. Raymond. Il approuve entièrement les remarques de M. Aubé, et si ce dernier ou quelque autre de nos membres veut bien communiquer son insecte à l'auteur de la future monographie, il renonce volontiers à sa description. Mais, dans le cas contraire, comme des motifs particuliers l'empêchent de le faire personnellement, il prie la Société de vouloir bien insérer sa courte description dans les Annales.

— M. Girard fait connaître la note rectificative suivante sur un Crustacé fossile.

Dans les Annales de la Société, 1859, 1er trim., p. 158, j'ai rapporté au genre *Platycarcinus* un Crustacé fossile présentant l'apparence des principaux caractères de ce genre, eu égard à la région dorsale de la carapace, partie conservée presque seule dans l'échantillon : telle fut l'opinion de plusieurs carcinologistes à qui ce fossile fut présenté, et notamment du regrettable M. de Berville. Depuis, j'ai reconnu que ce fossile appartient certainement à l'espèce du *Portunus leucodon* Desmarest, ou *Lupa leucodon* Milne-Edwards. L'ouvrage de A.-G. Desmarest (Hist. natur. des Crustacés fossiles, p. 86, pl. VI) ne figure que la face sternale de l'espèce qui était complétement déformée dans mon échantillon. Il restera toutefois de mon travail les considérations générales sur le genre *Platycarcinus*, une description d'un rare fossile et le dessin de la région dorsale. La détermination exacte du fossile résulte de la comparaison

qui suit d'un Curculionite nouveau propre à la faune française.

Otiorhynchus Raymondi Gautier des Cottes. — *O. densati affinis; pubescens, ovato-oblongus, nigro-piceus; prothorace rugoso; elytris crebre punctatis striatis; antennis pedibusque obscure rufis.* — Long. 9 mill.

Voisin de l'*O. densatus* Sch. Pubescent, ovale oblong, d'un noir de poix. Prothorax granuleux-rugueux. Elytres rugueuses, striées-ponctuées. Antennes épaisses, d'un brun obscur plus foncé que celui des pieds. Cuisses dentées. Diffère de l'*Otiorhynchus densatus* Sch. par la pubescence plus courte, plus claire, plus roide; par la rugosité des élytres différente; par la forme générale plus ovalaire. — Ce joli Otiorhynque, que j'ai dédié à mon ami M. Raymond, m'avait été envoyé, en double exemplaire, comme originaire de la Suisse; depuis, j'ai su qu'il avait été capturé dans les montagnes des Basses-Alpes.

M. le docteur Aubé (séance du 9 janvier 1861), au sujet de cette description, prend la parole et dit qu'il profite de l'occasion qui se présente en priant M. Gautier des Cottes de retirer le travail qu'il adresse à la Société.

Notre collègue, se basant sur ce que M. Stirling s'occupe en ce moment d'une monographie complète du genre *Otiorhynchus*, si nombreux en espèces, dit que tout entomologiste préférant la science à son amour-propre personnel, doit apporter son concours généreux à tout monographe. En effet, si, comme cela s'est déjà présenté, les entomologistes se hâtent de prendre date, comme ils le disent naïvement, en publiant les espèces nouvelles qu'ils possèdent et appartenant à une certaine coupe générique, lorsqu'ils savent qu'un autre naturaliste en travaille la monographie; ne devra-t-il pas résulter de cette publication précipitée un embarras souvent sérieux pour le monographe et quelquefois même un découragement complet pour tout autre voulant également essayer ses forces dans un travail de ce genre.

Renonçons donc tous, dit-il, à cette vaine satisfaction d'amour-propre et hâtons-nous d'aider de tous nos matériaux et de toutes nos connaissances les entomologistes qui voudront bien à l'avenir enri-

(Séance du 26 Décembre 1860.)

Présidence de M. le Dr AL. LABOULBÈNE.

Communications. M. Gautier des Cottes fait savoir qu'il vient de recevoir du médecin en chef, chargé du service de santé de la station du Sénégal, une caisse de Coléoptères provenant d'une récolte faite dans l'intérieur du pays limitrophe du Sahara algérien. Cet envoi, que notre collègue destinait au Muséum de Florence, contenait des espèces remarquables, parmi lesquelles il cite surtout les suivantes :

1° 1 grande ♀ d'*Acanthophorus*, voisin du *A. confinis* Dej. — 2° 2 *Copris* ♂ ♀, nov. sp., voisin de l'*antenor* Fab., mais beaucoup plus grande.— 3° ♂ ♀ *Diplognatha gagates* Fab.— 4° *Gnathocera flavo-maculata* Dej. — 5° *Trigonostoma cinerarium* Dej. — 6° 3 *Gymnopleurus*, sp. nov.? — 7° 6 *Onthophagus gazella* Fab., espèce du Cap. — 8° 2 *Onthophagus*, nov. sp. — 9° 1 *Hister*, sp. nov.? — 10° 1 très remarquable *Bolboceras* dont la description est donnée plus loin. — 11° 3 *Hybosorus arator* Illiger, var. *nitidulus* Castelneau. — 12° 1 *Lytta fulvicollis* Westerm. Insecte du Cap. — 13° 1 *Trox* très curieux et remarquable par ses élytres lisses avec quelques tubercules.

BOLBOCERAS EXCAVATUS Gautier des Cottes. — ♂. *Fulvus, nitidus, convexus; prothorace excavato, punctato, antice bicornuto; elytris striato-punctatis.* — Longueur 14 mill.

D'un rouge fauve luisant, très convexe. Tête ponctuée, surmontée en avant de trois tubercules pointus, dont celui du milieu beaucoup plus développé. Prothorax excavé en forme de V, ponctué dans son excavation ainsi que sur ses côtés; le disque lisse; l'excavation formant, à sa partie antérieure, deux petites dents, par suite d'une échancrure. Ecusson brillant, légèrement ponctué. Elytres à suture noire, ponctuées-striées. Antennes et pattes rousses. Tibias noirâtres, hérissés, ainsi que les jambes et le pourtour du corselet, de longs poils fauves.

— Le même membre donne également la description

comparée des Animaux articulés, p. 200, Paris, 1828 ; — Théologie de la nature, Paris, 1852, t. I, p. 311, et t. III, note 34, p. 422), par laquelle ce célèbre anatomiste explique cette fonction comme conséquence de l'inégale résistance des bords antérieur et postérieur de l'aile.

L'auteur du mémoire est conduit à regarder les ailes antérieures des Phryganides comme des pseudélytres, encore faibles, qui feraient en quelque sorte leur première apparition dans cette famille d'Insectes, les ailes inférieures étant seules, principalement sinon exclusivement, destinées au vol. Si on adopte cette manière de voir, il en résulte cette importante conséquence, que l'ordre des Névroptères présente tous les types alaires possibles, et qu'il se place en tête des autres ordres sous ce point de vue. Ainsi, un premier type alaire fourni par les Libellulides à quatre ailes égales, propres au vol, demeure restreint à l'ordre des Névroptères. Un second type commencé par les Phryganides nous offre les premières ailes devenant des pseudélytres, impropres directement au vol : ce type se continue par les Orthoptères, une partie des Hémiptères et les Coléoptères enfin, où il atteint son maximum, les pseudélytres étant alors des élytres. Puis, le troisième type alaire, commencé par les Ephémériens, est formé d'Insectes où la première paire d'ailes joue au contraire le principal rôle dans la fonction du vol, les ailes inférieures n'ayant plus qu'un usage secondaire. Il est continué par les ordres des Hyménoptères, des Lépidoptères, par les Cicadaires chez les Hémiptères, et enfin il se termine chez les Diptères, excellents voiliers, où ce troisième type présente son maximum.

Des expériences sur des Insectes vivants, impossibles dans la saison actuelle, et destinées à vérifier la théorie de M. Straus-Durckheim, forcent l'auteur à ajourner la publication intégrale de son travail.

— M. Guenée adresse un mémoire intitulé : Etudes sur le genre *Lithosia*.

Membre reçu. M. Fournier (Pierre), major d'infanterie, à Maçon (Saône-et-Loire), présenté par M. L. Buquet.

Membre démissionnaire. M. Bouvin, à Paris.

jaune, comme l'est indubitablement le premier dont la provenance est authentique, plutôt que de gomme *Gomme copal*, car il est très difficile de distinguer avec certitude, même à l'aide des procédés chimiques, deux substances aussi voisines l'une de l'autre.

— M. H. Lucas communique la note suivante sur un Crustacé Edriophthalme qui habite les environs de Paris.

Dans une excursion que je fis le 21 septembre dernier, dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, j'ai été assez heureux, en explorant des fourmilières, de rencontrer en assez grand nombre un Crustacé Isopode très rare aux environs de Paris, et qui n'a encore été que peu signalé par les entomophiles. Ce Crustacé est le *Platyarthrus Hoffmanseggii* Brandt, que j'ai déjà consigné dans le Bulletin de nos Annales, 3e série, tom. 6, p. CCXII (1859), et que je n'avais encore observé qu'en compagnie de la *Formica rufa ;* il se plaît aussi dans des fourmilières de diverses espèces. Ainsi, les individus de différents âges que je fais passer sous les yeux de la Société ont été rencontrés habitant les fourmilières des *Myrmica scabrinodis* et *Leptothorax aceivorum.*

Lectures. M. Leprieur dépose sur le bureau une notice contenant les noms de quarante-six espèces d'Histérides recueillis par lui aux environs de Bône, ainsi que de huit autres espèces prises également en Algérie par divers entomologistes, et qui font toutes partie de sa collection : il donne quelques détails sur l'habitat spécial de ces Insectes, et dit qu'ils ont tous été étudiés par M. l'abbé de Marseul, qui doit indiquer dans le Supplément à sa Monographie des Histérides les particularités qu'ils présentent et décrire quelques espèces nouvelles.

— M. Girard fait connaître un travail ayant pour titre : Considérations générales sur l'appareil alaire chez les Insectes, et particulièrement chez les Phryganides.

Ce mémoire est une application aux Insectes de la théorie du vol de M. Straus-Durckheim (Considérations générales sur l'anatomie

celle des *Agriotes* avec lesquels on peut facilement le confondre; par ses antennes brunes à premier article rougeâtre, par son corselet beaucoup plus convexe, renflé en avant et à ponctuation tout à fait obsolète à la base, et enfin par le rebord inférieur de ses élytres brunâtre. Le *Ludius quercûs* de M. Lacordaire (Faune des environs de Paris, 1-668) est-il bien le même insecte que l'*Elater quercûs* d'Olivier (Entomol. II, genre 31, p. 51), qu'il dit être de Provence, plus petit que le *Cardiophorus ruficollis* Fabr., avec la base des antennes et les pattes fauves? J'en doute, et je propose d'enregistrer désormais les deux espèces dont il vient d'être question comme il suit:

1. *Corymbites quercûs* Lacordaire, Paris.
   Syn.? *quercûs* Oliv., Gall. mer.
2. — *Gyllenhalii* Reiche, Suisse.
   Syn. *quercûs* Gyllenhal.

— M. le docteur Al. Laboulbène dit qu'il a été à même d'observer, aux environs d'Agen, que le *Lampra rutilans*, à l'état de larve, vit sur l'*Orme à grandes feuilles* et nuit beaucoup au tronc de cet arbre. Il ajoute que M. le docteur Amblard a trouvé, également auprès d'Agen, les larves du *Ceutorhynchus Drabæ* sur le *Draba verna* gallifère et qu'il a obtenu l'éclosion de l'insecte parfait.

— M. J. Bigot communique un magnifique morceau de *succin*, provenant d'une des mines de la Pologne, qu'il doit à la générosité de notre savant collègue M. le professeur de Waga. Ce bel échantillon, outre plusieurs Insectes d'ordres divers, contient environ dix Diptères qui semblent apparteuir aux genres *Culex* et *Cecidomyia* non déterminés, et conservés au milieu de quelques détritus végétaux. M. J. Bigot joint à cette remarquable production des âges antérieurs, deux autres échantillons plus petits, que notre collègue M. A. Deyrolle a bien voulu lui donner, et qui contiennent deux assez gros Diptères, admirablement conservés. A l'égard de ces derniers fragments, notre collègue ne peut affirmer qu'ils soient positivement formés d'*Ambre*

celles du *Simulium*, également aquatiques, mais qu'elle en diffère, si l'on doit s'en rapporter aux auteurs, en ce que celle des *Simulium* est attachée aux végétaux aquatiques par sa partie postérieure.

— M. le docteur Aubé entretient la Société d'un petit Crustacé, le *Branchipus stagnalis*, qui a apparu tout à coup en grand nombre, au mois de juillet, à la suite de pluies abondantes, dans une ornière d'un chemin d'exploitation agricole, et qui, deux jours après, avait entièrement disparu à la suite du desséchement de l'ornière.

Membres reçus. M. l'abbé de la Godelinais, à Autran (Ile-et-Vilaine), présenté par M. Emm. Martin; et Le Vasseur (Benoist), à Laon (Aisne), présenté par M. de Senneville.

(Séance du 12 Décembre 1860.)

Présidence de M. le Dr Al. LABOULBÈNE.

Décision. La Société, sur l'avis de sa Commission de publication, décide que désormais la liste des membres, insérée à la fin de chaque volume, comprendra uniquement : 1° Les noms des Sociétaires; 2° le titre principal qui établit leur position sociale; 3° leur adresse; et 4° leur spécialité entomologique.

Communications. M. Reiche fait connaître la note suivante, relative à la synonymie de deux espèces du genre *Corymbites*.

L'espèce que Gyllenhal (Faun. Suec., t. I, p. 397) a décrit avec sa perfection habituelle, comme étant l'*Elater quercûs* d'Olivier, n'est certainement pas la même que M. Lacordaire a fait connaître sous ce même nom. L'Insecte suédois diffère du nôtre par sa forme moins allongée et par conséquent plus large et subcylindrique, analogue à

grands ravages dans des troupeaux d'animaux domestiques, et il rapporte aussi quelques autres faits analogues.

M. Nicolesco, savant valaque, lui a affirmé que les bestiaux connaissent si bien le danger, quand ces Diptères envahissent le pays, qu'ils s'échappent de tous côtés et fuient longtemps avant que l'on aperçoive les nuages de petites Mouches qui les mettent dans un tel état d'irritation. M. Nicolesco lui a promis de ces insectes qui sont, dit-il, plus petits que des Cousins et qui doivent probablement appartenir au genre *Simulium*, ou à quelque groupe voisin.

Notre collègue rappelle que c'est à ce groupe que l'on rapporte le fameux *Culex reptans* de Linné, que Fabricius a mentionné sous le nom de *Rhagium colombashensis*, et de Géer sous celui de *Tipula erythrocephala*, Insecte que l'on rencontre en très grande quantité, au printemps et à la fin de l'été, dans la Servie et le Bannat, et qui, dit-on, attaque les bestiaux, pénètre dans leurs parties de la génération et les fait périr dans l'espace de quatre ou cinq heures.

Il rappelle que d'autres Diptères font périr les grands Mammifères en Afrique, suivant le rapport des voyageurs, et que les Mouches qui ont été désignées sous les noms locaux de *Tetse*, *Zimb* et *Tsaltsalya*, observées par le capitaine Varden, compagnon de Livingston et Murray, forment une espèce nouvelle du genre *Glossina*, très voisin des *Stomoxys*, que M. Westwood a décrite sous le nom de *Glossina morsitans* (procès-verb. de la Soc. zool. de Lond., décembre 1850, p. 261).

— M. Guérin-Méneville signale une petite larve aquatique très curieuse, en ce qu'elle a la propriété de s'attacher aux pierres du fonds des eaux courantes au moyen d'un fil membraneux et contractile à sa volonté.

Cette larve, que notre collègue avait observée dans les ruisseaux des Basses-Alpes, en 1849, a été signalée de nouveau, dans ces derniers temps, par M. le vicomte E. de Beaumont, qui habite le département de l'Aveyron, parce qu'elle joue un rôle important dans l'alimentation des premiers âges des poissons, et surtout des jeunes Saumons. Notre collègue, dont l'attention a été de nouveau appelée sur cette singulière larve, a reconnu qu'elle a de grands rapports avec

qu'il a vu des quantités considérables de Termites à cinq ou six lieues d'Oran (Algérie), près de la belle ferme modèle d'Arbal, appartenant à M. de St-Maur. Ces Termites, tous ailés, voltigeaient par troupes nombreuses, vers le commencement d'octobre 1859; il n'a pu s'arrêter pour les étudier; mais, à leur taille et à l'aspect général, il a cru pouvoir les rapporter au *Termes lucifugum.*

M. le docteur Lespès ajoute qu'on a signalé, il y a une quinzaine d'années, une apparition nombreuse de Termites dans une petite ville à quelque distance de Toulouse, où un propriétaire a été obligé de changer trois fois les poutres d'une maison que ces Insectes destructeurs avaient envahie. Il croit que les Termites peuvent habiter sous les pierres, quand le bois leur fait défaut, et il fait remarquer qu'il en a observé à terre dans ces conditions. Il donne ensuite quelques détails sur l'anatomie et les mœurs de ces Névroptères, détails qui se trouvent consignés dans un mémoire qu'il a publié assez récemment dans les *Annales des sciences naturelles.* Il termine enfin ses communications en rapportant que, aux environs de Bordeaux, il croit avoir observé deux migrations annuelles de Termites : l'une en juin et l'autre en septembre, et que les essaims voyageurs sont composés de mâles et de femelles qui se suivent les uns les autres, quoique cependant le rapprochement des sexes n'ait lieu que beaucoup plus tard.

— M. de Chaudoir fait savoir, par l'entremise de M. Sallé, qu'il n'a pas entendu parler jusqu'ici de la Mouche venimeuse sur laquelle la Société l'a chargé de prendre quelques informations; il a écrit à Kiew pour se renseigner sur les lieux mêmes où l'apparition de ce Diptère a été signalé par les journaux, et fera son possible pour se procurer quelques individus de cet insecte.

M. Guérin-Méneville dit, à cette occasion, qu'il a reçu des détails très intéressants sur une Mouche qui a causé de

propriété que possède le maréchal Vaillant à Vincennes, et dont M. Guérin-Méneville a déjà parlé à la dernière séance.

Quand on examine ces galles, on remarque qu'elles sont très dures au toucher, qu'elles diffèrent beaucoup pour la grosseur, qu'elles sont très irrégulières et cependant qu'elles affectent une forme plus ou moins arrondie ; elles adhèrent au chevelu des racines et forment quelquefois des masses considérables par leur agglomération. Désireux de connaître l'Hyménoptère cause de ces singulières excroissances qui se trouvent à une assez grande profondeur en terre, j'en ouvris quelques-unes, et, dans chacune d'elles, j'ai eu la satisfaction d'y rencontrer vivant l'Insecte parfait que je n'avais jamais capturé. Ces individus aptères sont des femelles et appartiennent à l'espèce décrite par Fabricius sous le nom de *Cynips aptera*, Entom. syst., tom. 2, p. 104, n° 22 (1793), et qui a été figurée par Coquebert, in Illustr. Iconogr. Ins., p. 8, pl. 11, fig. 1 (1799). Quand on examine la loge que la larve de cette espèce s'est construite dans cette galle afin d'y subir les diverses phases de sa vie évolutive, on remarque qu'elle en occupe le centre et que toute la partie interne en est lisse. De plus, elle est arrondie et assez spacieuse pour ne pas gêner son habitant, et surtout pour lui permettre l'entière liberté des mouvements auxquels il doit se livrer lorsqu'il passe de l'état de nymphe à celui d'insecte parfait. Cette espèce, dont les antennes sont sans cesse en mouvement, est lente dans sa démarche et fuit ou semble être gênée par la lumière lorsqu'on l'y expose.

— M. le docteur Al. Laboulbène annonce qu'il a trouvé aux environs d'Agen, dans la propriété de notre collègue M. le docteur Amblard, des *Termites lucifuges*, et il place sous les yeux de la Société un tube renfermant ces Insectes. Ce Termite était dans un très vieux tronc d'Amandier haut de 1 mètre environ, et il s'y était creusé des galeries dans l'intérieur même de l'arbre. Notre collègue croit ce fait intéressant à signaler, car les Termites se rencontrent beaucoup plus rarement dans l'intérieur des terres que sur les bords de la mer.

M. Guérin-Méneville, au sujet de cette observation, dit

(Hist. nat. des Ins., tom. 6, p. 281), qu'Olivier indique l'habitant de notre galle sous le nom de *Diplolèpe de la galle en parasol* (*Dipl. umbraculus*), car il dit, après avoir décrit l'Insecte : « Cette espèce vient d'une galle du Chêne, raboteuse, surmontée d'une espèce de chapeau ou parasol denté tout autour. Toute la galle est rougeâtre et enduite d'une espèce de glue. M. Danthoine, qui m'a envoyé, de Manosque, la galle et l'insecte, a observé que la galle, quoique assez grosse, ne contient qu'un insecte logé à la jonction du parasol avec le restant de la galle. » C'est précisément dans les environs de Manosque et au printemps que j'observe cette curieuse production ; j'en ai trouvé aussi près de Toulon. Parmi le grand nombre de ces galles que j'ai pu étudier, j'en ai rencontré qui avaient deux et quelquefois trois de ces disques étoilés et en parasol superposés.

M. H. Lucas, au sujet de cette communication, ajoute : que la *galle* en *parasol* ou *étoilée* de la cupule du Chêne n'est pas due aux *Diplolepis*, mais bien à des Hyménoptères du genre *Cynips* : les premiers n'étant que les parasites des *Cynips* (consultez à ce sujet Latreille, Règne animal de Cuvier, tom. 2, p. 291, (1829).

Plusieurs membres (séance du 12 décembre) présentent quelques observations au sujet de la remarque de M. H. Lucas. Selon M. le colonel Goureau, les *Diplolepis* d'Olivier, sont des *Cynips* pour les entomologistes modernes ; d'après M. Guérin-Méneville, ainsi que d'après M. le docteur Al. Laboulbène, les dénominations de *Diplolepis* et de *Cynips* sont synonymes dans les anciens auteurs. M. H. Lucas n'en maintient pas moins son observation, et il s'appuie pour cela sur les remarques récentes de notre collègue M. Giraud, de Vienne : pour lui enfin la plupart des *Diplolepis* des auteurs modernes ne sont que les parasites des *Cynips*, véritables constructeurs des galles.

— M. H. Lucas lit la note suivante, au sujet des galles formées par le *Cynips aptera*.

Je fais passer sous les yeux de la Société plusieurs galles des racines du Chêne qui ont été trouvées en novembre 1860, dans la

nouvelle pour la science : cette Altise erre isolément sur toutes sortes de plantes des prairies et des bois, et il ne l'a trouvée qu'une seule fois en société sur une touffe de Camomille, dans un champ inculte. A l'exception de la *Graptodera lythri*, c'est la seule Graptodère qu'il ait recueillie dans son voyage pendant les mois d'août et de septembre ; et il ajoute que M. Maire en a rapporté une cinquantaine d'individus de Meung, au delà d'Orléans.

Notre collègue rapporte que la *Crepidodera* (genre *Epitrix* Foudras) *pubescens* Gyll., dont il a été à même d'observer plusieurs accouplements, lui a offert des différences assez marquées dans les deux sexes : c'est ainsi que le mâle, excepté pour les antennes et les quatre premières paires de pattes qui sont ferrugineuses, est noirâtre, tandis que la femelle est d'un brun clair.

Il ajoute, enfin, que la *Crepidodera (Epitrix) atropæ* Mærkel, à juste raison séparée de la *pubescens*, lui a présenté des particularités sexuelles à peu près analogues : en effet, le mâle de cette dernière espèce est noirâtre avec le cinquième apical des élytres d'un brun rougeâtre, et la femelle a les élytres d'un brun clair avec l'épaule et l'extrémité rougeâtre.

M. Chevrolat (séance du 12 décembre) montre ces diverses Altises : la *Graptodera à élytres nacrées* et les deux sexes accouplés de la *pubescens* recueillis par lui, ainsi que le mâle et la femelle de l'*atropæ* qui lui ont été envoyés d'Allemagne.

M. le docteur Aubé, après ces communications, fait remarquer que, suivant lui, la Graptodère à élytres nacrées ne serait qu'une simple variété de saison de la *Graptodera oleracea*, et que, quant aux variations sexuelles des *Epitrix pubescens* et *atropæ*, elles ne sont peut-être pas aussi générales que le pense M. Chevrolat.

— M. Guérin-Méneville, en montrant les galles étoilées du Chêne, dont il a parlé dans la précédente séance, ajoute ce qui suit :

Après des recherches infructueuses dans les auteurs anciens, j'ai enfin trouvé dans l'article *Diplolèpe*, de l'Encyclopédie méthodique

en a parfaitement indiqué les caractères différentiels, dont le principal est dans la forme générale ovoïde, tandis qu'elle est elliptique dans l'*eleracea*, espèce avec laquelle elle a le plus de rapports.

Quoique l'opinion de M. Aubé soit arrêtée dès aujourd'hui sur la réalité des quatre espèces dont il vient d'être fait mention, il se propose de poursuivre ses expériences l'été prochain sur les *Graptodera oleracea, erucæ* et sur celle de l'*Epilobium*, en les contraignant également à vivre des aliments qu'elles évitent et qu'affectionnent leurs congénères, si toutefois il est aussi heureux que cette année dans la rencontre des larves. Notre collègue engage vivement les entomologistes des départements à se livrer aux mêmes essais sur les espèces propres à leur pays.

M. Aubé dit aussi qu'il a rencontré cette année, et en assez grand nombre, la *Phyllobotrica quadrimaculata* qui vit à l'état d'Insecte parfait sur la *Scutellaria galericulata*. C'est en vain qu'il s'est livré à la recherche de la larve. Il a également pris, au Jardin-des-Plantes de Paris, sur un pied de Belladone, la *Crepidodera atropæ* Allard, espèce séparée à juste titre de la *pubescens*, et, pour la première fois, par M. Mærkel de Pirna, en Saxe. Foudras en a parfaitement fait ressortir les caractères distinctifs.

Notre collègue ajoute encore (séance du 12 décembre) que l'*Altica Marcida*, signalée comme ayant été prise au Crotoy par M. L. Fairmaire, il y a quelques années, et dont on ne connaissait pas l'habitat certain, se trouve sur le *Kakile maritima*.

M. Leprieur, au sujet de cette dernière remarque, dit qu'il a pris également, auprès de Bône, en Algérie, l'*Altica Marcida* sur le *Kakile maritima*.

— M. Chevrolat communique aussi diverses remarques sur quelques Alticides :

Il dit avoir trouvé assez abondamment, pendant un voyage qu'il vient de faire en Dordogne, une *Graptodera* d'un vert bleuâtre, mais ayant constamment un chatoiement nacré, principalement vers le sommet des élytres, dont M. Allard ne fait qu'une variété de l'*oleracea*, mais qu'il croit devoir former une espèce distincte et

Les travaux tout récents de Foudras, de Lyon, et de M. Allard, sur les Alticides, ont soulevé, dit-il, quelques critiques, au sujet du nombre des espèces admises par l'un ou par l'autre de ces deux entomologistes; le genre *Graptodera* a surtout été le point de mire de ces attaques. Désirant se rendre compte par lui-même de la validité de certaines espèces, notre collègue s'est livré, dans le courant de l'été dernier, à la chasse très attentive de toutes les *Graptodera* en recherchant autant que possible les plantes sur lesquelles vivent ces Altises. Il a été assez heureux pour trouver l'habitat certain des espèces suivantes : *vitis, coryli, oleracea* et *erucæ*, et peut, dès aujourd'hui, affirmer que tous les individus pris sur une même plante, soit la Vigne pour la première espèce, le Coudrier pour la seconde, le *Polygonum aviculare* pour la troisième, et enfin le Chêne pour la dernière, sont identiques entre eux, et tous différents au contraire de leurs congénères vivant aux dépens d'une plante différente. En outre, il a voulu suivre l'éducation des espèces dont il a pu se procurer les larves et qui sont les suivantes : *erucæ, coryli, oleracea,* et une quatrième prise sur l'*Epilobium montanum.* Les trois premières éducations ont parfaitement réussi et les Insectes obtenus sont en tout semblables aux sujets pris sur les plantes en question. Quant à celle de l'*Epilobium,* il n'en a pu obtenir même des nymphes, les larves ayant toutes péri à la suite d'un envahissement de tous leurs anneaux par un petit Cryptogame blanchâtre analogue à celui qu'on observe souvent sur la Mouche domestique.

Non satisfait de cette observation, et craignant encore que la différence de nourriture pour une seule et même espèce, ait pu amener ces caractères prétendus spécifiques, notre collègue a poussé plus loin l'expérience en contraignant des larves de la *G. coryli* à se nourrir exclusivement de *Polygonum aviculare.* Ces larves se sont très difficilement habituées au régime auquel elles ont été soumises, et, sur une centaine mises en expérimentation, six seulement sont arrivées à bien, mais les six sujets offraient tous les caractères de ceux élevés avec des feuilles de Noisetier ou de ceux trouvés sur ces mêmes feuilles dans les bois. Il pense qu'on peut dès lors conclure que la *Graptodera coryli* est une bonne et légitime espèce, très voisine, il est vrai, de ses congénères, mais cependant Foudras

Ayant été désigné par la Société pour vérifier la valeur des caractères spécifiques qui différentient l'*Oxythirea Noemi* de l'*O. albopicta*, voici les conclusions auquelles j'ai été conduit par suite de l'examen comparatif que j'ai fait de ces deux espèces :

L'*Oxythirea Noemi* de M. Reiche diffère, au premier aspect, de l'*O. albopicta* de M. de Motschulsky, par sa forme ordinairement plus courte, un peu plus plane au moins chez les quatre individus des deux sexes qui ont été mis à ma disposition pour faire cet examen. De plus, les angles latéro-postérieurs du corselet sont moins saillants et par conséquent plus arrondis que chez l'*O. albopicta*, où ces mêmes angles sont au contraire manifestement plus accusés. Ensuite, quand on compare le dessous de l'abdomen de cette espèce avec celui de l'*O. albopicta*, on ne tarde pas à remarquer qu'il n'y a dans l'*O. Noemi* qu'un seul petit point blanc de chaque côté des segments abdominaux, avec une petite tache blanche occupant l'angle postérieur du mésosternum, tandis que, dans l'*O. albopicta*, tout le dessous de l'abdomen est couvert de bandes transversales blanches avec le mésosternum presque entièrement de cette couleur. Enfin, il est aussi à noter que les taches blanches qui ornent les élytres de l'*O. albopicta* sont plus grandes et plus confluentes que dans l'*O. Noemi*, ou ces mêmes taches sont, au contraire, plus espacées et ordinairement ponctiformes.

Tels sont les caractères qui empêcheront de confondre ces deux espèces qui, quoique très voisines, sont cependant parfaitement distinctes et ces caractères, qui ne sont pas sans valeur, ne tarderont probablement pas à être aperçus aussi par M. de Motschulsky, puisque cet entomophile est possesseur de types de l'*O. Noemi* qui lui ont été envoyés par M. Reiche.

— M. Reiche annonce que M. le docteur Candèze, de Liège, se propose de publier incessamment une nouvelle édition, considérablement augmentée, de son ouvrage relatif aux larves des Coléoptères, et qu'il désirerait que les membres de la Société voulussent bien lui communiquer les larves non encore décrites qu'ils pourraient posséder.

— M. le docteur Aubé présente les observations suivantes concernant diverses espèces d'*Alticides*.

ment, dans ces grandes forêts infestées de serpents, il n'y a ni chemins ni sentiers, ou ils sont vaseux et on s'y enfonce jusqu'au genou. On doit y chasser pieds nus au risque de s'enfoncer des épines dans la chair. Puis, le plus souvent, il faut aller chercher les Lépidoptères dans des bois obscurs, car il n'y a pas de clairières naturelles. Comme je vous l'ai déjà dit, toutes les belles choses sont rares et mon prochain envoi n'en contiendra malheureusement que d'*un* à *cinq* individus malgré mes chasses de douze heures par jour. J'ai aussi rencontré de très belles coquilles à Bourias, à l'île Waram, où j'ai passé trois jours, et à la petite île de Thalasayan. J'ai aussi visité la grande île de Rawack, j'y ai trouvé bon nombre de belles coquilles, mais je n'ai rencontré dans ces îles, où il y a une végétation qui couvre tout le pays, que très peu d'insectes. Il faudra que j'y fasse une nouvelle exploration dans la saison des pluies.

» Ce voyage dans ces différentes îles m'a fourni quelques jolis insectes et un bon nombre de coquilles marines de différents groupes, et de très beaux crustacés que j'ai préparés pour le Muséum.

» N'oubliez pas, mon cher docteur, que dans six mois, à partir d'aujourd'hui, je retournerai en Californie, à moins qu'une mission avantageuse ne me retienne ici ou me mette à même d'explorer la grande île de Timor. »

— M. Doüé montre à la Société un certain nombre des Coléoptères recueillis pour la plupart à Mindanao par M. Lorquin; il dit que l'envoi qui vient d'en être fait, composé d'environ 1,600 individus, et cédé d'abord à M. H. Deyrolle, a été acquis, en grande partie, par MM. le comte de Mniszech, Thomson, de Bonvouloir et lui. Parmi ces Insectes figurent sept espèces de *Pachyrhynchus* dont plusieurs sont nouvelles et remarquables par leur beauté; une belle et nouvelle espèce voisine du genre *Apocyrtus;* deux *Therates* dont l'un vient d'être décrit par M. Thomson sous le nom de *Manillica;* une jolie espèce de *Cicindela,* etc.

— M. H. Lucas communique la note suivante, au sujet des *Oxythirea Noemi* et *albopicta.*

(Séance du 28 Novembre 1860).

Présidence de M. le Dr AL. LABOULBÈNE.

Communications. M. le docteur Boisduval annonce que M. Lorquin, cet entomologiste plein de zèle, qui, pendant sept ou huit années, a exploré les montagnes de la Californie et la Sonora, et qui aujourd'hui continue ses recherches dans les îles Philippines, vient de lui écrire une longue lettre pour lui faire part des nouvelles découvertes qu'il a faites depuis son second envoi. Notre collègue extrait de cette correspondance les lignes suivantes, datées de l'île de Bourias, le 10 septembre 1860 :

« Vous devez être en possession de mon second envoi recueilli dans les îles Locban, à Jalajala et dans la grande Lagune. Vous y avez trouvé sans doute quelques Lépidoptères nouveaux et des Coléoptères intéressants. Depuis cette époque j'ai fait de bien belles découvertes à Pasachas, où j'ai passé un mois, et à Bourias, où je suis depuis un mois. Les Coléoptères y sont rares mais bien remarquables. J'y ai pris quelques belles espèces nouvelles de *Papilio*, de très beaux Polyommates, quelques jolies Nymphalides et une charmante espèce voisine de l'*Idæa Leuconoe* (probablement le *Papilio idæoides*), etc. Je ne vous parle pas de plusieurs grandes espèces de *Sphinx* et de *Cossus* et autres Hétérocères, tout cela vous passera par les mains. Tous les Coléoptères que j'ai rencontrés dans ces îles inexplorées des Européens me paraissent nouveaux, mais ils y sont bien plus rares que les Lépidoptères. En quittant Bourias, je vais me rendre de nouveau à Pasachas pour passer encore quelques jours dans les forêts vierges, puis j'irai à Lesmanan, de là à Naga, puis dans les îles Camarias au nord et d'Albay, où je compte bien rencontrer du nouveau. Quels magnifiques oiseaux je tue dans ces contrées ! mais il me faudrait beaucoup de temps pour les préparer et peut-être n'en serais-je pas indemnisé en les envoyant en France, où l'on rétribue si peu l'homme qui expose tous les jours sa vie pour les progrès de la science. Je me donne beaucoup de peine pour ne pas rendre mon voyage infructueux. Malheureuse-

doués d'un vol plus continu que les précédents; c'est ainsi que j'ai observé sur de très nombreux individus de l'*Eristalis similis* l'inflexibilité complète des ailes aux points d'insertion et des pattes; seulement, je n'ai pas constaté dans les anneaux de l'abdomen la rigidité qu'ils prennent chez les Libellules.

Enfin, l'action de la benzine liquide sur des Coléoptères à vol moyen, les Bousiers (*Geotrupes stercorarius*), a causé une mort moins prompte, et, vu la solidité des attaches des diverses régions du corps, on n'observe que la rigidité des membres.

Lectures. M. Guérin-Méneville fait connaître la description d'une espèce nouvelle de Coléoptères du genre *Melanerus*, suivie de rectifications relatives à une notice qu'il a publiée dans le Bulletin entomologique du 4e trimestre de 1859.

— M. H. Lucas donne la description d'une nouvelle espèce de Lamellicornes phyllophages (*Pachydema Lethierryi*) qui habite les possessions françaises du nord de l'Afrique.

— M. Reiche dépose sur le Bureau la description de quelques Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique (*Pimelia Lucasii* et *papulenta*, d'Algérie; *Blaps Strauchii* et *Propheta*, de Bouçada; *Helops œnescens*, *Urodon testaceipes* et *Lema purpureicollis*, de Kabylie); travail accompagné de l'indication géographique de la capture en Kabylie de l'*Anoplistes oblongo-maculata*.

— M. le docteur Signoret lit une notice ayant pour titre : Catalogue des Hémiptères de l'île de Corse, recueillis en 1860 par M. Bellier de la Chavignerie.

Membre reçu. M. le docteur Schneider, à Breslau; présenté par M. le docteur Kraatz.

— M. Girard communique la note suivante :

J'ai fait connaître, dans une notice insérée dans le tome VII de nos Annales, 1859, p. 172, le résultat de quelques expériences sur la rigidité musculaire considérable qui suit l'action toxique de la benzine sur des animaux de diverses classes, et notamment sur des Insectes Lépidoptères. J'ai cru pouvoir établir cette proposition que l'action toxique est d'autant plus rapide et la rigidité consécutive d'autant plus grande qu'il s'agit d'espèces où les forces musculaires du vol sont plus développées. Il était naturel de rechercher si les mêmes phénomènes se produiraient sur des Insectes d'autres ordres, et les nouvelles expériences que j'ai faites à ce sujet confirment les résultats précédemment acquis.

J'ai d'abord pris les plus puissants voiliers parmi les Insectes, les Libellules, dont les quatre ailes presqu'identiques concourent avec la même énergie à la fonction du vol. Ces Insectes, choisis dans l'espèce si commune dans nos bois en automne, la *Libellula vulgata*, sont frappés de mort par l'action d'une ou deux gouttes de benzine liquide avec une rapidité foudroyante, et la rigidité musculaire qui suit la mort est obtenue d'une manière immédiate. Les ailes, si solidement attachées par deux nervures d'insertion, se briseraient plutôt que de fléchir. La tête est devenue difficilement mobile sur le corselet, les longs anneaux de l'abdomen, ordinairement si peu résistants à la flexion, sont devenus rigides, les articles des membres offrent une rigidité encore plus considérable.

J'ai choisi des Diptères à vol puissant pour sujets de pareilles expériences; toujours la mort par la benzine liquide a été instantanée. Avec des Mouches à viande bleues *(Musca vomitoria)*, la rigidité des articulations des pattes s'est présentée au bout de 2 à 3 minutes; les ailes relevées à demi étaient rigides au point d'insertion de la grosse nervure à un tel degré qu'on eût pu les briser plutôt que les étaler horizontalement. Le reste de l'aile, qui n'offre que des nervures faibles, était demeuré assez mou et se repliait facilement sur la portion interne, immobile par rapport au mésothorax. Le lendemain, la benzine ayant disparu par évaporation, les insertions alaires avaient repris leur flexibilité. Les résultats ont été pareils et la rigidité plus promptement acquise chez des Diptères

de cette communication, présentent quelques remarques sur divers cas d'hybridités de plusieurs Lépidoptères observés soit dans la nature, soit dans des éducations de chenilles. M. Boisduval insiste particulièrement sur des faits à peu près semblables à celui que vient d'étudier M. Bellier, et qui lui ont été présentés par plusieurs *Zygœna* qui offraient sur un même individu des caractères propres à deux espèces, et surtout sur le *Sphinx vespertilioides* qui tantôt est un hybride du *Vespertilio* et de l'*Hyppophaes* et tantôt de l'*Euphorbiæ* avec le *Vespertilio*.

— M. le docteur Al. Laboulbène rappelle que, comme l'a fait remarquer, il y a déjà longtemps Duméril, et comme l'ont constaté aussi depuis plusieurs entomologistes, dans certaines circonstances, des Mouches vulgaires *(Musca domestica)* se recouvrent entièrement de productions cryptogamiques blanchâtres qui les tuent, mais il ne croit pas que l'on ait signalé des faits semblables sur d'autres Insectes. Il a été à même d'observer un fait de ce genre : c'est aux environs de Châlons-sur-Marne qu'il a vu sur des Aulnes deux *Syrphus melliturgus*, ♀, Meig., entièrement couverts de moisissures blanchâtres.

Plusieurs membres, et particulièrement M. Emm. Martin, disent avoir remarqué plusieurs fois des particularités analogues; mais ils n'ont pas déterminé les Insectes atteints de cette maladie.

M. Guérin-Méneville ajoute avoir étudié depuis longtemps cette production. Comme plusieurs naturalistes, il a reconnu qu'elle est différente de celle à laquelle on donne le nom de Muscardine. De même que M. Nicolet l'a remarqué sur des *Dytiscus* qu'il conservait chez lui, elle est probablement le résultat d'une affection pathologique, et finalement l'efflorescence blanchâtre est formée par des mycelium de Cryptogames.

décrit que la femelle. (Voyez pour plus de détails : *Revue zoologique,* novembre 1860.)

A la suite de ces indications, M. Guérin-Méneville parle d'une singulière galle qu'il observe chaque année dans les départements des Basses-Alpes et du Var, sur des Chênes, et dont il n'a pu encore obtenir de *Cynips.* Cette galle forme des espèces d'étoiles roses attachées aux glands avortés des plus grands Chênes et sont couvertes en dessus d'un enduit très collant.

— M. le docteur Al. Laboulbène dit qu'il a vu aussi chez M. Léon Dufour, sur une espèce de *Jasona,* une galle particulière produite par l'*Urophora Jasonæ* L. Duf.

— M. H. Lucas lit la note qui suit :

M. le docteur Hornbeck m'ayant communiqué dernièrement quelques Insectes recueillis dans la province d'Alger, en Kabylie, près le fort Napoléon, par M. l'abbé Chapelier, j'ai été agréablement surpris de voir parmi ces Insectes un Lépidoptère de la tribu des *Pieridées,* la *Leuconœa cratœgi* qui jusqu'à présent n'avait encore été signalée que comme habitant l'Europe, où elle est très abondamment répandue.

— M. Bellier de la Chavignerie soumet à l'examen de la Société un *Bombyx hybride* provenant de l'accouplement de *Saturnia pyri* ♂ et de *Saturnia spini* ♀. Il fait observer qu'il est assez difficile de décider avec laquelle de ces deux espèces le métis a le plus de ressemblance, car si l'*hybride,* qui est un mâle, se rapproche du *pyri* par la taille et la couleur des antennes, le dessin et la place qu'occupent les ocelles aux ailes supérieures, par rapport à la ligne basilaire, rappellent exactement le *spini.* Quant à la couleur, elle participe également des deux espèces-types, mais l'abdomen est d'un gris très foncé zoné de blanc.

MM. le docteur Boisduval et Guérin-Méneville, au sujet

linides exotiques et européennes. Je crois qu'il est intéressant d'indiquer celles de la France et de l'Algérie qui s'y trouvent ; en voici les noms : N°s 6, *Phlœonomus ulmi*, de Fontainebleau ; 26, *Oxytelus excavatus*, d'Algérie ; 30, *Trogophlœus fossulatus*, de Saint-Germain, aux environs de Paris ; 35, *Bledius dama*, d'Algérie ; 44, *Stenus elevatus*, de Paris ; 45, *Stenus bituberculatus*, de Marseille ; 48, *Stenus carinifrons*, de Fontainebleau ; 49, *Stenus picipes*, de France ; 62, *Pœderus Algiricus*, d'Algérie ; 118, *Philonthus Algirus*, d'Algérie ; 137, *Othius dilutus*, de Fontainebleau ; 129, *Ocypus sericeus*, d'Algérie ; 166, *Hypocyptus punctum*, de Fontainebleau ; 204, *Oxypoda rufula*, de Fontaineb'eau ; et 212, *Homalota denticulata*, d'Algérie.

M. Reiche, après cette communication, revenant sur la question des *Oxythirea albopicta* et *Noemi*, dit qu'il regarde toujours ces Coléoptères comme différents spécifiquement l'un de l'autre : il montre ces espèces, et, prévenant la demande de vérification faite par M. de Motschulsky, il prie l'Assemblée de charger l'un de ses membres d'étudier ces deux Insectes et de dire s'il pense qu'ils sont différents spécifiquement ou s'il croit qu'ils se rapportent à une seule espèce. — La Société, accueillant cette demande, indique M. H. Lucas pour faire cette vérification.

— M. le docteur Al. Laboulbène, de retour de son voyage dans le midi de la France, dit que M. Léon Dufour lui a montré dans son cabinet, à Saint-Sever, les larves d'un *Xyletinus*, vivant dans un Champignon du genre *Polyporus* et provenant de Djelfa (Algérie).

— M. Guérin-Méneville annonce que M. le maréchal Vaillant a trouvé à Vincennes quelques galles dans la terre, au pied d'un chêne, et que ces galles renfermaient chacune un individu vivant du *Cynips aptera* Fabr. Notre collègue dit que ce fait est très intéressant, qu'il fera peut-être connaître le mâle du *Cynips aptera*, espèce dont on n'a encore

cipalement les places carbonisées où leurs camarades ont péri dans les flammes.

Lecture. M. Em. Martin dépose sur le Bureau son Rapport général sur l'Excursion entomologique de la Société aux environs de Besançon.

Membres reçus. M. le docteur P. Douchet, à Amiens (Somme), présenté par M. Le Correur; et Tarnier, à Dijon (Côtes-d'Or), présenté par M. L. Buquet.

Membres démissionnaires. MM. Condat, à Bordeaux (Gironde), et Stevens, à Londres.

(Séance du 14 Novembre 1860.)

Présidence de M. le Dr Al. LABOULBÈNE.

Communications. M. de Motschulsky adresse les notes suivantes :

A propos de la réplique de M. Reiche, sur l'identité spécifique de mon *Oxythirea Noemi* et de ma *Cetonia albopicta*, je regrette d'être obligé de maintenir ce que j'en ai avancé, car mes exemplaires de l'*albopicta* n'ont pas les angles du corselet plus marqués et ne sont ni plus allongés, ni plus tachetés de blanc sur le dessous du corps que dans la *Noemi*, que je tiens de M. Reiche lui-même. La *Cetonia leucosticta* Mannerheim, m'est inconnue, et je n'en puis donc rien dire. Enfin l'observation : « que le nom *albopicta* ne peut rester, parce qu'il y a déjà une *Cetonia albopicta* Gory, » n'est pas applicable pour le cas présent, car ma *C. albopicta* est maintenant du genre *Oxythirea* et la *C. albopicta* Gory et P., du genre *Trichostheta*.

J'ai décrit, dans le Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, 1858, ainsi qu'il est dit p. CCLXXXIV du Bulletin de 1859 de la Société entomologique, un grand nombre d'espèces de Staphy-

enterrait d'abord les cadavres, mais l'administration ayant éprouvé des difficultés pour contrôler cette opération, on a ordonné de recueillir les Sauterelles dans des sacs. Dans un des rapports officiels, envoyé au gouvernement central, il est dit que, dans un seul jour, on a apporté jusqu'à 500 sacs de Sauterelles tuées ou mutilées. D'après cela, on peut se faire une idée de l'énorme masse de Sauterelles que peut exterminer la main de l'agriculteur. Une idée plus frappante encore de cette multitude nous est donnée par un rapport obtenu de la Galicie, où un employé d'administration, délégué *ad hoc* pour essayer de sauver le pays de ce fléau, ayant trouvé une grande quantité de Sauterelles dans deux arrondissements, a imposé arbitrairement aux paysans le devoir d'en fournir un korzec (128 litres) pour chaque feu. On lui en a fourni, dans l'espace de vingt-six jours, plus de 800 korzecs (102,400 litres). Un autre rapport, également officiel, annonce que, dans une seule commune (Rogozno), en chassant la Sauterelle dans l'espace de six jours, avec l'emploi de 2,530 hommes, on en a détruit 200 korzecs. Dans ce même rapport, on a ajouté le calcul général de ce qu'il a été détruit dans quatre communes; le total fait 550 korzecs de Sauterelles, et 40 garniecs (1 garniec équivaut à 4 litres) de leurs œufs. De plus, une dépêche officielle porte que le gouvernement autrichien, pour détruire la Sauterelle, a imposé sur chaque paysan de la contrée, infestée par ces Insectes, le devoir de livrer 1 korzec de Sauterelles ramassées, sous peine d'un florin (2 fr.) d'amende. Il en résulta que les malheureux paysans venaient, en passant la frontière, acheter à bon marché les Sauterelles recueillis dans le royaume de Pologne. Le gouvernement central, à Varsovie, a adressé aux autorités du pays une instruction imprimée pour détruire la Sauterelle, en accordant 5 copeikas (16 2/2 cent.) de récompense pour chaque garniec de ses œufs. Dans l'Empire russe on a fixé cette récompense à 6 copéikas, et l'on a consacré une somme de 100,000 roubles du trésor de l'Etat, pour la destruction des Sauterelles.

En détruisant pendant cet été la Sauterelle en Pologne, on s'est convaincu que, sur les champs où on les a détruites presque complétement, viennent bientôt de nouvelles cohortes qu'il faut détruire de nouveau, et que ces Insectes préfèrent surtout, pour leur séjour, les lieux où ceux qui les ont précédés ont été écrasés, et prin-

veau Ver à soie, cet ennemi est peu à craindre, car il n'attaque qu'une faible partie des chenilles d'une éducation, et n'empêche pas celles-ci de faire leurs cocons. Il est encore probable que cette Mouche n'attaquera pas les *cynthia* dans des éducations faites en pleins champs et loin des bois, et, dans tous les cas, ces attaques seront à peu près insignifiantes dans la grande culture, puisque M. de Lamote a reconnu qu'il y avait à peine 3,000 cocons de sa récolte de cette année contenant de ces Mouches, sur les 150,000 récoltés.

— M. de Waga présente les observations qui suivent sur diverses migrations de Sauterelles.

Cette année (1860), des migrations de Sauterelles de passage (*Pachytilus migratorius* Fisch.) ont fait des incursions dans quelques contrées méridionales du royaume de Pologne. C'est vers la fin de cet été qu'arrivèrent les premières annonces que de nombreux passages de Sauterelles menaçaient la Bessarabie, la Podolie et la Volhynie; bientôt nous avons appris à Varsovie que des nuées de ces Insectes faisaient invasion dans la Galicie orientale et entraient même, par un détachement, dans le royaume de Pologne. Les premiers rapports officiels, envoyés sur l'apparition de masses considérables de Sauterelles aux environs de Lublin, portent la date du 10 septembre. A cette époque on a pu rencontrer, même aux environs de Varsovie, sur chaque hectare de terrain, plusieurs individus du Pachytile de passage, tandis que, dans les années précédentes, à peine en pouvait-on trouver un ou deux sur un wloka (20 hectares). Le gros de l'armée des Sauterelles s'est arrêté aux environs de Hrubieszow (gouvernement de Lublin), près de la frontière autrichienne, mais ayant trouvé les champs récoltés, il n'a pu y faire de dégâts : il a seulement endommagé les prairies et les jardins. Cependant, en Galicie, où ces Insectes sont venus plus tôt, il y avait encore des champs qui ont souffert. Avant le coucher du soleil, la Sauterelle abandonne les prairies et les champs, et s'établit pour passer la nuit sur les arbrisseaux, au bord des forêts, où elle reste complétement immobile jusqu'au lever du soleil. C'est alors que des hommes, armés d'instruments de destruction, tels que rameaux d'arbres, pelles, bêches et sacs, écrasent une grande quantité de ces Insectes. On

— M. Bellier de la Chavignerie montre trois grands Ichneumons éclos chez lui, mais provenant de chenilles étrangères à la faune parisienne. Ce sont : l'*Ophion undulatus* Grav., et le *Metopius dentatus* Grav., sortis l'un et l'autre des cocons du *Bombyx Spartii* de Sicile. Le troisième de ces Insectes est un magnifique *Trogus*, parasite du *Papilio Hospiton* de Corse, et notre collègue dit que M. le docteur Sichel, qui l'a examiné, se propose de lui donner le nom de *nigrator*; car cet Ichneumon serait nouveau ou constituerait tout au moins une variété bien distincte, propre à la Corse, du *Trogus lapidator* Panzer.

— M. Guérin-Méneville lit la note suivante :

Je montre une Muscide parasite qui a nui d'une manière évidente à mes éducations en plein air du Ver à soie de l'Aylante en pondant dans les parties grasses des chenilles de ce Bombyx exotique. Les larves de ce Diptère, quelquefois au nombre de 6 à 8 dans une même chenille, vivent, comme celles des Ichneumons, aux dépens de la matière graisseuse accumulée pour la nourriture de la chrysalide; cette chenille, quoique affaiblie par ces parasites, n'en fait pas moins son cocon; mais, après avoir accompli ce dernier travail, elle ne peut se métamorphoser en chrysalide et meurt épuisée. Les larves sortent le plus souvent du cocon par l'ouverture ménagée pour la sortie du papillon, et vont se métamorphoser en pupes dans la terre du voisinage, mais il en reste toujours quelques-unes qui font leur pupe dans le cocon même, d'où l'on voit sortir plus tard ces grosses Mouches. Ces dernières appartiennent à un des nombreux genres créés par Robineau-Desvoidy, et sont plus voisines des groupes *Sichelia, Hubneria, Thorocera,* mais je ne sais encore si l'espèce a été décrite. J'en ai obtenu des individus de cocons du *Bombyx cynthia* vrai, élevés au bois de Boulogne, et aussi de ceux que M. le comte de Lamote-Baracé a obtenus au Coudray-Montpensier, près Chinon. Il est probable que cette Muscide vit, dans les bois, aux dépens de plusieurs chenilles de Lépidoptères, et qu'elle aura trouvé, dans la chenille du *Bombyx cynthia,* une pâture analogue à celle à laquelle elle est accoutumée. Dans l'état actuel de la culture du nou-

vrolat. La description a été faite sur un insecte bronzé obscur, couleur qu'affectent toujours les ♂ ; tandis que les ♀ sont, au contraire, d'un bleu obscur variant azur ou bien passant complétement au noir, sans aucune distinction d'autre nuance.

De plus, dans la description de MM. Coquerel et Fairmaire, le corselet est indiqué comme n'ayant « *qu'une fossette profonde fortement ponctuée,* » tandis que, au contraire (comme dans tous les *Pœcilus*), il y a deux fossettes : l'extérieure disparaissant quelquefois, mais, avec une forte loupe, l'on retrouve toujours les vestiges d'une seconde fossette. Dans l'espèce citée, tous les individus qui me sont passés sous les yeux présentent ce caractère. Ce qui confirme mon opinion (comme je le montrerai dans une monographie des *Feronia* d'Europe que je prépare), que la division des *Pœcilus* a toujours, en observant avec soin les types, *deux fossettes au corselet :* l'intérieure plus ou moins effacée, mais laissant constamment des vestiges d'apparition dans les individus bien développés.

M. Fairmaire, après cette communication, dit qu'il répondra aux observations de M. Gautier des Cottes.

— M. Tappes annonce qu'il a trouvé, au mois de juin dernier, au bois de Boulogne, le long des fortifications, et dans un endroit où croissaient beaucoup d'Hélianthèmes, l'*Ochodæus chrysomelinus*, qui n'avait encore été signalé qu'une fois, par M. Reiche, comme propre à la faune parisienne.

— M. le docteur Signoret montre un assez grand nombre d'Hémiptères de Pologne et du Caucase, qui lui sont communiqués par M. de Waga, et il fait remarquer que beaucoup d'entre eux se rapportent à des espèces qui se trouvent en France, et même aux environs de Paris. Notre collègue cite particulièrement les *Asiraca crassicornis* Linn.; *Eupelix cuspidata* Fabr.; *Homatidiotus dissimilis* Fall.; *Ptyelus trifasciatus* de Géer, et *exclamationis* Thunb; *Pentatoma Lynx* Fabr.; *Odontoscelis fuliginosa* Linn.; et enfin il indique une espèce nouvelle qui se rapporte au genre *Tettigometra.*

(Séance du 24 Octobre 1860.)

Présidence de M. le Dr V. SIGNORET, 1er vice-président.

MM. Gehin, de Metz, de Guernisac, de Brest, de Waga, de Varsovie, membres de la Société, et M. Hornbeck, assistent à la séance.

Communications. On annonce la mort de notre collègue M. Ch. Delarouzée, reçu membre en 1853 et décédé à Paris le 13 octobre.

— M. Reiche montre quelques-uns des Coléoptères recueillis en Corse par M. Bellier de la Chavignerie, et annonce qu'il prépare un travail à ce sujet. Quant à présent, il signale comme nouvelles six espèces auxquelles il assigne les noms de : *Harpalus ovalis* et *Bellieri, Agabus cephalotes, Orectochilus Bellieri, Hydrobius ovatus* et *Elophorus insularis.*

— M. Leprieur fait voir plusieurs Coléoptères présentant des variations très considérables dans la taille individuelle ; il signale spécialement, comme offrant surtout ces particularités, des *Dorcus musimon*, *Anthia sex-maculata* et *Clytus scalaris* d'Algérie, et des *Hydrophilus piceus*, *Hydaticus cinereus* et *Hydroporus dorsalis* de France.

— Le même membre dit que M. de Laferté Senectère a donné l'Egypte comme habitat du *Notoxus testaceus*, mais qu'il a pris cet Insecte en Algérie, sous des Fucus, au bord de la mer.

— M. Gautier des Cottes communique la note suivante :

La *Feronia* (*Pœcilus*) *œraria* Coquerel et L. Fairmaire (Ann. Soc. ent. de Fr., 1858, p. 706 et 707), trouvée à Djijelli (Algérie), m'a été envoyée de Cadix et d'autres points de l'Espagne; j'ai vu le type chez M. Reiche ainsi que d'autres exemplaires chez M. Che-

indiquée par les auteurs chez le *Sphinx convolvuli*, où elle existe d'une manière très prononcée. L'auteur l'a fréquemment observée chez les mâles, mais jamais chez les femelles. Il a reconnu que le mâle du *Sphinx ligustri* offre aussi la sécrétion de matière musquée, ce que les entomologistes n'ont nullement signalé, mais bien moins que dans l'espèce précédente, et il fait remarquer l'intérêt qu'il y a à examiner si le mâle du *Sphinx pinastri*, troisième espèce qui forme avec les précédentes un genre très naturel, ne présente pas au moins des traces de la même sécrétion. En outre, plusieurs espèces de Fourmis et quelques autres Insectes offrent la sécrétion du musc : c'est ainsi que cela a été remarqué dans le *Charaxes Jasius*, par M. Berce, et dans un rare Staphylinide, parasite des nids des Vespides, le *Velleius dilatatus*, par M. Chevrolat.

— M. Chevrolat présente deux Coléoptères qui lui ont offert des particularités intéressantes dans leur habitat :

1° Le *Laccobius globosus* (*Limnebius*) Héer, *Fauna Helvetica*, page 481, a été recueilli en septembre dernier à Baden (Suisse), par M. A. Sallé, qui a pris cinq exemplaires, pendant la saison de bains, dans de l'eau qui marquait 49 degrés Réaumur. — Héer assure qu'il est fort rare et dit qu'il a été trouvé dans des sources chaudes, à Zurich, Dübendorf, Malans, Nion, Aigle et Genf.

2° Un *Dineutes* ♂ qui est presque identique avec le *P. grandis* Aubé, *morio* Dej., *type* : il n'en diffère qu'en ce que les cuisses antérieures manquent complétement de la petite dent qui est placée en avant, près de l'extrémité, et par son pygidium arrondi, et non subconique. — Cet insecte a été pris par M. Wagner, à Lalla-Maghrnia, en Algérie, également dans une fontaine d'eau chaude.

M. Leprieur ajoute qu'il a aussi rencontré, aux environs de Bône, des *Hydroporus cuspidatus* dans une source thermale ayant une température de 42 degrés.

Lecture. M. Coinde envoie un mémoire intitulé : Remarque sur les Epizoïques en général, et description de trois nouvelles espèces (*Nirmus Memuræ-Lyræ*, *Lipeurus Phœnicopteræ* et *Colpocephalus Nubiæ*).

OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE.

(Séance du 10 Octobre 1860.)

Présidence de M. le Dr V. SIGNORET, 1er vice-président.

M. Le Correur, d'Amiens, assiste à la séance.

Communications. M. le Président lit l'article suivant, extrait de la *Gazette prussienne :*

Dans le midi de la Russie, et surtout dans la province de Kiew, plus de 400 personnes déjà sont mortes de la piqûre d'une Mouche venimeuse. Cet Insecte est venu d'Asie ; il a déjà fait une apparition il y a soixante ou soixante-dix ans, et a fait périr alors un grand nombre de personnes.

La Société, désirant avoir des détails scientifiques sur ce fléau et surtout sur l'Insecte qui le produit, charge M. Sallé de demander à notre collègue M. de Chaudoir, de Stary Kenstantynow (Volhynie), à quelque distance de Kiew, s'il peut recueillir quelques renseignements à ce sujet.

— M. Girard, qui avait lu, dans la séance du 11 juillet dernier, une note sur les sécrétions musquées chez les animaux en général, ayant depuis inséré ce travail dans le *Cosmos* (tome XVII, page 280, numéro du 31 août 1860), en adresse à la Société l'extrait suivant, plus particulièrement relatif à l'Entomologie.

Il s'attache surtout à établir que ce genre de sécrétions, qui prédomine chez les mâles, offre un bon caractère générique en ce qu'il existe en général à des degrés différents dans les espèces dont la réunion constitue un groupe naturel. La sécrétion musquée a été

du 27 juin, 3e série, Bullet., tom. 8, p. LIX (1860), et dont j'ai rapporté les insectes parfaits au *Diplolepis pallidus* ou *penicillatus*, je profite de cette communication, ajoute notre collègue, pour rectifier une erreur. Ce n'est pas au *Diplolepis pallidus* ou *penicillatus* que doivent être rapportés les insectes de la galle du chêne toza et dont les espèces du genre *Diplolepis* ne sont que les parasites des *Cynips*, mais bien à ce dernier genre, c'est-à-dire au *Cynips tozæ* de Bosc, Journal d'Histoire naturelle, p. 156, pl. 32, fig. 1 à 3 (1792); *Cynips quercus tozæ* Fab., Entom. Syst., tom. 1, p. 102, n° 10 (1795); Ejusd., Syst. Piez., p. 145, n° 9 (1804).

Lectures. M. Linder adresse une note descriptive sur deux nouvelles espèces de Coléoptères propres aux Pyrénées. (Voy. page 611.)

— M. L. Fairmaire indique les diagnoses de Coléoptères nouveaux provenant de l'île de Corse, etc. (Voyez page 629.)

— M. H. Lucas donne la description abrégée d'une nouvelle espèce d'*Ixodes* trouvée en abondance sur le *Python Sebæ*. (Voy. page 538.)

Membre reçu. M. Jules Revelière, à Blain (Loire-Inférieure), présenté par M. Bellier de la Chavignerie.

4° Je n'ai jamais aperçu non plus, pendant mes excursions en Corse, le *Cossyphus ovatus* Dej., ni aucune autre espèce du genre *Cossyphus*.

— Le même membre rappelle que, dans la séance du 28 septembre 1859, il a soumis à la Société plusieurs cocons de *petit Paon de nuit* provenant de l'Italie méridionale, et dont la construction et le volume étaient si extraordinaires, que quelques personnes semblaient douter qu'ils appartinssent réellement au *Saturnia carpini* Bork. Notre collègue montre aujourd'hui cinq papillons sortis de ces cocons, et dit que ce sont bien des *Saturnia carpini*. Mais il fait remarquer combien le type est modifié et différent de celui des environs de Paris, tant par la coloration que par la taille, qui atteint jusqu'à 90 millimètres.

— M. H. Lucas présente les observations qui suivent :

Je communiquerai, dit-il, à la Société plusieurs galles remarquables par leur forme irrégulière et qui ont été recueillies sur le *Quercus pedunculata*. Lorsqu'on examine ces galles, on voit qu'elles sont toutes plus ou moins déprimées, qu'elles présentent des tubercules saillants, presque spiniformes, et qui, par leur disposition, forment autour d'elles une espèce de couronne. De ces galles, qui varient beaucoup par le développement, j'ai obtenu plusieurs Hyménoptères que M. Giraud, auteur d'un très bon mémoire sur les travaux des Cynipsides, considère comme étant le *Cynips calycis* de Burgsdorff (Schrift der Berliner Gesells Naturf., tom. 4, p. 5, 1795). Cette espèce ressemble beaucoup au *Cynips tozæ* de Bosc, avec lequel elle ne pourra être confondue à cause des fémurs des pattes de la troisième paire qui sont teintés de noir longitudinalement dans leur partie médiane, au lieu d'être entièrement roussâtres comme cela se remarque chez le *Cynips tozæ*. La galle de cette espèce (*Cynips calycis*) est très recherchée en Allemagne et forme une branche de commerce assez considérable ; elle est vendue aux corroyeurs qui l'emploient pour la tannerie.

Au sujet des galles que j'ai montrées à la Société dans la séance

marques suivantes sur quelques Coléoptères de l'île de Corse.

Je viens de lire, dans le dernier numéro de nos Annales, page LIII du Bulletin, une note de M. Gautier des Cottes, contenant quelques observations relatives à divers Coléoptères propres à la faune de l'île de Corse. A l'appui de l'intéressante communication de notre honorable collègue, et comme complément, j'ajouterai ce qui suit :

1° La larve du *Lucanus serraticornis* Fairm., ne vit pas seulement dans le *Quercus suber*, mais dans les montagnes de l'intérieur de l'île, où cet arbre devient de plus en plus rare à mesure qu'on s'élève, jusqu'à ce qu'il disparaisse entièrement, la larve du *Lucanus serraticornis* vit ainsi que celle du *Cerambyx heros* Fab., aux dépens des châtaigniers Ce Lucane est beaucoup moins commun en Corse que l'est en France le *Lucanus capra* Oliv.

2° Le *Pachypus cornutus* Oliv., vole, en effet, le jour, par un soleil brûlant, mais il se montre plus abondamment et est plus facile à saisir, à l'heure où les rayons du soleil ont beaucoup perdu de leur force et où cet astre ne tardera pas à disparaître à l'horizon. Je n'ai pu chasser la femelle, ayant quitté les localités fréquentées par le *Pachypus cornutus* au moment où ce bel insecte commençait à paraître.

3° Je pense avec M. Gautier des Cottes que les *Percus Loricatus* Dej., et *Ramburi* Lap., ne forment qu'une seule espèce. Je crois que le type *Ramburi* est une modification résultant de l'habitat dans des régions plus élevées et, par conséquent plus froides. En prenant du reste comme point de départ les plus grands individus du *Loricatus*, récoltés dans les parties chaudes de l'île, notamment ceux des environs d'Ajaccio, de Sartène, de Bonifaccio, on arrive successivement, et par une transition non interrompue, jusqu'aux plus petits exemplaires du *Ramburi* qui habitent surtout les lieux élevés. Quant au *Percus Reichei* Kraatz, je le considère comme une espèce très valable et bien distincte de la précédente, en compagnie de laquelle on la rencontre du reste quelquefois. Mais le *Percus Reichei* s'élève encore plus haut que le *Ramburi*, et ne commence guère à se montrer qu'à une élévation de 11 à 1,200 mètres. Je l'ai rencontré fort abondamment au sommet de la forêt de *Viza-Vona*, dans les environs de la fontaine d'*Acqua bollita*.

(Séance du 26 Septembre 1860.)

Présidence de M. le Dr V. SIGNORET, 1er vice-président.

Communications. M. Tournier, de Genève, adresse les diagnoses suivantes de deux nouvelles espèces de Coléoptères propres à la faune d'Europe :

1° Tanymechus Siculus. — Long. 7 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Cette espèce se rapporte assez bien à la description du *Tanymechus submaculatus* Chevrolat (Revue et Magasin de Zoologie, 1860), surtout quant au faciès; mais elle en diffère par la tête non couverte de petits tubercules et seulement ponctuée, et par la carène médiane de la trompe non interrompue par un sillon transversal; les antennes testacées, le thorax sans taches foncées, entièrement d'un gris brunâtre, les pattes d'un brun ferrugineux, sans anneaux blancs aux cuisses, et enfin par le thorax d'un tiers au moins plus long que large, fortement rétréci postérieurement et passablement élargi et arrondi au premier tiers antérieur. — Sicile.

2° Aubeonymus Pictetii. — Long. 7 mill.; larg. 3 mill. — En entier d'un bleu obscur, légèrement brillant; antennes ferrugineuses; trompe mince, assez longue, profondément mais finement ponctuée, marquée de trois carènes longitudinales fines et brillantes; tête et thorax à ponctuation fine, profonde et très serrée, ou plutôt couverts de petites aspérités disposées transversalement et longitudinalement et laissant entre elles de très petits espaces enfoncés. Elytres fortement striées-ponctuées; intervalles des stries offrant le même travail que le corselet; pattes robustes; tarses ferrugineux. — J'ai reçu ce curieux insecte de Sicile.

Je me fais un vrai plaisir de dédier cette belle espèce à M. le professeur F.-J. Pictet, de Genève, et saisis cette occasion pour le remercier publiquement de la complaisance avec laquelle il m'a toujours ouvert sa riche et magnifique bibliothèque.

— M. Bellier de la Chavignerie fait connaître les re-

mais dans une proportion bien réduite. De fortes ruches, qui donnaient habituellement vingt à vingt-cinq livres de miel, n'en ont fourni ces jours derniers que quatre à cinq. Un marchand d'Abeilles, qui vient de passer dans le pays, a annoncé que la dépopulation de ces précieux insectes a été encore plus rapide et plus complète dans certaines localités qu'aux environs de Paris. Les Abeilles affamées ont envahi les jardins et les vergers et, contre toute habitude, se jettent avec avidité sur les cerises et les prunes, qu'elles dépècent avec leurs mandibules. C'est là, à l'ordinaire, l'office des Guêpes, mais, depuis environ quinze jours, ces Hyménoptères manquent complétement. Elles ont dû périr avant les Abeilles, puisque leurs nids, destinés seulement à une association annuelle, ne contiennent qu'une faible proportion de miel, comparativement aux ruches où les insectes associés doivent passer l'hiver et qui subsistent plusieurs années.

Dans sa seconde lettre, en date du 10 septembre 1860, notre collègue complète ainsi ses observations :

La cessation des pluies n'a pas remédié au mal, qui est, je le crains, irréparable. Les Abeilles ne travaillent plus, et les *souches*, comme on les nomme dans le pays, c'est-à-dire les vieilles ruches qui produisent les essaims, continuent à perdre les insectes qui restaient encore. On espère à peine en sauver une sur quinze.

— M. Bellier de la Chavignerie, en faisant passer sous les yeux de ses collègues des boîtes contenant les principaux résultats de ses chasses entomologiques en Corse, donne quelques détails sur les Insectes de ce pays et promet un travail complet à ce sujet.

Lecture. M. de Saussure adresse, par l'intermédiaire de M. H. Lucas, une notice accompagnée de deux planches sur quelques Orthoptères nouveaux ou imparfaitement connus.

Membres reçus. M. José Niéto, du Mexique, présenté par M. Sallé : et M. Strauch, de Saint-Pétersbourg, présenté par M. L. Reiche.

Nous avons pu remarquer cette curieuse et étrange migration depuis la cime du coteau de Jérusalem jusqu'à la ville, c'est-à-dire sur une longueur de plusieurs kilomètres, et il y a tout lieu de penser que ces légions d'insectes voyageurs s'étendaient plus loin encore. D'autres papillons de couleurs différentes voltigeaient en tous sens, comme à l'ordinaire, étrangers à l'ordre de marche suivi par leurs congénères rouges et noirs, sans paraître le moins du monde préoccupés de leur présence.

La seconde, dont la traduction suit, extrait du *Evening Traveller*, journal de Boston (Union américaine), du 11 août 1860.

Les trains du chemin de fer de Rutland et Washington, État de Vermont, sont très retardés dans leur passage des montagnes par les myriades de Sauterelles qui encombrent la voie et y sont écrasées par les roues gigantesques des locomotives. Les rails sont rendus tellement gras et glissants par la masse écrasée de ces insectes, qu'il est presque impossible aux trains de franchir les pentes.

— M. Girard adresse au Secrétaire deux lettres contenant des détails intéressants sur l'influence fâcheuse que les mauvais temps exercent en ce moment sur les Abeilles.

Dans sa première lettre, datée du 23 août 1860, notre collègue s'exprime ainsi :

Dans les environs de Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) se produit en ce moment un fait des plus fâcheux et qui atteint cruellement les apiculteurs de ce pays ; il doit malheureusement se présenter partout où subsiste la permanence insolite des pluies et du froid de cette année. Les Abeilles ne trouvent plus dans les fleurs balayées par de continuelles averses le pollen et le nectar dont elles retirent le miel, et qui sont les éléments de la sécrétion de la cire ; de plus, elles ne peuvent faire que des excursions insuffisantes pour la récolte. Aussi, ces insectes meurent véritablement de faim et les ruches se dépeuplent avec une rapidité effrayante. Celles qui renferment les essaims de l'année ne contiennent que des gâteaux de cire desséchée, sans trace de miel, dévoré par les Abeilles, ce qui a dû causer aussi la mort des larves auxquelles il était en partie destiné. Les anciennes ruches, plus riches en gâteaux, contiennent encore un peu de miel,

pellier; et M. Bellier de la Chavignerie, de retour de son voyage en Corse, assistent à la séance.

Correspondance. M. le Président lit une lettre de M. Aug. Duméril, remerçiant la Société en son nom et en celui de sa famille, de l'hommage public que notre Association a bien voulu décerner à la mémoire de son Père.

Communications. M. le Secrétaire annonce que, le lendemain de la précédente séance, ayant appris que M. Aug. Duméril devait quitter Paris dans la soirée, pour plus d'un mois, il a dû aller seul, au nom de tous ses collègues, présenter nos compliments de condoléance, relativement à la mort de notre regrettable Président honoraire. M. le Secrétaire ajoute que, sur sa demande, M. Duméril fils mettra à la disposition de la Société un autographe et un portrait photographié de son Père. Il dit encore que notre Président M. Al. Laboulbène, a vu M. Milne-Edwards, qui autorise la Société à réimprimer dans ces Annales le discours qu'il a prononcé sur la tombe de Duméril. (Voy. page 647.)

— M. L. Reiche fait connaître deux articles de journaux contenant quelques détails relatifs à l'Entomologie :

Le premier, qui suit, de la *Patrie* du 1er juin 1860, et reproduisant un article de l'*Echo des Cévennes.*

Lundi, de jolis petits Papillons aux ailes rougeâtres, bordées de noir, en quantité innombrable, ont traversé la vallée du Vigan, venant du Sud et se dirigeant au Nord. C'est vers dix heures du matin qu'ont été aperçues les premières colonnes de ces gracieux insectes, dont le passage s'est prolongé jusqu'au soir. La brise qui soufflait les obligeait à voler bas, et on les voyait défiler par groupes plus ou moins nombreux, immédiatement remplacés par d'autres, suivre les sinuosités du terrain et franchir tous les obstacles. Leur vol était rapide; ils paraissaient pressés d'arriver à une destination inconnue. Malgré le vent, l'inconstance et l'irrégularité ordinaires de leur vol, ils traçaient une ligne droite. Peu s'arrêtaient, et ils reprenaient bientôt leur course un instant interrompue.

dent honoraire, et leur demander communication d'un portrait et d'un autographe de leur illustre Père;

2° Que des démarches seront faites auprès de notre collègue M. Milne-Edwards pour obtenir de lui l'autorisation de réimprimer exceptionnellement dans nos Annales le discours qu'il a prononcé sur la tombe de Duméril;

3° Que M. H. Lucas sera invité à joindre aux discours de MM. Milne Edwards et Laboulbène l'indication complète des travaux entomologiques de notre Président honoraire. (Voy. page 653.)

Communication. M. L. Fairmaire montre plusieurs individus de grande taille d'un Bruchide du genre *Caryoborus*, qui ont été trouvés à l'Exposition des produits de l'Algérie et des Colonies, dans des Cocos qu'ils rongeaient; il ajoute qu'il pense que ces Insectes sont originaires de Cayenne.

Lectures. M. L. Fairmaire fait connaître les diagnoses d'une espèce typique d'un nouveau genre de Coléoptères *(Amaurhinus Bonnairii)*, trouvée en Corse. (Voy. p. 629.)

— M. H. Lucas adresse une note sur une nouvelle espèce d'Arachnide trachéenne : le *Scotolemon Leprieurii;* découverte dans la grotte de l'Ours, en Lombardie.

Membre reçu. M. don Francisco de Paula Martinez, à Madrid; présenté par M. Perez Arcas.

(Séance du 12 Septembre 1860.)

Présidence de M. le Dr V. SIGNORET, 1er vice-président.

M. P. Gervais, doyen de la Faculté des sciences de Mont-

la 87e année de son âge, et il rend compte des obsèques qui ont eu lieu le 16 août 1860.

Un concours immense de naturalistes et de médecins formaient le cortège funèbre. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Milne Edwards, vice-président de l'Académie des sciences; Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, directeur du Muséum; Paul Dubois, doyen de la Faculté de médecine; et Jules Cloquet, président de l'Académie impériale de médecine. La Société entomologique de France comptait au convoi un grand nombre de ses membres, et elle était spécialement représentée par son Président annuel et son Secrétaire.

Après les honneurs militaires qui ont été décernés au commandeur de la Légion d'honneur, six discours ont été prononcés sur la tombe de M. Duméril. Le premier par M. Milne Edwards, au nom de l'Institut; le deuxième par M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, au nom du Muséum; le troisième par M. Valenciennes, au nom de ses amis et de ses élèves; le quatrieme par M. Cruveilhier, au nom de la Faculté de médecine; le cinquième par M. Piorry, au nom de l'Académie de médecine; et le sixième par M. Al. Laboulbène, au nom de la Société entomologique de France.

Sur la demande de la Société, lecture est donnée de cette dernière allocution, et son impression est votée. (Voyez page 651.)

M. le Président propose ensuite, et la Société adopte à l'unanimité des voix :

1° Que son Bureau, ainsi que les Membres de la Société qui pourront s'y joindre, iront témoigner à M. Aug. Duméril, à son frère et à la famille, la douleur et les vifs regrets que nous a fait éprouver la mort de notre Prési-

moment-ci très abondamment répandue sur les Tilleuls des allées du Jardin-des-Plantes. Elle se plaît à la partie inférieure des feuilles, où elle subi ses divers changements de peau. Suivant M. Carrière, qui m'a communiqué ces Pucerons et qui les a observés, cette espèce serait très nuisible aux feuilles du Tilleul.

Lectures. M. Gautier des Cottes adresse une nouvelle description et une figure de son *Carabus glacialis.*

— M. Staudinger, de Dresde, envoie, par l'entremise de M. Emm. Martin, la description d'un Lépidoptère nouveau des Hautes-Pyrénées, appartenant au genre *Psyche.* (Voy. page 663.)

— M. le docteur Doumerc adresse une notice sur la Teigne à Losange de l'Orthotriche. (Voy. page 579.)

Membres reçus. M. J.-P. Coinde, à Paris, présenté par M. H. Lucas; et le docteur Sénac, à Vichy (Allier), présenté par MM. Fairmaire et le docteur Boisduval.

(Séance du 22 Août 1860.)

Présidence de M. le Dr Al. LABOULBÈNE.

M. le Président, immédiatement après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, annonce à la Société la mort de son Président honoraire, le professeur André-Marie-Constant Duméril, né à Amiens le 1er janvier 1774, et décédé à Paris le 14 du courant, dans

que des animaux de cette classe appartenant au second ordre ou celui des Chilopodes aient été jusqu'à présent signalés par les myriapodophiles. Notre confrère, M. le docteur Coquerel, ayant exploré la grotte de Fœdes (des Fées), aux environs de la ville d'Hyères, a eu la complaisance de colliger quelques Myriapodes. Ayant eu l'extrême obligeance de me communiquer ce qu'il avait rencontré en animaux de cette classe, j'eus la satisfaction d'y découvrir des Myriapodes de l'ordre des Chilopodes. Cette espèce appartient au genre *Lithobius* et vit en compagnie de l'*Anophthalmus Raymondi;* suivant M. Coquerel, la présence de ce Myriapode indiquerait celle de ce curieux Carabique. Ayant eu à ma disposition deux individus de ce Chilopode, il m'a été possible d'en faire une étude assez approfondie, et, en le comparant au *Lithobius forcipatus,* je me suis aperçu que ce Chilopode formait une espèce nouvelle. En attendant que je donne une description détaillée de cette espèce, je dirai qu'elle est très voisine du *Lithobius forcipatus* des auteurs avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de sa forme plus aplatie et surtout plus étroite; les pattes sont aussi plus grêles, plus allongées et couvertes de poils et non d'épines comme dans le *Lithobius forcipatus.* Enfin, un caractère qui paraît propre à cette espèce, c'est que les yeux lisses, au lieu d'être nombreux comme dans le *Lithobius forcipatus,* sont au contraire représentés, chez cette espèce lucifuge, par des ocelles seulement au nombre de quatre ou de cinq de chaque côté. Elle égale environ 15 millimètres en longueur; elle est d'un roux brillant, avec les pattes testacées. Malheureusement les deux individus qui m'ont été communiqués étaient en très mauvais état, car la plupart des pattes manquaient, surtout les caudales ou anales; les antennes étaient aussi très mal conservées : elles manquaient entièrement chez un individu, et, dans l'autre, elles étaient très incomplètes. Je propose de désigner ce Chilopode des cavernes sous le nom de *Lithobius Coquereli,* afin de rappeler la découverte intéressante faite par ce zélé entomophile.

— Le même membre montre à la Société un tube contenant un assez grand nombre d'Hémiptères appartenant au genre *Aphis.* Cette espèce, remarquable par ses ailes et son abdomen tachés de noir, est l'*Aphis tiliæ;* elle est dans ce

Je n'ai pas négligé les insectes des autres ordres, et je crois que, parmi les *Hyménoptères* et les *Diptères* surtout, il y aura de bonnes choses, probablement même du nouveau.

— M. Girard présente à la Société un certain nombre d'individus d'une espèce de Coléoptères de l'ancien groupe générique des *Lytta*, et appartenant au genre actuel *Epicauta*.

Cette espèce, de l'Amérique australe, est l'*Epicauta adspersa* Klug, à élytres pointillées, dont les femelles ont le fond de couleur grise et les pattes jaunes, tandis que les mâles, reconnaissables à de plus longues antennes et dont on ferait facilement une espèce voisine, ont la couleur du corps et des élytres d'un jaune testacé, avec les pattes noires. Ces insectes, bien connus dans la faune brésilienne, offrent ici l'intérêt suivant : ils proviennent des environs de Montévideo, et ont été envoyés par le fils d'un agriculteur distingué, dont le nom est fréquemment cité parmi les lauréats de nos comices agricoles, M. Giot, de Chevry-Cossigny (Seine-et-Marne).

M. Giot fils a essayé de cultiver, pour la première fois, la betterave dans les environs de Montévideo, mais ses plantations ont été détruites par des millions d'insectes appartenant à l'espèce citée; les plantations voisines de sorgho ont été respectées.

Au dire des habitants du pays, ces Coléoptères paraissent en abondance tous les douze ou quinze ans, selon certaines conditions atmosphériques.

Il y a quelqu'intérêt à signaler des espèces indigènes s'attaquant immédiatement à des végétaux exotiques; c'est là un des exemples des difficultés inattendues que présente l'acclimatation de nouvelles espèces végétales, alors que toutes les conditions favorables du climat et du sol se trouvent réunies.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un Myriapode nouveau pour la faune française : le *Lithobius Coquerelii*.

On n'avait encore fait connaître, comme vivant dans les grottes, que des Myriapodes de l'ordre des Diplopodes, et je ne sache pas

celle du fameux *Hospiton* qu'on n'avait encore trouvé que dans quelques parties de la Sardaigne. J'avais toujours pensé que cette remarquable espèce pouvait bien habiter également la Corse, aussi l'avais-je constamment recherchée avec soin depuis mon arrivée dans l'île. Je commençais à désespérer de la rencontrer, lorsque dernièrement, en traversant la forêt de *Viza-Vona* pour me rendre au *Monte-d'Oro*, j'eus le bonheur de prendre au vol une grande femelle qui n'était plus qu'en débris. Ce fut pour moi un indice bien précieux; je me mis à rechercher la chenille avec une nouvelle ardeur, et je ne tardai pas à en réunir un bon nombre. La larve de l'*Hospiton* est assez localisée; elle vit tantôt solitaire, tantôt par petits groupes de trois ou quatre individus sur deux plantes spéciales. Elle diffère essentiellement de la chenille de *Machaon*, et la chrysalide offre aussi quelques différences. Quant au *Machaon*, il est commun dans toute la Corse; il vole partout, et s'éloigne peu du type des environs de Paris.

Il me reste à ajouter à ces détails, que j'ai fait une récolte très considérable de Coléoptères. Une première caisse que j'ai été obligé d'expédier récemment à Paris, pour me débarrasser, en renferme plus de 2,000. Les *Percus Corsicus*, *Loricatus*, *Ramburii*, sont tellement communs, que j'ai dû renoncer à les prendre. Les *Carabus* sont plus rares; je n'ai vu que deux espèces : l'*alternans* et le *Ramburii*. De belles espèces de *Buprestis* commencent à sortir. J'ai capturé le *Mariana*, le *Pisana*, le *decostigma*; une superbe *Lampra* décrite, je crois, par M. Mulsant, sous le nom de *mirifica*; de charmantes *Chrysobotris*, *Sphenoptera*, *Acmœodera*, *Anthaxia*, etc. La chasse sous les écorces est très productive dans ce pays, et vous ne sauriez vous imaginer combien d'arbres centenaires, dans ces forêts sauvages de la Corse, gisent à terre, où ils se décomposent lentement sous les attaques incessantes des insectes Xylophages. Ce sont de riches mines à exploiter, et je ne les négligerai pas. J'y ai déjà trouvé, entre autres choses, le *Dircœa Revelieri*. Le *Lucanus serraticornis* Fairm., vole, le soir, sous les châtaigniers. J'ai déjà visité bien des fourmilières; mais ce genre de chasse, avec lequel je suis peu familier, ne m'a encore donné aucun résultat.

délicieuses et on n'a pas à redouter ces terribles fièvres qui, chaque année, font tant de victimes en Corse. J'ai déjà fait l'ascension du *Monte d'Oro*, dont les sommets sont couverts, cette année-ci, d'une épaisse couche de neige, et je monterai également sur les derniers plateaux du *Rotondo* et du *Renoso* qui sont les pics les plus élevés de la Corse. La belle forêt de *Viza-Vona* a reçu plus d'une fois ma visite; j'y retournerai fréquemment, car je n'en suis éloigné que de 12 kilomètres. Je tâcherai aussi d'aller voir ce que produit la forêt d'*Aitone*. Depuis que l'excellente mesure du désarmement pratiqué en Corse il y a quelques années a détruit complétement le banditisme, on peut parcourir l'île en tous sens, seul, et à toute heure de nuit, sans avoir rien à redouter.

J'ai déjà recueilli une bonne partie des Lépidoptères propres à la Corse. Le charmant *Trichosoma Corsicum* s'est montré fort commun au commencement de la saison; je rencontre maintenant la chenille partout. L'*Anthocharis tagis* n'a pas tardé à lui succéder, puis est venue l'*Ichnusa*, dont j'ai fait ample provision. La chenille est assez rare dans les parties chaudes de l'île, tandis que, dans les montagnes, elle est extrêmement commune. J'ai élevé, comme en Sicile, la jolie *Psyche apiformis*, et j'ai eu le plaisir de retrouver la *Fidonia assimilaria*, découverte ici par M. Rambur. Je ne vous parle que pour mémoire des *Satyrus Tigelius* et *Corinna*. Ces deux Diurnes durent toute l'année et sont partout. L'*Hesperia Therapne* m'a paru assez rare jusqu'à présent. Quant à l'*Argynne Cyrene*, au *Satyrus Neomiris*, à l'*Emydia bifasciata*, ils ne font que commencer. La magnifique chenille du *Sphinx Dahlii* a été et est encore extrêmement commune. Elle m'a offert une particularité de mœurs très intéressante et dont personne n'a parlé, je crois; c'est qu'elle ne vit pas seulement sur les sables du bord de la mer, comme le répètent tous les auteurs; mais elle s'élève très haut dans les montagnes sans se modifier et sans revenir à l'*Euphorbiæ*. Là cependant, elle est obligée d'adopter une autre nourriture, puisque l'*Euphorbia Characias*, sur lequel elle vit d'habitude, ne quitte pas les plages, et elle mange l'*Euphorbia semiperfoliata*, qu'elle ne dévore pas avec moins d'avidité.

Mais la plus importante des découvertes que j'aie faites jusqu'ici est

péri malgré la sécheresse. La croissance de ces plantes y fut telle qu'en peu de temps on fut obligé de les transplanter pour qu'ils ne s'étoufassent pas. Ce Mûrier est le *Morus multicaula.*

Quant aux œufs de vers à soie, ce n'est qu'après plusieurs envois qu'on put posséder quelques vers éclos en route, et que notre collègue a recueillis parmi une caisse de livres que M. Signoret lui envoyait. Les œufs de cet envoi étaient renfermés dans une boîte ordinaire en carton et il n'a pu en sauver que 42. Arrivés le 1er mai, ces vers avaient terminé leurs cocons le 21 mai, le 8 juin suivant les papillons étaient éclos et le lendemain 9 juin la ponte des œufs commençait. Le nombre des femelles était moindre que celui des mâles. Ces pontes ont donné 4,000 œufs environ.

M. de Lacerda pense que, lorsque ces Insectes seront acclimatés, l'on pourra, d'après le calcul suivant, avoir huit éducations par an : 18 jours depuis l'éclosion jusqu'à la mise en cocon ; 12 jours en nymphe, et 12 après les œufs commenceront à éclore. En tout : 42 jours. C'est du reste ce qui a lieu à Rio à la Société sericicole d'Itaquali, où les conditions climatériques sont beaucoup moins favorables qu'à Bahia.

Notre collègue continuera d'entretenir la Société des résultats obtenus par lui à la magnanerie de Garcia qui est dirigée par M. Chabrillac.

— M. Bellier de la Chavignerie adresse, par l'entremise de M. L. Reiche, une lettre datée de Corse 8 juillet, et contenant d'intéressants détails sur le résultat de ses chasses entomologiques.

Les espèces ne sont pas très nombreuses; mais, généralement, elles offrent de l'intérêt et abondent en individus, ce qui rend les chasses attrayantes. Les quatre premiers mois de mon séjour dans l'île ont été consacrés à l'exploration de la partie méridionale, et je me suis avancé vers la côte orientale, jusqu'à *Porto-Vecchio*, localité très riche, mais malheureusement si malsaine, que les habitants sont obligés d'émigrer quand les chaleurs arrivent.

Je viens de m'élever dans les montagnes que je compte visiter avec soin. Là commence une nouvelle saison; l'air y est pur, les eaux

(Séance du 8 Août 1860.)

Présidence de M. le Dr Al. LABOULBÈNE.

M. Bohemann, de Stockholm, membre honoraire, assiste à la séance.

Communications. M. le docteur Signoret montre un flacon contenant des feuilles hachées de Laurier cerise (*Prunus lauro-cerasus*), dans lequel il conserve, depuis 1853, des Insectes qu'il a recueillis, conjointement avec M. L. Fairmaire, à La Teste de Bordeaux. Notre collègue rappelle que ce procédé, employé avec succès par M. Wollaston, dans ses voyages, lui a plusieurs fois réussi, ainsi qu'il l'a déjà dit à la Société, il y a quatre ou cinq ans, et il ajoute que l'on peut voir que les Insectes contenus dans un flacon ne présentent aucune trace de moisissure : toutefois, il fait remarquer qu'il n'en a pas été de même pour un autre flacon, préparé de la même manière, et dans lequel les Insectes étaient fortement endommagés. — Sur la demande de M. Signoret, on débouche le flacon qu'il a apporté, et qui n'avait pas été ouvert depuis 1853, et l'on trouve que les Insectes qu'il renferme sont en parfait état de conservation et que les articulations de leurs membres ont même gardé de la flexibilité.

— M. Antonio de Lacerda adresse, par l'entremise de M. le docteur V. Signoret, une lettre contenant d'intéressants détails sur les éducations de Vers à soie tentés à Bahia (Amérique).

D'abord notre collègue parle de l'acclimation du Mûrier dans la province même de Bahia ou, sur 20,000 plantés, 200 seulement ont

science que, dans un but très louable pour la classification des Staphylinides, MM. Fairmaire et Laboulbène ont fait, dans les genres, des divisions basées sur l'écusson ponctué ou lisse. Peut-être, en examinant ces insectes morts et mal collés, le corselet trop relevé, n'ont-ils vu que l'extrême sommet de l'écusson, qui, en effet, est lisse, tandisque les deux tiers de la surface sont ponctués. (Dans l'*Olophrum piceum*, la ponctuation de l'écusson est aussi forte que celle des élytres.)

Je n'ai pas encore examiné dans Erichson et M. Kraatz les descriptions du *Lathrobium multipunctatum* et de l'*Omalium florale* (1); mais je suppose que pareille erreur doit y exister. Ces erreurs sont très fâcheuses et rendent la détermination sinon impossible, du moins fort difficile, surtout à ceux qui, comme moi, sont des *commençants*. Comment Erichson et M. Kraatz, ces maîtres en *Staphylinologie*, ont-ils pu commettre de telles erreurs ?

Je termine en émettant des doutes sur la non-ponctuation de l'écusson d'autres espèces de *Lathrobium* et d'*Omalium* que je ne cite pas, et je me propose de vérifier cela bientôt.

Lectures. M. Chevrolat adresse les descriptions de quelques nouvelles espèces de Curculionites propres à l'Europe méridionale. (Voy. page 505.)

— M. L. Fairmaire donne la diagnose de son *Adelops galloprovincialis*, nouvelle espèce découverte à Hyères (Var). (Voy. page 631.)

(1) Erichson dit que l'écusson est lisse dans ces deux espèces; M. Kraatz passe cet organe sous silence. — L. R.

tion étant d'étudier, si cela est possible, la vie évolutive de ce Curculionite, qui a été découvert à Paris par M. Cloës, aide de Chimie au Muséum, et à l'extrême obligeance duque j'en dois la communication.

— M. Leprieur montre à la Société une larve remarquable qu'il a trouvée dans l'une des mares du bois de Meudon, et qui se rapporte à un Coléoptère de la famille des Hydrocanthares. D'après M. Ed. Perris, auquel notre collègue a communiqué cette larve, elle se rapprocherait beaucoup de celles des *Hydroporus*, et, surtout, si l'on peut s'en rapporter à la figure donnée par M. Westwood, de la larve du *Noterus crassicornis*. Notre collègue se propose du reste de faire en temps convenable de nouvelles recherches afin de retrouver de ces larves et d'étudier leur développement.

— M. Félicien de Saulcy adresse, par l'entremise de M. L. Reiche, une note datée de Norroy-le-Sec, et contenant des détails sur divers Coléoptères.

Parmi les diverses espèces de Staphylinides recueillies par moi dans les environs de Metz, il en est quelques-unes que je voulus, mais en vain, déterminer à l'aide de la *Faune entomologique française* de MM. Fairmaire et Laboulbène. Ayant obtenu de plusieurs de nos collègues, pour ces espèces, des déterminations se rapportant aux miennes, je dus reconnaître que la partie de la description relative à l'écusson n'était pas exacte, ce qui m'avait causé beaucoup d'embarras. Pour éclaircir l'affaire, je voulus consulter les ouvrages d'Erichson et de M. Kraatz, ces deux législateurs des Staphylinides. Quel ne fut pas mon étonnement en lisant dans Erichson, aux articles *Olophrum piceum* et *Omalium fossulatum*, la mention suivante : *Scutellum lævo!* et dans M. Kraatz, aux mêmes articles : *das Schildchen ist glatt*. J'en conclus sur-le-champ que nos collègues, auteurs de la *Faune entomologique française* s'en étaient, ainsi que M. Kraatz, rapportés à Erichson, sans vérifier par eux-mêmes ce qu'ils avançaient, ce qui est d'autant plus nuisible à la

nord de Montevideo, sur un arbuste de la famille des Myrtacées. Cette cire a été recueillie par M. Lassaux, auquel l'Entomologie est redevable de découvertes intéressantes dans La Plata, et qui a promis à notre collègue de lui envoyer l'insecte conservé dans l'alcool. La pureté et la blancheur de cette cire, qui paraît ne pas être encore connue des naturalistes, font croire que son exploitation offrirait des avantages à l'industrie.

— M. H. Lucas communique la note suivante au sujet des dégâts causés au *Glaucium flavum* par le *Ceuthorhynchus Raphaelensis :*

Notre collègue M. Chevrolat, dans le t. VII des Annales de la Société Entomologique, 3e série, Bulletin, p. XVIII (1859), a décrit sous le nom de *Ceuthorhynchus Raphaelensis* un charmant petit Curculionite auquel il donne la plage de Fréjus pour patrie. A ce sujet, je ferai remarquer que ce *Ceuthorhynchus* habite aussi les jardins de la capitale, et comme témoins venant appuyer cette découverte curieuse au point de vue de la géographie entomologique, je ferai passer sous les yeux de la Société un tube contenant un assez grand nombre d'individus encore vivants de ce Curculionite. Cette espèce, que l'on peut actuellement considérer comme appartenant à la Faune parisienne, vit, suivant M. Chevrolat, sur le *Glaucium flavum*, et c'est précisément sur cette même Papavéracée qu'ont été rencontrés les individus que je communique. Cette espèce est très nuisible à cette plante, que l'on cultive actuellement à cause de l'huile qu'elle produit : par sa morsure, elle nuit beaucoup aux bourgeons et empêche le développement des feuilles de ce pavot ; en effet, celles-ci attaquées par ce Curculionite restent atrophiées, et si on les étudie ainsi modifiées, on remarque que cette atrophie est due à la présence de petites taches noires ou blessures causées par la morsure de ce *Ceuthorhynchus*. Les tiges de ce pavot, désigné vulgairement sous le nom de *cornu*, ont beaucoup à souffrir aussi des attaques de ce Curculionite dévastateur. Je ne m'étendrai pas davantage sur les dégâts et sur les modifications que font éprouver aux feuilles de cette plante les blessures du *Ceuthorhynchus Raphaelensis*, mon inten-

— M. L. Fairmaire présente la note suivante d'*Entomologie appliquée :*

Depuis peu de temps on trouve dans le commerce, en Angleterre, des galles dites de Chine, de taille et de forme très variable, et qui jouissent d'une grande célébrité en Chine, non seulement comme substance propre à la teinture, mais encore comme un puissant astringent. Ces galles ont un millimètre environ d'épaisseur, elles sont blanchâtres ou roussâtres, translucides, et offrent l'apparence d'une gomme-résine desséchée. Elles sont évidemment le produit d'*Aphis* ou Pucerons, dont les cadavres forment une petite masse de poudre grenue, accompagnée d'une matière blanche, cotonneuse, analogue à celle qu'on rencontre sur beaucoup de Pucerons. Outre ces Homoptères, on rencontre dans les galles de Chine des débris de Chalcidites et des *Lœmophlœus*. Malheureusement tous ces insectes sont dans un tel état qu'il est à peu près impossible de songer à les caractériser.

Ces galles sont tantôt ovalaires, pyriformes, tantôt bifurquées ou cornues, ou aplaties comme des cornes d'élan ; elles sont couvertes, à l'état frais, d'un duvet jaunâtre qui disparaît par le frottement sur les parties saillantes. Selon Duhalde, qui, dès 1735, en a parlé d'après le Pen-Tsao ou herbier chinois, ces galles atteindraient la grosseur du poing. Leur forme fait supposer au premier abord qu'elles proviennent de bourgeons monstrueusement développés par suite de la piqûre des insectes ; mais d'après une figure du Pen-Tsao, ce sont les feuilles qui forment ces galles, et, selon M. Decaisne, l'arbre qui les produit serait le *Distylium racemosum* Zucc., de la famille des Hamamélidés.

J'ai pensé que ces détails, puisés dans l'histoire des drogues simples de M. Guibourt, offriraient quelque intérêt pour la Société, car il s'agit d'un produit entomologique qui pourrait être utilisé dans l'industrie en remplacement de la noix de galle et à meilleur marché. J'ajouterai que les galles de Chine que je fais passer sous les yeux de mes collègues m'ont été données par M. Personne, pharmacien en chef de la Pitié.

— Le même membre présente ensuite de petites boulettes de cire produites par un *Coccus* assez commun au

de six nouvelles espèces du genre *Aphodius*. (Voyez page 614.)

— M. H. Lucas donne lecture d'une note sur le genre *Eugaster*, Orthoptère de la famille des Locustaires, qui habite le sud des possessions françaises dans le nord de l'Afrique.

— M. Léon Dufour adresse la description et la figure du *Scotolemon Lespesii* Lucas, espèce d'Arachnides propre aux grottes souterraines; sujet que M. H. Lucas a déjà traité dans la séance du 22 février dernier.

Membres reçus. M. Gonthier, à Alby, présenté par M. le docteur Grenier ; et M. Penguilly l'Haridon, à Paris, présenté par M. L. Reiche.

(Séance du 25 Juillet 1860.)

Présidence de M. le Dr AL. LABOULBÈNE.

Communications. M. Guérin-Méneville donne des détails circonstanciés d'Entomologie appliquée sur plusieurs éducations du Ver à soie de l'Aylante qui ont lieu sur divers points de la France, et qui ont réussi surtout en plein air. Il parle des expériences qu'il tente en ce moment au bois de Boulogne : expériences dans lesquelles de jeunes chenilles, malgré les intempéries atmosphériques, se développent très bien, et il fait connaître aussi les produits féconds que lui ont donnés, pendant cinq générations successives, les croisements des *Bombyx cynthia* (de l'Aylante) et *arrindia* (de Ricin), ainsi que ceux de ces métis eux-mêmes, et d'individus des espèces typiques.

— M. L. Fairmaire parle de l'irrégularité qui existe en entomologie au sujet de la dénomination des familles. En effet, on a reconnu généralement l'utilité de prendre pour type du nom de famille le nom du genre le plus important de cette famille en y ajoutant la désinence *idæ*. Ainsi, par exemple, la famille des *Carabidæ* a pour type le genre *Carabus*. Mais, à côté de cela, il existe certaines familles où le nom du genre qui a servi de type a complétement disparu : les *Curculionidæ*, par exemple, où l'on cherche en vain le genre *Curculio*, les *Buprestidæ* et les *Elateridæ*, où les genres *Buprestis* et *Elater* sont contestés, etc. Notre collègue pense qu'il serait utile de s'entendre pour remédier à ce fâcheux abus.

M. Reiche dit qu'il partage l'avis de M. Fairmaire et que, de plus, il croit qu'il faut prendre pour type des genres linnéens la première espèce de chaque genre décrite dans la première édition du *Systema naturæ*.

M. E. Desmarest parle dans le même sens que ces deux collègues, et annonce qu'il a cherché en partie à mettre en pratique les idées plus haut indiquées dans les trois volumes de son histoire des Coléoptères faisant partie de l'Encyclopédie d'histoire naturelle publiée sous la direction de M. le docteur Chenu.

— M. Girard fait passer sous les yeux de la Société une pièce anatomique destinée à l'enseignement et montée sur laiton et sur platine par l'habile préparateur M. Guérin.

Cette pièce est un céphalothorax de Langouste présentant, montés à distance et distincts, l'anneau ophthalmique, les deux anneaux antennaires et les six paires de pièces buccales. La petitesse des insectes rend beaucoup plus difficile à faire comprendre à de jeunes auditeurs la disposition analogue des pièces destinées à la mastication et à la préhension des aliments.

Lectures. M. le baron de Harold indique les diagnoses

le baron de Harold, Lethierry, docteur Marmottan, Martin, Millière, Perez Arcas, Puton aîné, docteur Puton, Remquet, Rouget et Thibésard, se sont trouvés réunis à Besançon et ont été dirigés dans tout leur voyage par M. Bruand d'Uzelle, nommé président d'honneur dans la réunion préparatoire tenue à la Faculté des sciences de Besançon, le 13 juin 1860.

La Société prie M. Emm. Martin de lui présenter un rapport sur cette excursion.

— M. le docteur Laboulbène donne lecture d'une lettre qu'il adresse au nom de la Société, et d'après sa demande, à M. Caron, propriétaire-cultivateur, à Thorigny, près Lagny (Seine-et-Marne), relativement aux dégâts causés par les insectes aux pommiers et aux poiriers; et sur les moyens d'y remédier. — Cette lettre a été rédigée en partie d'après les renseignements qui ont été fournis au président par MM. Berce et Goureau.

— M. le baron de Harold montre à la Société de belles espèces de Coléoptères nouveaux, provenant de Mogador: il fait surtout remarquer un genre nouveau de Carabiques ayant quelque rapport avec celui des *Acinopus*, et des espèces très intéressantes de *Pimelia*.

— M. le docteur Kraatz fait voir plusieurs Coléoptères provenant de la Grèce, et il montre principalement les *Arrhaphus olivetorum* Kraatz; *Acanthoderes Kreiperi* Kraatz et *Hypoglyptus pictus* Gerst.

— M. Leprieur fait présente espèces du genre *Phitosus* (*P. belticus* et *nigriventris*) qu'il a trouvées aux environs de Bône, dans les sables du bord de la mer; ce qui, contrairement à ce qui a été dit précédemment, montre que ces insectes appartiennent aussi bien à l'Algérie qu'à l'Europe.

JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE.

(Séance du 11 Juillet 1860.)

Présidence de M. le Dr Al. LABOULBÈNE.

MM. Laureano Perez Arcas, de Madrid; le baron Harold, de Munich; le docteur Kraatz, de Berlin; Pâris, d'Epernay; Remquet, de Brest, et Gougelet, de retour de son voyage entomologique en Corse, assistent à la séance.

Communications. On annonce à la Société la mort de trois savants entomologistes : MM. Kindermann, Kollar et Eugène Truqui : ce dernier, qui était membre de la Société depuis 1844, a été enlevé à la science, à Rio Janeiro, par la fièvre jaune.

— Plusieurs membres, qui ont fait partie du voyage de la Société en Franche-Comté, et spécialement MM. Berce, Delamarche et Martin, donnent quelques détails sur le résultat des chasses entomologiques qui ont été faites tant en France, dans les montagnes du Doubs, que dans une partie de la Suisse, et qui ont été loin d'être très fructueuses à cause du mauvais temps, et par suite de l'état peu avancé de la végétation. Seize membres de la Société, MM. Berce, Bruand d'Uzelle, docteur Cartereau, Delamarche, Fallou,

Please Scan
under barcode:
39088008434052